



HAL
open science

Les Narrations du silence : analyse sociolinguistique de la Langue des Signes de Fortalezinha-PA, Brésil

Anne Carolina Chagas

► **To cite this version:**

Anne Carolina Chagas. Les Narrations du silence : analyse sociolinguistique de la Langue des Signes de Fortalezinha-PA, Brésil. Linguistique. Université Paris 8 - Saint-Denis; Université Fédérale du Para, Brésil, 2021. Français. NNT: . tel-04396357

HAL Id: tel-04396357

<https://hal.science/tel-04396357v1>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS 8 – VINCENNES / SAINT DENIS
CLI – ÉCOLE DOCTORALE COGNITION, LANGAGE, INTERACTION

ET
UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DU PARÁ - UFPA
INSTITUT DES LETTRES ET DE LA COMMUNICATION - ILC
PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN LETTRES - PPGL
DOCTORAT EN ÉTUDES LINGUISTIQUES

THÈSE

Présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en :

Sciences du langage – École doctorale Cognition, Langage, Interaction – CLI ED 224

Et

Lettres – Études Linguistiques par le PPGL - UFPA

Présentée et soutenue publiquement par

Anne Carolina PAMPLONA CHAGAS

Le 25 février 2021

Les Narrations du silence : analyse sociolinguistique de la Langue des Signes de Fortalezinha-PA, Brésil

Thèse sous la direction de :

Mme Marilúcia Barros de Oliveira (professeure à l'Université Fédérale du Para), directrice
Mme Marie-Anne Sallandre (professeure à l'Université Paris VIII) et
Mme Ivani Fusellier (maître de conférences à l'Université Paris VIII), codirectrices

Membres du jury

M. Olivier Le Guen, Directeur de recherches, CIESAS, Mexique, Rapporteur

Mme Socorro Cardoso, Directrice de recherches, UEPA, Brésil, Rapporteuse

M. Alcides Fernandes de Lima, Professeur, Université Fédérale du Pará, Brésil – Président du
Jury

Mme Andrea Benvenuto, maître de conférences, EHESS, Brésil – Examinatrice

Mme. Marilúcia Barros de Oliveira (professeure de l'Université Fédérale du Para)

Mme. Marie-Anne Sallandre (professeure de l'Université Paris VIII)

Mme Ivani Fusellier, maître de conférences de l'Université Paris VIII – codirectrice

Je dédie ce travail :

*A Dieu, source de la vie, du savoir et de la force
illuminant nos cheminements et qui nous enseigne la
compréhension de l'inconnu tout en avançant, envers
et contre tout.*

*Merci mon bon Dieu pour la lumière que tu apportes
à ma vie, pour me guider sur les sentiers, pour les
moments de grande inspiration et merci de me porter
tendrement lors des moments de difficulté.*

*A mes parents, Sebastião et Nazaré ; frères et sœur,
Hellen, Thiago et Isaac, ma belle-sœur Richele et mes
adorables neveux Yan et Pietro.*

*Merci pour l'amour et le soutien inconditionnel et
pour faire preuve de compréhension face à l'absence
que j'ai parfois pu laisser derrière moi.
Je vous aime à jamais et pour l'éternité.*

*A la communauté de sourds de Fortalezinha-PA, mes
sincères et éternels remerciements, merci de TOUT.*

Remerciements

Vivre, agir et, surtout, construire un parcours académique n'est pas une tâche des plus faciles. Les difficultés rencontrées sont nombreuses, les moments de découragement, les mauvaises nuits ou les nuits blanches, les larmes retenues, l'absence dans l'entourage familial et amical ressentie, perçue et parfois critiquée. Bref, ça n'a pas été facile, ça ne l'est pas et ça ne le sera jamais, cependant, je me suis habituée et je ne me suis jamais laissée duper par les charmes et rêves d'une vie au sein de l'université.

Je peux, aujourd'hui, affirmer sans sourciller que j'ai choisi ce chemin dès mon « jeune âge » académique. Pendant la licence en Lettres, l'Université de l'Etat du Pará (UEPA) était déjà devenue l'une de mes demeures préférées, ce fut là que j'ai tracé mon rêve académique : la licence, la spécialisation, le master et, pour finir, le doctorat.

A l'UEPA, j'ai grimpé les deux premières marches de cet escalier pentu et difficilement atteignable : la Licence en Lettres et, postérieurement, la Spécialisation en Linguistique et Analyse Littéraire. Toutefois, ces deux marches élevées ne m'avaient pas encore donné « le souffle de la vie académique » malgré son importance formatrice. Il me manquait effectivement quelque chose qui m'était encore inconnu.

C'est ainsi que j'ai commencé mon Master en Lettres à l'Université Fédérale du Pará (dorénavant UFPA) en 2009 où j'ai trouvé ce que je cherchais tant, l'enquête de terrain. Durant mon Master j'ai appris à me rendre sur le terrain, à interagir avec les personnes, les interviewer, dialoguer avec les différents secteurs, faire une recherche sous la pluie, sous le soleil brûlant, en somme, sous de bonnes ou mauvaises conditions.

Ma recherche terrain, durant le Master en Lettres, m'a beaucoup enseigné. Elle a redéfini mes chemins, elle m'a « secouée ». Non que le terrain ait été un choix audacieux et vu, pour beaucoup, comme insensé (si je prends l'exemple de ma recherche dans l'un des cimetières publics de la ville), il a surtout apporté un précieux atout : l'attachement au travail de terrain, l'attachement à l'autre, le sujet qui est tout autant auteur de la recherche que le chercheur et, surtout, l'émerveillement pour l'humain, les histoires, les mémoires, les lieux. C'est pour cela, peut-être, que j'ai choisi de commencer mes remerciements en racontant cette découverte si importante.

Après avoir terminé le Master en Lettres, en 2011 plus précisément, j'ai réussi le concours pour devenir professeure de Langue Portugaise à l'École d'Application de l'UFPA (dorénavant EAUFPA). Et après 6 ans, j'ai décidé qu'il était l'heure de laisser mes collègues et le travail infatigable à la recherche d'améliorations pour l'école que j'aime tant dans le but

de me battre pour une place pour le doctorat. L'heure était arrivée ! Ayant été accepté au doctorat en lettres de l'UFPA, pour mener mes recherches sur la langue des signes pratiqué par la communauté sourde de l'île de Fortalezinha, m'a motivé quotidiennement au cours de mon voyage dans ce chemin ardu du doctorat avec double diplôme, sous le régime de la cotutelle internationale.

Aujourd'hui, après quelques désillusions dans l'espace académique, je perçois qu'effectivement je n'ai pas baissé les bras parce que j'aime ma recherche et, surtout, parce que je refuse de me recourber face aux vicissitudes de la vie, puisque j'ai appris, à l'exemple de mes parents, à toujours poursuivre avec foi et fermeté.

Je me retrouve aujourd'hui, peut-être, à l'ultime marche de « mon rêve académique », celui-là même visionné à l'apogée de mes vingt et quelques années, le Doctorat en Lettres, dans le domaine de la Linguistique. Mais, je ne me trouverais certainement pas à ce stade de ma vie sans l'encouragement, l'amour, le soutien et l'amitié de certaines personnes qui méritent l'expression de ma profonde gratitude :

Aux sourds de Fortalezinha-PA et toute la communauté qui m'a accueillie comme fille de l'île Maiandea, pour le miracle de les connaître et, à travers leur exemple, avoir planté dans mon cœur le désir d'être une meilleure personne dans cette vie. Avec vous j'ai (ré)appris une vérité importante m'ayant transportée : ce qui importe, *in fine*, ce ne sont pas les titres que l'on accumule, mais la personne que l'on est devenue tout au long du chemin. Merci pour m'avoir toujours incitée à cheminer dans la direction du bien, dans la lutte pour l'égalité et l'universalisation des droits. Je vous aime à jamais et pour toujours.

A l'ami et frère de cœur, Preto (Manoel de Oliveira Teixeira), pour avoir érigé la pierre angulaire physique, affective, culturelle et sociale de l'Espace Tio Milico, pour l'avoir partagé avec moi et avoir autorisé la réalisation des activités de cette recherche dans ce « *lieu de rencontre* » et surtout, pour avoir amoureusement partagé tes histoires avec la Vila de Fortalezinha, la communauté et cet espace. Je remercie également tes parents, Madame Darci et Monsieur Manoel, la famille qui m'a adoptée après m'avoir accueillie en son foyer, qui s'est occupée de moi comme une de leur fille et pour le privilège d'avoir profité des plus incroyables moments de sincère affection. Merci Tante Darci d'avoir rempli mon estomac de tes banquets et mon cœur de ton amour. Je vous aime tous !

A tous les collaborateurs de cette recherche, c'est-à-dire, toutes les personnes interviewées, pour votre générosité et patience. Merci, surtout, aux proches parents et amis des sourds qui ont été interviewés, pour avoir partagé aussi amplement vos vies, ouvert les

portes de vos maisons, de vos cœurs et de vos mémoires. Un merci tout particulier à ma chère et tendre Dibe, qui m'a si gentiment accompagnée et enseigné la Langue des Signes de Fortalezinha.

A mon cher Armando Sobral, âme illuminée, artiste rêveur et militant des voies et opportunités pour tous. Merci pour avoir semé les premières graines de la Vila de Fortalezinha, desquelles ont germé tant de chemins. Ma recherche est d'ailleurs un des modestes *fruits* de cette plantation riche de vie.

A ma chère amie Luizete Carliez pour l'amitié, pour les savants conseils et pour avoir partagé avec moi bien plus qu'une recherche scientifique, notamment son énorme héritage d'humanité, altruisme et, surtout, pour m'avoir présenté la Vila de Fortalezinha. Merci Lu pour les heures infinies d'étude dédiée à la langue française et pour toutes les matinées, après-midis, nuits d'apprentissages et complicité. Encore et toujours merci de m'avoir accueillie dans votre maison conjointement avec votre chère famille, laquelle je considère être aujourd'hui une extension de la mienne. Je vous aime immensément et vous serai éternellement reconnaissante.

A mes amis et partenaires de grandes idées et projets, Mario Benjamin Dias et Walter Silva, pour les sages conseils, pour vous tenir à mes côtés dans les batailles de la vie et pour tout le soutien administratif que vous m'avez toujours offert. Merci pour la sécurité que votre amitié dévouée m'apporte.

A ma chère et tant aimée tante Claudia, la mère que j'ai gagnée, non seulement, durant mon séjour en France, mais pour toute la vie. Ma tante, merci beaucoup pour avoir été mon abri lors des moments de solitude, merci pour votre sourire quotidien qui réchauffait mon cœur nostalgique et pour vos tendres accolades. Merci pour les heureux moments à vos côtés, pour tous les incroyables voyages, pour avoir partagé votre foyer, vos amis et, par-dessus tout, le profond amour existant dans votre cœur. Je remercie également vos enfants : Raquel, Sandrine et Raphaël pour toute la tendresse, l'amitié sincère, l'accueil, la véritable affection et pour tant de moments familiaux incroyables. Après les deux ans et demi de cohabitation, ma tante bien aimée, je peux dire avec assurance qu'aucune absence ne me sera aussi difficile que la vôtre. Je vous aime profondément et je serai éternellement reconnaissante pour tout et pour tout votre amour.

A ma chère directrice, Professeure Marilúcia Oliveira, pour avoir cru en moi, pour m'avoir accueillie dans vos bras dans les temps difficiles et plein de défis et pour m'avoir soutenue lors d'une phase de grande tristesse. Merci pour avoir vu en moi le "*bonus*" que j'ai

pu être, pour le soutien, la patience, les conseils et suggestions, pour avoir fondé des espoirs en ma recherche et l'avoir acceptée avec un franc sourire, plein d'amour et pour m'avoir laissé la liberté de penser et construire mes honnêtes cheminements.

A ma chère directrice française, notre Marie-Anne Sallandre bien aimée, pour la confiance, pour les précieuses orientations pendant l'écriture de ce texte en langue française et pour tous les enseignements partagés de façon admirable. Merci également pour votre patience avec mon français parfois « confus », pour votre immense sensibilité et pour vos encouragements. Votre contribution a été essentielle pour la concrétisation de cette étude. Merci beaucoup, pour tout !

A ma chère amie et cotutrice Ivani Fusellier pour avoir cru en mon rêve et avoir rendu sa réalisation possible. Merci pour l'orientation et, principalement, pour m'avoir permis de me sentir accueillie en vos bras durant mon séjour en France. Merci pour avoir éclairé mes chemins avec votre lumière, tel un phare illuminant un petit bateau navigant sur les eaux. Merci pour l'exemple d'humanité et pour avoir partagé avec moi vos savoirs et planté, dans mon cœur, une graine d'amour pour les langues des signes émergentes.

Aux professeurs et amis des diverses institutions françaises qui m'ont accueillie avec promptitude dans leurs séminaires, conférences et ateliers : Andrea Benvenuto, Brigitte Garcia et Frédéric Brossier.

A mon cher ami Olivier Le Guen pour les orientations précises et objectifs tout le long de la production de ma thèse. Merci beaucoup pour les suggestions, pour toutes les idées, lectures et articles partagés avec votre promptitude sempiternelle et, surtout, merci pour votre exemple en tant que personne humaine et grand chercheur.

A tous mes maîtres éternels: Socorro Cardoso, Sérgio Sapucahy (*in memoriam*), Jessiléia Eiró, Antônio Hilton, Marco Antônio Camelo, Elisa Pinheiro, Wenceslau Otero Alonso Jr., Renilda Bastos, Rosana Siqueira, Vasti Araújo (*in memoriam*), Marco Jaime Araújo. Pour m'avoir enseigné toute "jeune", le cheminement et l'attachement avec lequel on doit embrasser les études et la recherche académique.

A l'équipe d'accueil du Laboratoire UMR 7023 Structures Formelles du Langage (SFL) – CNRS/Paris pour le soutien, pour les échanges d'expériences opportunes, que ce soit au travers des réunions, ateliers, séminaires ou encore grâce aux simples rencontres fortuites dans les couloirs de notre laboratoire de recherche et notre université.

A mon cher professeur de français, Marc Mélou, pour avoir réalisé avec beaucoup de professionnalisme et perspicacité le travail de traduction portugais-français de ma thèse.

Merci infiniment pour m'avoir aussi encouragée durant chacune de vos classes de français avec vos phrases motivantes : *“Ça va aller Anne, tu parles bien français. Aies confiance en toi. Garder la tête froide”*.

Je remercie également ma chère Raquel Letriliart pour le travail attentionné de traduction et lecteur de ma thèse, puisque sans ta valeureuse contribution et habileté, la réalisation de ce rêve ne serait pas possible. Merci ma sœur de cœur pour tout, pour ta tendresse, amour, et patience tout le long de ce processus dense et fatigant de traduction.

Je remercie énormément mon très cher ami Lucas Rodrigues, pour le travail statistique minutieux de révision et corrections de mes tables et graphiques depuis de ma licence. Merci pour ton amitié sincère et pour être à côté de moi dans les moments plus importants et décisifs de ma vie.

A mes amis : Ivo Veraz, Atemildes Silva (Baiano), Raquel Lopes, Walter Silva Júnior, Jorge Luiz, José das Graças, Lucas Brenner, Maria Lúcia Ohana (Tutuca), João Cauby de Almeida Júnior, Isabela Miranda, Fernando França e Rita Roger pour le soutien, l'appui et l'amitié sincère de toute heure et, surtout, pour soulager le “poids” de la thèse avec des retrouvailles divertissantes, cafés agréables et conseils d'une valeur inestimable.

Merci également à mes grands amis Thiago Azevedo et Romário Sanches pour les luttes et batailles entravées, défendues et vaincues, pour l'intégrité et caractère et, surtout, pour l'amitié qui nous unit éternellement. Je vous aime et vous êtes sans aucun doute de grands présents que le doctorat m'a offert.

A Lauro Lopes mon partenaire de tournage sous le soleil frappant ou les pluies torrentielles. Merci Lauro pour avoir marqué cette recherche d'amour avec une sensibilité indiscutable. Merci mon cher ami pour le soutien de toujours, le professionnalisme, pour avoir rendu mes rêves réalisables et les avoir soulignés d'un savoir-faire presque magique. Merci pour toute la production et l'édition soignée de notre documentaire *« Narrations du Silence »*, notre petite pierre précieuse destinée au monde.

Merci à vous tous pour l'amour reçu, pour les encouragements et pour la grandiose affection dans chaque phase de conception, écriture et réalisation de ce rêve. Je n'y serais vraiment pas arrivé sans vous, je vous aime et je suis pure gratitude.

« La taille de vos rêves doit toujours dépasser votre capacité à les réaliser. Si vos rêves ne vous font pas peur, ils ne sont pas assez grands ».

(Ellen Johnson-Sirleaf. Prix Nobel de la Paix & Présidente du Libéria)

Résumé de la Thèse

Résumé en français

Il s'agit d'une thèse dont l'objectif est de réaliser la description et l'analyse sociolinguistique de la langue des signes émergente utilisée par une micro-communauté de sourds qui vit à Vila de Fortalezinha localisée sur l'archipel de Maiandeuá, dans la municipalité de Maracanã, État du Para, au Brésil. Cette recherche s'insère au confluent de trois approches théoriques que sont l'Anthropologie Linguistique de Duranti (1997, 2003, 2004) ; les concepts clés des pratiques sociales et la méthode Ethnographique de Hymes (1962, 1991); la Sociolinguistique Variationniste, conformément à Labov (1972) et plus précisément les définitions des réseaux sociaux de Bortoni-Ricardo (2011) et enfin la Théorie de la Sémiologie des langues des signes selon Cuxac (1983, 1996, 2000) l'étude de la Langue des Signes Émergente établie par Fusellier-Souza (2004, 2006), et aussi les catégorisations proposées par Sallandre (2014, 2020 et 2021). Le corpus de cette recherche se fonde sur 49 enregistrements audiovisuels de narrations faites par 10 sourds et aussi les entretiens avec 13 de leurs proches. Le corpus a été constitué par des rencontres personnelles, par le moyen d'une recherche active qui a adopté les protocoles de la Sociolinguistique et de l'Ethnographie. Sur la base des résultats présentés, le constat suivant est confirmée : les liens établis et maintenus entre les membres de la communauté confortent le consensus linguistique et la cohésion du réseau social dans lequel ces individus sont insérés se révélant alors comme un puissant symbole d'identité et un phénomène de résistance caractéristique des groupes linguistiques minoritaires.

Résumé en anglais

This thesis aims at conducting a sociolinguistic description and analysis of the emerging sign language used by a deaf micro community living at the Vila de Fortalezinha (archipelago of Maiandeuá, in Macaranã), in the state of Para (Brazil). This research is located in the confluences of three theoretical fields: Linguistic Anthropology (Duranti 1997, 2003, 2004) the key concepts of Social Network and the Ethnographic method (Hymes 1962, 1991); Variationist Sociolinguistics (Labov, 1972), precisely the definitions of Social Networks (Bortoni-Ricardo,2011); Semiology of Sign languages (Cuxac 1983, 1996, 2000), the study of Emerging Sign Languages (Fusellier-Souza, 2004, 2006), as well as the categories proposed

by Sallandre (2014, 2020, 2021). The data analysed is comprised of audiovisual records of 49 narratives provided by 10 deaf people living in the micro community, along with 13 interviews with their relatives. Likewise, the data was collected in person meetings, through participatory action research and adopting Sociolinguistic and Ethnographic protocols. According to the findings, it is possible to confirm the thesis that connections and contacts established and maintained amid members of the analyzed community guarantee the linguistic consensus and the cohesion of the social network tessiture in which these subjects are included. Therefore, it constitutes a powerful symbol of identity and a resistance phenomenon proper of minority linguistic groups.

SOMMAIRE

Note de clarification sur les passages de la thèse traduits en français.....	12
Remerciements (en français)	
Introduction.....	
Origine de la recherche et problématique.....	16
Le terrain de recherche : La Vila de Fortalezinha.....	21
Corpus analysé et observations méthodologiques.....	22
Hypothèses théoriques.....	23
Organisation de la thèse.....	27
Chapitre I : Cadre théorique de la Recherche.....	29
Chapitre II : Le terrain et les sujets de recherche.....	36
Chapitre III : Analyse des Résultats.....	44
Considérations et perspectives de recherche.....	48

Note de clarification sur les passages de la thèse traduits en français

Cette thèse est le fruit d'un travail en cotutelle internationale entre l'Université Fédérale du Pará (UFPA) et l'Université de Paris 8. Pour cette raison elle sera présentée un résumé de 50 pages qui contient l'introduction et un résumé des chapitre suivants : le chapitre théorique, le terrain et les sujets de recherche, l'analyse du corpus et la conclusion. Après ces pages, je présente la thèse en portugais en version complète comme il a été défendu.

La décision de présenter une version résumée de cette thèse en langue française est principalement dû au fait que ce travail universitaire a été produit dans la langue originale de l'auteure et surtout, parce que la cotutelle implique la présence d'une synthèse des parties considérées comme essentielles dans la langue de l'établissement d'accueil.

Introduction

Selon les données du dernier recensement de l'Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística (IBGE, 2012), on dénombre actuellement au Brésil 45,6 millions de personnes ayant des déficiences, qu'elles soient motrices, visuelles, auditives ou mentales. Parmi les quelques 190 millions de Brésiliens, on dénombre 6,7%¹ de la population qui présente de grandes difficultés ou n'arrive pas à exercer certaines fonctions ou activités de base.

Mais même devant ces chiffres significatifs, être une personne en situation de handicap au Brésil est encore un défi, en raison des préjugés à leur rencontre. Il est en effet fréquent que les personnes en situation de handicap doivent faire face à une exclusion imposée par la société car le niveau de déficience qui les affecte va de l'impossibilité à se mouvoir d'un endroit à un autre à la difficulté de réaliser des tâches considérées comme simples, comme parler ou écouter dans le cas spécifique de la surdité.

Selon Fusellier-Souza *et.al.* (2010), pendant une grande partie de l'histoire, les sourds et leur communauté ont souffert, face à l'oppression des entendants qui les marginalisaient du fait de leur incapacité à parler vocalement, les privant de leurs droits civiques et d'éducation, les classant comme inaptes ou anormaux.

Cette réalité a déterminé ce principe de base : ce sont des individus anormaux et inaptes devant être traités médicalement. Leurs savoirs et façons d'être devraient être rejetés, de même que leur langue des signes, considérée sans prestige et sans statut linguistique.

Au Brésil, pays linguistiquement construit sur la base de la langue vocale et écrite, 5,1% des personnes ont déclaré avoir un type de déficience auditive et/ou sont sourds², totalisant approximativement 9,7 millions de Brésiliens. En ce qui concerne les sourds, une des formes les plus cruelles d'exclusion est la non reconnaissance et le déni vécu au quotidien du fait de la compréhension encore limitée de leur langue et de leur identité.

La surdité est encore affectée par des préjugés linguistiques stéréotypés, du fait que les personnes sourdes sont considérées comme handicapées (PCD³). Cette vision se manifeste

¹ La proportion de personnes ayant une déficience au Brésil est de 23,9%, selon la première estimation du Censo Demográfico 2010 (IBGE, 2012), et a été estimée à 6,2% par la Pesquisa Nacional de Saúde (PNS) 2013 (Pesquisa, 2016). Devant ces différences, l'IBGE par l'intermédiaire du Panorama Nacional e Internacional da Produção de Indicadores Sociais (2018) a appliqué un ajustement aux résultats du recensement (Censo 2010). Répétitif par rapport au texte principal.

² Pour cette étude, on utilise le mot « sourd » (en minuscules) pour désigner un individu porteur d'une déficience auditive ou pour désigner un membre d'une communauté linguistique, c'est-à-dire un individu pratiquant une langue des signes.

³ Du fait que cette thèse est écrite originellement en langue portugaise, il a été décidé d'adopter pour cette étude le terme PCD utilisé au Brésil car il fait partie du texte de la Convention des Droits des Personnes ayant des Déficiences (Convenção sobre os Direitos das Pessoas com Deficiência) adopté par l'ONU le 13 décembre 2006,

généralement par le regard d'un entendant qui se transforme en « regard de gêne » pour le sourd qui essaie de communiquer et de s'exprimer par le corps. Mais quelles histoires pourraient-ils conter s'ils pouvaient être entendus et compris ?

Cette interrogation a servi de base à cette étude au début de l'année 2015, durant une visite technique à la Vila de Fortalezinha, localisée dans la commune de Maracaña, pendant le déroulement de deux événements⁴, période durant laquelle j'ai eu accès à la communauté des sourds de Vila de Fortalezinha, qui sont en majorité sourds profonds de naissance.

Cette expérience m'a guidée⁵ pour l'élaboration de cette thèse qui a pour objectif de décrire et d'analyser l'utilisation de la langue des signes de la micro-communauté de Fortalezinha-PA, en prenant comme corpus leurs récits et les témoignages de leurs proches et amis, à partir du paradigme des réseaux sociaux et des pratiques sociales adoptées par les sujets pris individuellement et en groupe.

Par réseaux sociaux, on entend, considérant la perspective sociolinguistique, l'étude des relations existantes dans un processus déterminé de mutation linguistique, s'agissant d'une stratégie sociale d'analyse des langues orientée vers la relation établie entre les sujets pris individuellement et en groupe.

Face aux choix que cette étude a impliqués, à tous les thèmes qui se sont croisés c'est-à-dire la langue, le corps, la culture, les réseaux et les pratiques sociales, cela a motivé la convergence de certains courants théoriques, à savoir : l'anthropologie linguistique et la perspective méthodologique de l'ethnographie, la sociolinguistique (le paradigme des réseaux sociaux) et l'approche sémiologique de description de la langue des signes. En somme, je propose d'analyser la relation indissociable entre la langue des individus et le contexte sociohistorique et culturel.

Pour cette raison, une approche ethnographique a été adoptée pour la réalisation de cette recherche de terrain car cette méthodologie présente des possibilités d'études qualitatives fondées sur l'observation et l'interprétation des interactions humaines. Cela a contribué à la compréhension des liens établis entre les sujets, leur culture et leur histoire.

ratifié postérieurement par des lois nationales de tous les Pays Membres. Au Brésil ce traité a été ratifié, avec valeur d'amendement constitutionnel, par le décret législatif n° 186 du 9 juillet 2008 du Congrès National, qui fait référence en français à l'expression « les personnes en situation de handicap ».

⁴ Il s'agit du Séminaire International d'Accessibilité et d'Éducation Spécialisée et aux Journées d'Études Linguistiques en Langue des Signes, réalisés par l'Université Fédéral du Pará depuis 2007.

⁵ Pour cette étude il a été décidé d'utiliser la première personne du singulier du fait de la nature anthropologique et ethnographique de ce travail qui a privilégié l'engagement sur le terrain de la recherche durant laquelle le chercheur (moi-même) n'a pas seulement occupé la place de participant, mais a assumé un rôle actif dans la communauté de Vila de Fortalezinha à partir de proposition d'actions effectives réalisées avec les sourds, les adultes, les adolescents et les enfants du village.

Par conséquent, le travail de terrain est d'une grande importance dans cette étude faite à partir de la collecte d'enregistrements des récits des collaborateurs sourds. Cela concerne une communauté des sourds isolés vivant dans une petite île de pêcheurs au Nord du Brésil, la Vila de Fortalezinha, géographiquement éloignée par rapport au centre de la cité (Maracanã) ville dans laquelle les individus sourds coexistent parmi les entendants et utilisent pour communiquer une LS créée et développée dans cet espace.

Cette faible mobilité des membres qui résident sur place en raison de la distance par rapport au centre-ville a contribué à la solidification des liens linguistiques établis parmi ces sujets et leur communauté de parole qui se caractérise par un phénomène de résistance propre aux groupes linguistiques minoritaires, motivé par la nécessité de légitimer leurs valeurs, leur culture locale, leur langue, cette résistance devenant alors un puissant symbole d'identité individuelle et collective.

Cependant, une question importante concernant cette recherche doit être prise en compte : pourquoi mettre en lumière les récits et les savoirs d'une micro-communauté de sourds qui habite un petit village d'à peine sept kilomètres carrés ?

Mon objectif dans cette thèse a été d'enregistrer et d'analyser la langue des signes des sourds de Fortalezinha, une langue unique qui est actuellement le principal moyen de communication de seulement dix personnes au monde, un code linguistique différent des autres LS parlées au Brésil, car il possède comme élément structurant une iconicité et une émergence contextuelle et interactionnelle essentielle. Il faut aussi considérer que cette langue est sérieusement en péril⁶ du fait de sa transmission intergénérationnelle en l'absence d'autochtones adolescents parlants ou d'enfants dans la communauté.

Pour cela, diffuser les histoires de cette communauté à la mémoire vive est une importante contribution pour la construction d'une société plus égalitaire dans laquelle tous les sujets sont entendus et vus. Dans cette perspective, je réitère que le fait de diffuser les histoires des sourds de Fortalezinha, jusque-là inconnues, est une initiative pour éviter la disparition de leurs expériences et de leur subjectivité quand leurs corps auront cessé d'exister, pour que ces *histoires de vies* continuent au-delà de la longévité corporelle.

Cette recherche remplit donc deux fonctions, la première est de nature académique et permet d'ouvrir le dialogue dans le domaine de la sociolinguistique et des langues émergentes de micro-communautés, et la seconde, non moins importante – est sociale, parce que donner

⁶ Classification proposée selon le document intitulé « Vitalité et danger de la langue" (UNESCO, 2003), qui établit six niveaux de danger des idiomes de la Langue Vocale (LV) qui peuvent être principalement distingués par transmission intergénérationnelle.

une opportunité aux sourds de raconter leurs récits en silence, c'est ré-signifier de nouvelles formes de « vivre ensemble » et contribuer à une histoire commune.

Origine de la recherche et problématique

La manière dont la société voit les personnes en situation de handicap a toujours attiré mon attention et m'a toujours préoccupée. Peut-être parce que je suis la sœur d'une personne atteinte d'une maladie rare, j'ai toujours été témoin de la manière dont les gens se fondaient sur les mêmes préjugés avec pour base seulement une analyse prématurée et visible du corps génétique et biologique de ma sœur. Donc, très tôt, je me suis demandée comment une certaine déficience affecte la matérialité du corps et, en même temps, le définit et le constitue ?

Malheureusement cela ne date pas d'aujourd'hui que les corps considérés comme « inaptes ou anormaux » sont exclus, vus de manière étrange et sont stigmatisés. Mottez (2006) déclare « *la déficience et le handicap sont les deux faces d'une même réalité. La première renvoie à son aspect physique, la deuxième à son aspect social* », parce que « *c'est la société qui handicape⁷ les personnes ayant des déficiences⁸* », en interdisant et limitant l'engagements sociaux de ces individus, en les stigmatisant.

Selon Goffman (1975), les Grecs inventèrent le terme *stigmaté* pour désigner des marques corporelles gravées au couteau ou au fer rouge pour les individus qui divergeaient de la norme, les individus qui avaient une tare physique, qui étaient considérés comme anormaux et, pour cela, devaient être séparés et réadaptés.

En ce qui concerne le traitement social du handicap, selon Winance et Ravaud (2010), le XXe siècle a été caractérisé par le développement de pratiques de réadaptation, qui visent principalement la pratique de normalisation des personnes handicapées sur la base du modèle de « l'adéquation », afin de garantir à ces corps jugés impropres l'insertion et la participation sociale effective.

Cette adéquation consistait et consiste essentiellement à corriger directement le fondement objectif de son handicap, afin de lui enlever ses marques corporelles en le transformant. Ce processus d'adaptation du corps entraîne l'effacement de la subjectivité de l'individu, car comme l'indique Milanez (2006 : 13) « *chaque corps a son histoire avec ses*

⁷ Selon Mottez (2006:59), «on appellera par convention handicap, l'ensemble des lieux et rôles sociaux dans lesquels un individu ou une catégorie d'individus se trouvent exclus en raison d'une déficience».

⁸ Voir Winance et Ravaud (2010 : 78).

croyances, ses faiblesses et sa mort (...) ainsi il possède aussi les marques et ressemblances qui permettent la constitution d'une identité ».

Pour cela il faut considérer qu'au-delà du corps physiologique stigmatisé par la société car considéré « handicapé » à réparer, il y a un corps symbolique qui porte aussi les traits et les marques qui définissent et constituent le sujet, sa relation⁹ avec le temps et l'espace physique ainsi que sa dimension socioculturelle.

Dans ce sens, selon Lavigne (2010 : 68), parler du corps individuel n'est pas seulement parler de soi, mais aussi parler du corps de l'autre et de son rapport avec l'autre, de son rapport avec le milieu social, car « *toute expérience corporelle s'inscrit dans du symbolique, du culturel et du social (...) toute expérience psychique se loge, s'élabore dans le corps biologique et le corps social* ».

Le corps constitue, pourtant, des frontières culturelles. Il matérialise des identités multiples et c'est par les études et les analyses des mécanismes qui composent les corps, les gestes, et les comportements qu'il est nécessaire d'étudier l'être humain, car les langues humaines passent nécessairement par le corps.

Tout ce parcours de réflexion lié à la vision prosaïque et stigmatisante que l'on a face aux personnes en situation de handicap a motivé cette recherche qui a commencé après les études de Master, somme de toutes ces réflexions en relation à la déficience.

Après avoir étudié pendant mon Master les activités de reformulation textuelle incluant la pause et le silence, j'ai réfléchi sur l'échange verbal qui existe aussi dans les mots non exprimés par le moyen du langage vocal, mais par le corps, par le regard, par les gestes et sur l'importance d'analyser ces utilisations linguistiques dans leur matérialité non dite et non écrite.

A surgi alors la nécessité de rechercher, peut-être, une autre facette des usages linguistiques, le non verbal qui se verbalise par le moyen du corps dans toute sa performance corporelle, de même que la parole dite ou écrite est historique, sociale et culturellement construite. On voit donc, alors, qu'étudier la langue qui émerge dans et par le corps était déjà, depuis ce moment, une certitude. Mais étudier le corps de quels sujets ?

C'est à l'École d'Application de l'UFPA que l'idée de ce doctorat a germé, au cours d'une réunion, durant l'année 2015, grâce à deux professeurs¹⁰. L'une travaillait à l'École et

⁹ Pour avoir plus d'informations sur la fonction du corps comme entité pivot du rapport entre le temps et l'espace, il est conseillé la lecture de la partie IV de la thèse de Fusellier (2004 : 247-256).

¹⁰ Madame Carliez était à cette époque responsable des accords de coopération entre le Brésil et la France avec le Bureau de Pré-doyen des Relations Internationales de l'UFPA (PROINTER). Madame Fusellier a réalisé à cette

l'autre était docteur en linguistique et enseignant-chercheur à l'Université Paris 8, spécialiste dans le domaine de l'émergence des langues des Signes. Au cours de cette réunion, j'ai entendu parler des récits de la Vila de Fortalezinha¹¹ localisée sur l'île de Maiandea, commune de Maracanã. J'ai alors pris conscience qu'il y avait des micro-communautés de sourds isolées dans le monde qui créent leur propre langue pour communiquer.

C'est lors de la première visite à Fortalezinha le 10 août 2015 que j'ai connu la micro-communauté de sourds de naissance. Ils avaient créé leur propre langue pour communiquer entre eux et entre les entendants, réveillant la graine de l'intérêt sur la légitimité du phénomène de langue de Signes Émergentes. Selon Fusellier (2001)

« Tous les sourds profonds de naissance qui grandissent dans un milieu social et qui disposent de toutes leurs facultés cognitives intactes se trouvent à un certain moment dans une situation de 'double restriction' : avoir à dire et non pouvoir le faire. De cette situation émane une nécessité de communication tellement forte que ces personnes instaurent un processus inverse qui consiste à devenir créateur d'un parler en direction des autres » (Fusellier, 2001 : 2).

Les sourds isolés rencontrés dans des villes et même dans des endroits distants de la capitale ont créé leurs propres signes. Ce genre de phénomène, présent dans la micro-communauté de sourds de Fortalezinha a par ailleurs été étudié scientifiquement par divers chercheurs. D'après la synthèse de Fusellier (2004), ces principaux chercheurs sont Kuschel (1973,1974) pour les îles Rennelaises, Washabaugh (1986) pour l'île de Providence (Caraïbes), Kendon (1980a, b, c) pour la Papouasie Nouvelle Guinée, Jepson (1991) en Inde, Torigoe et al (1995) pour le Japon, et enfin Yau (1992) en Chine et au Canada.

Depuis les travaux de Fusellier (2004), d'autres recherches, portant sur divers endroits du monde, ont été publiées. C'est le cas notamment de la LS du Ban Khor (Thaïlande) d'après Nonaka (2007), de la LS Kata Kalog De Vos (2012a, 2012b), de la LS du Nicaragua (Coppola et Kegl 1994), des LS micro-communautaires d'Afrique de l'Est (Nyst 2007, 2013), de la LS Maya Yucatec (Le Guen 2011b, 2012) et enfin, très récemment, de la LS micro-communautaire de l'île du Marajó au Brésil (Carliez 2016) et (Martinod 2019).

En ce qui concerne la Langue des Signes de Fortalezinha, objet de cette étude, il faut souligner qu'il s'agit d'une forme linguistique (ainsi que les autres langues émergentes

époque plusieurs activités à Fortalezinha à l'occasion des actions développées dans le cadre des accords institutionnels entre l'Université de Paris 8 et l'UFPA.

¹¹ Je souligne que ce terrain de recherche a été repéré par Madame Carliez (UFPA) en 2014 et que deux corpus ont été constitués suite à 3 missions de terrains (2014, 2015 deux fois) à partir des coopérations entre UFPA et Paris 8, avec la participation du Monsieur Manoël (Preto), leader communautaire dans la Ville de Fortalezinha. Toutes ces actions ont contribué à la consolidation des recherches, projets et formations entre les institutions.

mentionnées ci-dessus) de communication différente de la forme normalisée des langues des signes considérées comme majoritaires et institutionnalisées utilisées par les communautés de sourds localisées dans les grands centres urbains et apprises à l'école, dans le cas spécifique du Brésil, la Langue Brésilienne de Signes (dorénavant LIBRAS).

Du fait de la nature éminemment iconique de la LS de Fortalezinha qui non seulement structure le dire mais qui permet aux parlants de cette langue de construire, en contexte, des références spatiales et temporelles ce qui signifie à partir des réseaux sociaux formés par des connexions établis entre les sujets et leur communauté de parole. Cette LS mérite, comme toutes les autres langues émergentes étudiées, d'être décrite et analysée.

Après ce premier contact avec la communauté des sourds de Fortalezinha en 2015, beaucoup d'autres ont suivi durant les années suivantes. A savoir, pour l'année 2016, la réalisation du Projet d'Accessibilité aux Collections du Musée de l'UFPA et plus précisément en 2017 pendant ma recherche de terrain de doctorat.

Celle-ci culmina dans l'intense *corpus* qui compose cette étude. Il est le résultat de cinq années de contacts avec ces sourds et la communauté de Vila de Fortalezinha, beaucoup d'allers et retours, de longs et difficiles voyages sur les routes et les rivières du Pará réalisés au cours de grandes traversées.

Après tous ces allers-retours, les questions et hypothèses qui ont orienté cette recherche sont : **Qui sont ces sujets et quelles motivations sous-jacentes aux comportements linguistiques les ont influencés ? Quel lien le plus actif d'intégration communicative (relations d'amitiés, degrés de parenté) existe entre les sourds et les milieux entendants ? Le contact avec la langue dominante (LIBRAS) a-t-elle affecté possiblement leurs usages linguistiques ?**

Pour toutes ces questions, je rappelle que ce travail de recherche a pour objectif la compréhension des usages linguistiques de cette LS entre les sourds et les entendants de la communauté de Fortalezinha, à partir d'histoires racontées, pour analyser de quelles manières elles influencent encore le tissu linguistique adopté aussi bien dans leurs réseaux sociaux¹² que dans leurs pratiques sociales.

Cette investigation est une analyse sociolinguistique de la langue micro-communautaire de Fortalezinha (dorénavant LS de Fortalezinha), qui sera basée sur des études en réseau afin de vérifier la nature de ces relations et contacts, l'intégration sociale

¹² Il faut signaler que le concept de réseaux sociaux utilisé est compris comme un ensemble de liens divers adoptés et/ou établis entre les sujets d'un groupe particulier, selon BORTONI-RICARDO, 2011.

établie individuellement et collectivement, la conscience linguistique que ces locuteurs possèdent de la LS qu'ils utilisent et de la langue institutionnalisée (LIBRAS).

Pour tout cela, je souhaite, à la lumière des hypothèses théoriques définies dans ce travail, identifier les aspects formels et fonctionnels de cette LS en deux niveaux d'analyse, à savoir :

- **niveau formel et structurel** : décrire le fonctionnement linguistique interne de la langue utilisée par la micro-communauté des sourds de Fortalezinha, dans le but d'analyser les principes de son organisation structurelle, par exemple, les paramètres de formation des signes, les pointages, la direction du regard, les structures de transferts et les expressions faciales ;

- **niveau fonctionnel (énonciatif)** : analyser à partir des interactions entre les sourds et les entendants le degré de liens individuels et collectifs, les réseaux communicatifs entre les personnes sourdes et leur environnement; la conscience linguistique que les collaborateurs sourds et entendants ont de la LS de Fortalezinha et de la langue institutionnalisée (LIBRAS); les usages linguistiques des signes gestuels (dorénavant SG); le contact linguistique et ses implications sur la densité (contact des individus) et la plexité¹³ (liens/connexions) dans cette LS, par les différentes générations de sourds qui font partie de l'échantillon du corpus.

La contribution de cette thèse vise à élargir, je le souhaite, les études scientifiques concernant les sourds, leurs pratiques sociales et leur langue, tout en présentant une forme supplémentaire de lecture possible concernant l'émergence des Langues des Signes dans sa perspective sémiologique et sociolinguistique.

Ainsi, les analyses et réflexions présentées dans cette étude visent à offrir un « nouveau » regard sur les relations entre la langue, les pratiques sociales, les réseaux et liens établis entre les individus, contribuant à une réflexion sur l'importance d'étudier, de décrire, de reconnaître et de valoriser ces langues minoritaires, leurs locuteurs et leur communauté.

¹³ La plexité est l'un des concepts clés de la théorie des réseaux sociaux qui définit le contenu formatif des réseaux en fonction des types (« *statut* ») de (liens) qu'ont les relations établies entre les individus, tels que : parenté, voisinage, amitié, employeur /employé etc (Barnes, 1954).

Le terrain de recherche : La Vila de Fortalezinha

La recherche de terrain a été réalisée à la Vila de Fortalezinha localisée dans l'île brésilienne de Maiandeuá qui fait partie de la commune de Maracanã, l'État du Pará, associée à la *Mesorregion* (unité territoriale qui s'apparente à une régionalisation) du Nordeste Paraense, *Microrregion* (un département à l'intérieur de la *Mesorregion*) du Salgado, à 164 km de Belém-PA, capitale de l'État. Il s'agit d'une Aire de Protection de l'Environnement (*Área de Proteção Ambiental* (APA) de Algodual/Maiandeuá, la première unité de conservation (UC) sur le domaine littoral du l'État du Pará avec une superficie de 3100,34 hectares et de 24,23 km², conformément à la Loi d'État 5.621, du 27 novembre de 1990¹⁴, promulguée par le gouvernement de l'État.

L'île de Maiandeuá est composée de deux îles séparées géographiquement par des mangroves et des canaux de marée. La plus grande, Algodual, occupe 605,52 ha et est constituée par la Vila de Algodual, la plage de Princesa, la plage de Farol et la seconde plus grande dénommée Ilha de Maiandeuá qui occupe 2.494,82ha, où sont implantés quatre noyaux de population : les Vilas de Fortalezinha, Mocooca, Camboinha et trois localités, qui sont Camaleão, Passagem et Pedra Chorona, ainsi que les plages de Fortalezinha et Mupéua. Pour cette raison, l'île de Maiandeuá avec Vila de Fortalezinha est souvent considérée injustement comme une seule île, Algodual, principalement par le fait que celle-ci est l'une des destinations touristiques la plus connue et la plus recherchée.

Selon le dernier recensement de l'Institut Brésilien de Géographie et de Statistique (*Instituto Brasileiro de Geografia Estatística*) (IBGE)¹⁵, en 2012, la population de la commune de Maracanã présente un total de 28.376 habitants parmi lesquels on compte un nombre élevé de sourds dans les communes de Maracanã, principalement dans les Vilas de Mocooca et Fortalezinha. Le taux élevé de sourds s'expliquerait par la pratique de l'endogamie très commune au début du processus de peuplement de ces régions.

Ainsi, Fortalezinha est devenue le *terrain* de cette recherche, du fait de la micro-communauté de sourds habitant ce petit village avec leurs familles et leurs amis.

Dans le village de Fortalezinha, on estime qu'il existe une population de 504 personnes, selon des données du Secrétariat d'État et de l'Environnement (*Secretaria de Estado de Meio Ambiente*) (SEMA/2012), composée majoritairement par des pêcheurs, la

¹⁴ Source : Pará, Secretaria de Estado de Integração Regional. Diretoria de Integração Territorial. Atlas de Integração Regional do Estado do Pará. Belém-PA : SEIR, 2010, p.204.

¹⁵ Données disponibles sur le site <https://cidades.ibge.gov.br/brasil>.

pêche étant la principale source de subsistance en plus des petits commerces. Il existe à Fortalezinha un espace culturel créé par Monsieur Manoel Teixeira (o Preto), l'Espace Citoyen Tio Milico¹⁶, dans lequel furent réalisées la majeure partie des réunions qui permirent la collecte de données qui compose le *corpus* de cette étude. Depuis 2015 j'entretiens une étroite relation de collaboration et de partenariat culturel et éducatif avec les membres de cet espace culturel.

Corpus analysé et observations méthodologiques

Le *corpus* qui compose cette recherche est constitué de 61 enregistrements audiovisuels collectés durant l'année 2017 à l'occasion de la recherche de terrain avec les collaborateurs de cette étude, à savoir : 10 sourds, six femmes et quatre hommes et aussi 13 collaborateurs entendants, six femmes et sept hommes, proches et amis de ces sourds.

Les collaborateurs sourds sont en majorité habitants de la Vila de Fortalezinha et y résident depuis plus de 20 ans. Parmi les 10 sourds interviewés, 9 sont nés à Maracanã et seulement un à Igarapé-Açu. Leur tranche d'âge¹⁷ varie de trente à soixante-dix ans et, en ce qui concerne les entendants, la majorité est née aussi à Fortalezinha et la tranche d'âge de ces derniers varie de dix-huit à soixante ans.

Les enregistrements audiovisuels et les entretiens ont été réalisés à la Vila de Fortalezinha même, plus précisément à l'Espace Citoyen Tio Milico, à un horaire préétabli avec les collaborateurs, mais aussi au domicile de certains d'entre eux avec leurs autorisations.

Les entretiens ont été réalisés de manière informelle et spontanée et la majorité des collaborateurs ont été réceptifs à cette étude. Les entretiens ont été réalisés par moi (l'interlocutrice) avec l'aide d'un assistant technique. Cependant il est important de remarquer qu'à d'autres moments, principalement pour les enregistrements audiovisuels collectifs, il y a eu d'autres participants enregistrés dans l'espace interactif.

Une fois les enregistrements collectés, j'ai effectué une sélection de **49 séquences** afin de réaliser l'analyse des données en accord avec les critères préalablement établis (qui seront présentés dans la section XX).

¹⁶ Pour plus d'informations et pour les illustrations de l'Espace Citoyen Tio Milico, voir le chapitre méthodologique.

¹⁷ Il faut rappeler que la tranche d'âge mentionnée, tant pour les collaborateurs sourds que pour les entendants, se réfère à l'âge qu'ils avaient à l'époque de la collecte des données réalisée pour cette étude en 2017.

En ce qui concerne la méthodologie de recueil des données, il a été adopté trois stratégies principales, à savoir : récits libres ancrés dans les témoignages/histoires de vie, récits dirigés basés sur un questionnaire élaboré à partir de questions objectives réalisées au moyen des *entretiens* (individuels ou collectifs) et, pour finir, des récits semi dirigés, afin d'éviter une dispersion des sujets de conversations proposés.

Le travail d'enregistrement et de recueil de données a été organisé à partir d'une méthodologie précise de linguistique de corpus, qui comprend : la collecte, l'enregistrement, le traitement des données et, enfin, leurs annotations qui seront détaillées dans le chapitre d'analyse de cette thèse.

Hypothèses théoriques

Ce projet suit une ligne théorique qui se décline dans trois domaines : l'Anthropologie Linguistique, la Sociolinguistique labovienne et la Sémiologie des langues de signes.

L'Anthropologie Linguistique revêt un caractère essentiel car elle permet de comprendre le langage de manière dynamique à l'intérieur de son espace interactionnel collectif (entre les individus) et individuel (la personne elle-même). Selon Duranti (1997), l'Anthropologie Linguistique étudie les différents aspects du langage comme un ensemble de cultures et de pratiques sociales et communicatives qui sont constitutives de la culture et de la vie quotidienne.

Pour cela, cette perspective d'étude ethnographique (ou le travail sur le terrain anthropologique) est considérée comme un élément essentiel des analyses linguistiques car elle permet l'observation, la description dense et la compréhension de la manière dont le langage est utilisé par des personnes réelles, dans un temps et un espace réel.

En somme, ce qui est essentiel dans cette étude est que l'Anthropologie Linguistique n'est pas seulement l'intérêt pour l'utilisation du langage, qui est aussi partagé par d'autres chercheurs, mais essentiellement la compréhension de celui-ci comme un ensemble de moyens symboliques qui constituent le tissu social des représentations individuelles et collectives des sociétés.

Cette nécessité d'étudier le langage et sa relation inséparable avec l'aspect social de la communauté de parole (en référence avec la sociolinguistique de William Labov (1972), est la deuxième ligne théorique qui guide cette étude. Elle a pour objet d'étudier la structure, la variation et le changement dans le contexte social de la communauté de parole considérant

que le langage est constitué par une « hétérogénéité systématique¹⁸ » inhérente qui est un facteur important dans l'identification des groupes et dans la délimitation des différences sociales de la communauté.

L'approche linguistique variationniste part de l'hypothèse fondamentale que la densité de la communication humaine ne réside pas seulement dans le sujet isolé mais aussi « dans la variable intermédiaire entre le langage et les caractéristiques socio-écologiques de la communauté du locuteurs » (Bortoni-Ricardo, 2011).

Ainsi, la densité de la communication entre les sujets est directement liée à la densité des interactions, c'est-à-dire, plus la communication est dense, plus grande sont les variations que cette langue peut présenter. Il apparaît donc, pour cette raison, que la notion de réseaux sociaux utilisée ici doit être comprise comme un ensemble de liens variés adoptés et/ou établis entre les sujets d'un groupe donné.

La recherche à partir du paradigme des réseaux sociaux se réfère, aussi, à l'étude des répertoires linguistiques minoritaires dans la lignée des pratiques sociales adoptées et vécues par la communauté étudiée.

Dans le cas de mon étude, on part ainsi du principe que chaque mouvement du corps lié à des expressions faciales produites par un sourd est avant tout un acte d'identité. Par ailleurs, cela est compris comme le résultat de pratiques sociales individuelles, mais par-dessus tout, comme une « construction sociale » c'est-à-dire qu'il existe des conventions sociales qui influencent les actions quotidiennes et la posture adoptée par le corps. Selon Battisti (2014) :

Dans cette perspective, celle des pratiques sociales est alors (i) vécue : ce n'est pas une catégorie, trait de la personnalité, rôle ou stéréotype, c'est une expérience qui implique la participation et la réification ;(ii) négociée : c'est une permanente transformation, elle n'est pas définie à peine dans une période spécifique de la vie (iii) sociale : c'est le résultat de l'appartenance au groupe ; (iv) un processus d'apprentissage : c'est une trajectoire dans le temps qui inclut le présent, le passé, et le futur ; (v) lien : combine de multiples formes de participation ; (vi) local-global : cela ne se construit pas seulement par les pratiques immédiates ou se régule seulement par les structures sociales mais, plus amplement par une interface des deux (BATTISTI, 2014, p.80).

¹⁸ Lorsqu'on parle d'hétérogénéité dans la sociolinguistique labovienne, on parle non seulement d'une étude de la variation ou du changement linguistique, mais aussi d'une analyse détaillée de la variation qui peut être systématiquement expliquée, car il s'agit de façons alternatives de dire la même chose, et ces modes ont la même signification référentielle (Labov [1972] 2008, p. 78).

L'identité perçue comme construction sociale présente une corrélation satisfaisante avec le paradigme des réseaux sociaux et, par conséquent avec les récits des sourds vivant en contexte entendant (l'objet de cette étude).

Ces récits seront analysés en tant que pratiques sociales mettant en évidence les réseaux sociaux établis individuellement et collectivement, car la langue qu'ils utilisent est le produit des usages linguistiques de la LS émergente pratiquée par les locuteurs sourds dans leurs réseaux sociaux, c'est-à-dire dans l'interaction entre eux et les habitants entendants de la Vila de Fortalezinha.

Dans le processus d'analyse d'émergence linguistique de cette LS, il faut considérer trois types de liens entre les sujets et les usages linguistiques, à savoir : 1) la relation entre l'individu sourd en interaction avec le milieu entendant ; 2) la relation entre les sourds dans son groupe micro-communautaire ; 3) la relation à partir du contact linguistique avec la LS institutionnalisée des grands centres urbains, qui est ici la LIBRAS.

Dans le cas de la LS de Fortalezinha, cette émergence est définie par l'espace géographique, sa localisation et le fait qu'ils vivent en contact avec la communauté entendant, (parents et voisins). Les membres du réseau ont atteint un consensus linguistique partagé, mais quand les utilisateurs de cette langue entrent en contact avec la langue normée de la macro-communauté sourde (LIBRAS) utilisée en dehors de leur communauté, cela peut entraîner des alternances dans les **usages linguistiques**.

Par conséquent, l'étude des réseaux sociaux a pour objectif de mesurer le degré d'isolement des réseaux de sourds de Fortalezinha-PA, comme une possible différenciation et une résistance à l'assimilation d'une langue considérée comme dominante.

Il est donc nécessaire que nous réfléchissions à la question suivante : Comment l'intervention et le contact de la LIBRAS, phénomène naturel entre les langues, peut, sans prendre en considération la *semiogénèse* de cette LS et la réalité du développement de la langue des sourds, déplacer progressivement le *continnum* de LS ÉMG/LIBRAS, promouvant ainsi, de possibles changements dans cette langue ?

C'est pour tenter de répondre à cette question que l'Approche Sémiologique des Langues de Signes¹⁹, élaborée par Christian Cuxac (1996) et son équipe de l'université Paris 8, a été choisie comme troisième ancrage théorique de cette recherche. Cette approche

¹⁹ Selon Garcia (2010 : 7) « au-delà de la désignation homonyme de 'modèle Cuxac' le modèle en question est fréquemment désigné comme 'modèle d'iconicité' ou dès le début de la décade, 'modèle *semiogénétique*' mais dans ses dernières publications Cuxac 2009 ; Cuxac et Antinoro Pizzuto 2010), l'auteur opte pour la désignation 'modèle sémiologique' » C'est cette dernière qui sera utilisée le plus fréquemment dans cette étude.

propose un modèle descriptif de type énonciatif-fonctionnaliste qui repose sur l'hypothèse selon laquelle la LS, son origine et les conditions de sa transmission, possèdent des spécificités qui doivent être étudiées au-delà des modèles et des concepts descriptifs développés à partir des Langues Vocales (dorénavant LV). De plus, les LS possèdent un développement individuel (ontogénétique) et collectif (phylogénétique), qui ont été étudiés par l'équipe de l'université Paris 8 à partir de discours réels et contextualisés de ces langues.

Selon Garcia (2010) l'approche proposée par Cuxac au début des années 1980 est singulière et s'est fortement détachée de la recherche internationale sur les LS du fait de son point de vue original. C'est une description complète et détaillée de la LSF en contexte discursif. L'ancrage de l'approche française est épistémologique²⁰ car elle décrit les LS à partir des bases de la linguistique moderne et de la conception saussurienne de la sémiologie générale.

Dans cette thèse de doctorat, j'ai utilisé plus particulièrement deux études qui se sont appuyées sur l'approche sémiologique de Cuxac. Il s'agit premièrement de l'étude de Fusellier (2004) qui porte sur les Langues des Signes Émergentes » (LS ÉSMG), terme proposé par l'auteure pour définir les systèmes linguistiques créés et pratiqués par des individus sourds dans un milieu exclusivement entendant.

Deuxièmement, l'étude de Sallandre (2014), qui valide la présence d'un tronc commun dans la structure de toutes les LS fondées à partir du concept fondateur d'iconicité développé par Cuxac (1983, 1996, 2000). Cette étude montre le réel usage des structures de transfert dans les activités narratives par les locuteurs de la LSF. Sallandre (2020 et 2021) a élargi ses recherches en proposant des études en typologie de LS et a souligné le raffinement de ces structures centrales présentes dans toutes les autres langues des signes à travers le monde.

Selon Fusellier (2004) il est important de considérer que les Langues de Signes Émergentes (dorénavant LS ÉMG), particulières et individuelles émergent seulement face à une attitude de stimulation, il est donc primordial que ses sujets soient entendus et stimulés à raconter leurs histoires afin de légitimer leur langue dans cet univers linguistique auquel ils sont exposés.

Cette initiative doit être prise le plus tôt possible parce qu'il s'agit d'une langue des signes micro-communautaire non institutionnalisée, ou comme l'a dit récemment Martinod

²⁰ « Épistémologique » signifie, dans cette étude, que l'approche française des LS est ancrée dans l'étude critique et comparative des principes, hypothèses, fondamentaux, cohérence logique des approches proposées sur les LS et que c'est aussi le résultat de l'analyse des différentes théories de la linguistique.

(2020) « *face à la communautarisation* » produite par des sujets en interaction et, surtout, utilisée par une communauté de sourds adultes qui s'est développée et formée au sein de leurs réseaux sociaux et qui utilisent le corps comme un instrument fondamental (canal) de la création dans leur langue visuo-gestuelle.

En raison de l'objet de l'analyse choisi pour cette étude, c'est-à-dire les histoires des sourds qui ont une trajectoire éminemment corporelle, cette recherche vise à analyser le rôle du corps symbolique comme canal de créativité individuelle et aussi le corps discursif, dans une dynamique de construction du dire par la perception de l'expérience du monde en interaction avec son environnement.

Il est rappelé ici que la question principale n'est pas l'étude du corps biologique, mais plutôt du « corps créateur » qui exprime les usages linguistiques et les pratiques subjectives d'un sujet déterminé circonscrites socialement. Pour cette raison, la présente thèse prétend analyser le corps par le biais social, afin de comprendre comment la LS de Fortalezinha est affectée autant par la structure sociale que par les processus sociaux auxquels cette langue est exposée.

Pour cela le défi a été d'étudier une langue pas encore décrite pour comprendre le langage fonctionnant dans le corps (structure) et le corps fonctionnant comme langage (les usages) afin de vérifier comment cette micro-communauté, à partir de ses *récits*, exprime ses usages linguistiques et ses variations à partir des contacts dans les réseaux sociaux.

Des apports théoriques croisées de façon interdisciplinaire : Anthropologie linguistique, Sociolinguistique et Sémiologie des LS visent à offrir la possibilité d'un dialogue avec les recherches sur l'émergence des LS et, surtout de décrire et de valoriser la langue utilisée dans/par la communauté des sourds et entendants de Fortalezinha afin de les légitimer en tant que sujets et locuteurs de leur langue.

Organisation de la thèse

La thèse est organisée en cinq chapitres :

- L'Introduction et composé de **cinq thèmes** dans lesquels est faite une présentation de la recherche, c'est-à-dire la semence qui en est l'origine et sa problématique, le terrain de la recherche et la méthodologie de collecte de données, le *corpus* qui compose l'analyse

proposée et les observations méthodologiques, les principales hypothèses théoriques qui ont guidées cette étude.

- **Le chapitre I intitulé Cadre théorique de la Recherche** est composé de trois thèmes, dans lesquels sont exposés les concepts théoriques qui sous-tend cette étude, le premier étant « **L’anthropologie linguistique** » destinée à une brève explication sur le rôle du langage en tant qu’ensemble de ressources symboliques constituant le tissu social des individus et des communautés. Le second, appelé, « les **Réseaux Sociaux et les Communautés Linguistiques** » se réfère à l’étude des réseaux sociaux et des communautés de parole, ainsi que la présentation du Paradigme de réseau comme outil analytique. Le troisième « **la Sémiogenèse de la Langue des Signes** » est une revue de la littérature, c’est-à-dire la description des fondamentaux, des structures et des paramètres qui donnent une base à ces langues.

- **Le chapitre II** est destiné à une présentation du champ de la recherche (terrain/territoire) et la communauté de Vila de Fortalezinha et les sujets de la recherche.

- **Le chapitre III** qui comprend l’**Analyse des Résultats** est composé de **quatre thèmes**. Les trois premiers étant « **Paramètres du Mouvement** », « **Paramètres Locaux (Espace-Temporalité)** » et « **Paramètres d’expression Faciale** » présentent l’analyse des aspects structurels, c’est-à-dire les aspects internes de cette langue (variétés) et leurs paramètres de construction et d’organisation. Le dernier thème « **Analyse en Réseaux : Aspects Fonctionnels et Projections Sociolinguistiques** » dans lequel il a été procédé à l’analyse de la densité des réseaux (contacts des individus) dans lesquels les sujets de la recherche sont insérés, l’influence de cette relation dans la création du répertoire linguistique, et aussi, une brève réflexion sur la variation lexicale proposée à partir de l’analyse de deux SG communément utilisées par la communauté des sourds et entendants de Fortalezinha, ces derniers ayant subi des changements dans leur usage linguistique.

- Et, pour finir, le « **Considérations finales et Perspectives de recherche** » dans lequel sont élaborées, à la lumière des cadres théoriques et des analyses réalisées, quelques réflexions sur la place de cette LS dans le contexte des langues de signes du Brésil et du monde. Cette partie est dédiée à ce que j’appelle les considérations provisoires sur le sujet que je me propose d’investiguer, pour lequel une brève rétrospective de la recherche est faite, posant la problématique de quelques hypothèses et choix faits tout au long de ce travail, et, en proposant quelques perspectives futures qui pourraient découler de cette recherche.

Chapitre I : Cadre Théorique de la Recherche

Dans ce chapitre nous présenterons les trois fondements théoriques sur lesquels se fonde cette recherche.

La Linguistique Anthropologique est le premier domaine majeur sur lequel se base cette étude, fondée sur les travaux de Duranti (1997, 2003 et 2004), en la soulignant comme un champ interdisciplinaire axé sur « *l'étude de la langue comme ressource culturelle et de la parole comme pratique culturelle* » (DURANTI 1997 : 27).

Dans cette perspective, le langage est conçu comme un ensemble de ressources symboliques qui constituent le tissu social à travers des représentations que les individus se font du monde réel dans lequel ils sont insérés et, par conséquent, l'étude des formes linguistiques est prise comme un élément constitutif de la vie sociale, car « *on ne peut pas discuter sur le langage sans prendre en compte les conditions et les pratiques sociales qui permettent son existence (...)* » (BORDIEU 1982 :31).

Pour ce motif, deux concepts clés de la Linguistique Anthropologique sont adoptés dans cette étude afin de comprendre le langage comme un ensemble symbolique qui (re) construit des sens, à partir du contexte social, qui sont: i) **la pratique sociale** qui, dans cette étude, est conçu dans l'exercice du langage²¹, à partir d'une somme d'*habitus*²² qui se produisent dans un espace déterminé, à travers les expériences des acteurs sociaux qui insèrent leur corps dans une réalité; et ii) **l'observation participante**, basée sur les études de Hymes (1962, 1996) sur la méthode ethnographique par le moyen duquel le chercheur s'insère et dialogue avec le terrain et les sujets de sa recherche.

En plus des concepts présentés précédemment, nous prenons comme deuxième fondement théorique la Sociolinguistique définie par Calvet (2000 : 21), « *comme une science qui montre que la variation ou la diversité n'est pas libre, mais qu'elle est corrélée à des différences sociales systématiques* », par conséquent, l'objet de l'étude de la sociolinguistique est la variation considérée comme un principe général et universel (Molica, 2008).

Pour cette raison, la Théorie de la Variation ou Sociolinguistique Variationniste de William Labov (1972), Molica (1992) et Tarallo (1999), sous-tend l'analyse sociolinguistique

²¹ Selon Benveniste (2006) « c'est dans la pratique sociale, comme dans l'exercice du langage, dans cette relation de communication interhumaine qu'il faudra découvrir les traits communs de son fonctionnement [du rapport langage-société], comme l'homme reste - et de plus en plus - un objet à découvrir dans la double nature que le langage s'y fonde et s'y établit (PLG II, 2006, p.106) ».

²² Bourdieu (1990:56) introduit la notion d'*habitus* comme unité d'analyse, la conceptualisant comme un système de dispositions aux dimensions historiques à travers lesquelles les sujets développent une série d'attentes sur le monde et sur les manières de s'y comporter.

menée dans cette étude, car dans cette approche le langage et la **variation** sont inséparables et peuvent être identifiés et décrits à partir du comportement possible de ces variations en interactions réelles et concrètes au sein des communautés de paroles²³.

Cependant, Figueroa (1994 : 89) se demande "*comment soutenir que la langue se situe dans la communauté, lorsque le comportement linguistique étudié est extrait des individus ?*" Pour cette question, dans cette analyse sociolinguistique, le paradigme des Réseaux²⁴ est adopté comme outil d'analyse, afin de comprendre deux scénarios²⁵ de langues en contact : la dynamique des langues partageant un espace social commun et aussi l'étude des comportements individuels (CORBINA, 2013).

Selon Milroy (1980), les études en sociolinguistique utilisant l'outil analytique des réseaux considèrent deux aspects qui constituent sa configuration structurelle, à savoir : la **densité**²⁶ et la **plexité**.

La **densité** des réseaux s'entend comme les types de cohérence des contacts établis entre le nombre de liens réels et possibles qu'un certain sujet établit au sein de sa communauté et avec son environnement. Cette densité peut-être : 1) **un tissu large (ouvert)**, dans lequel l'interaction est moindre et, par conséquent, il y a une plus grande possibilité de variations des normes; et 2) **un petit tissu (fermé)** dans lequel toutes les personnes interagissent les unes avec les autres et il y a un plus grand consensus sur la norme.

Ces deux types de tissus impliquent directement le niveau de densité de ces réseaux, que l'on peut classer comme : a) **un haut niveau** de densité de contacts, concentrée dans les mégapoles et les centres urbains où les sujets ont une plus grande mobilité géographique ; b) **un faible niveau** de densité, elles ont lieu localement dans de petits villages et villes, loin des grands centres, où les habitants ont moins de mobilité géographique ce qui renforce la relation d'appartenance à l'espace.

²³ Le concept de communauté de parole utilisé par Labov (1972) est apparu dans les années 1960 pour désigner les similitudes et les différences linguistiques d'un groupe à partir de l'identification des traits linguistiques (communs) partagés entre les locuteurs qui les différencient des autres communautés, c'est-à-dire quelles caractéristiques (traits) définissent les usages linguistiques conventionnels adoptés par le groupe et quelles caractéristiques les distinguent le plus.

²⁴ Pour des informations plus détaillées sur le paradigme des réseaux, je propose la lecture de l'ouvrage pionnier de Milroy (1980) sur les réseaux sociaux et les variations linguistiques qui associent l'étude labovienne en dialectologie sociale avec l'étude socio-anthropologique et psychosociale de la langue.

²⁵ Selon Wenger (1998 : 146), la cible des études linguistiques doit être dans sa « constitution mutuelle », puisque les identités sont vécues, c'est-à-dire une expérience qui implique des pratiques sociales, la participation et la position du sujet dans sa communauté au sein d'une structure sociale ample.

²⁶ Selon Battisti (2014), les termes densité et plexité proviennent respectivement de la *density* et de *plexity* anglaise.

Selon Milroy (2002), la notion de **plexité** est liée aux types et multiplicité de connexions et de liens entre les individus dans un réseau, classés comme: a) **uniplex** (unilinéaire) dans lequel les liens établis sont fragiles, avec les **liens** communicatifs et identitaires **faibles** puisqu'ils peuvent se connecter d'un employé-employeur à travers une relation hiérarchique et jusqu'à des étrangers; et b) **multiplex** (multilinéaire) établis par des relations parentales et amicales les caractérisant comme des réseaux de **liens forts** renforcés par le contact interne entre les membres de la communauté, les sujets occupent la même fonction sociale à l'intérieur de ce territoire ce qui n'implique pas des relations disparates de pouvoir et de hiérarchie et tous ces aspects renforcent la permanence de ces individus dans leurs réseaux locaux.

Ainsi, le paradigme des réseaux adopté dans cette étude permet d'évaluer le degré de contacts et d'isolement des membres de la communauté de Fortalezinha et de leur environnement d'écoute, dans le but, plus tard, de présenter quelques projections sociolinguistiques sans perdre de vue que nous sommes face à une communauté soumise à de fortes variations.

Pour finir, le troisième et dernier fondement théorique qui soutient cette recherche est l'Approche Sémiologique²⁷. Ce modèle descriptif de la LSF et d'autres langues des signes, postulé par Cuxac (1996) est fondée sur l'iconicité linguistique. Cette recherche doctorale prend également appui sur les études concernant les LS ÉMG²⁸ développées au cours des années.

Selon Fusellier (2004, 2006), les langues des signes émergentes (LS EMG) sont créées et pratiquées par des personnes sourdes vivant dans un environnement exclusivement entendants par de petits groupes et des communautés sourdes qui vivent généralement dans des zones éloignées des grands centres urbains et, pour cette raison, elles sont également appelées langues des signes rurales ou villageoises. Elles se caractérisent par le fait qu'elles se développent dans de petites communautés avec un taux élevé de surdité de naissance, généralement d'origine génétique, en raison de la nécessité d'une communication quotidienne entre les sourds et leur environnement entendant.

²⁷ Je propose la lecture des études suivantes pour obtenir des informations plus détaillées sur le modèle sémiologique, à savoir : Fusellier-Souza (2006) ; Cuxac et Sallandre (2007); Cuxac et Antinoro Pizzuto (2010); Garcia et Derycke (2010) et Garcia et Sallandre (2014).

²⁸ Dans cette étude, le concept de Langue des Signes Émergente proposé par Fusellier (2004 :38) est adopté, dans lequel « *émergente* » fait référence au premier sens, à la naissance des premières structures linguistiques, puisque les LS EMG se situent dans la phase du processus d'évolution semi-génétique des langues visio-gestuelles des signes et, pour cette raison, elles sont classées comme la première étape (de base) de la constitution de toutes les langues des signes communautaires, institutionnalisées ou non pratiquées par les sourds dans le monde.

Padden (2010), souligne que le terme LS Émergent (LS EMG) peut être considéré dans la littérature comme un terme générique, parce qu'il regroupe les systèmes situés entre les **homesigns** et les LS institutionnelles, compte-tenu de son utilisation entre deux ou trois générations de personnes sourdes.

Actuellement, il existe d'autres typologies utilisées dans la littérature en LS pour nommer des langues micro-communautaires de même nature, classées à partir de la recherche proposée par Fusellier (2004, 2006), Sandler et coll. (2010), Padden (2010), Zeshan et De Vos (2012), Nyst (2013) et Bauer (2014), tels que : *langues des signes émergentes, langues des signes alternatives, homesing, langue villageoise, langues rurales, communauté sourde, etc.*

Nous présentons en résumé²⁹ les études développées dans les LS EMG entre 1973 et aujourd'hui, de la mise à jour de l'inventaire préparé par Fusellier-Souza (op.cit) basé sur les études de Morford (1996), Vos et Nyst (2018) de la recherche consacrée à la LS EMG de nature descriptive et comparative, qui visait à identifier les aspects formels de ces langues, développée dans les domaines de l'Ethnologie, de la Sociologie, de la Psychologie et de la Linguistique.

Enfin, nous remarquons que toutes ces études menées dans les LS EMG ont permis une analyse substantielle des paramètres manuels et non manuels de ces langues, afin d'assurer l'existence d'une organisation à la fois morphémique (structurelle) et morpho-sémantique dans la composition interne des signes gestuels produits, réitérant l'efficacité formelle et fonctionnelle de ces LS dans le cadre théorique des langues visuo-gestuelles.

Cette façon de concevoir l'organisation interne de ces langues est dû à l'Approche Sémiologique³⁰ proposée par Cuxac (1996, 2000) est ancrée dans le modèle morphémique-phonétique de l'analyse sous-lexicale des LS, qui a comme principale caractéristique l'iconicité comme principe fondateur et structurant des LS, c'est-à-dire que, dans cette approche, l'iconicité est un principe organisateur³¹ et, donc un « *opérateur inhérent à l'apprentissage* » de ces langues et pas seulement une particularité linguistique.

Selon Cuxac, ce « *tronc commun* » à toutes les LS provient des étapes de l'évolution diachronique de ces langues et implique deux processus distincts : le développement ontogénétique lié aux usages linguistiques individuels et celui phylogénétique lié aux usages collectifs au sein des communautés et réseaux de communication.

²⁹ Voir Cadre 02 p. 62-63 de la version originale de cette thèse en portugais.

³⁰ Selon Sallandre (2003 : 78) « Le modèle de Cuxac a été influencé par diverses approches théoriques à savoir (...) linguistique structurale (Saussure 1916, Frei 1929), fonctionnelle (Martinet 1955), cognitive-énonciative (Culioli 1990, Langacker 1987, Lakoff 1997, Desclés 1991), la morphogenèse et les catastrophes élémentaires (Thom 1972, 1980) et la théorie de la pensée visuelle (Arnheim 1969) et l'approche philosophique (Wittgenstein 1961, François 1993). »

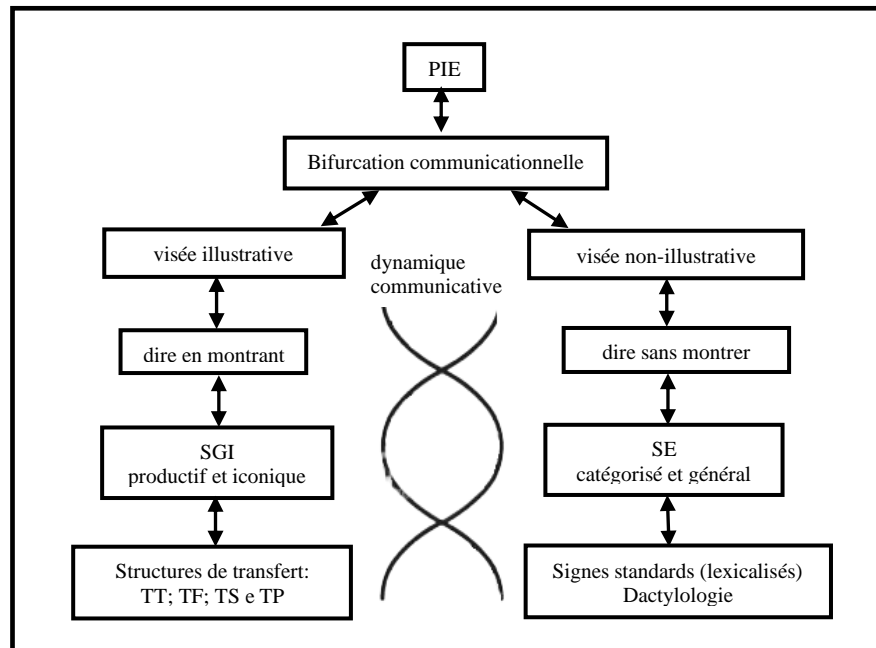
³¹ Voir Sallandre (Ibid. p.23).

Les usages individuels et collectifs de ces langues passent par la réalisation de structures iconiques, qui résultent du « Processus d'Iconisation de l'Expérience » (PIE) de chaque individu inséré dans le monde et dans sa communauté. Selon Cuxac (1996, 2000), ces structures iconiques se réalisent à travers la bifurcation de modes de production du sens distincts et complémentaires qui se chevauchent à trois niveaux : cognitif, formel et fonctionnel. Ces deux modes de production du sens sont visibles dans deux types de visée, à savoir :

1) **la visée illustrative**, activée lorsque l'individu sourd « *dit en montrant* », c'est-à-dire qu'il représente les éléments de son univers perceptivo-pratique à travers les Structures de Grande Iconicité (dorénavant SGI), à partir de l'utilisation de structures iconiques. Ces structures ont été conceptualisées et décrites par Cuxac (1996, 2000) et Sallandre (2003) pour la langue des signes française (LSF) et, également, par Fusellier-Souza (2004) pour les langues des signes émergentes (LS EMG) dans trois types de base d'unités de transfert, à savoir : les transferts de forme (TF) et / ou de taille (TT), les transferts situationnels (TS) et aussi les transferts de personnes (TP).

2) **la visée non illustrative**, activée par l'individu lorsqu'il décide de « *dire sans montrer* », représentant son univers perceptivo-pratique à travers des signes gestuels stabilisés (SS / standards) résultant du processus de lexicalisation et de catégorisation de ces signes parmi les locuteurs d'une communauté linguistique donnée.

Cette bifurcation est représentée dans l'organisation *structurante du dire* élaborée par Fusellier (op.cit.), basée sur le modèle théorique présenté par Cuxac, comme le montre le tableau suivant (Figure 01).

Figure 01 : Structuration du dire en LS

Source : Traduit de Fusellier (2004).

Ainsi, l'idée centrale du modèle théorique proposé par Cuxac part du fait que les LS sont structurées et réalisées par des SGI (structures de transfert) et un lexique stabilisé (signes standards ou unités lexicales). Pour cette raison, il est souligné que l'étude proposée dans ce travail doctoral s'inscrit dans cette approche théorique en raison de deux principaux constats développés à partir de l'objet d'étude de cette recherche, à savoir :

- 1) Le développement de la LS de Fortalezinha est configuré cognitivement, basé sur l'iconisation (iconicité) des expériences perceptivo-pratiques qui émergent au cours des routines communicatives des membres de leur communauté ;
- 2) L'articulation des SG de cette LS se fait à travers la bifurcation des deux modes de production du sens différents, avec les visées illustrative et non illustrative.

En ce sens, la grande contribution de l'approche proposée par Cuxac réside avant tout dans l'approche fonctionnelle qui la guide, qui passe du sens à la forme, la garantissant effectivement, au vu de ce que nous avons jusqu'alors, une autre vision qui fait qu'il est possible de comprendre la complexité de ces langues, au-delà de la forme, à partir de l'articulation des différents niveaux (cognitif, fonctionnel et formel) des structures linguistiques des LS.

Notons enfin que l'approche sémiologique postulée par Cuxac (1996) fondée sur l'iconicité linguistique a, au fil des ans, contribué de manière significative aux études sur les LS dans le monde et se présente comme un « *divisor de águas* »³² dans les travaux des langues visuo-gestuelles, considérant qu'il conçoit le processus de formalisation des LS à partir d'un découpage sémantico-fonctionnelle du corps dans son intégralité et dans toute sa complexité, dans la construction des sens.

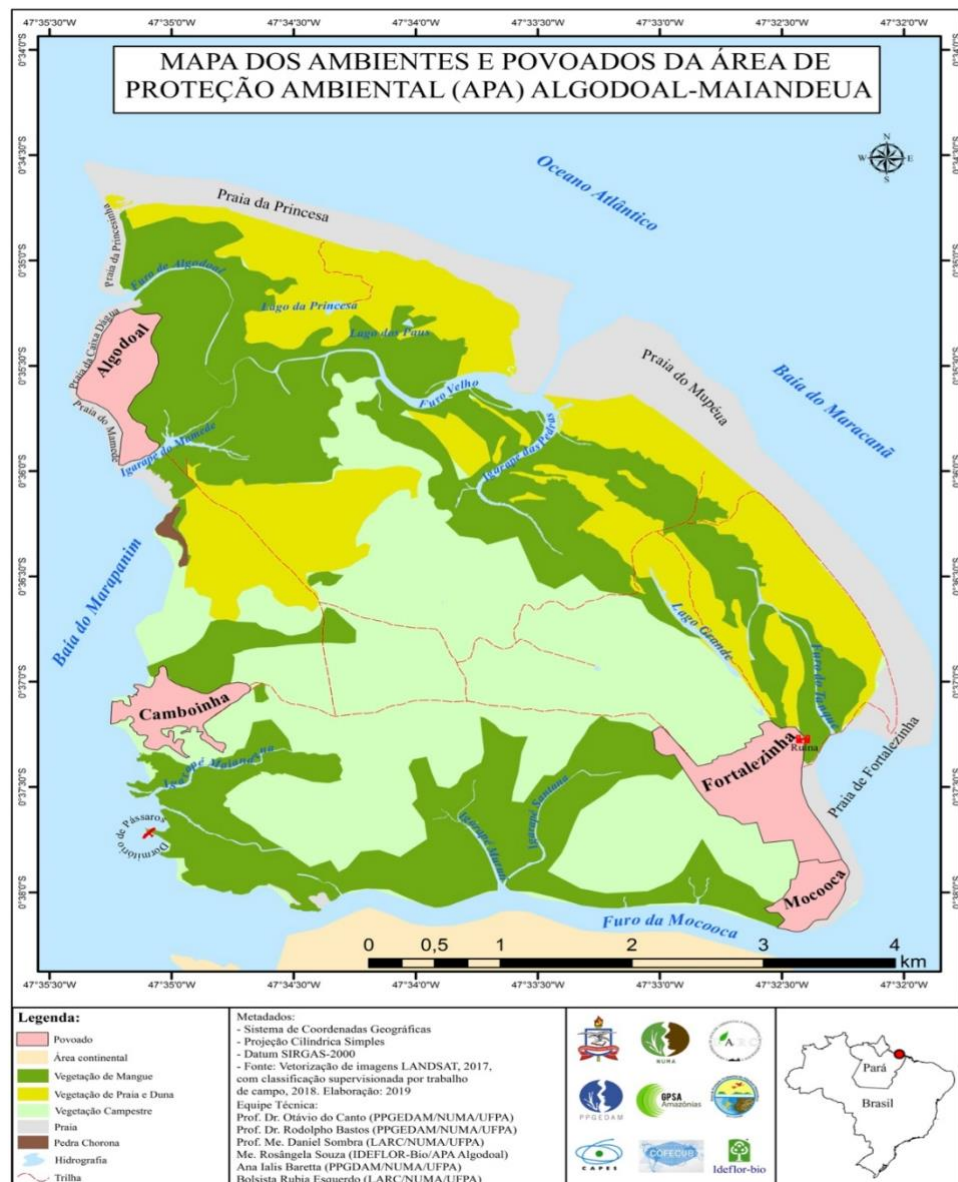
Ainsi, les trois modèles théoriques présentés dans ce chapitre ont servi de base à l'analyse proposée dans cette enquête qui vise à faire une description de la LS de Fortalezinha, pour présenter plus tard des projections sociolinguistiques sur ce langage micro communautaire afin de le décrire et de l'analyser en fonction de la nature des réseaux sociaux et des contacts établis individuellement et collectivement par les membres de cette communauté.

³² « *Divisor de águas* » signifie un changement important, la divergence évidente entre le modèle proposé par Cuxac et les modèles présentés jusqu'à présent, réside d'abord dans l'approche fonctionnelle qui le guide, qui va du sens à la forme, lui garantissant effectivement, au vu de ce que nous avons jusque-là, une nouvelle perspective qui permet d'analyser et d'entrevoir la complexité des LS (au-delà de la forme) de l'articulation de différents niveaux (cognitifs) fonctionnels et formels) de leur structures linguistiques.

Chapitre II : Le terrain et les sujets de recherche

La recherche de terrain qui a servi de base à l'étude en question a été réalisée à Vila de Fortalezinha localisée dans la région Sud-Est de l'APA de Algodual-Maiandeuá au bord d'une falaise³³ et de la vallée fluviale de Maracanã, située entre la Vila de Macooca et à la Gorge de Macooca, conformément à la localisation dans la carte ce qui suit.

Figure 02 : Carte de Localisation de l'APA Algodual-Maiandeuá-PA



Source : Disponible en <https://ideflorbio.pa.gov.br> , 2019.

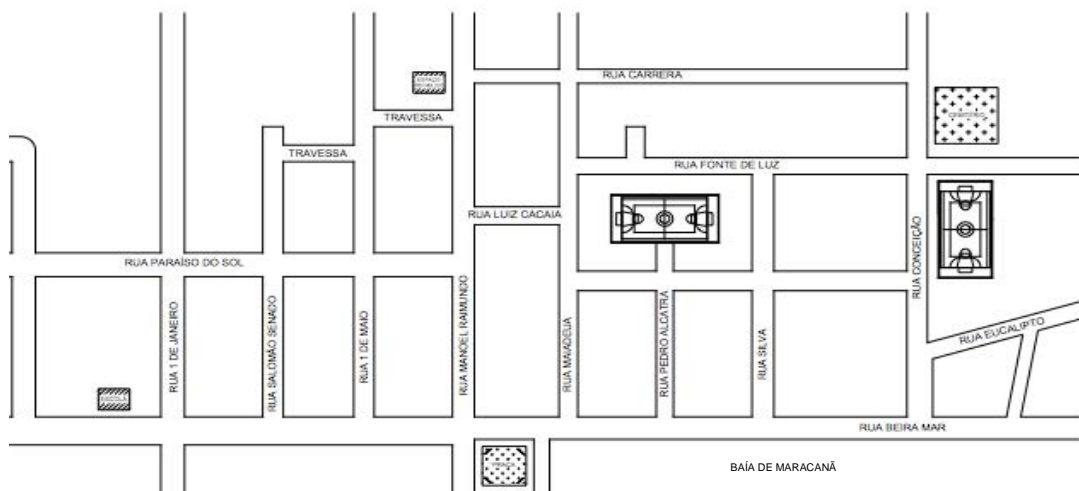
³³ Bord de mer escarpé, modelé par l'usure (érosion) provoquée par le choc de vagues (érosion marine), voir <https://www.suapesquisa.com/geografia/falesias>

Selon QUARESMA (2003) pour les habitants du village le nom de Fortalezinha est dû à l'existence d'une forteresse en pierre d'un format circulaire, construite par des frères missionnaires au siècle XVIII qui se trouve actuellement en ruine.

La Vila de Fortalezinha est aussi connue par les habitants et les touristes comme « *O paraíso dos coqueiros* » le paradis de cocotiers du fait du belvédère naturel garni totalement de cocotiers localisés sur l'avenue Beira Mar, laquelle est utilisée par la communauté comme place d'où il est possible de voir l'île longée par de très belles plages de sable blanc et fin et baignée par la rivière Maracanã.

Fortalezinha est composée de 16 voies de circulation sans asphalte et couvertes par une végétation rase et approximativement 25 blocs de taille variable. Son artère principale est l'avenue Beira Mar qui coupe le village d'une extrémité à l'autre, reliant le quartier sud de Fortalezinha à Vila de Mocooca et la portion nord-ouest au chemin qui va à la campagne de Ariru et à la plage de Mupéua, conformément au plan ci-dessous

Figure 03 : Croquis de la Vila de Fortalezinha-PA



Source : Élaboré par l'auteur, 2017.

Selon les données de la recherche de terrain réalisées en 2017, à la Vila de Fortalezinha on trouve actuellement 300 habitations, c'est-à-dire des maisons en bois ou de

terre cuite, de maçonnerie et aussi des bio constructions typiques de la région, faites avec du bois de mangrove et d'argile. Ces dernières années cette urbanisation a avancé vers le côté sud du village et toutes les maisons possèdent une fosse septique localisée dans leur arrière-cour.

L'énergie électrique au village de Fortalezinha est subventionnée et entretenue par la préfecture municipale de Maracanã et est fournie par la sous-station électrique de Santa Maria do Pará. Il existe deux points d'alimentation en eau organisés par communauté elle-même par le moyen d'une taxe mensuel de gestion et qui sont gérés par l'Association Communautaire des Habitants de Maiandeuá (Associação Comunitária dos Moradores de Maiandeuá ACMM).

On estime, selon les données de la SEMA en 2012 qu'il existe une population d'à peu près 504 personnes, avec une certaine prédominance du sexe masculin ce qui est peut-être dû à la croissance des activités de pêche développées dans cette région, laquelle est principalement réalisées par les hommes et une présence féminine moindre qui donne la priorité aux tâches domestiques ou allant travailler vers d'autres villes et villages comme domestiques dans des maisons familiales.

La plus grande partie de la population est composée d'adultes avec un nombre significatif de jeunes en âge économiquement actif et aussi d'enfants d'un âge compris entre 0 et 12 ans. Les liens de parenté à Fortalezinha sont très forts et presque tous les habitants appartiennent à deux grandes familles du village, c'est-à-dire les Teixeiras et les Rodrigues, car la pratique de l'endogamie³⁴ est très commune entre les habitants ce qui peut expliquer « le nombre de cas élevés de déficience de l'audition » (QUARESMA, *ibid.*, p.178).

La population du village est composée en majorité par des pêcheurs natifs de l'APA, ce qui représente un pourcentage supérieur à 50% et dans le cas de l'immigration, le village a pour origine de ses flux les habitants du même État, les habitants de la commune de Maracanã. Il est aussi possible de rencontrer quelques étrangers qui résident dans le village, mais leur nombre, trois à peu près, n'est pas expressif.

L'accès se fait par voie fluviale par le moyen de barques ou de petites embarcations³⁵ à moteur de quatre endroits c'est-à-dire, sortant de Marudá avec un trajet plus long d'approximativement 2 heures avec un débarquement sur le bord de mer de Fortalezinha ou à

³⁴ Selon LOBO et VILELLA (2005) l'endogamie ou consanguinité est un type de mariage qui consiste dans l'union entre des individus ayant une parenté proche, génétiquement semblable (p.212).

³⁵ Petits canots motorisés par le moyen d'un moteur accouplé à la partie arrière, et dont la conduite se fait manuellement au moyen d'une perche qui détermine les directions (HOLANDA, A. B. de, 2009).

partir du village de 40 de Mocooca pour une traversée qui dure 15 minutes avec un débarquement aussi sur le bord de mer de la Vila.

Une autre possibilité d'arriver sur l'île existe par le trajet qui débarque au village de Mocooca, ce qui fait une traversée à pied d'environ 20 minutes jusqu'au village de Fortalezinha et pour finir, partir de de Maracanã à 11 h du matin sur le ferry « Lenda da Ilha » qui navigue sur la rivière Maracanã durant environ 1h30 avec un débarquement à la Vila de Fortalezinha ou la Vila de Mocooca selon les marées.

Actuellement il existe une ligne de bus alternative (Modescast) et un van qui font le trajet Belém-village 40 de Mocooca tous les jours, avec un départ proche de la Station de Bus (Terminal Rodoviário) de Belém à 6h20 du matin, trajet fait durant toute la recherche de terrain

En ce sens, après tous les aspects mis en évidence est très important de clarifier, que la Vila de Fortalezinha se classe comme un espace social traditionnel c'est-à-dire, ce type d'espace qui s'identifie à partir de l'ensemble des pratiques sociales de ses occupants.

Il s'agit d'un espace social prémoderne, un village relativement homogène, avec une faible alternance de rôles sociaux, et par conséquent, d'une convergence élevée des intérêts entre les membres de la communauté. Cette convergence a pour résultat son tour une grande cohésion sociale qui est le résultat non seulement des intérêts mutuels mais principalement des fortes relations de parenté, des pratiques sociales héritées et transmises et des idéaux moraux et religieux, pour résumer, les liens établis collectivement entre les membres de la communauté sont de nature personnelle, affective et éthique.

Pour cette raison, à l'intérieur de la communauté des pratiques de la Vila de Fortalezinha il a été adopté la « pédagogie du *quinhão*³⁶ » pratique commune entre les pêcheurs et les habitants du village, qui consiste au partage des savoirs et des connaissances, afin d'établir un réseau de connexions qui renforce l'enracinement et la préservation de la culture locale et des pratiques sociales développées dans cet espace social.

Selon Durkheim (1978) cette pédagogie du partage, résulte d'un mode de vie considéré comme une exception à notre époque c'est-à-dire une *solidarité mécanique* (*solidariedade mecânica*), pratique très commune dans les espaces considérés comme traditionnels, dans lesquels les rôles sociaux sont pratiquement unilatéraux.

³⁶ L'expression « *quinhão* » a pour origine le verbe *aquinhoar* qui a pour signification répartir en parts, diviser en portions égales le produit d'un travail ou d'une affaire faites par plusieurs personnes en commun. Diviser, distribuer, prendre à part égale (Disponible en <https://estraviz.org/Aquinhoar>).

Pour être un endroit isolé des grands centres urbains du fait de l'absence de moyens de transports rapides, les frontières, les limites géographiques et, principalement les conditions de vie de la population jouent comme des éléments constitutifs dans la formation de la culture et des pratiques sociales adoptées collectivement.

Cette possible restriction des contacts, en raison de l'éloignement physique et du difficile accès agit en double sens opposé et complémentaire, car en même temps qu'elle intensifie la distance écologique³⁷ de l'endroit en limitant la possibilité d'interaction avec le monde extérieur au village, elle réduit la distance structurelle des membres de la communauté, une fois qu'est garantie une plus grande interaction locale que redéfinit cet espace.

Pour finir, j'affirme que la Vila de Fortalezinha est un espace social communautaire, c'est-à-dire un espace où vit une communauté qui possède un sentiment d'appartenance à l'endroit habité, car il partage les pratiques sociales, les valeurs, les habitudes et les attitudes linguistiques, et aussi, où le temps est en consonance avec ces processus sociaux et est aussi compris à partir des usages sociaux de cette communauté. La temporalité est aussi déterminée localement, car elle est directement liée au rythme cyclique de la nature, au temps de l'homme amazonien.

Dans la ville de Fortalezinha il existe une micro-communauté de sourds formée par six femmes et quatre hommes, représentant un total de dix individus qui sont les premiers collaborateurs de la recherche. La majorité d'entre eux sont nés dans la commune de Maracanã, ont une tranche d'âge comprise entre 30 et 70 ans et sont descendants des premières familles fondatrices de cette communauté, les familles Teixeira et Rodrigues lesquelles sont arrivées durant la moitié de siècle XIX dans la localité de APA, pour occuper le terrain le plus proche de l'île de Maiandeuá, en développant la pêche, activité de subsistance qu'ils exercent encore actuellement, suit la photo de la micro-communauté

³⁷ Selon Evans-Pritchard (2007) l'espace peut être compris par la 'distance écologique' par rapport à la notion de spatialité issue des relations avec le milieu ambiant physique et la 'distance structurelle' relative aux liens sociaux, qu'ils soient les fruits des relations sociales entre les membres de leur propre communauté ou en relation avec les communautés voisines.

Photo 01 : Micro-communauté de sourds de Vila de Fortalezinha



Source : Collection personnelle de l'auteur, 2017.

Dans le cas des sourds de Vila de Fortalezinha, l'appartenance à la descendance des familles Teixeira et Rodrigues, explique la fréquence des sourds présents parmi ces habitants. Selon CASTILHO & FACCINI (2014), dans son étude sur les communautés isolées, une rumeur a circulé d'un nombre élevé de sourds dans la commune de Maracanã de l'État du Pará. L'hypothèse des chercheurs est qu'une seule mutation génétique s'est répandue parmi un numéro représentatif d'individus du fait de la pratique d'endogamie. Cette hypothèse a été corroborée par JAOUAD et al. (2009), lequel estime que dans le monde existe pour le moins 20% de la population humaine qui vit en communautés dans lesquelles arrivent des mariages consanguins.

Selon SARRAZIN et al. (2016) cette rumeur d'un nombre élevé de fréquence de sourds dans les communautés de Maracanã a été confirmée par les études développées comme faisant partie du projet « Santé, Environnement et études Anthropogéniques dans la Région de Salgado Paraense » une recherche de continuité déjà développée par le projet PROEXT/MEC (approuvée en 2010) par l'Instituto Nacional de Genética Médica Populacional (INAGEMP/INCT/CNPQ, approuvée en 2008).

Selon SARRAZIN (2017), les sourds qui habitent à la Vila de Fortalezinha présentent une surdité génétique qui n'est pas syndromique neurosensorielle³⁸, ce qui a été confirmé

³⁸ Selon GODINHO, R.N. *et. al.* (2003), la perte d'audition neurosensorielle SNHL inclut des formes syndromiques dues aux syndromes et celles non syndromiques, du fait de l'hétérogénéité génétique dans laquelle d'innombrables gènes de locus différents interfèrent dans le développement et la physiologie de l'audition, causant une surdité congénitale profonde et bilatérale.

après évaluation clinique et audiométrie réalisée par des phonoaudiologues et par les résultats obtenus durant l'accomplissement de leur recherche, qui avait pour objectif d'enquêter sur la rumeur selon laquelle il y avait un pourcentage élevé de sourds dans les communautés de Fortalezinha et Mocooca dans l'Île de Maiandeuá, en utilisant comme outil *l'heredograma tabulado*³⁹ (arbre généalogique) à partir d'un relevé de l'histoire généalogique de ces populations, obtenu au moyen d'entretiens.

La méthodologie de l'étude utilisée par l'auteur pour sa recherche de terrain avec les populations des communautés de Fortalezinha et Mocooca s'apparente à celle appliquée par ARAB et al. (1990) en Tunisie, Vila de Dadhkai en Inde par RASDAM et al. (2012), CARRASQUILLO et al. (1997) en Galilée en Israël, sans perdre de vue que ces recherches ont pour même objectif de réaliser des études génétiques sur la surdité de populations isolées et dans le cadre de familles consanguines.

La recherche réalisée à Vila de Fortalezinha et Mocooca a pris en compte les données généalogiques du père et de la mère par individus, des informations personnelles comme la date de naissance/décès et aussi le lieu de naissance/résidence d'un total de 380 individus répartis sur deux communautés pour procéder à l'élaboration de 20 arbres généalogiques.

En appliquant la méthodologie adoptée par l'auteur, furent identifiés 20 cas de sourds génétiques non syndromiques neurosensoriels, parmi lesquels 51,7% étaient du genre masculin, 60% de ces cas étant des communautés de Fortalezinha et Mocooca comme sourds de genre féminin. Avec le résultat des recherches il a été constaté une fréquence de sourds de 1/19 (5,3%), considérant les 380 individus qui ont constitué l'étude ou de 1/19 (5,3%), considérant les 700 individus conformément à la population totale estimée à l'époque de la recherche, dans les deux communautés étudiées.

Selon SARRAZIN⁴⁰, les fréquences de surdités rencontrées dans les communautés sont de 52,6 ou 28,6 fois plus importantes que la fréquence mondiale⁴¹ attendue pour la surdité neurosensorielle non syndromique ce qui confirme la rumeur d'un important pourcentage de surdité dans cette communauté. En plus, selon l'auteur, après l'étude réalisée et des arbres généalogiques réalisés à partir des données des collaborateurs interviewés, il est

³⁹ Selon BEIGUELMAN (2003) le terme *'heredograma tabulado* vient du mot latin *heres* = héritages et du mot grec *gramma* = lettre, un symbole et une représentation graphique des relations de parents qui prouvent la relation entre les mariages consanguins et la manifestation de la maladie

⁴⁰ Ibid.p.20.

⁴¹ Par convention en Génétique, un caractère est considéré rare quand il arrive dans une population avec une fréquence inférieure à 1 : 1.000 et à la Fréquence mondiale attendue pour la surdité neurosensorielle non syndromique décrite par PETIT (2001), est de 1 :1000 enfants nés vivants selon SARRAZIN, *ibid.*p.21.

possible d'affirmer que le haut pourcentage de surdité dans le cas de la Vila de Fortalezinha, a pour origine les relations d'endogamie entre les familles consanguines considérant que 7,4% des 81 unions qui ont donné naissance aux familles des communautés de Fortalezinha et Mocooca ont eu pour résultat 9 générations présentes dans les localité et approximativement 29 descendants.

Pour cela, la micro-communauté de sourds de la Vila de Fortalezinha peut être incluses, dans les populations présentes au Brésil et dans le monde, comme ayant une forte prévalence à la surdité avec une forte composante génétique et/ou des anomalies congénitales (de naissance) considérant que les causes sont principalement considérées comme environnementales du fait d'une pratique sociale culturellement attribuée aux habitants de la commune. Pour cela, il ressort que le facteur surdité entre les habitants de cette micro-communauté à Fortalezinha est un fait présent sans pour cela résumer de la complexité de ses individus dans leurs relations personnelles entre eux, avec les autres et avec le monde.

Pour cette raison, j'ai pris la décision d'étudier la LS EMG pratiqué par eux, car cette manifestation linguistique authentique révéla l'identité de cette communauté de sourds, et principalement ses histoires de vie et récits qui méritent d'être enregistrés et racontés au monde, comme le propose de faire le travail de cette présente thèse.

Chapitre III : Analyse des Résultats

L'analyse réalisée dans cette étude a eu pour objectif de fournir une vision générale de la manière dont la LS de Fortalezinha se structure. Il s'agit d'une analyse descriptive située dans une perspective sémiogénétique de nature sociolinguistique variationniste réalisée à partir d'une grille d'analyse paramétrique plurilinéaire qui s'est concentrée sur les principes structurels et sémantico-syntaxiques de cette LS. Elle s'est organisée en deux volets qui sont brièvement synthétisés ci-dessous.

Le premier volet est l'analyse de la structure formelle des paramètres qui structurent la LS étudiée. Ce sont :

a) Paramètres du corps (PC) pour lesquels ont été identifiées un total de 5 zones (localisation) et 21 points d'articulation (réalisation spatiale) et 18 valeurs morphémiques les plus significatives et aussi 17 types de mouvement du corps⁴² et 16 valeurs morphosémantiques distinctes ; 7 orientations et 34 configurations des mains⁴³ (proformes) à partir des 4 valeurs morphémiques⁴⁴;

b) Paramètres de Localisation (PL)⁴⁵ l'analyse de ces paramètres est le fruit de la corrélation entre les catégories fonctionnelles des pointages⁴⁶ dans les quatre directions déterminantes du regard analysées à partir des 1.008 occurrences présents dans le corpus des déictiques suivants : **les marqueurs de personnes** auto-référenciés⁴⁷ (première personne du singulier) avec 251 occurrences (24,90%) et les hétéro-référenciés (troisième personne du singulier) avec 227 occurrences (22,52%) ; **les déictiques démonstratifs** comme valeur de

⁴² Voir Ferreira-Brito (1990 *apud* Quadros e Karnopp, 2004), (1995) l'auteure propose une classification initiale des types de mouvement en : rectiligne, hélicoïdal, circulaire, semi-circulaire, sinueux, angulaire et ponctuel ; voir aussi Friedman (1976)

⁴³ Selon Stokoe (1965), l'ASL possède 43 configurations des mains ; selon Brito (1995, p.220) la LIBRAS « possède 46 configurations des mains » alors que Felipe (2005) présente 64 configurations des mains.

⁴⁴ La configuration des mains a été identifiée à partir de trois procédures de classification adoptées par Fusellier-Souza (2004:178) : les descriptions de formes, les reprises de formes, (contour /global) et la reprise de tailles.

⁴⁵ Cette étude a opté pour l'établissement d'une composition de catégories qui se réfèrent à la reconstruction espace-temps qui se dénomme Paramètres de Localisation qui englobent les pointages (déictique), la direction du regard, et les structures de transfert. Cette décision est le fait de l'adoption de l'Approche Sémiologique créée par Cuxac (2000), qui considère le « regard partagé » comme un paramètre déterminant pour la référenciation espace-temps dans la LS.

⁴⁶ Les cinq catégories fonctionnelles des pointages établies par Fusellier (2004) sont celles-ci : déictique, anaphorique, nominale, locative et discursive.

⁴⁷ Marcuschi (2006) utilise deux paramètres pour différencier la nature de la production énonciative, qui sont : les autoréférentiels produits par le parlant qui énonce et un hétéro référentiel qui produit l'exception de celui qui énonce.

référence les éléments lexicalisés et les entités visibles dans le champs de vision des interlocuteurs avec 118 occurrences (11,71%), les **déictiques de proximité** en relation à l'espace physique avec les maisons et aussi les objets présents sur la scène énonciative ; les **déictiques distants** utilisés pour la référenciation spatiale avec 249 occurrences (24,70%) ; les **déictiques secondaires** utilisés pour la reconstruction des espaces physiques ; les déictiques anaphoriques d'énumération et de reprise des Signes Gestuels (dorénavant SG) ; **locatif-corporel** pour référencer les unités physiques concrètes localisées dans le propre corps du locuteur et les **marqueurs énonciatifs** (discursifs) pour réaliser l'introduction d'un thème ou d'une information.

c) Déictiques temporels : exprimés dans l'axe sagittal horizontal-frontal dans le **temps de l'énonciation** (temps présent) réalisé devant le corps ; **temps de l'énoncé** (temps passé) effectué derrière ou devant au moyen de SG circulaires et de claquements de doigts par le moyen de reprise par énumération et de démarcation temporelle contextualisée et 3) **le temps futur** marqué par l'intermédiaire de SG circulaires dans l'espace qui se prolonge devant le locuteur.

d) Structures de transfert (ST⁴⁸): définies par les catégories de base établies à partir des études descriptives en LS, totalisant 512 occurrences dans le corpus, qui sont : Transfert Situationnel (TS), Semi-Transfert personnel (semi-TP) ; Transfert de Personne (TP) avec 202 occurrences (39,45%) dans le corpus et ses quatre sous catégories de base : Double Transfert (DTP), stéréotype de transfert personnel (TPS) Pseudo Transfert personnel (PTP); Transfert de Taille Statique (TTE⁴⁹) avec 128 occurrences (25,00%), Transfert de Forme Statiques (TFE) et Transfert de Taille Dynamique (TTD) utilisés comme un marqueur relatif à l'aspect et/ou à la temporalité exprimés à partir de trois paramètres morphémiques : la configuration et l'orientation des mains, (ouvertes, paumes en direction du sol) et le mouvement d'élongation de la main (du bas vers le haut) et l'expression faciale de continuité.

e) Les Paramètres d'Expressions Faciales (PEF) : analysés à partir de leurs natures exclusivement modales qui totalisent 181 occurrences dans le corpus, avec des valeurs fonctionnelles de normalité avec 127 occurrences (68,50%) et d'une hypothèse mentale (peu

⁴⁸ Conformément aux études de Cuxac (2000), Sallandre (2003) et Fusellier (2004) les « structures de transfert » (ST) sont identiques et, pour cette raison, il a été décidé du maintien de celle-ci dans le but de conserver l'uniformité des termes utilisés dans les études de cette nature.

⁴⁹ Il a été décidé dans cette étude pour le choix de la nomenclature des catégories de transfert de Forme (TF) Transfert de Taille (TT) pour : statiques (TFE et TTE) pour référencer la taille fixe (sans mouvement) d'un objet, lieu, personnes et animaux et Dynamiques (TFD et TTD) dans le but de référencer les processus dynamiques (avec mouvement) d'un objet, d'un lieu, de personnes et d'animaux.

présente dans le corpus) ; **pas exclusivement modales** identifiés à partir de **8** classifications qui représentent les états mentaux les plus fréquents dans le corpus, totalisant 1.068 occurrences, à savoir: l'admiration (orgueil/ grande surprise) avec 142 occurrences (13,29%) ; la joie ; l'assertif (affirmative) avec 371 occurrences (34,74%) ; la douleur (la souffrance physique) ; les interrogations avec 127 occurrences (11,89%) ; la négation avec 198 occurrences (18,54%) ; la colère (l'ennui) ; et la tristesse (la douleur émotionnelle/le cauchemar). Quant à l'interprétation des mouvements labiaux et des joues, il a été identifié les valeurs fonctionnelles suivantes : reproduction sonore, état d'esprit et densité corporelle.

Le deuxième volet est l'analyse en Réseaux (fonctionnel et discursif). Les réseaux ont été analysés en relation à leur configuration structurelle, en considérant les aspects suivants :

a) la plexité (contenu) des connexions (liens) : réseau social uniplex établi par l'intermédiaire des liens réels de nature parentale ou amicale renforcés par la pratique de l'endogamie qui a permis un ample réseau de parenté ;

b) la densité (des contacts entre les individus) : le réseau social au **tissu faible** (fermé) car il s'agit d'une communauté active dans un petit village avec une assise territoriale forte ce qui rend difficile les contacts externes et renforce les liens internes ; **bas niveau de densité (moins dense) car** 70% des collaborateurs sourds présentent une mobilité géographique faible.

c) la conscience linguistique : l'ensemble des 23 collaborateurs qui ont participé à cette étude possèdent une conscience linguistique par rapport la langue de signes qui prédomine dans cette communauté « *la langue de la maison ou la langue d'ici* ». Ils ont aussi conscience qu'une telle langue se différencie de la LS considérée majoritaire au Brésil (LIBRAS). Par contre, avec cette conscience, les collaborateurs entendants attachent une plus grande valeur à la langue stabilisée, affirmant que cela aiderait les sourds à « *mieux communiquer* » à l'extérieur de la Vila, car à l'intérieur de la Vila, l'utilisation ne serait pas rentable, car personne ne parle la LIBRAS.

c) la formation des SG : se passe à partir de la co-occurrence de deux mécanismes linguistiques qui sont : **l'activation des éléments iconiques** de nature illustrative (SGI ou structures de transfert) pour « *dire en montrant* » de plus grande occurrence en ce qui concerne la LS étudiée et la **désactivation illustrative** de nature catégorique et générique (SS) pour « *dire sans montrer* » sachant que la formation de ces SG arrive par le biais de trois dispositifs de formation : enchaînement des images, reprise des formes iconiques de trois

types (iconicité globale, iconicité partielle et iconicité active) et la métaphorisation conceptuelle.

d) l'utilisation linguistique des SG de nature illustrative (SGI) oriente la presque totalité des opérations cognitives des sourds, leurs pratiques sociales et l'expression de leur vision perceptivo-pratique du monde, sachant que les SS de nature catégorique arrivent ponctuellement durant l'acte communicatif, ce qui implique de dire que les deux participent activement à la construction, au fonctionnement et au sens du lexique de la langue.

e) le contact de langues : après le contact par quelques utilisateurs de la langue considérée comme institutionnalisée (ici, la LIBRAS), il est possible d'identifier la coexistence dans les interactions des SG de la LS de Fortalezinha et de deux variantes de la LIBRAS, une institutionnalisée et d'autres non. En ce sens, il est indiqué, à partir de l'analyse de réseau réalisée dans cette étude, que la coexistence de ces variantes peut, à l'avenir, déclencher un processus de changement linguistique, c'est-à-dire qu'il existe actuellement une tendance au changement qui peut remplacer le «dire montrant » par le forme illustrative/iconique (SG) des signes locaux utilisés pour représenter, par exemple les signes hommes femmes, en «dire sans montrer» à travers l'utilisation de la variante innovante (non institutionnalisée) empruntée au LIBRAS.

Considérations et perspectives de recherche

La présente étude se situe dans le cadre théorique de l'Anthropologie Linguistique et de sa méthode de recherche de terrain ethnologique, de la Sociolinguistique et, de manière spécifique, dans le cadre de la théorie des Réseaux et de l'approche Sémiologique de description des LS. C'est dans ces divers cadres qu'a été réalisée la description et l'analyse linguistique de la LS de Fortalezinha, l'objet de cette recherche. Cette recherche a pour but de comprendre les usages linguistiques individuels et collectifs de cette LS à partir du contact entre les sourds et les entendants de la communauté de Vila de Fortalezinha, au Nord-Est du Brésil.

Pour réaliser cette étude, j'ai pris comme base les histoires contées par les locuteurs à partir de leurs expériences perceptives et pratiques avec le monde des entendants dans lequel ils sont insérés. J'ai choisi plusieurs thématiques de la vie quotidienne comme guide pour les interactions réalisées qui ont culminées dans le corpus avec un total de quarante-neuf enregistrements audiovisuels dans cette LS.

Ainsi, en tenant compte des bases théoriques et méthodologiques des cadres qui ont guidé cette étude, j'ai réalisé le traitement et la description de cette LS non seulement d'un point de vue formel et structurel mais aussi sous un angle descriptif et fonctionnel. L'analyse des données a été réalisée à partir des questions de recherche et à travers les paramètres de la structure compositionnelle de cette LS, à savoir : le corps, la localisation spatio-temporelle, (pointages et déictiques), les structures de transfert (ST) et les expressions faciales.

Avec pour base les hypothèses de travail formulées dans l'introduction de cette thèse, la présente recherche a permis de constater que l'iconicité est le principe structurant et fondateur de cette LS. Ainsi, on constate que la visée illustrative proposée par Cuxac (2000) du « dire montrer » oriente les opérations cognitives des sourds de Fortalezinha et leur forme de *dire* et c'est à travers elle que les sourds expriment leur vision perceptive-pratique du monde entendant dans lequel ils sont insérés.

Par conséquent, il apparaît comme évident qu'il s'agit d'une langue minoritaire qui existe à l'intérieur de deux mondes, le premier, des sourds, cette majorité au sein des réseaux individuels, et le deuxième, minoritaire dans les réseaux des entendants, si on considère la langue d'interaction et de circulation prédominante utilisée à la Vila de Fortalezinha. Sachant cela, il faut comprendre qu'il s'agit d'une LS avec une grande capacité d'adaptation du fait du contexte lié aux entendants.

Dire que cette langue est minoritaire et micro-communautaire implique de dire, premièrement, que cette communauté de sourds possède une LS qui n'est pas apprise et enseignée à l'école mais transmise au sein de la famille et de l'entourage. Elle se développe ontogénétiquement et phylogénétiquement par l'intermédiaire de contacts prolongés avec les membres de cette communauté. Pour cette raison, la grammaire (aspects structurels et fonctionnels) de cette LS est développée et apprise de manière intuitive, par le moyen d'un savoir implicite qui émerge contextuellement en interaction à l'intérieur des réseaux sociaux établis tout au long de la vie de ses sujets.

Pour cette raison, je n'ai pas utilisé dans cette étude le terme de langue des signes « embryonnaire » car il pourrait renforcer le stigmate de nous sommes devant une LS encore en phase initiale de développement et, pour cela, rendre rudimentaire son état naissant. Cependant, à partir des résultats de la recherche quant à la formation des SG et des usages linguistiques en interaction à partir des pratiques sociales de cette communauté, nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'une langue qui « est déjà née » qui vit et circule dans les réseaux communicatifs établis par les membres de cette communauté depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte.

Pour cela, j'ai décidé de la référencer comme la « Langue des Signes de Fortalezinha » ou d'un point de vue de la sémiologie des LS comme émergente, dans le but de renforcer, premièrement, la place qu'elle occupe au sein de la communauté et la place qu'elle doit occuper parmi la plupart des langues de cette nature.

Considérée comme langue émergente, ce fait renforce d'une manière générale l'idée qu'il s'agit d'une langue qui naît, se développe (émerge) et est transmise par les interactions de ses membres, en résumé, par les contacts établis et renforcés au sein des réseaux sociaux.

Parce que cette langue est le produit des usages linguistiques réalisés à partir des pratiques sociales et des connexions établies au sein de cette communauté, je la considère dans cette étude comme un « *langage coopératif* » car nous comprenons et nous nous faisons comprendre en parlant cette langue, sans le besoin de changer le rythme, modifier ou simplifier les phrases et tout cela est le résultat de l'utilisation prédominante des structures de grande iconicité (les transferts), caractéristiques du « dire en montrer » postulé par Cuxac (2000).

Ainsi, les résultats de la recherche ont permis de prouver que la LS de Fortalezinha est une langue visuo-gestuelle, au même titre que les autres LS du monde. Pour ce motif, j'ai

opté pour la description des paramètres structurants de cette LS à partir d'une analyse multiparamétrique, simultanée et multilinéaire qui permet la compréhension globale du dire de ses utilisateurs.

En ce qui concerne les contacts linguistiques inhérents entre la LS de Fortalezinha et la LIBRAS, il est bon de souligner que cela n'a pas altéré la *plexité*, le tissu, le degré de densité et la conscience linguistique que les sourds possèdent de cette langue, même s'il est possible d'identifier la coexistence de SG réalisés dans les deux LS, comme c'est le cas, principalement pour les genres « *homme* » et « *femme* » lesquels ont souffert des changements en fonction du tabou linguistique qui entoure encore les libertés individuelles et collectives d'une société déterminée en fonction de la décence et du décorum associés au sexe.

Pour cela, il est nécessaire de mettre en valeur l'importance de poser le problème de notre vision sur la langue vue comme identité et comme patrimoine immatériel de l'individu et de sa communauté, qui, dans le cas des sourds, réside dans le corps organique rempli de mémoires linguistiques, d'histoires de vie qui racontent une façon de voir le monde.

Pour cette raison, je crois qu'un possible développement de cette recherche réside dans la nécessité de réaliser des études de nature descriptive et typologique entre les LS émergentes du monde à partir d'une vision sociale, linguistique, et anthropologique qui considère le corps de ses sujets comme « *appareil formel* » de réalisation de cette langue, une fois que la matérialité discursive et le sens du dire sont intimement liés à la formulation et aux performances corporelles.

En somme, tout ce qui est exposé dans ce premier travail de recherche a pour objectif de démontrer la nature de mes réflexions constantes sur la Langue des Signes de Fortalezinha. Je n'ai pas l'intention d'obtenir de réponses tranquillissantes, mais de nourrir mes innombrables doutes au sujet de la complexité de cette langue, cela m'ayant aidé tout au long de ce travail de thèse à descendre du toit glissant des possibles « certitudes » que j'avais, pour qu'avec mes pieds fermes sur ce terrain fertile, instable et charmant je puisse continuer à (la) (re) trouver.

UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARÁ - UFPA
INSTITUTO DE LETRAS E COMUNICAÇÃO - ILC
PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM LETRAS - PPGL
DOUTORADO EM ESTUDOS LINGUÍSTICOS

ANNE CAROLINA PAMPLONA CHAGAS

**NARRATIVAS EM SILÊNCIO: DESCRIÇÃO E ANÁLISE
SOCIOLINGUÍSTICA DA LÍNGUA DE SINAIS
DE FORTALEZINHA-PA, BRASIL**

BELÉM-PA
2021

ANNE CAROLINA PAMPLONA CHAGAS

**NARRATIVAS EM SILÊNCIO: DESCRIÇÃO E ANÁLISE
SOCIOLINGUÍSTICA DA LÍNGUA DE SINAIS
DE FORTALEZINHA-PA, BRASIL**

Tese de Doutorado apresentada ao Programa de Pós-graduação em Letras do Instituto de Letras e Comunicação da Universidade Federal do Pará, para obtenção do título de Doutora em Letras.

Orientadora: Profa. Dra. Marilúcia Barros de Oliveira

Orientadora-Cotutela Internacional: Marie-Anne Sallandre

Coorientadora: Profa. Dra. Ivani Fusellier-Souza

Linha de pesquisa: Análise, descrição e documentação das línguas naturais.

BELÉM-PA
2021

ANNE CAROLINA PAMPLONA CHAGAS

**NARRATIVAS EM SILÊNCIO: DESCRIÇÃO E ANÁLISE
SOCIOLINGUÍSTICA DA LÍNGUA DE SINAIS
DE FORTALEZINHA-PA, BRASIL**

Tese de Doutorado em regime de cotutela internacional apresentada ao Programa de Pós-graduação em Letras do Instituto de Letras e Comunicação da Universidade Federal do Pará, para obtenção do título de Doutora em Letras.

BANCA EXAMINADORA

Profa. Dr^a. Marilúcia Barros de Oliveira (UFPA)
Orientadora

Profa. Dr^a. Marie-Anne Sallandre (Université de Paris VIII)
Orientadora-Cotutela Internacional

Profa. Dr^a. Ivani Fusellier (Université de Paris VIII)
Coorientadora

Prof. Dr^o. Olivier Le Guen (CIESAS- México)
(Membro externo - Relator)

Profa. Dr^a. Maria do Perpétuo Socorro Cardoso da Silva (UEPA)
(Membro externo - Relatora)

Prof. Dr^o. Alcides Fernandes de Lima (UFPA)
(Presidente- Membro interno)

Profa. Dr^a. Andrea Benvenuto de la Cruz (EHESS/ França)
(Membro externo)

Conceito: _____

Belém, _____ de _____ 2021.

**Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP) de acordo com ISBD
Sistema de Bibliotecas da Universidade Federal do Pará
Gerada automaticamente pelo módulo Ficat, mediante os dados fornecidos pelo(a) autor(a)**

- C426n Chagas, Anne Carolina Pamplona.
Narrativas em silêncio : descrição e análise sociolinguística da Língua de Sinais de Fortalezinha-PA, Brasil / Anne Carolina Pamplona Chagas. — 2021.
444 f. : il. color.
Orientador(a): Dra. Marilúcia Barros de Oliveira
Orientador(a): Dra. Marie-Anne Sallandre
Coorientador(a): Dra. Ivani dos Santos Souza Fusellier
Tese (Doutorado) - Universidade Federal do Pará, Programa de Pós-Graduação em Letras e Université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis, Instituto de Letras e Comunicação, Belém, 2021.
1. Línguas de Sinais Emergentes 2. Linguística Antropológica 3. Sociolinguística 4. Semiologia das Línguas de Sinais 5. Fortalezinha-PA. I. Título.

CDD 410

“O tamanho dos seus sonhos deve sempre exceder a sua capacidade de alcançá-los. Se os seus sonhos não te assustam, eles não são grandes o suficiente”.

(Ellen Johnson-Sirleaf, Nobel Peace Prize Winner & President of Liberia.)

A Deus, fonte de vida, sabedoria e força que ilumina nossos caminhos e que nos ensina a compreender o desconhecido e seguir sempre em frente, a despeito de tudo. Obrigada meu bom Deus por sentir sua mão em minha vida, pela condução dos meus caminhos, pelos momentos de grande inspiração e por me carregar em seu colo nos momentos de dificuldade.

Aos meus pais, Sebastião e Nazaré; irmãos, Hellen, Thiago e Isaac, minha cunhada Richele e meus adoráveis sobrinhos Yan e Pietro. Obrigada pelo amor e apoio incondicional e por compreenderem minhas ausências, eu os amo sempre e para toda a eternidade.

A comunidade de surdos de Fortalezinha-PA, meus sinceros e eternos agradecimentos: obrigada por TUDO.

Agradecimentos

Viver, fazer e, sobretudo, construir um percurso acadêmico não é fácil. São inúmeras as dificuldades encontradas, os momentos de desânimo, as noites mal ou nunca dormidas, os choros engolidos, as ausências entre familiares e amigos sentidas, percebidas e vez por outra criticadas. Enfim, não foi, não é e nunca será fácil, mas eu não fui engada e nunca me deixei ludibriar pelos encantos e sonhos de uma vida dentro da universidade. Posso hoje seguramente afirmar, que escolhi esse caminho ainda na minha “tenra idade” acadêmica, ainda na graduação em Letras em uma das minhas casas favoritas a Universidade do Estado do Pará (UEPA), pois foi lá que tracei o meu sonho acadêmico: graduação, especialização, mestrado e, por fim, o doutorado.

Na UEPA, conquistei os dois primeiros degraus dessa escada íngreme e trôpega: a Licenciatura em Letras e, posteriormente, a Especialização em Estudos Linguísticos e Análise Literária. Entretanto, esses dois degraus ainda não tinham, mesmo em face de sua importância formadora, me dado o “*fôlego da vida acadêmica*”. Sim, faltava-me algo que eu desconhecia. Então, passei no Mestrado em Letras da Universidade Federal do Pará em 2009 e ele me proporcionou o que eu tanto buscava, a pesquisa de campo. No Mestrado aprendi a ir a campo, a interagir com as pessoas, entrevistar, dialogar com setores, a fazer pesquisa na chuva ou no sol escaldante em suma, em boas ou em condições adversas.

Minha pesquisa de campo durante o Mestrado em Letras me ensinou muito, redefiniu meus caminhos, me “sacudiu”. Não porque o campo tenha sido uma escolha audaciosa e vista por muitos como insana (uma pesquisa dentro dos cemitérios públicos), mas pelo que ela me trouxe de mais precioso: o apego pelo trabalho de campo, o apego pelo outro, pelo sujeito que é tão “dono” de uma pesquisa quanto o pesquisador e, sobretudo, o deslumbramento pelo humano, pelas histórias, pelas memórias, pelos lugares. Por isso, talvez eu tenha escolhido começar meus agradecimentos falando dessa descoberta tão importante.

Depois de terminar o Mestrado em Letras, mais precisamente em 2011, fui aprovada no concurso para professor de Língua Portuguesa da Escola de Aplicação da UFPA (doravante EAUFPA) outrora conhecida como Núcleo Pedagógico Integrado (doravante NPI). Ser aprovada nesse concurso foi sem sombra de dúvida uma grande realização. E porque? Eu fui aluna dessa escola desde os meus cinco anos de idade e foi lá que eu passei boa parte da minha infância e adolescência (13 anos da minha vida), fiz grandes amigos e, principalmente, a despeito de tudo, escolhi a docência.

O NPI não é para mim apenas uma escola, ele é a minha escola. Eu amo as pessoas que trabalham lá, os prédios, o lugar. E foi lá dentro, como professora, que eu protelei meu sonho acadêmico de ser doutora. Esse desabafo não é uma manifestação de culpa, pesar ou ainda uma insatisfação, mas sim um traço de minha eterna condição humana, pois para mim só um grande sonho alcançado é capaz de adormecer outro.

Passado o estágio probatório, decidi que era hora de deixar meus companheiros de luta, os lugares conquistados, o trabalho incansável por melhorias na escola que eu tanto amo para lutar por uma vaga no doutorado. Já era hora! E acreditem, a alegria de ser aprovada no Doutorado em Letras na UFPA não consolou meu coração pesado por deixar a escola e a sala de aula.

Mas, lembro-me e reitero, categoricamente, o que disse durante minha entrevista para seleção no doutorado quando indagada sobre o pedido de licença integral de minhas atividades docentes, a fim de realizar minha pesquisa, para o qual respondi: *“meu corpus de pesquisa inovador e único me motiva e a comunidade de surdos da ilha de Fortalezinha também, pois eu só deixaria meu trabalho por uma pesquisa que verdadeiramente me motivasse todos os dias”*. Hoje após algumas desilusões dentro do espaço acadêmico, percebo que efetivamente não desisti porque amo a minha pesquisa e, sobretudo, porque recuso a me curvar diante das vicissitudes da vida, pois aprendi com o exemplo dos meus pais a prosseguir sempre com firmeza e fé.

E hoje encontro-me talvez no último degrau do meu “sonho acadêmico”, aquele mesmo traçado no auge dos meus vinte e poucos anos, o Doutorado em Letras, na área de Linguística. Mas, eu seguramente não me encontraria nesse momento de minha vida sem o encorajamento, amor, apoio e amizade de algumas pessoas, as quais em seguida expresso minha profunda gratidão:

Aos surdos de Fortalezinha-PA e toda a comunidade que me acolheu como filha da Ilha de Maiandeuá, pelo milagre de conhecê-los e por através de seu exemplo, plantarem em meu coração o desejo de ser uma pessoa melhor nesta vida. Com vocês eu (re)aprendi uma verdade importante que tem me conduzido: o que de fato importa ao final de tudo não são os títulos que você acumulou, mas a pessoa que se tornou ao longo do caminho. Obrigada por me incentivarem a caminhar sempre na direção do bem, da luta pela igualdade e universalização de direitos. Amo vocês sempre e para sempre.

Ao amigo e irmão de alma Preto (Manoel de Oliveira Teixeira), por ter erguido o alicerce físico, afetivo, cultural e social do Espaço Tio Milico, por partilhá-lo comigo e

autorizar a realização das atividades dessa pesquisa dentro desse “*lugar de encontro*” e, sobretudo, por aquinhoar tuas memórias de amor com a Vila de Fortalezinha, a comunidade e esse espaço. Agradeço igualmente aos teus pais Dona Darci e seu Manoel, a família que ganhei por me acolherem em seu lar, por cuidarem de mim como uma filha e pelo privilégio de desfrutar de momentos tão incríveis de afeto genuíno. Obrigada Tia Darci por nutrir meu corpo com seus banquetes e o meu coração com seu amor. Eu os amo!

A todos os colaboradores dessa pesquisa, isto é, todos os sujeitos entrevistados por sua generosidade e paciência. Obrigada, sobretudo, aos parentes e amigos dos surdos entrevistados, por partilharem comigo suas vidas, abrirem as portas de suas casas, dos seus corações e das suas memórias. Obrigada em especial a minha amada Dibe, que tão gentilmente me acompanhou e me ensinou muito sobre a Língua de Sinais de Fortalezinha.

Ao querido Armando Sobral, alma iluminada, artista sonhador e militante de caminhos e oportunidades para todos. Obrigada por lançar as primeiras sementes na Vila de Fortalezinha, das quais germinaram muitos caminhos, sendo a minha pesquisa um singelo *fruto* desse plantio de vida.

À minha querida amiga Luizete Carlierz pela amizade, pelos conselhos sábios e por dividir comigo muito mais que uma pesquisa científica, por partilhar seu enorme legado de humanidade e de altruísmo e, sobretudo, por me apresentar a Vila de Fortalezinha. Obrigada Lu pelas horas infintas de estudo dedicado da língua francesa e por todas as manhãs, tarde, noites e madrugadas de aprendizados e cumplicidade. Obrigada ainda e sempre por me acolher em sua casa juntamente com a sua amada família, a qual hoje julgo ser uma extensão da minha. Eu amo você imensamente e serei eternamente grata.

Ao meu amigo e parceiro de grandes ideias e projetos Mario Benjamin Dias, pelos conselhos sábios, por estar ao meu lado nas batalhas da vida e em todas as outras que o destino me tem feito traçar. Obrigada pela segurança que tua amizade abnegada me traz.

À minha querida e tão amada tia Cláudia, a mãe que ganhei não somente durante minha estadia na França, mas para toda a vida. Tia muito obrigada por ser meu abrigo nos momentos de solidão, obrigada pelo seu sorriso diário que aquecia o meu coração saudoso e pelo seu abraço carinhoso. Obrigada por todos os momentos felizes ao seu lado, por dividir comigo sua casa, seus amigos e, acima de tudo, o profundo amor que existe em seu coração. Agradeço igualmente aos seus amados filhos: Raquel, Sandrine e Raphael por todo carinho, amizade sincera, pelo acolhimento e afeto genuíno e por tantos momentos incríveis em família. Após os dois anos e meio de convivência, minha amada tia, posso dizer seguramente

que nenhuma ausência me será tão cara quanto à sua. Eu os amo profundamente e serei eternamente grata por tudo e por todo amor.

À minha querida orientadora, Prof^a Marilúcia Oliveira, por acreditar em mim, por me acolher em seus braços em tempos difíceis e desafiadores e por me amparar em meio a um momento de grande desconsolo. Obrigada por acreditar que eu seria um “*bônus*”, pelo apoio, pela paciência, pelos conselhos e sugestões, por acreditar na minha pesquisa e por aceitá-la com um sorriso franco, amoroso e por me deixar livre para pensar e construir meus singelos caminhos.

À minha querida orientadora francesa, minha amada Marie-Anne Sallandre, pela confiança, pelas preciosas orientações e por todos os ensinamentos compartilhados de forma admirável. Sua contribuição foi essencial para a concretização desse estudo. Muito obrigada por tudo!

À minha querida amiga e coorientadora, Prof^a Ivani Fusellier por acreditar em meu sonho e por torná-lo possível. Obrigada pela orientação, dedicação, paciência e, principalmente, por me sentir acolhida em seus braços durante minha estadia na França. Obrigada por iluminar meus caminhos com sua luz, tal como um farol ilumina um pequeno barquinho sobre as águas. Obrigada pelo exemplo de humanidade e por partilhar comigo seus saberes e plantar em meu coração a semente do amor às línguas de sinais emergentes.

Aos professores da Université de Paris 8, a saber: Samuel Demarch e Mario Barra-Jover, com os quais tive a oportunidade de conviver e aprender. Aos professores e amigos das demais instituições francesas que me acolheram com prontidão em seus seminários, conferências e ateliers, são eles: Andrea Benvenuto, Brigitte Garcia e Frédéric Brossier.

Ao meu querido amigo e professor Olivier Le Guen pelas orientações objetivas durante a produção de minha tese. Muito obrigada pelas sugestões preciosas, por todas as ideias, leituras e artigos compartilhados com a sua prontidão de sempre e, sobretudo, obrigada pelo seu exemplo como grande pesquisador e ser humano.

A todos os meus eternos mestres: Socorro Cardoso, Sérgio Sapucahy (*in memoriam*), Jessiléia Eiró, Antônio Hilton, Marco Antônio Camelo, Elisa Pinheiro, Wenceslau Otero Alonso Jr., Renilda Bastos, Rosana Siqueira, Vasti Araújo (*in memoriam*), Marco Jaime Araújo. Por me ensinarem ainda na “juventude”, o caminho e o apego que se deve ter ao estudo e a pesquisa acadêmica.

À equipe de acolhimento do Laboratório UMR 7023 Estrutura Formais da Linguagem (SFL) – CNRS/Paris pelo apoio, pelas trocas de experiências oportunizadas seja por meio das reuniões, ateliers, seminários ou ainda nos simples encontros fortuitos no corredor.

Ao meu querido professor de francês Marc Mélou por ter realizado com grande profissionalismo e perspicácia o trabalho de tradução de minha tese para a língua francesa. Obrigada imensamente por também me encorajar a cada aula e durante as várias correções de meu texto em língua francesa com suas frases motivadoras: “*Ça va aller Anne, tu parles bien français. Fait confiance en toi. Garder ta tête froide*”.

Agradeço igualmente a minha querida Raquel Letrilliart pelo trabalho atencioso de tradução e leitura de minha tese, pois sem a sua valiosa contribuição e habilidade, a realização desse sonho não seria possível. Obrigada minha irmã de alma por tudo, por teu carinho, amor e paciência ao longo de todo esse processo denso e cansativo de tradução.

Agradeço igualmente a meu querido irmão-amigo Lucas Rodrigues pelo trabalho dedicado paciente de verificação, contagem, estatística e cálculos de todas as tabelas e dados numéricos de minha tese. Muito obrigada por sua amizade sincera e abnegada ao longo de todos esses anos.

Aos meus amigos: Raquel Lopes, Walter Silva Júnior, Atemildes Silva (Baiano), Maria Lúcia (Tutuca), João Cauby, Carlos Edilson Maneschy, Ivo Veraz, Isabela Miranda, Zé das Graças e Jorge Luís pelo apoio e amizade sincera em todas as horas e, sobretudo, por aliviar o “peso” da tese com encontros divertidos, cafés prazerosos e conselhos valiosos.

Obrigada igualmente aos meus grandes amigos Thiago Azevedo e Romário Sanches pelas lutas e batalhas travadas, defendidas e vencidas, pela integridade e caráter e, sobretudo, pela amizade que nos une eternamente, vocês são sem dúvida os grandes presentes que o doutorado me deu.

Ao Lauro Lopes meu parceiro de filmagens no sol escaldante ou nas chuvas torrenciais. Obrigada Lauro por registrar essa pesquisa de amor com uma sensibilidade sem tamanho. Obrigada meu querido amigo pelo apoio de sempre, pelo profissionalismo, por tornar meus sonhos possíveis e por registrá-los de maneira tão mágica. Obrigada pela produção e edição cuidadosa do nosso documentário “*Narrativas em Silêncio*”, nossa pequena pedra preciosa para o mundo.

Obrigada a vocês todos pelo amor recebido, pelo encorajamento e pela grandiosa afeição em todos os momentos de concepção, escrita e realização desse sonho. Eu verdadeiramente não teria conseguido sem vocês, eu os amo e sou pura gratidão.

CHAGAS, Anne Carolina Pamplona. **Narrativas em Silêncio: descrição e análise sociolinguística da Língua de Sinais de Fortalezinha-PA, Brasil**. Tese (Doutorado). Belém-PA: Universidade Federal do Pará (Programação de Pós-Graduação em Letras), 2021.

RESUMO

Trata-se de uma tese cujo objetivo é realizar a descrição e análise sociolinguística da língua de sinais emergente utilizada por uma micro comunidade de surdos que vive na Vila de Fortalezinha localizada no arquipélago de Maiandeuá, município de Maracanã, estado do Pará. A descrição será seguida de análise sociolinguísticas, a partir do estudo de redes, a fim de se avaliar: a natureza dos vínculos e dos contatos estabelecidos na comunidade, a percepção e atitude linguística que esses falantes fazem da língua de sinais que utilizam e da língua de sinais institucionalizada (LIBRAS), bem como apontar as possíveis variações decorrentes do contato entre as duas línguas sinalizadas. Em decorrência do fenômeno complexo que se propõe a analisar, esta pesquisa se insere na confluência de três abordagens teóricas, quais sejam: a Antropologia Linguística de Duranti (1997, 2003, 2004) e os conceitos-chaves de práticas sociais e o método Etnográfico de Hymes (1962, 1996); Sociolinguística Variacionista, conforme Labov (1972), mais precisamente as definições de redes sociais de Bortoni-Ricardo (2011); a Teoria de Semiologia das línguas de sinais Cuxac (1983, 1996, 2000) o estudo de Línguas de Sinais Emergentes estabelecidos por Fusellier-Souza (2004, 2006), bem como nas categorizações propostas por Sallandre (2014, 2020 e 2021). O *corpus* que constitui o objeto de estudo desta pesquisa fundamenta-se em 49 registros audiovisuais de narrativas contadas pelos 10 surdos da micro comunidade da Vila de Fortalezinha e, também, entrevistas com 13 dos seus familiares e amigos. Ao todo, tem-se um total de 23 colaboradores. O *corpus* foi coletado em meio a encontros presenciais, iniciados e finalizados em 2017, por meio de pesquisa participante na qual adotaram-se os protocolos da Sociolinguística e da Etnografia. A descrição dos dados foi realizada a partir de uma grade de análise paramétrica, plurilinear e simultânea desenvolvida para o presente estudo. Com base nos resultados apresentados, confirma-se que os vínculos e contatos estabelecidos e mantidos entre os membros dessa comunidade asseguram os usos linguísticos comuns e a coesão da tessitura da rede social na qual esses sujeitos estão inseridos, configurando-se, portanto, como um poderoso símbolo de identidade e um fenômeno de resistência característico de grupos linguísticos minoritários.

Palavras-chave: Línguas de Sinais Emergentes. Sociolinguística Variacionista. Redes sociais. Semiologia das línguas de sinais. Fortalezinha-PA.

CHAGAS, Anne Carolina Pamplona. **Les Narrations du Silence: description et analyse sociolinguistique de la Langue des Signes de Fortalezinha-PA, Brésil.** Thèse de Doctorat. Belém Para: Université Fédérale du Para (Programação de Pós-Graduação em Letras), 2021.

RESUMÉ

Il s'agit d'une thèse dont le double objectif est de réaliser la description et l'analyse sociolinguistique de la langue des signes émergente utilisée par une micro-communauté de sourds qui vit à Vila de Fortalezinha localisée sur l'archipel de Maiandea, dans la municipalité de Maracanã, État du Para. La description sera suivie de l'analyse sociolinguistique à partir de l'étude des réseaux dans le but d'évaluer : la nature des liens et des contacts établis dans la communauté, la perception et l'attitude linguistique que ces locuteurs font de la langue des signes qu'ils utilisent et de la langue de signes institutionnalisées (LIBRAS) et aussi montrer les possibles variations issues du contact entre les deux langues en question. Du fait du phénomène complexe qu'il est proposé d'analyser, cette recherche s'insère au confluent de trois approches théoriques qui sont : Anthropologie Linguistique de Duranti (1997, 2003, 2004) ; les concepts clés des pratiques sociales et la méthode Ethnographique de Hymes (1962, 1996); La Sociolinguistique Variationniste, conformément à Labov (1972) et plus précisément les définitions des réseaux sociaux de Bortoni-Ricardo (2011) la Théorie de la Sémiologie des langues des signes Cuxac (1983, 1996, 2000) l'étude de la Langue des Signes Émergente établies par Fusellier-Souza (2004, 2006), et aussi les catégorisations proposées par Sallandre (2014, 2020 e 2021). Le corpus qui constitue l'objet de l'étude de cette recherche se fonde sur 49 enregistrements audiovisuels de narrations faites par 10 sourds de la micro-communauté de la Vila de Fortalezinha et aussi les entretiens avec 13 de leurs proches et amis. En tout on décompte 23 collaborateurs. Le corpus a été constitué par le moyen de rencontres personnelles commencées et finalisées en 2017, par le moyen d'une recherche active qui a adoptée les protocoles de la Sociolinguistique et de l'Ethnographie. La description des données a été réalisée à partir d'une grille d'analyse paramétrique, pluri linéaire et simultanée développée pour la présente étude. Sur la base des résultats présentés, il est confirmé que les liens et les contacts établis et maintenus entre les membres de cette communauté assurent les usages linguistiques communs et la cohésion du tissu du réseau social dans lequel ces individus sont insérés se révélant alors comme un puissant symbole d'identité et un phénomène de résistance caractéristique des groupes linguistiques minoritaires.

Mots clés : Langues des Signes Émergentes. Sociolinguistique Variationniste. Réseaux sociaux. Sémiologie des langues des signes. Fortalezinha-PA.

CHAGAS, Anne Carolina Pamplona. **Silent Narratives: a sociolinguistic description and analysis of the Signs Language from Fortalezinha-PA, Brazil.** PhD Thesis. Belém-Pa: University Federal do Para (Postgraduate Research Program in Languages), 2021.

ABSTRACT

This thesis aims at conducting a sociolinguistic description and analysis of the emerging sign language used by a deaf micro community living at the Vila de Fortalezinha (archipelago of Maiandeuá, in Macarana), in the state of Para (Brazil). Using a social network study, the description is fostered by a sociolinguistic analysis aiming to assess the following: the nature of connections and contacts established amongst the community; the linguistic perception and attitude conducted by the speakers whilst using their sign language in relation to the institutionalised sign language (LIBRAS); the variations emerging from the contact of the two aforementioned languages. Furthermore, due to the complexity of the analysed phenomenon, this research is located in the confluences of three theoretical fields: Linguistic Anthropology (Duranti 1997, 2003, 2004) the key concepts of Social Network and the Ethnographic method (Hymes 1962, 1996); Variationist Sociolinguistics (Labov, 1972), precisely the definitions of Social Networks (Bortoni-Ricardo, 2011); Semiology of Sign languages (Cuxac 1983, 1996, 2000), the study of Emerging Sign Languages (Fusellier-Souza, 2004, 2006), as well as the categories proposed by Sallandre (2014, 2020, 2021). The data analysed in this research is comprised of audiovisual records of 49 narratives provided by 10 deaf people living in the micro community of Vila de Fortalezinha, along with 13 interviews with their relatives and friends, totalising 23 collaborators. Likewise, the data was collected from 2017 in person meetings, through participatory action research and adopting Sociolinguistic and Ethnographic protocols. Moreover, data description was conducted through a parametric grid analysis, plurilinear and simultaneous, developed for this research. According to the findings, it is confirmed that the links and contacts established and maintained between the members of this community ensure the common linguistic uses the cohesion of the social network tessiture in which these subjects are included. Therefore, it constitutes a powerful symbol of identity and a resistance phenomenon proper of minoritarian linguistic groups.

Keywords: Emerging Sign Languages. Variationist Sociolinguistic. Social Networks. Semiology of Sign Languages.

LISTA DE SIGLAS E ABREVIATURAS

IBGE – Instituto Brasileiro de Geografia Estatística
IOEPA- Imprensa Oficial Diário do Estado do Pará
SEMA – Secretaria Municipal de Ambiente
SEUC – Sistema Estadual de Unidades de Conservação
SNUC – Sistema Nacional de Unidades de Conservação
GRNE - Gerência da Região Administrativa Nordeste Paraense
DGMUC - Diretoria de Gestão e Monitoramento de Unidades de Conservação
Ideflor-bio- Instituto de Desenvolvimento Florestal e Biodiversidade do Estado do Pará
APA – Área de Proteção Ambiental
UC– Unidade de Conservação
ACS - Agente Comunitário de Saúde
LAGAM - Laboratório de Geoprocessamento, Análise Espacial e Monitoramento por Satélite
LASIC - Laboratório de Sistemas Ciberfísicos
UFRA - Universidade Federal Rural da Amazônia
PCDS – Pessoas com Deficiência
LIBRAS – Língua Brasileira de Sinais
ASL - Língua de Sinais Americana
UFPA – Universidade Federal do Pará
EAUFPA – Escola de Aplicação da UFPA
FALEM – Faculdade de Letras e
MUFPA– Museu da Universidade Federal do Pará
Paris 8- Universidade Vincennes Saint-Denis
INJS – Instituto Nacional de Jovens Surdos de Paris
INS HEA - Instituto Nacional Superior de Formação e Pesquisa para a Educação e Adaptação de Jovens com Deficiência
E.F– Ensino Fundamental
ACMM - Associação Comunitária dos Moradores de Maiandeuá
LS EMG – Línguas de Sinais Emergentes
SG – Sinais Gestuais
LS – Línguas de Sinais
DOC – Documentador
AG – Auxiliar de Gravação
SGI – Sinais de Grande Iconicidade
PIE – Processo de Iconização da Experiência
SS – Sinais Estabilizados
TP – Transferências de Pessoa
TT – Transferências de Tamanho
TF - Transferências de Forma
TS - Transferências Situacionais
TL - Transferências Locacionais
DO – Direção do Olhar
EF – Expressão Facial

LISTA DE TABELAS

Tabela 01 - Percepção linguística.....	117
Tabela 02 - Percepção Linguística: LIBRAS x LS EMG.....	117
Tabela 03 - Termo de Cessão de dados.....	117
Tabela 04 - Narrativas do Cotidiano.....	118
Tabela 05 - Entrevista com os familiares.....	118
Tabela 06 - Histórias de Vida.....	119
Tabela 07 - Roda de conversa entre familiares.....	119
Tabela 08 - Inventário total dos Tipos de Registros.....	120
Tabela 09 - Participação dos colaboradores surdos em porcentagem (%)......	121
Tabela 10 - Participação dos colaboradores ouvintes em porcentagens (%)......	121
Tabela 11 - Duração total de registros do corpus.....	123
Tabela 12 - Sequências selecionadas - colaboradores surdos.....	127
Tabela 13 - Sequências selecionadas - informantes ouvintes.....	128
Tabela 14 - Sequências para Análise Descritiva.....	129
Tabela 15 - Sequências para Análise em Redes.....	130
Tabela 16 - SEQ. Selecionadas por colaborador(a) surdo(a).....	131
Tabela 17 - SEQ. selecionadas por colaborador(a) Ouvinte.....	134
Tabela 18 - Síntese do Parâmetro Espacialidade e Localização na LS de Fortalezinha.....	160
Tabela 19 - Síntese do Parâmetro CM.....	170
Tabela 20 - Síntese da categoria de Apontamentos na LS de Fortalezinha.....	209
Tabela 21 - Síntese das Estruturas de Transferência (ST) na LS de Fortalezinha...	239
Tabela 22 - Síntese das EF exclusivamente modais na LS de Fortalezinha.....	246
Tabela 23 - Síntese das EF não exclusivamente modais na LS de Fortalezinha.....	262
Tabela 24 - Inventário Individualizado dos surdos a cerca da LIBRAS e da LS de Fortalezinha.....	294
Tabela 25 - Inventário Individualizado dos ouvintes a cerca da LIBRAS e da LS de Fortalezinha.....	296
Tabela 26 - Síntese da variação no SG [homem] e [mulher] na LS de Fortalezinha.....	304
Tabela 27 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] entre os colaboradores das gerações 1, 2 e 3 na LS de Fortalezinha.....	305
Tabela 28 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] entre o sexo masculino e feminino na LS de Fortalezinha.....	307
Tabela 29 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] a partir do cruzamento entre a variável sexo (feminino) e faixa etária na LS de Fortalezinha.....	309

LISTA DE GRÁFICOS

Gráfico 01 – Estrutura Etária da Vila de Fortalezinha-PA.....	81
Gráfico 02 - Total de ocorrências por zonas de articulação.....	161
Gráfico 03 - Total percentual de ocorrências por zonas de articulação.....	162
Gráfico 04 - Índice dos Apontamentos na LS de Fortalezinha.....	209
Gráfico 05 - Índice das Estruturas de Transferência (ST) na LS de Fortalezinha.....	240
Gráfico 06 - Índice das EF exclusivamente modais na LS de Fortalezinha.....	247
Gráfico 07 - Índice das EF não exclusivamente modais na LS de Fortalezinha.....	263
Gráfico 08 - Índice da variação no SG [homem] e [mulher] na LS de Fortalezinha.....	304
Gráfico 09 - Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] entre os colaboradores das gerações 1, 2 e 3 na LS de Fortalezinha.....	306
Gráfico 10 - Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] entre o sexo masculino e feminino na LS de Fortalezinha.....	308
Gráfico 11 - Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] a partir do cruzamento entre a variável sexo (feminino) e faixa etária na LS de Fortalezinha.....	309

LISTA DE QUADROS

Quadro 01 - Síntese dos diferentes Paradigmas adotados na Linguística Antropológica.....	43
Quadro 02 - Inventário dos estudos sobre as LS EMG.....	62
Quadro 03 - Inventário do modelo teórico desenvolvido por Fusellier-Souza (2004)	66
Quadro 04 - Estruturas de transferências em LS.....	72
Quadro 05 - Narrativas livres (NL).....	101
Quadro 06 - Narrativas direcionadas (ND)	103
Quadro 07 - Narrativas semi-direcionadas (NSD)	104
Quadro 08 – Inventário sintético de dados dos colaboradores surdos(as).....	110
Quadro 09 - Inventário sintético de dados dos colaboradores ouvintes.....	111
Quadro 10 - Disposição do registro frontal individual de pé.....	112
Quadro 11 - Disposição do registro frontal individual lateral.....	113
Quadro 12 - Disposição do registro frontal individual sentado.....	113
Quadro 13 - Disposição do registro frontal dupla sentado.....	113
Quadro 14 - Disposição do registro frontal coletivo de pé.....	114
Quadro 15 - Disposição do registro frontal coletivo sentado.....	114
Quadro 16 - Inventários dos Sistemas de Notação Históricas: sinais desenhados em LS.....	138
Quadro 17 – Inventários dos Sistemas de Notação Históricas: glosas em LS.....	139
Quadro 18 - Inventários dos Sistemas de Anotação Contemporâneos (forma clássica): monolineares, interlineares e plurilineares em LS.....	141
Quadro 19 - Inventários dos Sistemas de Anotação Contemporâneos (Multimídia): partição e bases lexicais em LS.....	143
Quadro 20 - Grade de transcrição dos dados.....	147
Quadro 21 - Exemplo de transcrição de SEQ.....	149
Quadro 22 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - cabeça.....	156
Quadro 23 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Pescoço.....	157
Quadro 24 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Tronco.....	157
Quadro 25 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Membros Superiores.....	158
Quadro 26 - Inventário dos Pontos de articulação PM- Membros Inferiores.....	159
Quadro 27 - Inventário da Orientação das mãos da LS de Fortalezinha.....	163
Quadro 28 - Inventário das Disposições das mãos na LS de Fortalezinha.....	164
Quadro 29 - Inventário das Configurações e formas manuais da LS de Fortalezinha.....	166
Quadro 30 - Inventário dos tipos de Movimentos e seus valores morfológicos.....	172
Quadro 31 - Correlação entre as categorias funcionais dos apontamentos e da direção do olhar.....	180
Quadro 32 - APT como Marcadores de Pessoa (1ª Pessoa do Singular) na LS de Fortalezinha.....	182
Quadro 33 - APT como Marcadores de Pessoa (3ª Pessoa do Singular) na LS de Fortalezinha.....	185
Quadro 34 - Exemplo de dêiticos demonstrativos na LS de Fortalezinha.....	188
Quadro 35 - Exemplo de Dêiticos Próximos na LS de Fortalezinha.....	191
Quadro 36 - Exemplos de Dêiticos Distantes na LS de Fortalezinha.....	194
Quadro 37 - Exemplos de Dêiticos Secundários na LS de Fortalezinha.....	197

Quadro 38 - Exemplo de dêiticos enumerativos na LS de Fortalezinha.....	200
Quadro 39 - Exemplos de Marcadores locativo-corporais na LS de Fortalezinha.....	203
Quadro 40 - Exemplos de Marcadores enunciativos na LS de Fortalezinha.....	206
Quadro 41 - Construções temporais a partir do tempo da enunciação na LS de Fortalezinha.....	212
Quadro 42 - Exemplo de retomada referencial por enumeração na LS de Fortalezinha.....	215
Quadro 43 – Exemplo 2 e 3 de retomada referencial por enumeração na LS de Fortalezinha.	216
Quadro 44 - Exemplo de demarcação temporal contextualizada na LS de Fortalezinha.....	218
Quadro 45 - TS na LS de Fortalezinha.....	221
Quadro 46 - TP na LS de Fortalezinha.....	223
Quadro 47 - DTP na LS de Fortalezinha.....	225
Quadro 48 - TPS na LS de Fortalezinha.....	227
Quadro 49 - PTP na LS de Fortalezinha.....	229
Quadro 50 - STP na LS de Fortalezinha.....	231
Quadro 51 - Transferências de Tamanho Estáticas (TTE) para objetos na LS de Fortalezinha.....	233
Quadro 52 - Transferências de Tamanho Estáticas (TTE) na LS de Fortalezinha...	234
Quadro 53 - TFE de objetos, animais pessoas na LS de Fortalezinha.....	235
Quadro 54 - TTD de objetos e pessoas na LS de Fortalezinha.....	237
Quadro 55 – TFD mudança de forma na LS de Fortalezinha.....	239
Quadro 56 - EF exclusivamente modais de normalidade na LS de Fortalezinha....	243
Quadro 57 - EF exclusivamente modais de hipótese mental na LS de Fortalezinha.	245
Quadro 58 - EF não exclusivamente modais de admiração na LS de Fortalezinha.	248
Quadro 59 - EF não exclusivamente modais de alegria na LS de Fortalezinha.....	250
Quadro 60 - EF não exclusivamente modais assertivas LS de Fortalezinha.....	252
Quadro 61 - EF não exclusivamente modais de dor (sofrimento físico) na LS de Fortalezinha.....	254
Quadro 62 - EF não exclusivamente modais interrogativas LS de Fortalezinha.....	256
Quadro 63 - EF não exclusivamente modais negativas LS de Fortalezinha.....	257
Quadro 64 - EF não exclusivamente modais de raiva na LS de Fortalezinha.....	259
Quadro 65 - EF não exclusivamente modais de tristeza (dor emocional) na LS de Fortalezinha.....	261
Quadro 66 - EF como modificadores dos verbos na LS de Fortalezinha.....	264
Quadro 67 - EF como modificadoras dos SG com valor temporal na LS de Fortalezinha.....	266
Quadro 68 - Bochechas: reprodução onomatopeica na LS de Fortalezinha.....	268
Quadro 69 - Bochechas: estados de espírito na LS de Fortalezinha.....	270
Quadro 70 - Bochechas: densidade corporal na LS de Fortalezinha.....	272
Quadro 71 - Formação lexical por concatenação de imagens na LS de Fortalezinha.....	276
Quadro 72 - Retomada global de formas icônicas na LS de Fortalezinha.....	277
Quadro 73 - Retomada parcial de formas icônicas na LS de Fortalezinha.....	278
Quadro 74 - Retomada de formas icônicas por ativação na LS de Fortalezinha.....	279
Quadro 75 - Exemplo de metaforização conceitual (referência pragmática) na LS de Fortalezinha.....	280

Quadro 76 - Exemplo de metaforização conceitual na LS de Fortalezinha.....	281
Quadro 77 - Percepção coletiva da LS a partir do registro audiovisual “LS de I.M.T”.....	286
Quadro 78 - Percepção coletiva da LS a partir do registro audiovisual “LS de S.S.T.C”.....	287
Quadro 79 - Percepção individual dos colaboradores surdos da LS de Fortalezinha a partir do registro audiovisual “LIBRAS x LS de S.S.T.C”.....	288
Quadro 80 - Inventário coletivo comparativo entre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS.....	292
Quadro 81 - Variação na representação da forma dos SG [Homem] na LS de Fortalezinha.....	299
Quadro 82 -Variação na representação da forma dos SG [Mulher] na LS de Fortalezinha.....	300
Quadro 83 - Empréstimo linguístico do SG [Homem] na LS de Fortalezinha.....	302
Quadro 84 - Empréstimo linguístico do SG [Mulher] na LS de Fortalezinha.....	302
Quadro 85 - Co-ocorrência dos SG [Homem]/[Mulher] na LS de Fortalezinha e na LIBRAS.....	303

LISTA DE FIGURAS

Figura 01 - Estruturação do dizer em LS.....	71
Figura 02 - Localização município de Maracanã-PA.....	76
Figura 03 - Mapa de Localização da APA Algodoal-Maiandeuá-PA.....	76
Figura 04 - Localização da Vila de Fortalezinha-PA.....	79
Figura 05 - Croqui da Vila de Fortalezinha-PA.....	80
Figura 06 – Espaço Cidadão Tio Milico e seu fundador.....	86
Figura 07 – Espaço Cidadão Tio Milico.....	87
Figura 08 – Micro comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha.....	89
Figura 09 – Espaço de realização dos sinais no Meio Primeiro Plano (MPP)....	154
Figura 10 - Espaço de realização dos sinais no Plano Médio (PM).....	155
Figura 11 - Três eixos espaço-temporais utilizados na LS de Fortalezinha.....	210
Figura 12 - Síntese da construção temporal a partir da enunciação na LS de Fortalezinha.....	214

SUMÁRIO

1.0 INTRODUÇÃO.....	25
1.1 Origem da pesquisa e problemática	28
1.2 O terreno de pesquisa: a Vila de Fortalezinha.....	32
1.3 Constituição do corpus analisado.....	33
1.4 Hipóteses teóricas	35
1.5 Organização e sequência da tese.....	39
2. ENQUADRAMENTO TEÓRICO DA PESQUISA.....	41
2.1. LINGUÍSTICA ANTROPOLÓGICA.....	42
2.1.1 Língua e os fenômenos sociais e culturais.....	42
2.1.2 Conceitos-chaves: prática social e o método etnográfico.....	46
2.2 REDES SOCIAIS E AS COMUNIDADES LINGUÍSTICAS.....	49
2.2.1 Sociolinguística: comunidades, repertórios e atitudes linguísticas....	49
2.2.2 Paradigmas de Redes: ferramentas analíticas.....	55
2.3 AS LÍNGUAS DE SINAIS EMERGENTES.....	59
2.3.1 Os estudos das Línguas de Sinais Emergentes no mundo.....	59
2.3.2 Abordagem Semiológica: bifurcação do dizer nas Línguas de Sinas	67
3. PRODIMENTOS METODOLÓGICOS.....	74
3.1 TERRITÓRIO, ESPAÇO E SUJEITOS.....	75
3.1.1 Fortalezinha-PA: a Vila, a comunidade.....	78
3.1.2 Micro comunidade de surdos de Fortalezinha	89
3.2 DESCRIÇÃO DAS ATIVIDADES DE PESQUISA E COLETA DE DADOS	92
3.2.1 Ancoramento e coleta e dados.....	94
3.2.2 Narrativa livre: relatos livres.....	99
3.2.3 Narrativa direcionada: interações direcionadas.....	102
3.2.4 Narrativa semi-direcionada: histórias de vida.....	103

3.3 O CORPUS.....	106
3.3.1 Perfil dos Colaboradores: metadados.....	107
3.3.2 Organização dos registros e identificação dos dados.....	112
3.3.3 Delimitação do <i>corpus</i> : sequências selecionadas para a análise.....	124
3.3.4 Transcrição dos dados: os sistemas de (a)notação em LS e a escolha por uma codificação “semiautomatizada”	135
CAPÍTULO 4: ANÁLISE DOS RESULTADOS.....	150
4.1 PARÂMETROS DE MOVIMENTO.....	154
4.1.1 Espacialidade e localização: zonas corporais e pontos de articulação.....	154
4.1.2 Orientação das mãos.....	162
4.1.3 Movimento das mãos e do corpo.....	171
4.2 PARÂMETROS LOCACIONAIS (ESPAÇO E TEMPO).....	179
4.2.1 Apontamentos e a direção do olhar	179
4.2.2 Dêiticos temporais: marcadores temporais e aspectuais.....	212
4.2.3 Estruturas de Transferência (ST).....	220
4.3 PARÂMETRO EXPRESSÃO FACIAL (EF) E A FORMAÇÃO DO REPERTÓRIO.....	242
4.3.1 EF: exclusivamente modais e não exclusivamente modais.....	242
4.3.2 Boca e Bochecha.....	267
4.3.3 Formação do repertório: sinais produtivos e estabilizados.....	274
4.4 ANÁLISE EM REDES: PROJEÇÕES SOCIOLINGUÍSTICAS.....	283
4.4.1 Configuração estrutural das redes: plexidade e densidade.....	284
4.4.2. Contato linguístico: LS de Fortalezinha, a LIBRAS e seus falantes	291
4.4.3 SG homem e mulher: variação e mudança.....	299
5. CONSIDERAÇÕES E PERPECTIVAS DE PESQUISAS.....	313
REFERÊNCIAS.....	320
APÊNDICES.....	350
APÊNDICES 1.....	350
APÊNDICES 2.....	351
APÊNDICES 3.....	352

APÊNDICES 4.....	353
APÊNDICES 5.....	356
APÊNDICES 6.....	358
APÊNDICES 7.....	360
APÊNDICES 8.....	361
APÊNDICES 9.....	367
APÊNDICES 10.....	372
APÊNDICES 11.....	375
APÊNDICES 12.....	376
APÊNDICES 13.....	382
APÊNDICES 14.....	383
APÊNDICES 15.....	385
APÊNDICES 16.....	386
APÊNDICES 17.....	387
APÊNDICES 18.....	388
APÊNDICES 19.....	391
APÊNDICES 20.....	391
APÊNDICES 21.....	391
APÊNDICES 22.....	392
APÊNDICES 23.....	392
APÊNDICES 24.....	394
APÊNDICES 25.....	396
APÊNDICES 26.....	397
APÊNDICES 27.....	400
APÊNDICES 28.....	402
APÊNDICES 29.....	406
APÊNDICES 30.....	408
APÊNDICES 31.....	417
APÊNDICES 32.....	418
APÊNDICES 33.....	421
APÊNDICES 34.....	426
APÊNDICES 35.....	428
APÊNDICES 36.....	429

APÊNDICES 37.....	430
APÊNDICES 38.....	431
APÊNDICES 39.....	432
APÊNDICES 40.....	433
APÊNDICES 41.....	434
APÊNDICES 42.....	440

1. INTRODUÇÃO

Segundo dados do último censo do Instituto Brasileiro de Geografia Estatística (IBGE, 2012), o Brasil possui, atualmente, 45,6 milhões de pessoas com deficiências, seja motora, visual, auditiva ou mental. Dos cerca de 190 milhões de brasileiros, registra-se que 6,7%¹ da população apresenta muita dificuldade ou não conseguem realizar funções e atividades básicas.

Mais mesmo diante desses número expressivos, ser uma pessoa com deficiência no Brasil é ainda um desafio, pelo preconceito ainda praticado contra elas, pois é comum essas pessoas enfrentarem a exclusão imposta pela sociedade, pois o grau de deficiência que as afeta varia desde a incapacidade de se locomoverem de um lugar para outro, ou à dificuldade de realizar tarefas consideradas simples por alguns, como falar ou ouvir nos casos específico da surdez.

Para estes últimos, de acordo com Fusellier-Souza et.al. (2010), durante grande parte da história os surdos e suas comunidades sofreram, diante da opressão de pessoas ouvintes que os marginalizaram por sua incapacidade de falar vocalmente, privando-os de seus direitos cívicos e de educação, classificando-os como inaptos ou anormais. Esta realidade determinou este princípio de base: se eles os surdos são indivíduos anormais e inaptos eles devem ser tratados clinicamente. Seus saberes e modos de ser devem ser rejeitados, assim como sua língua de sinais considerada sem prestígio e status linguístico.

No Brasil, construído linguisticamente sobre a premissa da linguagem vocal e escrita, 5,1% das pessoas relataram ter algum tipo de deficiência auditiva e/ou ser surdos², totalizando aproximadamente 9,7 milhões de brasileiros. No que diz respeito aos surdos, uma das formas mais cruéis de exclusão é o silêncio³ vivido cotidianamente devido à compreensão ainda

¹ A proporção de pessoas com deficiência na população do Brasil era de 23,9%, segundo a primeira divulgação de resultados do Censo Demográfico 2010 (IBGE, 2012), e foi estimada em 6,2% pela Pesquisa Nacional de Saúde (PNS) 2013 (Pesquisa, 2016). Ante as diferenças, o IBGE por meio do Panorama Nacional e Internacional da Produção de Indicadores Sociais (2018) aplicou uma nova linha de corte aos resultados do Censo 2010, identificando 6,7% da população com muita dificuldade ou que não conseguem de modo algum realizar funções e atividades básicas.

² Utiliza-se nesse estudo surdo (minúsculo) para designar ora um indivíduo portador de uma deficiência fisiológica ora para designar um membro de uma comunidade linguística, isto é, um indivíduo praticante de uma língua de sinais.

³ Segundo Foucault (2008), compreende-se, neste estudo, por *silêncio* a conduta de silenciamento e invisibilização daqueles que negam para si a adoção de tipos humanos existenciais constituídos discursivamente no âmbito geral, a saber: do trabalho, da política, da sexualidade e do corpo. O processo de silenciamento compõe a tríade: ausência de discurso, discurso como monólogo e discurso não considerado em, suma, trata-se de processos de exclusão e marginalização dos sujeitos considerados inaptos e “anormais”.

limitada de sua língua e identidade.

A surdez é ainda afetada por preconceitos linguísticos estereotipados, uma vez que os surdos são considerados deficientes (PCD⁴) e essa visão geralmente se manifesta pelo olhar do ouvinte, que se transforma em um “olhar de constrangimento” para o surdo que tenta se comunicar e se expressar por meio do corpo. Mas, quais histórias eles contariam se pudessem ser entendidos e compreendidos por todo o seu entorno ouvinte?

Esta questão serviu de base para este estudo no início de 2015 durante uma visita técnica à Vila de Fortalezinha, localizada no município de Maracanã, no decorrer de dois eventos, durante os quais tive acesso à comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha (que são em sua maioria surdos profundos, de nascença).

Essa experiência me orientou⁵ para a elaboração desta tese que visa descrever e analisar o uso da língua de sinais da microcomunidade de surdos de Fortalezinha-PA, tomando como corpus suas histórias e depoimentos de seus familiares e amigos, a partir do paradigma das redes sociais e das práticas sociais adotadas por sujeitos tomados individualmente e em grupos.

Por redes sociais entende-se, considerando a perspectiva sociolinguística, o estudo das relações existentes em um determinado processo de contato linguístico, sendo, portanto, utilizada como uma estratégia social de análise das línguas, orientada para a relação (vínculos) estabelecidos entre os sujeitos individualmente e em grupos.

A escolha que este estudo implicou, com todos os temas que se cruzaram, ou seja, a língua, o corpo, as redes e práticas sociais, motivou a convergência de certas correntes teóricas, a saber: a Linguística Antropológica e a perspectiva metodológica da Etnografia, a Sociolinguística (o paradigma das redes sociais) e a abordagem Semiológica da descrição da língua de sinais diante do que nos propomos a analisar: a relação indissociável entre a língua dos indivíduos e o contexto sócio-histórico e cultural.

Por esse motivo, adotou-se uma abordagem etnográfica para a realização desta pesquisa de campo, pois esta metodologia apresenta possibilidades de estudos qualitativos

⁴ Decidiu-se por adotar o termo PCD, pois ele faz parte do texto da Convenção sobre os Direitos das Pessoas com Deficiência, adotado pela ONU em 13/12/06, ratificado posteriormente através de lei nacional de todos os Países-Membros. No Brasil, este tratado foi ratificado, com equivalência de emenda constitucional, através do Decreto Legislativo Nº. 186, de 9/7/08, do Congresso Nacional.

⁵ Para este estudo optou-se pelo uso da primeira pessoa do singular devido ao caráter antropológico e etnográfico deste trabalho, que privilegiou o engajamento no campo de pesquisa durante o qual o pesquisador não só ocupou o lugar de pesquisador-participante, mas assumiu um papel ativo na comunidade da Vila de Fortalezinha a partir da proposta de ações efetivas realizadas com surdos, adultos, adolescentes e crianças da vila. A terceira pessoa impessoal será utilizada em momentos pontuais, no quais apresentam-se os pressupostos teóricos que embasaram este estudo.

baseados na observação e interpretação das interações humanas. E essa abordagem, tem contribuído para a compreensão dos vínculos estabelecidos entre os sujeitos, sua cultura e sua história.

Portanto, o trabalho de campo feito a partir da coleta dos registros audiovisuais das narrativas de vida dos colaboradores surdos é de grande importância neste estudo, pois trata-se de uma comunidade surda isolada, residente em uma pequena ilha de pescadores no Norte do Brasil, na Vila de Fortalezinha, geograficamente distante em relação ao centro da cidade (Maracanã), Vila na qual os surdos co-existem entre os ouvintes e usam para se comunicar a mesma LS criada e desenvolvida neste espaço.

Essa baixa mobilidade dos membros que residem nessa vila devido à distância em relação ao centro da cidade, tem contribuído para a solidificação dos vínculos linguísticos estabelecidos entre esses sujeitos e sua comunidade de fala, o que se caracteriza por um fenômeno de resistência próprio aos grupos linguísticos minoritários, motivado pela necessidade de legitimar os seus valores, a sua cultura local, a sua língua, logo, esta resistência torna-se então um poderoso símbolo de identidade individual e colectiva.

No entanto, uma questão importante a respeito dessa pesquisa deve ser levada em conta: por que tornar conhecidas as narrativas e os saberes de uma micro-comunidade de surdos que habita uma pequena vila de apenas sete quilômetros quadrados?

Registrar e analisar a língua de sinais dos surdos de Fortalezinha, uma língua única que atualmente é o principal meio de comunicação de apenas 10 pessoas no mundo, um registro lingüístico diferente das demais LS faladas no Brasil, que tem como elemento estruturante uma iconicidade e uma emergência contextual e interacional essencial e, sobretudo, difundir as narrativas dessa comunidade com memória viva e tudo que elas podem revelar é uma importante contribuição para construção de uma sociedade mais igualitária, na qual todos os sujeitos são ouvidos e vistos.

Nessa perspectiva, reitero que o fato de divulgar as narrativas dos surdos de Fortalezinha, até então desconhecidas, é uma iniciativa para evitar o desaparecimento de suas histórias e de sua subjetividade quando seus corpos deixaram de existir, para que essas narrativas de vidas continuem além da longevidade corporal.

Portanto, essa pesquisa cumpre duas funções, a primeira de natureza acadêmica que permite ampliar os diálogos no âmbito da teoria sociolinguística e as línguas de sinais emergentes de micro comunidades e a segunda, não menos importante - a social, pois acredito que dar a oportunidade aos surdos de contar suas narrativas em silêncio, é ressignificar novas formas de "viver juntos" e contribuir para uma história comum.

1.1 Origem da pesquisa e problemática

A maneira como a sociedade vê as PCD'S sempre me chamou atenção e me inquietou. Talvez por ser irmã de um alguém com uma doença rara, sempre presenciei como as pessoas estabeleciam as mesmas visões prosaicas com base apenas na análise prematura e visível do corpo genético e biológico de minha irmã. Então, muito cedo, me perguntei como uma determinada deficiência afeta a materialidade do corpo e, ao mesmo tempo, o define e o constitui?

Infelizmente, não é de hoje que os corpos considerados como “inaptos e anormais” são excluídos, vistos com estranhamento e são estigmatizados. Mottez (2006) afirma “a deficiência e a limitação⁶ (handicap) são as duas faces da mesma moeda. A primeira refere-se ao seu aspecto físico, a segunda ao seu aspecto social”, porque « é a sociedade que limita as pessoas com deficiência, tornando-as deficientes », ao proibir e limitar os engajamentos sociais desses indivíduos, ao estigmatizá-los.

Segundo Goffman (1975), os gregos inventaram o termo *stigma* para designar as marcas corporais gravadas a faca ou ferro quente nos indivíduos que se divergiam da norma, que apresentavam defeito físico, que foram considerados anormais e, por isso, deveriam ser separados e readaptados.

No que diz respeito ao tratamento social da deficiência, segundo Winance e Ravaud (2010), o século XX foi caracterizado pelo desenvolvimento de práticas de readaptação, que visavam, principalmente, a normalização das pessoas com deficiência com base no modelo de “adequação”, de forma à garantir a estes corpos julgados inadequados a inserção e a participação social efetiva.

Esta adequação consistia e consiste, essencialmente, em corrigir diretamente a base objetiva da sua deficiência, de forma a eliminar as suas marcas corporais, transformando-as. Esse processo de adaptação do corpo leva ao apagamento da subjetividade do indivíduo, pois como aponta Milanez (2006:13) “*cada corpo tem sua história com suas crenças, suas fragilidades e sua morte (...) assim ele também tem as marcas e semelhanças que permitem a constituição de uma identidade*”.

Para isso é necessário considerar que para além do corpo fisiológico estigmatizado pela sociedade por ser considerado “deficiente” a ser reparado, existe um corpo simbólico que

⁶ Segundo Mottez (2006: 59), “chamaremos por convenção de limitação (handicap), todos os lugares e papéis sociais nos quais um indivíduo ou uma categoria de indivíduos é excluído por causa de uma deficiência”.

também carrega os traços e as marcas que definem e constituem o sujeito, sua relação com o tempo⁷ e espaço físico, bem como sua dimensão socio-cultural.

Nesse sentido, segundo Lavigne (2010), falar do corpo individual não é só falar de si, mas também falar do corpo do outro e de sua relação com o outro, de sua relação com o meio social, porque *“toda experiência corporal está inscrita no simbólico, no cultural e no social (...) toda experiência psíquica está alojada, se elabora no corpo biológico e no corpo social”* (p.68).

O corpo constitui, portanto, as fronteiras culturais. Ele materializa as identidades múltiplas e é por meio dos estudos e análises dos mecanismos que constituem os corpos, os gestos e os comportamentos que se faz necessário estudar o ser humano, pois as línguas humanas passam necessariamente pelo corpo.

Todo esse percurso de reflexão ligado à visão prosaica e estigmatizada que ainda existe diante das pessoas com deficiência motivou esta pesquisa, que se iniciou após os estudos do mestrado, somado a todas essas reflexões.

Depois de estudar durante meu mestrado as atividades de reformulação textual incluindo a pausa e o silêncio, refleti sobre as trocas verbais que também existem nas palavras não ditas por meio da língua vocal, mas pelo corpo, pelo olhar, por meio dos gestos e da importância de analisar esses usos linguísticos em sua materialidade não dita e não escrita.

Surgiu então a necessidade de pesquisar talvez, outra face dos usos linguísticos, o não verbal que se verbaliza por meio do corpo em toda a sua racionalidade técnica, e que assim como a palavra falada ou escrita é histórico, social e culturalmente construído. Vemos, então, que estudar a língua que emerge no corpo e por meio dele já era, a partir daquele momento, uma certeza. Mas estudar o corpo de quais sujeitos?

Foi na Escola de Aplicação da UFPA (doravante EAUFPA) que a ideia para essa pesquisa germinou, durante um encontro no ano de 2015, graças a duas professoras⁸. Uma que trabalhava na escola e o outra que é doutora em linguística e professora-pesquisadora da Universidade de Paris 8, especialista na área da emergência das línguas de sinais. Durante esse encontro, ouvi falar das histórias da Vila de Fortalezinha localizada na Ilha de Maiandeuá, município de Maracanã. E foi nesse momento, então, que tomei consciência que

⁷ Para obter mais informações sobre a função do corpo como entidade central na relação entre tempo e espaço, recomendo a leitura da Parte IV da tese de Fusellier (2004) p. 247-256.

⁸ As duas professoras mencionadas são: Madame Carlierz que a essa época era responsável pelos acordos de cooperação institucional entre o Brasil e a França, junto à Pró-Reitoria de Relações Internacionais da UFPA (PROINTER) e Madame Fussellier que realizava diversas atividades em Fortalezinha por ocasião das ações desenvolvidas no âmbito dos acordos institucionais entre a Universidade de Paris 8 e a Universidade Federal do Pará.

havia micro-comunidades de surdos isoladas no mundo que criavam sua própria língua para se comunicar.

Foi durante minha primeira visita à Fortalezinha no dia 10 de agosto de 2015 que conheci a micro-comunidade de surdos profundos que habita na vila, que criou sua própria língua para se comunicar entre si e entre os ouvintes, despertando a semente do interesse sobre o fenômeno da Língua de Sinais Emergentes. De acordo com Fusellier (2001b)

“Todos os surdos profundos de nascimento que se desenvolvem em um ambiente social e dispoem de todas as suas faculdades cognitivas intactas se encontram em um dado período em uma situação de ‘dupla restrição’: a de ter o que dizer e não poder fazê-lo. Dessa situação emana uma necessidade de comunicação tão forte que essas pessoas instauram um processo inverso que consiste em tornar-se criadores de um dizer em direção ao outro” (FUSELLIER, 2001b: 2).

Os surdos isolados nas principais cidades e mesmo encontrados em lugares distantes da capital, criam suas próprias línguas de sinais. Fenômenos como esse, presente na micro comunidade de surdos de Fortalezinha também foi estudado cientificamente por vários pesquisadores. Segundo a síntese de Fusellier (2004), esses pesquisadores principais são : Kuschel (1973,1974): Des îles Rennelaises; Washabaugh (1986): L’île de Providence (Caraïbes); Kendon (1980 a, b, c) para Papouasie Nova Guiné, Jepson (1991) na Índia, Torigoe et al (1995) no Japão e, por fim, Yau (1992) na China et Canadá.

Desde o trabalho de Fusellier (2004), outras pesquisas, abrangendo várias partes do mundo, foram publicadas. Este é particularmente o caso de LS para o Ban Khor (Tailândia) Nonaka (2007), LS Kata Kalog de Vos (2012a, 2012b), Coppola e Kegl (1994) para Nicarágua, Nyst (2007, 2013), para a micro-comunidade LS da África Oriental, para LS Maya Yucatec Le Guen (2011, 2012, 2018) e Carlierz (2008-2013; 2016) e Martinod (2019), na ilha do Marajó-Brasil.

No que concerne à Língua de Sinais de Fortalezinha, objeto deste estudo, deve-se destacar que se trata de uma forma linguística (assim como as demais línguas emergentes mencionadas acima) de comunicação diferenciada da forma normalizada das línguas de sinais consideradas como majoritárias e institucionalizadas, utilizadas por comunidades surdas localizadas em grandes centros urbanos e aprendidas na escola, no caso específico do Brasil, a Língua Brasileira de Sinais (doravante LIBRAS).

Nesse sentido, pela natureza eminentemente icônica da LS de Fortalezinha que não só estrutura o dizer, mas que permite aos falantes dessa língua construir referências espaço-temporais em contexto, que significa à partir das redes sociais formadas pelas conexões

(vínculos) linguísticos e sociais estabelecidos entre os sujeitos e sua comunidade de fala, essa LS merece, como todas as outras linguagens emergentes estudadas, ser descrita e analisada.

Após este primeiro contato com a comunidade de surdos de Fortalezinha em 2015, muitos outros ocorreram durante os anos seguintes, a saber: no ano de 2016 por ocasião da realização do Projeto de Acessibilidade ao Acervo do Museu da UFPA e mais precisamente em 2017, durante minha pesquisa de campo de doutorado.

Essa última culminou no denso corpus que compõe este estudo, o qual é resultado de cinco anos de contato com esses surdos e com a comunidade da Vila de Fortalezinha, muitas idas e vindas, longos e difíceis percursos nas estradas e rios do Pará realizadas em longas travessias.

Então, depois de todas essas idas e vindas que a decisão por esse objeto deste estudo foi tomada com base em algumas questões e hipóteses que nortearam essa pesquisa, quais sejam: quem são esses sujeitos e quais as motivações subjacentes ao comportamento linguístico os influencia? Qual é o elo mais ativo de integração comunicativa (amizades, graus de parentesco) entre surdos e o seu entorno ouvinte? O contato com a língua dominante (LIBRAS) possivelmente afetou seus usos linguísticos?

Por todas essas questões, este trabalho de pesquisa visa compreender os usos linguísticos desta LS entre surdos e ouvintes da comunidade de Fortalezinha, a partir das narrativas contadas pelos seus membros, a fim de analisar de que forma elas influenciam o tecido linguístico adotado tanto em suas redes sociais⁹ quanto em suas práticas sociais.

A presente investigação é, portanto, uma análise sociolinguística da língua micro-comunitária da Vila de Fortalezinha (doravante LS de Fortalezinha), que se baseará nos estudos em rede com o objetivo de verificar a natureza dessas conexões e contatos, a integração social estabelecida individual e coletivamente entre os membros dessa rede, a consciência linguística (percepção/atitude) que esses falantes têm da LS que utilizam e da linguagem da LIBRAS.

Para tanto, pretendo à luz dos pressupostos teóricos definidos nesse trabalho, identificar aspectos formais (estruturais) e funcionais (enunciativo) dessa LS em basicamente dois níveis de análise, a saber:

- **nível formal e estrutural:** descrever a língua utilizada pela micro comunidade de surdos de Fortalezinha-PA, a fim de analisar os princípios de sua organização estrutural, por

⁹ Ressalta-se, conforme Bortoni-Ricardo (2011), que o conceito de redes sociais utilizado é entendido como um conjunto de diversos vínculos adotados e/ou estabelecidos entre os sujeitos de um determinado grupo.

exemplo, os parâmetros de formação dos sinais, os apontamentos, a direção do olhar, as estruturas de transferência e as expressões faciais;

- **nível funcional (enunciativo)**: analisar a partir das interações entre surdos e ouvintes o grau dos vínculos individuais e coletivos, as redes comunicativas entre os surdos e o seu entorno ouvinte (configuração estrutural da rede); a consciência linguística (percepção/atitude) que os colaboradores surdos e ouvintes têm da LS do Fortalezinha e da linguagem institucionalizada (LIBRAS); usos linguísticos de signos gestuais (doravante SG); o contato linguístico e suas implicações na densidade (contato dos indivíduos) e na plexidade (vínculos / conexões) nesta LS, pelas diferentes gerações de surdos que fazem parte da amostra.

A contribuição desta tese visa ampliar os estudos científicos sobre os surdos, suas práticas sociais e sua língua, ao apresentar uma outra leitura possível sobre a emergência das Línguas de Sinais (doravante LS EMG) em sua perspectiva semiológica e sociolinguística.

Assim, de um modo geral, as análises e reflexões apresentadas neste estudo visam oferecer um “novo” olhar sobre as relações entre língua, práticas sociais, redes e vínculos estabelecidos entre os indivíduos, contribuindo para uma reflexão sobre a importância de estudar, descrever, reconhecer e valorizar essas línguas minoritárias, seus usuários e sua comunidade.

1.2 O terreno de pesquisa: a Vila de Fortalezinha

A pesquisa de campo foi realizada na Vila de Fortalezinha localizada na Ilha de Maiandeuá, uma ilha brasileira, do município de Maracanã no Estado do Pará, Associada a Mesorregião do Nordeste Paraense, Microrregião do Salgado, a 164km de Belém-PA, capital do estado. Trata-se da Área de Proteção Ambiental (APA) de Algodoal/Maiandeuá, a primeira Unidade de Conservação (UC) em área litorânea do estado do Pará com uma área de 3.100,34ha hectare e 24,23km², conforme a Lei Estadual 5.621, de 27 novembro de 1990¹⁰ promulgada pelo governo do estado.

A Ilha de Maiandeuá é composta por duas ilhas separadas geograficamente por manguezais e canais de maré. A maior delas de Algodoal ocupa 605,52ha constituída pela Vila de Algodoal, a Praia da Princesa, Praia do Farol e a segunda maior denominada de Ilha de Maiandeuá que ocupa 2.494,82ha, onde se localizam quatro núcleos populacionais: as

¹⁰ Fonte: Pará, Secretaria de Estado de Integração Regional. Diretoria de Integração Territorial. Atlas de Integração Regional do Estado do Pará. Belém-PA: SEIR, 2010, p.204.

Vilas de Fortalezinha, Mocooca, Camboinha e três localidades, isto é, Camaleão, Passagem e Pedra Chorona, assim como as praias de Fortalezinha e Mupéua. Por essa razão a Ilha de Maiandeuá e, ainda, a Vila de Fortalezinha são popularmente e erroneamente resumidas a uma única ilha, Algodal, sobretudo pelo fato de que esta é um dos destinos turísticos mais conhecidos e procurados por todo mundo.

Segundo o último censo 2012 do Instituto Brasileiro de Geografia Estatística (IBGE)¹¹, a população do Município de Maracanã apresenta um total de 28.376 habitantes, dentre os quais é possível considerar um rumor de elevada frequência de surdez nas comunidades de Maracanã, sobretudo, nas Vila de Mocooca e Fortalezinha, em função da prática da endogamia muito comum no início do processo de povoamento e ocupação dessas regiões. Assim, Fortalezinha passou a ser o terreno desta pesquisa, devido à micro-comunidade surda que vive nesta pequena vila com seus familiares e amigos.

Na Vila de Fortalezinha, estima-se uma população de 504 pessoas, segundo os dados da Secretaria de Estado de Meio Ambiente (SEMA/2012), composta em sua maioria por pescadores, sendo a pesca a principal fonte de subsistência além de pequenos comércios. Existe em Fortalezinha um espaço cultural criado pelo Sr. Manoel Teixeira (o Preto), o *Espaço Cidadão Tio Milico*, no qual foram realizadas a maior parte dos encontros que possibilitaram a coleta de dados que compõe o corpus desse estudo. Desde 2014, em razão do acordos de cooperação entre a UFPA e Paris 8, mantem-se uma estreita relação de colaboração e parceria cultural e educacional com os membros deste espaço cultural, com o qual tenho a oportunidade de trabalhar desde 2015.

1.3 Constituição do corpus analisado

O corpus total que compõe essa pesquisa é constituído em sua totalidade por 61 registros audiovisuais, coletados no ano de 2017 por ocasião da pesquisa de campo, com os colaboradores desse estudo, a saber: 10 surdos, seis mulheres e quatro homens e, também, por 13 colaboradores ouvintes, sendo seis mulheres e sete homens familiares e amigos desses surdos.

Os colaboradores surdos são em sua maioria moradores da Vila de Fortalezinha-PA e residem na mesma a mais de 20 anos, sendo dos 10 surdos entrevistados, 9 nascidos em

¹¹ Dados públicos disponibilizados no site <https://cidades.ibge.gov.br/brasil>.

Maracanã-PA e apenas um em Igarapé-Açu-PA. Eles possuem a faixa etária¹² que varia de trinta anos a setenta anos e, no caso dos ouvintes, a maioria também é nascida em Fortalezinha e possui faixa etária que varia de dezoito (18) a sessenta (60) anos.

Os registros audiovisuais e as entrevistas foram realizadas na própria Vila de Fortalezinha-PA, mas precisamente no Instituto Cultural Tio Milico, no horário pré acordado com os colaboradores, bem como na casa de alguns deles com a devida autorização.

As entrevistas foram realizadas seguindo o protocolo de pesquisa da sociolinguística e todos os colaboradores foram receptivos a esse estudo. Durante a realização das entrevistas, houve a presença institucionalizada do entrevistador (E) e do auxiliar de gravação (AG), entretanto, é importante destacar que em outros momentos, sobretudo nos registros audiovisuais coletivos, há outros participantes registrados no espaço interacional.

De posse dos registros coletados, efetuei uma seleção de **49 sequências**, a fim de realizar a análise dos dados de acordo com os critérios previamente estabelecidos (que serão devidamente apresentados nesse estudo) e após a seleção dessas sequências iniciou-se a análise quantitativa e qualitativa dos dados.

No que diz respeito à metodologia de coleta de dados, adotou-se três estratégias básicas, a saber: narrativas livres ancorada nos relatos/histórias de vida, narrativas direcionadas baseadas em um questionário elaborado a partir de questões objetivas realizadas por meio das entrevistas (individuais e coletivas) e, por fim, as narrativas semi-direcionada, a fim de evitar dispersão do tópico conversacional proposto.

O trabalho de registro e coleta de dados foi organizado com base em um protocolo preciso de coleta de corpus linguístico, que compreende: a coleta, o registro, o tratamento dos dados e, sobretudo, suas transcrições que serão realizadas a partir de uma grade de análise em partição, paramétrica e plurilinear criada para esse estudo, que se concentra sobre os princípios estruturais e semântico-sintáticos deste língua, detalhadas no terceiro capítulo dessa tese.

¹² Reitera-se que a faixa etária mencionada, tanto dos colaboradores surdos quanto ouvintes, refere-se à idade que os mesmos possuíam à época da coleta de dados realizada para este estudo no ano de 2017.

1.4 Hipóteses teóricas

A linha teórica a que esse projeto se filia, em conformidade com as necessidades desse estudo, divide-se em três, a saber: Linguística Antropológica, a Sociolinguística Laboviana e a Semiologia das Línguas de Sinais.

A Linguística Antropológica assume caráter essencial, pois permite compreender a linguagem dinamicamente dentro do seu espaço interacional coletivo (entre indivíduos) e individual (na mesma pessoa). Segundo Duranti (1997), a Linguística Antropológica estuda os múltiplos aspectos da linguagem como um conjunto de culturas e práticas sociais e comunicativas, que são constitutivas da cultura e da vida cotidiana.

Por isso, nessa perspectiva de estudo a etnografia (ou o trabalho de campo antropológico) é considerado como um elemento essencial da análises linguística, pois ela possibilita a observação, a descrição densa e a compreensão de como a linguagem é usada por pessoas reais, em tempo e espaço reais. Em suma, o que enquadra esse estudo na Antropologia Linguística não é apenas o interesse pelo uso da linguagem, que também é compartilhado por outros pesquisadores, mas essencialmente a compreensão da mesma como um conjunto de recursos simbólicos, que constitui a tessitura social das representações individuais e coletivas do mundo.

Essa necessidade de estudar a linguagem e sua relação inseparável com o aspecto social e a comunidade da fala, motivou a necessidade de adotar a sociolinguística de William Labov (1972), também chamada de Teoria quantitativa da Variação e Mudança Linguística Social ou Laboviana, como a segunda linha teórica que norteia este estudo.

Essa linha tem por objetivo estudar a estrutura, a variação e a mudança da língua no contexto social da comunidade de fala, considerando que ela é composta por uma "heterogeneidade sistemática"¹³ inerente, que é um fator importante na identificação de grupos e na delimitação das diferenças sociais na comunidade. A abordagem linguística variacionista parte da hipótese fundamental que a densidade da comunicação humana não reside somente no sujeito isolado, mas também "na variável intermediária entre linguagem e as características socioecológicas da comunidade dos falantes" (Bortoni-Ricardo, 2011).

Portanto, a densidade da comunicação entre os sujeitos está diretamente relacionada à densidade de interação, ou seja, quanto mais densa a comunicação, maiores são as variações

¹³ Quando falamos de heterogeneidade na Sociolinguística Laboviana, estamos falando não apenas de um estudo de variação ou mudança linguística, mas também de uma análise detalhada da variação que pode ser explicada sistematicamente, pois é “ um caso de formas alternativas de dizer a mesma coisa, e esses modos têm o mesmo significado referencial” (LABOV [1972] 2008, p. 78).

que essa linguagem pode apresentar. Ocorre, portanto, por essa razão, que o conceito de redes sociais aqui utilizado deve ser entendido como um conjunto de vínculos (conexões) variados adotados e/ou estabelecidos entre os sujeitos de um determinado grupo. A pesquisa a partir do paradigma das redes sociais se refere, também, ao estudo dos repertórios linguísticos minoritários em consonância com as práticas sociais adotadas e vividas pela comunidade estudada.

No caso desse estudo, parte-se do princípio de que cada movimento do corpo ligado às expressões faciais produzidas por um surdo é, acima de tudo, um ato de identidade. Além disso, isso é entendido como resultado de práticas sociais individuais, mas, sobretudo, como uma "construção social", ou seja, existem convenções sociais que influenciam as ações cotidianas e a postura adotada pelo corpo. Segundo Battisti (2014)

Nessa perspectiva, a das práticas sociais identidade é então, (i) vivida: não é uma categoria, traço de personalidade, papel ou rótulo, é uma experiência que envolve participação e reificação; (ii) negociada: é um permanente vir a ser, não é definida apenas em um período específico da vida; (iii) social: é fruto da pertença a grupos; (iv) processo de aprendizagem: é uma trajetória no tempo que incorpora o presente, o passado e o futuro; (v) nexos: combina múltiplas formas de participação; (vi) local-global: não se constrói apenas pelas práticas imediatas ou se regula somente pelas estruturas sociais mais amplas, é uma interface de ambas (BATTISTI, p.80, 2014).

A identidade percebida como construção social apresenta uma correlação satisfatória com o paradigma das redes sociais e, conseqüentemente, com as narrativas de vida dos surdos vivendo em um contexto ouvinte, pois essas narrativas serão analisadas como práticas sociais colocando em evidência as redes sociais estabelecidas individual e coletivamente, uma vez que a língua que eles utilizam é produto dos usos linguísticos da LS EMG praticada pelos falantes surdos em suas redes, ou seja, na interação entre eles e os habitantes ouvintes da Vila de Fortalezinha.

No processo de análise da emergência linguística dessa LS, considera-se, nesse estudo, três tipos de vínculos entre sujeitos e usos linguísticos, a saber: 1) a relação entre o surdo em interação com o seu entorno ouvinte; 2) a relação entre os surdos em seu grupo micro-comunitário; 3) a relação do contato linguístico com a LS macro-institucionalizada nos grandes centros urbanos, no caso do Brasil a LIBRAS.

Assim, no caso da LS de Fortalezinha, essa emergência é definida pelo espaço geográfico, sua localização e o fato de esses sujeitos viverem em contato com a comunidade ouvinte (pais e vizinhos). Os membros da rede chegaram a um consenso linguístico

compartilhado, mas quando os usuários dessa língua entram em contato com a linguagem normalizada da macro-comunidade surda (LIBRAS) utilizada fora de sua comunidade, isso pode levar a uma alternância dos **usos linguísticos**.

Portanto, o estudo das redes sociais visa medir o grau de isolamento e contato das redes de Fortalezinha-PA, como uma possível diferenciação e resistência ou não à assimilação a uma língua considerada dominante. Por isso, é necessário pensarmos na questão seguinte: como a intervenção e o contato com a LIBRAS, fenômeno natural entre as línguas, pode, sem levar em consideração a semiogênese dessa LS e a realidade do desenvolvimento da linguagem dos surdos, deslocar progressivamente o contínuum LS EMG/LIBRAS, promovendo assim possíveis mudanças na estrutura de representação dessa língua?

Por essa razão, a Abordagem Semiológica das Línguas de Sinais aqui adotada elaborada por Christian Cuxac (1996) é a última linha teórica utilizada nesta pesquisa porque propõe um "modelo" enunciativo-funcionalista sobre a hipótese de que: a origem e as condições da transmissão das LS, possuem especificidades que devem ser estudadas além dos modelos e conceitos descritivos desenvolvidos a partir das Línguas Vocais (doravante LV) e que elas possuem um desenvolvimento individual (ontogenético) e coletivo (filogenético), que foram estudados pela equipe da Universidade de Paris 8 a partir de discursos reais e contextualizados dessas línguas, nas trocas entre seus usuários.

Segundo Garcia (2010), a abordagem proposta por Cuxac no início da década de 1980 é singular e tem sido fortemente desvinculada da pesquisa internacional sobre LS por causa de seu ponto de vista original, pois ela foi realizada a partir de uma descrição completa e detalhada da Língua de Sinais Francesa (doravante LSF) em um contexto discursivo. Por isso, afirma-se que a abordagem francesa é epistemológica¹⁴ porque descreve a LS à partir das bases da linguística moderna e da concepção saussuriana da semiologia geral.

Também usei dois estudos que se baseavam na abordagem semiológica de Cuxac. Primeiro, o estudo de Fusellier (2004) sobre Línguas de Sinais Emergentes (LS EMG), termo proposto pela autora (Fusellier 2006) para definir sistemas linguísticos criados e praticados por indivíduos surdos em um ambiente exclusivamente ouvinte.

Em segundo lugar, o estudo de Marie-Anne Sallandre (2003), que valida a presença de um núcleo comum na estrutura de todas as LS com base no conceito fundador da iconicidade desenvolvido por Cuxac (1983, 1996, 2000). Este estudo mostra o uso real das estruturas de

¹⁴ "Epistemológico" significa, neste estudo, que a abordagem francesa das LS está ancorada no estudo crítico e comparativo de princípios, hipóteses, fundamentos, coerência lógica das abordagens propostas sobre a LS e que também é resultado da análise das diferentes teorias da linguística geral.

transferência em atividades narrativas por falantes da LSF, pois Sallandre (1999 e 2014) expandiu sua pesquisa propondo estudos em tipologia das LS e enfatizou o refinamento dessas estruturas centrais presentes em todas as outras línguas de sinais ao redor do mundo. Além desses estudos basilares sobre as LS, sua descrição e organização estrutural somam-se outros de igual importância que serão mencionados ao longo desse capítulo.

Segundo Fusellier (2004), é importante considerar que as LS EMG, particulares e individuais emergem apenas diante de uma atitude de estímulo, por isso é essencial que seus sujeitos sejam ouvidos e motivados a contar suas histórias, a fim de legitimar sua língua dentro deste universo linguístico ao qual são expostos.

Essa iniciativa deve ser tomada o mais rápido possível por se trata de uma língua de sinais micro-comunitária não institucionalizada, produzida por sujeitos em interação e, sobretudo, utilizada por uma comunidade de surdos adultos que é desenvolvida e formada em suas redes sociais e que usam o corpo como instrumento fundamental (canal) de criação em sua linguagem visuo-gestual.

Em razão do objeto de análise escolhida para este estudo, ou seja, as narrativas dos surdos que possuem uma trajetória eminentemente corporal, esta pesquisa tem como objetivo analisar o papel do corpo simbólico como canal de criação individual e também o corpo discursivo, em uma dinâmica de construção do dizer pela percepção da experiência do mundo em interação com seu ambiente, que é (re)produzido pelo sujeito histórico social e cultural.

Reitera-se que a questão em foco não é o estudo do corpo biológico, mas sim do "corpo criador" que expressa os usos linguísticos e as práticas subjetivas de um determinado sujeito circunscrito socialmente. Por isso, essa tese pretende analisar o corpo sobre o vies social, a fim de entender como a LS de Fortalezinha é afetada tanto pela estrutura social quanto pelos processos sociais, aos quais essa língua está exposta durante os contatos linguísticos realizados.

Por isso, o desafio desta pesquisa foi estudar uma língua de sinais ainda não descrita para compreender a linguagem que opera no corpo (estrutura) e o corpo funcionando como linguagem (os usos), a fim de verificar como essa micro-comunidade, a partir de suas narrativas, expressa seus usos linguísticos e as variações dessa língua a partir dos contatos dentro de suas redes sociais.

Por fim, espera-se que os aportes teóricos cruzados de maneira interdisciplinar: Linguística Antropológica, Sociolinguística e Semiologia das LS ofereçam a possibilidade de diálogo com pesquisas sobre a emergência das LS e, sobretudo, auxiliem a descrever e a

valorizar a linguagem utilizada na/pela comunidade dos surdos e ouvintes de Fortalezinha, a fim de legitimá-los como sujeitos e falantes de sua língua.

1.5 Organização e sequência da tese

Essa tese é resultado de um trabalho de cotutela internacional entre a Universidade Federal do Pará (UFPA), minha instituição de origem, e a Universidade de Paris 8. Por essa razão, será apresentada em português (versão completa) e francês a partir de uma versão resumida composta por um volume impresso que contém a introdução e os resumos do capítulo teórico, a análise do corpus e a conclusão, bem como os anexos que apresentam os Termos de Cessão de Dados Oraís e Visuais e do espaço utilizado durante as entrevistas, o roteiro das questões elaboradas para as narrativas semi-direcionadas com os colaboradores ouvintes que participaram deste estudo. Nesse sentido, a tese está organizada em cinco capítulos, a saber :

- **Capítulo I** destinado à **Introdução**, constituído por cinco temas por meio dos quais se faz uma apresentação da pesquisa, ou seja, sua origem e sua problemática, o terreno de pesquisa e a metodologia de coleta de dados, o corpus que compõe a análise proposta e observações metodológicas, as principais hipóteses teóricas que nortearam este estudo;
- **Capítulo II**, intitulado **O Enquadramento Teórico da Pesquisa** constituído de três tópicos, nos quais se apresenta o conceito teórico subjacente a este estudo, sendo o primeiro a "**Linguística Antropológica**" destinado a uma breve explicação do papel da linguagem como conjunto de recursos simbólicos que constituem o tecido social dos indivíduos e comunidades. O segundo "**Redes Sociais e Comunidades Linguísticas**" refere-se ao estudo das redes sociais e comunidades de fala, bem como à apresentação do Paradigma de Rede como ferramenta analítica. A terceira "**As Língua de Sinais Emergentes**" no qual se apresenta uma revisão da literatura de categorização das LS Emergentes e se apresenta o modelo teórico da Iconicidade, ou seja, a descrição dos fundamentos, estruturas e parâmetros que dão uma base a essas línguas ;
- **Capítulo III** intitulado **Procedimentos Metodológicos** composto por três tópicos, sendo o primeiro destinado à apresentação detalhada do terreno de pesquisa (território) e a comunidade da Vila de Fortalezinha (sujeitos da pesquisa); o segundo "**Descrição das Atividades Realizadas e coleta de dados**", no qual se apresentam as atividades realizadas na comunidade de Fortalezinha-PA durante a pesquisa de campo e todos os protocolos de

pesquisa adotados na coleta de dados e a categorização das narrativas que compõem o corpus desse estudo, e o terceiro e último tópico “**O Corpus**”, que contém o detalhamento do objeto de estudo, o perfil dos colaboradores, a organização e identificação dos dados, a delimitação do corpus e, por fim, o sistema de transcrição adotado para análise e tratamento dos dados;

- **capítulo IV** que compreende a **Análise dos Dados** e é composto de **quatro tópicos**, sendo os três primeiros: “**Parâmetros de Movimento**”, “**Parâmetro Locacionais (Espaço-Temporal)**” e “**Parâmetro Expressão Facial**”, destinados à análise dos aspectos estruturais, ou seja, os parâmetros de construção e organização dessa língua. O último tópico intitula-se “**Análise em Redes: Projeções Sociolinguísticas**”, no qual procedeu-se à análise da estrutura e configuração das redes nas quais os sujeitos da pesquisa estão inseridos, a influência dessa estrutura na criação do repertório linguístico e, ainda, uma análise do processo de variação linguística presente nessa LS, exemplificado a partir de dois SG comumente usados pela comunidade de surdos e ouvintes de Fortalezinha.

Por fim, temos, **no V capítulo** as “**Considerações e Perspectivas de Pesquisas**” nas quais lançam-se, à luz dos enquadramentos teóricos e análises realizadas, algumas reflexões sobre o lugar dessa LS no contexto das línguas de sinais do Brasil e do mundo. Esse momento é dedicado ao que chamo de considerações sobre o objeto que me propus a investigar, no qual faz-se ainda um breve resumo dos principais resultados da pesquisa, problematizando algumas hipóteses e escolhas feitas ao longo do trabalho, e, evidentemente, apontando ainda algumas perspectivas que podem decorrer dessa pesquisa sobretudo no que concerne as LS EMG e a Sociolinguística variacionista.

2. ENQUADRAMENTO TEÓRICO DA PESQUISA

Neste capítulo, apresentam-se os pressupostos teóricos que se entrecruzaram para embasar o desenvolvimento desta pesquisa.

No que concerne a Linguística Antropológica apresentam-se os estudos basilares de Duranti (1997, 2003 e 2004), Silverstein (1976) e demais autores citados, a partir de suas definições a cerca da natureza das pesquisas antropológicas, enfatizando as contribuições dessa área para os estudos dos eventos comunicativos considerando as amplas ordens culturais, estruturas sociais e históricas que fornecem à pesquisa antropológica um acesso privilegiado à cosmovisão das sociedades. Apresenta-se também o conceito de práticas sociais e os estudos de Hymes (1962, 1996) a cerca do método etnográfico como um modo crítico e democrático de conhecimento, por meio do qual o pesquisador insere-se e dialoga com terreno e os sujeitos de sua pesquisa.

Apresentam-se, ainda os pressupostos referentes à Sociolinguística Variacionista de Labov (1975), comunidades de fala e as redes sociais a partir de uma abordagem Socioantropológica da função social da estrutura das redes que embasaram a análise das variações, contato e as projeções sociolinguísticas desenvolvida nesta pesquisa. Priorizou-se a explanação a cerca dos conceitos chaves que serão utilizados na análise em redes realizada nesse estudo, a saber: comunidade de fala, redes sociais, plexidade e densidade, por meio dos quais serão considerados o conjunto de relações sociais e vínculos reais estabelecidos no interior da micro comunidade de surdos de Fortaleza e seu entorno ouvinte.

Em função da LS objeto desse estudo e seu caráter micro comunitário, apresentam-se ainda as pesquisas desenvolvidas a cerca das LS EMG no mundo, a partir de um retrospecto realizado na síntese proposta por Fusellier (2004), a qual inicia-se com a pesquisa de Kuschel (1973,1974) até Yau (1992). Destaco, nesse estudo, a pesquisa realizada pela autora em 2004, desenvolvido a partir de um corpus coletado com os surdos adultos brasileiros na cidade de Brasília.

Em seguida, propõem-se uma atualização na síntese histórica realizada pela autora no que concerne aos estudos na área das LS EMG, a fim de apresentar outras pesquisas de extrema importância, as quais também possuem como objeto de estudo línguas não institucionalizadas, praticadas a nível micro comunitário por pequenos grupos de indivíduos surdos no mundo. Discute-se, portanto, a importância desses estudos para compreensão do próprio modelo de iconicidade postulado por Cuxac (1997).

Por essa razão, além de apresentar os principais estudos de formalização das LS EMG, retomo os estudos postulados por Christian Cuxac e seu modelo teórico da iconicidade, o qual é considerado, dentro dos estudos em LS, como um “divisor de águas” no que se refere aos estudos em línguas viso-gestuais em toda a sua complexidade, ao propor um modelo de análise morfo-fonético e morfo-semântico para compreensão dos mecanismos estruturais e organizacionais dessas línguas.

2.1. LINGUÍSTICA ANTROPOLÓGICA

2.1.1 Língua e os fenômenos socioculturais

Segundo Duranti (2003), o termo linguística antropológica, foi usado no final do século 19 por Otis T. Mason¹⁵, para designar um campo interdisciplinar que estuda os múltiplos aspectos da língua como um conjunto de culturas e práticas sociais. Nessa perspectiva, as práticas comunicativas são constitutivas da cultura da vida cotidiana e a língua é concebida como um conjunto de recursos simbólicos, que constituem o tecido social por meio das representações que os indivíduos fazem do mundo real nos quais estão inseridos.

Entretanto, essa abordagem da Linguística Antropológica adotada nos estudos da linguagem e nessa pesquisa doutoral, tal como concebida atualmente, desenvolveu-se a partir de dois paradigmas anteriores, quais sejam:

1) a teoria e prática proposta por Boas (1911b) que surgiu no final do século XIX, a partir de seu estudo de documentação das línguas indígenas americanas e suas tradições culturais, durante o qual se desenvolve a concepção da linguística como ferramenta de análise cultural (ou histórica) a partir da descrição linguística detalhada. Entretanto, apesar dos avanços teóricos e metodológicos a identidade profissional preponderante dos linguistas e de suas pesquisas era a de especialistas na gramática de determinadas línguas e, por isso, a formação em fonética e morfologia foi enfatizada. As pesquisas realizadas a partir da adoção deste paradigma fundamentaram-se na descrição dos padrões gramaticais, produzindo o seu postulado teórico mais duradouro: a relatividade linguística ("hipótese Sapir-Whorf"¹⁶);

2) uma perspectiva chamada "etnografia da comunicação" ("etnografia da fala"), possuindo como grandes expoentes Gumperz e Hymes (1972a) e Hymes (1964), que surge na

¹⁵ Ver Darnell (1998a) e Horatio Hale (Hymes, 1970: 249).

¹⁶ Para maiores esclarecimentos a cerca dessa hipótese, sugiro a leitura do texto base de Whorf (1941) e também o texto de Black (1959).

primeira parte da década de 60. Nesse paradigma a antropologia linguística¹⁷ define-se como o estudo da linguagem dentro do contexto da antropologia e para tanto (1) a língua deveria ser estudada em seu “contexto situacional”, (2) o estudo deveria ir da descrição gramatical à partir da observação dos padrões linguísticos à etnográfica na “atividade de fala”, e (3) a comunidade da fala deveria ser tomada como ponto de partida. Os pesquisadores adeptos desse paradigma estudaram a complexa organização do uso da língua como "cultural", por meio da descrição linguística e etnográfica, entretanto, no nível teórico, continuaram enfatizar a relatividade linguística como aspecto relevante na classificação e descrição da língua, em vez de considerar os encontros linguísticos concretos e reais;

3) o terceiro paradigma contemporâneo enfatiza a relação entre língua e espaço, ao considerar os pré-requisitos espaciais necessários à interação verbal e a forma como os corpos humanos são usados na configuração de identidades hierárquicas ou opostas (Duranti, 1992). Trata-se de uma abordagem que enfatiza que os aspectos da língua precisam ser entendidos como referência à cultura e, portanto, devem ser estudados com o auxílio de métodos etnográficos (observação participante). Apresenta-se a seguir o quadro síntese dos três paradigmas anteriormente citados

Quadro 1: Síntese dos diferentes Paradigmas adotados na Linguística Antropológica

Paradigmas	Objetivo	Concepção de língua	Unidades de análise	Postulados teóricos	Métodos
Paradigma 1 (final do século XIX) “Antropologia do resgate”	documentação, descrição e classificação das línguas indígenas (América do Norte)	sistema simbólico arbitrário (estruturas regidas por regras inconscientes e arbitrárias)	frase, palavra, morfema e, desde 1920, fonema; também textos.	estudos comparativos (relatividade linguística)	compilação de listas de palavras, análise de padrões gramaticais a partir de textos tradicionais com falantes nativos
Paradigma 2 (década de 60,70) “Antropologia Linguística”	o estudo do uso linguístico entre falantes e entre atividades	domínio culturalmente organizado e organizador da cultura	comunidade de fala, competência comunicativa, repertório, variedades de linguagem, estilo, eventos de fala, ato de fala	variação linguística, relação entre linguagem e contexto	observação participante, entrevistas informais, gravações em fita de fala espontânea
Paradigma 3 “Consolidação do 2” (década de 80) “Linguística Antropológica”	uso de práticas linguísticas para documentar e analisar pessoas, instituições e comunidades em diferentes espaços e tempos	produto interacional carregado de valores indexicais (incluindo valores ideológicos)	relação micro macro, heteroglossia, integração de diferentes recursos semióticos, formação e negociação da identidade / sujeito, narratividade, ideologia linguística	práticas linguísticas, enquadramento da participação, concepção de sujeito / pessoa / identidade	análise sócio histórica, documentação audiovisual de encontros humanos, configuração das identidades, instituições e comunidades

Fonte: Elaborado pela autora a partir da análise proposta por DURANTI (2003), p. 323-347.

Considerando as distinções entre os diferentes paradigmas, conclui-se que a abordagem contemporânea da Linguística Antropológica concebe a linguagem não como um

¹⁷ Hymes tentou estabilizar o uso do termo antropologia linguística em uma série de ensaios no início dos anos 1960 (Hymes 1964c), entretanto, mesmo ele é encontrado alternando esses termos em suas publicações.

objeto primário de investigação, mas como um instrumento para acessar processos sociais mais complexos e, por isso, norteia as suas investigações a partir de uma questão basilar: "Como o estudo da língua contribui para a compreensão de um fenômeno social/cultural específico?" (Morgan, 2002).

Essa questão é de extrema importância para os estudos realizados a partir dessa abordagem, pois como um domínio de investigação, a Linguística Antropológica parte do pressuposto teórico de que os signos linguísticos são as formas que os indivíduos utilizam para representar o mundo e é por meio desses usos que os sujeitos em suas comunidades e grupos constroem os significados e expressam a sua visão e perspectiva do mundo, logo, interessa tanto a performatividade do uso da língua quanto a normatividade (Gumperz, 1982).

Assim, nessa abordagem os signos linguísticos são vistos como representações do mundo e conexões com o mundo e, por isso, nunca são neutros sendo os seus usos condicionantes para a construção de afinidades e diferenciações culturais. Faz-se necessário, portanto, esclarecer que o conceito de cultura adotado por esse paradigma, bem como nesse trabalho é o de que *“o homem é um animal suspenso em teias de significados que ele mesmo fiou, considero a cultura como essas teias, e a análise dela como sendo, portanto, não uma ciência experimental em busca do direito, mas interpretativa em busca de sentido”* (Geertz 1973: 5).

Conforme postulado por Duranti (1997), a Antropologia Linguística tem por enfoque o *“estudo da língua como recurso cultural e da fala como prática cultural”* e por isso os

linguistas antropológicos trabalham na produção de relatos etnograficamente fundamentados de estruturas linguísticas usadas por pessoas reais em tempo real e espaço real. Isso significa que os antropólogos linguísticos veem os sujeitos de seu estudo, ou seja, os **falantes**, primeiro e acima de tudo como **atores sociais**, isto é, membros de **comunidades** particulares e curiosamente complexas, cada qual organizado em uma variedade de instituições sociais e por meio de uma **rede** de conjuntos de expectativas, crenças e valores morais que se cruzam, mas não necessariamente se sobrepõem, sobre o mundo (DURANTI, 1997, p. 27. Tradução pessoal).

Nesse sentido, o que difere a antropologia linguística das demais ciências é o seu interesse em falantes como atores sociais, na linguagem como um recurso para e um produto da interação e da prática social, a noção de comunidades de fala como entidades reais cujas fronteiras são constantemente remodeladas e negociadas por meio de uma imensidão de atos comunicativos.

Portanto, afirma-se que a Linguística Antropologia acrescentou, portanto, à perspectiva estruturalista de abordagem da língua a noção de que as diferenças de natureza linguística não residem apenas nos códigos simbólicos que as representam, ou seja, elas não se originam somente a partir da substituição de um som por outro ou de uma palavra por outra, mas sim por uma “rede de conjunto de expectativas” expressos nos atos concretos de fala históricos e socialmente situados.

Silverstein (1976), acrescenta que Linguística Antropológica considera em seus estudos variáveis fundamentais para análise dos “eventos de fala”, tais como os aspectos sociológicos dos indivíduos nos papéis de falante e ouvinte, os eventos de fala anteriores (se houver) e a comunicação gestual ou cinésica que, invariavelmente, acompanha a linguagem falada.

Por todas essas questões, (Hudson 1980) afirma que ser antropólogo e trabalhar com a linguagem são duas condições que não necessariamente qualificam uma pesquisa na área de antropologia linguística, mas sim a adoção de objetivos e métodos bastante específicos dentre eles a etnografia.

Em razão de todo o exposto, a Linguística Antropológica configura-se como a primeira grande área na qual esse estudo fundamenta-se, pois nessa perspectiva o estudo das formas linguísticas são tomados como elementos constitutivos da vida social e essa noção é importante para compreensão do objeto desta pesquisa, o qual requereu um exame da LS de Fortalezinha e seus usos através das lentes de interesses antropológicos, a fim de considerar não somente os signos linguísticos utilizados pelos colaboradores dessa comunidade, mas também, todo o construto social que orienta a construção das identidades e o repertório desses sujeitos em suas redes interindividuais e coletivas.

Sendo assim, apresentam-se a seguir alguns dos conceitos-chaves que foram adotados e, portanto, serão recorrentemente utilizados nesse trabalho de tese, os quais se originam na Linguística Antropológica, quais sejam: a prática social e o método etnográfico.

2.1.2 Conceitos chaves: prática social e o método etnográfico¹⁸

Segundo Pedroso (2013), o conceito de prática social origina-se do materialismo histórico definido por Marx (1845) na oitava das suas onze *Teses sobre Feuerbach*, na qual afirma que “a vida social é essencialmente prática”¹⁹, isto é, a organização e o modo de funcionamento da vida social constituem-se pelas reciprocidades relacionais estabelecidas entre os sujeitos e o seu ambiente social.

Esse conceito de prática social corrobora para a noção adotada neste estudo de que é por meio das práticas relacionais estabelecidas pelos sujeitos em seus contatos interindividuais e coletivos, que a língua significa dentro dos recortes sócio situacionais em que elas são utilizadas, o que implica dizer, portanto, que “o significar é um processo não isolado em si mesmo mas decorrente da prática social” (PEDROSO, op. cit., p. 66). Segundo Benveniste (2006)

É na prática social, como no exercício da língua, nesta relação de comunicação inter-humana, onde haverão de ser descobertos os traços comuns do seu funcionamento [da relação língua-sociedade], pois o homem continua sendo - e cada vez mais - um objeto a ser descoberto na dupla natureza que a linguagem funda e instaura nele (PLG II, 2006, p.106).

Esse conceito de prática social que ocorre no exercício da língua é particularmente útil para observar como as línguas são usadas no mundo real, pois fornecem a compreensão de que são os usos (exercícios) individuais e coletivos que fazemos dessa língua nas nossas interações, que nos asseguram a participação em uma determinada comunidade, nos conectam com os outros, com o mundo e com uma miríade de fatos, ações, sentimentos, emoções, ideologias etc.

Conforme postulado por Bordieu (1990), a teoria da prática social considera que os objetos de conhecimento são construídos e que o princípio dessa construção é a disposição

¹⁸ Esclareço que esse trabalho de tese, não pretende de forma alguma apresentar uma introdução completa dos métodos etnográficos, mas sim priorizar uma breve discussão do que considero algumas das questões centrais relativas ao processo de prática da etnografia e produção de suas descrições. Por isso, para obter descrições mais detalhadas dos métodos etnográficos atuais em antropologia, sugiro, conforme Duranti (1997:85) a leitura de “Agar (1980), Spradley (1980), Jackson (1987), bem como as avaliações críticas em Clifford e Marcus (1986), Geertz (1988), Rosaldo (1989), Sanjek (1990a)”, considerados como textos bases nesse domínio.

¹⁹ Ver Marx (1845:67).

dos “*habitus*²⁰” praticados cotidianamente, isto é, a prática social não é simplesmente externa nem interna ao indivíduo, mas sim a somatória das ações rotinizadas que: ocorrem dentro de um determinado espaço (físico/material), a partir das experiências dos atores sociais que comunicam por meio dos usos que fazem dos seus corpos dentro de uma realidade. Por isso, “não se pode discutir a linguagem sem levar em consideração as condições e práticas sociais que permitem sua existência (...) uma vez que uma língua só existe como *habitus* linguístico” (BORDIEU, 1990, p. 31).

Por essa razão, os linguistas antropólogos adotam em suas pesquisas o método etnográfico tradicionalmente pautado na observação-participante, por meio da participação prolongada e direta na comunidade e com nativos para conhecer os *habitus*, as práticas sociais destes e obter o material linguístico que embasará suas reflexões e investigações.

A Etnografia, elemento essencial das análises linguísticas, introduziu-se na Antropologia no final do século XIX, como um método para compreender a linguagem dentro do seu espaço interacional coletivo e individual possibilitando a observação, a descrição densa e a compreensão de como a linguagem é usada por um determinado grupo de pessoas, em um determinado tempo e espaço reais.

É por meio da adoção do método da pesquisa etnográfica, que o pesquisador se engaja ativamente na comunidade objeto de seu estudo por meio da observação-participante, uma importante e necessária contribuição da antropologia para a compreensão das culturas humanas (Malinowski, 1935). Essa observação-participante é diária e extensa, por isso o etnógrafo passa uma parte considerável de sua pesquisa *in loco*, no campo, observando, inquirindo e anotando todas as ações e atividades, que constroem as práticas sociais e culturais daquela comunidade.

Segundo De Martino (1961), essa observação-participante prolongada do pesquisador no seu terreno de pesquisa, implica dois momentos aparentemente contraditórios em sua investigação: (i) a capacidade de conhecer internamente a comunidade por meio de um processo de identificação e empatia com o grupo e (ii) a capacidade de se afastar e se distanciar de suas próprias visões e práticas culturalmente tendenciosas, a fim de atingir um certo grau de objetividade em suas descrições.

Por esse motivo, Peirano (1995) afirma que esse trabalho de incorporação e vivência na comunidade implica diretamente sobre o pesquisador, que precisa despirmo-se de suas

²⁰ Bourdieu (1990:56) introduz a noção de *habitus* como uma unidade de análise, conceituando-a como um sistema de disposições com dimensões históricas por meio do qual os sujeitos desenvolvem uma série de expectativas sobre o mundo e sobre os modos de ser nele.

certezas para incorporar e vivenciar outras experiências a partir do olhar dos sujeitos com os quais ele conviveu durante a sua pesquisa de campo, a fim de descobrir não só as características que constroem aquela comunidade, mas as identifica e particulariza em si mesma o que instaura uma relação de pertencimento social, que pode “misturar”²¹, vez por outra, o objeto pesquisado com o pesquisador que o pesquisa.

E é esse longo processo de contato, inserção e permanência no terreno pesquisado, que autoriza o antropólogo a escrever sobre essa comunidade a partir da experiência vivida naquele espaço, naquele tempo, com aqueles sujeitos. Por isso motivo, o que é realmente essencial ao método etnográfico e para os etnógrafos são as histórias que ouviram, viram e as descrições que coletaram de pessoas, relacionamentos, lugares e eventos expressas por meio da linguagem que não só relata, mas também fornece as interpretações dos eventos ao pesquisador que observa.

Nesse sentido, a antropologia interpretativa de Geertz (2008) é de suma importância para o estudo apresentado, pois ela pressupõe que o mundo é um texto a ser lido e interpretado, tanto pelo olhar do pesquisador quanto pela visão dos próprios sujeitos das comunidades ou grupos estudados, isto é, da possibilidade de olhar a cultura do outro por sobre os ombros, do diálogo vivido entre pesquisador e sujeitos, os quais devem, posteriormente, ser registrados por meio de uma *descrição densa*.

Por tais questões, afirma-se nesse estudo, que mais que pesquisador-observador ou pesquisador-participante, a etnografia possibilita ao antropólogo assumir uma função para além da observação nas comunidades em que realiza seus estudos o que, muitas vezes, confere a ele o status de *pesquisador-membro* ou, ainda, aquele que passa a ser visto pelos membros da comunidade como o “*filho daquela terra*” ou “*irmão*” daquele povo.

Nesse sentido, a pesquisa alicerçada sobre o método etnográfico pressupõe a observação participante aliada à descrição densa dos dados e se faz crucial aos estudos Sociolinguísticos, pois ela pressupõe que as relações de linguagem são fruto do social e, por isso, devem ser compreendidas e analisadas, tanto pelo olhar do pesquisador quanto pela visão dos próprios sujeitos das comunidades ou grupos estudados, isto é, da percepção da cultura do outro, do diálogo vivido entre pesquisador e sujeitos, os quais devem, posteriormente, ser registrados.

²¹ Segundo Da Matta (1981), essa intersubjetividade é inerente ao trabalho de campo, pois é ela que permite ao antropólogo transformar-se, realizar sua pesquisa e dialogar com as interpretações, práticas sociais e culturais da comunidade e dos sujeitos pesquisados.

Por isso, emprega-se nesse estudo as técnicas da Etnografia para proceder uma descrição consubstanciada dos comportamentos e usos linguísticos dos membros da comunidade de Fortalezinha sem, no entanto, abrir mão dos procedimentos quantitativos comumente usados na pesquisa sociolinguística variacionista.

Reitera-se, portanto, que as contribuições da Linguística Antropológica sobre a natureza da linguagem como uma ferramenta social e da fala como uma prática cultural, estabeleceram um domínio de investigação que permite uma nova maneira de repensar a relação entre a língua, a prática social e a cultura.

Portanto, a noção de prática social e o método etnográfico oriundos da Linguística Antropológica, nos permitem compreender que a língua enquanto conjunto simbólico (re)constrói sentidos, a partir do contexto social e dos fatores linguísticos e extralinguísticos. Nesse sentido, além dos conceitos apresentados anteriormente tomamos nesse estudo também a Sociolinguística de cunho sociovariacionista (LABOV, 1972, MOLLICA, 1992; TARALLO, 2003), o conceito de diversidade linguística e, também, a teoria de redes propostas por Milroy e Bortoni-Ricardo (2005).

2.2. REDES SOCIAIS E AS COMUNIDADES LINGUÍSTICAS

2.2.1 Sociolinguística: comunidades, repertórios e atitudes linguísticas

A partir da segunda metade do século XX, os estudos linguísticos assumiram uma nova perspectiva teórica comumente chamada de “virada paradigmática na linguística”, promovendo o estudo dos usos linguísticos e a interdisciplinaridade com áreas como sociologia, história, antropologia, neurociência, a semiótica e outras e, dessa confluência teórica, emerge o olhar sócio histórico para a parte social da língua, representado dentre outros pela Sociolinguística, que estuda como os fatores sociais externos atuam sobre as variações e mudanças linguísticas, considerando, tanto os aspectos linguísticos quanto os sociais.

Segundo Calvet (2002), a Sociolinguística define-se como “como uma ciência que mostra que a variação ou a diversidade não é livre, mas que é correlata às diferenças sociais sistemáticas” (CALVET, 2002, p.21). Essa definição corrobora com o proposto por Mollica (2008) que afirma que o objeto de estudo da Sociolinguística é a variação vista como um princípio geral e universal, podendo ser descrita e analisada.

Inicialmente os estudos sociolinguísticos alicerçavam-se sobre três grandes grupos: a Sociologia da Linguagem de Joshua Fisham; a Etnografia da fala ou da comunicação de Dell Hymes; A teoria da Variação (Variacionista), que se inicia com o texto de Herzog, Labov e Weinreich na qual a variação linguística passa a ser descrita a partir da comunidade.

Dentre esses vários modelos teóricos-metodológicos, destaca-se para esse estudo, a Teoria da Variação ou Sociolinguística Variacionista, de William Labov (1972), que investiga a **variação linguística** que ocorre conforme o meio social no qual o indivíduo está inserido. Sendo assim, para os sociolinguistas, frequentemente, existirão formas (variantes linguísticas) que coexistem e que concorrem dentro de uma determina comunidade.

Para a Sociolinguística Variacionista língua e variação são indissociáveis, por isso é tarefa crucial desse modelo-teórico não só identificar e descrever as variáveis linguísticas de uma determina língua, mas, sobretudo, avaliar os níveis de mudança e/ou permanência, para fazer projeções sociolinguísticas a respeito do possível comportamento dessas variações em interações reais, trocas e atividades de linguagem concretas dentro das comunidades de fala.

Conforme Mollica (2008), o papel da Sociolinguística é “investigar o grau de estabilidade e de mutabilidade da variação, diagnosticar as variáveis que têm efeito positivo ou negativo sobre a emergência dos usos linguísticos alternativos e prever seu comportamento regular e sistemático.” (MOLLICA, 2008, p. 11).

Portanto, cientes de que a variação é um processo inerente à língua, os sociolinguistas usam em suas investigações métodos que permitam ter uma noção dos tipos de vínculos e relações entre o grupo de pessoas que estudam e as redes maiores em que operam (L. Milroy 1985; Milroy e Milroy 1992).

Ainda para a autora, (1992), a variação linguística é um fenômeno universal inerente à língua que se manifesta pela ocorrência de formas linguísticas chamadas de variantes, decorrentes da face múltipla e heterogênea das línguas. E a escolha por uma determina variante em detrimento de outra é condiciona por fatores de natureza social e contextual e situações concretas de comunicação, podendo ainda ser resultado de consensos ou diferenças sociais entre os sujeitos e comunidades.

No caso das línguas sinalizadas, objeto deste estudo, o estudo da variação é uma temática particularmente essencial, pois ainda vivemos sob o mito de que a língua de sinais é universal, homogênea, comum a todos os surdos no mundo. As línguas de sinais não são universais, cada país possui a sua LS macro comunitária e institucionalizada e ainda outras LS consideradas minoritária e não institucionalizadas utilizadas localmente.

Segundo Allsop, Woll e Brauti (1995), as LS possuem uma natureza viso-gestual e executam-se em um espaço tridimensional, com o uso das mãos, rosto e corpo por meio dos sinais gestuais, que permitem aos surdos aparentemente se comunicar através das fronteiras geográficas, após alguns dias de contato e interação. Entretanto, como bem ponderado por LeMaster e Monaghan (2004), talvez essa habilidade não se deva à natureza de sua línguas, mas sim a capacidade adaptativa e a prática das pessoas surdas de se comunicarem através das barreiras do idioma em um mundo majoritariamente ouvinte.

Quanto à compreensão equivocada da suposta homogeneidade das LS, Oliveira, da Silva e Campelo (2020) afirmam que

A modalidade viso-espacial não pode ser considerada uniforme, uma vez que a percepção visual do gesto articulatório do interlocutor não é homogêneo, assim como a fala também não é de uma língua homogênea. Assim, temos variações linguísticas entre Surdos paulistas, paraenses, gaúchos, baianos, que não são apenas fonológicas, mas também semânticas e, algumas vezes, sintáticas. As diferentes formas de falar/ sinalizar (pontos de articulação, configuração de mão) incidem em diferenças “visuais” (OLIVEIRA *et. al.*, 2020, p. 10)

Nesse sentido, mesma a capacidade comunicativa e adaptativa dos surdos não anula o processo de variação que, como vimos anteriormente, é inerente à todas as línguas e decorrente das características sociais tais como idade, região, etnia, gênero, práticas sociais e culturais, ideologias, senso de pertencimento à comunidade, grau de escolaridade, influência da língua vocal, e os usos linguísticos que esses indivíduos fazem de sua LS, isto é, “em cada sinal, uma diferente configuração, para um mesmo referente, traduz uma espécie de flash em que estão confrontadas maneiras de ser e de dizer da cada enunciador” (LIMA, 2009, p. 64).

Por essa razão, adota-se nesta análise sociolinguística o termo **variedade**, pois ele não carrega as implicações associadas a palavras como “idioma” e “dialeto” e abrange as mais diversas situações, incluindo “todas as línguas de algum falante multilíngue ou comunidade” (HUDSON 1980: 24). Esse termo confere à língua uma noção de distribuição social importante para a Sociolinguística e também implica os conceitos de comunidade de fala, repertório linguístico e atitudes linguísticas, ambos centrais para um esclarecimento da “variação” como objeto dos estudos em sociolinguística variacionista.

Labov (1972) foi o responsável não só por situar o estudo da língua no seu contexto social e postular a Teoria da Variação Sociolinguística, mas, também, por propor a análise da estrutura e variação dentro de uma **comunidade de fala** (doravante CF), pois segundo o autor, a unidade de análise natural de descrição de uma determinada língua deve ocorrer a partir de

sua comunidade, na qual serão identificadas as características e traços linguísticos comuns aos grupos de falantes.

O conceito de CF utilizado por Labov surgiu na década de 1960, para se referir às semelhanças e diferenças linguísticas de um grupo, a partir da identificação dos traços linguísticos (comuns) compartilhados entre os falantes que os diferem das demais comunidades, ou seja, quais traços são definidores dos usos linguísticos convencionalizados pelo grupo e quais divergem distinguindo-os dos demais.

Hymes define comunidade de fala como “uma comunidade que compartilha regras para conduta e interpretação da fala, e regras para interpretação de pelo menos uma variedade linguística” (FIGUEROA, 1994, p. 57 *apud* SEVERO, 2008. p. 2). Por isso, segundo a autora para Labov, o estudo da língua (que é heterogênea) deveria ocorrer, inevitavelmente, dentro de uma comunidade de fala com suas características heterogêneas, isto é, deve-se estudar os usos linguísticos e a variação em contexto sociais reais de interação.

Portanto, por CF deve-se entender a participação em um jogo de normas partilhadas que se (re)configuram a partir de dois tipos de comportamentos linguísticos, a saber: os homogêneos nos quais prevalecem os usos uniformes e coletivos que possibilitam uma percepção e valorização da língua utilizada e a manutenção das regularidades e, por fim, os usos heterogêneos nos quais prevalecem os usos particulares e individuais que os indivíduos fazem da língua.

Para Milroy (1997), as CF são heterogêneas e as atitudes e os comportamentos linguísticos dos falantes seriam conflitantes, já que isso é inerente à dinâmica social, isto é, o pertencimento a uma determinada CF não anula as atitudes linguísticas e as escolhas linguísticas de um falante, mas sim corrobora para sua identificação diante dos outros falantes e dos outros grupos.

Segundo Morgan (2002), as interações constituem a natureza fundamental do contato humano e, por isso, o estudo das comunidades de fala ocupa uma parte integrante da interpretação e representação das sociedades, pois o

estudo da comunidade da fala é central para a compreensão da linguagem humana e da construção de significado, porque é o produto da interação prolongada entre aqueles que operam dentro de crenças compartilhadas e sistemas de valores relativos à sua própria cultura, sociedade e história, bem como sua comunicação com outros (...) o conceito de comunidade de fala não se concentra apenas em grupos que falam a mesma língua. Em vez disso, o conceito assume que a linguagem representa, constrói e constitui uma participação significativa em uma sociedade e cultura (MORGAN, p. 23).

O estudo das comunidades de fala centra-se, portanto, em como a língua é usada para construir relacionamentos e identidade e é por meio da análise e descrição das mesmas, que são identificadas características linguísticas, semânticas e conversacionais consideradas como indicadores estáveis dessa comunidade. Ou seja, pertencer a uma comunidade de fala representa para além de uma escolha linguística, a adoção de uma determinada variante, ou o uso de um idioma, o pertencimento a um espaço, uma geração, uma identidade e uma rede de conexões e vínculos.

Nesse sentido, as escolhas linguísticas que os falantes de uma língua fazem estão diretamente associadas, portanto, além dos fenômenos de natureza linguística a outros aspectos de natureza social expressos nos vínculos cotidianos estabelecidos pelos sujeitos em suas redes comunicativas.

Esses aspectos influenciam diretamente o **repertório linguístico** desses grupos e comunidades dentro de seus contextos comunicativos. O conceito de repertório linguístico foi originalmente introduzido por Gumperz e Hymes (1964:137) para se referir à "*totalidade das formas linguísticas regularmente empregadas no curso da interação socialmente significativa.*", podendo esse conceito ser aplicado tanto aos grupos quanto aos indivíduos e sua infinidade de escolhas linguísticas possíveis que vão desde as fonológicas, sintática e semânticas, às mais complexas como gêneros de fala etc.

Segundo Duranti (1997), o estudo sociolinguístico dos repertórios permite ao pesquisador refletir sobre algumas questões importantes centrais sobre o papel da linguagem na vida social, tais como: Quais as implicações do uso de uma determinada forma sobre os falantes? Quais são os critérios adotados pelos falantes para fazer escolhas dentro de um determinado repertório? Como o uso de um repertório em detrimento de outro está condicionado a fatores de natureza individual, situacional e institucional? Como a organização e as práticas sociais condicionam o repertório usado individual e coletivamente?

Todas essas reflexões estão diretamente relacionadas ao conceito de **atitude linguística** que engloba aspectos de natureza diversos e dimensões que vão “desde as atitudes com relação a variedades linguísticas/dialetais e estilos de fala, passando pelas atitudes com relação ao aprendizado de uma língua, até as atitudes com relação a grupos, comunidades, minorias” (CORBARI, 2013, p.61).

O conceito de **atitude linguística**, oriundo da Psicologia Social, adotado nesse estudo é o de Lambert e Lambert (1972), que define-a como “(...) uma atitude é uma maneira de pensar, sentir e reagir a pessoas, grupos, problemas sociais ou, de modo geral, a qualquer acontecimento no ambiente”. Segundo Ferreira (2019), para esses autores esse conceito está

associado à soma das crenças e pensamentos, sentimentos e emoções e à tendência para agir sobre ou a respeito de algo.

Nesse sentido, conforme proposto por Ervin-Tripp (1972), a atitude linguística que um determinado falante assume diante de sua CF e suas redes comunicativas, significa o seu envolvimento em um processo contínuo e cotidiano de tomada de decisão, embora não necessariamente consciente. Por isso, alguns autores se preocuparam em determinar o que chamam de “*componentes das atitudes*”, isto é, os seus elementos constituintes que vão da crença, à valoração e a conduta (Lambert e Lambert, 1966). Eles estariam ainda ancorados em quatro atividades humanas básicas como pensar, sentir, comportar-se e interagir, sendo estes últimos associados ao que se chama de quatro componentes psicológicos das atitudes: cognitivos, emocionais, comportamentais e sociais. (Rokeach, 1974).

Sendo assim, o estudo das atitudes linguísticas assumem um papel fundamental nas análises sociolinguísticas centradas nos grupos que falam uma determinada língua, pois elas funcionam como indicadores dos comportamentos e identidades sociais e individuais desses e, por essa razão, também alicerçam a pesquisa sociolinguística que realizada neste estudo, por meio do método de medição direta das atitudes explicitado no capítulo 3 deste estudo.

Por fim, conforme os conceitos apresentados, considera-se nesta análise de natureza sociolinguística duas forças dinâmicas: o indivíduo (surdos e ouvintes) e as comunidade (grupo) em que eles se inserem, a fim de compreender “*dois cenários de línguas em contato: de um lado, está o estudo da dinâmica das línguas em contato que compartilham um espaço social comum, e, de outro, o estudo do comportamento individual*” (CORBINA, 2013, p. 39-40).

Por essa razão, adoto o paradigma de Redes como uma ferramenta analítica para compreensão dos sujeitos do presente estudo e sua comunidade, pois conforme postulado por Gumperz (1992;1968), o estudo a partir do conceito de **rede social**, enquanto unidade de análise, debruça-se sobre as ligações, as teias comunicativas, o encaixamento de falares, a atuação linguística e a mobilidade e circulação dos membros do grupo, considerando que todos esses aspectos são um processo em constante mudança, como veremos no tópico a seguir.

2.2.2 Paradigmas de Redes: ferramentas analíticas

A tradição antropológica transferiu à Sociolinguística conhecimentos e paradigmas analíticos e um deles é o estudo das **Redes Sociais** oriundos do legado da Antropologia Cultural, pois segundo esta, a percepção e análise das redes sociais, isto é, dos vínculos estabelecidos entre os sujeitos e as comunidades revelam para além de suas características, muito sobre a identidade dos membros do grupo. Por essa razão o estudo das redes sociais, a partir de micro unidades de análise, ampliam as reflexões sobre língua, sociedade e identidades individuais e coletivas.

Segundo Calvet (2009), a noção de rede social surge com o sociólogo Jonh Barnes (1954), o qual realizou pesquisas com uma pequena paróquia de pescadores na Noruega a partir de suas redes territoriais, profissional e familiar. É correto afirmar que inicialmente os estudos antropológicos em redes centravam-se em comunidades pequenas, mas foi a partir desses estudos preliminares que se tornou possível estabelecer as primeiras reflexões sobre esse paradigma.

Neste estudo, considera-se o conceito de rede social proposto por Bortoni-Ricardo (2011) de que “uma rede social é concebida como um conjunto de vínculos de qualquer tipo que se estabelecem entre pessoas de um grupo” (BORTONI-RICARDO, 2011, p. 130). Logo, a partir da análise de uma rede é possível identificar a estrutura e as propriedades dos vínculos de relacionamentos estabelecidos entre os indivíduos a partir da análise de contextos interacionais reais (familiares, territoriais e outras), a fim de explicar o seu comportamento linguístico a partir de seus contatos.

Por essa razão, a Sociolinguística vale-se do paradigma de redes para aprimorar as definições propostas por Labov de comunidades de fala, que passam a ser consideradas como uma matriz de organização da diversidade linguística fundamentada nos repertórios de códigos existentes e nos estilos de fala possíveis. Figueroa (1994), corroborando com essa ideia indaga “como sustentar que a língua se localiza na comunidade, quando o comportamento linguístico estudado é extraído dos indivíduos?” (FIGUEROA, op.cit. p. 89).

Portanto, cabe aos estudos em redes avaliar algumas questões fundamentais à Sociolinguística: como os usos da norma podem exercer um pressão normativa informal, mas consistente nos sujeitos e suas comunidades a partir dos vínculos estabelecidos, a fim de verificar a manutenção das variedades ou falares de pouco prestígio ou, ainda, possíveis mudanças ocorridas por influência da norma convencionalizada como parâmetro?

O uso do paradigma de redes permite estudar a fala de um indivíduo e a fala de uma comunidade de forma complementar, pois a pesquisa individual sempre mensura diferenças e semelhanças ou em relação a um outro indivíduo ou a uma comunidade, pois esse indivíduo vincula-se a uma sociedade e interage com as outras pessoas dentro e fora dessa tessitura linguística.

Segundo Severo (2008), as pesquisas voltadas para as CF são níveis macro de análises uma vez que a unidade de estudo é a comunidade, o todo, o conjunto, enquanto a análises considerando o **paradigma de redes** volta-se para níveis micro de análises, isto é, os relacionamentos estabelecidos entre os indivíduos imersos em uma CF.

Por isso, é correto afirmar que a análise em rede é um modelo de análise dinâmico que permite estudar um complexo conjunto de relações sociais, nas quais o indivíduo passa a ser analisado como um “tipo social” que é percebido, percebe ou é levado a perceber-se na comunidade a partir dos vínculos reais que ele estabelece cotidianamente, assim, afirmamos que as redes são alicerçadas no indivíduo que passa a ser considerado como unidade de análise.

Portanto, cabe a esse tipo de estudo analisar a configuração estrutural das redes em que os falantes estão inseridos, considerando, para tanto, duas dimensões (conceitos) chaves: **densidade** (contatos dos indivíduos) e **plexidade** (conteúdo das conexões/vínculo). Segundo Milroy (1980), os estudos em sociolinguística que utilizam a ferramenta analítica das redes consideram os seguintes aspectos constituintes de sua configuração estrutural:

- 1) densidade (estrutura das redes): refere-se aos contatos dos indivíduos, pois quanto maior o número de pessoas que se conhecem maior densidade da rede;
- 2) plexidade (conteúdo da rede): refere-se à multiplicidade de conexões dos membros, sendo de dois tipos: a) a unilinear ou uniplex relativa aos vínculos de natureza profissional, hierárquicos; b) multilinear ou multiplex relativa aos vínculos entre vizinhos, amigos, familiares, sendo este último marcado pela forte relação parental.

Segundo Bott (1957), entende-se por **densidade** de redes os tipos de consistência dos contatos/vínculos estabelecidos entre o número de vínculos reais e o número de vínculos possíveis que um determinado sujeito estabelece dentro de sua comunidade e, também, com seu entorno. Essa densidade pode ser de dois tipos: 1) **tessitura larga (aberta)**, na qual a interação é menor e, por isso, há uma possibilidade maior de variações de normas e a 2)

tessitura miúda (fechada) na qual todas as pessoas interagem entre si e há um consenso maior em relação à norma.

Esses dois tipos de tessitura implicam diretamente sobre o nível de densidade dessas redes; as redes de **tessitura larga** possuem um **alto nível de densidade** de contatos, pois elas estão concentradas em megalópoles e centros urbanos onde os sujeitos possuem maior mobilidade geográfica, por outro lado as redes de **tessitura miúda** possuem um **baixo nível de densidade**, uma vez que se realizam localmente em pequenos vilarejos, vilas etc, localizados distantes dos grandes centros e, por esse motivo, os habitantes apresentam menor possibilidade desloca-se para fora de sua localidade o que fortalece o consenso normativo e a relação de pertencimento com o espaço. O pertencimento ao território tem importante papel na manutenção de uma língua minoritária, uma vez que ela pode configurar-se, naquele lugar, como uma espécie de reforço normativo entre os falantes, constituindo-se a partir da densidade das redes como um símbolo provável de resistência à inovação linguística.

Os estudos desenvolvidos por Bott (*op. cit.*) a respeito da densidade entre redes (alta e/ou baixa) apontam para a compreensão do mecanismo de “reforço normativo” relacionado à capacidade dos falantes de chegar a um consenso linguístico, que pode pressionar os membros da rede e, sobretudo, ao papel social exercido por um indivíduo sobre o outro ao longo das interações.

A abordagem linguística variacionista proposta por Labov parte do pressuposto basilar de que a densidade da comunicação humana não reside apenas no sujeito isolado, mas também “na variável intermediária entre a língua e as características socioecológicas da comunidade de fala” (Bortoni-Ricardo, 2011). Logo, a densidade da comunicação entre os sujeitos está diretamente relacionada à densidade de interação, isto é, quanto mais densa a comunicação, mais variação essa língua pode apresentar.

Corroborando o conceito de densidade e seus tipos, temos, ainda, de Milroy e Milroy que, a partir de suas análises, concluiu que a coesão da rede social é resultado de um alto nível de interação entre os falantes, assegura a coesão dos *socioletos*, isto é, das variedades linguísticas específicas de grupo de falantes que compartilham as mesmas características, ou seja, “a análise em redes é o estudo das relações existentes num sistema em processo de mudança (...) é uma estratégia social voltada para as relações entre os indivíduos em grupo” (BORTONI-RICARDO, 2011, p. 84).

Esse fator é importantíssimo quando da análise linguística voltada para aferição entre o grau de isolamento das redes e a manutenção das línguas, tanto em macro quanto em micro comunidade, a fim de realizar projeções sociolinguísticas sobre o processo de mudança, isto é,

se as comunidades tenderam a uma possível hibridização (coexistência) da língua, à substituição de uma variedade em detrimento de outra, ou, ainda, apenas à um processo de deslocamento (variação) existente, mas estável, pacífico.

Por isso, o estudo de redes é imprescindível para a análise proposta nessa investigação, pois a ancoragem perceptivo-prática da experiência sociocultural tem um papel decisivo na construção, formalização e nos usos dos SG adotados pelos surdos, pois é ela que determina a quantidade e produtividade do repertório dos sinais de cada LS EMG falada pelos surdos individual e coletivamente.

Conforme Milroy (2002), no caso da noção de **plexidade** que está relacionada aos tipos e multiplicidade de conexões e vínculos entre os indivíduos de uma rede, ressalta-se que as redes unilineares (uniplex) nas quais os vínculos estabelecidos são frágeis, **os laços** comunicativos e identitário são fracos, pois podem conectar desde um empregado-empregador a através de relação hierárquica, até desconhecidos.

Por outro lado, nas redes de natureza multiplex estabelecidas por contatos múltiplos, as relações parentais e amicais entre os membros da comunidade são mais presentes, caracterizando-as como redes de laços fortes onde o contato interindividual interno entre os membros da comunidade fortalece a permanência desses indivíduos em suas redes locais. Nessas redes os sujeitos ocupam a mesma função social dentro daquele território, o que não implica relações dispare de poder e hierarquia, o que também, por sua vez, contribui para a solidificação desses laços e conexões.

Por fim, reitera-se que essa investigação se enquadra nos aportes teóricos apresentados neste segundo capítulo, uma vez que o objetivo desse estudo é descrever a LS de Fortalezinha observando-se sua complexidade formal e funcional e, sobretudo, aferir o grau dos contatos e isolamento dos membros dessa comunidade e o seu entorno ouvinte, para, posteriormente, apresentar algumas projeções sociolinguísticas tendo em vista que estamos diante de uma comunidade em processo de variação.

Esse processo de variação linguística, no caso da língua objeto deste estudo, ocorre a partir da adoção de novas representações dos sinais gestuais, que constituem os repertórios linguísticos dos usuários dessa LS emergente e micro comunitária, os quais incidem nos parâmetros de estruturação e organização dessas línguas e nos comportamentos identitário de seus membros.

Para tanto, a seguir apresento os estudos realizados a cerca das LS EMG micro comunitárias no mundo, os quais tem por objetivo, descrever essas línguas considerando os alicerces de sua formação, a fim de mostrar que as LS são sistemas linguísticos completos,

dotadas de uma gramática, de uma sintaxe e que evoluem, variam e mudam com os usos dos grupos humanos que a praticam, tal como veremos no tópico a seguir.

2.3 LÍNGUAS DE SINAIS EMERGENTES

2.3.1 Os estudos das Línguas de Sinais Emergentes no mundo

Segundo Fusellier (2004, 2006), as Línguas de Sinais Emergentes (LS EMG) são LS criadas e praticadas por indivíduos surdos dentro de um entorno exclusivamente ouvinte por pequenos grupos e comunidades de surdos, que normalmente vivem em áreas distantes dos grandes centros urbanos e, por essa razão, são também chamadas de *línguas de sinais rurais* ou de *aldeia* e se caracterizam pelo fato de se desenvolverem em pequenas comunidades com alto índice de surdez oriunda, normalmente, de aspectos genéticos, pela necessidade de comunicação essencial entre os surdos e o seu entorno ouvinte.

O termo “*emergente*” refere-se ao sentido primeiro, ao aparecimento das primeiras estruturas linguísticas, uma vez que, as LS EMG são situadas na fase inicial do processo de evolução semiogenética das línguas viso-gestuais e, por esse motivo, são classificadas como a primeira etapa (base) para a constituição de todas as línguas de sinais comunitárias, sejam elas institucionalizadas ou não praticadas pelos surdos no mundo (FUSELLIER, 2004:38).

No que concerne a criação e desenvolvimento semiogenético da estrutura dessas LS, Fusellier-Souza²² afirma que elas podem ser analisadas a partir de um *continuum* linguístico constituído, por duas escalas comunitárias distintas, a saber: as línguas micro comunitárias (não institucionalizadas) praticadas em pequenas comunidade por pequeno grupos de indivíduos surdos e, ainda, as LS macro comunitárias utilizadas nos grandes centros urbanos, línguas consideradas nacionais.

Padden (2010), ressalta que o termo LS Emergente (LS EMG) pode ser considerado na literatura como um termo genérico, pois agrupa os sistemas localizados entre *homesigns* e LS institucionais, considerando sua realização entre duas ou três gerações de surdos. Por essa razão, Martinod (2020) ressalta que esse termo é usado principalmente por linguistas que enfatizam a ausência de transmissão intergeracional entre os membros das comunidades, tais como os estudos de Vos et Pfau (2015) e de Meir et al. (2010), que considera que devem ser classificadas como LS EMG aquelas usadas por duas ou três gerações de falantes de L1.

²² Ver Fusellier-Souza (op. cit. p. 33-34).

Atualmente, existem outras tipologias utilizadas na literatura em LS para nomear línguas micro comunitárias de natureza semelhantes, classificadas a partir das pesquisas propostas por Fusellier (2004, 2006), Sandler et al. (2011), Padden (2010), Zeshan e De Vos (2012), Nyst (2013) e Bauer (2014), tais como: línguas de sinais emergentes, línguas de sinais alternativas, homesing, língua de aldeias e vilas, comunidade surda, etc.

Segundo Senghas (2005), essa “divergência” tipológica é resultante dos vários “tipos” de línguas de sinais, de países e localidades diferentes, com características linguísticas distintas que estão diretamente relacionadas com: a origem geográfica (o contexto sociológico) e social dos signatários, o tipo de comunidade interativa (família, aldeia), etc; o contexto geográfico: rural ou urbano; o tamanho da comunidade; o número de línguas em contato; o número de signatários L2 (ou seja, ouvintes que usam a linguagem de sinais como um segunda língua); a idade da língua e o contexto e os domínios do uso. Dentre as tipologias comumente usadas nos estudos descritivos em LS, destacamos as seguintes:

a) LS de aldeia, vilas (Village Sign Languages): tratam-se de LS que surgem, normalmente, no contexto de uma aldeia; possuem alta incidência de surdez (geralmente genética); criadas e desenvolvidas, relativamente, por poucos surdos; usadas por um número ouvintes com laço parental, bem como várias famílias e gerações; comunidades nas quais há uma homogeneidade entre surdos e ouvintes em termos de ocupação e educação; conhecimento, práticas e rotinas culturais compartilhadas; são também classificadas como “línguas de sinais rurais” (Zeshan & Vos 2012) ou “línguas de sinais indígenas” (Nonaka 2009) ou, ainda, como “línguas de sinais compartilhadas” (Kisch 2008; Nyst 2012).

b) Sistemas Homesign: os “*os sinais de casa*” são oriundos de famílias onde uma única criança surda nasce e recebe nenhuma, muito ou uma limitada iniciação linguística (sinalizada) dos cuidadores ou outros; não têm uma relação significado-símbolo consistente, não são transmitidos de geração em geração, eles não são compartilhados por 1 grande grupo de signatários e não são considerados iguais em uma comunidade de signatários (Frishberg, 1987).

Kendon (1980) foi quem apresentou as primeiras²³ pesquisas abordando a gestualidade humana assumindo a nomenclatura de “*Homesign systems*” para designar a criação inicial de termos usados na comunicação interna entre uma criança surda e seus familiares. Após temos, os estudos pioneiros de Goldin-Meadow (1984), o qual apresentou três pontos teóricos resultantes das investigações em LS EMG, são eles: 1) influência da iconicidade na estrutura

²³ As primeiras descrições de *homesigns* de surdos adultos datam do início dos anos 1970: Kuschel (1973,1974); Macleod (1973), depois Kendon (1980).

das LS EMG; 2) o papel do *input* para o desenvolvimento da linguagem e 2) o período de aquisição das línguas e a sua maturação.

Essas pesquisas iniciais foram de grande importância para o desenvolvimento de três estudos pioneiros em LS EMG, a saber: i) as pesquisas longitudinais e comparativas da psicóloga americana Goldin-Meadow (1997); ii) os estudos do linguista chinês Yau (1992) referentes à estrutura linguística das LS EMG; e iii) os estudos descritivos do etnólogo francês Delaporte (1996, 1997, 1998, 2002) sobre a criação gestual.

Esses estudos iniciais possuem grande importância, pois foi somente a partir deles que se tornou possível traçar as primeiras definições a respeito das propriedades formais e funcionais comuns a LS EMG. Segundo Martinod (op.cit), as LS EMG possuem um núcleo comum cognitivo e estrutural alicerçado na iconicidade e nas estruturas de transferências, uma vez que essas línguas micro comunitárias estão ancoradas na experiência perceptivo-prática dos seus membros, da mesma forma que LS institucionais.

Tratam-se de línguas se sinais micro comunitárias, não institucionalizadas e, portanto, diferentemente das línguas consideradas oficiais, nacionais e institucionalizadas²⁴, não são ensinadas e aprendidas em contextos formais de educação como escolas e universidades, mas sim no contato prolongado com as comunidades surdas e seu entorno ouvinte que usa essa LS como uma segunda língua.

Segundo Fusellier (2004), trata-se de línguas desenvolvidas em ambientes majoritariamente ouvintes, com uma grande capacidade adaptativa e, por esse motivo, o contexto sociolinguístico circundante, bem como a constituição sociológica da comunidade assumem uma influência crucial para imersão e desenvolvimento dessas LS (Meir et al. 2012; Safar 2017; Nyst 2007).

Apresentamos de forma sintetizada os estudos desenvolvidos em LS EMG desenvolvido entre os anos 1973 até hoje, a partir da **atualização** do inventário elaborado por Fusellier-Souza (op.cit) com base nos estudos de Molford (1996), de Vos e Nyst (2018) das pesquisas consagradas em LS EMG de natureza descritiva e comparativa, as quais tinham por objetivo identificar os aspectos formais dessas línguas considerando dois tipos de população criança/adolescente, adultos, desenvolvidas nas áreas de Etnologia, Sociologia, Psicologia e Linguística, conforme quadro que segue

²⁴ Segundo Le Guen, Copolla e Safar (2020:4), entende-se neste estudo por línguas institucionalizadas aquelas que são “reguladas não apenas pelos próprios usuários, mas também pela existência de instituições externas e pela presença de elementos que de alguma forma escapam aos usuários, como gramáticas e dicionários (embora nem todas as línguas de sinais institucionalizadas têm gramáticas ou dicionários extensos). Essas línguas podem ser aprendidas e ensinadas formalmente nas escolas”.

Quadro 02: Inventário dos estudos sobre as LS Emergentes

Autores	Data e/ou período de realização	Origem dos informantes/Nomenclatura	Tipo e/ou nº de informantes	Classificação Tipológica
Tervoort	1961	Bélgica/Holanda/USA	crianças	Homesign
Kakumasu	1968, 1997	Urubu Kaapor –Maranhão/Brasil	adultos	LS de aldeia, vilas/LS rural
Washabaugh	1979, 1986	Ilha de Providência (Caribe)	Adultos e adolescentes	Comunicação gestual/LS rural
Washabaugh e Woodward	1979, 1981b	Antiga Língua de Sinais Caymaniana (OCSL)	18 surdos (jovens/adultos)	LS rural
Feldman et al	1978	USA	crianças e adolescentes	Homesign/ oral homesigns
Kendon	1980a, 1988,1989, 1993, 2000, 2008	Província de Enga em Papua-Nova Guiné	adultos	LS espontânea/LS rural
Scroggs	1981	USA		Homesign/ oral homesigns ²⁵
Goldin- Meadow	1982 e 1987			
Goldin- Meadow et Mylander	1984, 1990a, 1990b, 1992			
Ferreira-Brito	1984, 1993, 1995	Urubu Ka’apor –Maranhão/Brasil	adultos	LS de aldeia, vilas
Goldin- Meadow et al	1994, 1995,1997			
Morford	1993			
Morford et al	1993, 1995	USA	crianças e adolescentes	Homesign/ oral homesigns
Morford et Goldin- Meadow	1996			
Singleto <i>et al</i>	1993			
DeVilliers <i>et al</i>	1993			
Mohay	1982, 1990	Austrália	crianças	Homesign/ oral homesigns
Emmorey <i>et al</i>	1994	Guatemala	crianças e adolescentes	
Morford	1995, 1996b	Bangladesh	crianças	Homesign/ oral homesigns
Kegl, Kegl <i>et. al.</i>	1994, 1999	Nicarágua	crianças e adolescentes	Homesign
Macleod	1973	Ilhas Britânicas	adulto (45 anos)	“LS de sua própria fabricação”
Kuschel	1973, 1974	LS Kangobai - Ilhas Rennellese (Polinésia)	adultos	Sinais de Kangobai (1973, p 23)
Groce	1985	LS Martha’s Vineyard (EUA)	crianças, adolescentes e adultos	LS rural
Jepson	1991	LS Urbana da Índia (UISL) e a LS Rural da Índia (RISL)	homens e mulheres de diferentes idades	Homesign
Woodward	1991, 1992, 1996	São José (Costa Rica)	adultos	LS comunitárias
Senghas e Coppola, Kegl	1997, 1994	LS da Nicarágua	crianças, adolescentes e adultos	Homesign
Torigoe et.al; Torigoe e Takei	1994, 1995; 2002	Ilha Okinawa (Japão)	adultos	LS emergente/espontânea
Yau	1992	China e Canadá	adultos	língua gestual espontânea
Delaporte	1996, 1997	França	criança	língua gestual
Osugi <i>et al.</i>	1999	LS Amami Oshima (Japão)	13 surdos e 8 ouvintes	LS Rural
Kisch; Meir et al. Sandler, Aronoff, <i>et al.</i>	2008; 2008, 2010, 2012	LS Al-Sayyid Bedouin (Israel)	adultos	LS de aldeia, vilas LS compartilhadas
Kelley and McGregor	2003	LS Indiana do povo Keresan (Novo México-EUA)	adolescentes e adultos	LS rural
Fusellier-Souza	2001b, 2004, 2006, 2012, 2015	Brasília/Brasil	adultos	LS Emergentes
Bogaerde Van den	2005, 2006	LS Kajana (Suriname)	10 surdos (familiares e vizinhos ouvintes)	LS Rural
Gébert	2006	Ilhas Maurício	adultos	LS de aldeia, vilas

²⁵ Nyst *et al.* (2012), estabelece a distinção entre os termos *oral homesign* para sinais produzidos por crianças surdas em um ambiente auditivo e *rural homesign* para sinais produzidos por adultos surdos em áreas rurais.

Blench e Warren	2006	LS Bura (Nigéria)	adultos	LS rural
Nonaka	2007	LS Ban Khor (Tailândia)	adolescentes e adultos	LS indígena
Nyst	2007, 2012, 2013, 2016	LS Adamorobe (Ghana) África Oriental	crianças e adultos	LS compartilhadas/ LS rural
Carlierz	2008-2013	Ilha do Marajó/Brasil	adultos	LS Emergentes
Girrolleti	2008	LS Kaigang Xanxerê – (Santa Catarina/Brasil)	crianças, adolescentes e adultos	LS original ²⁶
Temóteo	2008	LS Caiçara (Várzea Alegre – Ceará/Brasil)	adultos	Variações da LIBRAS
Nyst	2010	LS Nanabin	família com três gerações de membros (todas as idades)	LS de aldeia, vilas/LS rural
De Clerck	2011	LS Camarões (Extremo Norte)	adolescentes e adultos	LS rural
Le Guen	2011, 2012, 2018	Maya Yucatec (México)	crianças, adolescentes e adultos	LS de aldeia, vilas/LS rural
Coelho; Vilhalva; Lima	2011; 2012; 2013	Guarani – Kaiowá Mato Grosso do Sul/Brasil	adultos	Homesign
Nyst <i>et al.</i>	2012	LS Douentza	crianças, adolescentes e adultos	LS rural
Haviland	2013 ^a ; 2013b, 2015	Zinacantán Chiapas/México	apenas três surdos	Homesign
De Vos	2011, 2012a, 2012b, 2016, 2018	Kata Kalog (Bali/Indonésia)	50 surdos de várias idades	LS rurais ²⁷
Schuit	2014	LS Inuit (Canadá)	2 surdos e 1 mulher ouvinte	LS de aldeia, vilas/LS rural
Cumberbatch	2012	Ilha Konchri Sain (Jamaica)	adultos	LS de aldeia, vilas/LS rural
Panda	2012	LS Alipur (Índia)	40 surdos e ouvintes de uma única família extensa	LS de aldeia, vilas/LS rural
Lanesman & Meir	2012	LS Ghardaia (Israel e França)	adultos e crianças	LS de aldeia, vilas/LS rural
Dikyuva	2012	LS de Mardin na Turquia	40 pessoas (surdos e ouvintes)	LS de aldeia, vilas
Horton	início em 2012 (2020)	Nebaj (Guatemala)	adultos e crianças	Homesign
Hou; Mesh	2016, 2018; 2017	LS Chatino, Oaxaca - México	adultos e crianças	LS rural
Maypila e Adone	2012	LS Yolngu	adultos	LS rural
Vilhalva; Sumaio	2012; 2014	LS Terena Mato Grosso do Sul/Brasil	crianças, adolescentes e adultos	sinais caseiros/ emergentes
Pereira	2013	Cena - Jaicós-Piauí/Brasil	crianças, adolescentes e adultos	Homesign, LS emergentes, variedade linguística da LIBRAS
Kasmer et al.	2014	LS Qasem Kafr	adultos	LS Rural
Azevedo	2015	LS Sateré-Waré - Parintis – Manaus/Brasil	crianças, adolescentes e adultos	LS original
Carlierz <i>et. al</i>	2016	Fortalezinha-PA/Brasil	adultos	LS Emergentes
Cerqueira & Teixeira	2016	Acenos - Cruzeiro do Sul - Acre/Brasil	adolescentes	LS nativa/sinais caseiros
Tano	2016	LS Bouakako - Côte d'Ivoire	adolescentes e adultos	LS familiar
Braithwaite	2016	Ilha de Bay (Honduras) - LS Harbour /Ilha de Guanaja	Família/6 surdos (4 surdos-cegos)	Homesign
Damasceno	2017	LS Pataxó Aldeia Coroa Vermelha – Bahia/Brasil	crianças, adolescentes e adultos	Homesign/sinais caseiros
Stoianov and Nevins	2017	LS Maxakalí (Minas Gerais/Brasil)	3 surdos Maxakalí	LS rural
Ergin	2017	LS Taurus Central	7 surdos adultos	LS rural
Yano & Matsuoka	2018	LS Miyakubo - Ehime-Oshima/Japão	20 surdos (3 gerações)	LS rural
Horton	2020	Nebaj, (Guatemala)	crianças e adultos	Homesign
Martinod	2019, 2020	Ilha do Marajó/Brasil	adultos	LS em curso de comunitarização
Chagas	2016, 2021	Fortalezinha-PA/Brasil	adultos	LS Emergentes

Fonte: Adaptado de FUSELLIER-SOUZA, 2004, p. 40. Traduzido e atualizado pela autora em 2021.

²⁶ Ver Quadros & Silva (2017: 141-143).

²⁷ Ver Zeshan & Vos (2012).

Todas essas abordagens têm por objetivo estabelecer os princípios organizacionais e estruturais que constituíam as LS EMG. Entretanto mesmo que os aspectos funcionais já estivessem incluídos nessas análises, eles ainda recebiam pouca importância. Esses estudos apresentam-se, atualmente, como modelos aplicáveis às demais investigações de natureza diacrônica e sincrônica das LS EMG, sejam elas praticadas por surdos adultos ou não.

Segundo Fusellier-Souza (op. cit.), após esses estudos foram identificadas **cinco** características estruturais e organizacionais constituintes e comuns a todas as LS EMG, são elas

1) a iconicidade é o princípio organizacional desses sistemas; 2) a sistematicidade lexical, morfológica e sintática; 3) os estágios de desenvolvimento do léxico; 4) a ordem sintática pressupõe a presença do sujeito agente e paciente 5) a organização sintática das línguas favorece relações semânticas do tipo agente – paciente – processo (FUSELLIER-SOUZA, 2004, p.41).

Além dessas características estruturais e organizacionais, nessas pesquisas iniciais foram identificados, também, os tipos de gestos de base dentro da estrutura das LS EMG, sendo: 1) gestos icônicos ou descritivos classificados como “imitação visual de objetos” (Tervoort, 1961) e 2) gestos convencionais utilizados dentro do contexto sociocultural ouvinte e, ainda, os gestos marcados usados para modificar o sentido de uma sequência de SG.

Segundo Le Guen, Copolla e Safar (2020), línguas de sinais emergentes apresentam as seguintes características

(1) São línguas com uma duração de existência relativamente curta (geralmente não mais do que 2 ou 3 três gerações, ou seja, vinculadas à presença de sinalizadores surdos). (2) Eles têm um número relativamente pequeno (inicial) de usuários primários, mesmo tão pequeno quanto um no caso de um sistema de assinatura individual. (3) Não são línguas institucionalizadas, ou seja, nenhuma instituição externa está decidindo sobre a evolução da língua. (4) Devido ao seu estado de emergência, essas línguas de sinais podem apresentar altas taxas de mudança que não são observadas em línguas “estabelecidas” que já existem há centenas de anos e são usadas por uma grande comunidade (LE GUEN, *et. al.* 2020, p. 4).

Schuit (2014), acrescenta que nessas comunidades a surdez não é vista como um fator negativo e a língua de sinais é aceita como um meio adequado de comunicação e devido à grande proporção de sinalizadores (surdos e ouvintes) nessas comunidades, as crianças surdas (e ouvintes) adquirem a LS no convívio diário com esses sujeitos, o que torna a aquisição dessas línguas de sinais de aldeias, altamente comparável à aquisição típica de línguas faladas, o que pode ser evidenciado nos vários estudos de formalização dessas LS.

Dentre esses estudos destacamos os realizados por Fusellier-Souza (2004, 2006, 2012), pois os mesmos são considerados pioneiros no domínio das LS EMG. A autora ancorou sua pesquisa na abordagem Semiológica postulada por Cuxac (2000), a fim de identificar os aspectos funcionais e formais das LS EMG, realizando duas análises distintas, quais sejam: a **morfo-semântica** que visava explicar a) os princípios de organização interna dessas línguas a partir de uma abordagem morfo-fonética (Cuxac, 2003) e b) os **mecanismos de criação de signos gestuais** com finalidade generalizante; a **semântico-sintática** que visa destacar os processos linguísticos e discursivos de construção de referências nas interações.

Fusellier-Souza (2004:38), realizou sua pesquisa a partir das LS individuais de três adultos surdos brasileiros, línguas essas que ela chamou pela primeira vez de “**LS emergentes**” consideradas pela autora como línguas “*à part entière*” (completas). A partir da análise dessas três LS, a autora estabeleceu três fatores determinantes para a organização linguística das LS EMG, são eles: o desenvolvimento cognitivo dos indivíduos, a natureza dos contatos comunicativos e, por fim, a integração social estabelecida entre surdos e seu entorno ouvinte.

Em sua análise a autora examinou, ainda, o papel do olhar e sua direção na interação; o uso dos apontamentos na construção de referências discursivas, em particular o uso da fragmentação do espaço para referir entidades; considerou como planos de realização temporal tanto os fatos narrados no **tempo enunciação** (tempo do relato/presente/hoje) quanto o **tempo do enunciado** (tempo dos fatos narrados/passado); o uso das mímicas faciais para expressão da modalidade; e dois tipos de mecanismos referenciais distintos: a construção de referências actanciais e espaciais a partir dos apontamentos e a construção de referências temporais a partir da relação conceitual e linguística do *continuum* corpo-espaço-tempo.

Destacamos ainda que nosso estudo está alicerçado nas investigações dessa autora, pois seus estudos apresenta uma análise do papel funcional e estrutural do processo de transição do dizer nas LS essencialmente ilustrativo (produtivo) o “*dizer mostrando*”, para o dizer lexicalizado (categorizado) o “*dizer sem mostrar*”. Para a referida autora, o aspecto singular na pesquisa em LS EMG reside no fato de que variável icônica, inerente à formação dessas línguas não pode ser descartada e, por isso, é preciso partir obrigatoriamente do processo de iconização inicial para, só então, em seguida, verificar de que maneira as formas se estabilizam nessas línguas.

Por isso, os estudos de Fusellier (*op. cit*) reiteram os conceitos de Cuxac (1993, 1996, 2000, 2010), de que as LS sejam elas micro ou macro comunitárias, realizam-se através de

dois tipos de sinais gestuais²⁸ distintos e complementares, a saber: os **produtivos** (SGI) constituídos de elementos icônicos ativados na construção de sentidos de natureza ilustrativa, que garantem a ativação da perspectiva ilustrativa da realidade e, ainda, os **lexicalizados** que ocorrem durante o processo de desativação da perspectiva ilustrativa da realidade, pois eles já carregam em sua constituição traços morfêmicos e formas icônicas categorizadas e comuns à toda comunidade de surdos e seu entorno ouvinte.

Ambos os tipos possuem uma relação indissociável, pois os sinais produtivos orientam a elaboração e formalização dos posteriores sinais lexicalizados e, por isso, ambos coadunam para a criação dos sinais gestuais (SG) nas LS. Portanto, devemos nos debruçar sobre ambos para entender como ocorre o processo de formação lexical e construção dos sentidos em uma LS EMG.

Por essa razão, ancorada no modelo proposto por Cuxac (2000), Fusellier-Souza (op.cit) redefine e propõe acréscimos de categorias e, também, apresenta a partir de alguns critérios, uma distinção entre os sinais estabilizados e as estruturas de transferências, conforme o quadro síntese elaborado nesse estudo a partir das proposições da autora

Quadro 03: Inventário do modelo teórico desenvolvido por Fusellier-Souza (2004)

PROPOSIÇÕES	CATEGORIAS
1. Redefinições	Estruturas de transferência (ST ²⁹): sequências mínimas de sentido caracterizadas por uma visão ilustrativa de construção do referente, que funcionam como expressão do foco comunicativo, baseada na intencionalidade semiótica do dizer
	Sinais estabilizados (SE): unidades mínimas de realização dos sentidos caracterizadas por uma visão não ilustrativa, generalizada e categorizada do referente, que funcionam como expressão do tópico.
	Apontamentos (APT): unidades gestuais caracterizadas por uma construção referencial constante, que funcionam como operadores discursivos (dêiticos).
2. Acréscimos	Gestos conversacionais: unidades de sentido que indicam traços da gestualidade humana e da gestualidade co-verbal de um país ou cidade de origem, que funcionam como principais reguladores da situação enunciativa.
3. Distinções	a direção do olhar (DO) funciona como demarcação formal entre as duas visões ilustrativas do dizer (dizer sem mostrar/dizer mostrando), atua na manutenção da interação com o interlocutor, ativa a execução das unidades de transferências e é o responsável pelo processo de referenciação dêitica.
	Sinais de Grande Iconicidade (SGI) caracterizam-se por uma visão ilustrativa com a intenção de dizer mostrando (SG = FORMA) e, ainda, pela construção de referentes específicos.
	Sinais Lexicalizados (SS) são formados por unidades completamente lexicalizadas, que atingiram o nível máximo de estabilização e, ainda, por sequências gestuais, derivadas das ES, que não são mais expressas como formas isoladas, mas sim como sequências realizadas a partir da combinação paramétrica.

Fonte: Elaborado pela autora, 2018 a partir de FUSELLIER-SOUZA, 2004, p. 162.

No que se refere a classificação dos SG, a autora criou seis novas categorias linguísticas funcionais distintas, a fim de promover a segmentação e análise de seu corpus de

²⁸ Esses conceitos serão detalhados na seção seguinte, na qual apresento o modelo Semiológico proposto por Cuxac (2000).

²⁹ Decidiu-se neste estudo, por manter a abreviatura ST, SGI e SS postuladas por Cuxac (2000) e comumente usadas em estudos em LS ancorados na abordagem Semiológica, a fim de manter a categorização padrão.

estudo partir de um alto nível de sentido considerando aspectos pragmáticos e discursivos, são elas unidades/sequências mínimas de sentido: 1) antroponímicas e toponímicas gestuais, SG com valores nominais e numerais; 2) processuais: estáticas e dinâmicas; 3) temporais e aspectuais: presente, passado e futuro; 4) qualitativas, avaliativas e quantitativas; e 5) interacionais: interrogativos, imperativos, negativos e outros.

Por fim, acrescentamos que a partir da abordagem Semiológica postulado por Cuxac e, sobretudo, dos acréscimos e explicitações feitos por Fusellier (op. cit) e demais estudiosos das LS EMG é possível realizar uma análise substancial dos parâmetros manuais (sinais, configuração, localização e movimento) e não manuais (expressões faciais, movimento do rosto, direção do olhar) das LS EMG, a fim de assegurar a existência de uma organização tanto morfêmica (estrutural) quanto morfo-semântica dentro da composicionalidade interna dos sinais gestuais produzidos, reiterando a eficácia formal e funcional dessas LS dentro do quadro teórico das línguas viso-gestuais.

Sendo assim, por todos as questões apontadas nesse estudo, ambos os modelos teóricos complementares, isto é, o modelo geral da iconicidade (morfêmico) elaborado por Cuxac (2000) quanto modelo estabelecido por Fusellier-Souza (morfo-semântico) serviram de base para a análise da LS EMG objeto desta investigação.

Por essa razão, a seguir apresentamos a abordagem Semiológica proposta por Cuxac (1996) ancorada na **iconicidade** linguística, que, ao longo dos anos, vem contribuindo para os estudos sobre as LS no mundo, que embasará a descrição da LS de Fortalezinha.

2 3.2 Abordagem Semiológica: bifurcação do dizer nas Línguas de Sinas

Segundo Fusellier-Souza (2004), a descrição linguística, a formalização, a categorização e, sobretudo, a organização das LS foi influenciadas pelas diferentes teorias fonológicas desenvolvidas no século passado, a partir da análise das Línguas Vocais (doravante LV). Essas abordagens de formalização da estrutura das LS tinham por objetivo demonstrar que as LS possuem uma organização interna própria às línguas humanas, e são línguas completas, devendo, portanto, ser estudada em toda a sua complexidade.

Entretanto, mesmo diante das várias iniciativas de formalização desenvolvidas a partir dessas abordagens, destacamos que, nenhuma delas, considerou a dimensão icônica dos segmentos internos da estrutura das LS. Nesses modelos a iconicidade presente nas LS foi colocada como elemento não linguístico.

A variável icônica e semântica das LS, bem como a importância do canal viso-gestual, só foram consideradas, posteriormente, no modelo morfo-fonético estabelecido por Cuxac (2000, 2004), para o qual a iconicidade é o tronco comum, elemento inerente à formação das LS. Logo, a principal característica da abordagem proposta por Cuxac reside no fato de que a iconicidade deixa de ser considerada como um segmento ou um traço não-linguístico e assume o centro do processo de formalização e organização interna das LS.

Sallandre (2003), afirma que modelo de Cuxac foi influenciado por várias abordagens teóricas, a saber: linguística estrutural (Saussure 1916, Frei 1929), funcional (Martinet 1955), cognitivo-enunciativa (Culioli 1990, Langacker 1987, Lakoff 1997, Desclés 1991), morfogênese e elementar catástrofes (Thom 1972, 1980) e, recentemente, a teoria do pensamento visual (Arnheim 1969) e a abordagem filosófica (Wittgenstein 1961, François 1993).

O modelo semiológico de análise das LS, tal como fora definido por Cuxac e Pizzuto (2010), se construiu partir do que era inicialmente uma descrição da LSF e, muito particularmente, dos elementos fortemente icônicos dessa língua, utilizados, sobretudo, dentro do quadro de atividades narrativas. Esse modelo descritivo de partida, foi ajustado teoricamente, a fim de considerar as LS emergentes e, atualmente, se apresentou como um modelo integrativo e global que propõe não só uma explicação do funcionamento estrutural das LS, bem como de sua evolução diacrônica.

Para Garcia (2010), os dois fundamentos, histórico e constitutivo, do modelo semiológico são: i) a sua base empírica, sendo a descrição ancorada em corpus de discursos longos, registrados em situação desenvolvido desde a década de 1980, começando com a análise detalhada de Cuxac de corpus³⁰ de discurso em grande escala e ii) o viés enunciativo-funcionalista (funcionalismo nos dois sentidos de Martinet e Jakobson) em que esses discursos foram compreendidos.

Nesse sentido, a abordagem semiológica³¹ proposta por Cuxac (2000), ancora-se no modelo morfêmico-fonético de análise sub-lexical das LS, que tem como principal característica a **iconicidade como um princípio fundador e estruturante** das LS, isto é, em

³⁰ Ver Cuxac (1983, 1985, 1993, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2004) ; Cuxac et Sallandre (2007) ; Cuxac et Antinoro Pizzuto (2010); Sallandre (2003, 2014) ; Sallandre et al. (2020); Fusellier-Souza (2004, 2006, 2012); Garcia (2010); Garcia et al. (2013); Garcia et Sallandre (2014); Garcia et Martinod (2017); Sennikova et Garcia (2018); Makouke (2019); Martinod, Garcia et Fusellier-Souza (2020).

³¹ Segundo Garcia (2010:7) “além da designação homônima de 'modelo Cuxac' o modelo em questão é frequentemente referido como 'modelo icônico' ou desde o início da década, 'modelo semiogenético', mas em suas últimas publicações Cuxac (2009); Cuxac e Antinoro Pizzuto 2010), o autor opta pela designação “modelo semiológico” e é este último que será utilizado com maior frequência neste estudo.

sua abordagem a iconicidade é um princípio organizador³² e, portanto, um “operador inerente à formação” dessas línguas e não uma particularidade linguística. Assim, é por meio do processo de iconização que o sinalizador reconstitui, na língua, de modo imagético e sob forma de enunciado, qualquer experiência vivida ou imaginada.

Cuxac (1996), parte da hipótese motriz de que não se pode descrever o sistema interno das LS unicamente em termos fonológicos, isto é, debruçar-se apenas nas combinações, organização e estruturas articulatórias e prosódicas presentes na produção e percepção da SG. Para ele o sistema interno das LS possui uma complexa organização morfêmica, que possibilita uma análise morfo-fonética na qual a iconicidade constitui-se como elemento estruturante.

Por essa razão, a abordagem Semiológica das LS postulada pelo autor, visa a compreensão dos processos iniciais de constituição e formação das LS utilizadas no mundo e, por esse motivo, alicerça-se na iconicidade entendida como princípio fundador inerente ao conjunto de línguas de sinais (LS) presentes no mundo, um “tronco comum” que se origina a partir das etapas de evolução diacrônica dessas línguas e envolvem dois processos distintos: o desenvolvimento ontogenético relacionado aos usos linguísticos individuais e o filogenético relativo aos usos coletivos no seio das comunidade e redes comunicativas.

Nesse sentido, o desenvolvimento de uma LS alinha a ontogenia do indivíduo (maturidade cognitiva) e os seus usos linguísticos, individuais e coletivos, realizados dentro de sua rede social e seu entorno. Segundo Cuxac

Crianças³³ surdas de nascença, em ambiente exclusivamente ouvinte, não podem se beneficiar dos modelos de linguagem dos adultos. Da mesma forma, ao pai ouvinte de uma criança surda é quase impossível de colocar em prática as estratégias de suporte contínuo (...) em relação à zona proximal do desenvolvimento da linguagem de seu filho (Vygotsky, 1962). As múltiplas solicitações e interações que não passam pelo processo verbal colocam então a criança surda em uma situação de dupla restrição: a de ter a dizer e poder fazê-lo; onde seus pedidos, desejos, fantasias, afetos, estão ali sofrendo de ter que ser expressos. Esse motor do “ter que dizer” é tão poderoso, tão arraigado no ser humano, que as crianças surdas inventam o processo inverso que consiste em se tornarem criadoras de um dizer em direção ao adulto (CUXAC, 2000, p. 27).

Segundo Garcia (2010) está dupla restrição a que os surdos são impostos é a primeira cisão entre duas modalidades de dizer o "dizer conceitual" e o "querer mostrar" e, portanto,

³² Ver Sallandre *op. cit.* p.23.

³³ Segundo Goldin-Meadow (2003), os estudos em LS realizados a partir de corpus oriundos da surdez na infância são extremamente importantes para compreensão dessas línguas, pois se considerarmos que 90% das crianças surdas vêm de famílias ouvintes, constataremos que essas crianças são potenciais criadoras de línguas de sinais.

ela é a fonte do estabelecimento, posterior, de uma "**bifurcação**" entre os dois principais tipos de estruturas que orientam o dizer na abordagem Semiológica das LS.

Por esse motivo, segundo a autora, Cuxac fala de um “processo de iconização inicial”, que posteriormente, após um certo estado de maturação cognitiva, torna-se eficaz para a comunicação, sendo usado conscientemente. Nesse sentido, tanto no plano da ontogenia como da filogênese (micro e macro comunidades de surdos), é essa intenção de dizer mostrando, que seria a origem da sedimentação das estruturas de iconicidade (transferências).

Essa maturação cognitiva individual e os usos linguísticos em contato incidem no processo evolutivo de uma LS que passa de um código ilustrativo familiar³⁴ para um possível código categorizante e, conseqüentemente, estabilizado. Segundo Fusellier-Souza

A partir da constância dos encontros e interações, um código linguístico emerge tendo como características: a) condensação das informações e redução das formas gestuais provenientes da iconização da experiência e b) estabilização de unidades lexicais gestuais compreensíveis pelo grupo. Por meio desse processo evolutivo, cada língua de sinais apresenta marcas próprias e distintivas a categorização da experiência pois a criação e evolução dos sinais estão estreitamente ligadas ao ancoramento perceptivo-prático do ambiente sociocultural no qual vivem os surdos (FUSELLIER-SOUZA, p.2, 2015).

As LS apresentam, portanto, considerando seu processo evolutivo (ontogenético e filogenético) marcas próprias (individuais) e distintivas (coletivas) quanto: a categorização das experiências, a criação dos sinais e evolução dos mesmos, os quais são intimamente motivados pelos usos linguísticos e pelas práticas sociais que ocorrem nos ambientes em que vivem os surdos.

Assim, os usos individuais e coletivos dessas línguas ocorrem por meio da realização de estruturas icônicas, que resultam do “Processo de Iconização da Experiência” (PIE) de cada indivíduo inserido no mundo e em sua comunidade. Segundo Cuxac e Pizzuto (2010), as línguas de sinais são objetos complexos nos quais coabitam duas visões semiologicamente distintas: *dizer mostrando* e *dizer sem mostrar*, que estabelecem entre si uma relação de oposição, complementaridade e sobreposição em três níveis: cognitivo, formal e funcional, são elas:

1) a perspectiva ilustrativa: ativada quando o indivíduo surdo “*diz mostrando*”, isto é, representa os elementos do seu universo perceptivo-prático por meio de Estrutura de Grande Iconicidade (doravante SGI), a partir da utilização de estruturas icônicas. Essas

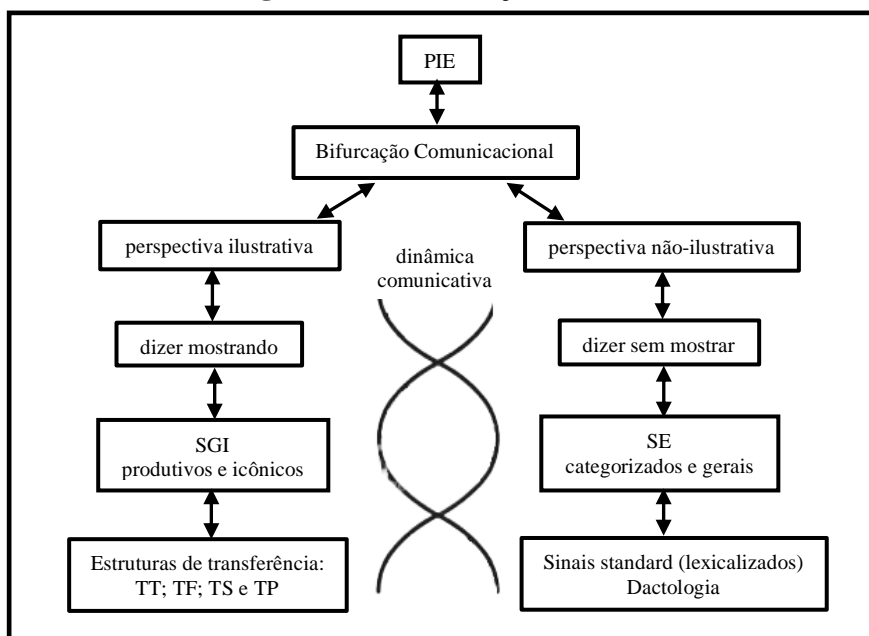
³⁴ Segundo Goldin-Meadow et Mylander (1984; 1990b), é importante considerar que existem condições para a adoção deste código linguístico, tais como: a aceitação e uso de certos gestos da criança por parte do ouvinte e atestação do binômio forma-significado (especialmente no caso dos signos convencionais).

estruturas foram conceituadas e descritas por Cuxac (*op.cit*) e Sallandre (2003) para a Língua de Sinais Francesa (LSF) e, também, por Fusellier-Souza (2004) para as Línguas de Sinais Emergentes (LS EMG) em três tipos básicos de unidades de transferências³⁵, quais sejam: transferências de forma (TF) e/ou tamanho (TT), transferências situacionais (TS) e, ainda, as transferências de pessoa (Cuxac 2000 : 43-50).

2) a perspectiva não ilustrativa (categorizante): ativada pelo indivíduo quando ele “*diz sem mostrar*”, representando seu universo perceptivo prático por meio de sinais gestuais estabilizados (SS) lexicalizados resultantes do processo de lexicalização e categorização desses sinais entre os seus usuários, pois essa perspectiva esta sujeita à emergência da norma no grupo. Os sinais standards/lexicalizados em LS, oferecem vantagens no que se refere à economia linguística estruturais e funcionais nas dinâmicas comunicativas. Existe, portanto, segundo a abordagem semiológica, um *continuum* de condicionantes entre dois níveis de segmentos morfêmicos de sinais standards, isto é, a chamada legitimação icônica máxima que ocorre através dos SGI e, ainda, a legitimação icônica mínima realizada por meio dos SS.

Essa bifurcação é representada no *esquema de estruturação do dizer* elaborado por Fusellier(*op.cit.*), partir do modelo teórico apresentado por Cuxac, conforme imagem a seguir

Figura 01: Estruturação do dizer em LS



Fonte: Traduzido de Fusellier (2004).

³⁵ Decidiu-se, por uma questão didática e organizacional, que todas essas unidades de transferências serão explicitadas no cap. 4 deste estudo, a fim tornar sua compreensão mais acessível através da apresentação dos seus respectivos conceitos, seguidos dos exemplos apresentados a partir da LS objeto deste estudo.

Nesse sentido, a ideia central do modelo teórico proposto por Cuxac, portanto, parte do fato de que as LS são compostas por elementos característicos do SGI – estruturas de transferências – e de um léxico estabilizado (sinais standards) e que, as estruturas internas desses respectivos elementos são decompostas em pequenas unidades morfêmicas não realizadas isoladamente.

Assim sendo, segundo Cuxac (2000), Sallandre (2014) e Fusellier-Souza (2004), a composição interna das LS estrutura-se partir de operações de transferências e os sinais lexicalizados compostos de elementos morfêmicos internos fundados sob uma semantização multilinear paradigmática que corre no corpo do indivíduo surdo em sua totalidade, isto é, há **quatro paradigmas** que precisam ser considerados no processo de descrição das LS, são eles: 1) **olhar e suas direções** que gerenciam a interação, ativam os SGI, identificam os interlocutores³⁶, instauram a dêixis (referenciação); 2) **expressões faciais** e movimentos do rosto, que podem expressar valores atitudinais e modais (qualitativas e quantitativas); 3) **movimentos do corpo** e ritmo que indicam mudança de temática e fronteiras de sintagmas; e 4) sinais manuais (**movimento das mãos**) compostos de elementos morfêmicos: disposição morfológica e semântica sintática do conteúdo dos enunciados.

Assim sendo, os SG não são realizados isoladamente nas LS e estão organizados em **quatro parâmetros básicos das LS**: 1) configuração das mãos (proformas – formas/sentido); 2) orientação no espaço; 3) localização do corpo no espaço (quadrimensionalidade); 4) movimento não temporal que marca uma determinada forma do espaço e temporal que marca uma movimentação em relação a um referente estável. Essas estruturas de transferências se dividem em três unidades básicas, conforme quadro síntese a seguir

Quadro 04: Estruturas de transferências em LS

Estruturas de Transferências	Classificação	Ativação
1. Forma (TF)	usadas para representar a forma e/ou dimensão de objetos e/ou pessoas	pelo olhar que permite a identificação da estrutura/forma, sua ativação e acompanhamento durante a execução
2. Tamanho (TT) e forma (TF)	usadas para representar o tamanho/ forma de objetos e/ou características de pessoas	
3. Situacional (TS)	usadas para representar um processo de movimentação espacial em relação a um referente estável (execução não isolada)	pelo olhar, expressões faciais, movimento do corpo, apontamentos
4. Pessoa (TP)	usadas para marcar o lugar do locutor e do interlocutor, presentes ou ausentes no processo enunciativo, no caso do interlocutor, elas ocorrem pelo apagamento do locutor	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

³⁶ Segundo Cuxac (2000: 216) “sem olhares partilhados (trocados) não há comunicação em sinais (...)é a natureza do olhar do emissor que autentica e revela sua intenção semiótica, permitindo identificar o tipo de enquadramento funcional do conteúdo da mensagem transmitida”.

Nesse sentido, a partir do quadro anterior, é possível verificar que as estruturas de transferências em LS constituem-se e significam, a partir de uma relação constante e indissociável entre formas e sentido. Por essa razão, por meio de sua abordagem, Cuxac (*op. cit.*) propõe ainda que as estruturas de transferências não constituem apenas a perspectiva ilustrativa das LS, mas também, a não ilustrativa, pois a partir delas emerge o léxico presente nas rotinas comunicativas das macro e micro comunidades surdas.

Definem-se, assim, quais são os morfemas que constituem ambas as legitimações icônicas no que se refere aos SGI, sendo eles: a) morfemas de legitimação icônica máxima: tratam-se de morfemas legitimamente icônicos, nos quais prevalece a iconicidade da imagem (global) e b) morfemas de legitimação icônica mínima: são os sinais standards, categorizados, e comuns a comunidade, que carregam valores morfêmicos, ou seja, existe uma proximidade conceitual entre a configuração (forma) e o seu respectivo sentido.

Por esse motivo, dizemos, portanto, que todo sinal seja ele lexicalizado ou produtivo, possui uma extensão metafórica, isto é, mantém uma correlação entre o ilustrativo (descrito/representado) e o real (universo perceptivo-prático).

Por essa razão, Yau (1992) em seus estudos sobre estabilização lexical dos SG, afirma que é das sequências icônicas descritivas que se originam os embriões dos sinais lexicalizados, ou seja, é através do processo de criação, formalização, mudança e estabilização dos SGI para possíveis SS, que nasce o léxico de uma LS.

Para tanto, o autor alicerça seus estudos na relação entre os parâmetros de formação dos SG e a sua variável semântica e acrescenta o parâmetro “Expressão do Rosto/Face” como imprescindível para análise completa dos SG, pois afirma que uma mesma expressão do rosto “*pode assumir variações de sentido dentro da dinâmica enunciativa*” (YAU, 1992:168).

Logo, além dos aspectos linguísticos internos próprios da estrutura das LS, os elementos extralinguísticos são imprescindíveis para esse processo de lexicalização, conforme afirmado por Fusellier-Souza (2004:20) “*A integração social e a natureza das interações comunicativas com o entorno são determinantes para a quantidade de repertório dos SG de cada LS*”.

Nesse sentido, afirmamos que a criação, a evolução e o desenvolvimento das LS está associado ao fenômeno da apropriação das línguas por contato social, pela percepção linguística da mesma pelos surdos e ouvintes dessas comunidades e, ainda, pelo seu nível de integração social individual e coletivo e são esses aspectos de natureza linguística, social e

cultural que determinam a criação dos SG em um LS e, também, as suas possíveis variações de sentido.

Logo, o valor semântico dos SG pode variar de uma língua para outra conforme o desenvolvimento sociocultural individual e coletivo dos surdos, o que influencia o processo de criação lexical dos SG, portanto, existe os SG carregam um valor semântico-culturalizado alicerçado nas práticas socioculturais e linguística de uma macro ou micro comunidade de surdos.

Em suma, conforme Fusellier-Souza (2006), a cultura circundante na qual os indivíduos surdos estão imersos, possibilita a criação e estabilização dos SG, pois ela funda e permeia não só os sinais criados, mas também, seus contextos de partilha nas redes sociais individuais e coletivas e é através dela que a LS emerge no corpo em sua totalidade e complexidade.

Sendo assim, os três modelos teóricos apresentados nesse capítulo serviram de base para a análise proposta nesta investigação, que tem por objetivo realizar uma descrição da LS de Fortalezinha, para posteriormente apresentar projeções sociolinguísticas a respeito dessa língua micro comunitária, que foi descrita e analisada a partir dos metadados e protocolos de investigação e as estratégias metodológicas adotadas nesse estudo, conforme apresentados na seção seguinte.

CAPÍTULO 3: PROCEDIMENTOS METODOLÓGICOS

Esse capítulo é destinado à descrição da metodologia, estratégias de coleta de dados, das narrativas coletadas e do *corpus* que compõem esse estudo. No primeiro tópico descrevo a Área de Proteção Ambiental (APA) de Algodual-Maiandeuá (macro descrição)³⁷, a Vila de Fortalezinha (micro descrição) e o Espaço Cidadão Tio Milico local onde foram realizadas as atividades que subsidiaram o *corpus*, considerando sua história e as parcerias que culminaram na consolidação desse espaço como centro de referência para a comunidade da Vila de Fortalezinha.

No segundo tópico, apresento um relatório descritivo dos contratos de pesquisas e dos contatos estabelecidos com os colaboradores surdos e seus familiares e, principalmente, a

³⁷ Na macro descrição apresenta-se a Ilha de Maiandeuá considerando aspectos como localização, vilas que os compõem, sua população e outros, enquanto a micro descrição tem por objetivo descrever a Vila de Fortalezinha e sua comunidade, considerando para tanto: localização, população, moradia, acesso, economia e fontes de subsistência, práticas socioculturais, espaços de lazer, a saúde e a educação, pois serão esses aspectos importantes para a compreensão posterior do léxico recorrentemente utilizado pelos colaboradores quando em interação.

apropriação da rotina da comunidade, que oportunizou então a coleta dos dados. Nessa seção há ainda uma descrição das atividades e dos procedimentos utilizados durante os encontros e entrevistas por meio dos registros de caderno de campo.

No terceiro tópico, apresento de forma detalhada em que consistem as estratégias utilizadas para coleta do *corpus*, isto é, as narrativas livres, as narrativas direcionadas e semi direcionadas.

No último tópico, apresento os *metadados*, isto é, o perfil dos colaboradores surdos e ouvintes, todas informações referentes aos registros (formatos e duração das sequências), material técnico utilizado para coleta dos dados, organização e identificação dos dados, delimitação do corpus e a seleção das sequências que serão analisadas, a partir do sistema de transcrição “*semiautomatizado*” proposto nesse estudo.

3.1 TERRITÓRIO, ESPAÇO E SUJEITOS

A Ilha de Algodual-Maiandeuá é uma Área de Proteção Ambiental-APA, subordinada administrativamente ao município de Maracanã-PA localizado na Mesorregião Nordeste paraense a 164km da capital do estado do Pará, na chamada Microrregião do Salgado, confrontando-se ao norte com o Oceano Atlântico, a leste com três municípios: Salinópolis e São João de Pirabas, ao sul com município de Igarapé-Açu e a oeste, com Marapanim, conforme apresentação geográfica da região a seguir

Figura 2 - Localização do município de Maracanã-PA

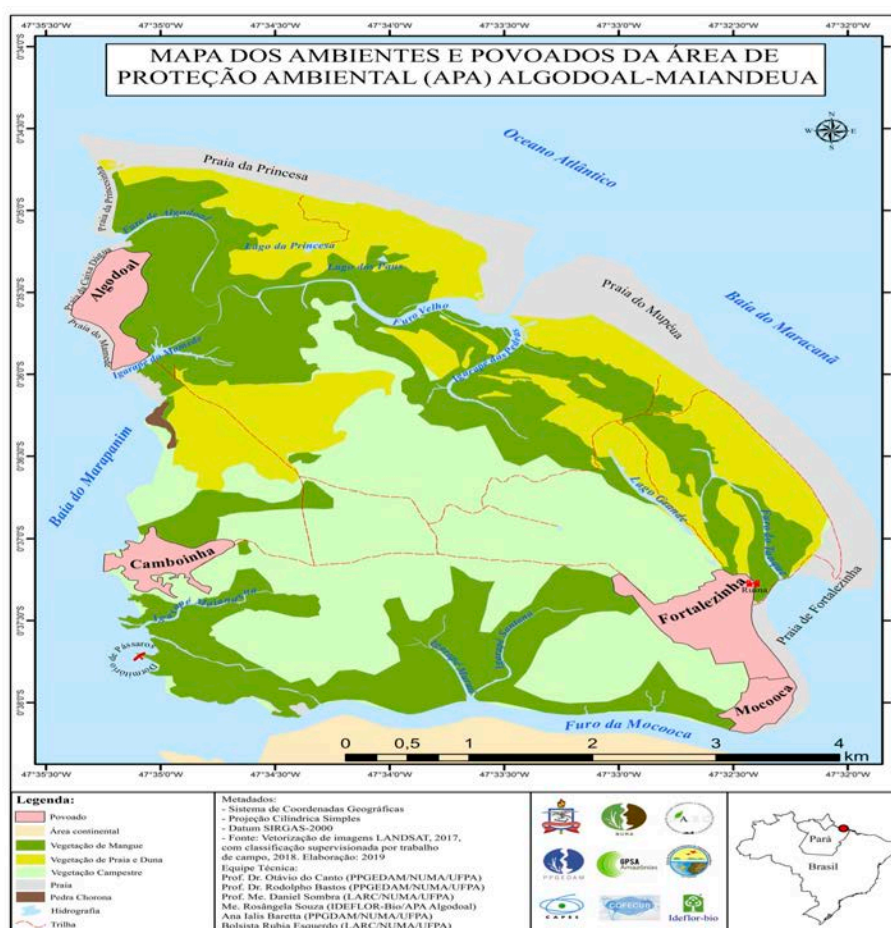


Fonte: Google Maps, disponível em <https://www.google.com.br/maps>, pesquisa 2018.

A Ilha de Algodal-Maiandeuá é a única Unidade de Conservação (UC) do Estado (na categoria APA), a qual abrange uma área total de aproximadamente 3.100,34ha constituída por duas ilhas, a saber: Algodal que ocupa 605,52ha constituída pela Vila de Algodal, Praia da Princesa, Praia do Farol e outras áreas de mangues, restingas e dunas e, também, pela Ilha de Maiandeuá que ocupa 2.494,82ha, onde se localizam três núcleos populacionais as: Vilas de Fortalezinha, Mocooca, Camboinha e três localidades, isto é, Camaleão, Passagem e Pedra Chorona, assim como as praias de Fortalezinha e Mupéua, manguezais, apicuns, restingas e áreas de terra firme com vegetação (SEMA, 2012).

A APA apresenta como limites que a separam do continente duas baías, de Marapanim e de Maracanã; um oceano, o Atlântico e o Canal de Mocooca, confronta-se com: o Oceano Atlântico ao Norte, o Furo do Mocooca ao Sul, a ria³⁸ de Maracanã e a Reserva Extrativista Marinha de Marapanim a Leste, bem como a ria de Marapanim a Oeste, conforme a figura 5.

Figura 3 - Mapa de Localização da APA Algodal-Maiandeuá-PA



Fonte: Disponível em <https://ideflorbio.pa.gov.br>, 2019.

³⁸ Na publicação Vocabulário Português & Latino (Bluteau, 1720), há a seguinte citação histórica sobre tal palavra: o mesmo que boca, ou entrada, de rio grande no mar; canal ou braço do mar que se presta a navegação.

Segundo Brito e Aquino (2013), a palavra Maiandeua é um termo de origem tupi-guarani que significa “*Mãe da Terra*” ou lugar de muitas mães e a palavra *Algadoal* é a forma consensual pela qual essa vila é chamada desde a década de 1920 pelos pescadores locais, em função da presença abundante de uma planta nativa denominada algodão-de-seda³⁹, cujas sementes com filetes brancos quando flutuavam ao vento, lembravam o algodão.

Essa Área de Proteção Ambiental-APA foi a primeira Unidade de Conservação (UC) do Sistema Estadual de Unidade de Conservação (SEUC) do Pará criada e promulgada pelo governo no litoral do estado pela Lei Estadual N°. 5.621/90 de 27 novembro de 1990 com objetivo de “proteger a diversidade biológica local, disciplinar o processo de ocupação e assegurar a sustentabilidade do uso dos recursos naturais” (Lei n° 9.985/2000).

Nesse sentido, a fim de garantir a preservação e o consumo sustentável, o Sistema Nacional de Unidades de Conservação (SNUC), por meio de sua Lei Federal de implementação mencionada anteriormente, estabelece que todas as ações de gerenciamento de recurso das áreas de proteção ambiental precisam ser definidas a partir de um Plano de Manejo, elaborado no prazo máximo de cinco anos, a contar da data de criação da UC. No caso do Plano de Manejo da APA de Algadoal-Maiandeua o mesmo foi recomendado em 2011⁴⁰ pelo Ministério Público do Estado, aprovado em agosto de 2012 pela Secretaria de Estado de Meio Ambiente (SEMA) do estado do Pará e publicado em 14/02/2014⁴¹.

Dentro da APA o acesso entre as vilas e outras localidades é realizado a pé, de carroça, de barcos ou rabetas que atravessam pequenos furos e igarapés, tendo em vista que a circulação por meio de veículos automotores como motos e carros foi proibida⁴² pelo Instituto de Desenvolvimento Florestal e da Biodiversidade (Ideflor-bio), órgão gestor das Unidades de Conservação Estaduais, a fim de assegurar a preservação e conservação dos recursos naturais.

No que diz respeito à população da ilha de Maiandeua, segundo dados da SEMA (2007), temos um total de 1.793 pessoas, sendo a Vila de Algadoal com 967 habitantes, a Vila de Fortalezinha com 504, a Vila de Mocooca com 159 pessoas e, por fim, a Vila de Camboinha com 163 moradores.

³⁹ Segundo Cardoso (1997, p.12) trata-se da planta nativa denominada *Asclepiadaceae: Calotropis pirocera* (Ait. R. Br.), popularmente conhecida como algodão-de-seda.

⁴⁰ Conforme Recomendação N° 01/2011 - MP/PJM Número de Publicação: 286481, a qual determinou a elaboração e aprovação do Plano de Manejo da APA Algadoal/Maiandeua. caderno 5, Imprensa Oficial Diário do Estado do Pará (IOEPA).

⁴¹ Plano de Manejo, aprovado pela Portaria no 0229/2014/SEMA, publicado na Imprensa Oficial do Estado do Pará (IOEPA) no 32584 de 14/02/2014.

⁴² Conforme Portaria N°453 publicada no Diário Oficial N° 32933, do governo do estado, no dia 22 de julho de 2015 pelo Ideflor-bio-PA.

A população da ilha é composta em sua maioria por pescadores e, de acordo com os dados provenientes do Levantamento Socioambiental feito pela SEMA em 2007, a presença destes na APA data da primeira metade do século XX em decorrência das características litorâneas da região, que favoreceram a fixação desses pescadores e sua organização nos pequenos vilarejos que compõem a ilha.

Quanto à análise da identidade cultural dos moradores das vilas da APA de Algodual-Maiandeuá, feita pela SEMA a partir de entrevistas com as famílias, constatou-se que a maioria deles são católicos ou evangélicos e que as festividades de maior predominância na ilha são religiosas (calendário católico), conforme os santos padroeiros de cada vila. Há ainda a presença marcante das rodas de Carimbó, manifestação cultural ainda muito presente nas vilas da APA, as festas durante a alta temporada (verão), sobretudo em Algodual que oferecem atrativos musicais como Reggae e, também, as quadrilhas juninas que ocorrem no mês de junho.

De maneira geral a APA de Algodual-Maiandeuá é formada por duas ilhas com condições distintas: a Ilha de Algodual que é o destino turístico conhecido internacionalmente e a Ilha de Maiandeuá formada por três vilas habitacionais com peculiaridades estruturais, organizacionais, socioambientais, econômicas e sociais que representam realidades específicas merecedoras de atenção. Dentre essas quatro vilas destaco a Vila de Fortalezinha, que será apresentada a seguir.

3.1.1 Fortalezinha-PA: a Vila e a comunidade

Para proceder à apresentação da Vila de Fortalezinha, local onde foi realizada a coleta de todos os dados que compõem essa pesquisa, temos seis eixos, são eles: localização e infraestrutura, população, acesso, economia, saúde, educação e lazer e espaço social, os quais serão explicitados, respectivamente, a seguir.

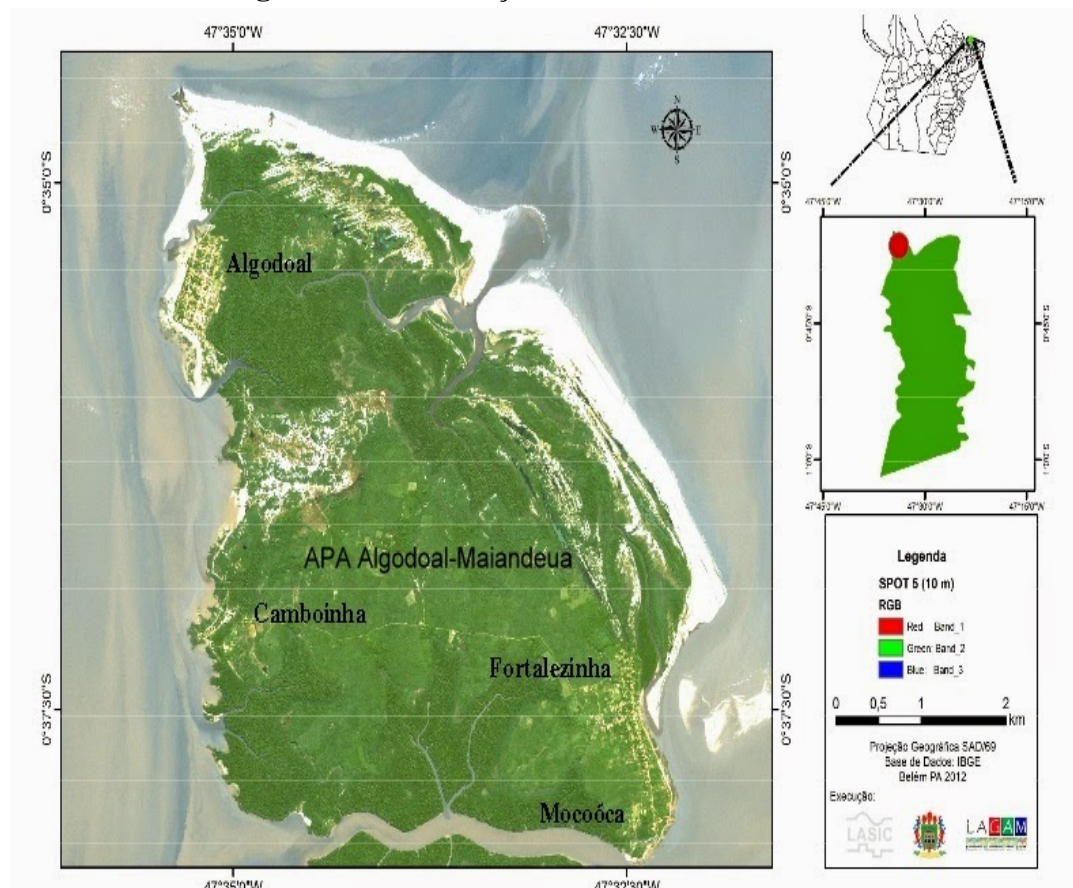
a) Terreno de pesquisa

A pesquisa que subsidiou o estudo em questão foi realizada na Vila de Fortalezinha localizada na região Sudeste da APA de Algodual-Maiandeuá, às margens de uma falésia⁴³ e da ria de Maracanã, situada entre a Vila de Mocooca e o Furo do Mocooca, conforme

⁴³ Costa alta, rocha à beira-mar moldada pelo desgaste (erosão) provocado pelo choque das águas do mar na costa do mar (erosão marinha), ver <https://www.suapesquisa.com/geografia/falesias>

localização abaixo executada pelo Laboratório de Geoprocessamento, Análise Espacial e Monitoramento por Satélite (LAGAM) e Laboratório de Sistemas Ciberfísicos (LASIC) da Universidade Federal Rural da Amazônia (UFRA).

Figura 04 - Localização da Vila de Fortalezinha-PA



Fonte: Disponível em <http://2.bp.blogspot.com>, 2012.

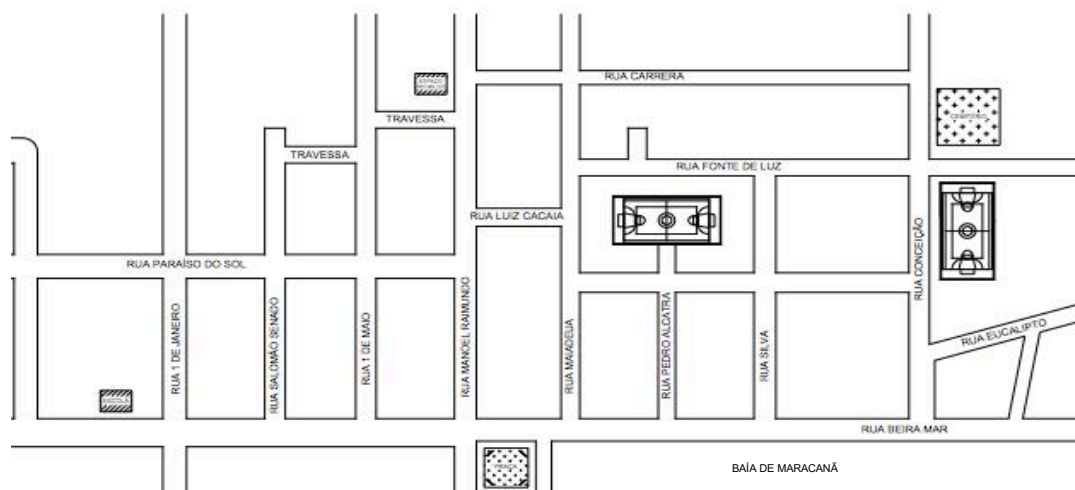
Segundo QUARESMA (2003), para os moradores da vila o nome Fortalezinha está ligado à existência de uma fortaleza em pedra com formato circular, construída por frades missionários no século XVIII, a qual atualmente encontra-se em ruínas.

A Vila de Fortalezinha é também conhecida pelos moradores e turistas como “*O paraíso dos coqueiros*”, em função do mirante natural repleto de coqueirais localizado na Av. Beira Mar, que é utilizado pela comunidade como praça de onde é possível enxergar a ilha margeada por belíssimas praias de areias brancas e finas, banhada pelo rio Maracanã.

Fortalezinha é composta por 16 vias de circulação que não possuem asfalto e são recobertas por vegetação rasteira e aproximadamente 25 quadras, com extensões variadas. A sua via principal é a Avenida Beira Mar, que corta a vila de uma extremidade a outra, ligando

a porção sul de Fortalezinha à Vila de Mocooca, e a porção noroeste ao caminho que vai para o campo do Ariru e para a Praia do Mupéua, conforme se pode visualizar a seguir

Figura 05 - Croqui da Vila de Fortalezinha-PA



Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Segundo dados da pesquisa de campo realizada em 2017, na Vila de Fortalezinha existem, atualmente, aproximadamente 300 residências, ou seja, casas de madeira ou barro, alvenaria e ainda as bioconstruções típicas da região, feitas com pau do mangue e argila. Nos últimos anos essas ocupações têm avançado para o lado sudeste da Vila e todas as casas possuem fossas privadas localizadas em seus quintais.

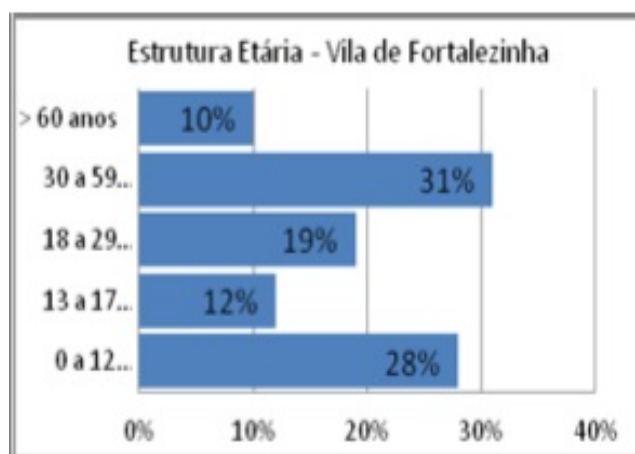
A energia elétrica na vila de Fortalezinha é subsidiada e mantida pela Prefeitura Municipal de Maracanã fornecida pela subestação-elétrica de Santa Maria do Pará. Existem dois postos de abastecimento de água mantidos pela própria comunidade, por meio do pagamento de uma taxa mensal que é gerenciada pela Associação Comunitária dos Moradores de Maiandeuá (ACMM).

b) População

Estima-se, segundo dados da SEMA em 2012, uma população de aproximadamente 504 pessoas, com certa predominância do sexo masculino o que pode ter contribuído para o desenvolvimento da atividade pesqueira desenvolvida nessa região, que é realizada principalmente por homens, com uma menor presença das mulheres que priorizam os afazeres domésticos ou ainda mudam-se para outras cidades e vilas, a fim de trabalharem como domésticas em casas de famílias.

A maior parte da população é composta por adultos, com uma quantidade expressiva de jovens em idade economicamente ativa e também crianças na idade entre 0 a 12 anos, conforme gráfico 1 a seguir.

Gráfico 01 - Estrutura Etária da Vila de Fortalezinha-PA



Fonte: SEMA, *ibid.* p. 109.

A rede de parentesco em Fortalezinha é muito forte e quase todos os moradores pertencem às duas grandes famílias da vila, isto é, Teixeira ou Rodrigues, pois a prática da endogamia⁴⁴ era comum entre os moradores, o que pode explicar “o elevado número de casos de deficiência de audição” (QUARESMA, *ibid.*, p.178).

A população da vila é composta em sua maioria por pescadores nativos da APA, representados por uma taxa superior a 50% e, no caso da imigração, a vila tem como origem dos seus fluxos o público do próprio estado, sobretudo, os oriundos do município sede,

⁴⁴ Segundo LOBO e VILELLA (2005) a “endogamia ou consanguinidade é o método de acasalamento que consiste na união entre indivíduos aparentados, que são geneticamente semelhantes” (p.212).

Maracanã. É possível ainda encontrar alguns estrangeiros que residem na vila, mas eles correspondem a um número inexpressivo, atualmente três aproximadamente.

c) Acesso

O acesso se dá por via fluvial através de barcos ou rabetas⁴⁵ a motor, por quatro lugares, isto é, saindo de Marudá com trajeto mais demorado de aproximadamente 2h horas com desembarque na beira mar de Fortalezinha ou saindo através do 40 do Mocooca com um trajeto fluvial que dura de 15 minutos desembarcando também na beira mar da Vila.

A outra possibilidade de chegar à ilha se dá pelo trajeto que desembarca na vila de Mocooca, pela qual se atravessa a pé por cerca de 20 minutos até a vila de Fortalezinha e, por fim, saindo de Maracanã às 11h00 da manhã na lancha “*Lenda da Ilha*”, que viaja pelo rio Maracanã durante aproximadamente 1h30 com desembarque na Vila de Fortalezinha ou na Vila de Mocooca dependendo da maré.

Atualmente há uma linha de ônibus alternativa (Modecast) e uma van que fazem o trajeto Belém – 40 do Mocooca todos os dias, com saída das proximidades do Terminal Rodoviário de Belém às 6h20 da manhã, trajeto esse utilizado durante toda a pesquisa de campo.

d) Economia

A economia da Vila é basicamente procedente da pesca artesanal realizada por meio de currais, pesca de arrasto, tarrafa e a “tirada” do sarnambi e do sururu também são executadas com intensidade e, ainda, a extração de camarão, mexilhão, caranguejo e outros. Além da pesca as famílias completam sua subsistência através da agricultura realizada nos pequenos quintais das propriedades, sendo as espécies mais cultivadas: macaxeira, limão, manga, taperebá, graviola, muruci e outros.

A atividade comercial é presente, mas não é a principal fonte de subsistência da maior parte da população, destacando-se na vila o setor alimentício, isto é, duas padarias, a FC e a Sol Nascente; o restaurante “*Aqui si Komy*” e aproximadamente, 8 tabernas⁴⁶ ou minimercados, nos quais é possível encontrar desde gêneros alimentícios até gás e querosene.

⁴⁵ Pequena canoa motorizada através de um motor de propulsão acoplado na parte traseira, a qual é conduzida manualmente com a ajuda de um bastão que determina as direções (HOLANDA, A. B. de, 2009).

⁴⁶ Pequeno estabelecimento de venda para consumo local, mas que não serve pratos de comida (*Id. Ibid*, 2009).

Na vila existem ainda os moradores que trabalham como carroceiros ou carregadores, os quais oferecem serviços de transportes de bagagens para os visitantes, aterros, tijolos, telhas e outros materiais para construção e, também, os barqueiros e canoieiros que transportam os moradores e visitantes para as praias próximas e para o 40 do Mocooca, Maracanã, Praia do Mupéua e Algodual.

e) Saúde

No que concerne à saúde na vila, há apenas um Posto de atendimento mantido pela prefeitura de Maracanã, localizado na Avenida Beira Mar, que funciona de segunda a sexta-feira em dois turnos, isto é, manhã das 07:00hs às 12:00hs e de 14:00hs às 17:00hs. Neles trabalham uma enfermeira (manhã), um técnico em enfermagem (tarde) e duas médicas que fazem consultas em um dia da semana.

Diante da ausência cotidiana dos médicos, outros profissionais da área de saúde, ausência de medicamentos e a distância da Vila que dificulta o acesso e deslocamento, a comunidade local lança mão dos tratamentos de saúde caseiros, tais como: chás e banhos feitos com as espécies vegetais nativas e os casos mais graves de saúde são encaminhados para Maracanã, por uma ambulância da Prefeitura Municipal.

f) Lazer e educação

No que se refere às opções de lazer na Vila, além da praça localizada à frente da beira há outros espaços como as praias de Fortalezinha e do Mupéua, dois campos de futebol, bares e três casas de festa (Jorge, Asteroide e a Sede dos Veteranos).

Na Vila existem duas unidades educacionais que atendem Fortalezinha e também a Vila de Mocooca, isto é, a Escola Papa Paulo VI que oferece o Ensino Fundamental Completo e um outro espaço alugado pela prefeitura dentro da igreja Assembleia de Deus considerado um anexo da escola, onde funciona a Educação Infantil que atende as crianças de 03 a 05 anos de idade.

Segundo dados obtidos durante a pesquisa de campo a Escola E.F. Papa Paulo VI funciona em três turnos: manhã, tarde e noite, possui duas salas de aula e em 2018 o número de alunos matriculados foi de 102 estudantes, incluindo educação infantil e fundamental, a 1ª etapa e 2ª etapa da Educação de Jovens e Adultos (EJA), com alunos na faixa etária entre 04 a 59 anos.

Em Fortalezinha é possível encontrar apenas 4,0 % dos moradores entre a faixa etária de 20-50 anos, que possuem o ensino médio incompleto em decorrência da dificuldade de deslocamento para a Vila de Algodal e localidade de 04 Bocas que ofertam esse nível de ensino. Entretanto, há uma iniciativa do Governo do Estado do Pará em parceria com a Prefeitura de Maracanã pelo Programa Mundial de reverter esses dados, a fim de garantir a conclusão dos estudos aos moradores da Vila.

g) Espaço social

Fortalezinha classifica-se como um espaço social tradicional, isto é, aquele espaço que significa a partir do conjunto de práticas sociais de seus ocupantes. Trata-se de um espaço social pré-moderno, uma vila, relativamente homogênea, com baixa alternância de papéis sociais e, conseqüentemente, de elevada convergência de interesses entre os membros da comunidade.

Essa convergência, por sua vez, resulta em uma grande coesão social, que é fruto não apenas dos interesses mútuos, mas sobretudo, das fortes relações de parentesco, das práticas sociais herdadas e repassadas e dos ideais morais e religiosos, em suma, os vínculos estabelecidos coletivamente entre os membros da comunidade são de natureza pessoal, afetiva e ética.

Por essa razão, dentro da comunidade de práticas da Vila de Fortalezinha adota-se a “*pedagogia do quinhão*”⁴⁷ prática comum entre os pescadores e moradores da vila, que consiste na partilha de saberes e conhecimento, a fim de estabelecer uma rede de conexões que fortalece o enraizamento e a preservação da cultura local e das práticas sociais desenvolvidas naquele espaço social. Segundo Durkheim (1978), essa pedagogia da partilha, resulta em um modo de vida considerado exceção em nossos tempos, isto é, a *solidariedade mecânica*, prática muito comum nos espaços considerados tradicionais, nos quais os papéis sociais são praticamente unilaterais.

Por ser um lugar isolado dos grandes centros urbanos pela ausência de meios de transporte velozes, as fronteiras, os limites geográficos e, sobretudo, as condições de vida da população atuam como elementos constitutivos na formação da cultura local e das práticas sociais adotadas coletivamente.

⁴⁷ A expressão “*quinhão*” origina-se do verbo aquinhoar que significa “repartir em quinhões, dividir em partes iguais o produto de um trabalho ou de um negócio feito por vários em comum. Partilhar, distribuir. Tomar parte de.” (Disponível em <https://estraviz.org/Aquinhoar>)

Essa possível restrição dos contatos, em razão do distanciamento físico e do difícil acesso, atua numa via de dois sentidos opostos e complementares, pois ao mesmo tempo que intensifica a distância ecológica⁴⁸ do lugar ao limitar a possibilidade de interação com o mundo externo à vila, reduz a distância estrutural dos membros da comunidade, uma vez que garante a maior interação local resignificando aquele espaço.

Entende-se então que a Vila de Fortalezinha é um espaço social comunitário, ou seja, o espaço onde vive uma comunidade que possui um sentimento de pertencimento ao lugar habitado, pois compartilha práticas sociais, valores, hábitos e atitudes linguísticas e, ainda, onde o tempo está em consonância com esses processos sociais e é também entendido a partir dos usos sociais dessa comunidade. Logo a temporalidade é também determinada localmente, pois está diretamente ligada ao ritmo cíclico da natureza, ao tempo do homem amazônico.

Corroborando com a noção de “*espaço social comunitário*”, temos ainda na Vila de Fortalezinha o Espaço Cidadão Tio Milico, uma *escola de vida* de extrema importância para comunidade local, onde foram realizados todos os encontros que subsidiaram o corpus desse estudo.

O Espaço Cidadão TIO MILICO foi fundado em 10 de agosto de 2007, está localizado atualmente na rua Manoel Raimundo nº 215. A letra da música escrita por um morador da Vila (conhecido como *bostoque*) e cantada pelo grupo de Carimbó Tio Milico expressa o que esse lugar representa para o seu fundador o Sr. Manoel de Oliveira Teixeira (Preto) conhecido na Vila como uma liderança cultural, ativista do Carimbó de Maracanã e, também, para toda comunidade de Fortalezinha: “*O Espaço do Tio Milico foi feito com muito amor. Aqui é uma escola de vida que tem o nome do meu avô...*”

Esse espaço tem no seu nome uma homenagem realizada pelo seu fundador e coordenador ao avô Alcebíades Carrera, conhecido na região como Tio Milico, que promovia rodas de carimbó na vila e que contribuiu muito para o repasse de saberes e informações sobre a Vila de Fortalezinha.

O espaço Tio Milico é um centro de formação e de valorização do patrimônio cultural (i)material⁴⁹ da ilha de Maiandéua, o qual tem por missão difundir valores como a educação, a

⁴⁸ Segundo Evans-Pritchard (2007), o espaço pode ser entendido pela *distância ecológica* referente a noção de espacialidade oriunda das relações com o meio-ambiente físico e a *distância estrutural* relativa aos vínculos sociais, sejam eles frutos de relações sociais entre os membros de sua própria comunidade, ou em relação as comunidades vizinhas.

⁴⁹ Segundo a Convenção para a Salvaguarda do Patrimônio Cultural Imaterial UNESCO (2003), entende-se por *patrimônio cultural imaterial ou patrimônio cultural intangível* as expressões culturais e as tradições que um grupo de indivíduos preserva e transmite de geração em geração. São exemplos de patrimônio imaterial: os saberes e os fazeres, as formas de expressão, celebrações, as festas e danças populares, lendas, músicas, costumes e outras tradições.

cidadania, a integração, o respeito, a valorização e, sobretudo, a preservação e manutenção das tradições culturais populares a partir de um trabalho lúdico e socioeducativo, desenvolvido principalmente com as crianças, adolescentes, jovens adultos e com os surdos da comunidade da Vila de Fortalezinha.

Inaugurado inicialmente aos fundos do quintal da casa do Sr. Manoel Marques (conhecido como Bureco) e da Dona Darci Teixeira (Tia Darci) pais do Preto, a casa construída ao final de 2006, era uma bioconstrução de barro e telha com seis metros de comprimento por quatro de largura, perfazendo um total de 24 metros quadrados, conforme imagem a seguir

Figura 06 - Espaço Cidadão Tio Milico e seu fundador



Fonte: TEIXEIRA, M. O. de. Acervo pessoal, 2007, (cedido).

A princípio, durante sua fundação, o espaço foi criado para promover especialmente atividades educativas voltadas para alfabetização de crianças entre dois a quatro anos de idade, e também, os “*saberes e fazeres*” relacionados ao Carimbó os quais estavam em processo de desapropriação na Ilha de Maiandeuá, conhecida como um dos berços dessa manifestação cultural no estado.

Por essa razão, entre as principais atividades desenvolvidas pelo Espaço nos primeiros anos de sua fundação, destacam-se: ações articuladas e contínuas voltadas para a salvaguarda do Carimbó organizadas através do projeto “*Pequenos Mestres de Carimbó*” iniciado em 2007, que visava estimular meninos e meninas a aprenderem sobre esse estilo musical orientados pela memória viva dos mestres do Carimbó.

No ano de 2008⁵⁰, o espaço Tio Milico já atendia cerca de 30 crianças e jovens moradores da vila, as quais eram beneficiadas pelas atividades promovidas. Surge, então a necessidade de ampliar o local e, por isso, o artista plástico Armando Sobral, parceiro do Tio Milico, doou para o espaço uma casa que ele havia construído na Vila de Fortalezinha no final do ano de 2003, financiada e construída em parceria com alguns de seus amigos e parentes e por um mutirão formado por moradores da vila.

Após essa doação, foi necessário reconstruir a então casa de pau-a-pique para maior conforto e acomodação dos beneficiados, ou seja, revitalizou-se a moradia que agora tem sua infraestrutura de alvenaria, onde funciona atualmente o Espaço Tio Milico, conforme imagem abaixo

Figura 07 - Espaço Cidadão Tio Milico



Fonte: CHAGAS, A.C. P. Acervo pessoal, 2017.

Além dessa parceria com o artista plástico, outras de igual importância ocorreram com a UFPA por meio da professora Maria Luizete Sampaio Sobral Carlierz e dentre os frutos dessa parceria destacam-se a realização de várias atividades de pesquisa em Fortalezinha com a comunidade surda, que contribuíram para a assinatura de três Acordos de Cooperação Internacional celebrados entre a UFPA em 14 de maio de 2014 e instituições francesas de referência na área da surdez e acessibilidade, são elas: a Universidade Vincennes Saint-Denis – Paris 8, o Instituto Nacional de Jovens Surdos (INJS), e o Instituto Nacional Superior de

⁵⁰ ROSE, J. Diário do Pará, Belém-PA, quarta-feira, 09/01/2008, Cidades A3.

Formação e Pesquisa para a Educação e Adaptação de Jovens com Deficiência (INS HEA). Esses acordos, por sua vez, resultaram em outros projetos de pesquisa⁵¹, extensão e eventos científicos realizados em parceria com o Espaço Cidadão Tio Milico, a UFPA, EAUFPA e as instituições francesas mencionadas anteriormente.

Por esse motivo, o espaço Tio Milico é definido nessa pesquisa também como um “*Lugar de (re)encontro*”, uma vez que foi durante umas das atividades realizadas nesse local que pude conhecer os surdos que são objeto de estudo dessa pesquisa bem como seus familiares e amigos.

A coleta dos dados apresentados nesse trabalho de tese ocorreu nesse Espaço⁵², lugar de referência para toda comunidade e, conseqüentemente, para os nossos colaboradores, a fim de proporcionar maior comodidade e menos esforços de deslocamento para a realização dos encontros.

Além dos registros feitos no espaço, foram realizados outros encontros nas casas dos colaboradores surdos e ouvintes para fins de entrevista individual e em dupla, realizadas com a devida autorização dos mesmos e agendamento prévio, a fim de garantir um ambiente distenso de interação essencial para comunicação espontânea pretendida nesse estudo.

A seguir, descrevo todos os protocolos de pesquisa estabelecidos entre pesquisador e colaboradores, os órgãos competentes, tendo em vista que os mesmos se configuram como uma parte de extrema relevância para a ética desse trabalho doutoral.

⁵¹ Foram realizadas as seguintes atividades nos períodos a seguir: a) outubro de 2014 visita técnica para 1º coleta de dados com a comunidade surda, realizada pela Prof.^a Carlierz (UFPA); b) janeiro de 2015 2º coleta de dados realizada com a comunidade surda pela Prof.^a Luizete Carlierz (UFPA), Prof.^a Ivani Fusellier-Souza (Paris 8) e o Prof. Eder Barbosa (FALEM/UFPA) e em agosto visita técnica por ocasião da II Jornada de Estudos Linguísticos em Língua de Sinais e do I Seminário Internacional de Acessibilidade e Educação Especial e apoio ao projeto de costura das mulheres da Vila de Fortalezinha; c) 2016 realização do “*Projeto de Acessibilidade aos acervos do Museu da UFPA para surdos e cegos*” executado pela UFPA e as instituições francesas, coordenado pela Prof.^a Dr. Luizete Carlierz a visita por ocasião do II Seminário Internacional de Acessibilidade e Educação Especial e a III Jornada de Estudos Linguísticos em Língua de Sinais e d) nos anos de 2017 e 2019 a EAUFPA realizou aproximadamente 62 atividades voltadas para formação continuada dos professores e monitores da Vila, um cinema comunitário e oficinas de educação ambiental para crianças, jovens, adultos, idosos e os surdos da comunidade.

⁵² Cf. termo de cessão e utilização do Espaço assinado pelo seu Presidente do Tio Milico em 17/03/2017 encontra-se no apêndice 1 desta tese.

3.1.2 Micro comunidade de surdos de Fortalezinha

Na Vila de Fortalezinha existe uma micro comunidade de surdos formada por seis mulheres e quatro homens, perfazendo um total de dez indivíduos, os quais são os primeiros colaboradores dessa pesquisa. A maioria deles é nascida no município de Maracanã, possuem faixa etária que varia entre 30 a 70 anos de idade e são descendentes das primeiras famílias fundadoras dessa comunidade, as famílias Teixeira e Rodrigues, as quais chegaram por volta da metade do século XIX nas localidades da APA, ocupando espaços mais próximos da costa da Ilha de Maiandeuá, desenvolvendo a pesca como atividade de subsistência tal como nos tempos atuais, a seguir imagem da micro comunidade

Figura 08 - Micro comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha



Fonte: Acervo pessoal da autora, 2017.

No caso dos surdos da vila de Fortalezinha, esse pertencimento à descendência das famílias Teixeira e Rodrigues, explica a frequência de surdez presente entre esses moradores. Segundo Castila & Schuller-Faccini (2014), em seu estudo sobre comunidades isoladas, foi encontrado um rumor de elevada frequência de surdez no município de Maracanã no estado do Pará. A hipótese dos pesquisadores é a de que uma única mutação genética tenha se espalhado entre um número expressivo de indivíduos em função da prática da endogamia. Essa hipótese é corroborada por Jaouad et al. (2009), o qual estima que no mundo existam

pelo menos 20% da população humana vivendo em comunidades onde ocorrem casamentos consanguíneos.

Segundo SARRAZIN et.al. (2016), esse rumor de elevada frequência de surdez nas comunidades de Maracanã foi confirmado pelos estudos desenvolvidos como parte do projeto “Saúde, Meio Ambiente e estudos Antropogenéticos na Região do Salgado Paraense”, uma pesquisa de continuidade a já desenvolvida outrora pelo projeto PROEXT/MEC (aprovado em 2010) e pelo o Instituto Nacional de Genética Médica Populacional (INAGEMP/INCT/CNPQ, aprovado em 2008).

Segundo SARRAZIN (2017), os surdos que moram na Vila de Fortalezinha apresentam surdez genética não sindrômica neurosensorial⁵³, a qual foi confirmada após avaliação clínica e audiometria realizada por fonoaudiólogos e pelos resultados obtidos durante a realização de sua pesquisa, que teve por objetivo investigar o rumor de elevada frequência de surdez nas comunidades de Fortalezinha e Mocooca – Ilha de Maiandeuá utilizando como ferramenta o heredograma tabulado⁵⁴, a partir do levantamento da história genealógica dessas populações, coletadas por meio de entrevistas.

A metodologia de estudo utilizada pela autora em sua pesquisa de campo com as populações das comunidades de Fortalezinha e Mocooca, assemelha-se à aplicada por ARAB et al. (1990) na Tunísia, Vila de Dadhkai na Índia por RAZDAM et al. (2012), CARRASQUILLO et al. (1997) na Galileia em Israel, tendo em vista que essas pesquisas possuíam por igual objetivo, realizar estudos genéticos sobre a surdez em populações isoladas e entre famílias consanguíneas.

A pesquisa realizada nas Vilas de Fortalezinha e Mocooca considerou dados genealógicos de pai e mãe por indivíduos, informações pessoais como data de nascimento/falecimento e ainda lugar de nascimento/residência de um total de 380 indivíduos distribuídos nas duas comunidades, para proceder a elaboração de 20 heredogramas.

Através da aplicação da metodologia adotada pela autora, foram identificados 20 casos de surdez genética não sindrômica neurosensorial, dentre os quais 51,7% eram do gênero masculino, sendo 60% destes casos nas comunidades de Fortalezinha e Mocooca em surdos do gênero feminino. Como resultado das pesquisas constatou-se uma frequência de surdez de

⁵³ Segundo GODINHO, R.N. et. al (2003), a perda de audição neurosensorial SNHL inclui formas sindrômicas originadas por síndromes e as não sindrômicas, devido à heterogeneidade genética, na qual inúmeros genes de locos diferentes interferem no desenvolvimento e na fisiologia da audição, originando uma surdez congênita profunda bilateral.

⁵⁴ Segundo BEIGUELMAN (2008) o termo heredograma tabulado resulta da palavra latina *hers* = heranças e da palavra grega *gramma* = letra, símbolo e é uma representação gráfica das relações de parentes, as quais averiguam a ocorrência de casamentos consanguíneos e sua relação com a manifestação de uma doença.

1/19 (5,3%), considerando os 380 indivíduos que constituíram o estudo ou de 1/35 (2,9%), considerando os 700 indivíduos conforme população total estimada à época da pesquisa, em ambas as comunidades pesquisadas.

Segundo SARRAZIN⁵⁵, as frequências de surdez encontradas nas comunidades são 52,6 ou 28,6 vezes maiores que a frequência mundial⁵⁶ esperada para a surdez neurossensorial não síndrômica, o que, portanto, confirma o rumor de alta frequência de surdez nessas comunidades. Ainda segundo a autora, após o estudo realizado e dos heredograma elaborados a partir dos dados dos colaboradores entrevistados, é possível afirmar que a alta frequência de surdez no caso da vila de Fortalezinha, deve-se, portanto, às relações de endocruzamento (endogamia) entre famílias consanguíneas considerando que 7,4% das 81 uniões que geraram as famílias das comunidades de Fortalezinha e Mocooca resultaram em 9 gerações presentes nas localidades e em aproximadamente 29 descendentes.

Logo, a micro comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha pode ser contada entre as populações presentes no Brasil e no mundo, com alta prevalência de surdez com um forte componente genético e/ou de anomalias congênitas (do nascimento), ainda que as causas para tal, sejam consideradas preponderantemente ambientais, uma vez que é resultado de uma prática social culturalmente concebida entre habitantes da vila. Entretanto, ressalta-se que o fator surdez entre os moradores dessa micro comunidade em Fortalezinha é um traço presente, mas não resumitivo da complexidade desses indivíduos em suas relações entre si, com os outros e com o mundo.

O primeiro encontro com oito dos dez surdos que vivem na comunidade na Vila de Fortalezinha-PA, ocorreu no dia 10 de agosto de 2015, durante a qual ocorreu a decisão por estudar a LS EMG praticada por eles, pois essa manifestação linguística genuína revela a identidade daquela pequena comunidade surda e, sobretudo, suas histórias de vida e relatos que merecem ser registrados e contados para o mundo, tal como proposto nesse trabalho de tese.

⁵⁵ Ibid.p.20.

⁵⁶ Por convenção em Genética, um caráter é considerado raro quando ele ocorre na população com frequência inferior a 1:1.000 e a Frequência mundial esperada para a surdez neurossensorial não síndrômica descrita por PETIT (2001), é de 1:1000 nascidos vivos, conforme SARRAZIN, *ibid.* p. 21.

3.2 DESCRIÇÃO DAS ATIVIDADES DE PESQUISA E COLETA DE DADOS

Essa seção é destinada à apresentação dos protocolos adotados para realização desse estudo, quais sejam: **método etnográfico** e toda sua descrição densa que inclui os contratos e acordos estabelecidos com os colaboradores, bem como a descrição dos encontros e atividades que nortearam toda a pesquisa de campo e os **protocolos adotados nas pesquisas sociolinguísticas** para medição de atitudes (abordagem direta e análise de conteúdo) e a técnica de três tempos da Dialetologia usada nas entrevistas.

No que diz respeito aos contratos de pesquisa e autorizações acordadas com os colaboradores surdos e com o presidente do espaço Tio Milico, não encontrei resistências, tendo em vista que os contatos estabelecidos pelas Prof^{as}. Luizete Carlierz e Ivani Fusellier nos anos anteriores já haviam preparado esse “terreno” e, sem dúvida, oportunizaram a abertura desse “campo de estudo”.

Os contatos ocorridos nos anos de 2015 e 2016 representaram o início do estabelecimento de minha rede social com os surdos e, sobretudo, do aprendizado de sua LS que permitiu uma relação de confiança e tornou as redes e vínculos (re)estabelecidos coesos e íntimos. A aprendizagem dessa língua ocorreu efetivamente no ano de 2016 de modo natural, isto é, dentro do próprio ambiente comunicativo com eles, entre eles e seus familiares.

A aprendizagem da língua, possibilitou a comunicação efetiva com a comunidade, a compreensão do seu universo e das representações sobre ele e, sobretudo, um novo lugar na ordem social da comunidade e, conseqüentemente, uma mudança⁵⁷ de postura individual e coletiva, pois agora eu dominava os códigos de condutas que norteavam as relações dentro da comunidade e os moradores passaram a descartar o pronome de tratamento “senhorita” ou “professora” para se referir a mim, passando a me chamar apenas pelo meu nome.

Destaco o estabelecimento de uma rede social mais ampla, um vínculo entre pesquisador e a comunidade como um todo, o qual é decorrente dos **protocolos que ancoram o método etnográfico**, quais sejam: a convivência e permanência na comunidade, por meio de práticas simples de boa convivência, participação nas festividades e eventos esportivos e culturais da vila, em suma, assumi a postura não somente de “*observadora-participante*”, mas de *pesquisadora-atuante* que propôs e executou algumas atividades no contexto e no lugar da pesquisa com os sujeitos e comunidade em geral.

⁵⁷ Para Da Matta (1981), transformar-se durante a realização do trabalho antropológico de campo é um processo quase inerente e aparece como condição *sine qua non*, que permite ao pesquisador além de falar sobre o que analisa, dialogar com o espaço social, com as práticas culturais e com seus portadores.

Reitero, portanto, a importância dos "*métodos de presença*"⁵⁸ adotados a partir da investigação etnográfica, um dos pilares da metodologia utilizada nesse estudo, para todo o trabalho de campo desenvolvido, que foram essenciais para a compreensão da dinâmica social da vila e de seus habitantes.

No que diz respeito ao contato com os membros ouvintes da comunidade, mais precisamente, com os familiares dos surdos objeto desse estudo, ou seja, filhos (as), primos (as), tios(as), irmãos(ãs), esposos(as), netos (as) e demais familiares, o mesmo ocorreu através do vínculo estabelecido a priori com os surdos, os quais estreitaram o diálogo e oportunizaram os encontros com seus parentes.

Quanto aos contratos de pesquisa estabelecidos entre pesquisador e o órgão gestor da Unidade de Conservação -UC, registro que a autorização para realização dessa pesquisa foi solicitada por meio do ofício Nº 01/2018 protocolado no dia 25/05/2018 no Ideflor-bio, no qual apresentei todas as ações que já haviam sido realizadas no ano de 2017 e requeri anuência para dar prosseguimento a pesquisa científica.

Essa autorização se faz necessária, pois a Vila de Fortalezinha faz parte de uma APA, o que exige conforme as legislações vigentes em nosso país e estado, autorização do órgão gestor da UC para realização de pesquisas de qualquer natureza desenvolvidas na região.

Assim, após essa solicitação o Ideflor-bio por meio da Gerência da Região Administrativa Nordeste Paraense – GRNE, vinculada à Diretoria de Gestão e Monitoramento de Unidades de Conservação – DGMUC, manifestou-se favorável ao desenvolvimento dessa pesquisa, que foi devidamente registrada sob a autorização Nº 02/2018 de 26 de junho de 2018, na qual foram explicitados todos os procedimentos obrigatórios que deveriam ser seguidos, sob pena de suspensão das atividades em curso e da vigência desta autorização.

No que concerne aos **protocolos de pesquisa**, decorrentes do método etnográfico, estabelecidos com os colaboradores para fins de coleta de dados realizada em 2017, destaco os encontros, rodas de conversas e entrevistas, esclareço que os mesmos foram orientados a partir dos seguintes acordos:

1) **comunicado prévio** do dia e mês em que os encontros seriam realizados, a fim de que não fossem alocadas atividades concomitantes com a dinâmica da vida cotidiana dos colaboradores, dentre as quais: trabalho doméstico, pesca etc;

⁵⁸ Como insistem Kristen Hastrup, Peter Hervik e Karla Poewe (1994), os "*métodos de presença*" são centrais para o "projeto antropológico de compreender o mundo" uma vez que possibilitam uma presença mais participativa e experiencial, que permite a reflexão sobre aquilo que pode ou não funcionar bem no trabalho de campo.

2) **programa de horários** sendo acordadas às primeiras horas da manhã, pois faz parte da dinâmica da comunidade levantar-se cedo; atividades que terminassem por volta das 12h30, pois precisavam cuidar de seus afazeres; atividades que não ultrapassassem (preferencialmente) o horário de 18h00⁵⁹, para que os colaboradores retornassem para suas casas antes do escurecer e, por fim, a duração não exaustiva dos encontros;

3) **assinatura dos termos⁶⁰ de cessão de dados** acordei com todos os colaboradores que antes de iniciarmos os encontros procederíamos o preenchimento desse documento que foi assinado por todos após explicações sobre o seu significado, sua finalidade, importância e o destino dos dados coletados.

Os surdos por serem em sua maioria não alfabetizados, realizaram a assinatura de acordo com a legislação vigente⁶¹, acompanhada de documento de identificação fornecido pelos próprios colaboradores após a explicação em sua língua de sinais (língua materna) de todas as informações anteriormente mencionadas⁶².

Destaco a importância desses contratos para a compreensão e clareza dos envolvidos sobre a pesquisa e seus desdobramentos e, sobretudo, para garantia dos direitos fundamentais dos colaboradores e do pesquisador, a fim de assegurar maior legitimidade e tranquilidade durante a execução da coleta dos dados e, principalmente, estabelecer uma relação ética e respeitosa essencial para a pesquisa de campo.

A seguir apresento as estratégias utilizadas e, sobretudo, os procedimentos adotados para a coleta dos dados que compõem esse estudo.

3.2.1 Ancoramento e coleta de dados

No ano de 2017 realizei a pesquisa de campo que compõem esse estudo de forma direcionada e objetiva e, por essa razão, esse tópico é intitulado metaforicamente como o ano da “*ancoragem*”, a fim de expressar o que aquele lugar e, sobretudo, aquela comunidade passou a significar, bem como destacar o processo de fundeamento⁶³ e fortalecimento da

⁵⁹ Ressalto que, mesmo diante dos acordos de horários antecipados, vez por outra, algumas das interações extrapolaram o tempo de duração previsto, mas isso foi realizado em comum acordo com os colaboradores.

⁶⁰ Ressalto que o termo de cessão de dados orais e visuais e o termo de cessão para uso do espaço Tio Milico encontram-se nos apêndices 1 e 2 desta tese.

⁶¹ Lei nº 10.406 de 10 de janeiro de 2002, § 2º do Art. 215 do Código Civil, sancionado pela Presidência da República Federativa do Brasil, que estabelece o fato de que, quando algum comparecente não puder ou não souber escrever, outra pessoa capaz assinará por ele, a seu rogo.

⁶² Destaco que todo esse contrato de pesquisa está registrado visualmente, a fim de assegurar sua maior legitimidade.

⁶³ Fundear (*v. i*): 1. Ir ao fundo; 2. [náutica] deitar ferro ou âncora; ancorar; 3. Tocar no fundo. In: Dicionário Priberam da Língua Portuguesa [em linha], 2008-2013, <https://www.priberam.pt> [consultado em 08-02-2018].

pertença individual e coletiva, o ancorar da relação entre pesquisador, comunidade, o espaço e suas dinâmicas. Nesse ano, foram realizados dois momentos extremamente significativos de coleta de dados, os quais assim como todos os demais produtos audiovisuais do corpus, foram registrados por um aparato tecnológico profissional, a fim de assegurar uma boa qualidade visual.

A metodologia utilizada para a coleta dos dados resume-se basicamente em cinco procedimentos: **1) contato prévio; 2) seleção dos informantes; 3) elaboração de roteiros; 4) explicação da metodologia e 5) execução da atividade/entrevista.**

Por meio da combinação desses procedimentos foi possível coletar sequências audiovisuais individuais e coletivas que apresentam tipos de narrativas distintas, as quais são resultado dos diferentes tipos de situações comunicativas propostas. A seguir, descrevo os momentos de coleta de dados e as metodologias específicas adotadas durante cada um deles.

a) Primeira coleta de dados

A primeira coleta de dados ocorreu no período de 15 a 17 de março, ou seja, três dias de trabalhos que renderam **46 registros** audiovisuais que compõem o corpus total desse estudo.

No **dia 16/03** foram registrados os vídeos sobre a consciência linguística da LS praticada pelos surdos de Fortaleza, bem como a percepção que eles possuem sobre a LIBRAS (língua institucionalizada) e a validação da proficiência de ambas as línguas. Para motivar a interação nesse encontro, utilizei como instrumento metodológico os protocolos adotados na pesquisa sociolinguística usados para medição de atitudes linguísticas, são eles: a **abordagem direta** e a **análise do conteúdo**, conforme propostas nos estudos de Kaufmann (2011) e Hora (2012).

A **abordagem direta** foi utilizada para registrar a atitude dos colaboradores surdos em relação a sua língua de sinais, atitude em relação à LIBRAS, atitude em relação aos usos que os falantes e suas comunidades fazem dessa última e, por fim, a atitude em relação à uma possível preferência linguística.

Enquanto a **análise do conteúdo** foi adotada durante a escolha prévia dos três vídeos que foram utilizados para medição de atitudes linguísticas, sendo um de domínio público “*Jornal de Racismo Negros 2*”⁶⁴ e os outros pertencentes ao meu acervo pessoal intitulados

⁶⁴ Cf. Vídeo disponível no link: <https://www.youtube.com/watch?v=bD6NNxUduAY>

LS de S.S.T.C e de I.M.T⁶⁵, os quais apresentam o registro de uma conversa espontânea com dois surdos da vila. A metodologia daquela atividade consistia em assistir atentamente dois vídeos com temáticas distintas e, logo em seguida, participar da discussão direcionada.

Depois de assistir aos vídeos iniciou-se o debate considerando-se as seguintes questões norteadoras: 1) Qual a temática abordada?; 2) Quem era o interlocutor (homem ou mulher)?; 3) Vocês compreenderam em sua totalidade ou em partes o que foi dito?; 4) Vocês conhecem a língua que a pessoa usava para se comunicar?; 5) Vocês ou alguém aqui no grupo usa essa língua?; 6) Eles achavam essa língua diferente ou parecida com a LS que eles usam? 7) Por qual motivo alguém no grupo não usava essa língua? Essa atividade foi realizada coletivamente e individualmente, a fim de registrar qual a consciência, o comportamento e a percepção linguística da LS praticada por eles e da LIBRAS.

Durante esses registros privilegiei uma metodologia dividida em três momentos, a saber: 1) explicação prévia da metodologia aos colaboradores, ou seja, a natureza dos registros que seriam executados naquele dia (individuais e/ou coletivos) e o objetivo do registro; 2) a apresentação da temática abordada e quais recursos tecnológicos seriam utilizados 3) execução das atividades coletivamente (grupo e pesquisador) ou individualmente (pesquisador e colaborador), seguida da discussão sobre o assunto abordado, a fim de ouvi-los e interagir com eles.

Na tarde do dia **17/03**, realizei as entrevistas com os ouvintes em suas casas, a fim de conhecer como se dava a comunicação entre a família e seu parente(s) surdo(s). No caso dessas entrevistas apliquei a técnica dos 3 tempos da Dialetologia⁶⁶, isto é, perguntar, insistir e sugerir, a fim de obter as respostas as quais correlacionavam-se a outras temáticas e assuntos que não foram interrompidos e obedeceram a metodologia a seguir:

1) seleção dos colaboradores: considerei a indicação dos surdos sobre quais parentes ocupavam o lugar de possíveis interlocutores privilegiados e do líder comunitário (Preto), que conhece todas as redes de parentescos estabelecidas;

2) roteiro⁶⁷ de perguntas: foram elaborados previamente com 17 questões que nortearam as entrevistas e abordavam basicamente as temáticas da relação familiar (grau de parentesco), consciência linguística da LS e seu aprendizado, o uso da LIBRAS e a comunicação entre eles;

⁶⁵ Dois colaboradores surdos que fazem parte da comunidade e participaram da coleta de dados.

⁶⁶ De acordo com Cardoso (2010, p. 62), a “técnica de entrevista em três tempos” consiste em: perguntar para obter respostas espontâneas, insistir e sugerir, visando apurar a posição do informante sobre o modo de falar local e o seu conhecimento da realidade linguística do mundo em que se insere.

⁶⁷ O Roteiro de perguntas utilizado para a entrevista com os informantes ouvintes encontra-se no apêndice 3 desta tese.

3) solicitação e comunicado prévio: conversei, antecipadamente, com os surdos sobre a necessidade de visitar e conversar com alguém da família (mãe, pai, esposa, filhos, tios), preferencialmente os seus interlocutores privilegiados e para que precisava daqueles registros, a fim de que eles verificassem a disponibilidade de seus familiares.

4) explicação do procedimento de entrevistas: inicialmente eu explicava que não havia necessidade do colaborador ficar nervoso, tímido ou preocupado, pois as temáticas propostas eram conhecidas; a autonomia para pedir a interrupção da filmagem diante de qualquer necessidade ou incômodo; a liberdade de responder somente o que achassem conveniente e pedir esclarecimentos sobre alguma questão.

Ressalto que todos os protocolos utilizados durante as interações com os ouvintes visavam, basicamente, garantir um comportamento linguístico *distenso*⁶⁸, ou seja, uma interação informal na qual não há qualquer avaliação de sua pessoa através de sua fala.

Em suma, reitero a importância das metodologias anteriormente explicitadas para obtenção de relatos mais espontâneos, os quais só foram possíveis de serem realizados em função do cumprimento dos contratos de pesquisas estabelecidos previamente com os colaboradores.

b) Segunda coleta de dados

A segunda coleta ocorreu no período de 01 a 03 de maio rendendo um total de **15 vídeos** com registros individuais das histórias de vida com os colaboradores surdos e do almoço de comemoração com todos os surdos, familiares e com os voluntários do Espaço Tio Milico.

Nos dias 01 e 03 realizaram-se ainda **20** filmagens aéreas com o dronne, a fim de registrar a vila, as casas e o espaço Tio Milico e o nascer do sol, elementos que compõem o corpus de vídeos registrados para fins de elaboração do documentário “*Narrativas em Silêncio*” produzido como resultado dessa pesquisa de campo. No dia seguinte (02/05) realizaram-se duas atividades importantes para constituição do corpus, são elas:

- os registros individuais sobre a história de vida de cada colaborador surdo, utilizando como parâmetro de compreensão a minha própria história de vida destacando os seguintes

⁶⁸ Segundo Preti (2003), as variações quanto ao uso da linguagem podem ser de duas espécies: níveis de fala ou registro formal empregado em situações de formalidade, com predominância do comportamento mais tenso; e o nível de fala registro coloquial, que ocorre em situações familiares, diálogos informais onde ocorre maior intimidade entre os falantes, nesses registros há o predomínio do comportamento linguístico mais *distenso*.

referentes: onde nasci, onde morava (cidade) e com quem (mãe, pai e irmãos), quantas pessoas existiam na minha, qual minha profissão e outros;

- a roda de conversa com uma parte da família Teixeira e Rodrigues, na qual estavam presentes oito surdos(as) e as duas ouvintes R.T.C e R.M.R.T que são parentes de quase todos os surdos da comunidade. Nessa conversa foram abordadas as seguintes temáticas: graus de parentesco, relação familiar (comunicação), sinal (nome) de cada um, meses do ano, religião, nome dos animais e peixes e outros. Esse encontro rendeu registros importantes para esse estudo, sobretudo, no que diz respeito ao léxico da LS praticada na Vila.

As atividades e encontros⁶⁹ realizados ao longo de toda a pesquisa de campo renderam um total de **61 sequências narrativas** que compõem o corpus total desse estudo, bem como 20 vídeos de imagens aéreas e paisagens os quais foram utilizados para a produção do documentário. Essas sequências narrativas foram registradas durante interações coletivas e individuais, as quais possibilitaram uma amostra representativa das práticas e comportamentos linguísticos coletivos e individuais adotados tanto pela micro comunidade de surdos quanto pelos seus parentes ouvintes.

A diferença na natureza das narrativas que compõem o corpus é resultado das abordagens metodológicas adotadas durante a coleta dos dados e essa natureza distinta, por sua vez, possibilitou uma abordagem discursiva diferenciada e rica, pois a diversidade de temas, conteúdos informacionais e gêneros revela uma discursividade própria e peculiar da LS praticada dentro da Vila de Fortalezinha.

Nesse sentido, analisar a natureza discursiva dessas narrativas não foi uma tarefa simples, sobretudo no que tange: 1) à utilização concomitante dos SG pelos colaboradores nas interações coletivas; 2) ao número de participantes em interação; 3) aos tipos textuais que se apresentaram (narrativos, entrevistas, descritivos, explicativos) e 4) a diversidade de temas e conteúdos informacionais que emergiram nas interações.

De forma geral, as narrativas coletadas refletem interações espontâneas próprias da cultura brasileira, em especial paraense nas quais os informantes surdos e ouvintes quando em interações coletivas, falam ao mesmo tempo, interrompem e “assaltam” o turno conversacional uns dos outros, alternam os tópicos conversacionais, riem e divergem uns dos outros também ao mesmo tempo. Tratam-se, portanto, de narrativas coletadas

⁶⁹ Destaco ainda que, no ano de 2019, foi realizado pela Prof.^a Ivani Fusellier um atelier intitulado “*Criações Corporais e práticas tradicionais*” com a comunidade surda e ouvinte de Fortalezinha, por ocasião do encontro realizado no período de 14 a 17 de agosto, bem como a visita do Prof.^o Dr. Olivier Le Guen, pesquisador da Língua de Sinais Maya Yucateca, o qual realizou entrevistas com os surdos a fim de coletar sinais gestuais para um futuro estudo comparativo de Tipologia entre a LS de Fortalezinha e a LS Maya.

espontaneamente em “*situação*”, ou seja, durante o contexto real de interação, quando do momento e produção dos discursos, sem nenhuma encenação.

Ressalta-se, portanto, que as narrativas que compõem esse corpus foram coletadas a partir dos termos propostos pela Sociolinguística laboviana, que dispõe de uma metodologia de pesquisa de campo, ancorando-se sobre os seguintes tópicos: seleção dos informantes; metodologia de coleta de dados; levantamento de questões e hipóteses, para só então codificar os dados, a fim de proceder a análise estatística.

Sendo assim, em função das peculiaridades mencionadas, considero importante também explicitar as abordagens metodológicas adotadas para coleta das narrativas, as quais dividem-se em três tipos: narrativas livres (doravante **NL**), narrativas direcionadas (doravante **ND**) e narrativas semi-direcionadas (doravante **NSD**), que serão detalhadas e quantificadas a seguir.

3.2.2 Narrativa livre: relatos livres

As narrativas constituem-se como a “*gênese do discurso*”, pois são um gênero presente em toda a história da humanidade e, conseqüentemente, em toda a temporalidade social, isto é, passado, presente e futuro. Por essa razão, a narração das histórias de vida assim como as rodas de contação de histórias, representam um momento muito importante para essa pesquisa, pois emergem da interação natural entre os colaboradores e, por esse motivo, esses relatos subjetivos constituem o primeiro objeto de análise desse estudo.

Labov (1972) define a narrativa como processo pelo qual o colaborador rememora um acontecimento específico e as experiências que o constituíram em um tempo passado, por meio da combinação entre sequências verbais e ações, os quais segundo o relato compartilhado, ocorreram efetivamente. Trata-se, portanto, da percepção da narrativa enquanto atividade global, localmente situada, isto é, um relato situado historicamente, socialmente, culturalmente e interacionalmente em um dado momento da vida do locutor, que o compartilha com um interlocutor.

O autor define ainda três elementos estruturais básicos da narrativa, são eles 1) **a sinopse**: momento inicial dos relatos, o qual tem por função antecipar o que será tratado posteriormente; 2) **a orientação**: elemento locacional por meio do qual o informante indica para o interlocutor o tempo, o lugar e os personagens presentes na narrativa e por fim 3) **a ação complicadora** na qual se relata verdadeiramente a história reordenando as temporalidades.

Tanto Labov (1997) quanto Fusellier-Souza (2004), definem as histórias de vida a partir da ordem temporal em que os eventos são relatados e isso diferencia a estrutura das histórias de vida dos outros registros, pois ele se organiza essencialmente em torno do enunciado visando o desenvolvimento e o ordenamento da temporalidade dos fatos, o que por sua vez constitui o “*tecido*” (trama) do discurso narrativo. Essa organização temporal dos relatos de vida é uma estrutura complexa, a qual deve ser analisada internamente e externamente, através de dois eixos: o eixo locacional (tempo da situação recontada) e o eixo enunciativo (linearidade dos fatos).

Considerando o que foi postulado pelos autores, entende-se nesse estudo por **NL** os relatos espontâneos, nos quais os tópicos conversacionais emergiram no próprio fluxo narrativo ou conversacional e, sobretudo, a partir das experiências de vida de cada um dos colaboradores, esses relatos dado a sua natureza espontânea e situacional, não são coletados por meio de um roteiro fechado de perguntas, tão pouco resultam da execução de comandos, diretrizes e tarefas. Nelas o pesquisador propõe uma temática de forma não diretiva ao colaborador, o qual tem a liberdade para discorrê-la seguindo o fluxo narrativo de uma conversação informal.

Além disso, os depoimentos subjetivos que constituem o corpus desse estudo não relatam apenas fatos passados, mas, sobretudo, revelam quem são os colaboradores (surdos e ouvintes), isto é, relevam suas identidades, práticas sociais, suas redes e vínculos comunicativos.

Nesse sentido, a partir das narrativas será possível mensurar a quais redes eles se filiam e analisar como essas práticas revelam (re)produzem suas identidades, valores locais e seu comportamento linguístico.

Esses relatos foram registrados viso-gestualmente, pois nesse estudo o corpo é tomado como aparelho formal e discursivo das LS, por meio do qual se expressa tanto a materialidade viso-gestual quanto à enunciabilidade verbo-gestual, as quais são manifestadas nas formulações e performances corporais.

Por essa razão, acredito que por meio da análise das narrativas livres coletadas, contadas por meio da tríade indissociável entre corpo, tempo e espaço em toda sua performatividade, será possível conceber a maneira como essa LS se constituiu entre os habitantes dessa micro comunidade e, para tanto, ao longo da pesquisa foram registradas **17 NL**, conforme quantificação a seguir

Quadro 05- Narrativas livres (NL)

Identificação SEQ.Nº. _ _ .ANO ⁷⁰	Dur. (min./seg)	Tema	Colaborador(a)	
01	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T /E.T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T
02	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
03	SEQ.31.C.NL.2017	[-00:50]	Remo x Paysandu	
04	SEQ.48.I. NL.2017	[-10:50]	História de vida	M.T
05	SEQ.49.I. NL.2017	[-04:33]		M.L.T
06	SEQ.50.I. NL.2017	[-04:18]		E.S.T
07	SEQ.51.I. NL.2017	[-06:39]		E.T
08	SEQ.52.I. NL.2017	[-05:04]		R.T.R
09	SEQ.53.I. NL.2017	[-06:17]		M.C.T
10	SEQ.54.I. NL.2017- Parte 1	[-02:00]		S.S.T.C
11	SEQ.55.I. NL.2017- Parte 2	[-00:23]		
12	SEQ.56.I. NL.2017-Parte 3	[-05:56]		
13	SEQ.57.I. NL.2017	[-00:51]		I.M.T
14	SEQ.58.I. NL.2017	[-00:30]	M.B.S	
15	SEQ.59.C.NL. 2017	[-12:04]	Grau de parentesco e meses do ano	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R <u>Ouvintes:</u> R.T.C R.M.R.T
16	SEQ.60.C.NL. 2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	
17	SEQ.61.C.NL. 2017	[-02:42]	3 SG	
TOTAL		01:15:04		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Com base na tabela apresentada é possível verificar que o total de duração de NL no corpus total dessa pesquisa é de 01 hora 15 minutos e 04 segundos, reiterando a pertinência dessa abordagem metodológica e sua ocorrência. Por essa razão, privilegia-se nesse estudo as narrativas livres, pois os SG usados pelos surdos estão mais presentes dentro das narrações, com a finalidade de construir as suas referências visuais, modos de vida e outros aspectos das histórias.

Por essa razão, esse estudo privilegiou a coleta dos SG em contexto, isto é, em situações interacionais reais, tendo em vista que estamos diante de uma língua viva que permeia todas as redes, vínculos sociais e linguísticos estabelecidos dentro do espaço e do tempo em que eles vivem.

Por fim, reitero que as análises realizadas nesse estudo a partir da abordagem metodológica das narrativas livres permitiu também, identificar e mapear o deslocamento do locutor durante os diferentes momentos da narrativa (re)contada, o qual passa vez por outra de narrador-personagem a narrador-observador, em virtude do processo de desfocalização de si para focalização do enunciado e do evento narrativo.

⁷⁰ A identificação presente em todas as tabelas dos subtópicos de 3.2.2 a 3.2.5 refere-se à nomenclatura adotada para organização do corpus dessa pesquisa, a qual corresponde em suma ao(s): número da sequência; tipo de registro (individual (I), dupla (D) e coletivo (C)); tipos de narrativa e ano de coleta. Reitera-se que toda essa organização e identificação encontram-se detalhadas no subtópico 3.3.3 deste capítulo.

3.2.3 Narrativa direcionada: interações direcionadas

Durante o estudo proposto, além das NL foram utilizadas também como abordagens metodológicas as ND, as quais opõem-se a estas primeiras, sobretudo, no que diz respeito à natureza dos relatos e dos objetivos pretendidos quando da sua utilização.

Nesse estudo considera-se como ND aquelas sequências coletadas a partir de diretrizes pré-definidas as quais foram repassadas para os informantes que as seguiram e produziram relatos pontuais sobre tópicos conversacionais pré-estabelecidos pelo entrevistador (interlocutor). Logo, as narrativas produzidas por meio dessa abordagem metodológica originam-se a partir dos tipos de instruções, referências informacionais e temáticas repassadas e recebidas pelos informantes durante o ato interacional.

Nelas o entrevistador utiliza um roteiro totalmente estruturado e fechado, a fim de que durante a interação os informantes não fujam às questões postas. Esse roteiro, por sua vez, não só subsidia a interação entre entrevistador e informantes, mas a define uma vez que limita a dispersão da temporalidade, a sucessividade e repetição dos eventos recontados.

No caso das ND coletadas nesse estudo, as instruções variaram conforme as necessidades e objetivos pretendidos e foram divididas em: 1) interações mediadas por um tópico conversacional fechado e 2) execução de tarefas propostas.

No primeiro tipo os informantes surdos responderam a perguntas específicas as quais, em função de sua natureza restritiva, limitaram a dispersão do fluxo conversacional, originando SG motivados por uma demanda direcionada, a exemplo cito a sequência 02⁷¹, na qual foi pedido que dessem um sinal para o diretor de fotografia⁷², pois era a primeira vez que eles o viam e, portanto, de acordo com as práticas sociais da cultura surda era necessário dar a ele um nome (sinal).

No que diz respeito ao tipo dois cito como exemplo as sequências de 19-28 nas quais realizei a explicação do termo de concessão de dados aos informantes surdos, a fim de coletar as autorizações necessárias para essa pesquisa. Nesse encontro as narrativas registradas limitaram-se a três instruções: confirmar o entendimento, acusar concordância, assinar o documento com o auxílio das testemunhas.

Ressalta-se que em função da natureza limitada que essa técnica impõe aos colaboradores e ao seu fluxo narrativo, essas narrativas apesar de comporem o corpus total

⁷¹ As sequências citadas encontram-se detalhadas no subtópico 3.3.3 deste capítulo.

⁷² Reitero que o Lauro, nesse estudo, assumiu para além da complexa função de diretor de fotografia um vínculo com a comunidade de surdos, os quais hoje possuem por ele um imenso carinho e, sobretudo, respeito uma vez que ele domina um saber diferenciado daquele que lhes é comum dentro da sua comunidade de práticas.

desse estudo, não são o primeiro objeto de análise. Ao longo da pesquisa de campo foram registradas **11 ND**, as quais foram detalhadas anteriormente e serão quantificadas a seguir

Quadro 06 - Narrativas direcionadas (ND)

Identificação SEQ.Nº...ANO	Dur. (hr/min./seg)	Tema	Colaborador(a)	
01	SEQ.02.C.ND.2017	[00:10]	Sinal do Lauro	Todos os surdos, exceto M.B.S, I.M.T e E.S.T
02	SEQ.19.I.ND.2017	[-00:57]	Explicação do termo e Autorização	J.M.T
03	SEQ.20.I.ND.2017	[-00:37]		E.S.T
04	SEQ.21.I.ND.2017	[-03:10]		I.M.T
05	SEQ.22.I.ND.2017	[-01:30]		M.B.S
06	SEQ.23.I.ND.2017	[-00:55]		S.S.T.C
07	SEQ.24.I.ND.2017	[-00:51]		R.T.R
08	SEQ.25.I.ND.2017	[-00:30]		E.T
09	SEQ.26.I.ND.2017	[-01:11]		M.T
10	SEQ.27.I.ND.2017	[-00:50]		M.C.T
11	SEQ.28.I.ND.2017	[-01:10]		M.L.T
TOTAL		00:11:51		

Fonte: Elaborado pela autora 2017.

Com base na quantificação anteriormente apresentada é possível verificar que a duração total de ND no corpus da pesquisa é de 11 minutos e 51 segundos, que serão posteriormente utilizados em momentos pontuais da análise.

3.2.4 Narrativa semi-direcionada: histórias de vida

As **narrativas semi-direcionadas (NSD)** são uma combinação da abordagem direcionada com a narrativa livre, portanto, alia-se o direcionamento das temáticas mais relevantes à liberdade dos colaboradores de desdobrar esses tópicos conversacionais sob vários pontos de vistas e, sobretudo, a partir de vários relatos subjetivos e retrospectivos.

Nesse sentido, entendemos nesse estudo por NSD primeiramente aquelas interações genuínas, nas quais o fio condutor do narrar (ato) e do fluxo narrativo (evento) originam-se também a partir da memória individual e coletiva dos informantes. Cada história de vida e depoimento pessoal narrados são singulares e subjetivos e é por meio deles que o colaborador conta sua trajetória e (re)conta eventos enfatizando o que foi vivido, experienciado e sentido, revelando assim, por vezes ao entrevistador, uma narrativa própria e autobiográfica.

Nessa abordagem, o entrevistador lança mão de questões pré-definidas anteriormente, isto é, combinam-se perguntas abertas e fechadas a fim de nortear o processo interacional, mas não o definir ou determiná-lo. Essas questões e temáticas são feitas dentro de uma situação conversacional informal, na qual o entrevistador direciona a narrativa para as questões que ele pretende elucidar, que são normalmente seu escopo de pesquisa.

No caso da pesquisa em questão, a maioria das NSD que compõem o corpus são originadas a partir de entrevistas com os informantes surdos e ouvintes coletadas em situações distensas e naturais de interação dentro do lugar de fala desses sujeitos e apresentaram como temática: as histórias de vida, os graus de parentescos, a relação familiar, a convivência, a comunicação e a consciência linguística em relação a LS praticada pelos surdos e ouvintes dentro da Vila de Fortaleza e em relação a LS institucionalizada praticada no Brasil (LIBRAS).

Privilegio portanto, essa técnica pois além de contemplar os objetivos da pesquisa, ela possibilitou também a cobertura mais ampla de múltiplos assuntos, os quais foram propostos pelo entrevistador e pelos próprios informantes em função da relação proximal entre eles que favoreceu o fluxo narrativo natural e informal.

Nesse sentido, tanto as narrativas livres quanto as narrativas semi-direcionadas permitiram a esse estudo a investigação de informações subjetivas, atitudinais, a percepção das práticas sociais e linguísticas adotadas pelos sujeitos e sua comunidade, pois promoveram um ambiente comunicativo familiar, distenso e uma situação interacional de bem-estar mútuo, dentro da qual tanto os informantes surdos e ouvintes quanto o pesquisador falavam literalmente a mesma língua (LS e o português), sem necessitar da mediação de outros interlocutores. Ao longo da pesquisa foram registradas **33 NSD**, distribuídas conforme quantificação a seguir

Quadro 07 - Narrativas semi-direcionadas (NSD)

Identificação SEQ.Nº. - ANO	Dur. (min./seg)	Tema	Colaborador(a)	
01	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T
02	SEQ.03.C.NSD.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	M.T
03	SEQ.04.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	M.L.T
04	SEQ.05.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	M.C.T
05	SEQ.06.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	E.T
06	SEQ.07.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	J.M.T
07	SEQ.08.C.NSD.2017	[-02:48]	Comparação entre LIBRAS e LSESF	S.S.T.C
08	SEQ.09.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	R.T.R
09	SEQ.10.I.NSD.2017	[-02:47]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.T
10	SEQ.11.I.NSD.2017	[-02:37]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.L.T
11	SEQ.12.I.NSD.2017	[00:18]	LIBRAS x LS de I.M.T	R.T.R
12	SEQ.13.I.NSD.2017	[-03:06]	LIBRAS x LS de I.M.T	S.S.T.C
13	SEQ.14.I.NSD.2017	[-05:01]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	J.M.T
14	SEQ.15.I.NSD.2017	[-03:03]	LIBRAS x LS de I.M.T	M.T
15	SEQ.16.I.NSD.2017	[-06:56]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.C.T
16	SEQ.17.I.NSD.2017	[-02:22]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.B.S
17	SEQ.18.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.S.T
18	SEQ.32.I.NSD.2017	[-17:57]		I.M.T
19	SEQ.33.I.NSD.2017	[-11:41]		R.C.T (esposo da M.C.T)
20	SEQ.34.I.NSD.2017	[-06:54]		C.A.M.T (pai da J.M.T e do I.M.T)
21	SEQ.35.I.NSD.2017	[-06:39]		R.T.C (filha da M.T)
22	SEQ.36.I.NSD.2017	[-14:37]		F.R.T (tia do M.B.S; irmã da M.L.T, M.T e R.T.R)
23	SEQ.37.I.NSD.2017	[-03:38]		I.R.T (mãe da J.M.T e do I.M.T)
24	SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	[-07:08]		A.G.T.C ("sobrinho" de S.S.T.C)
				R.M.R.T (tia da E.S.T; sobrinha da M.L.T,

25	SEQ.39.I.NSD.2017Parte 2	[-01:42]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	R.T.R e S.S.T.C; irmã M.C.T, E.T e prima do M.B.S		
26	SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	[-18:09]		M.O.T (parentesco de 2º grau)		
27	SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2	[-03:48]				
28	SEQ.42.I.NSD.2017	[-05:43]			M.N.M.T (tia do I.M.T e J.M.T; esposa do M.B.S e nora da M.L.T)	
29	SEQ.43.I.NSD.2017	[-11:51]			E. dos S.T e G.R.T (filhos da E.T; irmãos da E.S.T; primos do M.B.S e sobrinhos da M.C.L e M.L.T)	
30	SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	[-10:28]			L.R.S (sobrinha da E.T; prima da E.S.T e sobrinha da M.C.T)	
31	SEQ.45.I.NSD.2017 Parte 2	[-10:29]			M.T.S (filho do M.B.S; neto da M.L.T e sobrinho da E.T)	
32	SEQ.46.I.NSD.2017	[-04:30]				
33	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]			Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T
TOTAL		03:04:12				

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Com base na tabela apresentada é possível verificar que a duração total das NSD é de 03 horas 04 minutos e 12 segundos, dada a importância destas e das NL para esse estudo, uma vez que elas constituem as sequências de maior ocorrência no corpus total dessa pesquisa.

Por fim, a organização das narrativas proposta neste estudo baseou-se em agrupar e categorizar a partir de uma característica comum, isto é, o tema e/ou conteúdo temático (TRAVAGLIA, 1991).

No caso específico das narrativas viso-gestuais (colaboradores surdos) a ocorrência dos SG presentes nas narrativas permitiu não somente a identificação dos conteúdos temáticos, mas sobretudo, dos usos comunicativos dos SG utilizados, isto é, em quais contextos interacionais eles foram adotados, com quais interlocutores e ainda como esses usos linguísticos variaram, o que permitiu analisar de modo mais objetivo como essas escolhas lexicais se imbricam e manifestam as práticas sociais dessa comunidade.

Nesse sentido, para proceder à organização das narrativas do corpus que compõe esse estudo, selecionou-se dois aspectos importantes, são eles: a regularidade e frequência com que essas temáticas estavam presentes nas narrativas e, também, a inter-relação entre elas, o que permitiu conjugá-las a partir da relação de interdependência que eles estabelecem entre si, a fim de organizá-las à partir das temáticas.

Portanto, verificou-se a presença de **14 temáticas** (tópicos conversacionais) que orientaram a organização proposta, as quais foram as mais recorrentes nos relatos da maioria dos colaboradores durante as entrevistas, rodas de conversas e relatos sobre tópicos variados, a saber: alimentação, animais, cotidiano, educação, expressões quantificadoras, gírias e expressões populares, locomoção, práticas sociais, relações afetivas, saúde, surdez, temporalidade, trabalho e vestuário e aparência.

Ressalta-se que as temáticas presentes no corpus estão intimamente relacionadas às práticas sociais dessa comunidade, ou seja, sobre quais assuntos eles mais conversam, quais temas estão mais presentes em sua realidade, no seu imaginário, quais histórias eles mais contam e sobre quais assuntos e, conseqüentemente, como esses temas manifestam e constituem a identidade individual e coletiva desses colaboradores e dessa comunidade.

Identificar o léxico utilizado pelos colaboradores durante as interações é de suma importância para a análise em redes proposta nesse estudo, pois segundo Rehfeldt (1980), as escolhas lexicais de um indivíduo relevam os usos que esses fazem de sua língua e, por esse motivo, podem servir como verificação do seu comportamento linguístico e posicionamento individual e coletivo dentro da realidade que o cerca na comunidade em que vive.

Entretanto, é importante destacar que o léxico de uma língua é um organismo vivo de extrema complexidade o que, conseqüentemente, impede que ele seja compilado em sua totalidade, uma vez que ele é heterogêneo e dinâmico, pois se encontra em constante renovação.

Em suma, conforme explicitado nesse tópico, para proceder a coleta de dados do corpus dessa pesquisa, utilizou-se protocolos e metodologias (técnicas) distintas, dentre elas: a observação-participante e a descrição etnográfica dos contratos de pesquisa, a coleta das amostras por meio de entrevistas sociolinguísticas que culminaram nos registros audiovisuais, das narrativas de histórias de vidas, registros linguísticos espontâneo, com o menor monitoramento possível da “a língua tal como usada na vida diária por membros da ordem social” (LABOV, 2008, p. 13). Além desses protocolos, apresento a seguir os metadados referentes aos colaboradores, tais como: idade, sexo, grau de escolaridade e outros, tal como explicitados na seção a seguir

3.3 O CORPUS

Este tópico é destinado à apresentação detalhada do *corpus* integral da pesquisa e está dividido em cinco (05) subtópicos. A princípio explico sua organização, isto é, como estão ordenados todos os subtópicos que o compõem e os respectivos assuntos que serão abordados. Depois faço uma apresentação detalhada da constituição do *corpus* desse estudo e todos os elementos que o constituem, a saber:

- o aspecto quantitativo, isto é, quantos registros compõem o *corpus* total do estudo;
- os metadados dos colaboradores surdos e ouvintes da Vila de Fortalezinha, os quais são apresentados por meio de inventários de estratificação;

- os tipos de registros realizados: individuais, dupla ou em grupo (coletivos) e a disposição utilizada durante as gravações;
- as informações de natureza técnica do *corpus*, ou seja, todo o aparato tecnológico que foi utilizado para pesquisa, a fim de garantir vídeos com alta qualidade visual e ainda os tipos e formatos de registros utilizados para o trabalho de edição e análise posterior;
- a organização dos dados coletados, a codificação utilizada para identificá-los e a duração total das sequências. Apresenta-se o inventário dos dados coletados, que possibilitaram a análise quantitativa e qualitativa do *corpus* em sua totalidade;
- a delimitação do *corpus* que servirá à análise proposta nesse estudo, explicitando quais foram os critérios estabelecidos para a seleção das sequências escolhidas;
- a explicitação do sistema de transcrição dos dados, de acordo com os objetivos pré-definidos, bem como a proposta de um sistema de transcrição “semiautomatizada”⁷³. Por fim, faz-se algumas observações objetivas e apresentam-se as temáticas abordadas no capítulo subsequente.

O *corpus* total desse estudo é composto de 61 registros audiovisuais de relatos espontâneos e interações entre os informantes, a saber 10 surdos e 13 ouvintes, foram coletados em: narrativas contadas pelos surdos residentes, entrevistas com os familiares, amigos e moradores da Vila de Fortalezinha.

3.3.1 Perfil dos Colaboradores: metadados

Os colaboradores que participaram da constituição do *corpus* dessa pesquisa são 10 surdos(as) e 13 ouvintes perfazendo, portanto, um total de 23. A biografia resumida de cada colaborador será apresentada nos Apêndices desse estudo.

No caso dos colaboradores surdos que participaram desse estudo, decidiu-se considerar para estratificação oito fatores, sendo eles: gênero, idade, origem, grau de surdez, escolaridade, interlocutor privilegiado, número de membros na família e profissão, a fim de traçar o perfil desses colaboradores a partir dos metadados a seguir:

1) gênero: dentre os 10 colaboradores surdos seis são mulheres e quatro são homens, logo há uma predominância do sexo feminino sobre o masculino o que influenciou significativamente na comunicação, uma vez que mulheres se mostraram mais solícitas em

⁷³ Considera-se nesse estudo por semiautomatizada (semimanual), um modelo de transcrição de dados que exige do operador uma ação manual, em virtude do preenchimento de uma grade de transcrição específica elaborada para essa pesquisa, na qual aliam-se os recortes de imagem feitos em um sistema multimídia automatizado.

contar suas histórias sem medo e melindres enquanto os homens se mostravam mais reticentes;

2) idade: dentre os 10 informantes surdos as mulheres apresentam idades que variam de 74 a 33 anos e os homens possuem idades que variam de 71 a trinta anos 30 anos;

3) origem: todas as seis mulheres são nascidas no município de Maracanã-PA e de um total de quatro homens, três são nascidos no município de Maracanã e apenas um em Igarapé-Açu Pará, entretanto, o mesmo reside na Vila há mais de 20 anos;

4) grau de surdez: entre os 10 colaboradores, nove são surdos profundos, isto é, nasceram surdos, exceto J.M.T, a qual segundo relato de sua mãe ficou surda por ocasião de uma queda com 06 meses de idade. Relata a mãe que a criança já balbuciava alguns sons e respondia comandos quando chamada;

5) escolaridade: somente os mais jovens J.M.T, E.S.T e I.M.T tiveram acesso a um ambiente escolar, ou seja, foram escolarizados em classes regulares⁷⁴ e aprenderam LIBRAS durante um curso realizado na escola municipal da vila de Fortalezinha.

No caso dos demais surdos, sobretudo os mais velhos, nenhum teve acesso a classes regulares de ensino, entretanto, os mesmos participam de atividades realizadas em ambientes não-formais de ensino, promovidos no espaço Tio Milico e fazem parte ainda de um projeto promovido pela Prof.^a H. de Belém para sensibilizá-los quanto ao uso da LIBRAS;

6) interlocutor privilegiado: todos os surdos possuem como interlocutores privilegiados seus familiares: mães, filhos, irmãos (ãs), esposo (a) e outros;

7) número de membros na família: entre os 10 colaboradores o número de familiares e parentes varia de 06 a 16, o que se deve ao fato de todos fazerem parte das mesmas e numerosas famílias Rodrigues e/ou Teixeira;

8) profissão: dentre os 10 colaboradores apenas dois homens exercem a profissão de pescadores, sendo o surdo M.B.S também barqueiro na vila, isto é, o mesmo realiza travessias de rabeta para os turistas e moradores locais pelos trajetos Fortalezinha-Mocooca, Fortalezinha-Algadoal e Fortalezinha-Marudá.

Essa profissão permite o contato de M.B.S com outras pessoas que vivem fora da vila e da ilha de Maiandeuá, entretanto, a comunicação com elas é mediada por seu interlocutor privilegiado, seu filho M.T.S (ouvinte), que trabalha com o pai como auxiliar de barqueiro. Os demais homens colaboradores desse estudo são aposentados e não possuem nenhuma profissão e as seis mulheres surdas que participaram do estudo são domésticas.

⁷⁴ Por classes regulares entende-se não especializadas, realizadas no próprio município de Maracanã.

Ressalta-se que a escolha pelos metadados adotados nesse estudo baseou-se nos protocolos de pesquisas utilizados por Fusellier-Souza (2004), os quais resumiam-se basicamente nos seguintes critérios: surdos que vivessem longe de uma comunidade, não escolarizados, que tivessem atingindo a idade adulta e social ou profissionalmente integrados na sociedade.

Evidentemente que os protocolos adotados nesse estudo sofreram as adaptações necessárias, a fim de dar conta dos objetivos pretendidos, sobretudo no que se refere à inserção e integração dos surdos à uma comunidade, tendo em vista que nessa pesquisa, todos os surdos são habitantes da mesma vila, fazendo, portanto, parte da mesma comunidade.

A seguir, apresento o quadro sintético com os principais metadados de cada colaborador classificados em ordem decrescente

Quadro 08 - Inventário sintético de dados dos colaboradores surdos(as)

Dados	1.M.T	2.S.S.T.C	3.R.T.R	4.M.L.T	5.M.C.T	6.E.T	7.M.B.S	8.J.M.T	9.E.S.T	10.I.M.T
Sexo	Feminino	Masculino	Masculino	Feminino	Feminino	Feminino	Masculino	Feminino	Feminino	Masculino
Idade ⁷⁵	74	71	68	61	60	54	42	35	33	30
Origem	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Igarapé-Açu	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA
Grau de Surdez	Profundo	Profundo	Profundo	Profundo	Profundo	Profundo	Profundo	Médio	Profundo	Profundo
Escolarizado	Não	Não	Não	Não	Não	Não	Não	Sim	Sim	Sim
Interlocutor privilegiado	Irmã	sobrinha	Irmã	irmã	esposo	filho	esposa	Mãe	filha	Mãe
Número de membros na família	16	14	06	07	07	09	06	06	09	06
Profissão	Doméstica	Aposentado	Aposentado	Doméstica	Doméstica	Doméstica	Pescador Barqueiro	Doméstica	Doméstica	Pescador

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Os surdos que compõem esse estudo são completamente integrados socialmente dentro de sua Vila, ou seja, eles participam de todas as atividades realizadas. No que diz respeito aos 13 colaboradores ouvintes, a fim de proceder a estratificação dos mesmos foram considerados os seguintes fatores:

- 1) gênero: sete colaboradores são do sexo masculino e seis do sexo feminino;
- 2) idade: as mulheres apresentam idades que variam de 60 a 28 anos e os homens possuem idades que variam de 60 a 18 anos;
- 3) origem: todas os colaboradores nasceram no município de Maracanã-PA;
- 4) interlocutor privilegiado: todos assumem a função de interlocutores para algum de seus parentes e, também, para os demais como é o caso de L.R.S que se comunica com todos os surdos da vila;

⁷⁵ A idade de cada colaborador é referente ao ano em que os dados foram coletados, isto é, 2017.

5) número de membros da família surdos (graus de parentesco): todos os colaboradores fazem parte das duas famílias Rodrigues e Teixeira e são, portanto, parentes consanguíneos dos surdos da vila, exceto o Sr. A.G.T.C⁷⁶ que é apenas casado com a sobrinha do surdo S.S.T.C, entretanto, existe uma relação de parentesco “por consideração”;

6) contato e uso da LS: todos os colaboradores utilizam a LS dos surdos para comunicar-se com os mesmos. Destacamos que a maioria usa essa língua desde muito cedo (infância) como é o caso dos informantes que são filhos(as), irmãos(ãs) ou ainda sobrinhos dos mesmos, o que reitera o domínio dessa LS, também pelos ouvintes por meio de uma rede familiar.

A seguir, apresento o quadro sintético com os principais dados de cada colaborador classificados em ordem decrescente

Quadro 09 - Inventário sintético de dados dos colaboradores ouvintes

Dados	1.R.C.T	2.C.A.M.T	3. R.T.C	4. F.R.T	5.I.R.T	6.A.G.T.C	7.R.R.M.R.T	8. M.O.T	9.M.N.M.T	10.E. dos S.T	11. G.R.T	12.L.R.S	13. M.T.S
Sexo	Masculino	Masculino	Feminino	Feminino	Feminino	Masculino	Feminino	Masculino	Feminino	Masculino	Masculino	Feminino	Masculino
Idade	65	60	60	59	57	53	46	44	36	34	30	28	18
Origem	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA	Maracanã-PA
Interlocutor privilegiado	M.C.T Esposa	J.M.T I.M.T Filhos	M.T Mãe	M.T Mãe	J.M.T I.M.T Filhos	S.S.T	M.T Irmã	Nenhum surdo	M.B.S Esposo	E.T Mãe	E.T Mãe	Todos os surdos	Filho de M.B.S (pai)
membros da família	03	02	05	05	02	01	05	03	02	05	05	03	04
Graus de Parentesco com os surdos	Esposo de M.L.T Cunhado M.L.T E.T	Pai J.M.T I.M.T	Filha M.T Sobrinha M.L.T M.C.T E.S.T R.T.R	Filha M.T Sobrinha M.L.T M.C.T E.S.T R.T.R	Mãe J.M.T I.M.T	“sobrinho” de S.S.T.C o qual é tio de sua esposa Marido da sobrinha de S.S.T	Irmã M.T Sobrinha M.L.T M.C.T E.S.T R.T.R	Sobrinho de M.T M.C.T	Esposa M.B.S Nora M.C.T	Filho E.T Irmão E.S.T Sobrinho M.L.T M.C.T Primo M.B.S	Filho E.T Irmão E.S.T Sobrinho M.L.T M.C.T Primo M.B.S	Sobrinha de M.C.T E.T Prima de E.S.T	Filho M.B.S Neto M.C.T Sobrinho M.L.T E.T

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

⁷⁶ A época das entrevistas a sobrinha do surdo S.S.T precisou viajar para visitar seus filhos em outro estado. Mas, mesmo diante de sua ausência, realizou-se a entrevista com o Sr. A.G.T.C, pois o mesmo faz parte da rede social do surdo e convive com ele diariamente há muitos anos.

3.3.2 Organização dos registros e identificação dos dados




O *corpus* desse trabalho é constituído por sequências de vídeos individuais, em dupla e coletivos, os quais foram coletados em função da situação de comunicação (tipo de registro), ou seja, uma entrevista, uma roda de conversa, realização de atividades em grupo e, também, do número de colaboradores em interação.

Por essa razão, faz necessário esclarecer a respeito da disposição dos lugares na cena conversacional, lugar dos informantes e entrevistador, que resultaram nos seguintes enquadres: frontal individual - de pé, lateral e sentado; frontal dupla sentado; frontal coletivo de pé e sentado.

Ressalta-se que a cada momento de pesquisa, sondagem e avaliações de ações essas escolhas foram se (re)definindo, o que permitiu a configuração dos seguintes registros: individuais, dupla e coletivos: entrevistas com surdos e ouvintes (individuais e dupla) e rodas de conversas entre os surdos e entre surdos e ouvintes (coletivas).

A seguir, apresenta-se uma organização esquemática da disposição dos lugares quando dos registros individuais, em dupla e coletivos (atividades e rodas de conversas), respectivamente a partir de um frame⁷⁷ selecionado



Quadro 10 - Disposição do registro frontal individual de pé

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Individual	
Informante(s)	J.M.T	
Entrevistador		
Filmadora		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.



⁷⁷ Quadros (foto, moldura) ou imagens fixas de um produto audiovisual.

Quadro 11 - Disposição do registro frontal individual lateral

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Individual	
Informante(s)	S.S.T.C	
Entrevistador	E	
Filmadora		



Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Quadro 12 - Disposição do registro frontal individual sentado

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Individual	
Informante(s)	I.M.T	
Entrevistador	E	
Filmadora		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Quadro 13 - Disposição do registro frontal dupla sentado

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Dupla	
Informante(s)	Anne Chagas e I.M.T	
Entrevistador	E	
Filmadora		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Quadro 14 - Disposição do registro frontal coletivo de pé

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Coletivo	
Informante(s)	Anne, S.S.T.C, M.L.T, M.T, E.T, M.L.T, J.M.T e R.T.R	
Entrevistador	E	
Filmadora		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Quadro 15 - Disposição do registro frontal coletivo sentado

DADOS	CLASSIFICAÇÃO	FRAME
Tipo de Registro	Coletivo	
Informante(s)	Anne, S.S.T.C, M.L.T, M.T, E.T, M.L.T, J.M.T e R.T.R	
Entrevistador	E	
Filmadora ⁷⁸		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

A coleta de dados proposta nesse estudo requereu o uso de materiais técnicos e tecnológicos de boa qualidade, tendo em vista o posterior tratamento desse corpus para análise e produção do documentário. Por essa razão, utilizou-se em todas as viagens duas câmeras⁷⁹ e também um drone⁸⁰ a fim de captar imagens aéreas da Vila de Fortaleza, que foram posteriormente usadas no documentário “Narrativas em Silêncio”.

Os vídeos coletados para compor o *corpus* da pesquisa em questão, foram registrados em formatos de arquivos de filmes MOV. (Filme do QT) 24 fps (24 frames por segundo), a

⁷⁸ Ressalta-se que este item tem por objetivo apresentar uma localização aproximada da filmadora, bem como do diretor de fotografia (Lauro) que realizou todas as filmagens desse estudo.

⁷⁹ Todas essas especificações foram fornecidas pelo diretor de fotografia (Lauro Lopes).

⁸⁰ Segundo o Dicionário da Língua Portuguesa, drone é um tipo de aeronave não tripulada e controlada remota ou automaticamente à distância por meios eletrônicos e computacionais (disponível em <https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa/drone>)

fim de facilitar a posterior *decupagem*⁸¹ e tratamento dos mesmos nos programas de vídeos ao longo da pesquisa.

Nesse sentido, optei por registros em formatos simples como os anteriormente mencionados e de maior compatibilidade com a maioria das máquinas disponibilizadas no mercado, a fim de não enfrentar possíveis inconvenientes que poderiam inviabilizar a utilização do *corpus*. Reitero que nessa investigação, o objeto de estudo é uma língua de sinais e que, por isso, assegurar um recorte de um vídeo sem perda de qualidade visual é de extrema importância para análise posterior dessa língua.

O *corpus* geral é composto de sessenta e um (61) registros audiovisuais, os quais apresentam as narrativas de vida, entrevistas e rodas de conversas realizadas ao longo dessa pesquisa. Entretanto, a fim de proceder a uma análise que fosse ao encontro dos objetivos pretendidos, foi realizada uma seleção prévia no *corpus* total, resultando nas sequências que serviram de base para as análises presentes no Capítulo IV desse trabalho.

Ao longo da pesquisa de campo muitos vídeos foram feitos a partir da realização de diferentes atividades e encontros, o que proporcionou a constituição de um importante *corpus* da LS EMG praticada pela micro comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha. Essa multiplicidade e diversidade de vídeos requereu uma organização cuidadosa, a fim de assegurar uma maior sistematização do *corpus*, o qual foi organizado em três etapas, a saber:

a) a primeira diz respeito a **identificação** dos registros audiovisuais (sequências) para sua transcrição;

b) a segunda apresenta o ordenamento dos vídeos a partir de uma **organização geral** realizada após a coleta total, na qual se propõe uma organização preliminar;

c) a terceira etapa expõe uma **organização específica** que está dividida em dois sub tópicos: tipos de coletas individuais, dupla e coletiva e os informantes, realizadas com o objetivo de “refinar” a forma como esses dados seriam apresentados, visando a uma melhor apresentação quantitativa, a fim de assegurar a análise sociolinguística proposta por meio de LS praticado pelos surdos da Vila de Fortalezinha a partir das narrativas contadas no tempo da enunciação e do enunciado e da verificação dos usos e mudanças nos SG em função do contato linguístico com a língua institucionalizada no país – LIBRAS.

A seguir, apresentam-se os dados utilizados na 1ª etapa, isto é, de **identificação** geral das sequências e as legendas utilizadas ao longo desse estudo:

⁸¹ Termo derivado do francês *decouper* (recortar, cortar) comumente utilizado no ramo do cinema e do audiovisual, para se referir ao processo de edição de um vídeo em planos menores, tais como: sequências e cenas.

- Identificação dos registros: os registros audiovisuais que compõem o *corpus* dessa pesquisa foram classificados em Sequências, a partir dos quais temos a seguinte classificação: (SEQ.Nº): todos os registros audiovisuais inicialmente em sua totalidade e, posteriormente, recortados após análise e escolha prévia.

Essas sequências, por sua vez, são numeradas por ordem de coleta e tipos de registro: individual (I), dupla (D) e/ou coletivo (C); tipo de *estratégia de coleta de LS*⁸² utilizada: narrativa livre (NL): histórias de vida; narrativa direcionada (ND) e narrativa semi-direcionada (NSD) e ano de coleta (2017), recebendo por exemplo a seguinte identificação: SEQ.01C.NL2017. Os registros também foram identificados conforme:

- Período: identificação quanto ao dia e mês em que a sequência foi coletada;
- Horário: identificação do horário aproximado em que a sequência foi coletada;
- Duração: identificação do tempo de duração da sequência;
- Informante(s): identificação dos participantes presentes na interação;
- Tema: identificação dos temas abordados durante a sequência, os quais apresentaram uma diversidade considerável de temáticas coerentes com o turno conversacional.

A seguir apresento a 2ª etapa de organização realizada para sistematização das sequências coletadas na qual foi realizado um ordenamento preliminar dos dados logo após a coleta, momento esse de extrema importância para uma futura sistematização mais refinada. Trata-se do momento de familiarização com os dados, sua divisão em pastas e armazenamento no computador e outras mídias externas.

Nessa segunda etapa de sistematização, os dados foram analisados globalmente e de forma prática a partir dos diferentes temas presentes na interação. Abaixo, apresento as tabelas sintéticas dos dados quantitativos das diferentes sequências do *corpus* de 2017 no qual foram registradas o total de **61 sequências**, a saber

⁸² As estratégias de Coleta de LS fazem parte do protocolo das abordagens metodológicas utilizadas nessa pesquisa, as quais foram detalhadas no tópico 3.2.2 desse capítulo.

Tabela 01 - Percepção linguística

SEQ.Nº. _ . _ . ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.01.C.NSD.2017	16/03	15h15	[-01:18]	Todos os surdos, exceto M.B.S, I.M.T e E.S.T	Explicando a Metodologia
SEQ.02.C.ND.2017		15h18	[00:10]		Sinal do Lauro
SEQ.03.C.NSD.2017		15h20	[-01:21]		Consciência linguística LIBRAS vídeo 1
SEQ.04.C.NSD.2017		15h35	[-04:07]		Consciência linguística LIBRAS vídeo 2
SEQ.05.C.NSD.2017		15h41	[-02:45]		LS de I.M.T
SEQ.06.C.NSD.2017		15h45	[-01:49]		LS de S.S.T.C
SEQ.07.C.NSD.2017		15h49	[00:58]		Compreensão LS S.S.T.C
SEQ.08.C.NSD.2017		15h53	[-02:48]		Consciência linguística entre LIBRAS e LS de F

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 02 - Percepção Linguística: LIBRAS x LS EMG

SEQ.Nº. _ . _ . ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.09.I.NSD.2017	16/03	16h06	[-02:46]	E.T	LIBRAS x LS de S.S.T.C
SEQ.10.I.NSD.2017		16h12	[-02:47]	M.L.T	“
SEQ.11.I.NSD.2017		16h17	[-02:37]	R.T.R	“
SEQ.12.I.NSD.2017		16h23	[00:18]	S.S.T.C	LIBRAS x LS de I.M.T
SEQ.13.I.NSD.2017		16h26	[-03:06]	J.M.T	“
SEQ.14.I.NSD.2017		16h33	[-05:01]	M.T	LIBRAS x LS de S.S.T.C
SEQ.15.I.NSD.2017		16h37	[-03:03]	M.C.T	LIBRAS x LS de I.M.T
SEQ.16.I.NSD.2017		16h43	[-06:56]	M.B.S	LIBRAS x LS de S.S.T.C
SEQ.17.I.NSD.2017		16h49	[-02:22]	E.S.T	“
SEQ.18.I.NSD.2017		16h53	[-02:46]	I.M.T	“

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 03 - Termo de Cessão de dados

SEQ.Nº. _ . _ . ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.19.I.ND.2017	17/03	09h16	[-00:57]	J.M.T	Explicação do termo e Autorização
SEQ.20.I.ND.2017		09h22	[-00:37]	E.S.T	
SEQ.21.I.ND.2017		09h25	[-03:10]	I.M.T	
SEQ.22.I.ND.2017		09h28	[-01:30]	M.B.S	
SEQ.23.I.ND.2017		09h32	[-00:55]	S.S.T.C	
SEQ.24.I.ND.2017		09h36	[-00:51]	R.T.R	
SEQ.25.I.ND.2017		09h39	[-00:30]	E.T	
SEQ.26.I.ND.2017		09h43	[-01:11]	M.T	
SEQ.27.I.ND.2017		09h46	[-00:50]	M.C.T	
SEQ.28.I.ND.2017		09h49	[-01:10]	M.L.T	

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 04 - Narrativas do Cotidiano

SEQ.Nº. _ _ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.29.C.NL.2017	17/03	10h15	[-01:26]	Todos os surdos(as)	Doença e Esporte
SEQ.30.C.NL.2017			[-00:38]		Time de cada um
SEQ.31.C.NL.2017			[-00:50]		Remo x Paysandu

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 05 - Entrevista com os familiares

SEQ.Nº. _ _ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.32.I.NSD.2017	17/03	14h16	[-17:57]	R.C.T (esposo da M.C.T)	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS
SEQ.33.I.NSD.2017	18/03	10h26	[-11:41]	C.A.M.T (pai da J.M.T e do I.M.T)	
SEQ.34.I.NSD.2017	17/03	14h37	[-06:54]	R.T.C (filha da M.T)	
SEQ.35.I.NSD.2017	17/03	15h25	[-06:39]	F.R.T (tia do M.B.S; irmã da M.L.T, M.T e R.T.R)	
SEQ.36.I.NSD.2017	18/03	10h38	[-14:37]	I.R.T (mãe da J.M.T e do I.M.T)	
SEQ.37.I.NSD.2017	17/03	15h33	[-03:38]	A.G.T.C ("sobrinho" de S.S.T.C)	
SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	17/03	16h39	[-07:08]	R.M.R.T (tia da E.S.T; sobrinha da M.L.T, R.T.R e S.S.T.C; irmã M.C.T, E.T e prima do M.B.S)	
SEQ.39.I.NSD.2017 Parte 2			[-01:42]		
SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	17/03	17h08	[-18:09]	M.O.T (parentesco de 2º grau)	
SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2			[-03:48]		
SEQ.42.I.NSD.2017	17/03	18h18	[-05:43]	M.N.M.T (tia do I.M.T e J.M.T; esposa do M.B.S e nora da M.L.T)	
SEQ.43.D.NSD.2017	17/03	17h26	[-11:51]	E. dos S.T e G.R.T (filhos da E.T; irmãos da E.S.T; primos do M.B.S e sobrinhos da M.C.L e M.L.T)	
SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	18/03	16h58	[-10:28]	L.R.S (sobrinha da E.T; prima da E.S.T e sobrinha da M.C.T)	
SEQ.45.I.NSD.2017 Parte 2			[-10:29]		
SEQ.46.I.NSD.2017	17/03	18h26	[-04:30]	M.T.S (filho do M.B.S; neto da M.L.T e sobrinho da E.T)	

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 06 - Histórias de Vida

SEQ.Nº...ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema	
SEQ.47.C. NSD.2017	02/05	09h14	[-02:10]	Todos os surdos, exceto M.B.S, I.M.T E.S.T e J.M.T	Explicando a Metodologia	
SEQ.48.I. NL.2017		09h21	[-10:50]	M.T	História de vida	
SEQ.49.I. NL.2017		09h25	[-04:33]	M.L.T	“	
SEQ.50.I. NL.2017		09h29	[-04:18]	E.S.T	“	
SEQ.51.I. NL.2017			[-06:39]	E.T	“	
SEQ.52.I. NL.2017		09h33	[-05:04]	R.T.R	“	
SEQ.53.I. NL.2017		09h39	[-06:17]	M.C.T	“	
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1		09h46		[-02:00]	S.S.T.C	“
SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2				[-00:23]		
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3				[-05:56]		
SEQ.57.I. NL.2017		09h57	[-00:51]	I.M.T		
SEQ.58.I. NL.2017		10h18	[-00:30]	M.B.S		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 07 - Roda de conversa entre familiares

SEQ.Nº...ANO	Período	Hora	Duração	Colaboradores	Tema
SEQ.59.C.NL. 2017	03/05	11h30	[-12:04]	Surdos(as): S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R	Grau de parentesco, e meses do ano
SEQ.60.C.NL. 2017		12h15	[-12:01]		Religião e 24 SG
SEQ.61.C.NL. 2017		12h36	[-02:42]		Ouvintes: R.T.C R.M.R.T

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Após essa organização preliminar dos dados, realizei a 3ª e última etapa de **organização específica** do *corpus*, na qual foi realizada uma outra sistematização dividida por tipo de coleta I, D ou C bem como por informantes, afim de refinar os dados e favorecer a posterior visualização quantitativa dos mesmos.

Essa etapa da organização refere-se a um “*refinamento dos dados*”, no qual se propõe um outro olhar para o *corpus* com objetivo de apresentar diferentes critérios de estruturação, sistematização, quantificação e hierarquização dos dados, favorecendo, assim, sua posterior manipulação e transcrição. Nessa última etapa de sistematização, os dados foram analisados a partir do:

a) tipo de Registros: apresentação do total de tipos de registros individual (I), dupla (D) e coletivo (C), após uma análise das sequências, a fim de verificar quais dos registros mais se fizeram presente nas interações entre surdos/surdos e surdos/ouvintes.

Abaixo apresenta-se a tabela sintética dos tipos de coletas que nortearam os encontros na Vila de Fortalezinha, seja durante uma conversa espontânea ou uma entrevista direcionada

Tabela 08 - Inventário total dos Tipos de Registros

Ano 2017	Total por tipo de Registro
Individual	45
Dupla ⁸³	01
Coletivo	15
Total de sequências	61

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

A partir da tabela acima, é possível verificar primeiramente a maior incidência de registros individuais (45), posteriormente a presença de registros coletivos (15) e, por fim, os registros em dupla (01). A natureza desses registros, isto é, se eles são narrativas livres, dirigidas ou semi-direcionadas já foi explicitado anteriormente, mais precisamente no subtópico 3.2.2, que trata das abordagens metodológicas utilizadas para coleta do *corpus* durante a pesquisa de campo.

Em seguida, temos, ainda na 3ª etapa de sistematização, uma segunda divisão por:

b) colaboradores: número de *registros por colaboradores*, a fim de verificar com precisão de quais e quantos registros cada informante participou e, também, de quais tipos, a saber: individual (I), dupla (D) ou coletivo (C), favorecendo a estratificação e apresentação quantitativa, a partir de critérios mais específicos.

Para tanto, apresenta-se, a seguir, duas tabelas com os dados quantitativos em porcentagens da participação dos informantes surdos e ouvintes nos registros, considerando os tipos de registros coletados individual (I), dupla (D) e coletivo (C)

⁸³ Ressalta-se que durante esse estudo foi realizada apenas uma filmagem em dupla, pois os colaboradores são irmãos e, portanto, ocupam a posição de interlocutores privilegiados da mesma pessoa (sua mãe E.T) e, ainda, pelo fato de que os mesmos disponibilizaram apenas um dia para realização da entrevista por razões de trabalho.

Tabela 09 - Participação dos colaboradores surdos em porcentagem (%)

Informantes	Surdo(a)	2017			Total	% Total de Registros
		Individual	Dupla	Coletivo		
1.M.T	Surda	3	-	15	18	12,41
2. S.S.T.C	Surdo	3	-	15	18	12,41
3. R.T.R	Surdo	3	-	15	18	12,41
4. M.L.T	Surda	3	-	15	18	12,41
5.M.C.T	Surda	3	-	15	18	12,41
6. E.T	Surda	3	-	15	18	12,41
7. M.B.S	Surdo	3	-	6	9	6,21
8. J.M.T	Surda	2	-	11	13	8,97
9. E.S.T	Surda	3	-	6	9	6,21
10. I.M.T	Surdo	3	-	3	6	4,14
Fonte: Elaborado pela autora, 2017.					145	100,00

Tabela 10 - Participação dos colaboradores ouvintes em porcentagens (%)

Informantes	Ouvinte	2017			Total	% Total de Registros
		Individual	Dupla	Coletivo		
1.R.T.C	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
2. C.A.M.T	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
3. R.T.C	Ouvinte	1	-	3	4	21,05
4. F.R.T	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
5. I.R.T	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
6. A.G.T.C	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
7. R.M.R.T	Ouvinte	1	-	3	4	21,05
8. M.O.T	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
9. M.N.M.T	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
10. E. dos S.T	Ouvinte	-	1	-	1	5,26
11. G.R.T	Ouvinte	-	1	-	1	5,26
12. L.R.S	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
13. M.T.S	Ouvinte	1	-	-	1	5,26
Fonte: Elaborado pela autora, 2017.					19	100,00

Segundo os dados apresentados nas duas tabelas acima é possível verificar, no caso dos colaboradores surdos um percentual de participação de 88,41%, o que reitera o fato de que os surdos são os primeiros colaboradores desta pesquisa. No caso dos colaboradores ouvintes temos o mesmo padrão de participação, exceto R.M.R.T e R.C.T as quais estavam presentes em 4 registros o que corresponde a um percentual de 2,44%, o que se deve ao grau de parentesco estabelecido por elas com quase todos os surdos da vila.

Apresenta-se, a seguir, a tabela com a duração (min./seg.⁸⁴) e quantidade total de horas de registros (sequências) coletados nesse estudo

⁸⁴ Considera-se como medição de tempo (duração) em registros audiovisuais minuto por segundo.

Tabela 11 - Duração total de registros do *corpus*

SEQ.Nº.____ANO	Duração	SEQ.Nº.____ANO	Duração	SEQ.Nº.____ANO	Duração	SEQ.Nº.____ANO	Duração	SEQ.Nº.____ANO	Duração	SEQ.Nº.____ANO	Duração
SEQ.01.C.NSD.2017	01:18	SEQ.12.I.NSD.2017	00:18	SEQ.23.I.ND.2017	00:55	SEQ.34.I.NSD.2017	06:54	SEQ.45.I.ND.2017 Parte 2	10:29	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	05:56
SEQ.02.C.ND.2017	00:10	SEQ.13.I.NSD.2017	03:06	SEQ.24.I.ND.2017	00:51	SEQ.35.I.NSD.2017	06:39	SEQ.46.I.NSD.2017	04:30	SEQ.57.I. NL.2017	01:53
SEQ.03.C.NSD.2017	01:21	SEQ.14.I.NSD.2017	05:01	SEQ.25.I.ND.2017	00:30	SEQ.36.I.NSD.2017	14:37	SEQ.47.C.NSD.2017	02:10	SEQ.58.I. NL.2017	07:57
SEQ.04.C.NSD.2017	04:07	SEQ.15.I.NSD.2017	03:03	SEQ.26.I.ND.2017	01:11	SEQ.37.I.NSD.2017	03:38	SEQ.48.I. NL.2017	10:51	SEQ.59.C.NL. 2017	12:04
SEQ.05.C.NSD.2017	02:45	SEQ.16.I.NSD.2017	06:56	SEQ.27.I.ND.2017	00:50	SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	07:08	SEQ.49.I. NL.2017	04:34	SEQ.60.C.NL. 2017	12:01
SEQ.06.C.NSD.2017	01:49	SEQ.17.I.NSD.2017	02:22	SEQ.28.I.ND.2017	01:10	SEQ.39.I.NSD.2017 Parte 2	01:42	SEQ.50.I. NL.2017	04:16	SEQ.61.C.NL. 2017	02:42
SEQ.07.C.NSD.2017	00:58	SEQ.18.I.NSD.2017	02:46	SEQ.29.C.NL.2017	01:26	SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	18:09	SEQ.51.I. NL.2017	06:39	Tempo Total 04:31:07	
SEQ.08.C.NSD.2017	02:48	SEQ.19.I.ND.2017	00:57	SEQ.30.C.NL.2017	00:38	SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2	03:48	SEQ.52.I. NL.2017	05:04		
SEQ.09.I.NSD.2017	02:46	SEQ.20.I.ND.2017	00:37	SEQ.31.C.NL.2017	00:50	SEQ.42.I.NSD.2017	05:43	SEQ.53.I. NL.2017	06:17		
SEQ.10.I.NSD.2017	02:47	SEQ.21.I.ND.2017	03:10	SEQ.32.I.NSD.2017	17:57	SEQ.43.D.NSD.2017	11:51	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	00:02		
SEQ.11.I.NSD.2017	02:37	SEQ.22.I.ND.2017	01:30	SEQ.33.I.NSD.2017	11:41	SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	10:28	SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	00:23		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Com base na tabela é possível verificar que o total de duração do *corpus* dessa pesquisa é de 4 horas 31 minutos e 07 segundos, o que o classifica, de certa forma, como extenso e amplo, por isso, sua organização, metodologia de coleta, delimitação para análise posterior, sua transcrição e tratamento representam uma parte significativa desse trabalho de tese.

Logo, após toda a organização do *corpus* descrita anteriormente, apresento a seguir quais os procedimentos e critérios foram adotados na delimitação e a escolha das sequências que compõem a base da análise proposta nesse estudo.

3.3.3 Delimitação do *corpus*: sequências selecionadas para a análise

Após a organização, identificação e categorização do *corpus* recolhido surgiu um novo desafio metodológico: selecionar as sequências que subsidiariam as análises propostas nesse estudo.

Esse desafio decorre, sobretudo, em função da natureza do *corpus* coletado, o qual é diversificado e reúne diferentes tipos de registros, alguns com número considerável de informantes em interação e, sobretudo, diferentes tipos de narrativas, as quais são “fruto” das estratégias de coletas empregadas que refletem, por sua vez, momentos distintos da pesquisa.

Deparo nesse momento com uma questão de extrema relevância: quantas e quais narrativas, relatos e/ou entrevistas escolher, somente as narrativas livres e semi-direcionadas ou as direcionadas?

Segundo Fusellier-Souza (2004), os discursos dirigidos conforme os protocolos tradicionais de pesquisas em LS ÉMG, são considerados mais “*verificáveis*”, ou seja, são mais passíveis de serem analisados de forma assertiva em função das instruções prévias que corroboram para um fluxo narrativo mais direcionado o que, por sua vez, favoreceria a interpretação das sequências, sobretudo, quando da presença do interlocutor privilegiado dos surdos.

Entretanto, no caso deste estudo, não houveram interlocutores privilegiados mediando a interação entre mim e os colaboradores, por esse motivo, o único registro de LS utilizado durante as interações é a LS de Fortalezinha. Sendo assim, diante da natureza dos dados coletados e, principalmente, da perspectiva teórica adotada nesse estudo, isto é, a Sociolinguística Variacionista, as narrativas livres e as narrativas semi-direcionadas não

poderiam ser descartadas, uma vez que, segundo Labov (1972) o interesse maior da Sociolinguística é a língua em uso em uma dada comunidade.

Logo, é nessas narrativas que encontramos o vernáculo, os usos linguísticos espontâneos e os traços de relatos mais distensos dos colaboradores surdos e ouvintes dessa comunidade, aspectos muito importantes para estudos dessa natureza.

Para constituição dos dados coletados considerou-se três critérios importantes, a saber: 1) sincronicidade, isto é, o ciclo de tempo determinado para coleta e os encontros sistemáticos com os colaboradores, 2) relevância dos assuntos propostos durante a coleta de dados realizada e ainda 3) meta, isto é, aqueles registros que efetivamente contribuíram para o alcance dos objetivos pretendidos nessa pesquisa e, sobretudo, coletados para esse estudo específico.

Dos 61 registros que compõem o *corpus* total **doze (12) foram descartados** (sequências de 19 a 28; 02 e a 31) a priori para esse estudo, por não corresponderem aos critérios de relevância e meta apresentados anteriormente.

Ressalta-se que os aspectos e parâmetros adotados para delimitação do *corpus* foram norteados também a partir dos seguintes critérios:

- sequências que apresentassem uma boa qualidade visual (alta resolução de imagem) em condições para análises dessa natureza, as quais exigem por vezes ampliação da imagem para melhor visualização dos SG e expressões faciais;

- sequências que não ultrapassassem 14 minutos para registros individuais e coletivos com informantes surdos e 19 minutos para registros individuais com informantes ouvintes, nas entrevistas e rodas de conversas distensas entre surdos e ouvintes, considerando que ambas as durações compreendem os registros de maior duração do corpus;

- sequências coletivas e individuais com informantes surdos e individuais e em dupla com informantes ouvintes;

- narrativas livres e semi-direcionadas, as quais fundamentam-se basicamente em histórias de vida e relatos pessoais, o objetivo primeiro desse estudo;

- quantidade de sequências que possibilitam-se uma análise exequível e simétrica entre os colaboradores surdos, a fim de proceder uma análise descritiva e sistemática da LS por eles praticada.

Nesse sentido é importante considerar que, semelhante aos demais estudos de natureza descritiva em LS ÉMG, a apresentação de dados produtivos requer uma quantidade de sequências exaustiva, pois quanto mais significativa for a amostra maior será a capacidade de compreensão do pesquisador e, posteriormente, dos leitores desse estudo do universo

perceptivo-prático da realidade dessa comunidade e menor será a possibilidade de equívocos sobre os resultados apresentados.

Esses foram os critérios que nortearam o processo de delimitação do *corpus* da pesquisa e, conseqüentemente, a escolha das sequências que serão utilizadas para a análise dos dados. Após a delimitação do *corpus* a partir dos critérios apresentados anteriormente, foram selecionadas **49 sequências** que compuseram a análise que será apresentada na IV Capítulo desta tese.

A seguir, apresento, detalhadamente, as informações referentes às sequências escolhidas do ponto de vista técnico (qualidade de registro audiovisual), organização e divisão das sequências para análise no que tange aos tipos de registros, tipos de narrativas, e, por fim, a seleção por cada colaborador surdos e ouvintes.

1) Qualidade audiovisual das 49 sequências selecionadas: 48 apresentam uma boa qualidade visual e apenas uma apresenta qualidade reduzida, pois a luminosidade foi um pouco afetada em função do horário da gravação (fim de tarde chuvoso) e pela baixa luz que havia no local. As 48 sequências em boa qualidade foram registradas no em formato de 1080p a 30 fps e transmitem uma imagem mais “limpa”, nítida, precisa e com detalhes;

2) Colaboradores: foram selecionadas trinta e quatro (34) sequências com colaboradores surdos, sendo vinte e uma (21) sequências individuais e treze (13) coletivas dentre as quais dez (10) entre surdos e três (03) entre surdos e ouvintes e, por fim, quinze (15) sequências com ouvintes sendo quatorze (14) individuais e uma (01) em dupla.

c) Tipos de registros: foram selecionadas trinta e cinco (35) sequências individuais e treze (13) coletivas e uma (01) em dupla, nas quais estão em interação surdos entre si e surdos e ouvintes;

d) Tipos de narrativas: foram selecionadas cinco (05) narrativas livres (NL) e quarenta (44) narrativas semi-direcionadas, a fim de assegurar o alinhamento com objetivos pretendidos nesse estudo

A seguir, apresentam-se duas tabelas com os dados anteriormente citados, divididas entre surdos e ouvintes que participaram da pesquisa e indicam: tipo de registros, tipos de narrativas, duração, tema, colaboradores e, por fim, informam-se os valores totais

Tabela 12 - Sequências selecionadas - colaboradores surdos

Identificação SEQ.Nº...ANO	Tipo de Registro			Tipos de Narrativas		Dur. (min./seg)	Tema	Colaboradores Surdos	
	I	D	C	NL	NSD				
01	SEQ.01.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-01:18]	Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T
02	SEQ.03.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
03	SEQ.04.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
04	SEQ.05.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-02:45]	LS de I.M.T	
05	SEQ.06.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
06	SEQ.07.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
07	SEQ.08.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
08	SEQ.09.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.T
09	SEQ.10.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-02:47]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.L.T
10	SEQ.11.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-02:37]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	R.T.R
11	SEQ.12.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[00:18]	LIBRAS x LS de I.M.T	S.S.T.C
12	SEQ.13.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-03:06]	LIBRAS x LS de I.M.T	J.M.T
13	SEQ.14.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-05:01]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.T
14	SEQ.15.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-03:03]	LIBRAS x LS de I.M.T	M.C.T
15	SEQ.16.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-06:56]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.B.S
16	SEQ.17.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-02:22]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.S.T
17	SEQ.18.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	I.M.T
18	SEQ.29.C.NL.2017	-	-	x	X	-	[-01:26]	Doença e Esporte	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T
19	SEQ.30.C.NL.2017	-	-	x	X	-	[-00:38]	Time de cada um	
20	SEQ.47.C.NSD.2017	-	-	x	-	x	[-02:10]	Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T
21	SEQ.48.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-10:50]	História de vida	M.T
22	SEQ.49.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-04:33]	História de vida	M.L.T
23	SEQ.50.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-04:18]	História de vida	E.S.T
24	SEQ.51.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-06:39]	História de vida	E.T
25	SEQ.52.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-05:04]	História de vida	R.T.R
26	SEQ.53.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-06:17]	História de vida	M.C.T
27	SEQ.54.I.NL.2017 Parte 1	x	-	-	-	x	[-02:00]	História de vida	S.S.T.C
28	SEQ.55.I.NL.2017 Parte 2	x	-	-	-	x	[-00:23]		
29	SEQ.56.I.NL.2017 Parte 3	x	-	-	-	x	[-05:56]		
30	SEQ.57.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-00:51]	História de vida	I.M.T
31	SEQ.58.I.NL.2017	x	-	-	-	x	[-00:30]	História de vida	M.B.S
32	SEQ.59.C.NL.2017	-	-	x	X	-	[-12:04]	Grau de parentesco e meses do ano	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R Ouvintes: R.T.C R.M.R.T
33	SEQ.60.C.NL.2017	-	-	x	X	-	[-12:01]	Religião e 24 SG	
34	SEQ.61.C.NL.2017	-	-	x	X	-	[-02:42]	3 SG	
TOTAL		21	-	13	05	29	2:16:08		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 13 - Sequências selecionadas - informantes ouvintes

Identificação SEQ.Nº. . . ANO		Tipo de Registro			Tipos de Narrativas		Dur. (min./seg)	Tema	Colaboradores Ouvintes
		I	D	C	NL	NSD			
01	SEQ.32.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-17:57]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	R.C.T (esposo da M.C.T)
02	SEQ.33.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-11:41]		C.A.M.T (pai da J.M.T e do I.M.T)
03	SEQ.34.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-06:54]		R.T.C (filha da M.T)
04	SEQ.35.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-06:39]		F.R.T (tia do M.B.S; irmã da M.L.T, M.T e R.T.R)
05	SEQ.36.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-14:37]		I.R.T (mãe da J.M.T e do I.M.T)
06	SEQ.37.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-03:38]		A.G.T.C (“sobrinho” de S.S.T.C)
07	SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	x	-	-	-	x	[-07:08]		R.M.R.T (tia da E.S.T; sobrinha da M.L.T, R.T.R e S.S.T.C; irmã M.C.T, E.T e prima do M.B.S)
08	SEQ.39.I.NSD.2017 Parte 2	x	-	-	-	x	[-01:42]		
09	SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	x	-	-	-	x	[-18:09]		M.O.T (parentesco de 2º grau)
10	SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2	x	-	-	-	x	[-03:48]		
11	SEQ.42.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-05:43]		M.N.M.T (tia do I.M.T e J.M.T; esposa do M.B.S e nora da M.L.T)
12	SEQ.43.D.NSD.2017	-	x	-	-	x	[-11:51]		E. dos S.T e G.R.T (filhos da E.T; irmãos da E.S.T; primos do M.B.S e sobrinhos da M.C.L e M.L.T)
13	SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	x	-	-	-	x	[-10:28]		L.R.S (sobrinha da E.T; prima da E.S.T e sobrinha da M.C.T)
14	SEQ.45.I.NSD.2017 Parte 2	x	-	-	-	x	[-10:29]		
15	SEQ.46.I.NSD.2017	x	-	-	-	x	[-04:30]		M.T.S (filho do M.B.S; neto da M.L.T e sobrinho da E.T)
TOTAL		14	1	-	-	15	2:15:14		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

As **49** sequências sobre os quais a análise estará baseada foram divididas quantitativamente em trinta e quatro (34) e quinze (15), a fim de subsidiar duas análises de natureza e objetivos diferenciados, a saber:

- análise descritiva: 27 registros, sendo 24 apenas com colaboradores surdos e três (03) com surdos e ouvintes a serem utilizados com o objetivo de analisar os **aspectos estruturais (morfo-fonético e morfo-semânticos)**: parâmetros do corpo e movimento; parâmetro expressão facial (rosto, olhos, sobrancelhas, boca, bochechas) e parâmetro locacional (espaço-temporal, apontamentos, direção do olhar) e os **aspectos funcionais (semânticos-sintáticos)**: processo de lexicalização (des)estabilização dos sinais e funções semânticas a partir dos processos de (re)formulação discursivo;

- análise de redes: 25 registros, sendo 10 com colaboradores surdos e 15 com informantes ouvintes, nos quais serão analisados aspectos sociais como consciência linguística, configuração estrutural das redes sociais (densidade e plexidade), usos linguísticos e variação e o efeito/impacto dos contatos entre a LS EMG e a LIBRAS.

As 49 seqüências selecionadas foram divididas em **27 seqüências para análise descritiva** (aspectos morfo-fonético, morfo-semânticos e semânticos-sintáticos), nas quais foram utilizadas somente as seqüências individuais com surdos e coletivas de surdos em interação entre si e com ouvintes; e **25 para a análise em redes**, nas quais utilizei seqüências individuais dos ouvintes e coletiva de surdos em interação com ouvintes.

Ressalto que as seqüências **59, 60 e 61** serão utilizadas em ambas as análises e, por essa razão, o cálculo total dessa separação (52) para análises específicas ultrapassa o valor total de seqüências selecionadas (49), tendo em vista que 3 delas se repetem. Nesse sentido, proponho o seguinte cálculo, a fim de esclarecimentos: **27 seqüências para análise descritiva + 25 seqüências para a análise em redes = 52 SEQ – 03 SEQ. em repetição = 49 seqüências selecionadas**. A seguir, apresento a tabela com as seqüências que serão utilizadas na análise descritiva proposta, com a identificação, duração, tema e os colaboradores que participam desses registros

Tabela 14 - Seqüências para Análise Descritiva

Identificação SEQ.Nº. _ _ .ANO		Dur. (min./seg)	Tema	Informante Surdos
01	SEQ.09.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.T
02	SEQ.10.I.NSD.2017	[-02:47]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.L.T
03	SEQ.11.I.NSD.2017	[-02:37]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	R.T.R
04	SEQ.12.I.NSD.2017	[00:18]	LIBRAS x LS de I.M.T	S.S.T.C
05	SEQ.13.I.NSD.2017	[-03:06]	LIBRAS x LS de I.M.T	J.M.T
06	SEQ.14.I.NSD.2017	[-05:01]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.T
07	SEQ.15.I.NSD.2017	[-03:03]	LIBRAS x LS de I.M.T	M.C.T
08	SEQ.16.I.NSD.2017	[-06:56]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	M.B.S
09	SEQ.17.I.NSD.2017	[-02:22]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	E.S.T
10	SEQ.18.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	I.M.T
11	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/M.B.S /E.S.T/I.M.T
12	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
13	SEQ.47.C. NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T
14	SEQ.48.I. NL.2017	[-10:50]	História de vida	M.T
15	SEQ.49.I. NL.2017	[-04:33]	História de vida	M.L.T
16	SEQ.50.I. NL.2017	[-04:18]	História de vida	E.S.T
17	SEQ.51.I. NL.2017	[-06:39]	História de vida	E.T
18	SEQ.52.I. NL.2017	[-05:04]	História de vida	R.T.R
19	SEQ.53.I. NL.2017	[-06:17]	História de vida	M.C.T
20	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[-02:00]	História de vida	S.S.T.C
21	SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	[-00:23]		
22	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[-05:56]		
23	SEQ.57.I. NL.2017	[-00:51]	História de vida	I.M.T
24	SEQ.58.I. NL.2017	[-00:30]	História de vida	M.B.S
25	SEQ.59.C.NL. 2017	[-12:04]	Grau de parentesco e meses do ano	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R
26	SEQ.60.C.NL. 2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	Ouvintes:
27	SEQ.61.C.NL. 2017	[-02:42]	3 SG	R.T.C R.M.R.T
TOTAL		01:48:06		

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Apresento, a seguir, a tabela que contém as sequências que serão utilizadas na análise de redes proposta, com a suas respectivas identificações, durações, temas e os informantes que participam desses registros

Tabela 15 - Sequências para Análise em Redes

Identificação SEQ.Nº. _ _ .ANO		Dur. (min./seg)	Tema	Informante Surdos	
01	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T	
02	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1		
03	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2		
04	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T		
05	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C		
06	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C		
07	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF		
08	SEQ.32.I.NSD.2017	[-17:57]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	R.C.T (esposo da M.C.T)	
09	SEQ.33.I.NSD.2017	[-11:41]		C.A.M.T (pai da J.M.T e do I.M.T)	
10	SEQ.34.I.NSD.2017	[-06:54]		R.T.C (filha da M.T)	
11	SEQ.35.I.NSD.2017	[-06:39]		F.R.T (tia do M.B.S; irmã da M.L.T, M.T e R.T.R)	
12	SEQ.36.I.NSD.2017	[-14:37]		I.R.T (mãe da J.M.T e do I.M.T)	
13	SEQ.37.I.NSD.2017	[-03:38]		A.G.T.C ("sobrinho" de S.S.T.C)	
14	SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	[-07:08]		R.M.R.T (tia da E.S.T; sobrinha da M.L.T, R.T.R e S.S.T.C; irmã M.C.T, E.T e prima do M.B.S)	
15	SEQ.39.I.NSD.2017 Parte 2	[-01:42]			
16	SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	[-18:09]		M.O.T (parentesco de 2º grau)	
17	SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2	[-03:48]		M.N.M.T (tia do I.M.T e J.M.T; esposa do M.B.S e nora da M.L.T)	
18	SEQ.42.I.NSD.2017	[-05:43]			
19	SEQ.43.D.NSD.2017	[-11:51]		E. dos S.T e G.R.T (filhos da E.T; irmãos da E.S.T; primos do M.B.S e sobrinhos da M.C.L e M.L.T)	
20	SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	[-10:28]		L.R.S (sobrinha da E.T; prima da E.S.T e sobrinha da M.C.T)	
21	SEQ.45.I.ND.2017 Parte 2	[-10:29]			
22	SEQ.46.I.NSD.2017	[-04:30]		M.T.S (filho do M.B.S; neto da M.L.T e sobrinho da E.T)	
23	SEQ.59.C.NL. 2017	[-12:04]		Grau de parentesco e meses do ano	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R Ouvintes: R.T.C e R.M.R.T
24	SEQ.60.C.NL. 2017	[-12:01]		Religião e 24 SG	
25	SEQ.61.C.NL. 2017	[-02:42]		3 SG	
TOTAL		2:57:07			

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Conforme apresentado na tabela nº 33, nas sequências selecionadas há uma predominância dos colaboradores ouvintes, isto é, familiares e amigos dos surdos da Vila de Fortalezinha, que relatam seu contato cotidiano com eles, como se deu o aprendizado da LS e as dificuldades encontradas na infância para comunicar-se com os surdos e ainda a consciência linguística a respeito da LS praticada por eles e a língua institucionalizada LIBRAS.

No que diz respeito ao número de registros selecionados por cada colaborador, apresento, a seguir, a tabela com a totalidade de sequências analisadas por informantes surdos, com suas respectivas identificações, codificação da SEQ., duração, tema e o total de sequências analisadas e duração total de registros por colaboradores.

Tabela 16 - SEQ. Seleccionadas por colaborador(a) surdo(a)⁸⁵

Identificação	SEQ.Nº. . . ANO	Duração	Tema	Total SEQ
1.M.T	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	15
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.14.I.NSD.2017	[-05:01]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.48.I.NL.2017	[-10:50]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG		
SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG		
Duração Total de SEQ. MT		01:01:58		
2. S.S.T.C	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	17
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.12.I.NSD.2017	[00:18]	LIBRAS x LS de I.M.T	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.54.I.NL.2017 Parte 1	[-02:00]		
	SEQ.55.I.NL.2017 Parte 2	[-00:23]		
SEQ.56.I.NL.2017 Parte 3	[-05:56]	História de vida		
SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano		
SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG		
SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG		
Duração Total de SEQ. S.S.T.C		00:52:46		
3. R.T.R	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	15
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	

⁸⁵ A Tabela 34, de título: SEQ. Seleccionadas por colaborador(a) surdo(a) continua nas 2 páginas a seguir

	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.11.I.NSD.2017	[-02:37]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.52.I.NL.2017	[-05:04]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
	SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	
	SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG	
	Duração Total de SEQ. R.T.R	00:53:48		
4. M.L.T	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	15
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.10.I.NSD.2017	[-02:47]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.49.I.NL.2017	[-04:33]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG		
SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG		
	Duração Total de SEQ. M.L.T	00:53:27		
5.M.C.T	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	15
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.15.I.NSD.2017	[-03:03]	LIBRAS x LS de I.M.T	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-02:10]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.53.I.NL.2017	[-06:17]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG		
SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG		
	Duração Total de SEQ. M.C.T	00:55:27		
6. E.T	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	15
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	

	SEQ.09.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.47.C.NSD.2017	[-00:38]	Explicando a Metodologia	
	SEQ.51.I.NL.2017	[-06:39]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
	SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	
	SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG	
Duração	Total de SEQ. E.T	00:54:00		
7. M.B.S	SEQ.16.I.NSD.2017	[-06:56]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	07
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.58.I.NL.2017	[-00:30]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
	SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	
	SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG	
Duração	Total de SEQ. M.B.S	00:36:17		
8. J.M.T	SEQ.01.C.NSD.2017	[-01:18]	Explicando a Metodologia	10
	SEQ.02.C.ND.2017	[-01:21]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 1	
	SEQ.03.C.NSD.2017	[-04:07]	Consciência linguística LIBRAS vídeo 2	
	SEQ.04.C.NSD.2017	[-02:45]	LS de I.M.T	
	SEQ.05.C.NSD.2017	[-01:49]	LS de S.S.T.C	
	SEQ.06.C.NSD.2017	[00:58]	Compreensão LS de S.S.T.C	
	SEQ.07.C.NSD.2017	[-02:48]	Consciência linguística entre LIBRAS e LSESF	
	SEQ.13.I.NSD.2017	[-03:06]	LIBRAS x LS de I.M.T	
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
Duração	Total de SEQ. J.M.T	02:22:12		
9. E.S.T	SEQ.17.I.NSD.2017	[-02:22]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	07
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.50.I.NL.2017	[-04:18]	História de vida	
	SEQ.59.C.NL.2017	[-12:04]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano	
	SEQ.60.C.NL.2017	[-12:01]	Religião e 24 SG	
	SEQ.61.C.NL.2017	[-02:42]	3 SG	
Duração	Total de SEQ. E.S.T	00:35:31		
10. I.M.T	SEQ.18.I.NSD.2017	[-02:46]	LIBRAS x LS de S.S.T.C	04
	SEQ.29.C.NL.2017	[-01:26]	Doença e Esporte	
	SEQ.30.C.NL.2017	[-00:38]	Time de cada um	
	SEQ.57.I.NL.2017	[-00:51]	História de vida	
Duração	Total de SEQ. I.M.T	00:05:41		
Duração	Total de SEQ.	7:21:40		Total Geral de SEQ.: 120

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Tabela 17 - SEQ. selecionadas por colaborador(a) Ouvinte

Identificação	SEQ.Nº. _ _ .ANO	Duração	Tema	Total SEQ	
1. R.T.C	SEQ.32.C.NSD.2017	[-17:57]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	01	
2. C.A.M.T	SEQ.33.I.NSD.2017	[-11:41]		01	
3. R.T.C	SEQ.34.I.NSD.2017	[-06:54]		06	
4. F.R.T	SEQ.35.I.NSD.2017	[-06:39]		01	
5. I.R.T	SEQ.36.I.NSD.2017	[-14:37]		01	
6. A.G.T.C	SEQ.37.I.NSD.2017	[-03:38]		01	
7. R.M.R.T	SEQ.38.I.NSD.2017 Parte 1	[-07:08]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	04	
	SEQ.39.I.NSD.2017 Parte 2	[-01:42]	Grau de parentesco, sinal de cada um e meses do ano		
	SEQ.59.C.NL. 2017	[-12:04]			
	SEQ.60.C.NL. 2017	[-12:01]			
	SEQ.61.C.NL. 2017	[-02:42]			Religião e 24 SG
8. M.O.T	SEQ.40.I.NSD.2017 Parte 1	[-18:09]	3 SG	02	
	SEQ.41.I.NSD.2017 Parte 2	[-03:48]	Família, convivência, LS EMG e LIBRAS	01	
9. M.N.M.T	SEQ.42.I.NSD.2017	[-05:43]		01	
10. E. dos S.T	SEQ.43.D.NSD.2017	[-11:51]		01	
11. G.R.T				01	
12. L.R.S	SEQ.44.I.NSD.2017 Parte 1	[-10:28]		02	
	SEQ.45.I.ND.2017 Parte 2	[-10:29]		01	
13. M.T.S	SEQ.46.I.NSD.2017	[-04:30]		01	
Duração Total das SEQ.		2:43:33		-	23

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

Por fim, apresento a seguir, no último subtópico do capítulo, o percurso pela “busca” de um sistema de transcrição exequível e adaptável às necessidades desse estudo, bem como a justificativa da escolha de um modelo “semiautomatizado” para o tratamento dos dados mencionados.

3.3.4 Transcrição dos dados: os sistemas de (a)notação em LS e a escolha por uma codificação “semiautomatizada”

Após a conclusão das três etapas de organização e sistematização dos dados coletados, era necessário partir para a etapa seguinte: definir um sistema de transcrição que permitisse analisar esses dados de forma quantitativa e qualitativa como proposto nesse estudo. Mas qual sistema de notação escolher a fim de melhor representar os dados e, assim, cumprir com os objetivos pretendidos?

Essa questão da escolha por um sistema de notação em LS se faz pertinente, pois mesmo que essas línguas sejam estudadas por linguistas por quase meio século, a questão da transcrição dos dados ainda é um desafio complexo, pois cabe ao pesquisador decidir sobre o que registrar ou não (McCleary, Viotti e Leite, 2010).

A questão relacionada aos sistemas de transcrição e notação nos estudos realizados em LS tem se desenvolvido significativamente nos últimos anos. Por esse motivo, refletir sobre qual sistema utilizar em um estudo dessa natureza ainda é uma inquietação pertinente, tendo em vista os inúmeros tipos de instrumentos desenvolvidos desde Bébian (1825) a Stokoe (1960), dos quais se originaram a maioria dos sistemas de transcrição em LS.

Nesse sentido, antes de apresentar o sistema utilizado nesse estudo, as motivações para sua seleção e os limites associados aos seus procedimentos de transcrição, julgo pertinente apresentar um breve histórico dos sistemas de representação gráfica das LS, a fim de mostrar como se deu o desenvolvimento progressivo destes que passaram de estritamente manuais para os modernos e informatizados sistemas multimídias.

Para tanto, uso como referência o estudo basilar de Boutora (2002, 2005; 2008) fundamentado a partir da descrição formal dos principais sistemas gráficos históricos e contemporâneos em LS e, também, em função da grande contribuição na apresentação de referências os estudos de Garcia (2010), Déléage (2013), McCleary e Viotti (2007), McCleary e Leite (2010) e todos os demais autores que apresentam contribuições importantes a esse tema.

Segundo Boutora (2005), os sistemas de representação em LS são categorizados segundo aspectos históricos e formais em **sistemas de notação históricos** em LS que se dividem em duas categorias: 1) os efetuados por meio de **sinais desenhados** autônomos em sua forma gráfica, que vão desde l'abbé de l'Épée (1776 et 1784) até Bébian (1825), os quais tinham por objetivo: "regularizar" a linguagem gestual e seu ensino, realizar a transcrição ou escrita dos sinais e ainda a produção de dicionários; 2) os que usam como suporte símbolos já existentes nas línguas vocais

(**glosas** descritivas) como os iniciados com Stokoe (1960) e seu clássico sistema de notação até o sistema SignWriting (Sutton, à partir de 1973-2003) e suas variações.

Temos também os **sistemas de anotação contemporâneos** os quais usam anotações existentes da forma escrita das LV frequentemente acompanhadas por uma ferramenta multimídia (suporte de imagem ou vídeo) ou não, os quais foram desenvolvidos com o objetivo de descrever linguisticamente as línguas em pesquisas linguísticas de formalização que se dividem em sua **forma clássica** em:

a) **monolineares**: utilizam uma única linha para descrever a LS, ou seja, apenas a primeira linha é realmente dedicada à notação dos elementos da LS (mesmo que outras linhas possam ser apresentadas para abrigar uma glosa), a marcação lexical e gramatical dos elementos anotados e a tradução do enunciado serão representadas na 1ª linha, pois nela residem toda a descrição da língua;

b) **plurilineares (partição)**: possuem natureza essencialmente multilinear, uma vez que atribuem uma linha para cada elemento manual ou não manual, o que permite realizar uma descrição em dois eixos distintos, a saber: os das unidades descritas no eixo horizontal que se seguem ao longo do tempo e os das unidades presentes no eixo vertical.

Esses sistemas são considerados pioneiros na anotação em LS; a exemplo temos a pioneira transcrição em partição utilizada por Cuxac (1996) e Bouvet (1996) que permitiu efetivamente transcrever e analisar os enunciados da língua dentro de um contexto comunicativo e, ainda, estabelecer relações comparativas múltiplas e uma leitura simultânea das unidades descritas nas LS.

Segundo Sallandre (2003), esses sistemas representam um suporte de análise e de compreensão superior aos sistemas monolineares, pois tornam possível a transcrição de um único parâmetro sem perder a representatividade de fenômenos de espaço e de iconicidade, isto é, permitem analisar simultaneamente, a correlação estrutural entre os parâmetros adotados e os sentidos de um enunciado, a fim de obter uma análise global do discurso.

Além dos sistemas de anotação contemporâneos de forma clássica, temos em sua forma mais atual os **sistemas multimídias** que são fundamentados no princípio da partição dos sistemas plurilineares clássicos, que possuem como objetivo a análise de enunciados e de dados lexicais detalhados dos signos.

Esses sistemas são basicamente organizados a partir da combinação das anotações dos parâmetros adotados em análises de LS com sofisticadas ferramentas informáticas (normalmente softwares) de visualização e tratamento de imagem em vídeo ou estáticas e, por isso, estão em constante atualização para correção de falhas e implementação de melhorias para aprimoramento, eles dividem-se em:

c) **partições:** construídos a partir da combinação dos elementos da anotação escrita em LV ou notação específica em LS (categorias e parâmetros) com os sistemas informatizados que oferecem, em alguns casos, o vídeo como suporte para a descrição e análise da fala, pois foram desenvolvidos para auxiliar o estudo dos gestos coverbais e, posteriormente, adaptados à transcrição de discursos sinalizados, como é o caso do sistema mais utilizado atualmente o ELAN;

d) **base lexical:** são em sua maioria desenvolvidos para a pesquisa linguística, a fim de analisar os signos isolados de maneira extremamente detalhada pela descrição do significante, para em seguida estabelecer dados estatísticos sobre a composição dos mesmos. São construídos a partir de uma base de dados lexicais já existentes, visando a descrição e análise detalhada do léxico de uma língua.

Nos últimos cinquenta anos, vários sistemas de anotação e transcrição das línguas de sinais já foram apresentados e utilizados e até hoje continuam sendo adaptados em razão das necessidades específicas de cada pesquisa, sobretudo, da abordagem de estudo adotada para analisar a LS (Boutora, 2002). Portanto, esses sistemas sofreram variações não só em razão das diferentes formas de representações dos dados, mas também, das perspectivas adotadas e objetivos pretendidos em cada estudo.

Segundo Fusellier-Souza⁸⁶, a função primordial de um sistema de transcrição de dados em LS é possibilitar diferentes níveis de manipulação e análise, assegurando uma melhor estruturação e hierarquização dos dados segundo os critérios pré-definidos. Por esse motivo, os sistemas adotados atualmente em pesquisas sobre LS aliam a manipulação (edição) e descrição (análise e segmentação), o que, por sua vez, requer de alguns deles uma arquitetura técnica de grande complexidade.

Por essa razão, a fim de sistematizar as informações sobre os principais tipos de sistemas de notação e anotação adotados ao longo da história das LS, **proponho um inventário atualizado** desses sistemas a partir dos quadros apresentados por Boutora (2005), tal como apresentados a seguir

⁸⁶ Ibid. p. 124.

Quadro 16 - Inventários dos Sistemas de Notação Históricos: sinais desenhados em LS⁸⁷

Tipos	Ano(s)	Sistemas Autor(s)	Objetivo/	Fenômenos de Multilinearidade	Espaço/Tempo	Expressões Faciais	Direção do Olhar	Limites	
			contribuições						
Definição descritiva do signo ⁸⁸ (Francês Equivalente Mimeografado ⁸⁹)	1776 et 1784	abade de l'Épée	- razões filantrópica (destinado aos alunos surdos das instituições de Paris, seus mestres, trabalhadores sociais ou seus utilizadores potenciais); - definição descritiva do sinal; - usado como uma ferramenta para descrever o significante (símbolos) dos sinais da LS.	Elementos não observados					não conseguiram dar conta dos movimentos, pois os sinais não eram naturais e, portanto, eram representados por meio de ilustrações estáticas ou setas pontilhadas
	1779	Pierre Desloges							
	1780	abade Ferrand (Dicionário)							
	1808	abade Sicard							
	1820 e 1844	Paulmier							
	1822	abade Jamet							
	1827	O Barão Degérando							
	1837 e 1862	abade Carton							
	1850	Dr Blanchet (Dicionário)							
	1853	Jean Rambosson							
	1853-54	irmãos de Saint-Gabriel (Dicionário)							
	1854	Léon Vaïsse							
	1863	Valade-Gabel							
1868	abade Laveau								
1875	Jean Clamaron								
Sinais Desenhados	1854-55	Rémi Valade	método de "sismografia": representação em uma única imagem sintética dos blocos de construção de um sinal - a organização e a disposição do gesto, a expressão facial, a direção e o plano do movimento (amplitude), sua duração e distância do corpo ⁹⁰	representação era realizada por meio de desenhos, entretanto, eles permaneciam estáticos.					
	1855	"Espécie de um dicionário do sinal" Joséphine Brouland	Ilustrações Dicionários composto de 132 sinais.	representação era realizada por meio de desenhos, entretanto, eles permaneciam estáticos.					
	1856	Ensino Primário dos Surdos-Mudos (Iconografia de Sinais) Pierre Pélissier	ilustrações Dicionários incluía 382 sinais desenhados, excluindo números; originou a "Iconografia dos Sinais dos Surdos-Mudos" ⁹¹ - Flausino José da Costa Gama (1875/Brasil).	- os sistemas utilizavam a iconografia combinada com setas e sismografia, de modo que uma seta indicava o tipo e a trajetória do movimento conectando duas posições da mão, à posição inicial anotada; - o corpo (mão, rosto, postura), espaço (orientação, posição) e gestual (trajeto, repetição...) são anotados sinteticamente por uma representação da trajetória do movimento (partida ou chegada).					
	1867	"A Linguagem da Fisionomia e o gesto disponibilizado a todos" Padre Lambert	ilustrações Dicionários. Composto por uma coleção de 385 sinais; inspirado no sistema de setas completo desenvolvido para a iconografia de Pélissier.	- o corpo (mão, rosto, postura), espaço (orientação, posição) e gestual (trajeto, repetição...) são anotados sinteticamente por uma representação da trajetória do movimento (partida ou chegada).					
	1868	"Catecismo de surdos-mudos analfabetos que não podem ser ensinados por escrito" Padre François Laveau ⁹²	educar os jovens surdos no domínio da escrita e leitura do francês; última grande coleta de sinais em LSF antes do Congresso de Milão	ilustrações e Ensino; continha mais de 400 sinais descritos (dos quais 271 ilustrados/ sinais desenhados); usa pequenas setas, retas ou ligeiramente curvas. Mostra a diversidade geolinguística da LSF no final do século XIX.					
	1880	"Escrita para transcrever a linguagem de sinais dos índios das Planícies" (Territórios indianos - Oklahoma) Lewis F. Hadley ⁹³	evangelização, isto é, usar a linguagem de sinais dos índios das Planícies para convertê-los através da invenção de uma escritura.	descrição usava a linguagem de voz escrita, o desenho figurativo e a transcrição em escrita "fonética"	noções gramaticais de tempo eram identificadas através dos lexemas.	expressividade facial ⁹⁴ tinha papel extremamente pequeno	Não presentes		
	1817 e 1825	"Mimeografia ou Ensaio de Escrita mimica para regularizar a linguagem dos surdos e mudos" Bébian	- regularizar a LS e seu ensino, facilitar o acesso ao francês escrito; - decompor cada signo da língua em um pequeno número de traços constitutivos, associados aos símbolos gráficos; baseado em 4 componentes das LS: Forma e Orientação da Mão, Movimento, Lugar e Expressão Facial.	ordem relativa dos parâmetros; âmbito não explícito	Não pertinente		símbolos que indicavam Pontos Fisionômicos, tais como: tristeza, modéstia, orgulho, prazer etc	Pontos Corporais	

⁸⁷ Fonte: Adaptado de Boutora (2005), com acréscimos e atualizações.

⁸⁸ Segundo Lambert (1867 : 62).

⁸⁹ Segundo Bonnal (2005).

⁹⁰ DÉLÉAGE, 2013, p. 28.

⁹¹ Segundo Sofiato (2011:11, 28).

⁹² LAVEAU (Abbé F.), 1868.

⁹³ DÉLÉAGE (*op. cit.*).

⁹⁴ Scott, [1898] 1978, p. 59; Seton, 1918, p. XXIX e XLIII.

Quadro 17 - Inventários dos Sistemas de Notação Históricos: glosas em LS⁹⁵

Tipos	Ano(s)	Sistemas Autor(s)	Objetivo/ contribuições	Fenômenos de Multilinearidade	Espaço/Tempo	Expressões Faciais	Direção do Olhar	Limites
NOTAÇÃO	1830	Escrita Mnemônica dos gestos M. Piroux ⁹⁶	- defendeu um método de ensino analítico onde a compreensão do discurso era prioritária à aprendizagem de palavras isoladas; - sua escrita não tinha a intenção de descrever mais precisamente a língua de sinais, mas permitir que os falantes dessa linguagem lessem textos.	- registrou apenas o movimento do sinal e sua posição; - sua escrita incluía três categorias de símbolos gráficos: o pontilhado, a linha completa e a linha pontilhada. O ponto indicava o órgão em que o sinal deveria ser efetuado, por exemplo, a cabeça ou o peito; a linha completa, finalizada com uma seta, representava o movimento descrito pelo sinal; a linha pontilhada representava o "movimento estático que cresce no sinal" e os conecta uns aos outros.				inspiração para composição do léxico na língua de sinais francesa ou LSIP e empréstimo da sintaxe e gramática do francês ou inglês
	1960 (Indiana-EUA)	Transcrição/Registro da Língua de Sinais dos Índios das Planícies (LSIP) LaMont West ⁹⁷	desenvolveu uma escrita original monolinear para transcrever os sinais da LSIP, essencialmente fez uso dos símbolos do alfabeto fonético internacional, incrementados com numerosos diacríticos e alguns números.	8 configurações manuais, 40 locais de articulação, 8 direções, 12 qualidades dinâmicas e 4 tipos de movimentos	Não presentes	há algumas observações referentes à face	as direções (oito)	adotou caracteres emprestados de transcrições das línguas vocais
	1960 (EUA)	Notação Stokoe William Stokoe	- visava principalmente reconhecer o caráter linguístico da ASL (American Sign Language); - usou métodos tradicionais em linguística (identificação de pares mínimos) para isolar segmentos em ASL e identificar seus parâmetros; - seu pioneiro sistema provou que a ASL era estruturada como todas as outras linguagens humanas; - os sinais são organizados em ordem alfabética; - estabeleceu três parâmetros para realização de cada sinal: Locação, Movimento e Configuração de Mão; - 1º sistema de notação contemporâneo de escrita fonêmica (visêmica) das LS.	- ordem relativa dos parâmetros; - organização linear, ao mesmo tempo em que usa pistas para especificar a modalidade ou direção de um movimento'	Não pertinente	Subtrai (mas não nega sua importância)	-	- limitado aos fonemas da ASL - não representa a relação entre sinais no seu contexto natural, o que restringe a notação para o nível léxico ou dicionário; - estritamente manual
	1973 (Dinamarca)	SignWriting (SW) ⁹⁸ Valerie Sutton	- inicialmente uma resposta a um pedido de linguistas ouvintes, que demonstrou a ambição de ser uma ferramenta de transcrição para pesquisadores e permitir a comunicação escrita entre os falantes de LS; - Organização Espacial, Iconicidade; - proposta de escrita internacional das LS, pois possui aproximadamente 900 visogramas; - o único sistema que realmente inovou em termos semiológicos e semiográficos.	percepção da produção gestual corporal como um todo multiparamétrico	explorado em duas lógicas semióticas diferentes: digital que segmenta a superfície - primeiro nível; analógica no qual o signatário está localizado (espaço de sinalização)	Elemento observado (as mímicas faciais não eram classificadas pantonimicamente, mas linguisticamente (valor linguístico)	direção dos olhos, cabeça (apontamento visual de referências espaciais e demarcação de pontos ilustrativos e não ilustrativos)	- dificuldade de adaptação do SW (regras de escritura) para outras línguas - prevalência do nível do "sinal" sobre seus componentes

⁹⁵ **Fonte:** Adaptado de Boutora (2005), com acréscimos e atualizações.

⁹⁶ PIROUX, J. 1846.

⁹⁷ LAMON, W. 1960.

⁹⁸ SUTTON, V. (1981; 1984; 1996; 2003); BOUTORA, L. 2005; STUMPF M. R. (2005 e 2008).

1978-1995 ⁹⁹ (França)	Sistema D'Sign Paul Jouison, recuperado, após sua morte por Brigitte Garcia	- desenvolver um sistema gráfico único a partir da análise do corpus de sequências discursivas, isto é, um sistema de transcrição gráfica da LSF; - primeiro a trabalhar os vídeos como suporte de dados espontâneos; - entre os sistemas que notam os detalhes do sinal, ele é o único que também teve a preocupação de relatar todos os fenômenos corporais em um nível discursivo; ¹⁰⁰ - trabalhou diretamente em "produções espontâneas dos surdos em situações naturais".	unidades-símbolos organizadas em: escolha dos dedos, na escolha dos braços, imagens, eixos de rotação, deslocamentos e zonas do corpo e do espaço	unidades-símbolos que indicam zonas do espaço	-	o parâmetro 'orientação do olhar' assume um papel importante na coesão do enunciado ¹⁰¹	-aplicado somente à LSF; - a terminologia própria dificultou a ampla divulgação dos resultados de seu trabalho; - pouco manipulável para transcrição de sequências inteiras de narrações.
1985 -1990 (Alemanha)	HamNoSys (Hamburg Sign Language Notation System) Prillwitz; Vollhaber e colaboradores (Hanke, 2004)	- ferramenta de notação científica destinada, sobretudo, para pesquisa e não para escrita de uso diário composto de aproximadamente 200 símbolos; - sistema de transcrição fonográfica; - fonética Universalista; - iconicidade, 3D (vista lateral); - integrado com ferramentas padrões de computação;	Ordem relativa dos parâmetros	Não pertinente	o sistema transcreve 5 parâmetros que constituem os sinais: configuração manual, orientação, localização, movimento e expressões faciais		- notação do sinal isolado; - complexidade de uso (quantidade de parâmetros a serem processados).
1996 (Bélgica)	Notação Nève (François Xavier Neve)	- possibilitar uma numeração e elaboração de sinais para a informática; - o único a propor uma leitura a partir de 1 coluna por mão (monomanual e bi manual).	Igual a de Stokoe	Não pertinente	-	-	Estritamente manual
1997 (Brasil)	ELiS (Escrita das Línguas de Sinais) Mariângela Estelita Barros ¹⁰²	- base alfabética (quiografemas), linear e organizado a partir dos parâmetros de Stokoe (1965); -acréscimo da Orientação da Palma como parâmetro; - configuração de mão substituída por Configuração de Dedos (2006).	criação dos diacríticos indicativos de: orientação do eixo pulso-palma, lateralidade do ponto de articulação (direita ou esquerda), de duplicidade do movimento	Não pertinente	dos 39 quiografemas no parâmetro Movimento, 11 são referentes aos realizados sem as mãos	-	Aplicado à Língua Brasileira de Sinais (LIBRAS)
2012 (Brasil)	SEL Sistema de Escrita para Libras Adriana Stella Cardoso Lessa de Oliveira ¹⁰³	-elaborar um sistema alfabético mais econômico e eficiente que sistemas logográficos (ou ideográficos); - sistema de escrita de natureza trácica (caracteres representam traços fonológicos distintivos, participantes da articulação do sinal); - 52 caracteres de configurações de mão; - combinação de três macros segmentos Mão (M) Locação (L) Movimento (Mov) para representar linearmente a articulação tridimensional do sinal.	uma tentativa de abarcar a tridimensionalidade do movimento	-indica pontos (localizadores) no espaço físico; - indica os pontos de realização do movimento da mão (transversal, sagital, frontal).	20 diacríticos de expressões faciais: 07 para estados psicológicos; 11 descritivos da coisa representada pelo sinal e 02 para palavras negativas e interrogativas (função morfossintática).	faz referência ao olhar como indicador dos personagens	Aplicado à Língua Brasileira de Sinais (LIBRAS)

⁹⁹ Segundo Sallandre (2003: 64), os primeiros trabalhos de Jouison datam de 1978, seguidos de uma publicação póstuma em 1995.

¹⁰⁰ BOUTORA, L. 2008, p. 200.

¹⁰¹ CORREIA, M. de F. C. de S. 2017, p. 270.

¹⁰² BARROS, M. E. 2008.

¹⁰³ LESSA-DE-OLIVEIRA, A. S. C. 2012.

Quadro 18 - Inventários dos Sistemas de Anotação Contemporâneos (forma clássica): monolineares, interlineares e plurilineares em LS¹⁰⁴

Tipos	Ano(s)	Sistemas Autor(s)	Objetivo/ contribuições	Fenômenos de Multilinearidade	Espaço/Tempo	Expressões Faciais	Direção do Olhar	Limites
Monolineares	1995	Brito-Langevin Lucinda Ferreira Brito e Remi Langevin	- criar um dicionário bilíngue para a Língua de Sinais Brasileira (LSB); - formalização matemática do movimento; marca tridimensional que considera a codificação dos movimentos verticais e horizontais.	Notação dos parâmetros em linhas lineares com transposição dos conceitos dos sinais por meio de palavras da língua oral (transcrição por glosas)	demarca pontos que se situam no espaço à volta do sinalizante considerando a altura, a distância e a lateralidade, em relação ao corpo	contou com as categorias fornecidas por Backer (1983)	referência à possibilidade de diferenciar significados em pares de sinais apenas por meio de um olhar	- Falta de amplitude da descrição de movimento; - aplicado à Língua de Sinais Brasileira (LSB); - dificuldade de manipular os dados devido à extensão da transcrição linear.
	2001-2002	B.T.S (Sistema de Transcrição de Berkeley) equipe de Dan Slobin et Nini Hoiting	- encontrar uma alternativa aos problemas de conceituação de glosa; - permitir a transcrição de discursos em LS através de uma simbolização gráfica não mais do sinal, mas do morfema (gramatical ou lexical); - CHILDES – ASCII; - Glosas; - TP, TS e proformas; -Comportamentos extralinguísticos.	- relata fenômenos de multilinearidade por métodos específicos, como fatoração ou marcação; - variáveis: co-ocorrência dos elementos manuais; alcance de elementos não manuais e semi manuais.	Índices e apontamentos	Valor que pode indicar aspecto gramatical ou lexical	-Role shift ¹⁰⁵ - Olhar	- recorre à LV escrita (complementada por símbolos gráficos); - destinado à ASL e a Língua de Sinais Netherlands (SLN); -Complexidade, peso e baixa legibilidade, rididez sistemática; - Distância em relação ao corpus.
Interlineares ou justalineaes ¹⁰⁶	1984	Liddell	- destacar a estrutura segmentar dos sinais; - aspecto sequencial da implantação do signo;	-reserva um lugar privilegiado à caracterização da segmentação prosódica do sinal;	símbolos para pontos de espaço explorados para construir referências	sinais não manuais (boca)	Não pertinente	- usa essencialmente a forma escrita da LV (abreviações e acrônimos)
	1989	Liddell e Johnson	-utilização do sistema de Stokoe para as configurações.	-apresenta linhas distintas apenas para a expressão da face e das labializações.				
	1991	Interlinear System "interlining" (IT) Johnston	- superar a ambiguidade inevitável da glosa permitindo que o leitor identifique a forma de significado do sinal; - usa o HamNoSys para transcrever os dados da 1ª linha, que serão em seguida anotados em glosas mais elaboradas (forma escrita) nas outras linhas.	as relações entre linhas são de justaposição, que permitem sobrepor a representação dos mesmos fenômenos em diferentes níveis de análise; - inclui três outras linhas cujos elementos são anotados por meio da escrita do VE: a segunda linha para a expressão da face, a terceira para a glosa e o último para as oralizações ou labializações.	- notações relativas ao espaço neutro na frente do sinalizador; - construção no espaço de assinatura de referências que se opõem a um eixo lateral (direito / esquerdo) e a um eixo sagital (próximo / neutro / distante).	- anotação interlinear inclui três outras linhas cujos elementos são anotados por meio da escrita e a segunda linha é destinada para a expressão da face	Não pertinente	Inerentes ao HamNoSys
			- modelo semiológico (o único que oferece uma descrição abrangente e detalhada das	- organização multilinear dos parâmetros corporais;	construção de referências	- mímica facial (valores	o olhar (aquele que rege a interação e	Recorre à LV, não

¹⁰⁴ **Fonte:** Adaptado de Boutora (2005), com acréscimos e atualizações.

¹⁰⁵ Segundo Pizzuto *et. al.* (2006) 'Role Shift' consiste no uso da perspectiva dos pontos de referência que podem ocorrer por meio do direcionamento do olhar ou do posicionamento do tronco do sujeito que sinaliza, para determinar os pontos de referência presentes no seu discurso, ao invés do apontamento para os mesmos.

¹⁰⁶ A pertinente diferenciação entre os sistemas Interlineares (justalineaes) e Plurilineares (partição) foi proposta por Garcia (2010, p.59).

Plurilineares (Partição)	1996	Cuxac et al.	LS); - descrição baseada sobre o corpus de discursos longos, registrados em situação; - distinção dos articuladores e não de parâmetros; - multilinearidade paramétrica desempenham um papel linguístico essencial.	- cada uma das linhas é reservada para a transcrição de parâmetros (manuais ou não manuais), indicando a temporalidades dos diferentes articuladores	(actantes, temporais, espaciais)	aspectuais e modais); -movimentos do rosto (função fática).	ativador da dêixis); - o índice primeiro da escolha entre os dois tipos de visões (ilustrativa e não ilustrativa)	possibilita acesso ao significado manual
	1996	Bouvet¹⁰⁷	- abordagem polifônica de uma história produzida em língua gestual francesa; - descrição completa de uma história contada em LSF.	- descrição e a análise da narrativa baseou-se em todo o tecido gestual que envolve os sinais manuais: movimentos da cabeça, dos olhos, das sobrancelhas, da boca, das bochechas e do queixo.				Recorre à LV
	2003	Sallandre¹⁰⁸ (Editor em EXCEL)	- natureza parcialmente "artesanal"; - funciona como editor (menos automatizado e com controle de vídeo independente); - sistema próprio de etiquetas; - precisa as funcionalidades essenciais para o estudo; - a configuração da grade de transcrição é resultado da própria reflexão da autora e não uma imposição por um editor de partição já configurado previamente; - tradução francesa de unidades do discurso em LSF (glosas).	-introdução da ferramenta de computador (planilha), para multiplicar o número de linhas correspondentes as estruturas icônicas para identificá-las. mais finamente e quantificá-las; - o eixo horizontal representa o tempo e o eixo vertical contém todos os parâmetros selecionados; - codificação tanto dos signos lexicais quanto as estruturas de grande iconicidade sobre a forma de uma unidade.	-utiliza os Tranferts de Situação (TS) para representar o deslocamento (movimento) de um objeto ou de um personagem em relação a um locativo estável;	- observadas a partir do seu significado, anotado por um adjetivo no masculino; - utiliza os inventários de mímicas faciais propostos por Cuxac (2000), para: estados de espírito associados a um transfert tamanho ou forma.	-observou sistematicamente a orientação do olhar para os discursos das receitas de cozinha; - o parâmetro principal como índice de segmentação foi o olhar (o piscar de olhos indicando a mudança na unidade semântica).	- um dos problemas da transcrição é a codificação no nível da unidade mínima (signo gestual) e não no nível do enunciado
	2004	Fusellier-Souza¹⁰⁹ (Editor em EXCEL)	- natureza parcialmente "artesanal"; - incorporou o vídeo na forma de imagens (estáticas mas suplementadas por um sistema de setas) para obter dados originais dentro da transcrição; - criação de sua própria grade de transcrição (a partir de reflexões da autora); - umas das primeiras estudosas a trabalhar com grupo de três informantes surdos em interação; - coleta de dados espontâneos (em interação espontânea).	estabeleceu uma categorização paramétrica dos sinais estabilizados, sinais de grande iconicidade (SGI) e apontamentos, direção do olhar, mímica facial e movimentos corporais (multilinearidade paramétrica)	esses aspectos são responsáveis pela organização do conteúdo dos enunciados, isto é, indicam o tempo das narrativas: tempo do enunciado e/ou tempo da enunciação	valores qualitativos, quantitativos, aspectuais e modais	- identificado como responsável pela gestão da interação, ativação dos SGI e determinações; - marca a distinção entre o plano da enunciação e o plano do enunciado.	- trabalho laborioso e, por vezes, frustrante pois foram necessários 6 meses de trabalho para transcrição e análise detalhada de aproximadamente 5 minutos de vídeo e 4 meses de trabalho para a transcrição de 10 minutos do corpus de vídeo.

¹⁰⁷ FUSELLIER-SOUZA, I. 2004. p.319.

¹⁰⁸ SALLANDRE, M. 2003.

¹⁰⁹ Id. 2004. p. 123-126.

Quadro 19 - Inventários dos Sistemas de Anotação Contemporâneos (Multimídia): partição e bases lexicais em LS¹¹⁰

Tipos	Ano(s)	Sistemas Autor(s)	Objetivo/ contribuições	Fenômenos de Multilinearidade	Espaço/Tempo	Expressões Rosto/Faciais	Direção do Olhar	Limites
Partição	de 1989 a 1992	SyncWriter (co-desenvolvido na Universidade de Hamburgo ¹¹¹)	- 1º editor de texto interlinear; - foco principal é inserir e revisar facilmente os dados que podem ser renderizados em um formato de partitura e sincronização texto e vídeo; - as análises são feitas a partir de fontes do HamNoSys.	inclui linhas dedicadas a cada mão, ao corpo, à direção do olhar e aos movimentos das pálpebras, bem como uma para as labializações e outra para a glossa em inglês	referenciados na glossa	linhas dedicadas ao movimento das pálpebras	linhas dedicadas à direção do olhar	- o mecanismo de sincronização é uma desvantagem, pois sincroniza pontos de tempo em vez de intervalos de tempo; -funções de análise são básicas.
	desde 1997	SignStream Neidle et al. (Desenvolvido pelo American Sign Language Linguistic Research Project, da Universidade de Boston)	- alinhamento com vídeo; - vincula cada enunciado à sua sequência visual e sua transcrição na forma de partições; - é uma ferramenta de software que visa a transcrição de unidades maiores que a palavra ¹¹² .	- permite a transcrição separada de diálogos e a visualização de diálogos transcritos sobrepostos, alinhados ao decorrer do vídeo no tempo	inclui índices das relações espaciais na glosa que permitem coreferenciar uma entidade	notação do significado (Se) ou notação do significante (Sa)	os sinais não manuais, por exemplo para "olhar nos olhos", são anotados por meio de um índice	-recorre à LV; - não permite acesso ao significado; - maior complexidade.
	(2000-2002)	AnColin programa Cognitique LS-Colin	- atender às necessidades conjuntas dos linguistas de Paris 8 e dos cientistas da computação do LIMSI (Paris 11) e do IRIT (Toulouse 3) que trabalhavam na modelagem da LSF; - editor de partituras flexível.	integra diferentes níveis de análise linguística e permite uma anotação semiautomática de certas características visuais usando ferramentas de processamento de imagem	Pertinentes (mas não explicitado)			uso de uma nomenclatura que nem sempre leva em conta os diferentes níveis de análise.
	2000	ANVIL¹¹³ (Annotation of video and language data) Desenvolvido por Michael Kipp, do DFKI (Centro Alemão para Pesquisas em Inteligência Artificial)	- possibilitar uma investigação mais empírica do gesto e fala tornando as ações mais "realistas" e críveis; - ferramenta para anotação de material audiovisual que contém diálogo multimodal; - usa o vídeo como suporte e é disponibilizado gratuitamente.	- oferece anotação em várias camadas chamadas de trilhas para analisar palavras, atos de diálogo, gestos e mudanças de postura com base em um esquema de codificação definido pelo usuário	- permite importar dados de outras ferramentas fonéticas; - projetado para acomodar um grande número de esquemas diferentes que lidam com: prosódia, sintaxe, atos de diálogo, segmentação de enunciados / turnos e segmentos retóricos, além de gestos, posturas e outras unidades comportamentais; - os elementos da LS são escritos em LV e/ou notações desenvolvidas especificamente para LS.	- criado para LV (transcrição precisa e confortável da fala).		
	2000 Primeira versão	ELAN (EUDICO Language Annotator) Desenvolvido pelo Instituto Max Planck de Psicolinguística em Nijmegen	-desenvolvido especificamente para descrição e análise linguísticas multimodais; - ferramenta profissional para anotar e transcrever manual e semi-automaticamente e gravações de áudio ou vídeo; - permite a sincronização entre o arquivo de mídia e a transcrição/anotação; - segmentação e anotação manual e semiautomática; -possui atualização de software; - distribuído gratuitamente.	- possui um modelo de dados baseado em camadas que suporta anotações de vários níveis, múltiplas trilhas, a inclusão de participantes múltiplos, suporte para várias fontes de mídia; - a possibilidade de criação de múltiplas trilhas, propicia a representação de ações simultâneas.	- apresenta tempo (inicial, final, duração) de cada anotação; -permite aumentar ou diminuir a escala de tempo (muito útil para análise de discursos rápidos).	- permite a representação de ações simultâneas, tais como: sobreposição de vozes, ações gestuais concomitantes às verbais; - possui trilhas para registro das configurações e movimentos da cabeça, movimentos de pálpebra, movimentos da boca perceptíveis visualmente etc.	sistema de grande complexidade	

¹¹⁰ Fonte: Adaptado de Boutora (2005), com acréscimos e atualizações.¹¹¹ HANKE, T. 2002, p. 924.¹¹² CRASBORN, O. et. al. 2001.¹¹³ KIPP, M. 2001.

	2001	Boyes-Braem	- escolha de símbolos; -possibilita a transcrição de diálogos; - permite a contagem de unidades e a comparação de ocorrências.	a transcrição em uma tabela vertical permite a contagem de unidades e a comparação de ocorrências; transcreve a totalidade de uma história ou conversa no mesmo arquivo.	à escolha do utilizador	notação do significado (Se) ou notação do significante (Sa)	notação do significante (Sa)	-recorre à LV; - não permite acesso ao significado. -descrição em alemão.
	2001	MediaTagger Instituto Max Planck	- permite um link direto entre o vídeo anotado e sua transcrição, marcando a imagem usando índices espaciais.	possui uma bidimensionalidade que permite acompanhar o tempo da interação	índices espaciais sobre o vídeo	-	-	- aplicação para LS de Nicarágua; recorre à LV; não permite acesso ao significado.
Bases Lexicais	1994-1997	SignPS Saído do projeto europeu TIDE (Technology Initiative for Disabled and Elderly People) ¹¹⁴	-destinado ao uso convencional ou educacional; - permite criar e salvar sinais em seu formulário de cotação; - uma configuração manual pode ser colocada em um local desejado e completada por flechas que representam os vários tipos de movimento.	inclui desenhos estilizados de elementos não manuais e manuais que são combinados e representados em uma tela pré-estabelecida que representa a cabeça e os ombros	-	o conjunto de expressões faciais pode ser completado na cabeça	-	pouco detalhado
	1996	SignPhon ¹¹⁵ desenvolvido pela equipe do Instituto Holandês de Linguística Generativa, Universidade de Leiden (proposto por Bless, Crasborn, Hulst e Kooij)	- o objetivo principal é ser uma ferramenta de análise sobre a estrutura fonética e fonológica das linguagens de sinais; - banco de dados lexical muito detalhado que visa uma descrição fonética e fonológica de sinais isolados coletados em 65 campos diferentes; - não usa símbolos icônicos na codificação, mas sim notação neutra e puramente alfanumérica; - o banco de dados foi utilizado em um estudo de aquisição fonológica da LIBRAS ¹¹⁶ .	- banco de dados no qual cada registro especifica informações sobre sinais; - permite a análise fonológica dos sinais, realizando uma decomposição em unidades distintas que compõem um morfema isoladamente; - codifica sinais isolados.	2ª versão (implementada em 1998) permite codificar vários estágios no tempo de um sinal separadamente, capturando melhor sua natureza dinâmica	o sub-banco de dados de descrição fonética codifica com detalhe a forma dos sinais, divididos em 46 campos, dentre eles: expressões faciais e movimento facial	-	- muito pesado; -descrição de sinais isolados; -desenvolvido especificamente para a análise fonológica de LS; - exige muito tempo, pois para transcrever um sinal leva-se cerca de 20 minutos.
	1998	Kheiros concebido na Universidade de Lyon 2 (Alexandre Bonucci ¹¹⁷)	- banco de dados lexicais que oferece uma descrição fonológica em uma notação alfanumérica com notação paramétrica, ilustrada com imagens do dicionário LSF do International Visual Theatre (IVT). - base de dados de entradas lexicais da LSF centrado numa análise fonológica e numa indexação figurativa dos signos gestuais.	análise fonológica proposta é baseada nas seguintes premissas: - o signatário produz os sinais dentro de um espaço estruturado de comunicação em linguagem de sinais, onde são distinguidas posturas não marcadas e posturas marcadas; - a percepção está focada no eixo sagital, a fim de codificar informações lexicais.				muito pesado, fonológico
	2001	GlossLexer ¹¹⁸ desenvolvido pela equipe de Hamburgo (Hanke, Konrad e Schwarz)	- serve de base para a criação de dicionários (banco de dados lexicais) em LS tanto impressos como multimídia; - uma ferramenta de banco de dados lexical multimídia que : pode ser articulada com o editor de texto SyncWriter e que usa a notação HamNoSys para descrição fonética.	- transcreve as ocorrências obtidas em um nível de sinal por sinal com um conjunto fixo de camadas; - após o iLex o número de camadas independentes por pessoa no diálogo não se restringe a apenas uma.	A descrição dos itens lexicais ocorre em dois níveis: - no 1º temos os tipos, ou seja, pares que significam forma (comparáveis aos itens lexicais na língua falada); - no 2º temos pares de significado de forma que compartilham a mesma imagem subjacente.			- falhou ao descrever sentenças complexas, pois reduz sinais em sequências de entidades léxicas muito simples; -muito pesado.

¹¹⁴CORREIA, M. de F. C. de S. Ibid. p. 273.

¹¹⁵ CRASBORN, O. *op.cit.* p. 218-219.

¹¹⁶ KARNOPP, L.B. 1999.

¹¹⁷ BONUCCI, A. 1998.

¹¹⁸ HANKE (et. al., 2001).

Os inventários apresentados anteriormente reiteram a diversidade formal entre os sistemas adotados para transcrição das LS ao longo da história, confirmando a premissa de que encontrar um sistema de transcrição e tratamento de dados que atenda às necessidades do pesquisador diante do *corpus* e os objetivos da pesquisa é um passo imprescindível para proceder a qualquer análise.

Por essa razão, diante da variedade de sistemas e, principalmente, das dificuldades técnicas em manusear o sistema de transcrição usado atualmente (ELAN), deparei-me com a mesma questão basilar, possivelmente já suscitada por muitos estudiosos das LS: como transcrever os dados tendo em vista que não conhecia e, portanto, não dominava o sistema comumente usado?

Era necessário, portanto, diante dessa questão, encontrar um sistema de transcrição que me permitisse dar aos dados de minha pesquisa o tratamento satisfatório, a fim de cumprir os objetivos pretendidos. Assim, após reflexão sobre os sistemas de transcrição existentes e os objetivos deste trabalho, optei por elaborar um sistema de transcrição (grade) semiautomatizado e semimanual multilinear em partição que permite, simultaneamente, uma leitura temporal de um parâmetro (eixo horizontal) e uma leitura simultânea (eixo vertical) (Sallandre, 2003 e Martin, 2005).

Nesse estudo, entende-se por sistema semiautomatizado um instrumento de transcrição de dados parcialmente executados à mão, pois o sistema elaborado é uma junção entre os sistemas de visualização de dados informatizados e a análise semimanual, ou seja, combina: um software multimodal informatizado, uma vez que a edição dos frames (imagens) foram extraídos (decupados¹¹⁹) através dos sistema de edição/visualização iMovie e também o ELAN (ambos disponível para MAC OSX) e a transcrição/descrição manual em LV realizada pelo pesquisador dos dados a partir da grade proposta nesse estudo.

Reitero que representações e anotações como a proposta nesse estudo já foram utilizadas por outros pesquisadores de LS tal como mencionado anteriormente nos inventários, tais como: Cuxac (1996), Sallandre (2003) e Fusellier (2004). Logo, a configuração da grade para tabulação de dados apresentada nesse estudo é uma (re)adaptação da proposta por esses pesquisadores e de igual maneira é o resultado de reflexão própria diante dos dados de minha pesquisa, não se tratando, portanto, de uma partição já pré-configurada ou imposta em um editor, o que pode ratificar a natureza parcialmente "artesanal" da mesma (Sallandre 2003: 10).

Nesse sentido, a base para o modelo de codificação aqui proposta é a categorização linguística elaborada por Cuxac (2000), na qual as LS são analisadas a partir das estruturas de grande iconicidade (SGI) e/ou estruturas de transferência (ST), os quais são compostos por pequenas unidades paramétricas e morfêmicas internas do corpo, a saber: olhar (paradigma do

¹¹⁹ Segundo Albres (2012), entende-se por decupagem a descrição detalhada da sequência de enquadres da realização dos sinais gestuais.

olhar), expressões e movimentos do rosto e gestos manuais que subdividem-se em quatro paradigmas: configuração das mãos, orientação espacial, movimento do corpo sobre outros corpos e/ou espaço e ainda movimentos não temporais e temporais.

Além do modelo proposto por Cuxac (2000), utilizei também o parâmetro de codificação das categorias linguísticas propostas por Fusellier-Souza (2004), nos quais são considerados também os *apontamentos (pointages/PTG)*, aos quais somam-se ainda, as categorias de **transferência de tamanho (TT)** ou de **forma (TF)** aplicadas à lugares, objetos ou pessoas adotadas nos estudos de Sallandre (2003), para as quais proponho a extensão e especificação nesse estudo, nomeando-as de: **transferência de tamanho estável (TTE)** e **transferência de tamanho dinâmicas (TTD)** e, ainda, **as transferências de forma estável e dinâmicas (TFE)** e **(TFD)**, respectivamente.

Diante da necessidade de propor um sistema que possibilitasse a verificação das categorias linguísticas adotadas, as especificidades estruturais da LS pesquisada e todas as dinâmicas que a envolvem e, sobretudo, que permitisse analisar os aspectos pré-estabelecidos do ponto de vista analítico-descritivo, foi necessário que o modelo proposto fosse adaptado às necessidades dos dados coletados, considerando os seguintes aspectos: a dinâmica das interações coletivas das narrativas nas quais o número de informantes varia de 08 a 11; os aspectos formais e funcionais pré-estabelecidos no estudo (análise em redes) e a ordem de apresentação dos parâmetros descritos, a fim de assegurar uma melhor visualização das sequências através do recorte das imagens na vertical e/ou horizontal, que variou em função da localização da câmera durante a filmagem.

Sendo assim, todas as adaptações adotadas a partir das grades de transcrições já propostas em estudos dessa natureza, foram realizadas em função das especificidades do *corpus* que fundamenta esse trabalho e, também, em função da abordagem da análise descritiva **morfo-semântica, morfêmicas e semântico-sintática**¹²⁰, nas quais serão descritos os SG e analisada a inequívoca relação entre formas-sentido, a qual se divide em duas etapas, a saber:

1. análise descritiva: nesse segundo momento identificam-se e descrevem-se as **estruturas de grande iconicidade (SGI) e de transferência (ST)**, isto é, os sinais manuais (posição das mãos e suas relações) e os sinais não-manuais (expressões faciais, emoções, olhar). Nesse momento são identificadas as unidades morfêmicas, considerando-se:

a) aspectos estruturais (morfo-fonético e morfo-semânticos):

- parâmetros do corpo e movimento (sinais estabilizados (SE), configuração e orientação das mãos, posição e projeção do tronco, escrita no chão e outros);

¹²⁰ Conforme por Cuxac (2000), Sallandre (2003) e Fusellier (2004).

- parâmetro locacional (espaço-temporal, apontamentos, direção do olhar);
- parâmetros de expressão facial ¹²¹ (expressão atitudinal (aspectual/modal), olhos, sobrancelhas, boca, bochechas);

b) análise de redes (aspectos funcionais - semânticos-discursivos):

- essa análise será realizada na segunda parte do IV capítulo e privilegiará os aspectos sociais da estrutura das redes sociais (densidade e plexidade), da consciência linguística que os colaboradores (surdos e ouvintes) possuem da sua LS e da LS institucionalizada e a possível ocorrência de variação linguística decorrente do contato entre a LS EMG e a língua institucionalizada;

- uma análise preliminar do processo de lexicalização dos SG dessa LS, considerando a alternância situacional, marcada pela presença de possíveis sinais idiossincráticos decorrentes da mudança do ambiente comunicativo dos interlocutores inscritos na interação e, por fim, uma breve reflexão sobre os possíveis acréscimos e substituições em virtude da desculturalização de determinados SG.

Considerando as informações anteriores que apresentaram os parâmetros que serão considerados posteriormente, apresento a seguir a grade de transcrição que será utilizada na análise dos dados dessa pesquisa

Quadro 20 - Grade de transcrição dos dados

01. Identificação SEQ./Tema/Dur.: Fragmento que será analisado referente a unidade mínima de sentido.	
02. Duração SEQ. (Dur.SEQ) Minutos/segundo (min./seg) e/ou segundo/dezena de segundo (seg./seg).	
03. Figura (F) Imagem ilustrativa selecionada indicando a direção do movimento por setas (brancas ou pretas, dependendo da imagem).	
04. Informante(s) (I) Locutor(es) presentes na narrativa/interação	
Parâmetros do Corpo (PC)	05. Sinal Gestual (SG)/Estruturas de transferência (ST) Descrição do SG: sinal de grande iconicidade [SGI] e estruturas de transferências (ST)
	06. Movimento das Mãos (MM) Descrição da mão dominante: direita (MD) ou mão esquerda (ME).
	07. Movimento do Corpo (MC) Posição e movimentos do corpo: de pé (Pe.), sentado (Se.), abaixado (Ab.), ereto, inclinado para as laterais etc
Parâmetro Locacionais (PL)	08. Apontamentos (APT), Direção do olhar (DO) 1. Categorias de pessoas: transferências de pessoas (TP). Apontamentos: Dêiticos - espaciais (DE): transferência de forma (TF) ou tamanho (TT)/ temporais (DT): presente (Pres.), passado (Pas.) e futuro (Fut.); enumerativo (E). 2. Espaço conversacional: 3. Direção do Olhar (DO) indicação da direção e/ou localização do olhar [direita (→), esquerda (←), acima (↑) e abaixo (↓)] : interlocutor(es) conversacional(ais) (IC - identificação informante): demais interlocutores presentes(s) no turno conversacional.
09. Parâmetros Expressão Facial (PEF) Descrição: <u>Olhos</u> (sobrancelhas e piscadas); <u>Boca e bochecha</u> ; Expressões atitudinais/modais	
10. Interpretação aproximada (IA) Interpretação em língua portuguesa da sequência anunciada.	

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

¹²¹ Como explicado anteriormente nesse estudo, a análise dos Parâmetros de Expressão Facial (PEF) é indissociável dos demais parâmetros uma vez que todos eles combinados expressam os valores linguísticos e sentidos pretendidos pelos seus locutores em interação.

Para melhor compreensão do funcionamento da grade de transcrição apresentada anteriormente e dos parâmetros e critérios adotados para o tratamento dos dados, detalho algumas informações, a saber:

- as primeiras linhas de 01 a 04 apresentam as identificações da sequência analisada, nas linhas de 05 a 09 encontram-se os três parâmetros analisados, seus respectivos critérios e, por fim, na linha 10 temos a informação referente à interpretação aproximada da sequência em LV;

- a abreviação dos critérios explicitados no quadro e a identificação através de símbolos se fez necessária, a fim de otimizar a análise e produzir um padrão que pudesse ser utilizado para todas as sequências selecionadas e que sofresse, dependendo da necessidade, pequenas alterações e reordenamentos a partir dos parâmetros que serão analisados, a fim de tornar a análise mais objetiva, compreensível e didática;

- a realização dos SG será transcrita em sua totalidade por meio das imagens (frames dos vídeos), isto é, serão apresentados os percursos de realização dos sinais na cadeia enunciativa, a fim de possibilitar ao leitor uma noção realista da execução dos SG;

- as figuras, somente em casos realmente essenciais, sofreram manipulações quanto às características estéticas das imagens como saturação, brilho, luminosidade etc;

- o padrão de dois a quatro quadros de transcrição por página foi estabelecido, em função da formatação padrão para impressão, a fim de não comprometer a visualização e análise;

- a apresentação das sequências foi realizada “a partir do princípio de rupturas verticais dos fragmentos isolados, os quais são separados por barras que indicam as unidades de tempo (minutos/segundos)” (FUSELLIER, 2004., p.127).




- o parâmetro Expressões Faciais (PEF) será descritivo, não havendo, portanto abreviações em função da infinidade de expressões, atitudes e emoções que um único informante pode produzir quando em interação;

- os tipos de apontamentos (dêiticos), foram analisados a partir do parâmetro elaborado por Fusellier-Souza (2004), considerando as categorias de pessoas e lugar visível e não visíveis aos interlocutores e, também, os dêiticos temporais (DT) para referenciar a temporalidade. Em relação as estruturas de transferências (ST) foram consideradas as categorias propostas por Cuxac (2000), Sallandre (2003) e Fusellier (*op. cit*);

- no que diz respeito à localização/direção do olhar (DO) consideram-se como pontos de referência dentro do espaço interacional o entrevistador E e os demais interlocutor(es) conversacional(ais) presentes(s) na narrativa que serão identificados pela abreviação de seus nomes dentro do espaço conversacional: direita (➔), esquerda (➤), acima (⬆) e abaixo (⬇).

Por fim, explicitados os parâmetros adotados na análise dos dados, apresento um exemplo de transcrição de uma sequência a partir da grade proposta.

Quadro 21 - Exemplo de transcrição de SEQ_.

01. SEQ./Tema/Dur.:		SEQ.46.C.NL.2017/Doença e Esporte/01'26"		
02. Dur.SEQ		-00'02"	-00'02"	-00'03"
03. F				
04. I(s)		M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne	M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne	M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne
05. SGI		SS (apontamento) [Ela = M.L.T]	SGI [tosse/dor de garganta/garganta inflamada]	
	06. MM	MD esticada (horizontal) à frente.	MD retornada.	MD vertical encaixada no pescoço.
	07. MC	Pe. / cabeça: lateral à frente.	Pe. / cabeça: à frente.	Pe. / cabeça: movimento frente e trás (tosse)
PL	08. APT	1. TP: ela./ DO para M.L.T 2.. Direção do Olhar (DO): direita (→) para o interlocutor conversacional presente na interação (ela). O olhar acompanha o apontamento (sinal) e identifica a pessoa de quem ela está falando	1. TP (^E) entrevistador/DO para A.C	1. TP ela / D.O para M.L.T
			2. Direção do Olhar (DO): direita (→) para o entrevistador (^E) presente na interação, a fim de garantir / manter a interação	
09. PEF		<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas levantadas. <u>Boca:</u> semiaberta. <u>Expressão/attitudes:</u> afirmativa.	<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas levantadas. <u>Boca:</u> aberta <u>Expressão/attitudes:</u> espanto e dor.	<u>Olhos:</u> fechados, sobrancelhas descanso. <u>Boca:</u> aberta c/ língua para fora. <u>Expressão/attitudes:</u> dor.
10. IA		<i>M.T: Ela estava doente (inflamação) da garganta e com tosse.</i>		

Fonte : CHAGAS, A.C.P., pesquisa de campo 2017.

Nesse capítulo foram detalhados os elementos que constituem o *corpus* dessa pesquisa, bem como os procedimentos adotados e etapas percorridas ao longo do processo de constituição, organização, delimitação, tratamento e elaboração do sistema de transcrição dos dados.

Reconheço que a proposição de um sistema semiautomatizado pode se configurar como uma “ousadia” diante da imensa carga de trabalho e tempo demandado na transcrição do corpus, entretanto, a elaboração desse modelo de transcrição atendeu primeiramente a especificidade linguística do *corpus* desse estudo e, também, requereu uma padronização e observação minuciosa e contínua dos dados analisados em cada narrativa registrada.

Por fim, o detalhamento aqui proposto no que se refere à organização, apresentação e delimitação do *corpus* exigiu a adoção de critérios objetivos que assegurassem uma amostragem expressiva (considerando os limites do observador e da metodologia) da LS dos surdos da Vila de Fortalezinha-PA.

No capítulo seguinte apresento a análise linguística das **49 sequências**, a qual se divide em descritiva e em redes, como já explicitado neste capítulo.

CAPÍTULO 4: ANÁLISE DOS RESULTADOS

A primeira análise realizada nesse estudo tem por objetivo descrever os parâmetros manuais e não manuais da LS de Fortalezinha, a fim de compreender o papel que os elementos morfêmicos possuem na organização e composição interna dos sinais dessa língua articulada individualmente e coletivamente (dentro de uma integração social), a fim de mostrar sua eficácia comunicativa.

Aplico uma combinação do modelo morfo-fonético e morfo-semântico proposto por Cuxac (2000) para a LSF, no qual a iconicidade inerente é o alicerce central da organização linguística dessas línguas e as contribuições de Fusellier-Souza (2004) em seus estudos descritivos em LS EMG.

Sendo a análise proposta nesse estudo de cunho sociolinguístico variacionista, ela debruça-se sobre princípios fundamentais às línguas humanas, isto é, princípios estruturais nos quais serão considerados os níveis de análise morfo-fonético (mecanismo formais) e morfo-semântico (mecanismos funcionais) e, também, o nível semântico-sintático (mecanismos discursivos).

Logo, têm-se, por meio da análise paramétrica adotada nesse estudo, uma organização ancorada em três níveis linguísticos, o formal, funcional e o discursivo, para o qual devem-se considerar ainda três aspectos, a saber: o cognitivo, linguístico e o social imprescindíveis em análises dessa natureza. Portanto, para proceder à análise estrutural e funcional a partir das 27 sequências previamente selecionadas mencionadas no capítulo anterior, consideram-se os seguintes parâmetros e seus respectivos elementos morfêmicos internos:

- parâmetro do corpo (PC): localização/espacialidade (pontos de articulação), orientação/disposição das mãos, configuração das mãos (proformas), movimento das mãos (MM) e do corpo (MC) e a identificação do tipo de sinal: grande iconicidade (SGI/ilustrativos) e os sinais estabilizados (SS¹²²/lexicalizados) e seu valor categorizante;

- parâmetro locacional (PL): os apontamentos (APT.), dêiticos espaciais (lugar físico), dêiticos temporais (DT): presente (Pres.), passado (Pas.) e futuro (Fut.) e enumerativos (E); direção do olhar (DO) e/ou localização do mesmo dentro do espaço conversacional: direita, esquerda, acima e abaixo; as estruturas de transferência (ST) de forma e tamanhos estáticas

¹²² Por ser esse estudo doutoral realizado em regime de cotutela internacional e, sobretudo, dada a necessidade da tradução do texto da tese para a língua francesa, decidiu-se pela utilização uniforme da nomenclatura padrão usada nos estudos de Cuxac (1996; 2000), Sallandre (2003), Fusellier (2004), Garcia (2010) e os demais estudos que consideram SS como abreviação do termo “*structures de transfert*”.

(TFE) (TTE) e dinâmicas (TFD) e (TTD), transferência situacional (TS), transferência pessoal (TP) e seu inventário, a saber: transferência estereotipada, pseudo transferência pessoal (PTP), dupla transferência pessoal (DTP), semi transferência pessoal (STP) e os afastamentos/distanciamentos¹²³; parâmetro expressão facial (PEF): olhos (sobrancelhas e piscadas), boca e bochecha (possíveis funções fáticas) e as expressões, emoções e atitudes (valores aspectuais e modais).

Além da apresentação dos parâmetros que serão analisados, julgo importante apresentar os termos que serão utilizados para referenciar as partes do corpo humano, os eixos de posição e direção, os planos de delimitação, planos de secção e, sobretudo, a terminologia que será utilizada especificamente para os movimentos das mãos que estarão em destaque durante a análise dos referidos parâmetros. Ressalto que os termos adotados são comumente usados em estudos clássicos¹²⁴ de anatomia do corpo humano, os quais nessa pesquisa tem por objetivo auxiliar na uniformidade da descrição dos movimentos do corpo e das mãos durante a execução dos SG.

Nesse sentido, no que diz respeito à **divisão do corpo humano** estabeleceu-se a seguinte divisão: cabeça, pescoço, tronco (tórax e abdômen), membros superiores (torácicos) que subdivide-se em: ombro, braço, cotovelo, antebraço, punho e a mão (palma e dorso), e por fim, os membros inferiores (pélvicos) que subdividem-se em: quadril, coxa, joelho, perna, tornozelo e pé (plantar e dorso).

No que concerne aos **eixos de posição e direção**, isto é, as linhas imaginárias traçadas no indivíduo, adotou-se as três posições principais, são elas: a) eixo sagital: vai do centro do corpo ao dorso (costa); b) eixo longitudinal: vai da cabeça aos pés e c) o eixo transversal: vai de um lado ao outro do corpo.

Para referir os **planos de delimitação** do corpo humano utilizo basicamente dois planos básicos, isto é: 1) plano frontal que divide o corpo verticalmente ao meio em ventral (anterior) e dorsal (posterior) e 2) plano lateral (direita e esquerda) para localizar os

¹²³ Segundo Sallandre (2001:3) existe uma estrutura de transferência de afastamento/distanciamento usada pelo locutor-narrador para indicar uma reflexão pessoal (si mesmo), pelo público ou em um diálogo sobre determinado fato.

¹²⁴ Os termos de anatomia que serão utilizados nesse estudo foram estabelecidos pelo Committee International Anatomical Nomenclature (1989), pelo Committee Federative on Anatomical Terminology (1998) e pela Sociedade Brasileira de Anatomia (2001), presentes em estudos clássicos de anatomia humana como: Netter (2003), Sobotta (2008), Andrade *et. al.* (2015) e Anatomical Terminology (<https://openstax.org/books/anatomy-and-physiology/pages/1-6-anatomical-terminology>), os quais foram lidos e analisados a fim de estabelecer uma uniformidade dos termos e, sobretudo, uma simplificação dos conceitos tendo em vista que esse não é um estudo específico de anatomia ou terminologia humana.

movimentos verticais tangentes ao lado do corpo e horizontais que tangenciam a cabeça e a planta do pé.

Ainda quanto aos **planos de seção** (corte e divisão) do corpo humano optou-se por utilizar os três seguintes: a) sagital ou mediano (divide o corpo verticalmente ao meio em metade direita e esquerda; b) parasagital (que divide o corpo paralelamente ao plano mediano originando as seções sagitais) e c) transversal que divide o corpo horizontalmente ao meio (superior e inferior).

No que diz respeito aos **principais movimentos realizados pelo corpo**, utilizam-se basicamente dois, **adução** (aproximar do centro do corpo), **abdução** (afastar do centro do corpo).

Para designar a **posição dos membros inferiores e superiores** em relação ao centro do corpo, utilizam-se os termos proximal (próximo do centro ou do ponto de confluência, situado próximo das origens dos membros do corpo), distal (periférico, distante do tronco) e central (em posição neutra em referência ao centro do corpo).

Por fim, no que concerne aos **movimentos executados exclusivamente pelas mãos** serão utilizados, nesse estudo, para fins de uniformidade na descrição, **oito** termos, são eles:

- a) flexão: aproximação entre os ossos ou as partes do corpo (curvar, dobrar);
- b) extensão: afastamento entre os ossos ou as partes do corpo (estender, alongar);
- c) rotação medial (interna): girar a frente do membro (dorso) para dentro;
- d) rotação lateral (externa): girar a frente do membro (dorso) para fora;
- e) supinação: virar a palma da mão para cima;
- f) pronação: virar a palma da mão para baixo (chão);
- g) retrusão: retração (aproximar do centro do corpo);
- h) protusão: direcionar à frente (afastar do centro do corpo).

Ressalta-se que, nesse estudo, a maioria desses movimentos serão identificados em plano frontal levando-se em consideração a posição anatômica em que se encontrava o corpo humano durante a realização do sinal gestual (SG).

A primeira parte da investigação tem por objetivo fundamental analisar as estruturas manuais e não manuais mais recorrentes na LS praticada pelos 10 surdos objeto de estudo dessa pesquisa, a fim de analisar e identificar o processo de formalização e organização dessa língua de sinais, em suma, tudo que diz respeito à sua ordem linguística estrutural (morfo-fonética) e funcional (morfo-semântico).

Por essa razão, faz-se necessário, antes de apresentar a análise dos dados, indicar de forma objetiva como será realizada tal análise do ponto de vista estrutural, isto é, como serão apresentados e dispostos os dados, conforme as orientações a seguir:

- a apresentação dos parâmetros presentes nos subtópicos 4.1.1 – 4.1.3 não é realizada a partir da grade de transcrição estabelecida no capítulo anterior, mas sim por quadros e inventários pois indicam parâmetros consideradas gerais na LS;

- a apresentação dos demais parâmetros é realizada a partir da grade de transcrição indicada no capítulo anterior, em função da necessidade de mostrar claramente como se dá a articulação e configuração dos SG;

- a análise quantitativa dos dados realizada nesse estudo, apresentada nos anexos desse estudo por meio de gráficos de porcentagem, considerou como critério de unidades de maior ocorrência no corpus aquelas com presença igual ou superior a 100, em função do tempo total dos 49 registros (04 horas).

- as demais ocorrências identificadas no corpus, com presença inferior a 100, foram apresentadas e contabilizadas, a fim de possibilitar um panorama geral da realização desse parâmetro na LS estudada;

- na grade de transcrição encontram-se os parâmetros que serão analisados naquele respectivo subtópico e os demais parâmetros já explicitados uma vez que, a análise proposta nesse estudo é progressiva e, sobretudo, tem por objetivo fazer uma descrição paramétrica plurilinear da LS;

- durante a análise paramétrica de alguns dados, explicitam-se brevemente quando necessários, os contextos em que ocorreram as sequências comunicativas das quais o extrato analisado foi selecionado;

- para exemplificação dos parâmetros analisados utilizam-se imagens reais dos colaboradores durante a realização do SG, a fim de evitar uma possível “artificialidade”, pois considera-se que as imagens dos próprios colaboradores em interação nas narrativas coletadas para esse estudo são mais produtivas que possíveis ilustrações, as quais poderiam, eventualmente, não expressar com exatidão a articulação dos sinais;

- para cada parâmetro analisado apresenta-se um inventário síntese das formas de maior ocorrência no corpus analisado.

Por fim, após a análise de cada parâmetro adotado, apresentam-se algumas considerações destacando sua importância e funcionalidade dentro do processo de criação, articulação e organização dessa língua.

4.1 PARÂMETROS DO CORPO

4.1.1 Espacialidade e localização: zonas corporais e pontos de articulação

Esse parâmetro estrutural faz referência ao espaço de realização dos sinais e, também, às zonas de articulação nas quais eles são realizados. No caso do corpus que compõe esse estudo o MPP (meio primeiro plano), aquele cujo enquadramento da figura humana ocorre da cintura para cima até a cabeça (eixo sagital¹²⁵), a fim de demarcar a realização dos sinais no espaço neutro vertical e/ou horizontal situado à frente do colaborador, próximo ao nível do tronco e do rosto.

Esse é o “espaço de referenciação base” de maior frequência para realização dos sinais, nos quais se encontram as zonas corporais de articulação do corpo humano referentes à cabeça, tronco e membros superiores e seus respectivos pontos de articulação, conforme mostra a imagem a seguir

Figura 09 - Espaço de realização dos sinais no Meio Primeiro Plano (MPP)



Fonte: Elaborado pela autora, acervo pessoal 2017.

Como indicado na imagem acima, o círculo em linhas pontilhadas ao redor do corpo do falante representa o espaço de referenciação que pode ser utilizado durante a interação e, no interior do mesmo, a frente do enquadramento do MPP existe o espaço neutro no qual a colaboradora produz os sinais gestuais.

¹²⁵ Conforme Andrade *et. al.* (2015) o eixo sagital vai do centro do corpo ao dorso (costas).

Nesse enquadramento, que abrange as zonas de articulação do corpo humano referentes à cabeça, tronco e membros superiores encontramos como pontos de articulação a cabeça, rosto, ombros, nariz, boca, pescoço, abdômen e outros, os quais exprimem os sinais manuais e não-manuais¹²⁶.

Entretanto, além dessa espacialização, destaca-se também o “Plano Médio” (PM) usado neste registro de LS, no qual os colaboradores enquadrados por inteiro (eixo longitudinal que vai da cabeça aos pés) executaram sinais nos pontos de articulação localizados nos membros inferiores, isto é, quadril (sobretudo pelves), coxa, joelho, pernas, tornozelo e pés (plantar e dorso), conforme a imagem a seguir

Figura 10 - Espaço de realização dos sinais no Plano Médio (PM)



Fonte: SG – Nascir, nascimento. Elaborado pela autora, acervo pessoal 2016.






Por essa razão, destaco nesse estudo que o espaço de referenciação de produção da LS dos surdos de Fortalezinha é, dependendo do contexto discursivo, a totalidade do corpo dos indivíduos que utilizam em combinação o MPP e o PM e, também, seus respectivos pontos de articulação como espaços de configuração de mãos, o que evidencia a formulação das línguas visuais se dá em todo o corpo.




¹²⁶ Segundo Ferreira-Brito (1995) as LS se dividem em expressões manuais e não manuais.

É possível identificar, ainda, sinais realizados no espaço de referência localizado atrás do corpo do sujeito (plano dorsal) ou um pouco acima da cabeça, sobretudo, quando articulados por meio de apontamentos locais os quais serão abordados no tópico 4.2.2.

A análise desse parâmetro possibilitou um inventário, no qual foram identificados **21 principais** pontos de articulação dos sinais gestuais, bem como suas respectivas zonas corporais e seus respectivos valores morfêmicos icônicos, os quais são apresentados nos quadros a seguir


Quadro 22 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - cabeça

Articulação		Sinal Gestual	Valores morfêmicos icônicos	Exemplo
Zonas	Pontos			
Cabeça	01. Cabeça	Castanho	Nome Próprio Apelido Topônimos	
	02. Testa	Trabalhar Cansaço/Cansado Esforço	Ação Estado	
	03. Boca	Beijar Beijo	Ingestão Apontamento Afetividade Comer	
	04. Bochecha	Inchar/inchado(a) Gordo(a)	Metaforização Caracterização	
	05. Queixo	Falar Lembrar	Ação Emissão vocal	

	06. Olhos	Chorar	Ação Caracterização Percepção visual	
	07. Nariz	Respirar Sufocar/Sufocado(a)	Saúde Metaforização	
	08. Orelha	Ouvinte Ouvir	Percepção auditiva	


Fonte: Elaborado pela autora, 2018.


Quadro 23 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Pescoço

Articulação		Sinal Gestual	Valores morfêmicos icônicos	Exemplo
Zonas	Pontos			
Pescoço	09.Pescoço	Belém	Topônimos (Belém) Saúde (Ferimento/baque) Dêitico locacional (atrás)	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.





Quadro 24 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Tronco

Articulação		Sinal Gestual	Valores morfêmicos icônicos	Exemplo
Zonas	Pontos			
Tronco	10.Tórax (Busto/Seio)	Mulher Mãe	Marcador de gênero	

	11. Abdômen (Ventre Barriga)	Nascer (Parir) Intervenção cirúrgica	Ação/Processo	
--	------------------------------------	--	---------------	---

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.




Quadro 25 - Inventário dos Pontos de articulação MPP - Membros Superiores

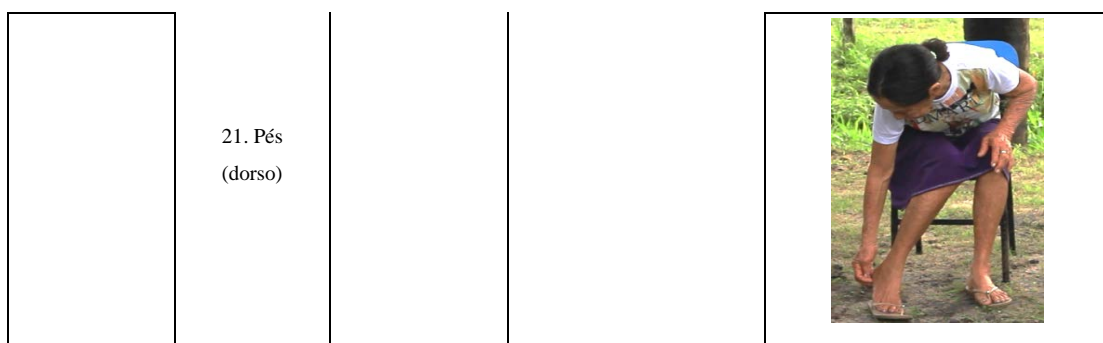
Articulação		Sinal Gestual	Valores morfêmicos icônicos	Exemplo
Zonas	Pontos			
Membros Superiores	12. Braço	Abraçar Gostar	Afetividade Estado/Emoção/Atitude Ação	
	13. Antebraço	Negro Moreno Queimadura	Metaforização Caracterização	
	14. Dedos	Um	Apontamentos enumerativo Quantificação	
	15. Punho	Ver as horas Hora Injeção	Locativo temporal (hora) Saúde	

	16. Cotovelo	Inveja	Metaforização Estado/Emoção/Atitude	
	17. Mãos	Estudar Ler Aprender	Atividades cognitivas Ação	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Quadro 26 - Inventário dos Pontos de articulação PM- Membros Inferiores

Articulação		Sinal Gestual	Valores morfêmicos icônicos	Exemplo
Zonas	Pontos			
Membros Inferiores	18. Quadril (pelves)	Homem	Ação Marcador de gênero	
	19. Pernas	Mancar Coxo(a)	Ação - Locomoção Saúde - Debilidade	
	20. Tornozelo	Corte Ferimento Cirurgia	Apontamento referencial Saúde Ação Debilidade	



Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Os pontos de articulação identificados na LS de Fortalezinha realizados nas zonas de articulação localizadas na cabeça, no tronco e nos membros superiores são comuns a todas as demais LS existentes no mundo, entretanto, destacamos os demais pontos executados no espaço de referência dos membros inferiores, uma vez que essa zona de articulação é de uso frequente entre os surdos dessa comunidade, sobretudo, para “*dizer mostrando*” fatos relacionados à mobilidade, doenças, acidentes, gênero (masculino e feminino), nascimento e, de modo geral, aos temas referentes à saúde.

A partir do inventário do parâmetro analisado, foi possível identificar nessa LS 2 espaços de referência (MPP e PM), 5 zonas e 21 pontos de articulação, respectivamente, conforme tabela abaixo

Tabela 18 - Síntese do Parâmetro Espacialidade e Localização na LS de Fortalezinha

Espaço de Referência	Zonas de Articulação	Pontos de Articulação
1. MPP	1. Cabeça	8
	2. Pescoço	1
	3. Tronco	2
	4. Membros Superiores	6
2. PM	5. Membros Inferiores	4
TOTAL: 2	5	21

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Foram identificados ainda 18 valores morfêmicos, os quais estão diretamente relacionados às temáticas recorrentes nas narrativas dos surdos, tais como: saúde, ações/atividades, estados (tristeza, alegria, raiva...), locomoção/transporte, relações pessoais, lugar físico e outras que já foram explicitadas no capítulo anterior.

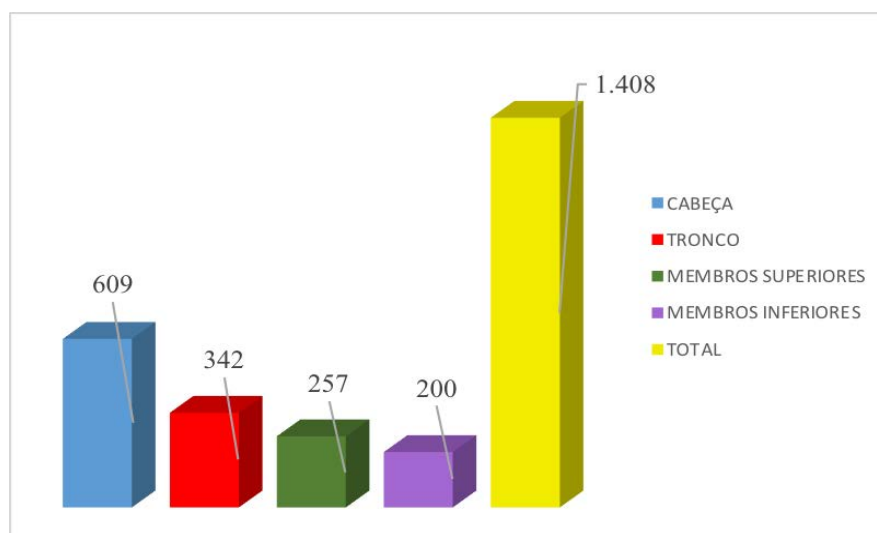
Ressalta-se, entretanto, que a classificação dos valores morfêmicos icônicos se realiza, sobretudo, a partir de e em contextos discursivos específicos, nos quais é possível que o

mesmo SG seja produzido em um mesmo ponto de articulação com um valor morfêmico diferente, o que pode ser justificado pela natureza viso-gestual das LS, na qual todos os parâmetros da língua, quando combinados, produzem linguagem.

Por esse motivo, apresento, no apêndice 04 deste estudo, as tabelas sínteses dos valores morfo-semânticos das zonas corporais e pontos de articulação identificados no parâmetro espacialidade e localização, no qual são apresentadas as ocorrências desses valores no corpus analisado

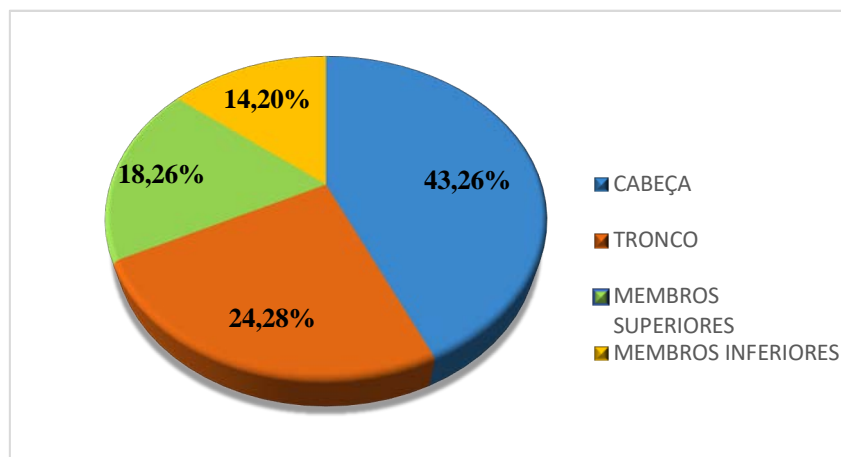
Segundo o corpus analisado, é possível verificar que a zona de articulação da **cabeça** apresentou maior ocorrência de articulação com um **total de 609**, seguida do **tronco, com 342 ocorrências**; dos **membros superiores, com 257**; e, por fim, dos **membros inferiores** onde foram identificadas um total de **200 ocorrências**, conforme se pode visualizar no gráfico a seguir

Gráfico 02 - Total de ocorrências por zonas de articulação



Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

A quantificação que resultou do inventário de todas as zonas e seus respectivos pontos de articulação e ocorrências, reafirma que nessa LS, assim como nas demais LS do mundo o MPP é o espaço de referência mais recorrente para articulação dos SG. Os percentuais estão disponíveis no gráfico 03

Gráfico 03 - Total percentual de ocorrências por zonas de articulação

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.






A análise do gráfico percentual de participações por zonas de articulação reitera o que foi dito anteriormente quanto a maior ocorrência de SG no MPP, mais precisamente na região da cabeça, indicando ainda que no PM no qual estão localizados os membros inferiores apresentou uma funcionalidade comunicativa pontual em alguns contextos de uso da língua, configurando-se portanto, como uma zona espacial importante para a realização paramétrica dessa LS, bem como o aspecto das orientações (direções) que as mãos e o corpo assumem nessa LS.

4.1.2 Orientação das mãos

NA LS de Fortalezinha, a orientação das mãos, assim como nas demais LS do mundo, refere-se à direção assumida por uma das mãos ou por ambas na realização de um SG, seja ele um sinal estabilizado/standards (SE) ou um sinal de grande iconicidade (SGI).

No caso da LS objeto de análise, foram identificados isoladamente **07 orientações de mãos**, são elas: para cima, para baixo, para o corpo (retrusão), para frente (protusão), para trás (dorsal), para direita e esquerda (laterais) como apresentados, respectivamente, no inventário a seguir:

Quadro 27 - Inventário da Orientação das mãos da LS de Fortalezinha

Orientação das mãos	Sinal Gestual	Exemplo
1. Para cima (rotação medial interna)	Nascer do sol Manhã	
2. Para baixo	Fraco devagar	
3. Para o corpo (retrusão)	Comida comer	
4. Para Frente (protusão)	Barco/Rabeta	
5. Para trás (dorsal)	Belém	
6. Para direita (lateral)	Apontamento dêitico (espaço físico) (ali, aqui perto)	
7. Para esquerda (lateral)	Surfar Surfando	





Fonte: Elaborado pela autora, 2018.







Ressalto que o inventário acima apresenta as orientações de mãos mais recorrentes no espaço de referência dentro do corpus que compõe esse estudo, o que implica dizer que em se tratando de uma língua viva é possível que essas mesmas orientações, em outros contextos interacionais, expressem outros significados.

No que se refere à disposição das mãos direita (MD) e esquerda (ME), uma em relação à outra, foram identificadas as **05 principais disposições**, as quais subdividem-se, respectivamente em: paralelas abertas horizontal e vertical, paralelas fechadas na horizontal e na vertical; paralelas opostas: MD para cima e ME para baixo e vice e versa, cruzadas abertas na horizontal para frente, cruzadas abertas vertical para o corpo e, ainda, mãos sobrepostas abertas e fechadas.

Entretanto, na LS de Fortalezinha, assim como nas demais LS, os dois parâmetros apresentados se combinam durante a realização dos sinais gestuais, por exemplo, mãos em paralelas abertas (disposição) para frente (orientação), mãos cruzadas abertas para o corpo e muitos outros que permitem aos falantes representar uma infinidade de formas linguísticas durante o processo interlocutivo, portanto, a fim de exemplificar as **05 disposições de mãos** mais recorrentes encontradas no corpus, apresenta-se o inventário a seguir:

Quadro 28 - Inventário das Disposições das mãos na LS de Fortalezinha

Orientação das mãos	Exemplo	
	Horizontal	Vertical
1. Paralelas abertas	 Pronação (palmas para baixo)	 Rotação medial (interna)
2. Paralelas fechadas	 Protusão (afastada do corpo)	 Retrusão (próximo do corpo)
	MD para cima e ME para baixo	MD embaixo e ME para cima

3. Paralelas Opostas	 MD: rotação medial (interna) Vertical para frente	 MD : supinação (palma pra cima) Vertical para o corpo
4. Cruzadas abertas	 Mãos D e E: supinação Abertas na vertical para frente	 Retrusão (próximo do corpo) Fechadas na vertical para corpo
5. Mãos sobrepostas	 rotação lateral (externa)	 Retrusão (próximo do corpo)

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Ressalto que a combinação entre os parâmetros de orientação e de disposição são fundamentais para a realização das proformas possíveis de serem realizadas em uma língua de sinais por meio das configurações de mãos (CM) e, por essa razão, no que se refere à língua objeto deste estudo, consideram-se, portanto, ambos os parâmetros como primários.

No caso da LS de Fortaleza, o parâmetro **Configuração das Mãos** está diretamente relacionado às formas produzidas para articular os sinais gestuais sejam eles de grande iconicidade (SGI) ou estabilizados (SS), pois nessa língua a configuração das mãos não apresenta a função “datilológica”, ou seja, não faz referência a um alfabeto manual, apesar da possível semelhança que determinadas formas manuais podem assumir com o alfabeto da LIBRAS ou demais línguas de sinais no mundo.

Logo, em função da natureza e da estrutura de articulação icônica dessa língua, decidiu-se por apresentar uma análise a partir de quatro aspectos distintos. O **primeiro** que




visa à identificação das principais configurações de mãos (proformas) articuladas entre os colaboradores surdos; o **segundo** destaca a forma estável, o **terceiro** refere-se ao movimento realizado durante o processo de configuração por uma mão (1M) ou pelas duas (2M) e o **quarto** apresenta os significados (sentidos) e/ou ações que elas assumiram dentro de contextos discursivos específicos.

Nesse sentido, as CM foram identificadas em função dos valores morfêmicos que assumiram nas narrativas analisadas a partir dos **03 procedimentos** de classificação adotados por Fusellier-Souza (2004: 178), os quais são explicitados abaixo:

- a) as entradas de formas: representação e caracterização de uma determinada forma, a partir da relação estabelecida entre formas referenciais estáveis e processos;
- b) retomada de formas:
 - por contorno: reconstituição de uma determinada forma pela sua descrição ou delineamento de contornos;
 - globais: uma ou ambas as mãos representam a forma como um todo.
- c) retomada de tamanhos: representação das dimensões próprias de uma determinada entidade.











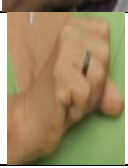
Após a análise dos dados, foram identificadas **34 CM¹²⁷**, que constituem o inventário das formais manuais mais recorrentes identificadas no corpus, conforme quadro a seguir







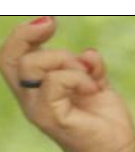
Quadro 29 - Inventário das Configurações e formas manuais da LS de Fortaleza

Nº	Forma	Configuração	Orientação		Significação/Ação
			Forma estável	Movimento	
Valor: entrada de formas referenciais estáveis ou descrição do processo					
01		Mão em “cinco” em retrusão com todos os dedos esticados	Ter um bebê nos braços Ninar/Acalentar (Verbo)	2M: entrecruzadas próximas ao corpo	Carregar um bebê nos braços Fazer um bebê dormir (ninar/acalantar)
02		Todos os dedos esticados e unidos, uma mão sobre a outra em rotação medial (interna)	Tijolo construção	2M uma sobre a outra: Mov. de sobreposição, aumento gradual	Construir uma casa, moradia, muro
03		Dedo polegar esticado recobrimdo a extremidade do pulso fechada pelos outros dedos dobrados	Segurar (verbo)	1M: mov. segurar algo	Conduzir a rabeta

¹²⁷ Segundo Stokoe (1965), a ASL possui 43 configurações de mãos; segundo Brito (1995, p.220), a LIBRAS “possui 46 configurações de mão” já Felipe (2005) apresenta 64 configurações das mãos.

04		Dedo polegar dobrado em contato com os dedos médio e indicador, dedos anelar e mínimo ligeiramente dobrados	Estalar (verbo)	1M ou 2M: mov. vertical que produz som - estalar os dedos	Indicar intensidade do tempo transcorrido - faz muito tempo, muito tempo atrás (pretérito mais que perfeito)
05		Todos os dedos rigidamente dobrados com punho fechado	Velhice homem	1M: mov. contato punho fechado localizado embaixo do queixo	Ser homem (Pai) Ser velho
06		Punho dobrado, dedos polegar e indicador rigidamente em extensão em forma de "pinça" formando um ângulo triangular	Mulher	2M: em paralelas em contato formando um losango	Mulher
07		Indicador rigidamente estendidos, pulso e demais dedos dobrados	Homem Bigode	1M: mov. horizontal posicionado acima dos lábios e queixo	Ser homem Ser pai Ter bigode
08		Mão direita semi-relachada com dedos esticados e mão esquerda com pulso dobrado	Chutar (verbo)	2M em contato: Mov. de contato e impacto - similar a um chute	Jogar futebol Chutar a bola
09		Mão em formato de "pinça" com dedo polegar em contato com demais dedos dobrados	Muito	1M: mov. de pinça aberta e fechada	Ter muito
10		Dedos indicador e mínimo esticados, com polegar, dedo médio e anelar em encontro no centro da mão	Ele/lá/ali	1M: mov. apontar para algo ou alguém	Indicar (apontamento) uma pessoa do discurso (ele/ela) Indicar espaço-referencial (ali, lá, aqui)
11		Mão estendida com dedos indicador e médio em destaque, demais dedos semi esticados	Sair	1M: mov. de rotação da mão	Retirar-se de um local (Sair, ir embora,)
12		Polegar e indicador se tocam formando um pequeno semicírculo em flexão, outros dedos esticados	Pequeno	2M: mov. de abertura e fechamento dos dedos próximos aos olhos	Abrir os olhos: sentido literal (acordar, despertar); sentido figurado: ficar esperto
13		Polegar e indicador estendidos (extensão), demais dedos dobrados em direção a palma da mão	Ingerir Tomar	1M: mov. pra baixo e para cima próximo a boca	Ingerir, tomar, beber algo ou alguma coisa
Valor: retomada global de formas quantificadoras					
14		Dedo indicador estendido (extensão) e os outros dobrados, punho fechado	Numeral 1	1M: locativo estável	Possuir um(a) Frequência: uma vez

15		Punho fechado e dedo indicador e médio estendidos (extensão) em v ou 2	Numeral 2	1M: locativo estável	Possuir dois(duas) Frequência: duas vezes
16		Mão em 3 (indicador, médio e anelar em extensão) com polegar e mínimo curvados (flexão)	Numeral 3	1M: locativo estável	Possuir três Frequência: três vezes
17		Mão em 4 (indicador, médio, anelar e mínimo) em extensão e em separado, o polegar curvado (flexão)	Numeral 4	1M: locativo estável	Possuir quatro Frequência: quatro vezes
18		Mão em 5: palma da mão aberta (rotação medial/interna), todos os dedos rigidamente em extensão	Numeral 5	1M: locativo estável	Possuir cinco(a) Frequência: cinco vezes Estado: ter calma, esperar
19		Ambas as mãos abertas em 5 (rotação medial interna), todos os dedos rigidamente em extensão	Numeral 10	2M: locativo estável	Possuir dez Idade: dez anos
Valor: retomada de formas globais					
20		Polegar em extensão, punho fechado esticado e os outros dedos em flexão (dobrados)	Positivo	1M: locativo estável	Bom, legal, isso mesmo, tudo certo, ok
21		Mão aberta (rotação lateral interna) com dedos polegar e mínimo em extensão e os demais semi-flexionados em direção à palma da mão	Telefone Ligar (verbo)	1M: mov. proforma telefone	Fazer uma ligação telefônica para alguém
Valor: retomada por contorno/delineamento de formas circular, esférica					
22		Todos os dedos flexionados e ligeiramente afastados, mão fixa em forma de "garra" em rotação lateral interna	Seio Mulher	2M: uma ao lado da outra: forma de garra, segurar algo	Marcador de gênero: mulher Data comemorativa: dia das mulheres
23		Mão em formato semi-oval com dedo polegar em extensão e demais dedos ligeiramente flexionados	Transferência de Forma (TF)	2M: em paralelas mov. forma em C ou semicírculo ao lado do corpo	Mensurar espessura, volume, dimensão de um sólido
24		Mão em formato de semicírculo, todos os dedos flexionados em oposição ao pulso sem contato	Amar/Gostar (Verbo)	1M: mov. abrir e fechar a mão localizado no lado esquerdo do peito	Amar/Gostar de alguém
25		Punho fechado com dedos de indicador a mínimo flexionados e polegar com encontro na 1ª falange localizados no peito	Saudade (substantivo)	1M: mov. de batida sobre o peito (coração)	Sentir saudade
Valor: retomada de tamanho de pequenas formas					

26		Dedo indicador em extensão em encontro na 1ª falange com polegar, os outros dedos flexionados	Feijão Arroz (Substantivo)	1M: locativo estável	Feijão e/ou arroz
27		Polegar e indicador se tocam em formato circular, demais dedos ligeiramente flexionados e palma da mão em rotação medial interna	Te algo ou alguma coisa nas mãos	1M: Locativo estável	Segurar delicadamente um objeto Representar uma forma
28		Polegar e indicador prestes a se tocar (flexão), demais dedos flexionados	Pequenino pouquinho	1M: locativo estável	Bem pouquinho/pouco
Valor: retomada de tamanho pequenos de formas arredondada					
29		Contato entre polegar, indicador e dedo médio, dedo mínimo em extensão	Nódulo/Cisto	1M: mov. Circular reduzido	Ter um cisto, nódulo pequenino, mioma
30		Dedo médio e polegar se tocam formando um círculo, dedo indicador em extensão e os outros dedos flexionados	Ele Lá Um	1M: mov. apontar próximo ou longe	Apontamento Indicar pessoa do discurso Indicar espaço-referencial
Valor: retomada de tamanho pequenos ou formas planas					
31		Mãos espalmadas (em pronação), 5 dedos em extensão	Transferência de Tamanho (TTE)	1M: mov. estático direcionado para baixo	“Eu era desse tamanho” Idade
Valor: retomada por contorno/delineamento formas finas					
32		Punho fechado, dedo mínimo estendido e demais dedos flexionados em direção ao centro da mão	Fino Magreza	1M: mov. de cima para baixo	Pessoa “seca”, muito magra
Valor: retomada por reconstrução/descrição de formas					
33		Dedos mínimo e anelar dobrados em encontro com polegar em forma de círculo e dedo médio e indicador semi-esticado	Orelha	2M em paralelas: mov. acima da cabeça	Personificação - coelho

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Após a identificação das principais CM e suas respectivas classificações, elaborei um quadro síntese do parâmetro analisado, a fim de especificar os valores morfológicos mais recorrentes na LS de Fortalezinha.

Tabela 19 - Síntese do Parâmetro CM

LS EMG F	Tipo de Valor	Quantidade
Configuração de Mãos	Entrada	13
	Retomada Contorno/descrição	8
	Retomada Global	6
	Retomada Tamanho	6
TOTAL:	4	33

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

É importante considerar que apesar da regularidade das ocorrências apresentadas anteriormente, por se tratar de uma língua viva que circula e significa em contexto, um mesmo referente (entidade) pode ser representado por proformas distintas e com valores morfológicos diferentes¹²⁸ e, nesses casos, o fator determinante para a escolha de uma forma em detrimento de outra é o uso linguístico que ela assume dentro do contexto discursivo.

Após a síntese dos dados identificados no corpus desse estudo, foi possível fazer as seguintes considerações sobre o parâmetro CM na LS de Fortalezinha:

- a) os valores morfológicos de retomada, sejam globais, por tamanho e/ou descrição, indicam que as CM representam formas e dimensões concretas e subjetivas, nas primeiras prevalecem as retomadas globais e dimensionais (tamanho), enquanto na segunda prevalecem as retomadas de contorno acompanhadas da descrição da forma/processo;
- b) os valores morfológicos referentes a entrada de formas manifestam-se recorrentemente durante a realização de SGI, os quais estão diretamente relacionados ao universo perceptivo-prático dos sujeitos, ao contexto discursivo e, sobretudo, às práticas socioculturais adotadas na/pela comunidade;
- c) as CM relacionadas aos SG enumerativos são articuladas, quer pela mão dominante/ativa (preferencialmente a direita) quer pela mão não-dominante secundária (ME), através de movimentos estáveis; comumente a primeira articula as dezenas enquanto a segunda as unidades;
- d) por serem as CM os morfemas da LS de Fortalezinha, a produção de sentido está condicionada necessariamente à combinação desse parâmetro aos demais que juntos representam a formulação completa do “*dizer mostrando ou não*” realizada

¹²⁸ Conforme Sallandre (2003:83), as proformas possuem uma forma genérica (ex: forma plana), mas em contexto elas visam à especificação particular de uma forma.

no corpo dos falantes, tal como os movimentos das mãos e do corpo que serão apresentados a seguir.

4.1.3 Movimento das mãos e do corpo

Esse parâmetro refere-se à trajetória, execução e deslocamento da(s) mão(s) durante a realização dos SG da LS de Fortalezinha que são articulados pelos colaboradores surdos que compõe os sujeitos primeiros desse estudo. Para proceder à análise desse parâmetro utilizo a classificação comumente usada em estudos descritivos em LS¹²⁹, no que concerne às **três** direcionalidades recorrentes durante a articulação de um SG, são elas:

- a) unidirecional: quando o movimento de uma mão ou ambas se realizam em uma única direção no espaço de referência;
- b) bidirecional: quando o movimento é realizado por uma ou ambas as mãos em duas direções opostas;
- c) multidirecional: quando os movimentos, de uma mão ou ambas, são articulados em várias direções no espaço de referência.

No que se refere ao Movimento do Corpo (MC), no presente estudo ele é classificado basicamente em ereto, inclinado (à direita, esquerda), para baixo (flexionado) e outros, os quais são articulados por *expressões não manuais*¹³⁰, pois neste estudo, assim como nos demais, a trajetória-articulatória dos SG é classificada a partir da sua combinação com os demais parâmetros (orientação, movimento, expressões faciais).













A partir da análise do corpus foram identificados **17 tipos de movimentos** e **16 valores morfo-semânticos** distintos, apresentados no quadro 27, no qual são explicitados ainda, além dos aspectos já destacados (movimento do corpo (MC) e direcionalidade), a identificação da sequência, a trajetória do sinal, sua classificação (SGI ou SE), os parâmetros do corpo (PC): movimento das mãos (MM), parâmetros locais (PC): tipos de apontamentos (APT), as estruturas de transferência (ST), direção do olhar (DO) dentro do

¹²⁹ Ver Ferreira-Brito (1990 apud Quadros e Karnopp, 2004), (1995). A autora propõe ainda uma classificação inicial dos tipos de movimentos em: retilíneo, helicoidal, circular, semicircular, sinuoso, angular e pontual; ver também Friedman (1976).




¹³⁰ Segundo Ferreira-Brito (1995; 1997), as LS se dividem em expressões manuais e não manuais sendo os movimentos de cabeça e do tronco do sujeito considerados não manuais.







espaço conversacional e, por fim, a interpretação aproximada (IA) do SG assumida no contexto interacional, conforme vemos a seguir

Quadro 30 - Inventário dos tipos de Movimentos e seus valores morfêmicos









01. Tipo de mov.: Extensão retilínea horizontal das mãos				
Valor Morfêmico-semântico: Aumento gradual/Ascensão/Crescimento				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.58.I. NL.2017, História de vida [04'20" - 04'19"]				
F				
I(s)	M.B.S/ 	M.B.S/ 	M.B.S/ 	
SGI	rede de pesca		expandir e esticar	
PC	MM	em extensão paralelas à frente	em extensão em direções opostas	em extensão extrema (fora do MPP)
		unidirecional	bidirecional que ocupa/ultrapassa o plano médio de realização ¹³¹	
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à direita	inclinado à direita
PL	APT...	TTD: Transferência de Tamanho Dinâmica (expansão da rede de pesca) (DO): direcionado à direita (→), para a destinatária (sustenta/manutenção da interação)		
IA:	"Isso é a rede de arrasta /Eu usei a rede de arrasta (diz mostrando como é a rede)".			
02. Tipo de mov.: Extensão retilínea vertical das mãos				
Valor Morfêmico-semântico: Aumento gradual/Ascensão/Crescimento				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.16.I.NSD.2017, LIBRAS x LS de S.S.T.C [03'06" - 03'04"]				
F				
I(s)	M.B.S/ 	M.B.S/ 	M.B.S/ 	
SGI	Crescimento, tamanho (altura)			
PC	MM	MD supinação em protusão (afastada do centro do corpo)	MD supinação para cima (vertical) em protusão	MD supinação para cima em direção (vertical) em protusão
		ME em formato de dois/L		
	MC	unidirecional lateral	unidirecional para cima	
	MC	ereto com a cabeça direcionada para baixo	ligeiramente inclinado à esquerda, cabeça direcionada para o alto	inclinado à esquerda, cabeça direcionada para o alto
PL	APT...	TTE: Transferência de Tamanho Estática Afastamento: percebe-se que o locutor se desliga por alguns minutos da narração para refletir sobre a idade precisa que possuía no momento dos fatos. (DO): para baixo (↓) – para o espaço (tempo do enunciado)	TTE: Transferência de Tamanho Estática (desenvolvimento/crescimento) (DO): para cima (↑) – dirigida para a TT (SG), acompanhando o movimento de elevação da mão acima da cabeça, instaurando o tempo do enunciado, construção de referência temporal (ativador da memória individual)	
IA	"Desde que eu era bem pequeno (dois anos), fui crescendo (adolescente), até hoje (adulto)".			
03. Tipo de mov.: Protusão (afastamento)/ retrusão (aproximação) das mãos em relação ao corpo				







¹³¹ Segundo a classificação proposta nesse estudo, o espaço de realização dos sinais nas LS ocorre, comumente, dentro do Meio Primeiro Plano (MPP) que vai da cabeça à altura da bacia e pode, dependendo de sua execução, ultrapassar o enquadre de captação de imagens em vídeos seja para as laterais ou acima da cabeça. Por essa razão, após a identificação dos processos de articulação dos sinais na LS de Fortalezinha, optou-se por utilizar duas câmeras para a captação dos vídeos que compõe o corpus.










Valor Morfêmico-semântico: aproximação/afastamento espacial				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.51.I. NL.2017, História de Vida [04'19" - 04'18"]				
F				
I(s)	E.T/ ^E (Anne)			
SIG	Veio, chegou, voltou, retornou			
PC	MM	MD esticada (protusão) em (supinação)	MD esticada mov. em direção ao corpo (retrusão)	MD forma de pinça junto corpo (retrusão)
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para esquerda	
PL	APT...	APT referencial (lugar/lá) – foi e voltou TS: reproduz o processo de deslocamento (ir e vir) do sujeito citado no relato que trabalha fora da Vila de Fortaleza (DO): para esquerda (←) direcionado ao espaço de interlocutor (tempo enunciado)		
		(DO): para esquerda (←) direcionado ao espaço de interlocutor (tempo enunciado)	(DO): semicerrados (intensificador da distância) para esquerda (←) na direção do destinatário (interlocutor)	(DO): semicerrados à baixo (↘) na direção do SG
IA	"Ele vai e volta (vem e vai)".			
04.Tipo de mov.: Protusão (afastamento) / retrusão (aproximação) das mãos em relação ao corpo				
Valor Morfêmico-semântico: marcador referencial (APT, TP, dêiticos demonstrativos etc)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.46.C.NL.2017, Doença e Esporte [01'25" - 01'24"]				
F				
I(s)	M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne			
SIG	Doente da garganta (tosse)			
PC	MM	MD em extensão (horizontal) à frente (protusão)	MD retornada em flexão em direção ao pescoço	MD encaixada (flexão) no pescoço
	MC	corpo ereto	corpo ereto com cabeça à frente	corpo ereto e cabeça em movimento para frente/trás (tosse)
PL	APT...	TP: [Ela = M.L.T] a locutora toma o lugar da personagem presente no espaço conversacional, a fim de representar o estado de saúde em que a personagem se encontrava dias antes (tempo do enunciado) (DO): direita (→) na direção do sujeito (TP) presente na interação (ela/M.L.T)		
IA	"M.T: Ela estava doente (inflamação) da garganta e com tosse".			
05.Tipo de mov.: Flexão (aproximação) retilínea das mãos				
Valor Morfêmico-semântico: proximidade, semelhança				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.50.I. NL.2017, História de Vida [01'27"]				
F				
I(s)	E.S.T/ ^E (Anne)			







SIG	(em contexto) ¹³² : juntos, casados (amigados), marido e mulher				
PC	MM	semiabertas paralelas em pronação em flexão		atrato (flexão entre os dedos indicadores)	
		unidirecional retilíneo			
	MC	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	ligeiramente inclinado à direita	
PL	APT...	TS: reproduz um fato (união/casamento) realizada no passado (DO): fechados (intensificador da relação amorosa) para esquerda (←) direção ao SG (dizer mostrando)			
IA	"Nós voltamos (ficamos juntos, casados, amigados)".				
06. Tipo de mov.: Extensão (afastamento) entre a mãos					
Valor Morfêmico-semântico: Ruptura, finalização					
SEQ./Tema/Dur: SEQ.48.I. NL.2017, História de Vida [06'55" - 06'54"]					
F					
I(s)	M.T/ E	M.T/ E	M.T/ E		
SE	Acabou, chegou ao fim				
PC	MM	esticadas cruzadas à frente em pronação (palmas para baixo), em protusão (afastadas do centro do corpo)		esticadas cruzadas em retusão (próxima ao corpo)	Esticadas em pronação, em paralelo em protusão
		bidirecional (lateral) em afastamento			
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à frente	ereto	
PL	APT...	STP: a locutora inclui dentro de uma narrativa de SGI um SS para se referir ao seu sentimento de ruptura com alguns membros da família após um fato ocorrido no passado (tempo do enunciado). (DO): para baixo (▼) – dirigida para o espaço acompanhando a execução do SG (construção de referência temporal)			
IA	"Acabou a gente não se fala mais".				
07. Tipo de mov.: Movimentação em relação a um referente estável					
Valor Morfêmico-semântico: balançar, tremular					
SEQ./Tema/Dur: SEQ.60.C.NL. 2017, Religião e 24 SG [07'12" – 07'10"]					
F					
I(s)	M.C.T/ E				
SE	porta bandeira, carnaval				
PC	MM	juntas fechadas na vertical à direita		juntas fechadas na vertical à esquerda	juntas fechadas na vertical à direita
		unidirecional retilíneo acima da cabeça		bidirecional retilíneo acima da cabeça	
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	
PL	APT...	TP: reproduz uma ação realizada por um dos personagens presente na narrativa relatada (tempo do enunciado) (DO): para cima (▲) acompanhando o sinal (mudança de referência discursiva - plano do enunciado, pois a colaboradora se lembra do dia em que visualizou a personagem relatada como porta-bandeira no carnaval)			
IA	"(Eles) foram os porta-bandeiras no carnaval".				
08. Tipo de mov.: Semicircular (de fora para dentro)					
Valor Morfêmico-semântico: encher/derramar/colocar o líquido dentro de um recipiente					
SEQ./Tema/Dur: SEQ.54.I. NL.2017 Parte I, História de vida [01'46" – 01'45"]					

¹³² Nessa sequência a classificação do sinal como SGI ocorre em função do contexto enunciativo, pois esse mesmo sinal pode ser classificado como ST referindo-se à graus de parentesco como irmão e primo.

F			
I(s)	S.S.T.C/ E		
SGI	colocar o líquido no copo, encher o copo		
PC	MM	MD fechadas em protusão à esquerda ME em protusão à frente	MD em flexão para cima ME em retrusão próxima ao corpo
		Unidirecional (lateral) semicircular	
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à esquerda inclinado à esquerda
PL	APT...	TS: reproduz uma ação realizada pelo informante no tempo do enunciado (passado) (DO): à esquerda (←) na direção do SG acompanhando a sua execução (MD) e, posteriormente, direciona-se para baixo (↓) para ME que representa o elemento estável (copo)	
IA	"Eu coloco (refrigerante) dentro do copo (encho o copo)".		
09. Tipo de mov.: Circular em relação a um referente estável			
Valor Morfêmico-semântico: misturar/ preparar algo			
SEQ./Tema/Dur: SEQ.60.C.NL. 2017, Grau de parentesco [02'41"]			
F			
I(s)	M.C.T/ E	M.C.T/ E	M.C.T/ E
SGI	fazer bolo (bater a massa do bolo)		
PC	MM	MD fechada acima do referente ME em formato de concha (supinação) estável em retrusão (próxima ao centro do corpo)	MD fechada em rotação ME esticada (supinação) em protusão (afastada do centro do corpo)
		MD fechada acima do referente ME esticada (supinação) estável em retrusão	
	unidirecional circular		
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à direita ereto
PL	APT	DTP: combina TP (quem fez o bolo) + TS o processo (fazer um bolo) através da colher que bate (MD) e o locativo estável (ME) que representa a vasilha (DO): direcionado para baixo (↓) para o SG – ativa (acompanha) a execução do SGI e a porção do espaço	
IA	"Fazer o bolo (bater a massa)".		
10. Tipo de mov.: Retilíneo vertical (para cima)			
Valor Morfêmico-semântico: ascensão (ascender), morrer			
SEQ./Tema/Dur: SEQ.51.I. NL.2017, História de Vida [06'09"]			
F			
I(s)	E.T/ E		
SGI	morrer (sentido literal), ascender/subir aos céus (sentido figurado)		
PC	MM	espalmadas em retrusão (próximas ao corpo)	MD aberta em protusão para cima ME espalmada em retrusão ao peito
			MD aberta em mov. acima da cabeça

		unidirecional retilíneo		
	MC	ereto	ligeiramente inclinado à direita	ereto
PL	APT...	TP: o locutor representa a entidade de que fala (personagem que morreu) Pseudo-TP (PTP): uma ação prototípica (morrer) através de SGI com pouco investimento corporal (DO): direcionado para cima (↑) – ativando o espaço (criação de dêixis – referência céu)		
IA		"Morreu (ele/filho), foi para o céu".		
11. Tipo de mov.: Retilíneo vertical (para baixo/chão)				
Valor Morfêmico-semântico: enterrar, cavar (sepultamento)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.48.I. NL.2017, História de Vida [09'10" - 09'10"]				
F				
I(s)		M.T/ ^E		
SGI		enterrar algo ou alguém		
PC	MM	MD semiaberta (pronação) para baixo ME em pronação estática à frente	MD fechada em direção ao chão ME estática em pronação à frente	MD fechada em direção ao chão ME em pronação quase sobre os joelhos
		unidirecional retilíneo em direção ao chão		
	MC	semiereto inclinado para direita	semiereto inclinado em direção ao chão	curvado em direção em chão
PL	APT..	APT: dêitico demonstrativo/referencial - lugar (aqui – Fortalezinha) onde está enterrado (DO): para baixo (▼) em direção ao espaço ativando (construção de referência espacial)		
IA		"Enterrado aqui (cemitério da Vila de Fortalezinha)".		
12. Tipo de mov.: Sinuoso em relação a um referente estável				
Valor Morfêmico-semântico: ondulação, choque (impacto)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.15.I.NSD.2017, LIBRAS x LS de I.M.T [00'28"]				
F				
I(s)		M.C.T/ ^E		
SGI		surfear (movimento da prancha sobre as ondas)		
PC	MM	MD inclinada para baixo (pronação - palma virada para baixo) ME esticada em retrusão (próxima) ao corpo	MD esticadas em flexão acima da ME esquerda ME esticada em paralelo à frente em protusão ao corpo	MD esticadas em pronação em direção à esquerda ME esticada em pronação em paralelo à frente
		bidirecional sinuoso em direção a um referente estável (mão = onda)		
	MC	ligeiramente inclinado à direita	ereto	inclinado à esquerda
PL	APT...	DTP: combina uma TP (personagem que surfava na narrativa) + TS sendo que a MD efetua o processo (o movimento da prancha de surfe) e a ME o locativo (as ondas/mar) (DO): para esquerda (◀) direcionado para o destinatário (sustentar/manter a interação)		
IA		"Ele (I.M.T) estava surfando".		
13. Tipo de mov.: Sinuoso multidirecional				
Valor Morfêmico-semântico: nadar, rastejar, deslizar (locomoção)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.58.I.NL.2017, História de vida [01'37" - 01'35"]				

F				
SGI	moréia			
PC	MM	MD direcionada para esquerda em retrusão (afastada do corpo)	MD direção retilínea (centro) em retrusão (afastada do corpo à frente)	MD direcionada para direita em retrusão (afastada do corpo à frente)
		multidirecional sinuoso		
	ME eu repouso sobre a pelvis			
	MC	ereto (plano frontal)	plano frontal ligeiramente inclinado à esquerda	
PL	APT...	TP: o locutor assume o lugar da entidade relatada (moréia), todo o seu corpo engaja-se na representação (DO): dirigido para o SG acompanhando a sua execução (ativa o plano do enunciado – “o dia em que ele viu a cobra”)		
IA	“Ela (moréia) ia nadando (rastejando) na água”.			
14. Tipo de mov.: Alternância de mãos (para cima e para baixo)				
Valor Morfêmico-semântico: conduzir, dirigir (locomoção)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.49.I. NL.2017, História de Vida [02'48" - 02'47"]				
F				
I(s)	M.L.T/ E			
SGI	pilotar, dirigir			
PC	MM	semiabertas em protusão ao corpo à frente em flexão (próximas)	MD fechadas em protusão para cima ME semifechada em protusão para baixo	fechadas em protusão ao corpo paralelas à frente em extensão (afastadas)
		bidirecional (para cima e para baixo)		
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para cima	ereto
PL	APT...	Pseudo-TP (PTP): o SG refere-se a uma ação prototípica (profissão) realizada pelo seu filho que pilota barcos (barqueiro) (DO): para esquerda (←) direcionado para o destinatário (sustentar/manter a interação)		
IA	“Pilotar o barco (rabeta)”.			
15. Tipo de mov.: Alternância (direita/esquerda) bidirecional				
Valor Morfêmico-semântico: alternância entre unidades e/ou espaços, locomoção, deslocamento				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.50.I. NL.2017, História de Vida [01'57" - 01'56"]				
F				
I(s)	E.T/ E			
SGI	ir e vir, vai e volta, lá e aqui			
PC	MM	MD semiaberta esticada (extensão) à direita ME fechada estática em retrusão no peito	MD semiaberta em extensão à lateral ME semifechada esticada (extensão) à esquerda	MD semiaberta estática em retrusão no peito ME semifechada à esquerda
		bidirecional alternado		
	MC	inclinado para direita	ereto	

PL	APT...	DTP: combina uma TP (personagem que vai e vem) + TS MD e ME indicam simultaneamente o processo e o locativo - [lá (outra vila) e cá (Fortalezinha) ou lá e aqui] (DO): para esquerda (←) direcionado para o destinatário (sustentar/manter a interação)		
IA	"Ele (marido) vai e volta".			
16. Tipo de mov.: Colisão/choque entre as mãos				
Valor Morfêmico-semântico: Rejeitar, desdenhar, mandar embora (separação)				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.49.I. NL.2017, História de Vida [00'49"- 00'47"]				
F				
I(s)	M.L.T/ E	M.L.T/ E	M.L.T/ E	
SIG	mandar embora, separação, ser expulso, rejeitado (sentido literal); "dar um fora", "dar um chute" (sentido figurado)			
PC	MM	MD aberta em pronação (movimento)	MD pulso em flexão em direção a ME	MD aberta em pronação sob ME
		ME semiaberta (pronação) estática à frente		ME semiaberta em pronação sobre MD
		unidirecional em colisão (choque/impacto)		
	MC	ligeiramente inclinado para direita	ereto	
PL	APT...	DTP: combinação de uma TP na qual MD (representa a locutora) e ME (a pessoa de quem se fala "Ele" – o marido) + TS sendo que a MD indica o processo/ação (chute) e a ME o locativo (ele/personagem/marido) (DO): para esquerda (←) direcionado para o destinatário (sustentar/manter a interação)		
IA	"Ela deu um chute no marido (mandou embora/separou)".			
17. Tipo de mov.: Rotação de uma ou ambas as mãos				
Valor Morfêmico-semântico: mensuração, valoração				
SEQ./Tema/Dur: SEQ.18.I.NSD.2017, LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'01"]				
F				
I(s)	I.M.T/ E			
SS	mais ou menos, um pouco (parcialmente)			
PC	MM	MD aberta vertical em retrusão ao queixo	MD aberta vertical em rotação medial interna (dorso para dentro)	MD aberta vertical em protusão à face
		bidirecional em rotação medial interna e externa		
	MC	ligeiramente inclinado à direita	ereto	
PL	APT	STP: dentro de uma narrativa SGI o locutor faz uso de um SS para representar uma apreciação/avaliação/julgamento particular (entendimento ou não do sujeito proposto) (DO): dirigido para o destinatário, os olhos semicerrados acompanham a rotação da mão atuando como um intensificador do SGI (mais ou menos)		
IA	"Entendi mais ou menos".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

O inventário exposto apresenta apenas alguns exemplos das principais ocorrências presentes no corpus dos tipos de movimentos das mãos encontrados, bem como da trajetória completa de articulação e o respectivo valor morfo-semântico identificado dos SGI e/ou SS.

Entretanto, ressalto que dependendo da necessidade do falante, os movimentos das mãos podem variar em orientação e direcionalidade; por exemplo, é possível encontrar um movimento retilíneo na vertical, na horizontal, para baixo, para direita e/ou para esquerda e de

igual maneira os valores morfêmicos podem assumir uma nova significação em função dos distintos contextos interacionais em que são produzidos.

A partir da análise do corpus e dos exemplos apresentados anteriormente, destaco que a variação dos movimentos articulados pelas mãos e seus possíveis valores morfêmicos, expressos em interação, estabelecem uma relação indissociável com o contexto linguístico-discursivo e as práticas sociais em que são realizados, bem como os parâmetros locacionais que serão apresentados a seguir, sobretudo, os apontamentos e a direção do olhar que combinados regem o dizer em LS.

4.2 PARÂMETROS LOCACIONAIS (ESPAÇO E TEMPO)

4.2.1 Apontamentos e a direção do olhar

Para proceder à análise do Parâmetro Locacional (PL), o qual tem por função na LS de Fortalezinha marcar expressamente referentes estáveis ou não dentro ou fora do espaço-temporal da interação, considera-se o padrão binário **apontamento/olhar** uma vez que a combinação de ambos funciona nas narrativas analisadas como organizadores do espaço enunciativo (gestão da interação), por meio de seus diversos valores gramaticalizados.

A decisão de analisar ambos os aspectos conjuntamente, partiu da adoção da Abordagem Semiológica criada por Cuxac (2000), que considera o “*olhar partilhado*” como parâmetro determinante para a realização da comunicação efetiva em sinais.

Por esse motivo, a **direção do olhar** assume funções imprescindíveis na execução dos sinais, pois é ele que rege a interação¹³³ (conduz a interação), ativa os SGI e a dêixis, marca a distinção entre o plano da enunciação (tempo presente) e o plano do enunciado (tempo passado) indicando, portanto, os significados referenciais e temporais que os sinais assumem dentro do espaço-temporal conversacional.

Portanto, aplico na análise da LS de Fortalezinha as funções dos apontamentos estabelecidas nos estudos de Fusellier (2004), as quais subdividem-se em **quatro grupos de valores funcionais**, são eles: dêitico, anafórico, nominal e locativo e discursivo e suas respectivas funções e categorias e, utilizo ainda, as **quatro direções determinantes do**

¹³³ Segundo os estudos de Cuxac (*op.cit.*) a direção do olhar (DO) nas LS é o primeiro índice da escolha entre a visão ilustrativa (SGI = dizer mostrando) e a não ilustrativa (ST= dizer sem mostrar) que será adotada pelo sujeito dentro do espaço conversacional e ainda é a DO que marca a distinção entre o plano da enunciação e o plano do enunciado (Fusellier, 2004).

olhar¹³⁴, são elas: dirigida para os alocutários presentes no discurso (enunciador e destinatário), dirigida para sujeito enunciador em (TP), dirigida para o espaço e dirigida para o SG, as quais variam em função da direcionalidade que o olhar assume dentro do espaço de referência.

Entretanto, como já mencionado anteriormente, para proceder à análise do parâmetro locacional (PL) propõe-se a combinação do **apontamento e seus quatro** valores funcionais propostos no estudo de Fusellier (*op.cit*), a partir do seu inventário de diferentes funções dos apontamentos, para o qual neste estudo, proponho uma correlação com as **quatro** funções assumidas pela direção **olhar** dentro do espaço conversacional mencionadas anteriormente, conforme apresentadas no quadro síntese que segue

Quadro 31- Correlação entre as categorias funcionais dos apontamentos e da direção do olhar

Principais Valores funcionais dos apontamentos (APT)	Categorias dos apontamentos (APT)	Função dos apontamentos (APT)	Direções do olhar (DO)	Função da direção do olhar (DO)
1. Dêiticos	Marcadores de pessoa	Referência ao actante	para os alocutários	Garantir e sustentar a manutenção da interação e do tópico conversacional
			para sujeito enunciador	
	Dêiticos demonstrativos	Referência a entidades lexicalizadas ou visíveis aos interlocutores	para o espaço	Comandar a mudança de quadro de referência discursiva
	Dêiticos próximos	Referência a um espaço físico (localização, lugar)		Ativar a dêixis (referenciação espacial)
Dêiticos distantes	reconstrução de espaços físicos			Distinguir o plano da enunciação do plano do enunciado (referenciação temporal)
2. Anafóricos	Dêiticos enumerativos	retomada referencial de entidades	para o SG	Ativar os SGI (reger a interação)
	Retomada anafórica	Apontamento anafórico de sinais já introduzidos no discurso	para o espaço	Ativar a dêixis (referenciação espacial e temporal)
3. Nominal e locativo	Marcadores locativos-corporais	Construções nominais referencializadas	para os alocutários para sujeito enunciador	
4. Discursivo	Marcadores enunciativos	Introdução temática	para os alocutários para o espaço	Distinguir o plano da enunciação do plano do enunciado (referenciação temporal)
				Comandar a mudança de quadro de referência discursiva

Fonte: Tradução de Fusellier-Souza (2004: 208), com acréscimo e adaptações da autora 2018 e 2020.

¹³⁴ Conforme Cuxac (*ibid.*: 216- 222).

Em função da análise conjunta dos parâmetros **apontamento/olhar**, as grades de transcrição propostas para análise desse parâmetro são compostas pelos seguintes aspectos constituintes: tipo de apontamento (valor funcional/categoria/função), identificação da sequência, valores funcionais, exemplo, identificação dos interlocutores, padrões do corpo (PC), os tipos de apontamento, a direção do olhar e expressões faciais e, por fim, a interpretação aproximada da sequência, conforme exemplos apresentados a partir da proposta de subdivisão que segue:

1) Dêiticos

a) Marcadores de pessoas: referenciar o actante (sujeito enunciador/alocutários)



Essas unidades foram utilizadas no corpus para referenciar os alocutários e o locutor presentes ou ausentes do espaço da enunciação¹³⁵, isto é, tratam-se de marcadores que instauram a noção de pessoa por meio de TP tendo como função referenciar o actante. Eles foram classificados neste estudo como: **1) auto**¹³⁶ **referenciais**: relativas ao próprio sujeito enunciador (sujeito da enunciação) e/ou **2) hetero referenciais**: relativas ao interlocutor (outro/alocutário) ou sujeito do enunciado, os quais podem estar inscritos ou ausentes do espaço de enunciação, mas referenciados discursivamente por meio de apontamentos conforme exemplos apresentados a seguir.




¹³⁵ Segundo explicitado anteriormente no capítulo II, o espaço de enunciação refere-se aos espaços de funcionamento das línguas, espaços nos quais a cena enunciativa se desenvolve seja no tempo presente (tempo da enunciação) ou no tempo passado (tempo do enunciado), podendo ainda ser concebido como espaço simbólico de funcionamento político das línguas (Guimarães, 2002).

¹³⁶ Marcuschi (2006) utiliza, para analisar a atividade de (re)formulação textual *repetição*, dois parâmetros para diferenciar a natureza da produção enunciativa dentro das interações de linguagem, sendo estas: as auto comunicativas (auto referenciais), aquelas produzidas pelo falante que enunciou; e heterocomunicativas (hetero referenciais) produzidas pelo alocutário. Segundo Cuxac (2000), é possível identificar nas categorias de marcadores de pessoa os auto apontamentos, que também permitem dissociar o sujeito do enunciado do sujeito da enunciação.

Quadro 32 - APT como Marcadores de Pessoa (1ª Pessoa do Singular) na LS de Fortalezinha

Dêitico/categoria (marcador de pessoa): TP Auto-referencial (1ª Pessoa do singular EU)			
Função: referência ao actante (sujeito enunciador/sujeito da enunciação)			
Ex1: SEQ./Tema/Dur: SEQ.57.I. NL.2017/ História de vida [00'17'' – 00'21'']			
F			
I(s)	M.B.S/ ^E (Anne)		
SG	EU	SS: Irmãos(ãs)	primeiro (mais velho)
PC	MM	MD sob o peito (retração) ao corpo ME semiaberta em repouso entre as penas	aberta com os dedos indicadores esticados em fricção (flexão)
		MD indicador esticado sobre o polegar da ME ME fechada com o polegar esticado (protusão) à frente.	MD indicador esticado sobre o polegar da ME ME fechada com o polegar esticado (protusão) à frente.
	MC	bidirecional em direção ao peito ligeiramente inclinado à esquerda	unidirecional à frente (chão) bidirecional lateral e para cima
PL	APT	TP: EU (marcador de pessoa) DO: para o interlocutor, a fim de garantir a manutenção da interação	SS irmão DO: para o espaço, para o tempo do enunciado (construção/referenciação temporal)
PEF		<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/atitudes</u> : afirmativa	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação <u>Boca</u> : fechada em apontamento (intensificar o número 1) <u>Expressão/atitudes</u> : Afirmação/certeza
IA	<i>Tem eu, meus irmãos...o mais velho.</i>		
Ex2: SEQ./Tema/Dur: SEQ.51.I. NL.2017/História de Vida [01'46'' – 01'47'']			
F			
I(s)	E.T./ ^E (Anne)		
SG	[EU]	Aqui (Vila)	Um (único, somente um)
PC	MM	MD próxima (retração) ao peito ME semiaberta à frente (protusão)	MD fechada com o dedo indicador esticado em direção ao solo ME semiaberta à frente (protusão)
		MD fechada com o dedo indicador esticado à frente (protusão) ME semiaberta à frente (protusão)	MD fechada com o dedo indicador esticado à frente (protusão) ME semiaberta à frente (protusão)
	MC	bidirecional à frente ereto ligeiramente inclinado à esquerda	unidirecional para baixo ereto
PL	APT	APT: EU (referência ao actante/marcador de pessoa) DO: fechados em direção ao SG a fim de se identificar como sujeito enunciador	1. TS: marca o locativo (AQUI/Vila) para referenciar um espaço físico (localização, lugar) e a situação/fato ocorrido no tempo do enunciado, por ocasião do nascimento de seu filho. DO: fechados direcionados para baixo, a fim de intensificar a informação sobre o local relatado no tempo do enunciado (construção/referenciação espacial)
PEF		<u>Olhos</u> : fechados <u>Boca</u> : fechada (descanso) <u>Expressão/atitudes</u> : afirmativa	<u>Olhos</u> : abertos, sobrancelhas contraídas <u>Boca</u> : fechada (descanso) <u>Expressão/atitudes</u> : afirmação/certeza
IA	<i>Eu tive aqui (na Vila de Fortalezinha) um filho.</i>		
Ex3: SEQ./Tema/Dur: SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1/História de Vida [01'37'' – 01'38'']			

F				
I(s)	S.S.T.C/ ^E (Anne)			
SG	[Dois] parentes	EU/MEU(S)	moram ali [lá]	
PC	MM	MD em dois (protusão) à frente do corpo ME esticada em repouso e retração	MD dedo indicador localizado sobre o peito em retração ME esticada em repouso e retração	MD localizado sobre o peito em retração ME dedo indicador esticado (protusão) na direção lateral
		unidirecional à frente do corpo		unidirecional lateral
	MC	ligeiramente inclinado à frente		ereto
PL	APT	DO: para o SG, a fim ativá-lo (reger a interação)	APT: EU, a fim de identificar o sujeito enunciador (referência ao actante) DO: para o chão (olha para si mesmo) (construção/referenciação temporal)	APT: ALI/LÁ faz referência a um espaço físico (dêitico p) DO: para o espaço referenciado (Ali/lá), a fim de reger a interação
		Nota-se nesse exemplo a co-ocorrência de dêiticos distintos: um marcador de 1ª pessoa (fig. 2) e um marcador de 3ª (fig.3)		
PEF	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação <u>Boca</u> : semiaberta <u>Expressão/attitudes</u> : afirmativa/assertiva			
IA	<i>Tenho dois parentes meus que moram ali.</i>			
Ex4: SEQ./Tema/Dur: SEQ.15.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [00'48'' – 00'50'']				
F				
I(s)	M.C.T/ ^E (Anne)			
SG	EU	SS: falar (falei)	depois	
PC	MM	MD dedo indicador esticado localizado sobre o peito em retração ME esticada em repouso sobre as pernas	MD espalmada sobre a ME em movimento rotacional ME espalmada sob a ME em movimento rotacional	semifechadas com os dedos indicadores em rotação
		unidirecional à frente do corpo		
	MC	ereto (cabeça ligeiramente para frente)		
PL	APT	Marcador de 1ª pessoa, a fim de se identificar como sujeito enunciador DO: para o interlocutor, a fim de manter/sustentar a interação	Marca temporal – depois, introduz o tempo do enunciado DO: para o interlocutor, a fim de manter/sustentar a interação	
PEF	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação <u>Boca</u> : semiaberta <u>Expressão/attitudes</u> : afirmativa/orgulho			
IA	<i>Eu falei muito depois...</i>			
Ex5: SEQ./Tema/Dur: SEQ.11.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'39'' – 02'40'']				



F				
I(s)		R.T.R. / E (Anne)		
SG		SS: falar (verbo)	EU	SG: entender/compreender
PC	MM	MD dedo indicador esticado (ereto) sobre a boca ME em repouso nas pernas	MD dedo indicador em apontamento localizado sobre o peito ME em repouso nas pernas	MD semiaberta com dedo polegar esticado (ereto) ME em repouso nas pernas
	MC	unidirecional à frente do corpo ereto		
PL	APT	Marcador locativo corporal: falar DO: para o SG, a fim ativá-lo (acompanhar a sua execução/regendo a interação)	APT: marcador de 1ª pessoa EU, a fim de identificar o sujeito enunciador (referência ao actante) DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada em apontamento <u>Expressão/atitudes:</u> afirmativa	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmativa	
IA		<i>Ele falou eu entendi.</i>		



Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne à presença dos apontamentos como **marcadores de pessoa (1ª pessoa do singular)** com a função de referenciar os actantes (sujeito enunciador/alocutários), foram identificadas outras ocorrências no corpus analisado, que são apresentadas no inventário que consta no apêndice 8, para os quais foram identificados um total de **244 ocorrências** no corpus, o que se deve, em grande parte ao tipo de narrativa que orientou as interações, isto é, narrativas de história de vida, nas quais os sujeitos privilegiam informações pessoais e relatam fatos ocorridos em suas próprias vidas.

Além dos apontamentos referentes à 1ª pessoa discursiva, foram identificados também apontamentos como marcadores de 3ª pessoa do discurso ELE(a), conforme os exemplos que seguem:

Quadro 33 - APT como Marcadores de Pessoa (3ª Pessoa do Singular) na LS de Fortalezinha

Dêitico/categoria (marcador de pessoa): Hetero-referencial (3ª Pessoa do discurso, ELE(a))			
Função: referência ao actante (alocutário)			
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida [06'16" – 06'18"']			
F			
I(s)	M.T./ ^E (Anne)		
ST	mãe	Ela [M.L.T], aquela/essa aqui	
PC	MM	MD espalmada à frente sobre a boca ME semi esticada (horizontal em pronação) à frente	MD esticada (protusão) em direção ao referente ME esticada (retração) em direção ao referente
		ME em repouso (retração)	
		bidirecional	unidirecional
	MC	ereto	ligeiramente curvado (abaixado)
PL	APT	TP: Assume o lugar de mãe do sujeito mencionado no enunciado (ELA)	1. Referência: ELE(a), a fim de identificar o sujeito enunciador e destinatário a enunciatória para mostrar (aponta) quem é a pessoa de que ela falava
		DO: dirigida para o para o alocutário presente no espaço conversacional, a fim de identificar o sujeito do enunciado presente no espaço da enunciação (comandar a mudança de quadro de referência discursiva)	
PEF	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação <u>Boca</u> : fechada Expressão/attitudes: dúvida	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação (identificação do alocutário) <u>Boca</u> : fechada Expressão/attitudes: certeza/confirmação	
IA	<i>É mãe dessa aqui, aquela ali (ela).</i>		
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida/ [00'30" – 00'32"']			
F			
I(s)	R.T.R./ ^E (Anne)		
PC	SG	Uma	Ela [= M.L.] Essa (Ela) sentada aqui
	MM	MD dedo indicador em protusão esticado junto à ME ME semifechada à frente	MD esticada em protusão em direção ao alocutário ME esticada em protusão em direção ao referente
		unidirecional	bidirecional
	MC	levemente inclinado para direita	ereto
PL	APT	1. Marcador de pessoa: ELE(a) (olhando para a pessoa à sua frente presente no espaço da enunciação)	1. ELE(a) (apontando assertivamente para o interlocutor próximo a seu campo de visão)
		DO: para o alocutário presente no espaço conversacional, a fim de identificar o sujeito do enunciado presente no espaço da enunciação (comandar a mudança de quadro de referência discursiva)	DO: dirigida para o para o alocutário presente no espaço conversacional, a fim de identificar o sujeito do enunciado presente no espaço da enunciação (comandar a mudança de quadro de referência discursiva)
PEF	<u>Olhos</u> : semiabertos <u>Boca</u> : semiaberta	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação com o interlocutor	<u>Olhos</u> : abertos regendo a interação com o alocutário

	Expressão/attitudes: dúvida	Boca: semiaberta Expressão/attitudes: certeza/confirmação	Boca: fechada Expressão/attitudes: afirmação	
IA	<i>Minha irmã essa aqui (ELA), aquela ali.</i>			
Ex3: SEQ./Tema/Dur: SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte [00'02"- 00'03"]				
F				
I(s)	M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne			
PC	SG	ELA (alocutário)	Doente da garganta (tosse)	
	MM	MD em extensão (horizontal) à frente (protusão) unidirecional	MD retornada em flexão em direção ao pescoço	MD encaixada (flexão) no pescoço
	MC	corpo ereto	corpo ereto com cabeça à frente	corpo ereto e cabeça em movimento para frente/trás (tosse)
PL	APT	1. ELE(a) (olhando para a pessoa à sua frente).	1. TP: [Ela = M.L.T] a locutora toma o lugar da personagem presente no espaço conversacional, a fim de representar o estado de saúde em que a personagem se encontrava dias antes (tempo do enunciado)	
		DO: para o interlocutor, a fim de garantir a manutenção da interação	DO: direita (→) na direção do sujeito enunciativo (TP) presente na interação (ela/M.L.T), comandar a mudança de quadro de referência discursiva	
PEF	Olhos: abertos Boca: semiaberta Expressão/attitudes: certeza	Olhos: abertos Boca: aberta Expressão/attitudes: dor/sofrimento		
IA	<i>Ela estava doente (inflamação) da garganta e com tosse.</i>			
Ex4: SEQ./Tema/Dur: SEQ.11.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'053"- 00'55"]				
F				
I(s)	M.L.T/ ^E (Anne)			
PC	SG	ELA (alocutário)	Personagem (E.S.T)	SS: estudar
	MM	MD em extensão (horizontal) à frente (protusão) unidirecional	MD retornada em flexão em direção ao pescoço	MD encaixada (flexão) no pescoço
	MC	corpo ereto	bidirecional (cima/frente)	unidirecional à frente
PL	APT	1. ELE(a) (pessoa que está do lado de fora)	1. TP estereotipado: a locutora retoma uma marca/hábito da alocutária a fim de identificá-la (imita os traços da personagem)	SS: estudar (estudou – tempo do enunciado)
		DO: para o espaço em direção ao local onde a personagem se encontra	DO: para o interlocutor, a fim de garantir a manutenção da interação	
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/attitudes: certeza/afirmação			
IA	<i>Ela (E.S.T) estudou.</i>			
Ex5: SEQ./Tema/Dur: SEQ.60.C.NL. 2017, Religião e 24 SG [00'56"- 00'58"]				

F				
I(s)		M.T/ ^E /J.M.T/E.T./M.L.T/Anne		
PC	SG	Muito tempo atrás (tempo passado)	ELE	Dançar (dançando)
	MM	MD espalmada em rotação medial interna para trás do corpo ME espalmada próximo (flexão) ao pescoço	MD semiaberta, relaxada à frente ME dedo indicador esticado para direção lateral	MD semiaberta sob o peito ME dedo indicador esticado para direção lateral
	MC	corpo ereto (cabeça inclinada para trás)	ereto	
PL	APT	Marcador temporal (construção de referência temporal/introduz o tempo do enunciado)	1. TP: [Ele = R.T.R] a locutora toma o lugar da personagem presente no espaço conversacional, a fim de representar/ironizar a sua forma de dançar	
		DO: para o interlocutor, a fim de garantir a manutenção da interação	DO: na direção do alocutário (R.T.R) presente na interação (ele), comandar a mudança de quadro de referência discursiva	
PEF		<u>Olhos:</u> fechado para intensificar o tempo em que os fatos ocorrerão <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> certeza	<u>Olhos:</u> semicerrados <u>Boca:</u> aberta/risos <u>Expressão/atitude:</u> sarcástica	<u>Olhos:</u> semicerrados <u>Boca:</u> aberta/risos <u>Expressão/atitude:</u> afirmativa
IA		<i>Muito tempo (anos) atrás eu o vi (ELE) dançando.</i>		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.







Além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne a presença dos apontamentos como marcadores de pessoa (**3ª pessoa do singular**) com a função de referenciar os actantes (sujeito enunciador/alocutários), foram identificadas outras ocorrências, que são apresentadas no inventário presente no apêndice 09, para os quais foram identificados um total de **227 ocorrências** no corpus. Esses apontamentos se mostraram recorrentes no corpus de análise, pois durante suas narrativas de vida, os colaboradores referenciaram parentes, amigos e vizinhos que participaram dos fatos ocorridos, seja como personagens principais ou secundários e, ainda, referenciaram espaços físicos nos quais os relatos ocorreram por meio dos dêiticos demonstrativos e suas variações.

- b) Demonstrativos: referência a itens lexicalizados e entidades visíveis ao campo de visão dos interlocutores


Essa categoria de unidades dêiticas também foi identificada no corpus, sobretudo, nas sequências de “*Histórias de Vida*” (seq. de 48-56), pois elas fazem referência aos apontamentos dirigidos para unidades reais e/ou virtuais presentes dentro do espaço físico da

situação de enunciação. No presente estudo identifiquei **dois valores funcionais: referência a itens lexicalizados** nos exemplos apresentados, os itens lexicalizados são Deus e hora/horário) e **entidades visíveis ao campo de visão dos interlocutores**, conforme explicitados nos quadros de transcrição a seguir

Quadro 34 - Exemplo de dêiticos demonstrativos na LS de Fortalezinha

01. Dêiticos Demonstrativos que fazem referência a itens lexicalizados				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida/ [03'40" – 03'41"]				
F				
I(s)	R.T.R./ ^E (Anne)			
PC	SG	Fazer o que?	SS: Item lexical lexicalizado DEUS	SGL: AQUI (Terra/Vila)
	MM	semiabertas à frente	MD indicador esticado em direção ao céu ME em repouso junto a pelves	MD indicador esticado em direção ao chão ME em repouso junto a pelves
		unidirecional à frente	unidirecional acima da cabeça	unidirecional para o chão
MC	ereto	levemente inclinado para direita	ereto	
PL	APT	-	DTP: TP (Deus) marcada pelo dedo indicador em direção ao céu + TS (sua vontade/bênção) ação da vontade de Deus é marcada pelo em Para o céu	DO: para o espaço (céu) ativação da dêixis (referenciação ao item lexicalizado)
		DO: para o sujeito enunciador a fim de sustentar a interação	DO: para o espaço (céu) ativação da dêixis (referenciação ao item lexicalizado)	DO: para o espaço (chão) ativação da dêixis (referenciação espacial=AQUI)
PEF		<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> Conformidade/Aceitação	<u>Olhos:</u> fechados em contração <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> contração/devoção	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> afirmação
IA	"Fazer o quê? Deus que cuida de mim aqui (terra)."			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/História de Vida/ [03'40" – 03'41"]				
F				
I(s)	E.T. / (Anne) ^E			
PC	SG	Dormir (verbo)	Lá	Hora/horário
	MM	Espalmadas uma sobre a outra ao lado do rosto - bochecha (flexão)	MD semiaberta para lateral com dedo indicador esticado ME aberta (espalmada) localizada à frente	MD semiaberta à frente com dedo indicador esticado sobre o pulso da ME ME aberta (espalmada) localizada à frente
		unidirecional	bidirecional (à frente/lateral)	unidirecional (à frente)
MC	Levemente inclinado para direita	ereto	inclinado para frente	
PL	APT	DO: fechados a fim de ativar o SG - dormir	TP: marcador de 3ª pessoa (marido/esposo)	TP: assume o lugar do interlocutor
		DO: abertos em direção ao espaço de	DO: semiabertos em direção ao SG a	

			referenciação (casa)	fim de ativá-lo
PEF	<u>Olhos:</u> fechados (intensificação do sono “pesado”) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> tranquilidade	<u>Olhos:</u> abertos, sobranceiras levantadas <u>Boca:</u> aberta (arqueada) <u>Expressão/attitudes:</u> preocupação	<u>Olhos:</u> bem abertos (intensificação da atitude/susto) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> surpresa/susto	
IA	<i>Dormindo lá em casa e vê as horas (assustado/atrasado).</i>			
02. Dêiticos Demonstrativos que fazem referência a entidades acessíveis ao campo de visão dos interlocutores				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I.NL.2017/História de Vida [07'34" – 07'35"']				
F				
I(s)	M.B.S // ^E (Anne)			
PC	SG	dessa grossura (espessura)	Aqui	
	MM	MD dedo polegar e indicador abertos em formato de pinça (arredondado) na direção lateral	MD dedo indicador esticado para lateral	ME dedo polegar ao lado do corpo
		Unidirecional (lateral)	bidirecional (à frente)	unidirecional (lateral)
MC	Levemente inclinado para direita	Ligeiramente curvado	ereto	
PL	APT	TFE: representa a espessura (grossura) do animal visto por ele (cobra)	Aqui: a entidade fixa presente na enunciação, a coluna de sustentação que possui um formato esférico arredondado e com espessura similar	
		DO: semiabertos em direção ao SG a fim de ativá-lo	DO: para o espaço a fim de encontrar um referente com espessura similar	DO: para a entidade referenciada (coluna de sustentação)
PEF	<u>Olhos:</u> semiabertos, testa franzida <u>Boca:</u> fechada levemente arqueada <u>Expressão/attitudes:</u> dúvida	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> pensativa	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> afirmativa	
IA	<i>Dessa grossura (espessura) aqui/assim...</i>			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.30.C.NL.2017/Time de cada um [00'01" – 00'02"']				
F				
I(s)	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T // ^E (Anne)			
PC	SG	Aquela/ Essa	SS: Feia/horrível	SS: Muito ruim
	MM	MD dedo indicador esticada à à frente ME descanso ao lado do corpo	MD aberta à frente do rosto ME descanso ao lado do corpo	MD dedo polegar virado para baixo (chão) ME descanso ao lado do corpo
		unidirecional (à frente)	unidirecional (à frente)	unidirecional (à frente/para baixo)
MC	ereto			
PL	APT	ESSA/AQUELA (camisa/time) presente dentro do espaço de enunciação	SS: feio/horrível (LIBRAS)	APT: para o espaço de referência (chão), a fim (re)significá-lo
		DO: aberto em direção à entidade, neste caso a camisa do time de futebol	DO: cerrados, sobranceiras arqueadas	DO: para o espaço de referência chão (baixo), a fim de ativá-lo e acompanhar o SG
PEF	<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> ironia	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> desgosto/repulsa	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> decepção	
IA	<i>Essa/Aquela camisa (time) é feia, muito ruim.</i>			

Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [04°29'' - 04°31'']				
F				
I(s)	M.B.S/ / ^E (Anne)			
PC	SG	ali (<i>banner afixado na parede</i>)	Escrever/copiar	bom/muito bom/legal
	MM	MD indicador esticado em direção ao referente visível no campo de visão ME espalmada em protusão à frente	MD semifechada com indicador esticado em direção a ME ME espalmada em protusão sob a MD	MD fechada com o polegar esticado em protusão ME espalmada em protusão à frente
	MC	ligeiramente curvado à frente	ligeiramente curvado para baixo	
PL	APT	APT: ALI - entidade visível fixada na parede (banner) DO: para o espaço referencializado (localização do banner), a fim de ativar a dêixis (referenciação espacial)	DO: direção ao SG, a fim de ativá-lo e acompanhar a execução	DO: direção ao SG, a fim de ativá-lo e acompanhar a execução
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitudes: certeza/afirmação		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitudes: satisfação
IA	<i>Eu olhava ali (banner afixado na parede com o alfabeto datilológico LIBRAS) escrevia/copiava bem.</i>			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente foi identificado um total de **118 ocorrências**, que são apresentadas no inventário presente no apêndice 10, sendo **9** para indicar o uso de itens lexicalizados e **109** para indicar entidades acessíveis ao campo de visão dos interlocutores. Nota-se, a partir dos dados estatísticos, que os dêiticos que fazem referência a entidades acessíveis ao campo de visão dos interlocutores se mostraram mais recorrentes no corpus, em virtude da estrutura da língua que se fundamenta na iconicidade e, por isso, o uso das SGI não só estruturam grande parte das trocas interativas, mas apresentam a forma que essa comunidade escolheu de representar o seu universo perceptivo prático







c) Dêiticos próximos: referência a uma entidade física (não acessível, mas às proximidades)







Segundo Fusellier (2004), essas unidades dêiticas se caracterizam por apontamentos dirigidos a uma entidade física não diretamente acessível ao campo de visão, mas relativamente próxima aos interlocutores, com o objetivo de referenciar um lugar/algo fisicamente ausente do plano da enunciação, mas ainda assim, discursivamente marcado pelo locutor. No caso do corpus analisado, esses dêiticos apresentaram uma ocorrência considerável, sobretudo, nas narrativas de Histórias de Vida (seq. de 48-56), pois elas contem




relatos ocorridos no passado, nos quais as referências discursivas espaciais são comumente usadas na tentativa de contextualizar os fatos ao interlocutor.

Reitero, ainda, que, no corpus analisado, essa unidade dêitica se caracteriza também pela ocorrência anafórica precedida e/ou sucedida de um sinal gestual (objetos ou actantes), isto é, tratam-se de dêiticos constituídos com a ajuda de outras unidades linguísticas como a direção do olhar, as TP e outros, tal como nas línguas orais, conforme exemplo apresentado a seguir

Quadro 35 - Exemplo de Dêiticos Próximos na LS de Fortalezinha

Dêiticos Próximo: referência a entidades físicas próximas ao campo de visão				
Valor Funcional: construção de referências espaciais				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/História de Vida [00'10" – 00'14"']				
F				
I(s)	S.S.T.C./ ^E (Anne)			
PC	SG	Morreu	Lá (cemitério)	caixão/covas
	MM	espalmadas próximas ao corpo	MD esticada em direção ao referente ausente do campo de visão ME junto ao corpo	Fechadas na direção lateral (protusão) à direita
	MC	ereto	direcionado para direita (diagonal)	levemente inclinado para direita
PL	APT	TP: assume o lugar da esposa falecida ao reproduzir seu estado	TS: aponta para o referente fora do campo de visão, mas próximo do mesmo	TS: reitera a informação inicial da morte de sua esposa (fato ocorrido no tempo do enunciado), por meio do SG da disposição das covas no cemitério
		DO: fechados em contração ao alto (ativar o SG. e marcar uma referência temporal)	DO: para o espaço (referenciação espacial – cemitério localizado próximo do espaço da enunciação)	DO: para o espaço (chão), para o espaço construído (cemitério local onde sua esposa foi enterrada)
PEF		<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitudes: serenidade	<u>Olhos:</u> abertos em direção ao referente <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitudes: afirmação	<u>Olhos:</u> abertos ativando o SGI <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitudes: conformidade
IA	<i>Minha esposa morreu e está enterrada ali no cemitério.</i>			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.53.I. NL.2017/História de Vida/ [01'46" - 01'47"']				
F				
I(s)	M.T.C./ ^E (Anne)			
PC	SG	SS: Filho	SS: Homem	LÁ (aqui)
	MM	espalmadas próximas ao corpo	MD esticada em direção ao referente ausente do campo de visão	MD esticada em protusão em direção ao local referencializado

			ME junto ao corpo	ME em descanso em retração
	MC	ereto ligeiramente inclinado para direita	direcionado para direita (lateral)	levemente inclinado para direita
PL	APT	DTP: TP (filho) marcada pela mão fixa na boca + TS (mora aqui perto) marcada pela mão em movimento (mora aqui) DO: direção ao espaço referencializado (localização/direção da casa), a fim de ativar a dêixis (referenciação espacial)		DO: para o sujeito enunciador (interlocutor) a fim de sustentar a interação
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> certeza		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza
IA	<i>Tenho um filho (homem) que mora ali.</i>			
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida [07'13" - 07'14"]				
F				
I(s)	M.T./ ^E (Anne)			
PC	SG	SS: Filha	Mora aqui (localização)	SS: aniversário
	MM	MD espalmada sob à boca ME: em retração ao corpo	MD esticada em direção ao referente ausente do campo de visão ME em retração ligeiramente afastada do corpo	espalmadas em protusão à lateral ao sujeito enunciados
	MC	ereto ligeiramente rotacionado para direita Unidirecional (frente)	ereto totalmente direcionado para trás do enunciador Unidirecional (atrás)	ereto inclinado para direita (lateral) Unidirecional (frente)
PL	APT	DTP: TP (filha) marcada pelo sinal sob a boca + TS (desloca-se da sua casa e vem para o aniversário) DO: para o sujeito enunciador (interlocutor) a fim de sustentar a interação	DO: direção ao espaço referencializado (localização/direção da casa), a fim de ativar a dêixis (referenciação espacial)	DO: para o sujeito enunciador (interlocutor) a fim de sustentar a interação
PEF		<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> serenidade	<u>Olhos:</u> abertos em direção ao locativo <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza
IA	<i>Minha filha que mora aqui/ali (na Vila) vem para o meu aniversário.</i>			
Ex4: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [06'10"]				
F				
I(s)	M.B.S./ ^E (Anne)			
PC	SG	SS: CASA	Tu/você (interlocutora)	LÁ (bem ali)
	MM	espalmadas à frente em formato triangular	MD indicador esticado em direção ao alocutário presente no espaço de enunciação ME espalmada à frente (protusão)	MD indicador esticado em protusão em direção ao local referencializado ME espalmada à frente (protusão)
	MC	ereto ligeiramente inclinado para trás	ereto ligeiramente inclinado para esquerda	
PL	APT	DO: direção ao interlocutor a fim de sustentar a interação	APT: Marcador de 2ª pessoa Tu/você DO: direção ao interlocutor a fim de sustentar a interação	DO: ao espaço referencializado (casa às proximidades), a fim de ativar a dêixis (referenciação espacial)
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza		
IA	<i>Minha casa tu vais lá.</i>			

Ex5: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.47.C. NSD.2017/ Explicando a Metodologia [00'56"- 00'57"]				
F				
I(s)	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T / ^B (Anne)			
PC	SG	ALI/AQUI (<i>bem ali/aqui</i>)	pessoa/ nome/sinal (I.M.T)	Mãe (<i>tomar a bênção</i>)
	MM	indicador esticado em protusão em direção ao local referencializado	espalmadas acima da cabeça em formato de triângulo	MD aberta sobre os lábios ME em repouso sobre as pernas
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para frente	ereto
PL	APT	APT: indica reconstrução espacial para informar que “ <i>bem ali/aqui</i> ”, isto é, no caminho para cá DO: direção ao interlocutor a fim de sustentar a interação	TP: indica a pessoa de quem se fala (marcador de pessoa) DO: direção ao chão, a fim de ativar o SG	DO: ao espaço, a fim de ativar e acompanhar a execução do SG
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza		<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> respeito	
IA	R.T.R: <i>Bem ali/aqui eu vi o I.M.T que falou que vai na casa da mãe dele.</i>			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne à presença dos apontamentos como com a função de **dêiticos próximos**, que são usados para fazer referência a um espaço físico não acessível, mas às proximidades do espaço de enunciação, foram identificadas **20 ocorrências** apresentadas no inventário no apêndice 11 de apontamentos usados para referenciar entidades localizadas às proximidades do espaço de interação.

Destaco que a referenciação espacial marcada pelos sinais com valores adverbiais de lugar como *ali, aqui, bem aqui, lá* e outros, significa a partir do enquadramento contextual, isto é, significa a partir da interação e do conhecimento do interlocutor sobre a disposição geográfica dos espaços referenciados.



Por esse motivo, reitera-se que a direção do apontamento (execução do sinal) acompanhada da direção do olhar, são parâmetros responsáveis por ativar a dêixis (referenciação espacial), a fim de que os elementos e entidades presentes no espaço do evento¹³⁷ (tempo do enunciado), ausentes do campo de visão dos interlocutores, sejam referenciados (integrados) ao espaço real (tempo da enunciação).







¹³⁷ Sugiro a leitura de Liddell (2003), para uma compreensão a respeito das noções de espaços mentais (o espaço real e o espaço do evento) envolvidos na construção das narrativas sinalizadas.




d) Dêiticos distantes: referência a uma entidade física (não acessível e distante)

Durante a análise desses apontamentos constatei que essas unidades funcionam como pontos de fixação no espaço de enunciação, por meio das quais o locutor se dirige a um ponto do espaço situacional ou geográfico sem referência física presente ou próxima aos interlocutores (uma outra cidade, estado, país), a fim de marcar uma referenciação de actantes ou lugares ausentes do plano da enunciação, nos quais os colaboradores referenciam um lugar (local) muito distante do (espaço de enunciação), conforme apresentado nos exemplos que seguem

Quadro 36 - Exemplos de Dêiticos Distantes na LS de Fortalezinha

Dêiticos (distantes): referência a espaços situacionais ou geográficos sem referência física presente ou próxima				
Função: referência a um espaço físico muito distante				
Ex.01: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida/ [01°37'' – 01°39'']				
F				
I(s)	R.T.R./ ^E (Anne)			
PC	SG	Lá (lugar ausente)	bem distante (lugar ausente)	Lá longe (lugar ausente)
	MM	MD semiaberta esticada à frente ME semiaberta junto ao corpo	MD esticada em direção ao lugar ausente ME ME semiaberta junto ao corpo	MD esticada acima da cabeça em direção ao lugar ausente ME semiaberta junto ao corpo
	MC	ereto	direcionado para direita (diagonal) com a cabeça inclinada para trás	levemente inclinado para cima juntamente com a cabeça
PL	APT	DTP: combina uma TP (parente/Ela) + TS no qual a MD indica o processo (deslocamento para LÁ/outra Vila) e a ME marca o locativo (Vila de Fortalezinha) DO: para o espaço, para o local relatado no tempo do enunciado (outra Vila distante) funcionando como ativador		
PEF	Olhos: semifechados atuam como um intensificador do conteúdo informacional (distância do local) Boca: os lábios unidos reiteram o apontamento demonstrativo e, sobretudo, intensificam a informação de que se trata de um lugar bem distante/longe. Ressalto que, no caso do Pará, trata-se de uma prática cultural apontar com os lábios (lugares, pessoas) dentro de uma narrativa Expressão/attitudes: Intensificação			
IA	<i>Tenho uma sobrinha que mora lá (longe/bem distante).</i>			
Ex 02: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017, LIBRAS x LS de S.S.T.C [04°45'' – 04°47'']				
F				
I(s)	M.B.S./ ^E (Anne)			
SG	SS: [EU]		SGI: Ir, deslocar-se, lá	

PC	MM	MD próxima (retração) ao corpo ME esticada em paralelo à frente (protusão)	MD esticadas em protusão na direção vertical ME esticada (protusão) em paralelo à frente.	MD esticadas (protusão) acima da cabeça ME esticada (protusão) em paralelo à frente.
	MC	bidirecional em rotação lateral (externa) ligeiramente inclinado à esquerda	unidirecional em rotação lateral (externa) ligeiramente inclinado à direita	unidirecional em rotação lateral (externa) inclinado à direita
PL	APT	TP: EU (marcador de pessoa) DO: para o espaço, para o local relatado no tempo do enunciado (outra Vila distante)	1. DTP: combina uma TP (locutor) + TS no qual a MD indica o processo (deslocamento para LÁ/outra Vila) e a ME marca o locativo (Vila de Fortalezinha) DO: para o espaço, para o local relatado no tempo do enunciado	
PEF		<u>Olhos:</u> semi cerrados funcional como um intensificador do tempo do enunciado (passado distante) <u>Boca:</u> <u>Expressão/attitudes:</u>	<u>Olhos:</u> <u>Boca:</u> os lábios unidos reiteram o apontamento demonstrativo e, sobretudo, intensificam a informação de que se trata de um lugar bem distante/longe. <u>Expressão/attitudes:</u>	
IA	<i>Eu fui para lá (outra Vila).</i>			
Ex 03: SEQ./Tema/Dur: SEQ.57.I. NL.2017/ História de Vida [05'03'' – 05'05'']				
F				
I(s)	I.M.T / E (Anne)			
SG	SS: barco/canoa (rabetá)	bem pra lá (longe/distante)	para lá (outra cidade)	
PC	MM	Fechadas (espalmadas) em flexão (formato triangular que se assemelha a proa da canoa)	MD dedo indicador esticado acima da cabeça ME em repouso à frente (protusão) entre as pernas	MD esticadas (protusão) para quase para trás (costas) do enunciado ME em repouso à frente (protusão) entre as pernas
	MC	bidirecional à frente ligeiramente inclinado à esquerda	unidirecional lateral acima da cabeça ligeiramente inclinado para baixo	unidirecional para trás (costas) inclinado à direita
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG (ativação do SG)	DO: para o chão (construção de referência espacial – local)	DO: para o interlocutor a fim de manter a interação
PEF	<u>Olhos:</u> bem cerrados funcionando como um intensificador do conteúdo informacional <u>Boca:</u> os lábios unidos em apontamento reiteram a informação de que se trata de um lugar bem distante/longe. <u>Expressão/attitudes:</u> intensificação			
IA	<i>“Tem que pegar canoa e ir, porque é beeem... para lá (outra cidade)”.</i>			
Ex 04: SEQ./Tema/Dur: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [05'03'' – 05'05'']				
F				
I(s)	M.B.S / E (Anne)			
SG	tamanho/idade/altura	viajar/deslocamento		
PC	MM	MD em repouso sobre as pernas ME espalmada na lateral	MD espalmada na lateral ME espalmada em movimento para o corpo (frente para trás)	MD esticadas (protusão) para trás (costas) do enunciado ME semiaberta espalmada
	MC	unidirecional à frente ligeiramente inclinado à esquerda	bidirecional frente para trás	unidirecional para trás (costas) ereto
PL	APT	TT: representa o tamanho/idade do personagem (sujeito da enunciação) DO: acompanha a execução do SG (ativação do SG)	DO: acompanha a execução do SG a fim de ativá-lo	DO: para o espaço conversacional à sua frente (construção de referência temporal)
PEF	<u>Olhos:</u> abertos acompanhando o SG <u>Boca:</u> fechada		<u>Olhos:</u> fechados funcionando como um intensificador do conteúdo	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada

	Expressão/atitudes: admiração	informacional Boca: fechada Expressão/atitudes: intensificação	Expressão/atitudes: seriedade
IA	"Quando eu tinha essa idade eu me mudei (outra Vila/cidade/lugar)".		
Ex. 05: SEQ./Tema/Dur: SEQ.18.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'55'' – 00'56'']			
F			
I(s)	I.M.T / ^E (Anne)		
SG	TP: nome próprio	SS: Belém-PA (topônimo)	lá (outra cidade)
PC	MM	MD aberta localizada na lateral (entre a cabeça e o peito)	MD espalmada localizada sobre a nuca
		unidirecional lateral	unidirecional atrás do corpo
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para frente
PL	APT...	DO: para o interlocutor a fim de manter a interação	DO: para o chão (construção de referência espacial – local)
PEF	Olhos: abertos Boca: fechados Expressão/atitudes: afirmação	Olhos: abertos, sobrancelhas levantadas Boca: fechados Expressão/atitudes: afirmação	MD indicador esticado para cima unidirecional para cima ereto
IA	"Uma mulher de Belém lá (outra cidade)".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Esse apontamento mostrou-se recorrente dentro do corpus analisado tendo em vista que muitos surdos narraram histórias de distanciamento físico em relação a alguns parentes, que moram fora da Vila de Fortalezinha. Por isso, além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne à presença dos apontamentos com a função de **dêiticos distantes** usados para fazer referência a um espaço físico não acessível, mas às proximidades do espaço de enunciação, foram identificadas **249 ocorrências**, que são apresentadas no inventário presente no apêndice 12, o que confirma que nessa LS os apontamentos para referenciar espaços físicos ausentes do campo de visão dos interlocutores é uma estratégia necessária para que os sentidos pretendidos e as informações fornecidas nos relatos sejam alcançados.

e) Dêiticos secundários: reconstrução de espaços físicos no espaço de sinalização


Essas unidades dêiticas referem-se a espaços discursivos reconstruídos diante dos interlocutores durante o ato de enunciação, diferentemente dos dêiticos mencionados anteriormente, os quais são apenas referenciados no discurso por meio dos apontamentos,



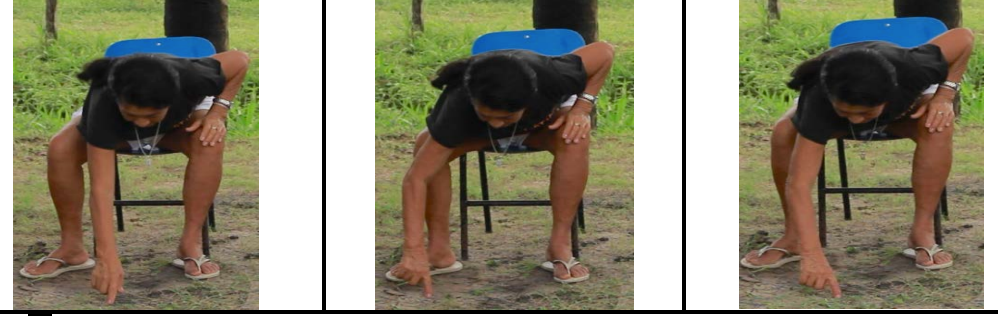
essas unidades têm por função reconstruir os espaços enunciados que podem ser ativados por meio de dêiticos distantes e/ou próximos.

No caso do corpus analisado, constatei que o principal valor funcional desse apontamento era o de promover a *(re)construção espacial*, a fim de referenciar de modo visual unidades espacialmente próximas ou em movimento ao interlocutor presentes, sobretudo, no tempo do enunciado.

Assim sendo, em todo corpus analisado, foram identificados apenas 4 exemplos de dêiticos secundários, por meio dos quais os colaboradores em sua maioria, reconstruíram visualmente os espaços relacionados à localização geográfica de suas casas e de seus parentes na Vila de Fortalezinha como nos exemplos 1, 2 e 4 e já no caso do exemplo 3, temos a reconstrução visual de um espaço de referência importante para o assunto abordado, no caso, a localização da sepultura das esposas falecidas, conforme quadros de descrição abaixo

Quadro 37 - Exemplos de Dêiticos Secundários na LS de Fortalezinha

Dêiticos secundários: reconstrução espacial de espaços discursivos				
Valor Funcional: reconstituição espacial				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida/ 03'11" – 03'16"				
F				
I(s)	M.T./E (Anne)			
PC	SG	SS: Casa	MD [Pra lá] e ME [aqui/Fortalezinha]	aqui
	MM	juntas em formato triangular à frente	MD esticada em direção à direita ME em direção ao chão	MD dedo indicador e médio em direção ao chão ME semiaberta em repouso na perna
		unidirecional	bidirecional	unidirecional
MC	inclinado para frente	direcionado para direita	inclinado para frente (chão)	
PL	APT	Reconstrução espacial da localização e disposição de sua casa e de seus filhos		
		DO: semifechados em direção ao SG, a fim de ativá-lo	DO: para o espaço reconstruído	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> concentração		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação	
IA	"Uma casa pra lá e a outra aqui".			
Ex.2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida/ [10'25" – 10'27"]				

F				
I(s)	M.T./ ^E (Anne)			
PC	SG	SS: Casa (Aqui)	Casa (ali/direita)	Casa (lá/esquerda)
	MM	juntas em formato triangular à frente	juntas em formato triangular à lateral direita	juntas em formato triangular à lateral esquerda
		unidirecional	bidirecional	
MC	inclinado para frente	direcionado para direita	direcionado para esquerda	
PL	APT	Reconstrução espacial da localização e disposição da sua casa e de seus filhos na Vila de Fortaleza		
		DO: em direção ao SG, a fim de ativá-lo e também em direção ao espaço reconstruído (referência espacial)	DO: refere-se a reconstruído de um espaço (referenciação espacial) projetado no passado (tempo do enunciado) e que perdura até a data presente	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta (sorriso) Expressão/atitudes: felicidade/satisfação			
IA	"Uma casa fica aqui (centro), outra casa aqui e outra casa ali".			
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/História de Vida [00'15" – 00'16"']				
F				
I(s)	S.S.T.C./ ^E (Anne)			
PC	SG	Caixão/cova	Caixão/cova	caixão/cova
	MM	semiabertas à frente	espalmadas (abertas) na direção lateral em protusão ao corpo	
		ereto	direcionado para direita (diagonal)	levemente inclinado para direita
PL	APT	reconstrói espacialmente o cemitério onde a sua esposa está enterrada (fato ocorrido no tempo do enunciado), por meio do SG da disposição das covas no cemitério		
		DO: para o espaço (chão), para o espaço reconstruído (cemitério local onde sua esposa foi enterrada). Percebe-se que a DO acompanha a execução do SG afim de ativá-lo e construir significação do espaço reconstruído		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos ativando o SGI <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitudes: conformidade/serenidade			
IA	"Uma sepultura aqui, outra ali, outra lá..."			
Ex4: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/Parte 3/História de Vida [00'28" – 00'29"']				
F				
I(s)	M.L.T/ ^E (Anne)			
PC	SG	rua aqui	vai direto	rua paralela
	MM	MD dedo indicador apontado para o	MD dedo indicador apontado para o chão direção lateral	

		chão à frente ME em repouso sobre a perna	ME em repouso sobre a perna
	MC	curvado em direção ao chão, cabeça em direção ao chão	
PL	APT	reconstrói espacialmente (desenha no chão) a disposição das ruas onde sua casa está localizada, a fim de ser mais clara com as informações prestadas à entrevistadora	
		DO: para o espaço (chão), para o espaço reconstruído (ruas da Vila de Fortalezinha). Percebe-se que a DO acompanha a execução dos traçados paralelo e vertical que representam a organização das ruas e das casas	
PEF		Olhos: abertos ativando o SGI Boca: fechada Expressão/atitudes: conformidade/serenidade	
IA		<i>"Tem a rua aqui, que vai direto e outra na vertical".</i>	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.



Esse tipo de apontamento não apresentou uma ocorrência produtiva no corpus, talvez pelo fato dos colaboradores narrarem histórias nas quais os espaços podem ser mais claramente referenciados pelo uso dos dêiticos próximos ou distantes, uma vez que o interlocutor conhece a maioria desses lugares, não havendo, para isso, a necessidade de reconstruí-los visualmente, o que resultou na identificação de apenas **04 ocorrências** que são apresentadas no inventário que consta no apêndice 13.







2) Anafóricos



Os apontamentos anafóricos são aqueles utilizados para lembrar ou retomar algo previamente mencionado no discurso, logo, o valor funcional fundamental desse recurso é promover a retomada referencial de entidades e sinais gestuais, a fim de manter no espaço de enunciação a articulação e a organização textual que delimitam a instância espacial e temporal das narrativas analisadas.

Um apontamento anafórico retoma um termo anterior, total ou parcialmente. Dentro do presente estudo foram identificados dois tipos de apontamentos anafóricos, são eles os **enumerativos** que são utilizados para estabelecer a coordenação de entidades referencializadas por meio da mão dominante (direita/esquerda) e, ainda, a **retomada anafórica** que faz referência direta ou indireta, total ou parcial a um SG anteriormente citado, conforme o quadro de transcrição que segue.

Quadro 38 - Exemplo de dêiticos enumerativos na LS de Fortalezinha

Anafórico: dêiticos enumerativos				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I.NL.2017/História de Vida/ [02'16'' - 02'17'']				
F				
I(s)	E.S.T/ ^E (Anne)			
PC	SG	Um	Primeiro	segundo
	MM	MD indicador esticado à frente (protusão) ME indicador esticado na direção lateral (protusão) bidirecional à frente e lateral	MD em quatro esticada em protusão (à frente) ME indicador esticado sob o dedo	MD esticada em protusão para a lateral esquerda ME em retrusão próxima ao antebraço
	MC	ereto		
PL	APT	marcador enumerativo: cada um dos dedos da mão da colaboradora refere-se a uma pessoa (personagem) presente no relato (tempo do enunciado), nesse caso específico, essa enumeração refere-se aos companheiros da colaboradora DO: para uma porção do espaço (tempo/memória), a fim de estabelecer uma construção referência temporal		
PEF	Olhos: semicerrados intensificando o seu estado de concentração em busca da informação Boca: em apontamento (acompanhando o SG) Expressão/atitudes: concentração (tentando lembrar)			
IA	"Tive um, primeiro, segundo (dois)..."			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.10.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'51'' - 00'53'']				
F				
I(s)	M.L.T / ^E (Anne)			
PC	SG	Primeiro	Pessoa/nome (I.M.T)	segundo
	MM	MD indicador esticado sob o dedo mínimo da ME ME em três com o dedo mínimo curvado unidirecional à frente e lateral	MD espalmada ao lado da cabeça ME em três espalmada sob ao lado da cabeça unidirecional para cima	MD esticada em protusão sob o dedo anelar da ME ME dois dedos (indicador e médio) sob o dedo anelar da ME unidirecional à frente
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para frente	ereto
PL	APT	Marcador enumerativo – primeiro personagem presente na narrativa relatada DO: para o espaço à sua frente a fim de estabelecer uma construção referência temporal	TP estereotipado: retoma uma marca, uma característica física do personagem DO: para cima (céu) acompanhando a execução do SG realizado na cabeça	Marcador enumerativo - segundo DO: para o espaço à sua frente a fim de estabelecer uma construção referência temporal
PEF	Olhos: abertos ao longe Boca: fechada Expressão/atitudes: concentração		Olhos: abertos para cima Boca: fechada Expressão/atitudes: afirmação/certeza	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/atitudes: afirmação/certeza
IA	"Primeiro (I.M.T), segundo..."			
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T / [02'04'' - 02'06'']				

F				
I(s)	J.M.T / ^E (Anne)			
PC	SG	Primeiro	Personagem (I.M.T)	meu
	MM	MD indicador esticado à frente sobre o dedo mínimo da ME ME dedo mínimo esticado à frente sob o dedo indicador da MD bidirecional à frente e lateral	espalmadas (semiabertas) em formato de cone (triangular) sob a cabeça unidirecional para cima	MD indicador esticado sobre o peito ME espalmadas (semiabertas) à frente bidirecional
	MC	ereto		
PL	APT	Marcador enumerativo – primeiro personagem presente na narrativa relatada	TP: o SG refere-se a uma pessoa (personagem) presente no relato (tempo do enunciado)	Marcador de pessoa: meu
		DO: para o SG a fim de ativá-lo e acompanhar sua execução	DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	
PEF	<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> concentração	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> confirmação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> sorriso <u>Expressão/attitudes:</u> orgulho	
IA	"Primeiro o I.M.T meu irmão".			
Anafórico – Retomada anafórica				
Valor Funcional: retomada de sinais estabilizados				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I.NL.2017/História de Vida [01'25" – 01'26'']				
F				
I(s)	M.B.S / ^E (Anne)			
PC	SG	SS: esposa/mulher	SS: Verbo (ver)	SS: esposa/mulher
	MM	em formato de concha sob o peito (representado o seio feminino)	MD polegar esticado em direção ao olho ME aberta à frente (protusão)	em formato de concha sob o peito (representado o seio feminino)
		bidirecional		
	MC	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	
PL	APT	retomada do sinal lexicalizado (esposa/mulher) pelo apontamento marcado pelo verbo ver		
		DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação e pedir a cooperação em relação a informação relata (tempo do enunciado), uma vez que a interlocutora estava presente no momento do fato		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> afirmação/certeza	<u>Olhos:</u> semicerrados e sobrancelhas franzidas (intensificação) da informação <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> dúvida	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> afirmação/certeza	
IA	"A minha esposa... tu viste a minha esposa".			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [04'52" – 04'53'']				

F				
I(s)	M.B.S / E (Anne)			
PC	SG	ELA	SS: esposa/mulher	ELA
	MM	MD indicador esticado à frente ME em repouso sobre as pernas	MD dedo polegar e indicador em contato com o dedo anelar da ME ME aberta com o dedo anelar entre os dedos da MD	MD indicador esticado na direção lateral ME em repouso sobre as pernas
		unidirecional		
	MC	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	
PL	APT	retomada do marcador de 3ª pessoa (ELA) por meio do SS: esposa/mulher		
		DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação e pedir a cooperação em relação a informação relata uma vez que a interlocutora conhece a pessoa de quem se fala		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza			
IA	<i>"Ela é minha esposa ela".</i>			
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.29.C.NL.2017/Doença e Esporte [00'34"]				
F				
I(s)	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T / E (Anne)			
PC	SG	Lá (casa)	Comer (verbo)	Lá (casa)
	MM	MD indicador esticado à frente ME aberta em repouso junto ao corpo	MD fechada sobre a boca ME aberta em repouso junto ao corpo	MD indicador esticado à frente ME aberta em repouso junto ao corpo
		bidirecional		
	MC	ereto ligeiramente inclinado para trás		
PL	APT	retomada do apt. Lá (casa) marcado discursivamente duas vezes e retomado pelo verbo comer		
		DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza			
IA	<i>E.S.T: "Eu vou lá, vou comer lá".</i>			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne à presença dos **apontamentos anafóricos** foram identificadas **75 ocorrências**, sendo **48** para identificar marcadores com valor enumerativo e **27** com valores de retomada que são apresentadas no inventário presente no apêndice 14, a partir do qual é possível identificar a maior ocorrência










dos dêiticos anafóricos com valor funcional de enumeração que desempenham uma função importante para a articulação e a organização textual das narrativas relatadas.

3) Nominal e locativo: marcadores locativos-corporais

Os marcadores locativos-corporais são classificados como apontamentos dirigidos para unidades físicas concretas localizadas no próprio corpo do locutor, a fim de marcar expressamente ao interlocutor o local/região onde se sofreu uma lesão, um ferimento, uma cirurgia. Portanto, para exemplificar esse dêitico apresento os exemplos a seguir, nos quais os colaboradores demarcam os locativos-corporais, a fim de relatar os fatos relacionados à temática da saúde, ocorridos no tempo do enunciado

Quadro 39 - Exemplos de Marcadores locativo-corporais na LS de Fortalezinha

Nominal e locativo: marcadores locativos-corporais				
Valor Funcional: identificar construções nominais referencializadas (marcar unidades físicas concretas localizadas no próprio corpo)				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.57.I. NL.2017/História de Vida/ [05'13 – 05'15"]				
F				
I(s)	I.M.T. / ^E (Anne)			
PC	SG	cair/caiu	MD [aqui] e ME [machucar-se]	bateu o pescoço nesse lugar [aqui]
	MM	juntas em formato triangular em protusão para baixo	MD indicador em direção ao pescoço ME em flexão localizada entre orelha e ombro	MD em flexão com o indicador localizado (estável) para o pescoço ME em flexão localizada entre orelha e ombro
		unidirecional	bidirecional (lateral esquerda e lateral direita)	
	MC	ereto	ligeiramente inclinado para esquerda	inclinado para esquerda em direção ao chão
PL	APT	DTP: combina uma TP (Ela – irmã) + TS no qual a MD efetua o processo (queda/batida) e a ME o locativo estável (pescoço)		
PEF	DO: em direção ao chão a fim de intensificar o conteúdo informacional (gravidade do acidente), ativando o SG Boca: em prolongação a fim de marcar a dor que a personagem do relato (tempo do enunciado) sentiu ao cair			
IA	"Ela (irmã) caiu e bateu o pescoço (bateu bem aqui)".			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1/História de Vida/ [00'51"- 00'52"]				

F			
I(s)	S.S.T.C / ^E (Anne)		
PC	SG	Baque, galo (machucado)	atrás do pescoço nesse lugar [AQUI]
	MM	MD semiaberta localizada na testa ME à frente (protusão) ao corpo segurando um objeto	MD indicador em direção ao pescoço (local do machucado) ME à frente (protusão) ao corpo segurando um objeto
	MC	unidirecional à frente	unidirecional atrás do sujeito
PL	APT	DTP: TS no qual a MD efetua o processo (queda/batida) e o locativo estável (cabeça) DO: em direção ao chão a fim de intensificar o conteúdo informacional (ativando o SG)	
PEF	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> resignação		<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação
IA	"Tive um "galo" na minha e um ferimento na cabeça (bateu bem aqui)".		
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.53.I.NL.2017/História de Vida// [02'03"- 02'05"]			
F			
I(s)	M.C.T / ^E (Anne)		
PC	SG	bem aqui (umbigo)	corde (cirurgia cesariana)
	MM	MD indicador apontado para o ventre ME fechada sob o ventre	MD aberta sendo dedos indicadores e médio em maior extensão (tesoura) ME fechada em formato de pinça sob o ventre
	MC	unidirecional à frente	ligeiramente inclinado à direita
PL	APT	DTP: TP representa o médico/pessoa que realizou a cirurgia + TS o processo/fato (cirurgia) DO: em direção ao APT ativando o SG	
PEF	<u>Olhos:</u> semiabertos em direção ao ventre <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> resignação		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmativa
IA	"A cirurgia (corde) foi bem aqui (no umbigo)".		
Ex4: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [06'27" - 06'29"]			
F			

I(s)	M.B.S / ^E (Anne)			
PC	SG	aparelho auditivo	Falar (boca)	orelha = escutar/ouvir
	MM	MD indicador esticado à frente ME em repouso sobre as pernas	MD dedo polegar e indicador em contato com o dedo anelar da ME ME aberta com o dedo anelar entre os dedos da MD	MD indicador esticado na direção lateral ME em repouso sobre as pernas
		unidirecional		
	MC	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	
PL	APT	TP: o enunciador assume o lugar da prima surda, que coloca o aparelho auditivo e ele permite que ela ouça (orelha). Nesse caso, o marcador locativo-corporal refere-se ao verbo ouvir e, indiretamente, a surdez		
		DO: para o chão (espaço) a fim de introduzir a referência temporal	DO: para o chão (à frente) a fim de introduzir a referência temporal	
PEF		<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> resignação	<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> semiaberta (reproduzindo a fala) <u>Expressão/attitudes:</u> afirmativa	<u>Olhos:</u> fechados (intensificação) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> serena (tentativa de reproduzir o som escutado)
IA	"Ela coloca o aparelho, fala e ouve/escuta".			
Ex5: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.29.C.NL.2017/ Doença e Esporte [00'48"- 00'49"]				
F				
I(s)	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T / ^E (Anne)			
PC	SG	gripe/resfriado (nariz)	tosse / velhice	dor de garganta (pescoço)
	MM	MD indicador apontado para o nariz ME aberta em repouso à frente	MD fechada sob o queixo ME aberta em repouso à frente	MD indicador apontado para o pescoço (garganta) ME aberta em repouso à frente
		unidirecional lateral	unidirecional à frente	
	MC	ereto		
PL	APT	DTP: TP representa o estado de saúde da pessoa de quem se fala (3ª pessoa Ele – seu marido)		
		DO: em direção ao interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> afirmativa	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> aberta (reproduzindo a tosse) <u>Expressão/attitudes:</u> dor/cansaço	
IA	E.T: "Está com gripe (nariz), tosse (queixo), dor de garganta (pescoço)".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente, no que concerne à presença dos apontamentos como **marcadores locativo-corporais** foram identificadas um total de **45 ocorrências**, no corpus de análise, as quais são apresentadas no inventário presente no apêndice 15.




A partir da análise das ocorrências desse apontamento no corpus é possível verificar que seu uso esteve diretamente relacionado às temáticas da saúde, que automaticamente, remetem à exploração das zonas corporais durante a enunciação, a fim de *dizer mostrando* ao interlocutor a localização exata da possível intervenção médica ou do corte/baque sofridos.







4) Discursivos: (marcadores enunciativos)


Os apontamentos enunciativos apresentaram no corpus de análise a funcionalidade usualmente utilizada nas LS de introdução temática, isto é, são unidades a que o sujeito recorre dentro do espaço de enunciação para marcar a introdução de um tema que será abordado em seguida ou uma informação que será desenvolvida posteriormente, a fim de chamar atenção do seu interlocutor para a entrada temática de um novo assunto/informação.

Segundo Sallandre (2001), durante a realização dessas estruturas ocorre uma espécie de “desligamento”, isto é, o sujeito enunciador (sujeito da enunciação) faz uma autorreflexão de si mesmo e de suas memórias e, diante dessa suspensão temporária do turno conversacional, ele efetua o apontamento enunciativo a fim de não perder seu turno para o interlocutor sinalizando que algum fato está em curso de ser dito, conforme apresentado nos exemplos seguintes

Quadro 40 - Exemplos de Marcadores enunciativos na LS de Fortalezinha

Discursivo: Marcadores enunciativos				
Valor Funcional: introdução temática				
Ex1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida [00'23" – 00'25"]				
F				
I(s)	M.T / ^E (Anne)			
PC	SG	dois	Pensando/ (re)lembrando	Um (primeiro)
	MM	MD dedo indicador esticado próximo (flexão) a ME	MD indicador esticado sob a testa (frontal)	MD dedo indicador esticado sob o dedo mínimo (flexão)
		ME dedos polegar e indicador esticados à frente do corpo (protusão)	ME aberta à frente do corpo (protusão)	ME aberta à frente do corpo (protusão)
MC	ereto	bidirecional para cima/à frente	bidirecional à frente/lateral	
PL	APT	Indica um desligamento temporário, a fim de ativar a dêixis temporal (construção temporal) dos fatos relatados no tempo do enunciado		
		DO: para uma porção do espaço (chão) a fim de estabelecer uma construção de referência temporal (tempo/memória) e também para “dentro de si”, de suas memórias construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos em direção ao chão, cabeça baixa <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> concentração	<u>Olhos:</u> fechados (intensificação do desligamento) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> pensativa	<u>Olhos:</u> abertos em direção ao chão, cabeça baixa <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> certeza	
IA	“Tenho dois....o primeiro”.			
Ex2: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.57.I. NL.2017/História de Vida/ [03'26" - 03'29"]				

F				
I(s)	I.M.T / ^E (Anne)			
PC	SG	EU	Pensativo/Relembrando a informação precisa	Surfar
	MM	MD dedo indicador apontado em direção ao peito ME semiabertas em repouso localizada sob as pernas	MD indicador apontado para frente (espaço) ME em repouso localizada sob as pernas com o dedo indicador apontado	MD espalmada sob (flexão) a ME ME espalmada embaixo da MD (flexão)
		MC	unidirecional à frente	unidirecional para cima
PL	APT	inclinado à frente	ereto	ligeiramente inclinado para esquerda
		EU: marcador de pessoa que identificar o sujeito do enunciado DO: em direção ao APT (referenciar o actante)	Desligamento temporário a fim de ativar a dêixis temporal DO: em direção ao espaço (lateral) (construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)	TS: marca o fato que será relatado a partir do SG (verbo-surfar) DO: para o interlocutor a fim de sustentar a interação
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> assertiva	<u>Olhos:</u> semicerrados (intensamente) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> concentração	<u>Olhos:</u> abertos em contato com o interlocutor <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> afirmação	
IA	"Eu fui..... surfar".			
Ex3: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/História de Vida/ [00'18"- 00'21"]				
F				
I(s)	M.L.T / ^E (Anne)			
PC	SG	EU	Pensativo/Relembrando os fatos	
	MM	MD dedo indicador apontado em direção ao peito ME semiabertas em repouso localizada sob as pernas	MD indicador localizado no canto da boca ME em repouso localizada sob as pernas	
		MC	unidirecional à frente	unidirecional à frente - próximo à boca
PL	APT	ereto		
		EU: marcador de pessoa que identificar o sujeito do enunciado DO: em direção ao interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	Desligamento temporário a fim de ativar a dêixis temporal (reconstrução temporal) DO: em direção ao espaço (céu) (construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)	DO: para "dentro de si", de suas memórias construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> assertiva	<u>Olhos:</u> semifechados (direcionados para o céu) <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/attitudes:</u> concentração	<u>Olhos:</u> fechados (intensificação) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> meditação/reflexão	
IA	"Eu...".			
Ex4: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/História de Vida/ [00'18"- 00'21"]				

F			
I(s)	M.L.T / E (Anne)		
PC	SG	Ela (personagem)	Pensativo/Relembrando (tentando lembrar o que a personagem falou)
	MM	MD dedo indicador apontado em direção à frente	MD em “concha” sobre a ME
		ME em repouso nas pernas unidirecional à frente	ME em “concha” sob a MD bidirecional para baixo (MD) e para cima (ME)
MC	ereto		
PL	APT	Ela: marcador de pessoa que identifica o sujeito do enunciado	Desligamento temporário a fim de ativar a dêixis temporal (reconstrução temporal dos fatos)
		DO: em direção ao interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	DO: em direção ao espaço (construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)
PEF	<u>Olhos:</u> semicerrados, testa e sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> incerteza/ dúvida	<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes :</u> dúvida/incerteza	<u>Olhos:</u> fechados (intensificação) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/attitudes:</u> meditação/reflexão
IA	“Ela...”		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.

No que concerne à presença dos apontamentos como **marcadores enunciativos** nas histórias coletadas foi possível identificar **18 ocorrências** de seu uso, conforme se pode constatar no inventário presente no apêndice 16, o qual reitera a recorrência de seu uso, sobretudo, nas narrativas livres (NL), pois a maioria dessas estão relacionadas a fatos rememorados ocorridos no tempo do enunciado (tempo passado), logo é comum que algumas informações sejam esquecidas, pois as lembranças também são um processo dinâmico que precisa ser ativado por essa “suspensão” do tópico conversacional.

Ressalto, ainda, que o uso recorrente dos marcadores enunciativos não marcam somente uma “suspensão” no fluxo do relato dos sujeitos, mas apresentam, também, a performance narrativa desses colaboradores, isto é, como ocorre o seu “ato de narrar”¹³⁸ (seu perfil e o estilo) que é fruto de um contexto narrativo orientado por práticas sociais individuais e coletivas.

Os principais resultados da análise dessas 09 categorias de apontamentos estudadas no corpus, realizada a partir de seus respectivos inventários, demonstraram como esse parâmetro,

¹³⁸ Segundo (Bauman e Briggs, 2008), o texto emerge em performances narrativas a partir dos contextos narrativos em que os sujeitos se encontram, contextos estes orientados por processos locais, dialógicos, tensos, heterogêneos e contraditórios.

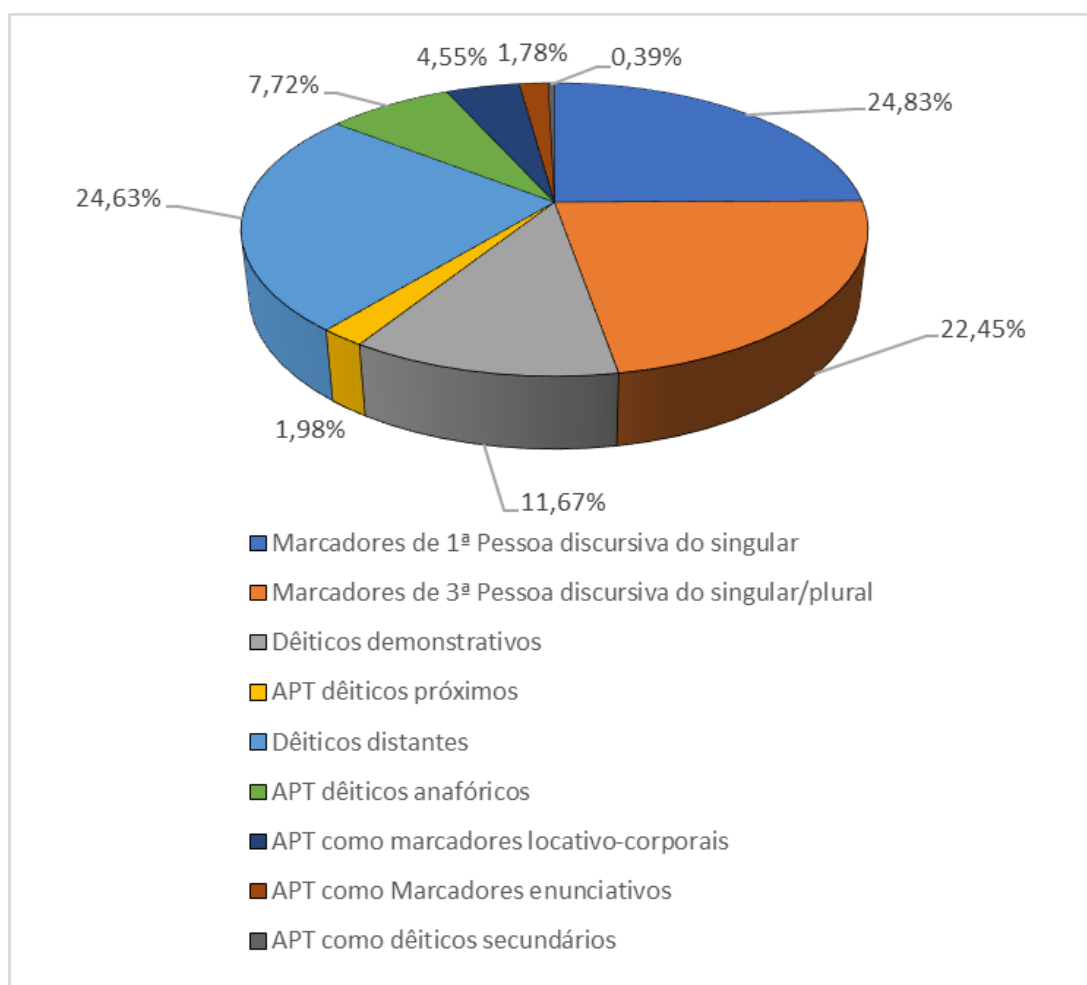
conforme demonstrado na tabela estatística a abaixo, seguida do gráfico de índices desses apontamentos

Tabela 20 - Síntese da categoria de Apontamentos na LS de Fortaleza

Categoria	Nº de ocorrências	% de ocorrências
Marcadores de 1ª Pessoa discursiva do singular	251	24,83
Dêiticos distantes	249	24,63
Marcadores de 3ª Pessoa discursiva do singular/plural	227	22,45
Dêiticos demonstrativos	118	11,67
APT dêiticos anafóricos	78	7,72
APT como marcadores locativo-corporais	46	4,55
APT dêiticos próximos	20	1,98
APT como Marcadores enunciativos	18	1,78
APT como dêiticos secundários	04	0,39
Total de Ocorrências	1011	100%

Fonte: Elaborado pela autora.

Gráfico 04 - Índice dos Apontamentos na LS de Fortaleza



Fonte: Elaborado pela autora.

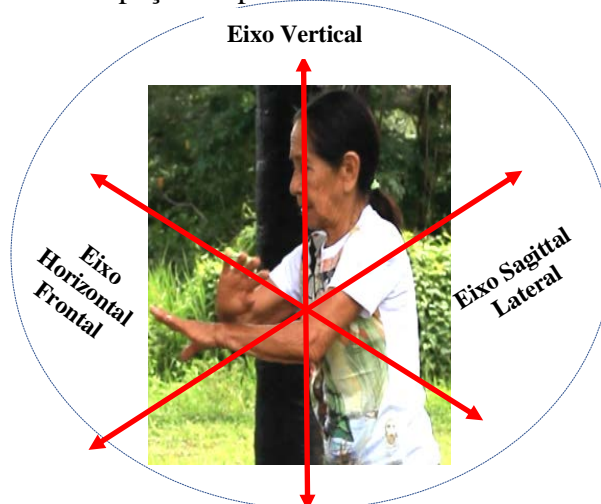
Conforme os índices indicados acima os APT na LS se realizaram majoritariamente pelos marcadores de 1ª e 3ª pessoa, dêiticos distantes e dêiticos demonstrativos, e seus uso s estruturam o processo de referenciação nessa LS, bem como os dêiticos temporais que veremos a seguir.

4.2.2 Dêiticos temporais: marcadores temporais e aspectuais

Nessa investigação, os marcadores temporais foram utilizados pelos colaboradores como mecanismo de referenciação espaço-temporal a partir da multilinearidade do parâmetro configuração de mão (CM) e movimento das mãos (MM), a fim de indicar: 1) construção temporal, a partir do tempo da enunciação e, ainda, 2) construção temporal sem referência ao tempo da enunciação, realizadas a partir das três dimensões (eixos) presentes em todas as língua de sinais, as quais reiteram a noção de que em todas as línguas visuo-gestuais o tempo é espacializado.

Esses eixos (dimensões) estão localizados entorno do corpo¹³⁹ do locutor, por meio de três flechas espaciais que indicam as relações temporais, como mostra a imagem que segue.

Figura 11 - Três eixos espaço-temporais¹⁴⁰ utilizados na LS de Fortalezinha



Fonte: Adaptado de Fusellier (2004), imagem acervo pessoal 2017.

¹³⁹ Segundo Sorin-Barreteau (1996), o locutor utiliza seu corpo, situado no espaço, para exprimir noções de tempo como: agora e hoje (tempo da enunciação), ontem e outra vez (tempo do enunciado).

¹⁴⁰ Para maiores esclarecimentos quanto ao esquema de representação dos três eixos espaço-temporais utilizados nas LS, sugiro a leitura minuciosa da tese de Fusellier (2004) páginas 260-285.

Nas construções das referências temporais, a partir do eixo espacial apresentado, o eixo sagital-lateral¹⁴¹ marca o tempo presente, enquanto o eixo horizontal-frontal é utilizado para estabelecer limites referenciais específicos como um dia, uma data, um período.

Além disso, é também no eixo espacial, e por meio dele, que se realizam as direções do olhar, as quais ativam a (re)construção das referências espaciais e funcionais como marcas formais do aspecto tempo. Destaco, portanto, que as construções temporais não são indicadas somente pelos sinais lexicais, mas sim por uma complexa organização multiparamétrica e multilinear entre o olhar, as expressões faciais e os movimentos das mãos e do corpo, os quais, quando combinados, expressam as marcações temporais pretendidas pelo indivíduo em interação, a fim de se comunicar satisfatoriamente.

Nesse sentido, a fim de explicitar como as referenciações temporais se inserem na LS de Fortalezinha em relação ao tempo passado, presente e futuro apresentam-se exemplos dos tipos de construção a partir das funcionalidades, isto é, da utilização dos dêiticos temporais com o valor morfo-semântico de: 1) construção temporal a partir do tempo da enunciação e, também, 2) construção temporal sem referência ao tempo da enunciação, conforme detalhamento que segue.

1) construção temporal a partir do tempo da enunciação







Nessas construções o corpo é o marcador referencial de tempo, sendo o eixo sagital horizontal-frontal indicador do tempo da enunciação (**tempo presente**) que é articulado morfologicamente diante do corpo do locutor (à frente do corpo) e, a partir dele são articulados o tempo do enunciado (**tempo passado**) que pode ser marcado em um movimento direcionado para atrás do corpo ou à frente, nas zona de articulação localizadas entre cabeça e membros superiores. Por sua vez, o **tempo futuro** marcado no espaço que se prolonga à frente do corpo do locutor, na zona de articulação da cabeça aos membros superiores.




Logo, a fim de exemplificar esse tipo de construção temporal, utilizo como exemplo a SEQ. SEQ.58.I. NL.2017, na qual o colaborador M.B.S relata, com base em suas vivências e impressões referentes à temática proposta pelo interlocutor, como está o pescado na Vila de Fortalezinha, uma vez que ele exerce a profissão de pescador e barqueiro na comunidade.

¹⁴¹ Gullberg (1998), afirma que a espacialização dos períodos passado ou futuro podem ocorrer a partir do eixo sagital sendo que o presente é indicado a partir do corpo do locutor, o passado na região dorsal (atrás dos ombros) e o futuro no espaço à frente do corpo do locutor.

Para tanto, ele utiliza o tempo presente para relatar como foi sua pesca ontem (no dia anterior no passado da enunciação), explicar como foi a pescaria naquele dia - hoje (presente da enunciação) e fazer previsões para o próximo dia (amanhã – futuro da enunciação), sugerindo, por fim, que o pescado está em variação e oscilando muito na Vila de Fortalezinha em função do período de chuva e sol, conforme veremos a seguir.

Quadro 41 - Construções temporais a partir do tempo da enunciação na LS de Fortalezinha

01. Construção temporal a partir do tempo da enunciação – eixo sagital horizontal/vertical frontal				
Valor Funcional: Linearidade discursiva				
SEQ./Tema/Dur.: SEQ. SEQ.58.I. NL.2017/História de Vida [03'08"-03'34"]				
EXTR.	01 [03'08"]	02 [03'08"]	03 [03'10"]	
F				
I(s)	M.B.S/ ^E /Anne	M.B.S/ ^E /Anne	M.B.S/ ^E /Anne	
PC	SG	ONTEM	Muito, bastante	HOJE (tempo da enunciação)
	MM	Movimentos cíclico no sentido anti-horário para o corpo (interno)	E paralelas semi abertas à frente direcionadas para o interlocutor	MD indicador esticado para abaixo ME aberta esticada à frente
	MC	ereto	Ligeiramente inclinado para esquerda	ereto
PL	APT	DO: para cima a fim de introduzir o tempo do enunciado	DO: para a interlocutora, a fim de manter a interação	
PEF		<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> aberta <u>Expressão/atitudes:</u> afirmativa	<u>Olhos:</u> fechados (intensificar) <u>Boca:</u> fechada (lábios acentuados) <u>Expressão/atitudes:</u> intensificação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> afirmação/certeza
EXTR.	04 [03'11"]	05 [03'13"]	06 [03'14"]	
F				
PC	SG	DORMIR (SS)	AMANHECENDO	"O SOL ESTIVER NASCENDO"
	MM	abertas uma sobre a outra ao lado do rosto	abertas (espalmadas) em movimento de abertura (afastamento)	MD fechada à frente do rosto (olho) ME aberta sobre o pulso da MD
	MC	ligeiramente inclinado para direita	bidirecional em afastamento	unidirecional
PL	APT...	DO: acompanha a execução do SG	DO: para o espaço à sua frente, a fim de construir a temporalidade (amanhecer)	DO: acompanha a execução do SG
PEF		<u>Olhos:</u> fechados, sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> tranquilidade	<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> tranquilidade	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> tranquilidade
EXTR.	07 [03'15"]	08 [03'32"]	09 [03'34"]	

F				
	SG	eu vou	AMANHÃ	trazer, dar para você
	MM	MD esticadas em na direção lateral ME aberta à frente do corpo unidirecional	Movimentos cíclico no sentido horário próximo corpo unidirecional cíclico	Semifechadas (formato de concha) esticadas à frente unidirecional
PC	MC	Ligeiramente inclinado para direita	Encolhimento da cabeça e ombros	ereto
PL	APT...	Dêitico distante: espaço localizado fora do alcance visual dos interlocutores	AMANHÃ	-
		DO: para o espaço, a fim de reconstruir o espaço referenciado	DO: para o espaço à sua frente, a fim de construir a temporalidade (futuro)	DO: para a interlocutora a fim de sustentar a interação e o conteúdo informacional do SG
PEF		<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> normalidade	<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitudes:</u> confiança	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada (sorridente) <u>Expressão/atitudes:</u> afeto
IA	<i>Ontem (1) tinha muito peixe (2), hoje (3) eu vou dormir (4), quando tiver amanhecendo (4) e o sol estiver nascendo (6) eu vou pescar (7)... Amanhã (futuro 8), vou trazer pra você (9)".</i>			

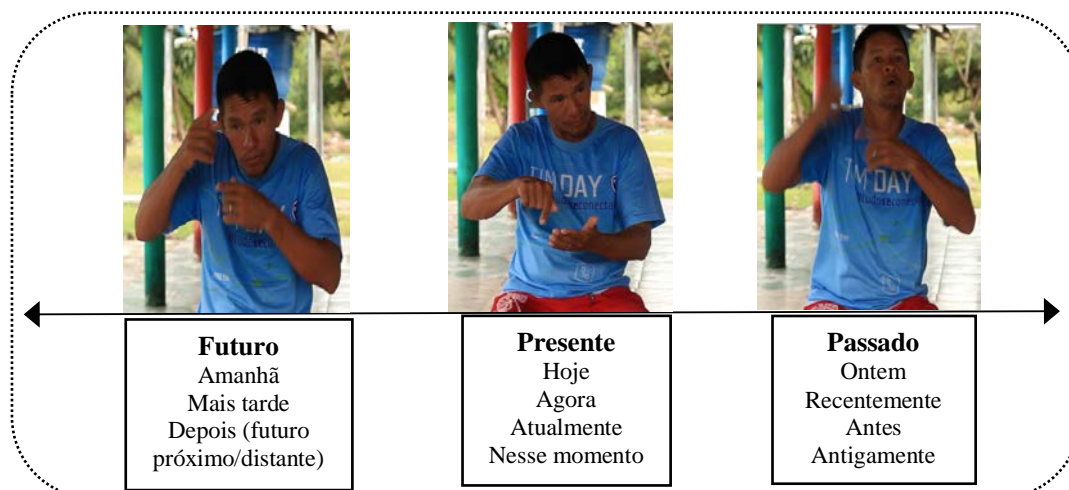
Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Nota-se a partir do exemplo apresentado, que além da utilização coordenada e multilinear dos parâmetros do corpo, o parâmetro locacional, mas precisamente os apontamentos e, sobretudo, a direção do olhar apresentam um papel de extrema relevância para a (re)construção das referências espaço-temporais, reiterando a noção de que o olhar participa diretamente na ativação e inserção da temporalidade nas LS.

É possível identificar, ainda, a partir do exemplo, que o enunciador utiliza SG com valores aspecto-temporais (adverbiais), tais como: ontem, hoje, amanhecer, nascer do sol e amanhã, a fim de reconstruir a temporalidade dos fatos narrados e permitir ao seu interlocutor uma compreensão total de seu discurso.

Tomando por base o exemplo anterior, proponho uma linha do tempo, com a finalidade de explicitar claramente a realização visual da referenciação temporal realizada por meio das construções retomadas no eixo sagital/lateral a partir do tempo da enunciação na LS de Fortalezinha, a fim explicitar mais claramente como são marcadas a anterioridade e posterioridade dos fatos relatados, conforme ilustração a seguir

Figura 12 - Síntese da construção temporal a partir da enunciação na LS de Fortalezinha



Fonte: Adaptado de Fusellier (2004), imagem acervo pessoal, 2018.

É possível identificar a partir da linha do tempo acima, que para indicar visualmente a temporalidade o enunciador utiliza os SG em movimento circular, sendo aqueles que giram na direção frontal externa ao corpo associados ao futuro, enquanto aqueles que giram na direção do corpo do sujeito-enunciador (interna) associados ao tempo passado.

Esses SG circulares funcionam como um indicador constante do movimento temporal dentro das narrativas, que pode ser marcado tanto a partir do tempo presente da enunciação, como visto no exemplo presente no quadro 38 figuras 01 e 05, quanto do tempo do enunciado (o qual será apresentado a seguir), ambos situados dentro de um contexto discursivo específico.

Ressalta-se, portanto que na LS de Fortalezinha, a referenciação temporal ocorre em relação **ao tempo passado**, anterior ao tempo da enunciação e em relação ao **tempo futuro** (em quanto tempo “*daqui a quando*”), ambos situados e, por isso, referenciados nos relatos a partir do tempo do enunciado.

No caso das narrativas que compõem o corpus desse estudo, as **construções temporais**, a partir do tempo da enunciação não se mostraram muito recorrentes, uma vez que a maioria delas relatam fatos ocorridos no tempo do enunciado.

2) construção temporal a partir do tempo do enunciado

A (re)construção da temporalidade a partir do tempo do enunciado mostrou-se **mais recorrente** em virtude dos tipos de narrativas coletadas neste estudo, isto é, histórias de vida

que relatavam fatos, em sua grande maioria localizados no passado, os quais fazem referência a construções temporais ancoradas no tempo em que os fatos narrados se desenrolaram.


Essa construção se realiza espacialmente nos eixos horizontal/frontal e vertical, a fim de indicar dois tipos de referências temporais distintos, a saber: a) retomada referencial por enumeração e b) demarcação temporal visando à construção de limites temporais-contextuais, as quais serão explicitadas e ilustradas a seguir.

a) Retomada temporal por enumeração

Nesse tipo de construção, os locutores lançam mão de dêiticos enumerativos para localizar um período de tempo diferente do tempo da enunciação, a fim de referir-se à temporalidade do acontecimento dos fatos e, por meio da marcação dêitica enumerativa, o locutor situa seu interlocutor na temporalidade, a fim de coordenar as informações que serão apresentadas em seguida dentro do fluxo narrativo.

Para exemplificar esse tipo de retomada temporal apresenta-se a SEQ. 16.I.NSD.2017, na qual o colaborador M.B.S relata a idade que ele possuía em outro tempo (tempo do enunciado), quando foi à escola pela primeira. Nessa sequência o colaborador relata seu primeiro contato com o mundo escolar e, sobretudo, seu encontro com a realidade da escrita aos 10 anos de idade e, para tanto, utiliza um dêitico enumerativo e uma transferência de tamanho estática (figura 2) que reitera a idade que ele possuía por ocasião dos fatos, conforme quadro 39

Quadro 42 - Exemplo de retomada referencial por enumeração na LS de Fortaleza


01. Retomada referencial				
SEQ./Tema/Dur.: SEQ. 16.I.NSD.2017 / LIBRAS x LS de S.S.T.C [04'35" – 04'39"]				
F				
I(s)	M.B.S / ^E / Anne			
PC	SG	10 anos	Tinha esse tamanho	Escola/escrever/estudar
	MM	Espalmadas, abertas à frente	MD esticada a cima da cabeça ME em repouso pernas	MD aberta forma plana ME semiaberta sobre MD
	MC	ereto	Inclinado para direita	encolhido

PL	APT	Dêitico enumerativo: indica a idade que o enunciador possuía à época dos fatos	Transferência de tamanho estática (TTE): reitera o tamanho (idade)	-
		DO: para o alocutário, a fim de manter a interação	DO: para o sinal gestual a fim de acompanhá-lo e ativá-lo	DO: para o alocutário, a fim de manter a interação
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> atentiva	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> concentração	
IA		"Eu tinha dez anos, era desse tamanho quando fui pra escola".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Além do exemplo anterior, apresento dois outros exemplos de retomada referencial por enumeração. No exemplo 2 a enunciativa M.L.T relata quantos meses após o seu casamento engravidou de seu primeiro e único filho, Já no exemplo 3 a enunciativa E.S.T relata, após quantos meses de união acabou a sua relação amorosa. Ambas utilizam dêiticos enumerativos, a fim de retomar precisamente a temporalidade dos fatos narrados, conforme veremos nas ilustrações que seguem

Quadro 43 – Exemplo 2 e 3 de retomada referencial por enumeração na LS de Fortalezinha

Ex.02 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'12"- 01'16"]				
F				
I(s)		M.L.T / ^E /Anne		
PC	SG	"Muito tempo depois" (movimento cíclico)	dez meses	engravidar, ficar grávida
	MM	dedos indicadores em movimento circular à frente do corpo	abertas, espalmadas à frente do corpo indicando o numeral dez	abertas em contato, com o dedo indicador levantado à frente do corpo
	MC	ereto		
PL	APT	SG realizado em círculos, com valor temporal (adverbial)	marcador enumerativo: dez	TFE: a enunciativa representa a forma oval estática de sua barriga
		DO: (fechados) como se olhasse para dentro de si (suas memórias), a fim de inserir o tempo do enunciado	DO: para o alocutário, a fim de manter e sustentar a interação	
PEF		<u>Olhos:</u> cerrados (fechados) com + intensidade, testa e sobrancelhas <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> intensidade	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> normalidade	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> estufada a fim de reproduzir o conteúdo informacional <u>Expressão/atitude:</u> normalidade
IA		"Muito tempo depois, 10 meses, engravidei".		
Ex. 3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [00'41"- 00'42"]				

F				
I(s)	E.S.T / E /Anne			
PC	SG	contagem do tempo transcorrido	três (03) meses	acabou
	MM	MD espalmada (cinco) ME dedo indicador esticado em contato com os dedos MD	MD semiaberta com dedos médio, anelar e mínimo esticado à frente ME aberta com dedo indicador esticado à frente	abertas uma sobre a outra à frente do corpo em movimento de abertura lateral (afastamento)
	MC	ereto		
PL	APT	marcador enumerativo 4	marcador enumerativo: três	SG com valor temporal (fim, término de uma ação)
		DO: para o SG afim de ativá-lo	DO: para o alocutário, a fim de manter e sustentar a interação	DO: fechados em direção o espaço interacional à frente da enunciadora
PEF		<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> concentração, seriedade	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> normalidade, seriedade	<u>Olhos:</u> fechados com intensidade a fim de reiterar o conteúdo informacional <u>Boca/bochechas:</u> fechada decaída (⊗) <u>Expressão/atitude:</u> descontentamento
IA	"Passou 3 meses, acabou".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Como mencionado anteriormente, as construções temporais a partir do tempo do enunciado orientaram na quase totalidade os relatos de vida que compõem o corpus, em função da natureza das narrativas coletadas desse estudo, sendo as retomadas temporais por enumeração as mais recorrentes, conforme apresentado no apêndice 10.

b) Demarcação temporal contextualizada (eventos e períodos do ano)

Nesse tipo de construção os locutores utilizam os marcadores temporais para situar em sua narrativa um período de tempo fixo, isto é, um evento preciso ocorrido em uma data, mês ou ano estabelecendo o que chamamos de “*demarcação/limite temporal contextualizada*”¹⁴², tendo em vista que, para compreensão global do fato relatado o locutor, sente a necessidade de precisar a temporalidade dos eventos narrados.

Essa demarcação temporal é expressa a partir da presença dos signos estabilizados (SS) utilizados para nomear os meses do ano, conforme apresentado na SEQ.59.C.NL.2017 intitulada “*Grau de parentesco e meses do ano*” duração [10’04”- 11’14”], na qual os surdos

¹⁴² Sugiro a leitura do exemplo “*Luzes que piscam*” apresentado por Fusellier (2004: 291), no qual uma de suas colaboradoras chamada Ana, reconstrói a temporalidade dos fatos relatados a partir da referência a um determinado avento do ano (Natal) e, por isso, utilizada como marcadores as luzes que piscam durante essa época do ano.


juntamente com os colaboradores ouvintes apresentam todos os SS utilizados em sua língua para designar os meses do ano. Esse tipo de construção temporal a partir de um evento demarcado temporalmente por um mês do ano apresentou menor ocorrência no corpus de análise, perfazendo um **total de apenas 11 ocorrências**, sendo: **07** na SEQ.59.C.NL. 2017 [10'22"-10'52"'] e **04** delas presentes na SEQ.60.C.NL. 2017 [05'57"- 06'43"'], conforme os respectivos exemplos;

- a) SEQ.59.C.NL. 2017, na qual a colaboradora E.S.T relata um fato ocorrido no mês de fevereiro (tempo do enunciado), durante a festa de carnaval na Vila de Fortalezinha na qual todos pintaram os rostos para participar da festa, isto é, a colaboradora delimita o tempo do enunciado (carnaval), a fim de precisar temporalmente os fatos relatados ao seu interlocutor;
- b) SEQ.60.C.NL. 2017, na qual o enunciador R.T.R relata que no mês de junho ele se reúne a um grupo para dançar e ensaiar a *quadrilha junina*¹⁴³ e, para isso, ele demarca a temporalidade a partir do SS [junho/quadrilha], conforme vemos no quadro 44

Quadro 44 - Exemplo de demarcação temporal contextualizada na LS de Fortalezinha

01. Demarcação temporal contextualizada			
SEQ./Tema/Dur.: SEQ.59.C.NL. 2017/ Grau de parentesco e meses do ano [10'52"- 10'53"']			
F			
I(s)	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R; Ouvintes: R.T.C e R.M.R.T/ ^E /Anne [sujeito: E.S.T]		
PC	SG	mês do ano: fevereiro - carnaval (SS) Pintar o rosto/maquiagem	
	MM	Semifechadas com indicador esticado em movimento alternado	Semifechadas com dedo indicador esticado apontando para o céu
	MC	ereta	Ligeiramente inclinado para trás
PL	APT	DO: para o alocutário, a fim de manter a interação	DO: para o espaço, a fim de reconstruir temporalmente os fatos
	PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca/bochechas:</u> aberta (sorriso) <u>Expressão/atitude:</u> felicidade, alegria	<u>Olhos:</u> semiabertos <u>Boca/bochechas:</u> aberta (sorriso) <u>Expressão/atitude:</u> felicidade, alegria
IA	"No carnaval pintamos o rosto..."		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.60.C.NL. 2017/ Religião e 24 SG [05'56" – 05'57"']			

¹⁴³ Destaco que o colaborador Ivaldo estudado por FUSELLIER (2004) realiza o mesmo SG para o mês de junho (ligado as tradições norte/nordeste).

F			
I(s)	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R; Ouvintes: R.T.C e R.M.R.T/ ^E /Anne [sujeito - R.T.R]		
PC	SG	[EU]	mês do ano: junho/quadrilha (SS)
	MM	Semifechadas com indicador esticado em direção ao corpo	abertas (espalmada/plana) esticadas à frente do corpo e retraídas na direção do corpo – movimento frente e trás
	MC	ereto	
PL	APT	Dêitico (Marcador Pessoal): o apontamento em direção ao peito indica que ele é o protagonista da ação DO: para o alocutário, a fim de manter a interação	DO: para o espaço, a fim de reconstruir a temporalidade dos fatos
PEF	Olhos: abertos Boca/bochechas: fechada Expressão/atitude: seriedade (normalidade)		
IA	"Eu em junho (quadrilha)..."		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

As construções temporais realizadas a partir do tempo do enunciado, como já mencionado anteriormente, mostraram-se muito recorrentes no corpus uma vez que há uma predominância de relatos ancorados em fatos localizados temporalmente fora do tempo da enunciação.

Entretanto, como mencionado anteriormente, as demarcações temporais contextualizadas apresentaram uma ocorrência pontual no corpus, o que pode ser um indício de que na LS de Fortalezinha os surdos priorizam o tempo em quantidade de dias, meses e anos transcorridos.

Por fim, após a síntese dos dados analisados, apresento algumas considerações sobre a marcação das relações temporais a partir da enunciação e/ou enunciado, uma vez que, para proceder às construções temporais que marcam tanto o passado quanto o futuro da enunciação e do enunciado, os colaboradores utilizam o movimento cíclico, o qual é responsável pela regularidade dos marcadores dentro do contexto enunciativo e, ainda, por indicar:

a) a duração de um determinado fato ou processo, o qual será definido como pouco ou mais duradouro, a partir da quantidade de círculos efetuados, a rapidez e a expressão facial, sobretudo, o papel assumido pelos olhos (como será explicitado no item 4.3.3 desta análise);

b) o movimento cíclico articulado tanto no tempo da enunciação quanto no tempo do enunciado, quando realizado à frente do corpo com prolongamento (externo) indica fatos já ocorridos (tempo do enunciado) ou que ocorrerão (tempo da enunciação) no futuro, enquanto o movimento cíclico direcionado para o corpo (interno) indica fatos já ocorridos no passado (do enunciado e da enunciação);

c) a temporalidade é marcada pelos enunciadores a partir de SG com valores temporais (adverbiais), tais como: ontem, depois, muito depois, muito tempo atrás, hoje, dormir, amanhecer, nascer do sol e amanhã, a fim de precisar a temporalidade dos fatos narrados possibilitando ao seu interlocutor uma compreensão total do seu discurso.

d) o contexto de produção em que os marcadores temporais são articulados, deve ser imperativamente considerado, pois é a o enquadramento contextual que definirá se o locutor durante o ato enunciativo se refere ao tempo da enunciação ou ainda ao tempo do enunciado;

e) a natureza das narrativas coletadas na qual foram priorizadas as histórias de vida dos colaboradores, nas quais os fatos relatados ocorreram em sua grande maioria no tempo passado, motivou a presença majoritária das construções temporais a partir do tempo do enunciado;

f) as narrativas que compõem esta análise que apresentaram construções temporais realizadas, a partir da retomada por enumeração, foram as mais recorrentes no corpus, indicando que os surdos priorizam em seus relatos o tempo contabilizado a partir da idade e do número dos sujeitos participantes do relato e da quantidade de dias e meses transcorridos.

Após a análise e exemplificação dos dêiticos que assuem na LS de Fortalezinha uma importante função e referência de pessoa-espaco-tempo, apresento a seguir as estruturas de transferências (ST) de maior recorrência no corpus.

4.2.3 Estruturas de Transferência (ST)¹⁴⁴







Como proposto nos estudos descritivos em LS desenvolvidos por Cuxac (1996 e 2004), Sallandre (2003) e Fusellier-Souza (2004), as estruturas de transferência identificadas no corpus foram classificadas a partir das categorias de base, são elas:

- a) Transferência Situacional (TS), usada quando o locutor pretende reproduzir cenas que representam o deslocamento espacial de uma entidade discursiva (objeto/personagem) em relação a um locativo estável (indicador/referente). Destaco que na representação da cena há o distanciamento do narrador observador, o qual representa as ações majoritariamente com as mãos, com o auxílio do parâmetro (direção do olhar) e expressões faciais, as quais agem simultaneamente

¹⁴⁴ Conforme os estudos de Cuxac (2000), Sallandre (2003) e Fusellier (2004) as “*structures de transfert*” são identificadas a partir da abreviatura (ST) e, por essa razão, decidi-se pela manutenção da abreviatura padrão mesmo diante da tradução do termo em *estruturas de transferências*, a qual poderia resultar em uma outra abreviação, a fim de manter a uniformidade dos termos utilizados em estudos nessa natureza e, ainda, para evitar problemas de terminologia na tradução do texto do português-francês.

na expressão de aspectualidade do movimento desenvolvido, conforme apresentado no exemplo a seguir

Quadro 45 - TS na LS de Fortalezinha

Transferências Situacional (TS)			
Valor Funcional: reproduzir deslocamento espacial de um objeto e/ou pessoa			
Ex1. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'23'' - 02'25'']			
F			
I(s)	M.B.S / ^E /Anne		
PC	SG	Ver (eu vi)	peçoas circulando
	MM	MD dedo indicador esticado em flexão junto ao olho ME em repouso sobre a perna unidirecional	MD dedo indicador esticado em movimento circular ME em repouso sobre a perna
	MC	Ereto	ligeiramente inclinado à esquerda
PL	APT...	TS: o enunciator relata um fato ocorrido no passado no qual ele viu da janela de sua casa pessoas desconhecidas circulando pela Vila de Fortalezinha, a mão dominante assume representa o deslocamento dos personagens e seu próprio corpo atual como locativo estável, reiterando a sua função de narrador observador, o qual presenciou a realização dos fatos de longe DO: o olhar é o do próprio personagem relatado, isto é, do próprio enunciator no dia em que os fatos ocorreram (tempo do enunciado). Percebe-se que a inclinação da cabeça e o olhar representado por cima dos fatos reiteram a ideia de distanciamento dos fatos narrados	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> atenção	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> atenção	<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> curiosidade
IA	"Eu vi peçoas circulando".		
Ex2. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I. NL.2017/ História de vida [05'45'' - 05'47'']			
F			
I(s)	M.B.S / ^E /Anne		
PC	SG	levantar/erguer algo (pedra)	movimentar-se/mexer-se
	MM	fechadas e alinhadas à frente do corpo (protusão) unidirecional	abertas esticada à frente
	MC	ereto movimento para cima	ereto direcionado para lateral
PL	APT...	TS: o enunciator relata um fato ocorrido no passado, no qual levantou uma pedra e uma cobra pulou e saltou no rio. Percebe-se que a pedra representa o locativo estável e as mãos em movimento representam o deslocamento do personagem (cobra) DO: o olhar é o do próprio personagem relatado, isto é, do próprio enunciator no dia em que os fatos ocorreram (tempo do enunciado). Percebe-se que a inclinação da cabeça e o olhar representado por cima dos fatos reiteram a ideia de distanciamento	

PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> medo/receio	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> curiosidade	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> surpresa	
IA	"Levantei a pedra e ela se mexeu e pulou".			
Ex3. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I. NL.2017/ História de vida [05°45'' - 05°47'']				
F				
I(s)	M.B.S. / ^E / Anne			
PC	SG	susto/ver algo	aproximar-se/chegar perto	ver (eu vi)
	MM	MD em flexão junto ao peito ME em repouso sobre a perna	MD indicador esticado junto ao corpo ME em repouso sobre a perna	MD indicador esticado na direção lateral ME em repouso sobre a perna
		unidirecional		
	MC	ereto ligeiramente inclinado à frente		ereto direcionado para lateral
PL	APT...	TS: Percebe-se que a direção do olhar, a inclinação e movimento do corpo representam o deslocamento do personagem em relação ao locativo estável reconstruído no espaço de enunciação e que, à medida que ele se aproximava do referente ele pode confirmar sua suspeita de que se tratava de uma cobra		
		DO: o olhar é o do próprio personagem relatado, isto é, do próprio enunciador no dia em que os fatos ocorreram (tempo do enunciado). Percebe-se que a inclinação da cabeça e do corpo e ainda a direção do olhar reiteram a posição de narrador-observador (distanciamento)		
PEF	<u>Olhos:</u> arregalados (abertos) <u>Boca:</u> fechada (curvadas) <u>Expressão/atitude:</u> susto	<u>Olhos:</u> arregalados (abertos) <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> curiosidade	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> curiosidade/medo	
IA	"Olhei de longe e vi, quando me aproximei e vi".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.



Além dos exemplos apresentados, no que concerne à presença das **TS** foram identificadas no corpus de análise **32 ocorrências**, conforme o inventário presente no apêndice 17, a partir do qual é possível verificar que a presença desse tipo de estruturas de transferência apresentou uma ocorrência pontual marcada partir do locativo estável, nesses casos, o próprio corpo do interlocutor e da direção do olhar do próprio personagem relatado, isto é, do próprio enunciador no dia em que os fatos ocorreram (tempo do enunciado).

Além das TS foram identificadas também Transferências de Pessoa (TP), as quais são divididas em cinco subcategorias que promovem a formação do significado, a saber:

b.1) Transferência Pessoal (TP), utilizada para reproduzir a(s) ação(ões) realizadas e sofridas por um actante (humano, animal ou ainda um inanimado) no tempo do enunciado. Por isso, nas TP há um apagamento do enunciador que *"toma o lugar"*, isto é, coloca-se no lugar do outro de quem/do que se fala durante o tempo da enunciação (tempo presente), a fim de se transformar na entidade (personagem) representada.

Nesse caso, todo o engajamento corporal do enunciador (direção do olhar, movimentos do corpo e expressões faciais) é de extrema relevância, pois representa as características do personagem referenciado de modo generalizante, conforme exemplos abaixo

Quadro 46 - TP na LS de Fortalezinha

Transferências de Pessoa (TP)			
Valor Funcional: transforma-se na entidade representada (assumir o papel)			
Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/História de vida [10'31''- 10'32'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne		
PC	SG	aborrecido, irritado, descontente, <i>de cara amarrada</i> (fechada)	
	MM	abertas em repouso sobre as pernas	
		unidirecional	
MC	Ereto	ligeiramente inclinado à esquerda	inclinado à esquerda
PL	APT...	TP: a locutora-enunciadora assume o lugar da entidade transferida (personagem), "entra na pele" a fim de apresentar a forma como ela se comporta, como ela a trata	
		DO: neste caso o olhar é o da personagem do relato e por isso ele não se cruza em nenhum momento com a do interlocutor	
PEF	<u>Olhos</u> : abertos, sobrancelhas e testa franzidas <u>Boca</u> : fechada com as bochechas estufadas <u>Expressão/atitude</u> : aborrecimento, irritação		<u>Olhos</u> : fechado a fim de reiterar a ideia de desprezo (fingir não ver o outro) <u>Boca</u> : fechada com as bochechas estufadas <u>Expressão/atitude</u> : desprezo/desdém
	IA "Ela vive aborrecida (de cara fechada) e me ignora..."		
Ex2: SEQ.14.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [04'37''- 04'39'']			
F			
I(s)	M.L.T / ^E /Anne		
PC	SG	arrumar o cabelo	
	MM	fechadas ao lado da cabeça segurando os cabelos	
		abertas sobre a cabeça (testa)	
bidirecional (lado direito e esquerdo da cabeça)			
MC	ereto ligeiramente pouco encurvado à frente		ereto
			ereto ligeiramente pouco encurvado à frente
PL	APT...	TP: assume o papel do personagem relatado para reproduzir como seu cabelo estava arrumado naquele dia	
		DO: o olhar e a expressão facial da locutora-enunciadora são as do personagem transferido, afim reproduzir com fidedignidade como a personagem arrumou seu cabelo no dia do relato (tempo do enunciado)	
PEF	<u>Olhos</u> : fechados, sobrancelhas levantas		
	<u>Boca</u> : fechada (sorriso) <u>Expressão/atitude</u> : felicidade, contentamento		

IA		"Arrumou o cabelo assim".		
SEQ./Tema/Dur.:		Ex3: SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1/ História de vida [00'49'' - 00'50'']		
F				
I(s)		S.S.T.C / ^E /Anne		
PC	SG	escorregar, cair e bater a cabeça		
	MM	abertas esticadas à frente do corpo	abertas afastadas do corpo (protusão) e esticadas para cima	
		unidirecional (à frente)	unidirecional (para cima)	
MC	ereto ligeiramente inclinado para trás	Inclinado para trás		
PL	APT...	TP: entra na pele do personagem relatado o qual escorregou, caiu de costas e bateu a cabeça		
		DO: o olhar e a expressão facial do locutor-enunciador são os do personagem transferido, afim reproduzir com fidelidade como foi a queda do mesmo no dia do relato (tempo do enunciado)		
PEF		Olhos: arregalados, sobranceiras levantadas Boca: aberta Expressão/atitude: surpresa/susto/dor	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/atitude: inação/fixidez	Olhos: fechados Boca: fechada Expressão/atitude: letargia/inércia
IA		"Escorreguei, cai e bati a cabeça".		
SEQ./Tema/Dur.:		Ex4. SEQ.52.I. NL.2017 / História de vida [03'29'' - 03'40'']		
F				
I(s)		R.T.R / ^E /Anne		
PC	SG	Magro (seco, raquítico)	engordar	gordo, forte
	MM	esticadas à frente do corpo, entre as pernas	Semiabertas esticadas à frente do corpo, sobre as per	Fechadas em contato à frente do corpo, localizadas no abdômen
		unidirecional (à frente)		
MC	Ereto	Ereto ligeiramente inclinado p/ frente		
PL	APT...	O enunciador assume o papel do personagem relatado (TP), e utiliza uma TTD para representar a mudança de estado, forma corporal pela qual seu corpo passou, a fim de traçar um paralelo entre seu estado corporal antigo (magro) para o atual (gordo/forte/robusto)		
		DO: acompanha a execução do SG		
PEF		Olhos: olhos fechados e testa franzida reiterando a intensidade da informação repassada quanto ao seu estado físico Boca: fechada com as "bochechas chupadas" reiterando a informação referente a magreza Expressão/atitude: sofrimento, franzino, esqualidez, desnutrido...		
IA		"Eu era muito magro, depois engordei".		
SEQ./Tema/Dur.:		Ex.5 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [00'54'']		
F				
I(s)		M.C.T / ^E /Anne		

PC	SG	engordar/crescer	
	MM	abertas, espalmadas em paralelo à frente do corpo	
		unidirecional (à frente)	
MC	ereto ligeiramente para cima (os ombros reiteram a noção de crescimento/estufar)		
PL	APT...	a enunciador assume o papel do personagem relatado (TP), e utiliza uma TTD para representar a mudança na forma corporal do personagem (estado físico)	
		DO: acompanha a execução do SG	DO: para o interlocutor a fim de manter a interação
PEF		Olhos: abertos e testa franzida Boca: fechada Expressão/atitude: forte/robusto	Olhos: fechados Boca: fechada Expressão/atitude: forte/robusto
IA		"Ele foi engordando (<i>crescendo</i>)".	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.







Destaco que as TP presentes nos exemplos (4 e 5), também muito presentes no corpus, apresentam a entidade representada a partir de uma transformação/mudança física pela qual o personagem relatado passou e, para isso, os enunciadores utilizam estruturas de transferências relacionadas à forma (circunferência, fisionomia, aparência), a fim de marcar as alterações na estrutura corporal da entidade relatada.




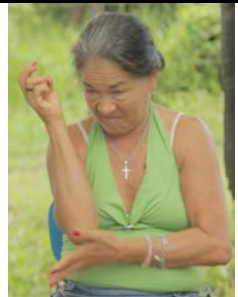

Além dos exemplos apresentados, no que concerne à presença das TP, foram identificadas **202 ocorrências**, conforme o inventário presente no apêndice 18, no qual identificou-se uma presença expressiva desse tipo de estruturas de transferência, o que se deve, sobretudo, pela natureza dos relatos, isto é, histórias de vida nas quais é comum mencionar outros personagens como parentes e amigos e, no caso da surdez, a referenciação nominal de terceiros ocorre quase em sua totalidade a partir das TP para designar nomes próprios, trejeitos (hábitos e manias) e ações como veremos a seguir.

b.2) Dupla Transferência Pessoal (DTP), na qual o enunciador combina simultaneamente uma TS e uma TP, segmentando suas ações a partir das mãos, isto é, a mão dominante (realiza o processo TS) e a dominada (marca o locativo estável).

Quadro 47 - DTP na LS de Fortalezinha

Dupla Transferência de Pessoal (DTP)			
Valor Funcional: combinação de um TP + TS			
Ex1. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [02'29" - 02'30"']			
F			

I(s)	M.L.T / ^E /Anne			
PC	SG	levar um : “ <i>pé na bunda</i> ”, ser rejeitado, levar um “ <i>chute</i> ” (representação figurada de sentido)/		
	MM	MD aberta espalmada em protusão a direção lateral ME aberta à frente (protusão)	MD aberta sob a ME em contato (impacto) ME aberta sobre a MD	
		bidirecional (lateral/ frente)		
MC	ereto ligeiramente inclinado à esquerda			
PL	APT...	DTP: a MD realiza TS movimento de chute e a ME marca o locativo estável (pessoa/ enunciadora)		
		DO: para o SG a fim de acompanhar sua execução e ativá-lo		
PEF	<u>Olhos</u> : cerrados com a testa franzida a fim de intensificar o desprezo <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/atitude</u> : dor/indignação/desgosto			
IA	“ <i>Ele me deu um chute, ‘pé na bunda’</i> ”.			
Ex2. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [02’40’’ - 02’41’’]				
F				
I(s)	J.M.T / ^E /Anne			
PC	SG	baque/machucado/ferimento	prancha (surfar)	choque/impacto/colisão
	MM	MD fechada em flexão sobre a bochecha	MD semiaberta em direção a ME ME aberta sobre à frente	MD aberta sobre a ME ME aberta, espalmada sob a MD
		unidirecional (lateral)	bidirecional (à frente)	unidirecional (à frente)
MC	ereto			
PL	APT...	DTP: combinação de um TP+ TS, na qual a MD realiza a TP do surfista sobre a prancha e a ME (TS) marca o locativo estável (ondas/pedra)		
		DO: para o espaço de interação para reconstruir a referência temporal	DO: para o espaço o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	
PEF	<u>Olhos</u> : fechados e testa franzida a fim de intensificar o ferimento <u>Boca</u> : fechada (beijo) <u>Expressão/atitude</u> : dor	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/atitude</u> : afirmação		
IA	“ <i>Feriu o rosto, quando a prancha bateu na pedra</i> ”.			
Ex3. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I. NL.2017/ História de vida [06’46’’ - 06’47’’]				
F				
I(s)	M.B.S / ^E /Anne			
PC	SG	andando pela rua		
	MM	MD dedos indicador e médio esticados ME	abertas esticada à frente	abertas na direção lateral
		unidirecional		
MC	ereto ligeiramente inclinado à esquerda movimento para cima			
PL	APT...	DTP: o enunciador combina uma TP + TS ao relatar um fato que correu quando ele vinha andando pela rua da Vila. Percebe-se que MD pedra representa o processo (deslocamento) e a ME plana representa o locativo estável (rua/chão/Vila)		







IA	"Reclamava muito, falava muito, enchia a paciência".		
Ex.2: SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [02'51'' - 02'53'']			
F			
I(s)	J.M.T / ^E (Anne)		
PC	SG	mexer/jogar/arrumar o cabelo	
	MM	MD em quatro localizada sobre a testa ME dedo indicador esticado (Ele)	MD fechada sobre a sobrancelha ME dedo indicador esticado (Ele)
		bidirecional (à frente/lateral)	
MC	ereto		ereto ligeiramente inclinado à frente
PL	APT...	TPS: a locutora retoma o comportamento estereotipado (hábito/trejeito) do personagem relato, enfatizando a sua forma de arrumar os cabelos	
		DO: para o SG a fim de ativá-lo e retomar um trejeito, mania do personagem de jogar o cabelo para o lado	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> vaidade	<u>Olhos:</u> fechados <u>Boca:</u> fechada (beijo) <u>Expressão/atitude:</u> metido/esnobe	
	IA "Ele joga o cabelo assim".		
Ex.3: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [02'53'']			
F			
I(s)	E.T / ^E (Anne)		
PC	SG	"dor de cotovelo", inveja, frustração	
	MM	MD dedos indicador e médio esticados para cima na direção da testa ME aberta, espalmadas	MD dedos indicador e médio esticados para cima na direção da testa ME aberta sob o cotovelo da MD
		bidirecional (à frente/lateral)	
MC	ereto ligeiramente inclinado à frente		
PL	APT...	TPS: a locutora retoma a atitude culturalmente marcada (estereotipada) do personagem relato, o qual possuía inveja, ciúme através de um gesto lexicalizado da cultura ambiente	
		DO: para o interlocutor fim de manter/sustentar a interação e reproduzir o olhar de inveja do personagem relatado	
PEF	<u>Olhos:</u> semicerrados, sobrancelhas e testa franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> inveja/ciúme		
IA	"Ele era invejoso".		




Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Foram identificadas um total de apenas **11 ocorrências** de **TPS** exemplificadas no inventário presente no apêndice 20, o que se deve ao fato de que os surdos privilegiam o uso das TP para realizar as referências de terceiros em seus relatos.

b.4) Pseudo Transferência Pessoal (PTP): usadas na construção de referências a partir de um ato específico praticado por alguém, a fim de descrever ou apresentar uma personagem de forma generalizante (sem engajamento corporal), isto é, por meio da representação (através de SGI), de uma ação prototípica realizada por ela (profissão), conforme exemplo abaixo.

Quadro 49 - PTP na LS de Fortalezinha

Pseudo Transferência de Pessoa (PTP)				
Valor Funcional: representar um personagem por meio de ação prototípica (profissão)				
Ex. 1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'42'' - 01'43'']				
F				
I(s)	M.L.T / ^E /Anne			
PC	SG	Barqueiro (pilotar a rabeta/canoa)	barco/rabeta/canoa (dirigir)	pilotar a rabeta (dirigir)
	MM	MD fechada em movimento lateral para direita/esquerda	fechadas em formato triangular à frente do corpo (protusão)	fechadas à frente do corpo, na direção do busto em movimento para cima e para baixo
		ME semiaberta à frente em repouso	bidirecional (direita/ esquerda)	unidirecional (frente)
MC	Ereto um pouco encurvado à frente	ereto		
PL	APT...	PTP: a narradora constrói a referência a personagem relata a partir da sua profissão de barqueiro (ação prototípica)		
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> orgulho/admiração	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada com lábios à frente, bochechas estufadas para reproduzir o som da rabeta/canoa <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> semicerrados e testa franzida <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> dúvida/incompreensão
IA	<i>"Ele é barqueiro (profissão)".</i>			
Ex.2: SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2/ História de vida [00'10'' - 00'12'']				
F				
I(s)	S.S.T.C / ^E /Anne			
PC	SG	barqueiro/pilotar a rabeta	distante/longe	LÁ
	MM	MD fechada em movimento lateral à frente	MD aberta em repouso na perna	MD aberta em repouso na perna
		ME semiaberta à frente (protusão)	ME semiaberta a cima a cabeça	ME aberta dedo indicador esticado à frente (protusão)
MC	ereto	ereto ligeiramente inclinado para trás	inclinado para frente	
PL	APT...	PTP: o enunciador faz referência ao personagem relatado a partir da sua profissão de barqueiro (ação prototípica)	APT. distante: o enunciador constrói uma referência espacial e intensifica a distância do lugar físico (fora do alcance de visão) referido a partir do apontamento	







		DO: para o SG a fim de ativá-lo	DO: para o espaço a fim de construir uma referência espacial (ativação do significado do espaço)	DO: para o interlocutor (alocutário) a fim de manter a interação
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitude: afirmação		
IA		"Barqueiro que mora bem para lá".		
Ex3. SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I. NL.2017/ História de vida [05'12'' - 05'13'']				
F				
I(s)		M.B.S / ^E /Anne		
PC	SG	Ele/ALI/muito bom	correr/jogar nas duas pontas (lados)	jogar/jogador futebol
	MM	MD dedo indicador esticado para trás do corpo do enunciador	semiabertas com os dedos indicadores esticados	MD espalmada sobre a ME ME aberta curvada sob a MD
		ME dedo polegar esticado à frente		
	MC	bidirecional (à frente/trás)	bidirecional (lateral)	bidirecional (cima/baixo)
		ereto direcionado para trás	ereto direcionado para lateral	
PL	APT...	PTP: o enunciador descreve o personagem relatado a partir de um ato específico praticado por ele, algo que ele domina que é futebol		
		DO: para o interlocutor (alocutário) a fim de manter/sustentar a interação		
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada, beíço inferior à frente Expressão/atitude: admiração	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitude: afirmação/certeza	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada Expressão/atitude: afirmação/certeza
	IA	"Ele ali é bom, joga bola (futebol) nas duas pontas".		




Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

No que se refere a presença das PTP no corpus de análise desse estudo, foram identificadas um total de apenas **08 ocorrências de PTP**, conforme o inventário apresentado no apêndice 21, sendo que 80% dessas ocorrências fazem referência a barqueiro, profissão muito presente dentre os moradores de Fortalezinha, uma vila de pescadores que possui nessa prática milenar a sua maior fonte de subsistência.

b.5) Semi Transferência Pessoal (STP): realiza-se em discursos de grande iconicidade no qual há uma inclusão de signos estabilizados (standartizados), a fim de reproduzir um comentário sobre um ato ou sentimento do personagem transferido em um diálogo, conforme exemplo abaixo

Quadro 50 - STP na LS de Fortaleza

Semi Transferência de Pessoa (STP)				
Valor Funcional: reproduzir um comentário sobre um ato do personagem				
Ex1: SEQ.13.LNSD.2017/ História de vida [02'51'' - 02'53'']				
F				
I(s)	J.M.T / E (Anne)			
PC	SG	teclar/escrever (celular)	telefonar/ligar (telefone)	escrever/papel
	MM	fechadas à frente em movimento para cima e para baixo	MD em proforma de telefone/celular próxima a boca ME fechada ao lado do corpo	abertas, espalmadas MD sobre ME
		unidirecional (à frente)	bidirecional (lateral/frente)	unidirecional (à frente)
MC	ereto ligeiramente inclinado para esquerda	ereto	ereto ligeiramente inclinado para esquerda	
PL	APT...	STP: inclusão do SS telefone para relatar o ato da personagem relatada e utiliza a ME como suporte (referente estável) e a MD como papel		
		DO: para o SG a fim de ativá-lo	DO: para o interlocutor a fim de manter a interação	DO: para o SG a fim de ativá-lo
PEF	<u>Olhos</u> : bem abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: atenção	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: afirmação	<u>Olhos</u> : bem abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: atenção redobrada	
IA	"Inscreveu (ele), ligou e cuidou dos papéis".			
Ex2: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [02'49'' - 02'50'']				
F				
I(s)	M.L.T / E (Anne)			
PC	SG	roubar/ladrão		
	MM	MD aberta com polegar esticado no centro da ME ME aberta em protusão à frente sob a MD	MD semiaberta com polegar esticado no centro da ME ME aberta em protusão à frente sob a MD	MD fechada com polegar esticado no centro da ME ME aberta em protusão à frente sob a MD
		bidirecional (lado direito e esquerdo da cabeça)		
MC	Ereto ligeiramente inclinado à esquerda	ereto	ereto um pouco encurvado à frente	
PL	APT...	DTP: utiliza-se um SS ladrão/roubar (culturalmente estereotipado) usado também na LV para reproduzir o ato desonesto da personagem relatada		
		DO: para o espaço a fim de construir a referência temporal		DO: para o interlocutor a fim de manter a interação
PEF	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: afirmação/desapontamento/ decepção			
IA	"Ele reclamava muito, falava muito, enchia a paciência".			
Ex3: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [03'49'' - 03'51'']				

F				
I(s)	M.L.T / ^E / Anne			
PC	SG	chifres/corno/traição	falar demais/fofocar	chifres/corno/traição
	MM	semiabertas com polegar esticado ao lado da cabeça	MD semiaberta com polegar esticado sob a boca ME semiaberta com polegar esticado à frente	semiabertas com polegar esticado ao lado da cabeça
		bidirecional (lado direito e esquerdo da cabeça)	unidirecional à frente	bidirecional (lado direito e esquerdo da cabeça)
MC	ereto		ereto um pouco encurvado à frente	
PL	APT...	DTP: utiliza-se um SS “chifre” para reproduzir o sentimento do personagem relatado, o qual em função das fofocas achava que havia sido traído (era corno) por sua esposa		DO: para a interlocutora fim de manter a interação
		DO: para o espaço a fim de construir a referência temporal		DO: para a interlocutora fim de manter a interação
PEF	<u>Olhos:</u> fechados, testa e sobrancelhas franzidas a fim de intensificar a informação <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> escárnio/zombaria	<u>Olhos:</u> fechados, testa e sobrancelhas franzidas a fim de intensificar a informação <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> irritação	<u>Olhos:</u> abertos, testa e sobrancelhas franzidas a fim de intensificar a informação <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> escárnio/zombaria	
IA	“O povo falava e ele achava que era corno, havia levado chifre”.			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.







No que se refere ao uso dessas estruturas de transferência, foram identificadas no corpus total de análise apenas **13 ocorrências** das **STP**, conforme o inventário presente no apêndice 22. Essa ocorrência pontual é resultado da natureza linguística dessa língua, que se estrutura na iconicidade, seu princípio estruturante e fundador e, por essa razão, *dizer mostrando* por meio dos SGI orienta as operações cognitivas dos surdos de Fortalezinha e a sua forma de dizer e expressar a sua visão perceptivo-prática do mundo que os circunda.

c) **Transferências de Tamanho (TT)** utilizada pelos colaboradores para “*dizer mostrando*”, isto é, representar aspectos parciais ou totais relacionados respectivamente ao tamanho de um objeto, lugares, pessoas e animais e as **Transferências de Forma (TF)** indicar o formato, aparência física de um objeto (espessura) e pessoas (características dos personagens). Essas formas são representadas no espaço e ativadas pelo parâmetro direção do olhar, que permite a identificação e ativação dessas estruturas.

Entretanto, a partir da análise do corpus dessa LS emergente, nesse estudo proponho uma expansão na categorização dessas estruturas de transferências, a saber:

- 1) **Transferências de tamanho estáticas:** tratam-se de transferências fixas e estagnadas para representar (dizer mostrando) tamanho de objetos, animais e pessoas sem a realização de um movimento e/ou processo, ou seja, tratam-se de SG articulados por meio de formas fixas e sem movimento, conforme os seis exemplos apresentados no quadro 51

Quadro 51 -Transferências de Tamanho Estáticas¹⁴⁵ (TTE) para objetos na LS de Fortalezinha

01. Transferências de Tamanho Estáticas (TTE)				
Valor Funcional: indicar tamanho de um objeto e/ou animal				
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex. 1 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [02'44']	Ex. 2 SEQ.58.I. NL.2017/História de vida [03'58'']	Ex. 3 SEQ.48.I. NL.2017/História de vida [02'12'']	
F				
I(s)	M.C.T / ^E /Anne	M.B.S / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	
PC	SG	PEQUENO(INHO)	MÉDIO	GRANDE
	MM	semifechadas com indicador esticado em paralelo à frente	abertas, esticadas em paralelo à frente do corpo	abertas, esticadas em paralelo ao lado do corpo
	MC	ereto ligeiramente curvado à frente	ereto	
PL	APT...	TFE representação do tamanho do objeto, animal DO: para o SG a fim de ativá-lo		
PEF	<u>Olhos:</u> semicerrados (intensidade) e sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada em apontamento <u>Expressão/atitude:</u> pequenez	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> abertos e sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	
IA	"pequenino, assim..."		"Desse tamanho"	
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex. 4 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [03'53'']	Ex. 5 SEQ.49.I. NL.2017/História de vida [02'09'']	Ex.6 SEQ.14.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'51']	
F				
I(s)	S.S.T.C / ^E /Anne	M.L.T / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	
PC	SG	SS - peixe	"desse tamanho"	
	MM	MD dedo indicador esticado sobre o braço esquerdo ME dedo indicador esticado à frente	abertas, espalmadas em paralelo à frente do corpo	semiabertas, dedo indicador esticado em paralelo à frente do corpo

¹⁴⁵ Por se tratarem de estruturas estáticas decidiu-se por apresentar como exemplos nestes tópicos apenas o *frame* isolado (recorte/edição no vídeo), com a realização visual dos *transfers*, a fim de facilitar sua identificação.

		unidirecional	bidirecional
	MC	ereto ligeiramente curvado à frente	ereto
PL	APT...	TTE = tamanho do peixe DO: para o SG a fim de ativá-lo	TTE = desse tamanho TTE = garrafa/refrigerante
PEF		<u>Olhos:</u> aberto <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> dubitativo
IA		"(...) peixe desse tamanho".	"Desse tamanho" "Garrafa de refrigerante".

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Além das transferências de tamanho estáticas indicadas anteriormente referentes à tamanhos de objetos, apresento a seguir exemplos de TTE que possuem como valor funcional a representação de tamanho, altura/ estatura de pessoas e fases da vida (idade), conforme os seis exemplos a seguir

Quadro 52 - Transferências de Tamanho Estáticas (TTE) na LS de Fortalezinha

02. Transferências de Tamanho Estáticas (TTE)				
Valor Funcional: indicar tamanho/altura de um(a) pessoa				
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex.1 SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [01'05'']	Ex.2 SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [02'17'']	Ex.3 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [06'04'']	
F				
I(s)	M.T / ^E /Anne	M.L.T / ^E /Anne	M.C.T / ^E /Anne	
PC	SG	PEQUENO(INHO) - criança	MÉDIO – jovem/adolescente	GRANDE – adulta
	MM	MD abertas (plana) esticada à frente na direção dos olhos ME indicador e polegar abertos	MD abertas (plana) esticada à frente na direção da cabeça ME fechada à frente (protusão)	MD abertas (plana) esticada à frente a cima cabeça ME fechada em repouso junto ao corpo
	MC	ereto ligeiramente encurvado	ligeiramente inclinado à esquerda	ereto direcionado para direita
PL	APT...	TFE representação da altura/idade das pessoas discursivamente citadas na narrativa DO: para o espaço a fim de construir uma referência temporal, ativar o espaço e introduzir o tempo do enunciado (como se olhassem para própria pessoa discursivamente referenciada)		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> pequenez	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta (sorrindo) <u>Expressão/atitude:</u> satisfação/admiração	
IA	"Os filhos pequenos deles..."	"Ele era desse tamanho assim..."	"Ele já está adulto..."	
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex.4 SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/ História de vida/ [04'55'']	Ex.5 SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida/ [04'22'']	Ex.6 SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [04'37'']	
F				
I(s)	S.S.T.C / ^E /Anne		M.B.S / ^E /Anne	
PC	SG	PEQUENO(INHO) - criança	MÉDIO – jovem/adolescente	GRANDE – adulto
	MM	MD aberta (plana) esticada ao lado	MD semiaberta com dedo indicador	MD abertas (plana) esticada para cima




		do corpo ME aberta próxima ao corpo	esticado à frente ME aberta (plana) à frente	ME em repouso na perna
	MC	ereto ligeiramente encurvado	ereto	ereto inclinado para direita
PL	APT...	TFE representar o tamanho/idade/estatura das pessoas discursivamente citadas na narrativa DO: para o espaço a fim de construir uma referência temporal, ativar o espaço e introduzir o tempo do enunciado (como se olhassem para própria pessoa discursivamente referenciada)		
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> pequenez	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> concentração	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação
IA		“Crianzinha/Pequeno...”	“Menino desse tamanho...”	“Eu já estava adulto...”

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Foram identificadas no corpus de análise um total de **127 ocorrências de TTE**, sendo **36** usadas para indicar tamanho de um objeto e/ou animal e **91** para representar o tamanho/altura/idade de um(a) pessoa, conforme o inventário presente no apêndice 23.

No corpus de análise, além das TTE identificou-se também Transferências de **Forma Estáticas (TFE)**, que indicam a dimensão, espessura ou o formato fixo/estático de um determinado objeto, pessoa e/ou animal e, por essa razão, destaca-se que normalmente nas TF, sejam elas estáticas ou dinâmicas relacionadas à objetos, as mãos tendem a ser representadas em formato arredondado e circular (reproduzindo uma circunferência), conforme apresentado nos exemplos a seguir

Quadro 53 - TFE de objetos, animais pessoas na LS de Fortaleza

03. Transferências de Forma Estáticas (TFE)				
Valor Funcional: indicar tamanho de um(a) objeto, pessoa, animal				
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex.1 SEQ.58.I. NL.2017/História de vida [07'00'']	Ex.2 SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/ História de vida [05'32'']	Ex.3 SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [04'45'']	
F				
I(s)	M.B.S / ^E /Anne	S.S.T.C/ ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	
PC	SG	“dessa grossura”	“uma bola/caroço/nódulo assim”	bacio/penico
	MM	semiabertas, arredondada com dedo indicador e polegar esticados	semiabertas, arredondadas à frente do corpo	semiabertas, arredondadas ao lado do corpo (lateral)
	MC	Ereto um pouco encurvado à frente	ereto ligeiramente inclinado à frente	ereto ligeiramente inclinado para lateral
PL	APT...	objeto espessura grossa pequena DO: para o SG a fim de ativá-lo	bola/caroço/nódulo DO: para o SG a fim de ativá-lo	bacio/penico - recipiente em que se recolhem excrementos humanos DO: para o SG a fim de ativá-lo
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> afirmação	
IA	“Dessa grossura assim...”	“Um nódulo (mioma)”.	“(…) um bacio/penico assim”.	
Ex.SEQ./Tema/Dur.	Ex.4 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [01'10'']	Ex.5 Ex.3 SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [00'57'']	Ex.6 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [02'42'']	

F				
I(s)	M.C.T / ^E /Anne	S.S.T.C / ^E /Anne	M.C.T / ^E /Anne	
PC	SG	quadril grande/cadeiruda	“nódulo (mioma) assim”	“nódulo (mioma) assim”
	MM	abertas, arredondadas à trás	semiabertas, com dedo polegar e indicador em forma arredondada	semiabertas, arredondadas com dedos indicadores em contato
		unidirecional		
MC	ereto	ligeiramente inclinado à frente	ereto	
PL	APT...	forma dos quadris (largos/avantajados) DO: para o interlocutor a fim de manter a interação	caroço/nódulo (mioma) DO: para o SG a fim de ativá-lo	forma do nódulo DO: para o SG a fim de ativá-lo
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: normalidade	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : semiaberta Expressão/atitude: afirmação	<u>Olhos</u> : semicerrados <u>Boca</u> : fechada Expressão/atitude: neutralidade
IA		“ <i>Quadris largos/avantajados</i> ”...	“ <i>Um nódulo (mioma)</i> ”.	










Fonte: Elaborado pela autora, 2018.





Além dos exemplos apresentados, foram identificadas no corpus de análise um total de **88 ocorrências de TFE**, conforme o inventário presente no apêndice 24, usadas para referenciar a forma de objetos, partes do corpo e/ou corpo e ainda as formas relacionadas à temática da saúde muito presente nas narrativas coletadas, a fim de representar cistos, nódulos e fetos.

- 2) **Transferências de tamanho dinâmicas (TTD)**: utilizadas pelos colaboradores para indicar uma ação processual e dinâmica como, por exemplo, a expansão de um objeto e também o desenvolvimento/crescimento de estatura de uma pessoa (fases da vida), sendo que estas últimas funcionam com um marcador aspectual e/ou temporal¹⁴⁶ no qual três parâmetros morfêmicos são utilizados: a configuração e orientação da mão (aberta, espalmada em direção ao chão), o movimento de crescimento/alongamento da mão (de baixo para cima) e a expressão facial que indica continuidade, conforme mostram os exemplos a seguir

¹⁴⁶ Para maiores esclarecimentos a respeito dos marcadores que indicam duração e fases da vida humana ver Fusellier-Souza (2004) p. 274-277.

Quadro 54 - TTD de objetos e pessoas na LS de Fortaleza

04. Transferências de Tamanho Dinâmicas (TTD)			
Valor Funcional: indicar expansão, aumento de um objeto			
SEQ./Tema/Dur.:		Ex.1. SEQ.58.I. NL.2017/História de vida [03'37'' – 03'38'']	
F			
I(s)	M.B.S / ^E /Anne	M.B.S / ^E /Anne	M.B.S / ^E /Anne
PC	SG	Rede de pesca	abrir a rede de pesca
	MM	fechadas em contato à frente do corpo	fechadas distantes à frente do corpo
		unidirecional	bidirecional
MC	ereto direcionado para direita	ereto ligeiramente inclinado para direita	
PL	APT...	TTD: aumento, expansão da rede de pesca	
		DO: para o alocutário a fim de manter a interação	
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/atitude: afirmação		
IA	"Pesca com rede de arrasta, que a gente abre..."		
Ex.2 SEQ.60.C.NL. 2017/ Religião e 24 SG [08'51'' – 08'52'']			
F			
I(s)	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S; R.T.R/ Ouvintes: R.T.C, R.M.R.T/ ^E /Anne		
PC	SG	rede de pesca	abrir a rede de pesca
	MM	fechadas à frente do corpo	fechadas afastadas do corpo (à frente)
		unidirecional	
MC	ereto com ombros em elevação (movimento de crescimento)		
PL	APT...	TTD: aumento, expansão da rede de pesca	
		DO: para o alocutário a fim de manter a interação	DO: para o espaço de referênciação
PEF	Olhos: semiabertos Boca: fechada Expressão/atitude: satisfação/orgulho		
IA	"Jogar/abrir a rede de arrasta..."		
Valor Funcional: indicar crescimento, idade, fases do desenvolvimento humano			
Ex.3 SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [03'46'' - 03'47'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne
PC	SG	infância (criança)	juventude (adolescente)
			adulto(a)





	MM	MD abertas (plana) esticada à frente, abaixo dos olhos ME aberta, espalmada em repouso na perna	MD abertas (plana) esticada à frente na direção dos olhos ME aberta, espalmada em repouso na perna	MD abertas (plana) esticada à frente acima da cabeça ME aberta, espalmada em repouso na perna
	MC	mov. unidirecional		
	MC	ereto		
PL	APT...	Processo de desenvolvimento humano (crescimento, aumento de estatura)		
		DO: para o SG a fim de ativá-lo, a direção do olhar acompanha a evolução do SG		
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : aberta <u>Expressão/atitude</u> : admiração/aborrecimento		
IA		"Depois que ela foi crescendo..."		
Ex. 4 SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [04'15''- 04'16'']				
F				
I(s)		M.B.S /  /Anne		
PC	SG	infância (criança)	juventude (adolescente)	adulto(a)
	MM	MD abertas (plana) esticada à frente, abaixo dos olhos ME em repouso na perna	MD abertas (plana) esticada à frente na direção dos olhos ME em repouso na perna	MD abertas (plana) esticada à frente acima da cabeça ME em repouso na perna
		mov. unidirecional		
	MC	ereto		
PL	APT...	Processo de desenvolvimento humano (crescimento/idade, aumento de estatura)		
		DO: para o SG a fim de ativá-lo, a direção do olhar acompanha a evolução do SG		
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : aberta <u>Expressão/atitude</u> : afirmação/certeza		
IA		"Desde pequeno, eu fui crescendo..."		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Foram identificadas no corpus de análise um total de **27 ocorrências de TTD**, conforme o inventário presente no apêndice 25, sendo **10** para indicar expansão, aumento de um objeto e **17** para indicar crescimento, idade, fases do desenvolvimento humano individual relacionadas as narrativas. Em ambos os casos a direção do olhar assume um papel primordial para ativação e execução das entidades referenciadas.

Também foram identificadas também **10 transferências de forma dinâmica (TFD)**, por meio das quais o enunciador representa a mudança ocorrida na forma de um objeto, no exemplo abaixo, o colaborador representa por uma TFD o entalhamento ("desenha no ar") que fez na madeira para produção de sua nova rabeta (canoa), conforme destaca o exemplo a seguir.

Quadro 55 - TFD: mudança de forma na LS de Fortalezinha

06. Transferências de Forma Dinâmicas (TFD)			
Valor Funcional: indicar a forma (entalhamento) de uma madeira (objeto)			
SEQ./Tema/Dur.:	Ex1. SEQ.58.I. NL.2017 História de vida [03'03'']		
F			
I(s)	M.B.S /  /Anne		
PC	SG	entalhar/cortar/modelar a madeira	
	MM	espalmadas em paralelo à frente	espalmadas em paralelo para cima
	MC	ereto	
PL	APT...	TFD: representa o entalhamento feito na madeira (forma) do barco do enunciador	
		DO: para o SG a fim de acompanhar sua realização e ativá-lo	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> afirmação/certeza		
IA	"Eu entalhei a madeira da canoa assim".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

No que diz respeito ao uso das TFD no corpus de análise, foram identificadas um total de **10 ocorrências, quais sejam: 01** na SEQ.12.I.NSD.2017 [00'45"]; **02** na SEQ.16.I.NSD.2017 [02'28"] e [05'20"]; **01** na SEQ.48.I. NL.2017 [01'49"-01'50"]; e **02** na SEQ.53.I. NL.2017 [00'45"] e [05'17"]; **01** na SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3 [02'23"] e **03** na SEQ.58.I. NL.2017 [03'03"], [05'39"-05'40"] e [07'32"- 07'33"].

Os principais resultados da análise das 09 ST estudadas nesse corpus, realizada a partir de seus respectivos inventários, demonstraram como esse parâmetro se realiza, conforme demonstrado na tabela estatística a abaixo

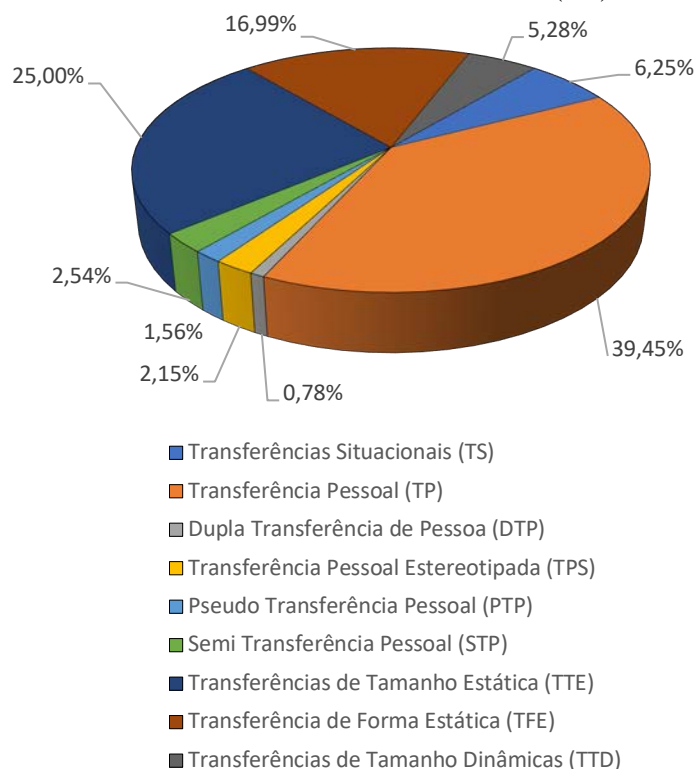
Tabela 21 - Síntese das Estruturas de Transferência (ST) na LS de Fortalezinha

Categoria	Nº de ocorrências	% de ocorrências
Transferência Pessoal (TP)	202	39,45%
Transferências de Tamanho Estática (TTE)	128	25,00%
Transferência de Forma Estática (TFE)	87	16,99%
Transferências Situacionais (TS)	32	6,25%
Transferências de Tamanho Dinâmicas (TTD)	27	5,28%
Semi Transferência Pessoal (STP)	13	2,54%
Transferência Pessoal Estereotipada (TPS)	11	2,15%
Pseudo Transferência Pessoal (PTP)	08	1,56%
Dupla Transferência de Pessoa (DTP)	04	0,78%
Total de Ocorrências	512	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Conforme os índices indicados na tabela acima as estruturas de transferências (ST) se realizaram majoritariamente pela TP (39,45%) e pela TTE (128%), conforme explicitação comparativa no gráfico de índices que veremos a seguir

Gráfico 05 - Índice das Estruturas de Transferência (ST) na LS de Fortalezinha



Fonte: Elaborado pela autora, 2020

Após a análise dos dados e dos exemplos apresentados, proponho algumas considerações sobre a utilização das estruturas de transferência (ST) na LS de Fortalezinha:

a) as TP nas quais o valor funcional primordial era não apenas apresentar a entidade representada, mas também, indicar uma transformação/mudança física pela qual o personagem relatado passou foram muito presentes no corpus, pois os enunciadores decidiram representar com fidedignidade ao interlocutor as características básicas como nomes, trejeitos e hábitos a respeito da entidade relatada nos eventos passados;

b) as PTP foram mais recorrentes no corpus para descrever a profissão (ação prototípica) de barqueiro, figura presente nos relatos envolvendo deslocamento para fora da Vila, tendo em vista o distanciamento geográfico em relação ao centro urbano e, sobretudo, por se tratar de uma comunidade pesqueira, que possui na atividade da pesca sua fonte de

subsistência, configurando-se, portanto, como uma prática social comum dentro da Vila de Fortalezinha e aos arredores;

c) os STP foram utilizados pontualmente dentro dos discursos de grande iconicidade a partir da inclusão de signos estabilizados (standartizados) com significado literal tais como: telefone, cruz, barco etc. e outros com sentido figurado como: roubar, trair (corno/chifres), “*dor de cotovelo*” (inveja) et., para reproduzir com exatidão um ato ou sentimento do personagem transferido;

d) as transferências de tamanho estáticas (TTE) foram recorrentes durante a análise do corpus em função dos fatos serem narrados majoritariamente no tempo do enunciado e, por isso, precisar ao interlocutor a idade exata dos protagonistas dos relatos mostrou-se de grande importância para os colaboradores surdos, pois se tratavam de informações pessoais sobre seus parentes (filhos, netos);

e) no que diz respeito à realização formal das TTD, elas funcionaram como um marcador aspectual e/ou temporal e seguiram a mesma execução das LS ÉMG analisada por Fusellier (2004), a partir do uso recorrente de três parâmetros morfêmicos: a configuração e orientação da mão (aberta, espalmada em direção ao chão), o movimento de crescimento/alongamento da mão (de baixo para cima) e a expressão facial que indica continuidade;

f) as Transferências de Forma Estáticas (TFE) se mostram presentes nas narrativas analisadas para indicar a dimensão, espessura ou o formato (arredondado/circular) fixo/estático de objetos, pessoa e/ou animal. Nas narrativas contadas pelas colaboradoras surdas, nas quais o contexto de interação era o tema história de vida/saúde, elas faziam referência a nódulos (miomas/cistos) no útero, a fim de explicitar com veracidade a causa dos abortos prematuros recorrentes sofridos por todas elas, sendo essas TFE combinadas com o parâmetro da Expressão Facial (EF), os quais conforme a análise e explicitações, a seguir, atuam diretamente na construção do dizer na LS de Fortalezinha tal como nas demais línguas viso-gestuais do mundo.

4.3 PARÂMETRO EXPRESSÃO FACIAL (EF) E A FORMAÇÃO DO REPERTÓRIO

Segundo Cuxac (2000), nos estudos sobre LS a análise das mímicas faciais (neste estudo chamadas de expressões faciais) é de extrema relevância para uma compreensão global do funcionamento dessas línguas, pois elas caracterizam: o estado de espírito do protagonista do enunciado (seja ele ou não o sujeito da enunciação); a relação entre um protagonista do enunciado (seja ele ou não o sujeito da enunciação) e os fatos relatados e o ponto de vista do sujeito da enunciação sobre a relação entre um protagonista do enunciado e o fato enunciado.

Por apresentarem uma grande diversidade funcional que se aplica semanticamente aos elementos verbais das narrativas relatadas, intervindo assim na situação dialógica, é preciso considerar alguns critérios durante a análise desses elementos formais, tais como: a intencionalidade, isto é, podem ou não ser intencionais; não-conscientes metalinguisticamente ou metadiscursivamente e a sua veracidade (valor de verdade), tendo em vista que algumas expressões podem ser mentirosas, traiçoeiras, manipuladoras e podem ainda sofrer reformulações (correções, atenuações, exageros) ao longo do processo narrativo.

No que diz respeito a LS em estudo, as expressões faciais, os movimento da boca, olhos e sobrancelhas prestam dois papéis fundamentais: a marcação de construções sintáticas, tais como interrogativas, afirmativas e outras, diferenciação de itens lexicais e expressam ainda, como os demais parâmetros analisados anteriormente, os valores morfêmicos assumidos por essas expressões, identificadas nesse estudo, tal como proposto por Cuxac (op.cit) como: exclusivamente modais e não-exclusivamente modais (com algumas variações e acréscimos), conforme a seção seguinte.







4.3.1 EF: exclusivamente modais e não-exclusivamente modais




No corpus que compõem este estudo identifiquei dois tipos de expressões faciais (EF), a saber: as **exclusivamente modais (menor ocorrência¹⁴⁷)** usadas em contextos regulares para expressar normalidade (expressão regular, comum, habitual) e hipótese mental dentro do contexto enunciativo, conforme classificação e exemplos a seguir

¹⁴⁷ Ressalto que o parâmetro de menor ocorrência foi estabelecido a partir da comparação com as EF de maior ocorrência no corpus, isto é, as não exclusivamente modais.

- a) Normalidade: a partir dessas expressões os enunciadores apresentam seu ponto de vista sobre o fato relatado, isto é, trata-se de um ponto de vista acompanhado de um julgamento com valor positivo que ultrapassa uma simples constatação, conforme os exemplos apresentados a seguir

Quadro 56 - EF exclusivamente modais de normalidade na LS de Fortalezinha

Valor funcional: normalidade				
Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.52.I. NL.2017/ História de vida [01'15'' - 01'16'']				
F				
I(s)	R.T.R / ^E /Anne			
PC	SG	eu vou para lá	ando tudo por aí (perambular)	[EU]
	MM	MD dedo indicador esticado à frente ME aberta, espalmada sobre o peito	MD dedo indicador esticado à frente em rotação ME aberta, espalmada sobre o peito	MD semiaberta sobre o peito ME aberta, em repouso junto ao corpo
	MC	ligeiramente inclinado para direita unidirecional	ereto	
PL	APT	Marcador de Pessoa: o sujeito enunciator indica que ele é o protagonista do relato ocorrido no tempo do enunciado por meio da mão sobre o peito		
		DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	Olhos: abertos com pouco expressividade Boca: semiaberta (sorridente) Expressão/atitude: normalidade. Percebe-se que o enunciator emite seu julgamento com valor positivo (ponto de vista) sobre as próprias ações, a partir da expressão levemente sorridente			
IA	"Eu ando (perambulo) por toda a Vila".			
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I. NL.2017/ História de vida [03'28'' - 03'29'']				
F				
I(s)	E.S.T / ^E /Anne			
PC	SG	julgamento com valor positivo	[EU]	julgamento com valor positivo
	MM	MD semifechada com polegar esticado à frente ME aberta em repouso sobre perna	MD aberta junto ao corpo (peito) ME fechada próximo ao seio esquerdo	MD semifechada com polegar esticado à frente ME aberta em repouso sobre perna
	MC	ereto, com um balançar de cabeça unidirecional		
PL	APT	Marcador de Pessoa: a enunciatadora indica que ele é o protagonista do relato ocorrido no tempo do enunciado por meio da mão sobre o peito		
		DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	Olhos: semiabertos (sorridente) Boca: semiabertas em função do aspecto sorridente que reitera o julgamento positivo Expressão/atitude: normalidade. Percebe-se que a expressão do seu julgamento positivo (ponto de vista) a respeito dos fatos			


	relatados é indicada pelo aspecto sorridente dos olhos e da boca e ainda confirmada pelo SG de positivo [dedo polegar]			
IA	"Isso sou assim, isso mesmo".			
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [03'43" - 03'44"]				
F				
I(s)	E.T / ^E /Anne			
PC	SG	dançar/festa		muito bom (julgamento com valor positivo)
	MM	MD aberta em repouso próximo/sobre o peito ME aberta em "quatro" para cima (alto) à frente do corpo		MD semifechada com dedo polegar esticado ME aberta à frente do corpo
	MC	ereto com movimento de cabeça para esquerda (balançando)	ereto com movimento de cabeça para direita (balançando)	ereto
		bidirecional		
PL	APT	DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	<u>Olhos:</u> abertos (sorridentes) <u>Boca:</u> fechada (sorriso) reitera o julgamento positivo <u>Expressão/atitude:</u> contente/ feliz		<u>Olhos:</u> semifechados <u>Boca:</u> fechada (sorriso) reitera o julgamento positivo <u>Expressão/atitude:</u> contente/ feliz	
IA	"Danço, vou para festa é muito bom".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificados no corpus de análise um total de **124 ocorrências** de EF exclusivamente modais de **normalidade**, conforme o inventário presente no apêndice 26, o qual confirma o uso expressivo desse tipo de EF que conforme a presente análise, pode se manter ativa (em execução) durante a interação por mais de 05 segundos ininterruptos, conforme exemplificado na SEQ.60.C.NL. 2017 [09'19"-09'34"].

- b) Hipótese mental: tratam-se de expressões comumente introduzidas no discurso a partir dos apontamentos enunciativos (marcadores enunciativos) associados sistematicamente aos verbos *pensar*, *sentir*, *lembrar* ("tentar lembrar"), para expressar a extensão de um pensamento, uma hipótese e, sobretudo, rememorar ("trazer a memória") uma informação esquecida e/ou não precisa, conforme exemplos abaixo

Quadro 57 - EF exclusivamente modais de hipótese mental na LS de Fortalezinha

Valor funcional: hipótese mental			
Ex.1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.10.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'38"- 00'39"']			
F			
I(s)	M.L.T / ^E (Anne)		
PC	SG	Pensar/Relembrar/" <i>tentando lembrar</i> "	
	MM	MD dedo indicador apontado em direção ao queixo ME em repouso localizada sob as pernas	MD dedo indicador apontado sob à bochecha ME em repouso localizada sob as pernas
		unidirecional à frente - próximo à boca	unidirecional lateral - bochecha
MC	ereto cabeça ligeiramente inclinada para trás	ereto cabeça para baixo (chão)	
PL	APT	desligamento temporário a fim de ativar a dêixis temporal (introduz o tempo do enunciado)	
		DO: para o espaço (céu/cima) (construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado)	DO: para o espaço (céu/cima) - " <i>dentro de si</i> " - de suas memórias, construção de referência temporal - introduz o tempo do enunciado
PEF	<u>Olhos</u> : abertos com uma fuga para o alto <u>Boca</u> : semiaberta <u>Expressão/atitudes</u> : hipótese/reflexão		<u>Olhos</u> : fechados (intensificação) <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/atitudes</u> : hipótese/reflexão
IA	"Huum,,,"		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.17.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [01'52"- 01'53"']			
F			
I(s)	E.S.T / ^E /Anne		
PC	SG	hipótese/pensar/relembrar/" <i>tentando lembrar</i> "	
	MM	abertas, sendo a MD sobre a ME em repouso à frente	
		unidirecional	
MC	ereto com uma leve inclinação da cabeça para trás		
PL	APT	DO: para o espaço alto/cima (" <i>dentro de si</i> " - de suas memórias), construção de hipótese mental – introdução do tempo do enunciado	
PEF	<u>Olhos</u> : semicerrados intensificam o valor funciona de hipótese mental <u>Boca</u> : fechada (leve sorriso) <u>Expressão/atitude</u> : hipótese/reflexão		
IA	"Ele...".		
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.14.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [03'52"- 03'54"']			
F			

I(s)	M.T./E/Anne		
PC	SG	hipótese/pensar/relembrar/" <i>tentando lembrar</i>	
	MM	MD semiaberta com dedo indicador esticado ME aberta em repouso à frente	MD semiaberta com dedo indicador sobre os lábios ME em repouso sobre as pernas
	MC	ereto ligeiramente inclinado para frente unidirecional	
PL	APT	Marcador enunciativo: a enunciativa direciona, primeiramente, o dedo para o espaço e posteriormente o coloca sobre os lábios, a fim de reconstruir a partir de suas hipóteses temporalmente os fatos	
		DO: para o espaço - chão (" <i>dentro de si</i> " - de suas memórias), construção de hipótese mental – introdução do tempo do enunciado	
PEF	<u>Olhos</u> : semicerrados intensificam o valor funcional de hipótese mental <u>Boca</u> : fechadas <u>Expressão/atitude</u> : hipótese/reflexão		
IA	"É...".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificados no corpus de análise um total de **57 ocorrências** de EF exclusivamente modais para indicar **hipótese mental**, conforme o inventário apresentado no apêndice 27.

Destaco a presença recorrente dessas EF na SEQ.10.I.NSD.2017 e SEQ.49.I. NL.2017 ambas protagonizadas pela colaboradora M.L.T, que apresenta um fluxo narrativo diferenciado dos demais, o qual é fruto de suas características individuais como tranquilidade, dispersão ou pode indicar ainda a sua deferência e preocupação em repassar informações assertivas e concretas à interlocutora.

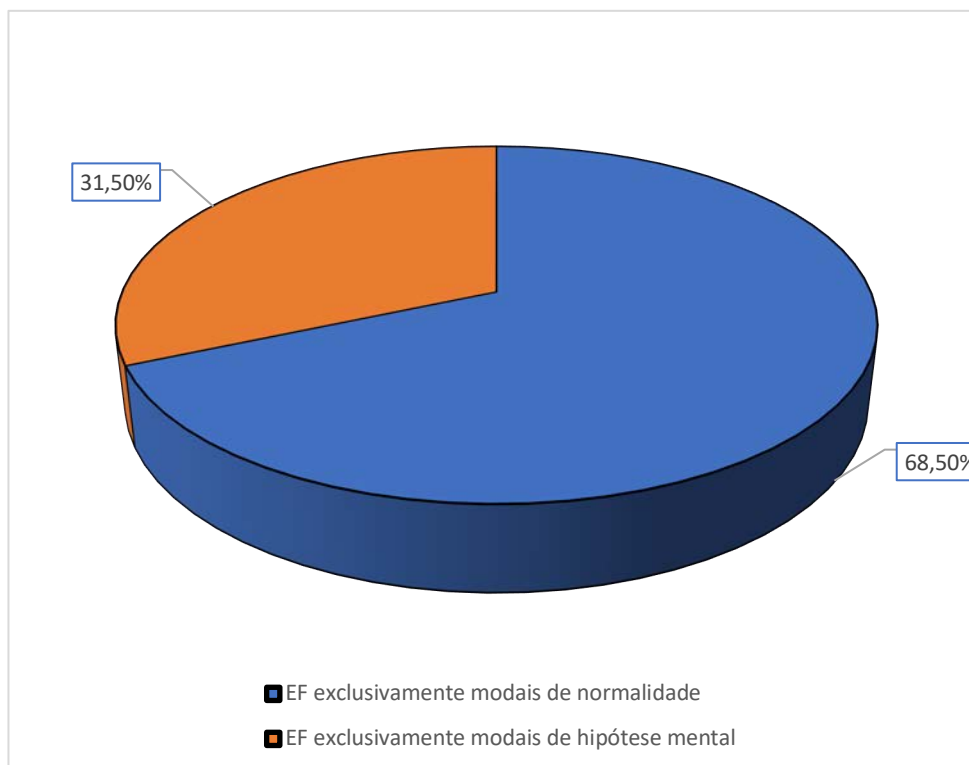
Por fim, os principais resultados da análise desses 02 tipos de EF exclusivamente modais, realizada a partir de seus respectivos inventários, demonstraram como esse parâmetro se apresentou, conforme demonstrado na tabela estatística a abaixo

Tabela 22 - Síntese das EF exclusivamente modais na LS de Fortalezinha

Categoria	Nº de ocorrências	% de ocorrências
EF exclusivamente modais de normalidade	124	68,50%
EF exclusivamente modais de hipótese mental	57	31,50%
Total de Ocorrências	181	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Conforme os índices indicados acima EF exclusivamente modais de normalidade LS se realizaram nessa LS, seguida da EF de hipótese mental, conforme o gráfico comparativo de índices dessas expressões

Gráfico 06 - Índice das EF exclusivamente modais na LS de Fortalezinha

Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Além das **EF** apresentadas anteriormente, foram também identificadas como expressões de **maior ocorrência** as do tipo **não exclusivamente modais** frequentemente usadas em contextos de grande iconicidade para caracterizar o estado de espírito do personagem transferido, ou o ponto de vista de sujeito-enunciador em relação ao protagonista do enunciado ou em relação aos fatos narrados por meio de expressões com valores adjetivais: qualitativos e quantitativos.

Por essa razão, segundo Cuxac (2000), as EF não exclusivamente modais são consideradas modos completos (“*à part entière*”), pois apresentam informações linguísticas completas quanto ao modo, aspecto e tempo nas LS.

Para Guimarães (2018), além de indicar a realização formal do parâmetro as EF marcam a estrutura (realização formal), morfologia (graus de intensidade), sintaxe (interrogação, negação...) e também a semântica - estado de espírito (alegria, angústia, dor e outros)¹⁴⁸ do sujeito-enunciador seja ele ou não o protagonista da ação.

O fato desse tipo de EF ocorrer em contextos de SGI justifica sua maior ocorrência no corpus desse estudo, uma vez que a grande parte das narrativas utilizadas na análise são de

¹⁴⁸ Ver Guimarães *et. al.* (2018:05).


natureza livre ou semi-direcionadas, nas quais os sujeito-enunciadores falam espontaneamente a respeito de temáticas abrangentes a partir de pequenas interferências por parte do interlocutor (entrevistador).

Outro aspecto que justifica também a maior ocorrência das EF não-exclusivamente modais se deve ao fato de que a LS de Fortaleza é predominantemente icônica, isto é, prevalecem entre os surdos da comunidade durante as narrativas cotidianas o uso consensual dos SGI com a presença pontual de SS, uma vez que se trata de uma língua emergente que significa em/no contexto enunciativo e, sobretudo, a partir das regularidades das redes linguísticas, das práticas sociais e dos vínculos entre os indivíduos dessa comunidade.

Nesse sentido, para esta análise serão apresentadas a seguir os **08 tipos de EF não exclusivamente modais** de maior ocorrência¹⁴⁹ no corpus, as quais serão descritas a partir da sua realização formal na qual se consideram todos os parâmetros já analisados anteriormente e, sobretudo, as expressões da face e, também, a partir da sua funcionalidade discursiva dentro dos contextos de enunciação, conforme classificação abaixo:

a) admiração (orgulho/espanto): são EF utilizadas para exprimir orgulho, carinho, apreço em relação alguém ou algo ou ainda para se referir a sensação de espanto, surpresa ou assombro que algo pode provocar, conforme exemplos a seguir

Quadro 58 - EF não exclusivamente modais de admiração na LS de Fortaleza

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'40'' - 01'41'']				
F				
I(s)	M.L.T / E / Anne			
PC	SG	homem (SS - LIBRAS)	adulto	[meu] / [LÁ]
	MM	MD dedo indicador esticado localizado entre o nariz e o lábio superior ME aberta à frente do corpo	MD aberta (plana) acima da cabeça (alto) ME aberta à frente do corpo	MD semiaberta com dedo indicador sobre o peito ME aberta, em repouso junto ao corpo
	MC	ereto	ereto a cabeça inclinada para o alto	ereto
PL		a enunciativa utiliza o SS homem (LIBRAS)	TTE – faz referência a idade do personagem presente no seu relato	(MD): Marcador de Pessoa - o dedo indicador sobre o peito é um APT utilizado indicar que ela fala de si

¹⁴⁹ Neste estudo foram consideradas como expressões faciais (EF) de maior presença no corpus, aquelas acima de 10 ocorrências.

	APT			(ME): Dêitico distante – faz referência a um lugar físico distante de campo de visão
		DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	DO: para o SG a fim de ativá-lo	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação
PEF		<u>Olhos</u> : abertos (sorridentes) <u>Boca</u> : fechada (sorridente) <u>Expressão/atitude</u> : satisfação (orgulho)	<u>Olhos</u> : abertos (sorridentes) voltados para o alto <u>Boca</u> : fechada (sorridente) <u>Expressão/atitude</u> : satisfação (orgulho)	<u>Olhos</u> : abertos (sorridentes) <u>Boca</u> : semiaberta (sorridente) <u>Expressão/atitude</u> : satisfação (orgulho)
IA	“Um filho homem, adulto que mora para lá”.			
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [05'58" - 05'59"']				
F				
I(s)	M.T / ^E /Anne			
PC	SG	[TU/VOCÊ]	ver (viu)	[LÁ]
	MM	dedos indicadores esticados (apt.) à frente do corpo	MD dedo indicador esticado sobre o olho ME semiaberta com dedo polegar e indicador esticados à frente do corpo	MD semiaberta com dedo indicador esticado na direção lateral ME semiaberta com dedo polegar e indicador esticados à frente do corpo
	MC	ereto ligeiramente inclinado para frente		unidirecional / bidirecional
PL	APT	Dêitico próximo: a enunciadora aponta para o interlocutor presente na interação	Marcador locativo corporal que marca o verbo [VER], [OLHAR]	Dêitico distante: faz referência a um lugar físico distante do campo de visão dos interlocutores
		DO: para o interlocutor a fim de sustentar/manter a interação e obter a confirmação do conteúdo informacional		
PEF	<u>Olhos</u> : abertos (sorridentes) <u>Boca</u> : semiaberta e aberta (sorridente) <u>Expressão/atitude</u> : surpresa, pois ficou sabendo que a interlocutora conheceu uma de suas filhas que mora na Vila			
IA	“Tu viste (conheceste) a minha filha que mora lá”.			
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [03'04"']				
F				
I(s)	E.T / ^E /Anne			
PC	SG	susto, espanto, surpresa		apressar-se “sair correndo”
	MM	fechadas ao lado do corpo	semiabertas à frente do corpo	semiabertas à frente movimento para frente (correr)
	MC	ereto em posição de elevação (ombros)		unidirecional
PL	APT	DO: para o espaço de enunciação, a fim de reconstruir a temporalidade do fato narrado (introduzir o tempo do enunciado)		
PEF	<u>Olhos</u> : arregalados, sobrancelhas levantadas com muita expressividade (desespero) <u>Boca</u> : arreganhada (grito, berro) <u>Expressão/atitude</u> : susto, desespero e surpresa			
IA	“Vejo que já é tarde (passando da hora) saio correndo”.			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificados no corpus de análise um total de **142 ocorrências** de EF não exclusivamente modais de **admiração**, conforme o inventário presente no apêndice 28. Dentre essas EF destacaram-se as que fazem referência ao sentimento de admiração e orgulho em relação aos feitos realizados por entes queridos e, no caso das mulheres, a afeição quanto ao nascimento e crescimento dos filhos.

- b) alegria: são utilizadas para exprimir estado de satisfação e contentamento extremos, uma circunstância ou situação feliz, um divertimento, uma emoção, um entusiasmo (alegria) em relação a alguém ou com um fato, por isso, essa EF vem majoritariamente acompanhada de sorrisos expressivos e olhos sorridentes, conforme exemplificado a seguir

Quadro 59 - EF não exclusivamente modais de alegria na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [04'52'' - 04'53'']	
F	
I(s)	E.T./ ^E /Anne
PC	SG "isso mesmo"
	MM semiabertas (em formato de pinça) ao lado do corpo
	MC ereto
PL	APT DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação e confirmar o conteúdo informacional
PEF	Olhos: semicerrados com expressão de alegria, felicidade Boca: aberta (sorriso largo) Expressão/atitude: a enunciativa exprime sua alegria e felicidade ao falar de sua relação com o novo companheiro
IA	"Isso mesmo ele é legal".
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.09.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [01'00'' - 01'01'']	
F	
I(s)	E.T./ ^E /Anne
PC	SG "isso mesmo"







	MM	em repouso sobre as pernas	
	MC	ereto cabeça ligeiramente inclinada para frente	
PL	APT	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação e confirmar o conteúdo informacional	
PEF		<u>Olhos:</u> semicerrados (sorridentes), sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> aberta (sorriso largo), língua para fora (descontração) <u>Expressão/atitude:</u> a enunciativa exprime sua alegria e felicidade ao obter a confirmação das informações trocadas	
IA		"Risos..."	
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I. NL.2017/ História de vida [03'41''- 03'42'']			
F			
I(s)		E.S.T./E/Anne	
PC	SG	casar, amancebar ("juntar-se")	
	MM	dedos indicadores esticados a frente em contato (fricção)	
	MC	ereto cabeça ligeiramente inclinada para frente	
PL	APT	DO: para o SG acompanhando sua execução e ativando-o. Nota-se que na figura 2 a enunciativa olha para os dedos que se juntam, os quais representam a retomada da relação amorosa	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação e confirmar o conteúdo informacional
PEF		<u>Olhos:</u> semicerrados (sorridentes), sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> aberta (sorriso largo) (descontração) <u>Expressão/atitude:</u> a enunciativa exprime sua alegria e felicidade ao relatar a retomada de sua relação amorosa	
IA		"A gente se juntou, estamos juntos..."	


Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificadas um total de **88 ocorrências** de EF não exclusivamente modais de **alegria**, como mostra o inventário apresentado no apêndice 29. Essas EF modais foram muito utilizadas pelos colaboradores surdos para expressar alegria e contentamento diante das atitudes e comportamento adotados frente às situações cotidianas e, também, para demonstrar o sentimento vivenciado a partir do relato das memórias felizes da infância, adolescência e vida adulta ao lado dos entes queridos.

- c) assertivas (afirmativas): são utilizadas pelo sujeito-enunciador para exprimir uma asserção/afirmação, isto é, declarar categoricamente que algo (comportamento, ação, informação) é afirmativo, positivo, certo e verdadeiro, assumindo inteiramente a validade da informação. Essa EF é quase em sua totalidade acompanhada do movimento da cabeça para frente e para atrás e, no caso da LS analisada, pela presença do SG estabilizado "*positivo/ok*", a fim de indicar concordância, conforme apresentado nos exemplos que seguem.

Quadro 60 - EF não exclusivamente modais assertivas LS de Fortaleza

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I.NL.2017/ História de vida [01'51''- 01'52'']				
F				
I(s)	E.T. / ^E /Anne			
PC	SG	isso mesmo/ [EU]		
	MM	MD dedo indicador e mínimo esticado à frente ME aberta, com o dedo indicador em direção ao peito		
	MC	ereto com o balanço da cabeça [sim] unidirecional		
PL	APT	Marcador de Pessoa: a enunciadora indica com a ME que ele é a protagonista do relato ao direcionar o APT para o seu peito, na sua direção DO: acompanha a realização do SG de confirmação		
	PEF	<u>Olhos</u> : fechados para intensificar o conteúdo informacional (marcado com muita intensidade) <u>Boca</u> : fechada (séria) Expressão/atitude: seriedade. Percebe-se que a enunciadora emite uma confirmação sobre a informação fornecida		
IA	"Isso mesmo, dois".			
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.12.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [00'42''- 00'43'']				
F				
I(s)	S.S.T.C / ^E /Anne			
PC	SG	isso mesmo, positivo		
	MM	em repouso nas pernas	MD semiaberta com dedo indicador esticado à frente ME em repouso nas pernas	Fechadas com dedo indicador esticado à frente
	MC	ereto com o balanço da cabeça [sim] unidirecional	ereto ligeiramente inclinado para frente (cabeça)	
PL	APT	DO: apoiada sobre o interlocutor, a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	<u>Olhos</u> : abertos com pouco expressividade <u>Boca</u> : semiaberta Expressão/atitude: seriedade, certeza, confirmação. Percebe-se que o enunciador confirma o conteúdo informacional			
IA	"Isso, isso mesmo".			
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.09.I.NSD.2017 /LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'48''- 00'50'']				

F			
I(s)	E.T./ ^E /Anne		
PC	SG	isso, ok	"humrum", isso
	MM	MD dedo indicador esticado lateral ME semiaberta, à frente do corpo	em repouso junto ao corpo
	MC	ereto com movimento de cabeça (balanço) [sim] [positivo] [isso] unidirecional	
PL	APT	DO: apoiada sobre o interlocutor, a fim de manter/sustentar a interação	
PEF	<u>Olhos:</u> abertos com pouco expressividade <u>Boca:</u> semiaberta (sorridente) <u>Expressão/atitude:</u> seriedade, certeza, confirmação. Percebe-se que a enunciadora confirma o conteúdo informacional		
IA	"Isso, isso mesmo".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

No que concerne à presença das EF não exclusivamente modais **assertivas**, identifiquei um total de **371 outras ocorrências**, conforme o inventário apresentado no apêndice 30. A recorrência dessa EF reitera a ideia de que a LS de Fortalezinha é uma língua altamente estruturada sobre o princípio da cooperação linguística¹⁵⁰, na qual o processo de interação é concebido como um processo de ação conjunta entre os interlocutores, que buscam uma compreensão mútua do que está sendo enunciado.


Essa cooperação, no caso da LS em questão, evidencia-se pelo uso dos SG e das EF de assertividade e concordância, mas, sobretudo, pela manutenção e sustentação da direção dos olhares entre enunciador e interlocutor.


d) dor (sofrimento físico): utilizada pelo sujeito-enunciador para exprimir dores corporais e sensações físicas dolorosas decorrentes de causas interiores como doenças, danos e lesões teciduais reais e traumatismo ou exteriores como ferimentos, cirurgia e/ ou procedimento médico doloroso, portanto, tratam-se de EF executadas com muita expressividade, a fim de reproduzir a intensidade da dor vivida pelo protagonista no momento dos fatos relatados (tempo do enunciado) e ainda, nas quais a pertinência da localização das

¹⁵⁰ O princípio da cooperação linguística, criado por Grice (1975), a partir da teoria kantiana, afirma que o locutor deve preocupar-se em interagir (cooperar) e contribuir com o seu alocutário de modo explícito no momento exigido, para que todos os enunciados sejam, corretamente, interpretados.

mãos é de extrema importância para compreensão total dos sentidos pretendidos pelo enunciador, conforme os exemplos abaixo

Quadro 61 - EF não exclusivamente modais de dor (sofrimento físico) na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1/ História de vida [00'56" – 00'57"]	
F	
I(s)	S.S.T.C. / ^E /Anne
PC	SG dor muito forte no coração (ataque cardíaco) carregar
	MM abertas, espalmada à frente do corpo sobre o peitoral fechadas à frente do corpo
	MC ereto com movimento de elevação (respiração ofegante) unidirecional
PL	APT Pseudo TP./DO: para o espaço de enunciação à frente do enunciador, a fim de reconstruir a temporalidade dos fatos (instaura o tempo do enunciado), no qual ocorreu o ataque do coração
PEF	<u>Olhos</u> : arregalados com muita expressividade, a fim de exprimir a dor sentida pela perda do ar (respiração) <u>Boca</u> : bem aberta (escancarada) <u>Expressão/atitude</u> : dor intensa, sofrimento (falta de ar)
IA	<i>"Eu não conseguia respirar".</i>
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [08'37" - 08'38"]	
F	
I(s)	M.C.T / ^E /Anne
PC	SG dor muito forte na barriga (ventre)
	MM abertas sobre o ventre em movimento circular
	MC ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para o chão unidirecional
PL	APT DO: acompanha a execução do SG de [dor], os olhos fechados também indicam que a enunciadora reconstrói a dor experienciada no tempo do enunciado
PEF	<u>Olhos</u> : cerrados, com testa e sobrancelhas franzidas com muita expressividade, a fim de reiterar a intensidade da dor física <u>Boca</u> : fechada decaída ☹ também usada para reiterar a dor <u>Expressão/atitude</u> : dor, sofrimento
IA	<i>"Eu ando (perambulo) por toda a Vila".</i>
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [00'58"]	


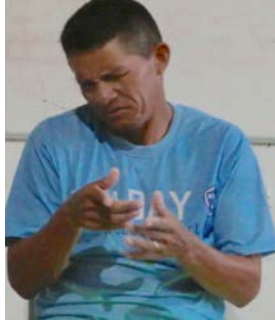




F			
I(s)	M.T. / ^E /Anne		
PC	SG	cisto, nódulo que provocava dor	dor muito forte no ventre (útero)
	MM	dedos polegares e indicadores em contato (formato circular), à frente do corpo	abertas sobre o ventre
	MC	ereto ligeiramente inclinado para frente unidirecional	
PL	APT	TFE: cisto, nódulo	
		DO: acompanha a execução do SG de [dor], os olhos fechados também indicam que a enuncidora reconstrói a dor experienciada no tempo do enunciado	
PEF	Olhos: cerrados, com testa e sobrancelhas franzidas com muita expressividade, a fim de reiterar a intensidade da dor física Boca: fechada, sua expressão também reitera o conteúdo informacional Expressão/atitude: dor, sofrimento		
IA	<i>“Eu tive um nódulo que doía muito”.</i>		

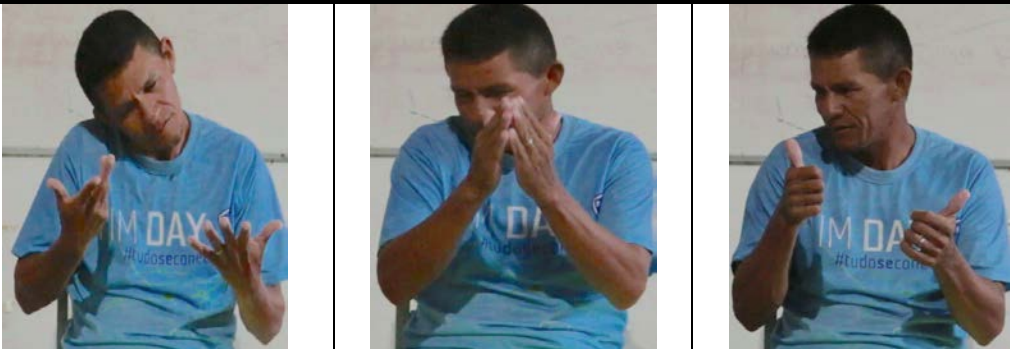
Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificados no corpus de análise um total de **28 ocorrências** de EF não exclusivamente modais de **dor (sofrimento físico)**, conforme o inventário presente no apêndice 31. No corpus desse estudo, as principais ocorrências de EF usadas para expressar dor física foram identificadas nas histórias de vida (narrativas livres) dos enunciadores, quando relataram perda ou a morte de um ente querido, intervenções cirúrgicas ou um acidente (exemplo 1) e, sobretudo, no caso das mulheres quando relatam o aborto precoce de seus filhos (exemplo 2 e 3).

e) interrogativas: utilizadas pelo enunciador para exprimir dúvidas e incertezas quanto à algum fato mencionado, fazer uma pergunta e/ou inquirir alguém sobre determinado fato e, por essa razão, durante a execução formal essas EF exprimem uma atitude interrogativa marcada pelos olhos e testa franzidas, inclinação da cabeça na direção lateral, bem como as mãos abertas espalmadas em protusão à frente do corpo, como vemos nos exemplos a seguir

Quadro 62 - EF não exclusivamente modais interrogativas LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'55'' - 02'56'']				
F				
I(s)	M.B.S. / ^E /Anne			
PC	SG	entender	ele	não sei, não ter certeza
	MM	MD dedo indicador esticado sobre a testa ME em repouso junto ao corpo	MD dedo indicador esticado à frente ME aberta, espalmada à frente	abertas (planas) à frente do corpo
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para direita unidirecional		
PL	APT	Marcador locativo corporal: testa que exprime ideia de entender, saber etc.	APT marcador de pessoa: o enunciador aponta para a frente (vídeo) onde o alocutário apareceu	-
		DO: para o espaço de enunciação, para reconstruir a temporalidade dos fatos	DO: para o objeto à sua frente (computador), onde os fatos ocorreram	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação
PEF	<u>Olhos:</u> fechados, testa e sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> incerteza e dúvida . Percebe-se que o enunciador questiona a si mesmo sobre seu entendimento		<u>Olhos:</u> semicerrados, sobrancelhas franzidas <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> incerteza, dúvida	
IA	"Não entendi o que ele falou, não sei".			
Ex.2 SEQ./Tema/Dur SEQ.09.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'32'' - 02'34'']				
F				
I(s)	E.T. / ^E /Anne			
PC	SG	O que?	comer (comeu)	O que?
	MM	abertas à frente do corpo	MD aberta/fechada próxima a boca (movimento de abrir e fechar) ME aberta, à frente do corpo	abertas à frente do corpo
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para trás (figura 1) unidirecional		
PL	APT	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	<u>Olhos:</u> arregalados, sobrancelhas levantadas <u>Boca:</u> fechada (em apontamento) <u>Expressão/atitude:</u> interrogativa	<u>Olhos:</u> abertos com pouca expressividade <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> normalidade	<u>Olhos:</u> fechados (intensidade) <u>Boca:</u> fechada (em apontamento) <u>Expressão/atitude:</u> interrogativa	
IA	"O que ele comeu? O que?"			
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [03'00'' - 03'01'']				

F				
I(s)	R.T.R / ^E / Anne			
PC	SG	eu acho, não tenho certeza	barco, rabetá (SS)	é isso? está certo? (confirmação)
	MM	abertas (espalmas) à frente do corpo	abertas, em flexão à frente do corpo, formato de um triângulo	semiaberta com dedos polegares esticados (positivo) à frente do corpo
	MC	ereto com a cabeça inclinada para o lado unidirecional	ereto	
PL	APT	DO: para o SG acompanhando sua execução e ativando-o		DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação
PEF	<u>Olhos:</u> abertos, testa ligeiramente franzida <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> dúvida, incerteza	<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada <u>Expressão/atitude:</u> normalidade	<u>Olhos:</u> abertos, testa ligeiramente franzida <u>Boca:</u> semiaberta <u>Expressão/atitude:</u> interrogativa	
IA	"Não sei, ele falou do barco é isso?"			





Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

No que concerne às EF não exclusivamente modais **interrogativas**, foram identificados no corpus de análise um total de **126 ocorrências**, conforme o inventário apresentado no apêndice 32, confirmando a ocorrência expressiva dessas expressões usadas para expressar incertezas e dúvidas diante de um fato, comportamento praticado pelo próprio sujeito enunciador ou pelo personagem referido no relato.

f) negativas (reprovação): são utilizadas pelo sujeito-enunciador para negar uma informação que ele não admite como verdadeira ou ainda para exprimir desacordo, censura e desabonar a conduta de alguém ou um fato ocorrido, conforme os exemplos

Quadro 63 - EF não exclusivamente modais negativas LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'52"]				
F				
I(s)	M.L.T. / ^E / Anne			

PC	SG	não, reprovação, nem pensar	
	MM	MD dedo indicador esticado à frente ME aberta em repouso sobre a perna	abertas à frente do corpo em movimento de afastamento lateral
	MC	ereto com a cabeça em movimento de negação bidirecional	
PL	APT	DO: para o espaço de conversação à frente a fim de reconstruir a temporalidade dos fatos	
PEF	<u>Olhos:</u> fechados (figura 1 e 2) e aberto (figura 3), sobrancelhas e testa franzidas <u>Boca:</u> fechada decaída ☹ (reitera o conteúdo informacional) <u>Expressão/atitude:</u> negação, reprovação		
IA	"Não só um, só".		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [02'30"]			
F			
I(s)	J.M.T. /  /Anne		
PC	SG	não, reprovação	
	MM	MD dedo indicador esticado à frente em movimento (balanço) [não]	
	MC	ereto com a cabeça em movimento de negação bidirecional (esquerda/direita)	
PL	APT	DO: apoiado sobre o interlocutor, a fim de manter a interação e confirmar o conteúdo informacional	
PEF	<u>Olhos:</u> aberto, sobrancelhas e testa franzidas <u>Boca:</u> fechada decaída ☹ (reitera o conteúdo informacional) <u>Expressão/atitude:</u> negação, reprovação		
IA	"Não, não gosta".		
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [02'30"]			
F			
I(s)	M.T. /  /Anne		
PC	SG	não, reprovação	negativo, ruim
	MM	dedos indicadores esticados à frente em movimento (balanço) [não]	dedo indicador voltado para baixo
	MC	ereto com a cabeça em movimento de negação bidirecional (esquerda/direita)	
PL	APT	DO: para o espaço de enunciação à frente da enunciadora	
PEF	<u>Olhos:</u> aberto, sobrancelhas e testa franzidas (muita intensidade) <u>Boca:</u> fechada decaída ☹ (reitera o conteúdo informacional de reprovação) <u>Expressão/atitude:</u> negação, reprovação		
IA	"Não, não fala (LIBRAS)".		


Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos mencionados anteriormente, foram identificadas **198 ocorrências** de EF não exclusivamente modais **negativas**, conforme apêndice 33, reiterando o seu uso expressivo no corpus de análise para negar uma informação não admitida como verdade, expressar ainda indiferença e rejeição a um fato, comportamento ou a alguém. Além das EF negativas, foram identificadas no corpus as EF modais usadas para exprimir raiva.

g) raiva (aborrecimento): são utilizadas pelos enunciadores para exprimir estado de irritação, indignação, rancor, desprezo ou aversão em relação a algo ou a alguém e no caso do corpus de análise a maioria das ocorrências registradas referem-se ao estado de espírito dos protagonistas dos fatos relatados no tempo do enunciado, sendo, portanto, consideradas nesse estudo como EF de natureza hetero-referenciais, conforme os exemplos a seguir

Quadro 64 - EF não exclusivamente modais de raiva na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [02'32'' - 02'33'']			
F			
I(s)	M.L.T / ^E /Anne		
PC	SG	aborrecido, "por aqui"	
	MM	MD dedo indicador esticado à frente ME aberta, em repouso junto ao corpo	MD dedo indicador sobre o pescoço ME aberta, em repouso junto ao corpo
	MC	ereto	
PL	APT	unidirecional	
	DO:	para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	
PEF	<u>Olhos:</u> fechado (figura 1) e aberto com pouco expressividade <u>Boca:</u> fechada decaída (☹) <u>Expressão/atitude:</u> raiva, aborrecimento		
IA	"Ele ficou aborrecido (por aqui)".		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [03'45'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne		
P	SG	aborrecido, com raiva, "por aqui"	

	MM	abertas à frente do corpo	MD dedo indicador sobre o pescoço ME aberta, espalmada à frente do peito	
	MC	ligeiramente inclinado para direita unidirecional	ereto	
PL	APT	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	Olhos: abertos com ar de seriedade (firmeza) Boca: estufada, bochechas cheias Expressão/atitude: raiva, aborrecimento			
IA	"Ela ficou com raiva (por aqui)".			
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I. NL.2017/ História de vida [02'12''- 02'14'']				
F				
I(s)	E.S.T. / E / Anne			
PC	SG	briga, discussão, falar muito, "bate boca"		
	MM	MD dedo indicador sobre a boca (movimento para frente e para trás) ME aberta, em repouso na perna	dedos indicadores sobre a boca (movimento para frente e para trás)	abertas à frente do corpo na direção no peito (protusão)
	MC	ereto		
		unidirecional	bidirecional	unidirecional
PL	APT	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	Olhos: semicerrados com ar de descontentamento (aborrecimento) Boca: fechada decaída (⊖) Expressão/atitude: raiva, aborrecimento, descontentamento			
IA	"A gente brigava, discutia muito".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Outros exemplos de ocorrências de EF não exclusivamente modais de **raiva** foram identificados no corpus de análise, perfazendo um total de **57 ocorrências**, conforme o inventário apresentado no apêndice 34.


Ressalto que, na LS de Fortaleza, as EF modais de raiva foram em quase sua totalidade acompanhadas pelo movimento da boca (estufada/cheia e/ou decaída), a fim de reforçar o estado de espírito do personagem referido no tempo do enunciado, assumindo assim, um papel importante na execução dessas EF, bem como das EF usadas para expressar tristeza, conforme classificação a seguir.

h) tristeza (dor emocional/pesar): são utilizadas pelos enunciadores para expressar os desgostos do espírito ou do coração, isto é, tratam-se de sentimentos causados por decepção, sofrimento internos ou provocados por terceiros, ou ainda para expressar um sentimento de

pesar (comiseração, dó, piedade) em relação a alguém ou a si mesmo, conforme os exemplos a seguir

Quadro 65 - EF não exclusivamente modais de tristeza (dor emocional) na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'15''- 01'16'']			
F			
I(s)	R.T.R / ^E /Anne		
PC	SG	só um	homem (SS/LIBRAS)
	MM	MD dedo indicador esticado à frente ME aberta, espalmada à frente	MD dedo indicador esticado à frente próximo a pelvis ME aberta, espalmada à frente
	MC	ereto	
PL	APT	Marcador enumerativo: a enunciadora indica por meio do numeral 1 que seu relato se refere a uma única pessoa (seu filho) DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	
	PEF	<u>Olhos:</u> abertos com as sobrancelhas e testa franzidas, os quais reiteram o estado de pesar <u>Boca:</u> fechada decaída ☹ (reitera o estado de pesar) <u>Expressão/atitude:</u> pesar, tristeza	
IA	"Um só, um homem só um".		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [03'14''- 03'15'']			
F			
I(s)	E.T. / ^E /Anne		
PC	SG	[EU] chorei muito	
	MM	MD aberta sobre o peito ME aberta em repouso sobre o peito	MD semifechada sobre olho ME aberta, em repouso sobre o ventre
	MC	ereto, cabeça inclinada para baixo	ereto
PL	APT	Marcador de Pessoa: o sujeito enunciativo indica que ele é o protagonista do relato ocorrido no tempo do enunciado por meio da mão sobre o peito (1 figura) DO: acompanha a execução do SG	
	PEF	<u>Olhos:</u> fechadas com muita expressividade para reiterar o conteúdo informacional (tristeza) <u>Boca:</u> semiaberta (1 figura), fechada decaída (☹) com muita expressividade para reiterar o conteúdo informacional (choro) <u>Expressão/atitude:</u> tristeza, sofrimento	
IA	"Eu chorei muito".		
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [09'07''- 09'08'']			

F			
I(s)	M.T. / Anne		
PC	SG	chorou muito	
	MM	MD semifechada sobre olho ME aberta em repouso sobre o peito	
	MC	ereto unidirecional	
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG	
PEF	<u>Olhos:</u> fechados, testa e sobrancelhas franzidas com muita expressividade para reiterar o conteúdo informacional (tristeza) <u>Boca:</u> fechada decaída (⊙), com muita expressividade para reiterar o conteúdo informacional (choro) <u>Expressão/atitude:</u> tristeza, sofrimento		
IA	"Chorou muito".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

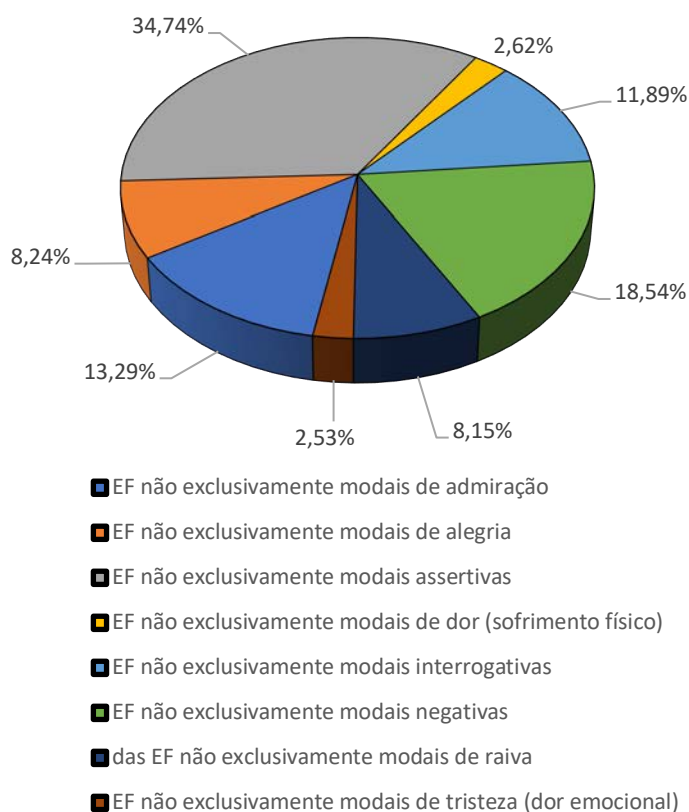
No que concerne à presença das EF não exclusivamente modais de **tristeza (dor emocional)**, foram identificadas um total de **84 ocorrências** (ver apêndice 35), apontado que o uso dessas expressões foi muito pontual no corpus tal como as EF usadas para exprimir alegria (88 ocorrências).

A partir da análise dos principais resultados dos usos desses 08 tipos de EF exclusivamente, realizada a partir de seus respectivos inventários, é possível concluir que esse parâmetro assume um papel essencial na construção dos sentidos pretendidos nessa LS, conforme demonstrado na tabela estatística a abaixo, seguida do gráfico de índices desses apontamentos

Tabela 23 - Síntese das EF não exclusivamente modais na LS de Fortaleza

Categoria	Nº de ocorrências	% de ocorrências
EF não exclusivamente modais assertivas	371	34,74%
EF não exclusivamente modais negativas	198	18,54%
EF não exclusivamente modais de admiração	142	13,29 %
EF não exclusivamente modais interrogativas	127	11,89%
EF não exclusivamente modais de alegria	88	8,24%
EF não exclusivamente modais de raiva	87	8,15%
EF não exclusivamente modais de dor (sofrimento físico)	28	2,62%
EF não exclusivamente modais de tristeza (dor emocional)	27	2,53%
Total de Ocorrências	1068	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Gráfico 07 - Índice das EF não exclusivamente modais na LS de Fortalezinha

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Conforme identificado nos exemplos apresentados anteriormente, as expressões faciais sejam elas exclusivamente modais ou não exclusivamente modais atuando em simultaneidade paramétrica, possuem valores de qualificadores (adjetivos) modificando o que é nominal e quantificadores¹⁵¹ (advérbios), o que é verbal que se manifesta de maneira lexicalizada, e indicando a intensidade de uma ação/ato praticado ou reforçando o conteúdo informacional do discurso apresentado.


Nesse sentido, no que diz respeito às EF como quantificadores (intensificadores) de uma ação praticada, quer seja pelo enunciador ou pelo protagonista dos fatos relatados, identifiquei a partir da análise dos dados, que a expressividade do rosto do enunciador, do ponto de vista da estrutura formal das LS, pode modificar os adjetivos (como vimos nos exemplos anteriores da boca com valor funcional de densidade corporal) e verbos presentes

¹⁵¹ Conclusão apresentada após algumas questões levantadas durante um enquadramento de tese realizado com a Prof^a. Fusellier em 14/12/2020, mensagem de texto.

nos relatos, atuando como advérbios de intensidade tais como: muito, bastante, pouco, a fim, conforme os exemplos a seguir

Quadro 66 - EF como modificadores dos verbos na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [02'57'' - 02'58'']			
F			
I(s)	E.T / ^E /Anne		
PC	SG	sentido literal: falar/reclamar (verbo) + muito, demais, bastante (advérbio) / sentido figurado: “encher o saco”, “azucrinar os ouvidos”	
	MM	aberta, espalmada localizadas na lateral do corpo, ao lado da cabeça	fechadas localizadas na lateral do corpo, ao lado da cabeça
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para baixo (chão) unidirecional	
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG e pode indicar a tentativa de reconstrução temporal do fato relatado	
PEF	<p><u>Olhos</u>: fechados com + intensidade e com + expressividade. É possível identificar que a intensidade com a qual os olhos estão fechados modifica o SG falar [verbo]</p> <p><u>Boca</u>: semiaberta (figura 1) e fechada (figuras 2 e 3)</p> <p><u>Expressão/atitude</u>: raiva, aborrecimento.</p>		
IA	“Falava (reclamar) muito, demais no meu ouvido”.		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [11'33'' - 11'33'']			
F			
I(s)	M.C.T / ^E /Anne		
PC	SG	abraçar/carregar/cuidar (verbo) + muito, demais, bastante (advérbio)	
	MM	fechadas localizadas à frente próximo ao seio	MD aberta, espalmada sobre o peito ME em repouso à frente
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para baixo (chão) – figura 1 unidirecional	
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG e pode indicar a tentativa de reconstrução temporal do fato relatado	
PEF	<p><u>Olhos</u>: fechados com + intensidade e com + expressividade. É possível identificar que a intensidade com a qual os olhos estão fechados modifica o SG abraçar/cuidar/carregar [verbo]</p> <p><u>Boca</u>: fechada com muita expressividade</p> <p><u>Expressão/atitude</u>: emoção, comoção</p>		
IA	“Eu a abracei muito (forte)”.		
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [03'20'' - 03'21'']			

F			
I(s)	E.T / ^E / Anne		
PC	SG	beijar (verbo) + muito, demais, bastante (advérbio)	abraçar/gostar (verbo) + muito, demais, bastante (advérbio)
	MM	fechadas localizadas sobre a boca/lábios da enunciadora	fechadas localizadas à frente do corpo
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para direita (figura 1 e 2) e encolhimento dos ombros (figura 3) unidirecional	
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG e pode indicar a tentativa de reconstrução temporal do fato relatado	
PEF	<u>Olhos:</u> fechados com + intensidade e com + expressividade. É possível identificar que a intensidade com a qual os olhos estão fechados modifica os SG beijar/ abraçar e gostar [verbos] <u>Boca:</u> fechada (lábios em movimento de beijo) (figura 1 e 2) e fechada (figuras3) <u>Expressão/atitude:</u> afeto, amor.		
IA	"A gente se beija muito e se abraça (gosta) muito".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além dos exemplos apresentados anteriormente, foram identificadas no corpus dessa análise um total de **29 ocorrências** de EF atuando como **modificadoras dos verbos (advérbios)**, conforme o inventário presente no apêndice 36.

É possível identificar, a partir dos exemplos apresentados anteriormente e todos os demais que compreendem esse tópico a respeito das EF, que a compreensão do dizer nas LS expressa no rosto do enunciador engloba uma série de elementos tais como a boca, as bochechas e os olhos, os quais executados de forma simultânea e paramétrica representam a totalidade do dizer nas LS.


A exemplo da necessidade de compreender o parâmetro EF em sua totalidade a partir de todos os elementos que compõem o rosto humano, destaco a participação ativa da intensidade e expressividade da face dos enunciadores na (re)construção da temporalidade dos fatos narrados.

No que diz respeito às marcações de temporalidade, a intensidade das EF associadas aos SG circulares, estalar de dedos e mãos em direção ao dorso do corpo humano que indicam processo durativo não só exprimem, mas, sobretudo, acentuam o conteúdo informacional, ou seja, se estamos diante de fatos narrados tanto na anterioridade (no passado – pretérito imperfeito e mais que perfeito) quanto na posterioridade (tempo futuro em relação ao tempo

do enunciado) as EF serão marcadas **com mais intensidade e expressividade** funcionando como intensificadores dos SG com valor temporal (advérbios), conforme exemplos abaixo

Quadro 67 - EF como modificadoras dos SG com valor temporal na LS de Fortalezinha

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.49.I. NL.2017/ História de vida [01'11"']		
F		
I(s)	M.L.T / ^E /Anne	
PC	SG	bem depois (futuro considerando o tempo do enunciado, o tempo dos fatos narrados)
	MM	dedos indicadores esticados em rotação (movimento circular) à frente do corpo
	MC	ligeiramente inclinado para direita unidirecional em direção frontal com prolongamento
PL	APT	DO: fechados acompanhando a execução do SG com valor temporal, podendo ainda funcionar como ativador do tempo do enunciado
PEF		Olhos: fechados, testa e sobrancelhas franzidas com + intensidade e muita expressividade Boca: fechada Expressão/atitude: intensificação
IA		<i>"Isso foi muito depois".</i>
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.57.I. NL.2017/ História de vida [01'08"']		
F		
I(s)	I.M.T / ^E /Anne	
PC	SG	muito tempo atrás, faz anos (pretérito mas que perfeito)
	MM	semiaberta com os dedos indicadores e polegar em contato (movimento de estalo) à frente do corpo ME em repouso sobre a perna
	MC	ligeiramente inclinado para direita unidirecional
PL	APT	DO: fechados acompanhando a execução do SG com valor temporal, podendo ainda funcionar como ativador do tempo do enunciado
PEF		Olhos: fechados, testa e sobrancelhas franzidas com + intensidade e muita expressividade Boca: semiaberta em apontamento Expressão/atitude: intensificação
IA		<i>"Isso faz muito tempo atrás".</i>
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.53.I. NL.2017/História de vida [09'21"- 09'23"']		

F		
I(s)	M.C.T / ^E / Anne	
PC	SG	muito tempo atrás, faz anos (pretérito mas que perfeito)
	MM	MD dedo indicador esticado à frente em movimento de estalo ME em repouso à frente do corpo
	MC	ligeiramente inclinado para direita unidirecional à frente
PL	APT	DO: para interlocutor a fim de manter/sustentar a interação
PEF	<u>Olhos:</u> fechados, testa e sobrancelhas franzidas com + intensidade e muita expressividade <u>Boca:</u> fechada decaída (☹) <u>Expressão/atitude:</u> intensificação	
IA	"Isso faz muito anos".	

Esse tipo de quantificação realizada pelas EF enquanto modificadoras dos SG com valor temporal foi muito recorrente no corpus de análise, sobretudo, nas sequências 48 a 58 nas quais encontram-se as narrativas de história de vida dos colaboradores surdos, perfazendo um total de **70 ocorrências** de EF atuando como modificadoras dos SG com valor de advérbios, conforme o inventário exemplificado no apêndice 37.



Portanto, somente uma análise paramétrica e simultânea de todos os parâmetros estruturantes dessa LS permitem a compreensão global do dizer de seus usuários e, por isso, decidi, também neste estudo, considerar a atuação da boca e bochechas mais precisamente, os movimentos realizados com o auxílio da bochecha e seus respectivos valores funcionais, pois identifiquei que o seu movimento e expressividade acentuam o conteúdo informal assumindo valores funcionais distintos, conforme seção a seguir.

4.3.2 Boca e Bochechas




Após a análise desse elemento no *corpus*, identificou-se que o ponto de articulação boca e bochecha além de contribuírem para significação do estado de espírito do protagonista, possuem **três** importantes valores funcionais na construção de alguns SGI e SS, tais como explicitados a seguir:

1. reprodução sonora: o locutor utiliza as bochechas como recurso para reproduzir sons de seu entorno social, tal como nas sequências a seguir nas quais os colaboradores utilizam as bochechas para reproduzir o som de um determinado meio de transporte (rabeta¹⁵², moto, carro) se deslocando, conforme exemplos abaixo

Quadro 68 - Bochechas: reprodução onomatopeica na LS de Fortalezinha

Reprodução onomatopeica			
Valor funcional: reprodução de sons			
Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [04'53'' - 04'54'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne		
PC	SG	uma rabeta/canoa se deslocando, se distanciando	
	MM	MD junto ao corpo (flexão) em sinal enumerativo de dois	MD em sinal enumerativo de dois à direita
		MD em sinal enumerativo de dois à frente do corpo (protusão)	
MC	ME semiaberta junto ao busto (flexão)		
PL	APT	ligeiramente inclinado para esquerda	ligeiramente inclinado para direita
		ereto com ligeiro prolongamento unidirecional	
PEF	Distante: o enunciador constrói uma referência espacial e intensifica a distância do lugar físico (fora do alcance de visão) referido a partir do apontamento		
	DO: para o espaço de enunciação à sua frente como se olhasse para o próprio local (fora do alcance de visão/distante), para onde as pessoas mencionadas discursivamente se deslocaram. A DO reforça aspectualidade do processo (verbo) – durativo (ação que tem duração).		
IA	Olhos: fechados ou semicerrados intensificam reiteram a ideia de distanciamento da rabeta Boca: estufada, dilatada a fim de representar o barulho do motor da rabeta/canoa durante seu deslocamento Expressão/atitude: saudosismo (não-exclusivamente modal)		
IA	"Eu e minha filha fomos embora na rabeta".		
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [01'44'' - 01'45'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne		
PC	SG	duas pessoas se deslocando, se distanciando num carro/moto	
	MM	MD em sinal enumerativo de dois à frente do corpo	fechadas em paralelo à frente do

¹⁵² Rabeta é uma pequena embarcação, uma canoa motorizada muito utilizada no Pará que pode ser conduzida manualmente com a ajuda de um bastão que determina as direções, em função do pequeno motor de propulsão acoplado em sua parte traseira.

		ME aberta em descanso na lateral do corpo (flexão)	corpo (protusão)
	MC	ereto	
		unidirecional	
PL	APT	Distante: o enunciador constrói uma referência espacial e intensifica o distanciamento dos personagens	
		DO: para o espaço de enunciação à sua frente como se olhasse para o próprio local (fora do alcance de visão/distante), para onde as pessoas mencionadas discursivamente se deslocaram	
PEF		<u>Olhos:</u> fechados ou semicerrados intensificam reiteram a ideia de distanciamento da moto/carro <u>Boca:</u> estufada, dilatada a fim de representar o barulho do motor/carro durante seu deslocamento <u>Expressão/atitude:</u> felicidade/alegria (não-exclusivamente modal)	
IA		"Duas filhas que moram longe (carro/moto)".	
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [00'44'']			
F			
			
I(s)		E.T. / ^E / Anne	
PC	SG	deslocamento, se distanciando num carro/moto	
	MM	MD dedo indicador esticado a cima da cabeça (protusão) ME semiaberta com dedo indicador esticado na direção lateral	MD fechada à frente do corpo ME semiaberta à frente do corpo
	MC	ereto	ereto inclinado para esquerda
		bidirecional	unidirecional
PL	APT	Distante: o enunciador constrói uma referência espacial (lugar não visível)	A mão esquerda na 3 figura apresenta o dedo indicador em apontamento para fazer referência ao lugar para onde o personagem se deslocou
		DO: para o espaço de enunciação à sua frente como se olhasse para o próprio local (fora do alcance de visão/distante), para onde as pessoas mencionadas discursivamente se deslocaram	
PEF		<u>Olhos:</u> abertos <u>Boca:</u> fechada (repouso) <u>Expressão/atitude:</u> afirmação(não-exclusivamente modal)	<u>Olhos:</u> abertos, sobrancelhas ligeiramente franzidas <u>Boca:</u> estufada, dilatada a fim de representar o barulho do motor/carro durante seu deslocamento <u>Expressão/atitude:</u> afirmação(não-exclusivamente modal)
IA		"Moram longe tem que ir de carro/moto".	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018-2020.





Além dos exemplos apresentados, foram identificados no corpus um total de **28 ocorrências** do uso das bochechas para **reprodução sonora**, conforme o inventário presente no apêndice 38. Nota-se a partir da análise dos dados que maior parte das ocorrências do uso da boca e bochechas para reprodução sonora destina-se a representação dos ruídos/barulhos dos motores dos meios de transportes, sendo a rabeta (canoa) e a moto os mais recorrentes, pois o deslocamento para fora da Vila de Fortalezinha ocorre por meio desses transportes aquático e terrestre.




Além do uso da boca e das bochechas para reprodução sonora identificou-se também o uso das mesmas para exprimir estados de espírito dos personagens referenciados nos eventos relatados.

2. estado de espírito: nesse tipo de construção o locutor articula com o auxílio das bochechas um temperamento, disposição emocional expressa em um determinado tempo

(enunciação ou enunciado) que pode ser identificada como Auto-referencial, isto é, algo que diz respeito ao seu próprio estado ou, ainda, Hetero-referencial sobre o estado assumido pelo personagem transferido discursivamente na narrativa, como é possível verificarmos nos exemplos que seguem

Quadro 69 - Bochechas: estados de espírito na LS de Fortalezinha

Estados de espírito Auto-referencial			
SEQ./Tema/Dur.: SEQ.57.I. NL.2017/ História de vida [01'51'' - 01'52'']			
F			
I(s)	I.M.T / ^E /Anne	I.M.T / ^E /Anne	I.M.T / ^E /Anne
PC	SG	<i>aborrecido, saturado, “estar por aqui” (sentido figurado).</i>	
	MM	MD indicador esticado em direção ao pescoço ME fechada em repouso	MD indicador esticado localizado no pescoço (garganta) ME fechada em repouso
	MC	ligeiramente inclinado para esquerda	ligeiramente inclinado para direita
PL	APT	Marcador pessoal: o autor marca o dedo indicador em seu próprio pescoço, para reproduzir o seu sentimento em relação ao fato relatado	
		DO: para o espaço de enunciação à sua frente a fim de construir uma referência temporal que reitere o seu sentimento de aborrecimento. Nota-se que na 1ª figura o enunciador olha por cima (olhar de superioridade), a fim de representar seu desprezo e indignação pelo personagem relatado.	
PEF	<u>Olhos:</u> fechados intensificando a emoção relatada de aborrecimento <u>Bochecha:</u> muito estufada e dilatada para representar a intensidade da emoção <u>Expressão/atitude:</u> aborrecimento, indignação (não-exclusivamente modal)		
IA	<i>“Eu estou aborrecido (estou por aqui)”.</i>		
Estados de espírito Hetero-referencial			
SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [04'26'' - 04'28'']			
F			
I(s)	M.T / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne
PC	SG	Aquela que mora ali (casa)	<i>“Ela ficou aborrecida, por aqui comigo”.</i>
	MM	MD esticada atrás do corpo em direção ao referente ME aberta, esticada à frente	MD indicador esticado localizado no pescoço (garganta) ME aberta, esticada à frente
	MC	ereto voltado para trás	inclinado para direita
PL	APT	Distante: para o espaço a fim de construir uma referência espacial não visível no campo de enunciação (ativação do significado do espaço)	
		DO: na direção onde se localiza o local (casa) onde o personagem menciona discursivamente mora	DO: acompanha a execução do SG
PEF	<u>Bochecha:</u> estufada, dilatada.		<u>Olhos:</u> semicerrados, sobrancelhas ligeiramente franzidas <u>Bochecha:</u> estufada, dilatada.

		Expressão/atitude: aborrecimento, indignação (não-exclusivamente modal)	
IA	“Aquele que mora ali está aborrecido (está por aqui comigo)”.		
Ex.3 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.51.I. NL.2017/ História de vida [06’18” – 06’19”]			
F			
I(s)	E.T / ^E /Anne		
PC	SG	prisão	silêncio, calar-se (<i>calar a boca</i>)/aborrecido
	MM	semiabertas com dedos indicadores e médio esticados e cruzados à frente do corpo	MD semiaberta com dedo indicador esticado sobre a boca ME semiaberta com dedos indicadores e médio esticados à frente do corpo
	MC	ereto	ereto ligeiramente inclinado para esquerda
		unidirecional	bidirecional
PL	APT	Distante: o enunciador constrói uma referência espacial e intensifica o distanciamento dos personagens	
		DO: para o espaço de enunciação à sua frente, a fim de construir uma referência temporal (tempo do enunciado), como se olhasse para o próprio personagem discursivamente	
PEF	Olhos: fechados ou semicerrados intensificam reiteram a ideia de distanciamento da moto/carro Boca: estufada, dilatada a fim de representar o barulho do motor/carro durante seu deslocamento Expressão/atitude: felicidade/alegria (não-exclusivamente modal)		
IA	“Foi preso e teve, ficou aborrecido e teve de se calar (<i>calar a boca</i>)”.		

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

No que concerne ao uso das bochechas para representação de **estado de espírito** dos personagens, conforme o inventário apresentado no apêndice 39, foram identificados um total de **28 ocorrências**; sendo **8** referentes aos estados de espíritos **auto-referenciais** e **20** para os **hetero-referenciais** vivenciados, sobretudo, pelos parentes dos colaboradores surdos durante fatos ocorridos no passado.

Além dos estados de espírito, a boca e as bochechas desempenharam um papel fundamental na representação das características fisionômicas dos personagens mencionados nas narrativas de vida, conforme classificação a seguir.

3. densidade corporal (forma/fisionomia): nesse tipo de construções os locutores utilizam as bochechas como índices de uma forma corporal, conforme os exemplos a seguir, que apresentam as variações do SG “*esguio, magro, franzino*” e “*gordo, forte*” nos quais é possível perceber que o único parâmetro invariável é a forma das bochechas em todas as realizações, conforme quadro abaixo:

Quadro 70 - Bochechas: densidade corporal na LS de Fortalezinha

Densidade corporal				
Valor Funcional: indicar densidade corporal de uma entidade				
Ex. SEQ./Tema/Dur.:	Ex. 1. SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [06'59'']	Ex. 2 SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [03'36'']	Ex. 3 SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/ História de vida [05'42'']	
F				
I(s)	M.C.T / ^E /Anne	M.B.S / ^E /Anne	S.S.T.C / ^E /Anne	
PC	SG	esguio, fino, franzino, delgado		
	MM	MD dedo mínimo esticado à frente do corpo ME em repouso entre as pernas	semiabertas próximo ao corpo (abdômen)	esticadas, abertas em contato à frente do corpo
	MC	ereto direcionado para direita	ereto ligeiramente alongado	ereto curvado para frente (encolhido)
PL	APT	DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação	DO: para espaço de enunciação para reconstruir uma referência temporal	DO: acompanha a execução do sinal gestual
PEF	<u>Olhos:</u> abertos e sobrancelhas ligeiramente franzidas <u>Bochecha:</u> comprimidas, apertadas (chupadas) <u>Expressão/atitude:</u> esqualidez (não-exclusivamente modal)	<u>Olhos:</u> semicerrados e sobrancelhas e testa franzidas, a fim de intensificar o conteúdo informacional <u>Bochecha:</u> comprimidas, apertadas (chupadas) <u>Expressão/atitude:</u> dor/sofrimento (não-exclusivamente modal)	<u>Olhos:</u> semicerrados a fim de intensificar o conteúdo informacional <u>Bochecha:</u> comprimidas, apertadas (chupadas) a fim de reiterar a ideia de magreza <u>Expressão/atitude:</u> esqualidez (não-exclusivamente modal)	
IA	"esguio, fino, franzino, magro".			
Ex. SEQ./Tema/Dur.:	Ex. 4. SEQ.49.I. NL.2017/História de Vida [01'01'']	Ex. 5 SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [00'40'']	Ex. 6 SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3/ História de vida [02'04'']	
F				
I(s)	M.L.T / ^E (Anne)	M.C.T / ^E /Anne	S.S.T.C / ^E /Anne	
PC	SG	gravidez, grávida		
	MM	abertas, espalmadas à frente do corpo na direção do ventre	fechadas afastadas do corpo (lateral)	fechadas em direção lateral
	MC	ereto direcionado para direita	ereto ligeiramente alongado	ereto curvado para frente (encolhido)
PL	APT	DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação		DO: acompanha a execução do sinal gestual
PEF	<u>Olhos:</u> abertos <u>Bochecha:</u> estufada, dilatada a fim de representar o estado físico/densidade corporal da personagem <u>Expressão/atitude:</u> normalidade (exclusivamente modal)	<u>Olhos:</u> semicerrados e sobrancelhas e testa franzidas, a fim de intensificar o conteúdo informacional <u>Bochecha:</u> estufada, a fim de representar a densidade corporal da personagem <u>Expressão/atitude:</u> robustez, forte (não-exclusivamente modal)	<u>Bochecha:</u> estufada, a fim de representar a densidade corporal da personagem <u>Expressão/atitude:</u> robustez, forte (não-exclusivamente modal)	
IA	"Estava grávida".	"gorda, robusta".	"forte/robusto".	

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Foram identificados no corpus de análise um total de **36 ocorrências** do uso das bochechas como índice de **densidade corporal** para indicar uma mudança física sofrida pelos personagens, conforme o inventário exposto no apêndice 40.

Por fim, após análise desse parâmetro, apresento algumas considerações sobre o uso das EF e sua importância na LS de Fortalezinha, quais sejam:

a) o conjunto das diferentes EF associadas aos demais parâmetros relacionados ao comportamento corporal dos colaboradores participam ativamente da construção do dizer na LS de Fortalezinha;

b) são usadas pelos colaboradores surdos, a fim de modalizar o discurso tanto no nível da funcionalidade interacional (interlocução), quanto no nível do conteúdo informacional, atuando diretamente na construção do como dizer (forma) e do que estava sendo ou seria dito (conteúdo);

d) caracterizam os valores modais, aspectuais, quantificadores, qualificadores na LS de Fortalezinha;

e) são usadas como qualificadores dos adjetivos e quantificadores dos verbos e dos SG com valor temporal (advérbios), a partir da intensificação de sua realização formal (movimento dos olhos, franzir de testa, abertura e fechamento de boca etc);

Considerando, portanto, a implicação direta das EF no eixo tempo-aspecto-modo de realização dessa LS, conclui-se que ao serem associadas aos demais parâmetros do corpo, elas revelam o estado de espírito dos enunciadores durante o processo interacional participando, portanto, ativamente e diretamente na construção do dizer na LS de Fortalezinha, tal como nas demais LS emergentes e institucionalizadas do mundo.

Por fim, como vimos no II capítulo, a formação lexical das LS ancora-se nas sequências lexicais descritivas (SGI) e pelo uso de formas estáveis (SS)¹⁵³ que articuladas compõem o processo formação lexical dessa língua, tal como será exemplificado na seção seguinte.

¹⁵³ Conforme as orientações já mencionadas nessa presente investigação, as abreviações SGI e SE referem-se, respectivamente, a Sinais de Grande Iconicidade e Sinais Estabilizados.

4.3.3 Formação do repertório: sinais produtivos e estabilizados

Na LS de Fortalezinha bem como nas demais línguas micro comunitárias sinalizadas o repertório linguístico ocorre a partir da co-ocorrência de dois mecanismos linguísticos, qual sejam: **a ativação de elementos icônicos** de natureza ilustrativa (SGI) para “*dizer mostrando*” de maior ocorrência na LS estudada e a **desativação ilustrativa** de natureza categorizante e genérica (SS) para “*dizer sem mostrar*”.

O processo de formação do repertório na LS de Fortalezinha é constituído por princípios internos relacionados à estrutura dos SG e aos contatos linguísticos estabelecidos entre os indivíduos que compõe a rede social e, também, por fatores externos de natureza social e cultural. De maneira geral, a formação de SG nas LS d Fortalezinha inicia-se através da co-ocorrência de dois mecanismos linguísticos, são eles:

- a) a ativação de elementos icônicos de natureza ilustrativa (SGI) específica presentes na língua, por meio dos quais o locutor “*diz mostrando*” (descreve/ilustrando);
- b) a desativação ilustrativa, que dá lugar às formas categorizantes e genéricas (SS) presentes na LS, por meio da qual o locutor “*diz sem mostrar*”, a partir de uma equivalência conceitual.

Portanto, é a partir desses dois mecanismos que são criados os dois tipos de sinais gestuais distintos que co-ocorrem durante o ato comunicativo, são eles os SGI (produtivos) e os SE (estabilizados), que articulados e combinados com os demais parâmetros manuais e não manuais analisados até aqui, são os responsáveis pelo processo de elaboração e formação lexical da LS.

Na LS analisada no presente estudo, ambos os sinais gestuais participam ativamente da construção, funcionamento e sentido do léxico da língua, entretanto, há uma predominância dos SGI (produtivos) em função da natureza estruturante da língua, na qual prevalece a iconização das experiências. Entretanto, é possível observar que os SS co-ocorrem de maneira pontual com os SGI durante a dinâmica interativa e que eles possuem, em sua grande maioria, valores estabilizados de: antropônimos, topônimos gestuais e valores nominais.

Nesse sentido, conforme proposto por Fusellier (2004:194), explicito a seguir que a formação desses SG ocorre por meio de três dispositivos de formação: concatenação de imagens, retomada de formas icônicas de três tipos (iconicidade global, iconicidade parcial e

iconicidade ativa) e a metaforização conceitual, os quais serão devidamente explicitados a seguir.

1. Concatenação de imagens

Esse dispositivo de criação dos SG é de extrema recorrência no corpus, uma vez que quase totalidade dos SGI são articulados a partir da acumulação sequencial de imagens ilustrativas concretas ou abstratas retomadas a partir de TF, TT e TS, ou ainda, pela retomada de características físicas e funcionais por TP e apontamentos.





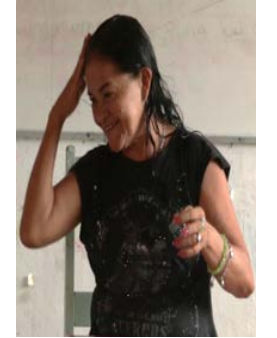
Esse tipo de dispositivo/mecanismo de formação dos SG ocorre processualmente dentro da dinâmica interacional durante a elaboração linguística dos SG no corpo dos locutores e, no caso da LS de Fortalezinha, assim como da maioria das línguas ditas comunitárias praticadas¹⁵⁴ no mundo, esse processo é inerente à língua, pois está intrinsecamente ligado à natureza composicional morfêmica dos segmentos internos que compõem as línguas viso-gestuais.

Com relação ao corpus de estudo utilizado para essa análise, a concatenação das imagens ilustrativas que compõem as narrativas analisadas ocorre em um intervalo de tempo aproximado de 40fps ou 25fps, o que indica, portanto, a variação de realização de 02 a 03 imagens por segundo de vídeo, isto é, percebe-se que esse acúmulo de imagens ilustrativa representa, também, o fluxo narrativo e conversacional dos colaboradores dessa língua.

Apresento, a seguir, dois exemplos que ilustram esse dispositivo de formação lexical, quais sejam: no primeiro o colaborador M.B.S explica uma prática cultural comum entre os moradores da Vila de Fortalezinha, ou seja, como deve ser feita a preparação do peixe assado na brasa muito consumido na Vila e, para tanto, “*diz mostrando*” a partir da concatenação de quatro SG às fases de preparação e cozimento do alimento; no segundo a colaboradora E.T explica toda a preparação realizada pelo seu parente S.S.T.C antes de começar as filmagens de sua narrativa de vida, tal como explicitado no quadro a seguir:

¹⁵⁴ Cito como exemplo alguns estudos pioneiros, tais como: Kushel (1974), Sorin-Barreteau (1996) e Gullberg (1998).

Quadro 71 - Formação lexical por concatenação de imagens na LS de Fortalezinha

Exemplo 1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.58.I. NL.2017/ História de vida [04'06''- 04'10'']					
I(s)	M.B.S / ^E /Anne				
F					
SG	abrir o peixe (preparação)		temperar com sal (preparação)	colocar na brasa e virar (cozimento)	abananar o fogo (cozimento)
PC	MM	MD aberta esticada em direção a ME ME aberta esticada à frente representando o referente	MD fechada um pouco acima da mão esquerda ME aberta esticada à frente representando o referente	MD aberta esticada em direção a ME ME aberta esticada à frente representando o referente	MD fechada um pouco acima da mão esquerda ME aberta esticada à frente representando o referente
	MC	Ereto ligeiramente inclinado para esquerda	ereto	ereto	ereto direcionado para esquerda
PL	APT	DO: para o SG a fim de ativá-lo e reger a interação			
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/atitudes: concentração				
IA	"Você abre (corta) o peixe, coloca (tempera) com limão, vira de um lado e do outro e, abana o fogo"				
Exemplo 2: SEQ.09.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'34''-02'38'']					
I(s)	E.T / ^E /Anne				
F					
SG	vestir-se		colocar o chapéu	lavar o cabelo	pentear o cabelo
PC	MM	semiabertas com dedos polegares e indicadores esticados sobre o peito em mov. p/ cima e p/ baixo	fechadas sobre a cabeça	espalmadas a cima da cabeça	MD espalmada, aberta sobre a cabeça ME semiaberta à frente
	MC	ereto			ereto com uma leve inclinação para frente
PL	APT	DO: para o interlocutor a fim de manter/sustentar a interação			
PEF	Olhos: aberto Boca: sorridente Expressão./atitudes: admiração				
IA	"Ele se vestiu, colocou o chapéu, lavou (molhou) e penteou o cabelo".				

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

A partir dos exemplos apresentados, é possível perceber que a realização dos SG ocorre de forma concatenada, simultânea e paramétrica, segundo Yau (1992) essa




concatenação ocorre por meio de sequências lexicais descritivas e segundo Fusellier (2004) por meio de uma série de Pseudo TP explicativos, o que é resultado da própria forma como a língua se estrutura e se realiza a partir das interações cotidianas, dentro de um *continuum* de realização imagética que se dá no corpo dos colaboradores surdos. Além desse dispositivo de realização dos SG, identificou-se ainda, a formação por retomada de formas icônicas, processo comumente usada durante a execução dos sinais categorizados (SS).

2. Retomada de formas icônicas

A partir da análise já apresentada nesse capítulo dos valores morfêmicos dos parâmetros configuração e orientação das mãos foi possível identificar três tipos de formação de SG por retomadas, isto é, recuperação de determinadas formas icônicas, são elas: iconicidade global, iconicidade parcial e iconicidade ativa, conforme explicitação a seguir:

- a) iconicidade global: realizada a partir da integração global de formas icônicas socialmente categorizadas (SS) para representar os SG desejados sem qualquer mudança de forma, isto é, nesse tipo de retomada de forma prevalece a relação referencial construída a partir das semelhanças, que no corpus analisado predominam entre os SG relacionados aos valores nominais de animais, alimentos, objetos e outros convencionalizados linguisticamente, tal como exemplificado nos três exemplos apresentados a seguir

Quadro 72 - Retomada global de formas icônicas na LS de Fortaleza

Iconicidade global de formas				
Valor Funcional: relação referencial por semelhança				
SEQ./Tema/Dur.:	Ex.1:SEQ.13.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T [03'06'']	Ex.2: SEQ.29.C.NL.2017/ Doença Esporte [01'02'']	Ex.3: SEQ.16.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C [00'54'']	
F				
I(s)	J.M.T / ^E /Anne	M.L.T / ^E /Anne	E.T / ^E /Anne	
PC	SG	telefone	avião	Positivo/ok
	MM	MD dedo indicador esticado,	MD dedo indicador e mínimo	MD dedo indicador esticado a frente

		próximo ao ouvido e mínimo esticado, junto à ME fechada em repouso no corpo	esticados acima da cabeça (alto)	do corpo ME mão aberta à frente do corpo
	MC	ereto levemente inclinado p/ direita unidirecional	ligeiramente curvado para trás	ereto
PL	APT	DO: para o alocutário	DO: para o SG ativando	DO: para o alocutário
PEF		Olhos: aberto Boca: fechada Expressão./atitudes: seriedade	Olhos: aberto Boca: sorridente Expressão./atitudes: alegria	Olhos: aberto Boca: fechada Expressão./atitudes: assertiva

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Concernente à formação dos SG por iconicidade global, cito, a título de exemplo, o número expressivo de sinais utilizados na SEQ.60.C.NL. 2017 [07'43"-11'45"] para designar animais como: caranguejo, gato, siri, boi, cobra, coelho, tartaruga, macaco e outros antropônimos.

É possível identificar, a partir dos exemplos acima que esse tipo de formação dos SG é fruto do mecanismo linguístico presente nas línguas sinalizadas de retomada de formas que ocorre ou por recuperação de contorno de formas globais ou parciais (como veremos no tópico a seguir), a fim de favorecer a compreensão global ou a decodificação do está sendo enunciado.

- b) iconicidade parcial: realizada através da retomada parcial da forma a partir de um elemento com a qual se estabelece uma relação de contiguidade, ou seja, nesse tipo de retomada de formas estabelecesse uma relação referencial metonímica, tal como nos exemplos abaixo, no quais identificam-se retomadas de formas parciais do símbolo pelo objeto simbolizado e da parte pelo todo.

Quadro 73 - Retomada parcial de formas icônicas na LS de Fortaleza




Iconicidade parcial de formas			
Valor Funcional: relação referencial metonímica por proximidade			
SEQ./Tema/Dur.:	SEQ.53.I.NSD.2017/ História de vida /06'17"	SEQ.60.C.NL. 2017/ Religião e 24 SG/ 12'01"	
F			
I(s)	M.C.T / ^E /Anne	E.S.T / ^E /Anne	
☰ ☪	SG	casa	Religião, catolicismo

	MM	abertas em e posição triangular à frente do corpo	Semiabertas com dedo indicador esticado e cruzado à frente
	MC	ereto inclinado para direita	ereto
PL	APT	unidirecional	
PL	APT	DO: para o SG ativando	
PEF		Olhos: aberto Boca: fechada Expressão./atitudes: seriedade	Olhos: aberto Boca: sorridente Expressão./atitudes: admiração
IA:		<i>Casa</i>	<i>Católica</i>

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

- c) iconicidade ativa: foi utilizada pelos locutores para reproduzir uma ação, a fim de reconstruir visualmente um determinado movimento ou processo. Essa reprodução ocorre por meio da manipulação de outras entidades paramétricas como os apontamentos, transferências de tamanho (TT) e forma (TF), conforme exemplos a seguir

Quadro 74 - Retomada de formas icônicas por ativação na LS de Fortalezinha

Iconicidade ativa de formas				
Valor Funcional: relação referencial de reprodução				
SEQ./Tema/Dur.:	SEQ.14.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de S.S.T.C/ 05'01''	SEQ.12.I.NSD.2017/ LIBRAS x LS de I.M.T/ 00'18''	SEQ.59.C.NL. 2017/ Grau de parentesco e meses do ano/ '04''	
F				
I(s)	M.T / ^E /Anne	S.S.T.C / ^E /Anne	M.T / ^E /Anne	
PC	SG	Tomar café	Construção (colocar tijolo um sobre o outro)	Fazer um bolo
	MM	MD dedo indicador esticado, próximo ao ouvido e mínimo esticado, junto à ME fechada em repouso no corpo	Esticadas uma sobre as outras à frente do corpo	MD fechada sobre a ME em mov. De rotação ME aberta plana em formato de prato
	MC	ereto	ereto	ereto ligeiramente curvado à direita
PL	APT	DO: acompanha a execução do SG		TFD DO: para o alocutário
PEF		Olhos: fechados Boca: fechada Expressão./atitudes: tranquilidade	Olhos: aberto Boca: fechada Expressão./atitudes: orgulho	Olhos: aberto Boca: sorridente Expressão./atitudes: alegria
IA		<i>Tomar café (ou algo líquido)</i>	<i>Construir uma casa, muro</i>	<i>Fazer um bolo</i>

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

Conforme os exemplos apresentados posteriormente, a formação dos SG por meio da retomada por ativação ocorre em virtude das possíveis combinações gestuais efetuadas pelos

surdos, que associam a descrição do contorno de uma forma a uma ação frequentemente associada a esta, chamada de ação referencial¹⁵⁵, nas quais a iconicidade é reservada à localização (ponto de articulação) e à realização do movimento (direcionalidade).

Além dos processos de formação por retomada anteriormente explicitados, apresento a seguir o último processo de formação dos SG, que foi pontualmente utilizado pelos colaboradores surdos durante as suas narrativas de vida, para exprimir conceitos, fatos, ações e sentimentos que não podem ser referenciados a partir de sinais estabilizados.

3. Metaforização conceitual

Durante a análise do corpus identifiquei também que, em determinadas situações discursivas, os locutores substituíam ou transferiam traços semânticos de um conceito à uma determinada forma e os projetavam sobre uma estrutura sentencial, a partir de uma relação referencial pragmática entre o valor semântico pretendido e a forma SG sugerida, isto é, na ausência de um SG que permita ao locutor explicar determinado conceito, ele lança mão de um recurso “*metafórico*” para descrever de forma coerente e ilustrativa o seu dizer.

Como exemplificação desse dispositivo de formação lexical apresento a SEQ.50.I. NL.2017, na qual a colaboradora E.S.T relata que perdeu um filho logo após seu casamento e, para tanto, por não dispor em sua língua de um sinal estabilizado (SS) para designar a palavra “*aborto*”, a mesma metaforiza o conceito da palavra de forma criativa e autêntica por meio da concatenação de imagens e, ainda, pela utilização de um TP, a fim de precisar ao interlocutor como ocorreu a perda de seu bebê, conforme vemos a seguir

Quadro 75 - Exemplo de metaforização conceitual (referência pragmática) na LS de Fortalezinha

Metaforização conceitual			
Valor Funcional: relação referencial pragmática			
Ex.1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I. NL.2017/História de vida/ 04'18''			
F			
I(s)	E.S.T /  /Anne	E.S.T /  /Anne	E.S.T /  /Anne

¹⁵⁵ Ver Cuxac (2000) páginas 138-143.

PC	SG	Eu	parir uma criança, dar a luz	abortou o feto que é expelido em direção ao chão e morre
	MM	MD junto ao corpo ME aberta à frente do corpo	Semiabertas em posição triangular localizada à frente a pelves	MD indicador esticado em direção ao chão ME aberta em descanso na coxa.
	MC	ereto bidirecional	ereto unidirecional	ereto ligeiramente curvado à direita
PL	APT	DO: para o alocutário	DO: acompanha a execução do SG	
PEF		Olhos: abertos Boca: aberta Expressão./atitudes: assertiva		Olhos: semicerrados Boca: fechada Expressão./atitudes: assertividade
IA	"Eu perdi um filho, tive um aborto espontâneo".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Além do exemplo mencionado anteriormente, apresento um segundo localizado na mesma sequência (SEQ.50.I. NL.2017), no qual a colaboradora E.S.T lança mão de uma forma metaforizada para exprimir o sentimento de inveja de seu ex-marido (companheiro) em relação ao seu círculo social, conforme vemos no exemplo que segue

Quadro 76 - Exemplo de metaforização conceitual na LS de Fortalezinha

Metaforização conceitual				
Valor Funcional: relação referencial pragmática				
Ex.1: SEQ./Tema/Dur.: SEQ.50.I. NL.2017/História de vida [04'01''-04'02'']				
F				
I(s)	E.S.T / ^E /Anne		E.S.T / ^E /Anne	
PC	SG	brigar, reclamar, "falar muito"	[LÁ]	"Dor de cotovelo" – inveja, ciúme
	MM	semiabertas com o dedo indicador esticado sobre a boca em movimento de "ida e vinda"	semiabertas com o dedo indicador esticado à frente	MD fechada à frente do corpo ME aberta sob a o cotovelo do braço direito
	MC	ereto bidirecional	ereto unidirecional	ereto com a cabeça ligeiramente curvado à direita
PL	APT	DO: para o alocutário	DO: para o espaço de referência	DO: acompanha a execução do SG
PEF	Olhos: semicerrados intensificando a EF Boca: aberta Expressão./atitudes: raiva aborrecimento			Olhos: semicerrados Boca: fechada Expressão./atitudes: raiva
IA	"Ele brigava muito quando eu ia pra festa, tinha dor de cotovelo".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Percebe-se que a metaforização conceitual ocorre na última coluna a partir da execução do SGI utilizado pela colaboradora para indicar a representação literal da expressão popular "dor de cotovelo" comumente usada no Pará, para expressar ciúme ou despeito de

alguém, no seu caso, refere-se ao sentimento de inveja sentido pelo marido da colaboradora quando esta participava de alguma festa na Vila.

Esse exemplo de metaforização conceitual reitera o fato de que esse tipo de mecanismo linguístico de formação dos SG, ocorre por meio do uso de formas metaforizadas a fim de expressar domínios¹⁵⁶ de natureza abstratas como os sentimentos e emoções que não podem ser traduzidos por um SS.

Destaco ainda que esse tipo de metaforização conceitual é decorrente da relação que o indivíduo estabelece com a sua cultura circundante, isto é, o seu uso reitera que estruturalmente essa língua se realiza pela implementação de um processo de iconização da experiência perceptivo-prática do mundo, ou seja, os SG utilizados nas interações cotidianas são resultado das práticas sociais individuais dessa comunidade de surdo e coletivas a partir da relação com seu entorno ouvinte.

Portanto, a formação e utilização dos SGI não resulta de um inventário enciclopédico de todas as formas icônicas possíveis de representação de uma determinada entidade presente no cérebro dos usuários das línguas sinalizadas, mas sim da percepção prática que os surdos possuem do mundo e, sobretudo, da necessidade comunicativa¹⁵⁷ dentro das suas redes linguísticas.

No caso da LS de Fortalezinha, essa percepção de mundo é expressa majoritariamente a partir do uso de SGI de natureza ilustrativa, ou seja, as operações cognitivas dos surdos, suas práticas sociais e a expressão de sua visão perceptivo-prática do mundo, privilegia, portanto, o “*dizer mostrando*”.

Entretanto, ao analisar os dados que compõem o corpus desse estudo, verifiquei que os SS ocorreram pontualmente durante as narrativas coletadas, perfazendo um total de **353 ocorrências** (ver apêndice 41); sendo o SG casa o mais recorrente com **76 ocorrências**, seguido de outros sinais usados pelos surdos para expressar topônimos (Belém), verbos (estudar, gostar), nomes (mãe, bebê, irmão, esposo) e, sobretudo, os SG relacionados a sexo como Homem (**13 ocorrências**) e Mulher (**30 ocorrências**), o que implica dizer que, apesar de sua frequência reduzida se comparada a presença dos SGI que estruturam a quase totalidade do dizer nessa LS, os SS também participam da construção, funcionamento e sentido do léxico dessa LS.

¹⁵⁶ Sugiro a leitura dos estudos pioneiros realizados por Kövecses (1986 e 2005) e Lakoff (1997), sobre as investigações das metáforas conceituais ligadas aos domínios de natureza abstrata como as emoções.

¹⁵⁷ Segundo Fusellier (2004:202), é a integração social e a natureza das trocas comunicativas com as pessoas ao redor dos surdos, que intervirão na qualidade e quantidade do repertório de signos gestuais.

No caso da LS estudada afirma-se que uso da quase totalidade dos SS (exceto o topônimo Belém) é resultado do contato linguístico com a língua institucionalizada (LIBRAS), logo, a escolha pelo uso de um SG, para além de refletir a atitude linguística desses falantes, está atrelada a uma gama de relações socioculturais decorrentes das práticas sociais estabelecidas pelos sujeitos no centro dos seus contatos linguísticos individuais e coletivos que podem, em certa medida, representar uma mudança linguística na forma de dizer (usos) dessa LS.

Por fim, a análise **estrutural-formal** realizada neste estudo teve por intenção fornecer uma visão geral de como a LS de Fortalezinha se estrutura, a partir da descrição das narrativas coletadas com os surdos. Trata-se, portanto, de uma análise linguística descritiva realizada a partir dos parâmetros que estruturam e organizam a LS objeto desse estudo, quais sejam: Parâmetro do Corpo (PC), Parâmetros Locacionais (PL) (temporalidade, apontamentos, direção do olhar e estruturas de transferência) e o Parâmetro Expressões faciais.

Passo agora à segunda análise dos dados proposta neste estudo, isto é, a **Análise em Redes** (funcional-discursiva) que será realizada a partir da descrição e observação dos aspectos estruturais das redes individuais e coletivas estabelecidas entre os sujeitos, como veremos na seção seguinte.

4.4 ANÁLISE EM REDES: PROJEÇÕES SOCIOLINGUÍSTICAS

Na segunda análise proposta no presente capítulo, não menos importante que a anterior, analiso os usos linguísticos dos sinais gestuais (SGI/ilustrativos) e estabilizados (SS/lexicalizados) dentro da rotina linguística das redes sociais estabelecidas entre surdos/surdos e surdos e seu entorno ouvinte e, ainda, as variações linguísticas e as possíveis mudanças presentes nessa LS, a partir do contato com a língua de sinais institucionalizada no nosso país (LIBRAS).

Essa análise permitiu traçar algumas projeções sociolinguísticas sobre o estado atual dessa língua de sinais, apontando, portanto, se estamos diante de uma LS em processo de mudança linguística em função do contato com a língua institucionalizada, que resulta na coexistência linguística entre SG realizados a partir da LS de Fortalezinha e da LIBRAS, exemplificada neste estudo por meio da análise dos sinais gestuais [Homem] e [mulher].

Para proceder à análise em redes (funcional/discursiva), utilizo o corpus composto de **25** sequências previamente selecionadas, para avaliação dos seguintes aspectos:

- a configuração estrutural das redes, isto é, a **plexidade**¹⁵⁸ os tipos das conexões (vínculos) e a **densidade a rede de** contatos individual e coletiva;
- a consciência linguística individual e coletiva dos colaboradores surdos e ouvintes sobre a LS local e a língua institucionalizada (LIBRAS);
- a avaliação da percepção coletiva e individual que os colaboradores possuem da LS local e da LIBRAS;
- a validação da percepção coletiva e individual dos colaboradores por meio da avaliação dos usos e proficiências da LS local e da LIBRAS;
- a integração social, natureza das trocas linguísticas e dos contatos com o entorno ouvinte como fatores determinantes para a formação, quantidade, uso e estabilização dos sinais gestuais da LS de Fortalezinha;
- o contato linguístico com a língua de sinais institucionalizada no nosso país, a LIBRAS, que desencadeou um processo de co-ocorrência linguística dos SG culturalizados na LS de Fortalezinha e possíveis impactos sobre a rede social estabelecida na micro comunidade de surdos e, também, na Vila de Fortalezinha.

4.4.1 Configuração estrutural das redes: plexidade e densidade

A análise em redes realizada no presente estudo baseia-se na identificação dos elementos que compõem a **configuração estrutural dessas redes**, considerando os conceitos chaves de a) **plexidade** que diz respeito à natureza das conexões (vínculos) estabelecidos entre os sujeitos da comunidade e b) **densidade** que está diretamente relacionada ao contatos entre os indivíduos, o que acarreta numa mudança na **tessitura** dessa rede e no **seu nível de densidade**.

O propósito neste estudo é, portanto, proceder à análise em redes a partir dos encontros com ambos os colaboradores dessa pesquisa, isto é, os surdos, obtidos a partir da análise das narrativas semi direcionadas e livres, sendo as individuais para analisar os usos linguísticos em redes particulares e as coletivas para verificar quais são os graus de relacionamento em rede entre os surdos, bem como quais são as relações linguísticas uniformes na rede social, a fim de analisar o nível de conexões (vínculos) estabelecidos entre os membros dessa comunidade.

¹⁵⁸ Para maiores informações a respeito dos conceitos normativos dos vínculos em redes sociais sugiro a leitura de Barnes (1954), Mitchell (1969) e Milroy (1980).

No que concerne à plexidade da rede, isto é, os tipos e a multiplicidade (uniplexidade ou multiplexidade) de conexões estabelecidas entre os membros da comunidade da Vila de Fortalezinha, afirma-se que se trata de uma rede social originada e mantida por laços familiares, portanto, uma rede **multiplex** estabelecida através dos vínculos reais de natureza parental ou amical, no caso dessa comunidade, fortalecidos pela prática da endogamia que possibilitou uma ampla rede de parentesco.

Todos os surdos da Vila de Fortalezinha conhecem uns aos outros, convivem juntos desde à infância, pois pertencem às mesmas famílias Rodrigues e Teixeira. O vínculo estabelecido entre eles ocorre através de fortes laços mantidos pelo grau de parentesco, isto é, o grau de relacionamento interindividual (intimidade) desses sujeitos, confirma a existência de uma rede social de forte **plexidade**.

Esses laços íntimos e fortes de natureza parental e amical corroboram para o fortalecimento do vernáculo local (LS) praticado pelos surdos e seus parentes e amigos ouvintes. Por isso, afirmo durante esse estudo, que os surdos da Vila de Fortalezinha criaram e desenvolveram sua LS em um ambiente familiar partilhado entre mães, irmãos, filhos e sobrinhos a partir de uma “*dupla restrição*” imposta tanto aos surdos quanto aos ouvintes que precisavam se comunicar.

No caso dessa LS, esse grau de relacionamento interno mantido dentro das redes individuais (ontogenético) e coletivas (filogenético), fortalece a unidade e a permanência da LS vernácula entre os membros dessa comunidade, isto é, a coesão relacional entre os usuários assegura a coesão da língua que circula cotidianamente nas práticas sociais estabelecidas entre os surdos e seu entorno ouvinte.

Essa afirmação sustenta-se a partir da análise da **percepção e avaliação do uso e proficiência linguística**¹⁵⁹ desses colaboradores surdos de sua LS, pois identificou-se que todos apresentaram um comportamento uniforme em relação a língua falada por eles dentro da Vila de Fortalezinha, isto é, eles possuem **a percepção** de que utilizam uma LS para estabelecer todas as dinâmicas interativas entre si e entre ouvintes, língua essa que os oportuniza a compreensão de todas as experiências vivenciadas ao longo da vida.

Afim de exemplificar **a proficiência e os usos linguístico** dessa LS entre os membros da comunidade surda de Fortalezinha, apresento, a seguir, os dados obtidos a partir da realização da atividade realizada nessa pesquisa (descrita no capítulo metodológico desse

¹⁵⁹ Conforme registrado no cap. III desta tese, utilizei um único instrumento (metodologia) para avaliar duas questões: a percepção dos sujeitos em relação a LS local e a LIBRAS e, também, validei essa percepção por meio da avaliação da proficiência (usos) desses sujeitos em relação a ambos os registros.

estudo), chamada por mim de “*técnica do espelho*”¹⁶⁰, que tinha por objetivo verificar a **percepção** individual e coletiva que os surdos possuem de sua língua, bem como os usos (**proficiência**) dos SG de sua LS, conforme quadro 77 e 78 elaborado a partir das SEQ.04.C.NSD.2017 (LS de I.M.T) e SEQ.05.C.NSD.2017 (LS de S.S.T.C), em que os surdos visualizaram o registro visual do relato de um de seus companheiros de um fato ocorrido no passado (tempo do enunciado)





Quadro 77 - Percepção coletiva da LS a partir do registro audiovisual “LS de I.M.T”

SEQ	SEQ./Tema/Dur.: SEQ.04.C.NSD.2017 / LS de I.M.T [00'49"-01'06"]		
I(s)	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E.T/J.M.T/E/Anne		
F	01	02	
			
PC	SG	Cansado	sair “espairecer”
	MM	abertas sobre a testa	abertas espalmadas à frente do corpo
	MC	unidirecional	
PL	APT	DO: para o alocutário, neste caso presente no vídeo assistido	
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão./atitudes: admiração		
F	03	04	
			
PC	SG	Dêitico enumerativo: 06 (numeral)	Dêitico temporal: depois
	MM	MD aberta a frente do corpo (numeral 5) ME semiaberta com indicador esticado (numeral 1)	semiabertas com os dedos indicadores das mãos esticados em movimento rotacional à frente do corpo
	MC	unidirecional	
PL	APT	DO: para o alocutário, neste caso presente no vídeo assistido	
PEF	Olhos: abertos Boca: aberta (sorridente) Expressão./atitudes: admiração		
IA	“Eu estava cansado, sai pra espairecer, depois com 6 amigos”.		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020

¹⁶⁰ Adotei o termo “*técnica do espelho*”, comumente usado na Psicologia como prática de autoconhecimento, a fim de explicitar a percepção que os surdos possuem de sua língua, a partir da percepção de si mesmos e do outro quando expostos a realização de sua LS vernácula.

Quadro 78 - Percepção coletiva da LS a partir do registro audiovisual “LS de S.S.T.C”

SEQ	SEQ./Tema/Dur.: SEQ.05.C.NSD.2017/ LS de S.S.T.C [00'42"-01'39"]		
I(s)	M.T/S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T / E /Anne		
F	01	02	
			
PC	SG	arrumar-se/pentear os cabelos	comer macarrão
	MM	abertas sobre a testa	MD semiaberta em pinça à frente do corpo sobre a ME em aberta em formato plano (locativo estável/prato)
	MC	unidirecional	
PL	APT	DO: para o alocutário, neste caso presente no vídeo assistido e na F 02 a locutora E.T (4ª da direita para esquerda) direciona o olhar para a interlocutora a através de um APT de 3ª Pessoa	
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão./atitudes: alegria/ admiração		
F	03	04	
			
PC	SG	lavar o rosto	beber/ingerir “Tomar um suco”
	MM	abertas sobre a testa	MD fechada em formato à frente do corpo sobre a ME em aberta em formato plano (locativo estável/prato)
	MC	unidirecional	
PL	APT	APT marcador de 3ª Pessoa (colaboradora M.T – 5ª da direita para esquerda) DO: para o alocutário, neste caso presente no vídeo assistido.	TS: locativo estável (ME) e o locativo em movimento (MD) recipiente DO: para o alocutário, neste caso presente no vídeo assistido.
PEF	Olhos: abertos Boca: aberta (sorridente) Expressão./atitudes: admiração		
IA	“Eu me arrumei (lavar o rosto) e almocei macarrão e tomei meu suco”.		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.







É possível perceber a partir da análise dos exemplos acima que diante da realização dos SG praticados pelo alocutário presente no vídeo assistido, os demais colaboradores surdos reproduzem simultaneamente e fidedignamente os sinais executados pelo sujeito enunciador, o que reitera a noção de que reconhecem (percepção) e usam (proficiência) a mesma língua e práticas verbais, isto é, partilham das mesmas normas linguísticas nas suas interações cotidianas.

Destaco, ainda, a perceptível expressão facial de alegria e admiração da colaboradora E.T (4ª da direita para esquerda) expressa linguisticamente por meio de um apontamento direcionado para a interlocutora exprimindo o sentimento de admiração por reconhecer no registro audiovisual o seu parente e amigo surdo.

Nesse sentido, afirmo que a compreensão da atitude linguística de um sujeito diante dos usos uniformes de sua língua, envolve um processo complexo de percepção de como o indivíduo se percebe, é percebido e percebe o outro dentro de sua rede linguística e, sobretudo, identitária.

Além do exemplo dos usos uniformes coletivos é possível afirmar, a partir da análise do corpus que compõem esse estudo, mais precisamente nas 10 sequências (09 a 18), que essa uniformidade de usos é também individual, pois os colaboradores diante dos mesmos registros audiovisuais apresentaram a mesma atitude linguística ao reproduzir simultaneamente os SG realizados pelo sujeito enunciador e, posteriormente, respondendo questões sobre: a) quem era o sujeito, ou quais personagens participaram do relato (respondidas pelo uso das TP); b) qual ação/fato foi relatada (respondida pelo uso das TS com auxílio das TT e TF, bem como dos apontamentos demonstrativos), que atestaram a compreensão global do que foi enunciado, conforme o quadro a seguir, no qual apresento 03 exemplos dentre as sequências mencionadas anteriormente

Quadro 79 - Percepção individual dos colaboradores surdos da LS de Fortalezinha a partir do registro audiovisual “LIBRAS x LS de S.S.T.C”

Ex.1 SEQ.10.I.NSD.2017 / LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'06'' - 02'27'']			
F			
I(s)			
SG	TP (nome próprio): SSTC	comer	beber
Ex.2 SEQ.11.I.NSD.2017 / LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'04'' - 02'06'']			
F			
I(s)	R.T.R / E / Anne		
SG	TP (nome próprio): SSTC	comer	beber
Ex.3 SEQ.18.I.NSD.2017 / LIBRAS x LS de S.S.T.C [02'09'' - 02'25'']			

F			
I(s)	I.M.T / ^E /Anne		
SG	TP (nome próprio): SSTC	comer	beber
IA	"O S.S.T.C comeu e bebeu".		

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

A realização dos SG apresentados nos exemplos a seguir reitera o uso das mesmas formas linguísticas na LS de Fortalezinha para designar as ações relatadas no vídeo como beber e comer, bem como a nominalização dos personagens por meio das TP.

Entretanto, apesar da execução similar dos SG a partir do uso simultâneo da mesma configuração das mãos, localização (ponto de articulação) do SG, a EF, direção do olhar, é importante ressaltar que essas representações não são estáticas, uma vez que esses sujeitos estão inseridos em uma comunidade de fala formada por indivíduos que possuem suas redes e vínculos individuais, ou seja, cada indivíduo cria e participa de redes sociais distintas a partir do contato com familiares, amigos, vizinhos e outros, nos seus círculos distintos de conexões.

E cada uma dessas redes sociais demanda desses sujeitos, dependendo da situação comunicativa, uma atitude linguística diferente daquela normalizada dentro de sua comunidade. Por essa razão, é essencial considerar também nesse tipo de análise sociolinguística a **densidade** das redes sociais, a partir do contato que os sujeitos estabelecem dentro e fora da ilha.

No que concerne à **densidade** (conteúdo) das redes decorrente dos contatos dos indivíduos da comunidade da Vila de Fortalezinha, temos uma rede social de **tessitura miúda (fechada)**, pois se trata de uma comunidade que vive em uma pequena vila pesqueira com forte base territorial, apresentam uma baixa mobilidade territorial que fortalece o sentimento de pertencimento local (localismo)¹⁶¹, o que dificulta o contato externo e fortalece os vínculos internos, uma vez que a maioria das interações dos membros dessa rede ocorrem dentro da vila.

¹⁶¹ Segundo Brown & Perkins (1992), entende-se neste estudo por *localismo* um sentimento de forte apego a determinado lugar e a defesa sistemática dos interesses de sua terra, prática muito comum em comunidades ditas tradicionais e/ou minoritárias.

Em função da densidade demográfica da ilha (apresentada no capítulo metodológico) e da distância do centro da cidade e da dificuldade de acesso e saída da localidade (que atualmente ocorre somente via transporte aquático e terrestre), 70% dos colaboradores surdos, a maioria, possuem pouca mobilidade geográfica, o que implica dizer que eles não se movem frequentemente para além de sua Vila.

É preciso considerar, portanto, que o núcleo de agrupamento central estabelecido pelos moradores é reduzido em função do número de contatos estabelecidos dentro e fora da Vila, ou seja, no caso dos colaboradores surdos, **o baixo nível de densidade** decorre do fato de que 70% deles possuíam baixa ou nenhuma mobilidade geográfica.

Os colaboradores mais velhos, com faixa etária que varia de 50 a 74 anos, se deslocam para fora da ilha, na maioria das vezes, conforme as narrativas de vida coletadas, apenas em caso de urgência decorrentes de um problema de saúde como cirurgias, realização de exames médicos e, quando o fazem, estão sempre acompanhados por um parente que ocupa o lugar de interlocutor privilegiado.

No que se refere ainda aos contatos realizados fora da Vila de Fortalezinha, identifiquei, a partir da análise das redes individuais estabelecidas pelos colaboradores surdos, que são os mais jovens com faixa etária que varia de 33 a 35 anos que apresentam maior mobilidade geográfica, a saber: I.M.T, E.S.T e J.M.T, isto é, são os que mais viajam para fora da Vila de Fortalezinha para regiões próximas como 4 bocas, Igarapé-Açu, Belém e outros lugares.

Portanto, apresentam maior contato fora da rede estabelecida na comunidade, pois estão inseridos em outras redes linguísticas decorrentes das atividades de natureza na qual estão engajados como oficinas, campeonato de surfe, festas, passeios e outros. Essa mobilidade, por sua vez, favorece maior contato linguístico com outras redes linguísticas variadas que diferem da utilizada no seio da rede comunitária.

No que diz respeito aos **papéis sociais** registro que os colaboradores surdos assumem dentro da Vila de Fortalezinha o mesmo status, sendo todos classificados como moradores, o que implica dizer que os membros dessa comunidade, tanto surdos quanto ouvintes, se engajam em práticas sociais comuns como a pesca (para os homens) e o cuidado do lar e dos filhos (para as mulheres). Esse engajamento mútuo na execução dessas tarefas e nas práticas sociais e culturais de natureza comum, promove interações regulares, nas quais os repertórios linguísticos compartilhados são uniformes e semelhantes.

Nesse sentido, apresento na seção seguinte a análise dos contatos linguísticos estabelecidos entre os membros dessa comunidade dentro e fora de sua Vila, a fim de verificar se esses contatos promovem variações no repertório e nos usos dessa LS.

4.4.2 Contato linguístico: a LS de Fortalezinha e a LIBRAS e seus falantes

Antes de iniciar a discussão proposta nesta seção, esclareço que o termo “contato linguístico”, no caso desse estudo, refere-se à coexistência temporal e espacial de duas línguas sinalizadas, a LS de Fortalezinha (objeto desse estudo) e a LIBRAS (língua institucionalizada). No caso da análise realizada nesse estudo, esse contato linguístico foi identificado a partir dos contatos coletivos (grupo) e individuais, isto é, da rede comunitária formada entre surdos e seus parentes ouvintes.

Em suma, parte-se de uma análise em duas vertentes: a primeira que objetiva verificar a percepção (consciência/compreensão) coletiva e individual que os sujeitos possuem de ambos os registros linguísticos e a segunda que tem por objetivo verificar a influência desses contatos nos usos dessa língua.

Por essa razão, nessa seção analiso como o contato linguístico inerente entre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS contribui para a mudança na forma de dizer de dois SG que se mostraram extremamente produtivos nessa LS, quais sejam: homem e mulher, a partir de exemplos de co-ocorrências destes nas narrativas coletadas nesse estudo.

Para tanto, a fim de exemplificar como se dá o contato com a língua de sinais institucionalizada no Brasil (LIBRAS) e seus desdobramentos linguísticos sobre a LS de Fortalezinha, empreguei a técnica de medição¹⁶² por meio da experiência metodológica adotada nesse estudo (explicitada no capítulo metodológico) que priorizou análise entre essa LS local e a LIBRAS, a partir da visualização de dois vídeos distintos, em ambas as línguas, a fim de identificar **três** aspectos importantes para a análise dos usos e variações, são eles:

1. a percepção e a atitude linguística adotada em relação à língua materna (minoritária específica), desenvolvida no seio do lar e a língua oficial a LIBRAS (variação linguística) não utilizada cotidianamente nas redes sociais por meio da percepção dos surdos (primeiros usuários) e dos ouvintes.

¹⁶² Conforme propostos nos estudos de Hora (2012) e Ferreira (2019), a abordagem de medição das atitudes linguísticas dos falantes pode ocorrer por meio da técnica de abordagem (medição) direta, que consiste em perguntar diretamente aos informantes sobre suas atitudes em relação a uma língua, fenômeno linguístico.

2. a proficiência (usos) que os colaboradores fazem de ambas as línguas, a partir da validação da percepção declarada inicialmente pelos sujeitos, por meio da avaliação da compreensão do conteúdo apresentado nos registros visuais assistidos.
3. a mudança linguística provocada no uso dos SG Homem e mulher, que acarretou na atual co-ocorrência de duas formas (SG) a da língua de origem (LS de Fortalezinha) e da língua de contato (LIBRAS), a partir da análise das narrativas de vida analisadas nesse estudo.

A análise da percepção e atitude linguística que os colaboradores surdos possuem de sua LS é baseada nas respostas obtidas a partir da narrativas semi-direcionadas realizadas individualmente com os 10 colaboradores surdos, após a aplicação da metodologia descrita no capítulo III, durante as quais foram identificados os seguintes dados referentes ao primeiro aspecto mencionado anteriormente, analisado a partir do seguinte padrão classificatório, para os dados coletivos e individuais, respectivamente

- a) **contato coletivo** (núcleos de agrupamento): para esses aspectos considere a opinião expressa por 07¹⁶³ dos colaboradores da Vila de Fortalezinha, para as questões apresentadas durante a realização da pesquisa de campo, que resultou em três registros audiovisuais presentes nas SEQ.02.C.ND.2017, SEQ.03.C.ND.2017 e SEQ.07.C.NSD.2017 realizado com **os colaboradores surdos**, conforme a tabela a seguir elaborada a partir da análise dessas sequências

Quadro 80 - Inventário coletivo comparativo entre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS

Colaboradores	01. E.T/02.M.L.T/03.R.T.R/04. S.S.T.C/05. J.M.T/06. M.T/07. M.C.T	
Temática	Consciência linguística LIBRAS e Comparação entre LIBRAS e LS de Fortalezinha	
Aspectos	LS de Fortalezinha	LIBRAS
Consciência (Percepção) Linguística	todos os colaboradores possuem consciência linguística de que falam uma LS dentro da ilha de Fortalezinha que difere da oficial	todos os colaboradores possuem consciência linguística de que existe a LIBRAS e que ela diferente da sua LS
Atitude Linguística	os colaboradores afirmam que sua LS é para eles, de mais <i>fácil</i> compreensão que a LIBRAS, pois ela foi desenvolvida desde em “casa”, desde a infância em casa	os colaboradores afirmam que dentro da rede social em que vivem apenas 3 pessoas surdas utilizam frequentemente a LIBRAS, são elas: E.S.T, I.M.T e J.M.T
SG	não serão contadas ocorrências para essa língua, uma vez que se trata da língua materna dos colaboradores e, por esse motivo, a quase totalidade dos SG fazem parte do repertório dessa LS	durante as sequências foram registrados 10 SG articulados somente pela colaboradora J.M.T, a qual recorrentemente utiliza a LIBRAS para expressar seu universo perceptivo-prático

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

¹⁶³ Os demais colaboradores surdos (03) não puderam participar da atividade coletiva, pois estavam ocupados com afazeres domésticos e trabalho, mas participaram da atividade individual sobre a percepção das duas LS.

A partir dos resultados apresentados é possível identificar que todos os colaboradores presentes no relato possuem consciência (percepção) de que: usam uma LS que difere da considerada oficial, que essa LS foi criada e aprendida “*em casa*” (no seio familiar) e que essa LS circula em todas as suas práticas sociais cotidianas. Quanto à língua institucionalizada (LIBRAS) os colaboradores afirmam conhecê-la, mas que dentro da ilha apenas os três colaboradores mais jovens E.S.T, I.M.T e J.M.T utilizam-na nas suas interações diárias.

No que concerne à percepção coletiva dos **13 colaboradores ouvintes** sobre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS, presente nas questões de **número 13** (*Qual sua opinião a respeito da língua que seu parente surdo fala?*) e **14** (*Você já ouviu falar na LIBRAS?*) do roteiro¹⁶⁴ de perguntas utilizado para proceder entrevistas que resultaram nos registros de narrativas semi direcionadas que compõem o corpus, todos responderam unanimemente, com algumas variações de termo, que a LS de Fortalezinha é a “*língua de casa*”, “*gestos deles*” ou a “*língua daqui*” e que conhecem a LIBRAS que foi classificada por todos como uma língua diferente, usada fora da Vila, pelos surdos da cidade.

A análise das percepções e atitude linguística coletivas e individuais a cerca da LS vernácula e da LS institucionalizada e de seus falantes é, no caso da língua objeto desse estudo, um dado linguístico que merece ser considerado para compreender a relação que os membros dessa comunidade possuem com sua língua, pois se consideramos que estamos diante de uma comunidade com grau de isolamento e mobilidade geográfica restrito, saber como esses sujeitos percebem sua LS e as outras de natureza semelhantes, nos ajuda a entender a visão perceptivo-prática que esses sujeitos possuem de si e de sua língua no seio das práticas sociais/culturais e no mundo.

Portanto, essa compreensão das percepções e atitudes coletivas e individuais nos permite verificar como a relação que os falantes estabelecem com essas línguas têm efeito sobre os comportamentos linguísticos comunitários e interindividuais. Por essa razão, essa análise sociolinguística privilegiou também as percepções individuais (como veremos a seguir), dos membros dessa rede a partir do contato com as duas LS e, sobretudo, com os seus falantes dentro e fora da Vila.

¹⁶⁴ Ver roteiro de perguntas usado nas entrevistas com os colaboradores ouvintes no apêndice 3 deste trabalho.

b) contatos interindividuais:

A análise dos contatos individuais estabelecidos pelos membros da comunidade com a LS de Fortalezinha e a LIBRAS são analisados a partir de dados que resultaram da coleta das narrativas semi direcionadas, que tinha por objetivo verificar em ambas as: 1) avaliação da percepção que eles possuem de si mesmos enquanto falantes dessas línguas; 2) validação da proficiência em ambas as LS, a fim de verificar se os colaboradores compreendem efetivamente essas línguas; 3) a produtividade em ambas as línguas, a fim de verificar se eles usam os SG das respectivas línguas e 4) os contatos dentro e fora da Vila com falantes de ambos os registros linguísticos.

Após a análise das 25 sequências semi direcionadas que compõem o corpus da análise em redes, elaborei a partir de informações obtidas a tabela síntese a seguir com as respostas fornecidas primeiramente pelos **10 colaboradores surdos**

Tabela 24 - Inventário Individualizado dos surdos a cerca da LIBRAS e da LS de Fortalezinha

Colaboradores surdos	LIBRAS					LS de Fortalezinha		
	percepção	uso e proficiência	SG ¹⁶⁵	Nº de falantes		uso ¹⁶⁶ e proficiência	Nº de falantes	
				Dentro	Fora		Dentro ¹⁶⁷	Fora
01. E.S.T	Fala	compreensão parcial	04	03	4/+	compreensão total	29/+	03
02. J.M.T	Fala	compreensão parcial	15	03	5/+	compreensão total	26/+	03
03. I.M.T	Fala	compreensão parcial	04	03	5/+	compreensão total	26/+	03
04. R.T.R	Fala	não compreende	01	03	01	compreensão total	26/+	03
05. S.S.T.C	Fala	não compreende	02	03	01	compreensão total	24/+	03
06. M.L.T	Não Fala	não compreende	01	03	01	compreensão total	27/+	03
07. M.T	Não Fala	não compreende	01	03	02	compreensão total	26/+	03
08. M.C.T	Não Fala	não compreende	01	03	01	compreensão total	27/+	03
09. M.B.S	Não Fala	não compreende	01	03	01	compreensão total	26/+	03
10. E.T	Não Fala	não compreende	02	03	01	compreensão total	29/+	03
Total:	10	10	32	30	-	CP = 10	-	03

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

¹⁶⁵ Esses SG foram contabilizados a partir da análise das 25 sequências usadas para análise de redes, conforme explicitado no capítulo metodológico desse estudo.

¹⁶⁶ O critério de percepção da LS de Fortalezinha não foi avaliado, tendo em vista que se trata da língua materna dos colaboradores surdos.

¹⁶⁷ Optei neste estudo por utilizar a simbologia +/- para indicar que os colaboradores mencionaram um número de pessoas inexato, tendo em vista que os demais moradores, para além de seus parentes e amigos entrevistados nesse estudo, conhecem as línguas pesquisadas.

Após a análise dos dados obtidos, estabeleci as seguintes regularidades quanto à:

1) percepção, proficiência e contato dos colaboradores surdos da/com a LIBRAS:

- 05 colaboradores se **autodeclararam falantes da LIBRAS**, entretanto, durante a aplicação do instrumento para validação da **proficiência** apenas 03 colaboradores (cédulas em azul) apresentaram uma compreensão parcial da língua e o restante dos colaboradores (cédulas em verde) não compreenderam o conteúdo da mensagem apresentada durante o vídeo;

- 05 colaboradores (cédulas amarelas) se **autodeclararam não falantes** da LIBRAS, o que foi comprovado durante a verificação do nível de proficiência, pois eles não compreenderam o conteúdo da mensagem;

- 05 colaboradores (M.L.T, R.T.R, M.C.T, M.B.S e M.T) produziram 1 SG [*LIBRAS*], seguidos de dois colaboradores (E.T e S.S.T.C) que produziram 02 SG [*LIBRAS e bebê*], seguidos de dois colaboradores (E.S.T e I.M.T) que produziram 04 SG [*LIBRAS, bebê, mulher e estudar*], enquanto uma única colaboradora (J.M.T) utilizou 15 SG em LIBRAS;

- 10 colaboradores afirmaram conhecer **dentro da vila** 03 pessoas que falam a LIBRAS com as quais existe um laço de natureza parental, tratam-se dos colaboradores mais jovens E.S.T, I.M.T e J.M.T e **fora da vila** apenas os mesmos sujeitos conhecem ou possuem conexões com 4, 5 ou mais pessoas falantes da LIBRAS, entre elas primos e amigos com os quais os vínculos são menos íntimos e frequentes;

2) proficiência linguística na LS vernácula dos colaboradores surdos:

- 10 colaboradores **compreenderam totalmente** o relato realizado pelo sujeito enunciador no registro mostrado em sua LS, o que se confirmou durante a análise da **proficiência** na qual os surdos reproduziram fidedignamente os SG como, também, recontaram o fato narrado com coerência, propriedade e fizeram acréscimos de informações e opiniões à narrativa relatada. Por esse motivo, não foram contabilizadas a presença dos SG uma vez que eles estruturam a quase totalidade do dizer;

- 10 colaboradores afirmaram conhecer membros da comunidade que usam a sua LS **dentro da vila**, número este que variou de 24 ou mais a 30 ou mais pessoas, o que aponta um quantidade expressiva de falantes da LS local, entretanto, fora da vila os mesmos conhecem apenas 03 sujeitos que conhecem e sabem utilizar a sua LS, quais sejam: a interlocutora (Anne), Prof^ª. Luizete Carlierz e Prof^ª. Ivani Fusellier, ambas representadas pelas seus respectivas TP.

Após a síntese dos dados, verifica-se que há uma discrepância significativa entre o que os colaboradores declararam sobre o uso da LIBRAS e o desempenho real dos mesmos durante a análise da proficiência, pois dos 5 colaboradores que afirmaram ser proficientes em LIBRAS, apenas um compreendeu e utilizou recorrentemente essa língua em seu relato.

3) uso e proficiência linguística dos colaboradores ouvintes na LIBRAS e na LS vernácula:

Quanto aos dados obtidos após as entrevistas com os **13 colaboradores ouvintes**, a fim de identificar os mesmos aspectos anteriormente mencionados, eles também indicaram maior conhecimento da LS local a partir da rede de conexões interindividuais mantidas dentro da Vila de Fortalezinha com os primeiros usuários dessa língua, seus parentes surdos, conforme tabela síntese a seguir,

Tabela 25 - Inventário Individualizado dos **ouvintes** a cerca da LIBRAS e da LS de Fortalezinha

Colaborador Ouvintes	LIBRAS					LS de Fortalezinha				
	uso e proficiência		SG	Nº de falantes		Nº de falantes		SG	Nº de falantes	
				Dentro	Fora				Dentro	Fora
1. R.T.C	Não Fala	não compreende	-	03	-	Fala	compreensão total	15	27 +	01
2. C.A.M.T	Não Fala	não compreende	02	03	-	Fala	compreensão total	03	22 +	01
3. R.C.T	Não Fala	não compreende	-	03	-	Fala	compreensão total	05	27 +	01
4. F.R.T	Não Fala	não compreende	02	03	-	Fala	compreensão total	01	15 +	01
5. I.R.T	Não Fala	não compreende	07	03	-	Fala	compreensão total	05	25 +	01
6. A.G.T.C	Não Fala	não compreende	-	03	-	Fala	compreensão total	05	25 +	02
7. R.M.R.T	Não Fala	compreensão parcial	01	03	01	Fala	compreensão total	09	30 +	02
8.M.N.M.T	Não Fala	compreensão parcial	-	03	-	Fala	compreensão total	01	30 +	01
9. E.S.T	Fala pouco	compreensão parcial	-	03	01	Fala	compreensão total	03	15 +	01
10. G.R.T	Não fala	não compreende	-	03	-	Fala	compreensão total	08	15 +	01
11. M.T.S	Não fala	compreensão parcial	01	03	01	Fala	compreensão total	04	10 +	01
12. L.R.S	Fala	compreensão parcial	02	03	04/+	Fala	compreensão total	10	30 +	03
13. M.O.T	Não fala	não compreende	-	03	01	Fala	compreensão total	02	30 +	03
Total:	11 NL + 2 F = 13	8 NC + 5 CP = 13	15	-	-	13	13	71	-	-

Fonte: Elaborado pela autora.

A partir da tabela nº 25 é possível estabelecer a seguinte análise quanto ao contato interindividual dos colaboradores **ouvintes** com a LS de Fortalezinha e a LIBRAS e com os seus respectivos falantes dentro e fora da Vila:

- 11 colaboradores autodeclararam não falar LIBRAS, destes 8 alegaram não compreender a língua e 03 dizem ter uma compreensão parcial; 01 colaborador disse falar pouco e apresentar uma compreensão parcial enquanto apenas 01 colaboradora (cédula cinza) afirmou falar a língua, mas ainda assim apresentar uma compreensão parcial da mesma;

- 07 colaboradores não produziram nenhuma SG em LIBRAS; 03 colaboradores produziram 02 SG [homem e mulher], enquanto 02 colaboradores produziram 01 SG cada

[homem e mulher] e apenas a colaboradora I.R.T produziu 07 SG em LIBRAS, quais sejam: homem (3 vezes), mulher (2 vezes) e pai (2 vezes). Destaco que essa última colaborada é a mãe da surda J.M.T que produziu, durante a análise anterior (contatos coletivos) 15 SG em LIBRAS e, segundo informações apresentadas pelos demais surdos que compõem a comunidade, ela recorre frequentemente a LIBRAS para expressar seu universo perceptivo-prático;

- 13 colaboradores afirmaram conhecer, dentro da vila, os mesmos falantes da LIBRAS apontados pelos surdos em análise anterior, a saber: I.M.T, J.M.T e E.S.T;

- 04 colaboradores afirmaram conhecer, fora da vila, um único falante da LIBRAS com o qual não mantém uma relação íntima; enquanto a colaboradora L.R.S afirmou conhecer 04 ou mais pessoas que conhecem e utilizam a LIBRAS dentro de sua rede interindividual de estudos na área da Pedagogia;

- 13 colaboradores afirmaram categoricamente falar a LS utilizada na e pela comunidade da Vila, bem como possuem uma compreensão total da mesma nas interações cotidianas com seus parentes surdos. Essa afirmação se comprova pela identificação de 71 SG dessa língua durante as narrativas semi direcionadas, dentre eles: topônimos, nomes (animais), uso de estruturas de transferência (TT e TF) e das TP usadas para referência nominal de parentes e amigos.

Dentre os SG mencionados para designar animais estão alguns nomes específicos de peixes como: bandeirado, xaréu, corvina, pratiqueira e arraia, os quais fazem parte do universo perceptivo prático dessa comunidade que tem na pesca a sua principal prática social/cultural. Além dos sinais mencionados anteriormente, destaco a ocorrência majoritária dos SG [homem e mulher] utilizados 22 vezes nas interações, sendo 12 vezes o SG homem e 10 mulher.

Por fim, a partir da análise da percepção que os colaboradores possuem da LS de Fortaleza e a LIBRAS e seus usos através do grau de proficiência é possível afirmar que tanto os surdos quanto os ouvintes, possuem um núcleo de agrupamento de contatos interindividuais concentrados dentro da Vila de Fortaleza e entre os seus membros, o que reforça o uso normativo da LS local.

Percebe-se que, o número de contatos estabelecidos com falantes da LIBRAS dentro da vila restringe-se aos 03 falantes mais jovens, que nesse estudo, são considerados como os **possíveis “líderes da mudança”**, isto é, aqueles que introduzem as variantes inovadoras no

grupo, pois possuem maior número de contatos interindividuais e conexões com indivíduos dentro e fora da rede.

No caso da rede analisada, são esses membros mais jovens, portanto, os responsáveis por introduzir as variantes inovadoras, em virtude das suas conexões interindividuais fora da ilha com falantes da LIBRAS. Por isso, são esses colaboradores que apresentam aos demais membros da rede outros usos e possibilidades linguísticas que diferem do uso comum.

Destaco, ainda que, esses sujeitos aprenderam a LIBRAS em um ambiente formal de ensino e a utilizam em co-ocorrência constante com a sua LS materna em todas as suas dinâmicas interativas e, dentre os membros da comunidade surda, as colaboradoras J.M.T e E.S.T são consideradas referências, pois dentro da comunidade possuem redes interindividuais mais diferenciadas.

Entretanto, segundo Milroy e Milroy (1985), a variante inovadora (inovação), introduzida e adotada inicialmente por membros periféricos (e de laços mais fracos), difunde-se na rede quando os membros centrais (e com laços mais fortes), a adotam. Por isso, julgo pertinente esclarecer que a colaboradora M.T ocupa dentro da rede social coletiva dos surdos a função de matriarca (liderança) por ser a mais velha do grupo e irmã mais velha dos demais.

Essa posição ocupada por essa colaboradora é considerada por mim como “*linguisticamente estratégica*”, pois quando são apresentadas, em interações coletivas, ocorrências coexistentes de SG na LS de Fortalezinha e na LIBRAS (por um dos 3 colaboradores mais jovens), a matriarca (M.T) reitera os SG locais e, todos os demais retomam o uso, tomando-a como uma referência linguística.

Esse processo de coexistência de SG na LS local e na LIBRAS, será analisado neste estudo, a partir do uso de dois sinais SG [Homem] e [Mulher] frequentemente mencionados nas interações registradas, sobretudo, nas narrativas de vida dos surdos da comunidade, os quais utilizam atualmente 05 variantes em suas interações cotidianas para designar os termos **homem e mulher**, sendo duas na LS local e três usadas na língua institucionalizada, tal como veremos no subtópico a seguir.

4.4.3 SG homem e mulher: variação e mudança

A análise do processo de variação que ocorre na LS de Fortaleza e a partir do exemplo dos SG Homem e Mulher será discutida nesse subtópico, observando-se os seguintes aspectos: 1) a variação ocorrida na **representação da forma** do SG e, conseqüentemente, na visão ilustrativa do “*dizer mostrando*” (SGI) para o “*dizer sem mostrar*” (SS); 2) a co-ocorrência das formas a partir do comparação dos **usos** que os colaboradores surdos fizeram desse SG nas narrativas analisadas e, por fim, 3) algumas reflexões a cerca do impacto que o contato com a língua institucionalizada pode promover, para além de uma **variação** na forma, na tessitura e usos linguístico dessa comunidade.

Para proceder à identificação e análise da variação na representação da forma dos SG, foram considerados os critérios propostos por Cuxac (2000)¹⁶⁸ e Fusellier (2004)¹⁶⁹, quais sejam: a) redução por condensação da forma icônica (ilustrativa) que altera a realização do SGI em apenas um SS ou a combinação de dois ou mais sinais standards; b) deslocamento espacial da forma, ou seja, a mudança de realização no ponto de articulação do novo SG, o que também a diferencia do sinal de origem e c) desativação do parâmetro direção do olhar na ativação e construção da forma.

Esses critérios foram identificados, neste estudo, a partir da análise comparativa entre a realização dos SG homem e mulher tanto na LS de Fortaleza e quanto na LIBRAS, conforme os quadros a seguir

Quadro 81 - Variação na representação da forma dos SG [Homem] na LS de Fortaleza

	SEQ.48.I. NL.2017 [05'39"] e [10'08"]	SEQ.50.I. NL.2017[00'38"]	SEQ.58.I.NL.2017 [01'08"]
LS	LS de Fortaleza	LIBRAS	Variante Libras
F			



¹⁶⁸ Ver Cuxac (2000:156).

¹⁶⁹ Segundo Fusellier (2004) devem ser consideradas durante o processo de estabilização lexical quais sejam: redução das sequências ilustrativas, menos investimento corporal, simplificação da forma, desativação do parâmetro do olhar na construção da forma.

I(s)	M.T/ ^E /Anne		E.S.T/ ^E /Anne	
SG	(SGI): Homem		(SS): Homem	(SS); homem
PC	MM	MD e ME localizadas no plano frontal em protrusão	aberta localizada no queixo (em movimento de descida)	aberta com dedo indicador esticado e localizado entre o nariz e o lábio superior
		unidirecional (estável)	unidirecional	
	MC	ligeiramente inclinado (direita)	ereto	
PL	APT.	(DO): direcionado para baixo (▼) para o SG – ativa (acompanha) a execução do SGI	(DO): direcionado para o interlocutor, desativação do olhar	
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : semiaberta <u>Expressão/attitudes</u> : concentração	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : semiaberta <u>Expressão/attitudes</u> : assertividade/dúvida	
IA:	Homem			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020

Quadro 82 -Variação na representação da forma dos SG [Mulher] na LS de Fortalezinha

	SEQ.48.I. NL.2017 [10°08] e [05°39"]		SEQ.58.I.NL.2017 [01°08"]	SEQ.50.I. NL.2017 [00°03"]
LS	LS de Fortalezinha		LIBRAS	
F				
I(s)	M.C.T/ ^E /Anne			
SG	(SGI): Mulher		(SS): Mulher	
PC	MM	MD e ME em formato triangular (TFE) localizadas à frente do corpo	MD semiaberta com dedo polegar esticado sobre a bochecha em mov. de descida	
		unidirecional (estável)	unidirecional	
	MC	ligeiramente inclinado à frente	ereto	
PL	APT.	(DO): direcionado para baixo (▼) para o SG ativando a sua execução	(DO): direcionado para o interlocutor, desativação do olhar	
PEF		<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/attitudes</u> : concentração	<u>Olhos</u> : abertos <u>Boca</u> : fechada <u>Expressão/attitudes</u> : hipótese mental	
IA:	Mulher			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

A variação ocorrida nos SG acima apresentados afetaram primeiramente a representação ilustrativa dessa forma na LS de Fortalezinha, que passa, no caso do SG [homem] de uma forma icônica (SGI) para dois sinais, sendo o primeiro considerado uma forma lexicalizada e instituída (SS) da LIBRAS e o segundo uma variante desta (não institucionalizada) usada por alguns surdos que moram afastados dos centros urbanos (áreas rurais) para designar [homem].

No caso do SG [mãe], usa-se uma variante SS da LIBRAS, o que implica dizer que em ambos se passa da visão ilustrativa e icônica do *dizer mostrando* para o *dizer sem mostrar*

(SS). No que concerne a representação icônica das formas identifica-se uma alteração, primeiramente, no Parâmetro do Corpo nos seguintes aspectos: configuração das mãos, orientação, ponto de articulação e movimento do corpo.

No caso do SG homem, houve um deslocamento no ponto de articulação do SG que passou de localizado entre as pernas (na pelves), para realizado no rosto, mais precisamente, acima dos lábios e queixo e, no caso do SG mulher, esse deslocamento espacial acarretou uma mudança na realização espacial desse SG, que passa de localizado à frente do corpo na direção da pelves ou acima dela, para executado na lateral do rosto, mas precisamente na bochecha, o que também o diferencia do SG da LS de Fortalezinha.

Por fim, é possível dizer que na *variação inovadora*¹⁷⁰ em LIBRAS (SS) há uma desativação do parâmetro da direção do olhar antes essencial para representação da forma em ambos os SG, que passa de direcionado ao SG para ativá-lo, para direcionado ao interlocutor assumindo um novo valor funcional na interação.



Para além da variação de ordem estrutural na representação da forma dos SG homem e mulher, é essencial discutirmos também que fatores externos influenciaram essa alteração, parece que no caso da LS de Fortalezinha essa modificação ocorreu após o contato com a língua institucionalizada a LIBRAS, a partir dos contatos interindividuais e grupais estabelecidos dentro e fora da Vila.

Segundo as informações obtidas a partir das entrevistas com os ouvintes, esse processo de variação na forma ocorreu de fato após o contato com a LIBRAS e seus falantes. Esse processo de mudança é marcado pelos ouvintes por expressões temporais como: “*antes era assim*” para se referir ao uso dos SG da língua de origem e “*agora é assim*” para expressar a co-ocorrência de ambas as línguas, ocorrida após o contato com a LIBRAS.

Nesse sentido, é correto afirmar que a variação inovadora se configura, portanto, como um **empréstimo linguístico** de uma variante e uma forma institucionalizada da LIBRAS adotado pela comunidade de surdos da Vila de Fortalezinha para designar os termos Homem e Mulher, sendo esta segunda explicitada nos quadros a seguir



¹⁷⁰ Entende-se nesse estudo por variante inovadora, a adoção de uma nova/diferente variante linguística, uma nova forma de dizer “a mesma coisa em um contexto, e com o mesmo valor de verdade” (TARALLO, 2003, p. 8).

Quadro 83 - Empréstimo linguístico do SG [Homem] na LS de Fortaleza

SEQ.50.I. NL.2017 [00'38"]		Fonte: https://sistemas.cead.ufv.br/capes/dicionario/?categorias=homem [00'01"]
LS	LS de Fortaleza	LIBRAS
F		
I(s)	E.S.T/ E /Anne	-
SG	(SS): Homem	
PC	MM	aberta localizada no queixo (em movimento de descida) unidirecional (em movimento)
	MC	ereto
PL	APT.	(DO): direcionado para o interlocutor, desativação do olhar
PEF	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/attitudes: hipótese mental	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/attitudes: normalidade
IA:	Homem	

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Quadro 84 - Empréstimo linguístico do SG [Mulher] na LS de Fortaleza







SEQ.50.I. NL.2017 [00'37"]		Fonte: https://sistemas.cead.ufv.br/capes/dicionario/?categorias=mulher
LS	LS de Fortaleza	LIBRAS
F		
I(s)	M.T/ E /Anne	-
SG	Mulher (SS)	
PC	MM	semiaberta com dedo polegar esticado sobre a bochecha em mov. de descida unidirecional (em movimento)
	MC	ereto
PL	APT.	(DO): direcionado para o interlocutor, desativação do olhar
	Olhos: fechados Boca: fechada em apontamento Expressão/attitudes: concentração	Olhos: abertos Boca: fechada/ aberta (sorridente) Expressão/attitudes: normalidade
IA:	Mulher	

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

No caso do SG [homem], entendido como variante da LIBRAS, por ser esse sinal considerado não instituído (institucionalizado), não se encontra registrado nos dicionários formais de LIBRAS, pois como mencionado anteriormente, trata-se de um sinal não

oficializado, mas de uso recorrente entre os surdos que não possuem uma língua institucionalizada residentes nas áreas rurais dos grandes centros. Trata-se, portanto, de uma coexistência dessas formas durante as interações cotidianas dos surdos da comunidade de Fortalezinha, dentre as quais, explicito no quadro a seguir, dois exemplos retirados dos registros audiovisuais que compõem o corpus de estudo

Quadro 85 - Co-ocorrência dos SG [Homem]/[Mulher] na LS de Fortalezinha e na LIBRAS

Ex.1 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.48.I. NL.2017/ História de vida [04'20''- 04'21'']				
F				
I(s)	M.T / ^E /Anne			
PC	SG	(Variante não oficializada da LIBRAS): homem	(SGI): homem	(SGI): lavar o rosto
	MM	aberta com dedo indicador esticado e localizado entre o nariz e o lábio superior	MD e ME localizadas no plano frontal em protrusão	abertas espalmadas cruzadas sobre o rosto
	MC	ligeiramente inclinado para frente unidirecional	inclinado à frente em direção ao chão	ereto
PL	APT	(DO): direcionado para o interlocutor, desativação do olhar		
PEF	Olhos: fechados Boca: fechadas Expressão/atitude: tranquilidade			
IA	"Um homem, lavou o rosto".			
Ex.2 SEQ./Tema/Dur.: SEQ.53.I. NL.2017/ História de vida [00'43''- 00'45'']				
F				
I(s)	M.C.T / ^E /Anne			
PC	SG	(SS) Mulher	um, único (dêitico enumerativo)	(SGI) Mulher
	MM	semiaberta com dedo polegar esticado sobre a bochecha em mov. de descida	semiaberta com o dedo indicador esticado à frente em apontamento	MD e ME em formato triangular (TFE) localizadas à frente do corpo
	MC	ereto com a cabeça ligeiramente inclinada para frente unidirecional (em movimento)	unidirecional (estável)	unidirecional (em movimento)
PL	APT	DO: para o alocutário a fim de manter/sustentar a interação		
PEF	Olhos: semicerrados Boca: fechada em apontamento Expressão/atitude: assertividade	Olhos: abertos Boca: fechada Expressão/atitude: assertividade	Olhos: abertos Boca: fechada (sorridente) Expressão/atitude: admiração	
IA	"Mulher, uma mulher".			

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

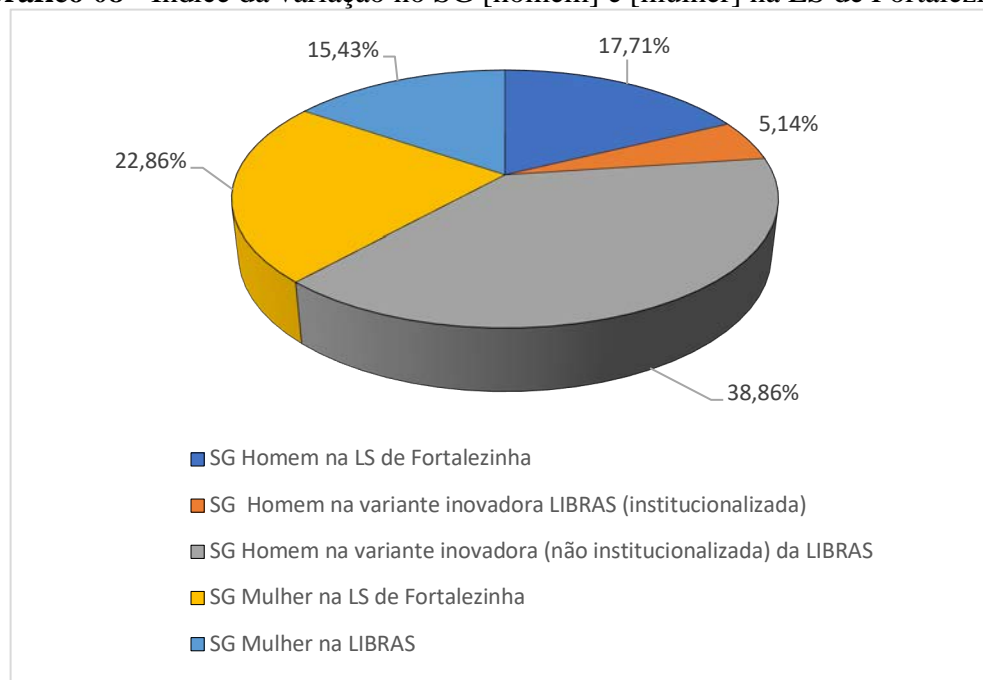
Assim, a partir da análise sociolinguística realizada nesse estudo, afirma-se que o contato linguístico com a língua institucionalizada e o empréstimo dessa forma desencadeou um processo de co-ocorrência linguística entre a variante antiga e a inovadora, conforme explicitado no **inventário síntese das 175 ocorrências dos SG Homem e Mulher na LS de Fortaleza** (ver apêndice 42), na qual são identificados os usos de ambas as formas em 26 sequências¹⁷¹ que compuseram o corpus dessa análise em redes, conforme demonstrado na tabela de porcentagens e no gráfico de índices abaixo

Tabela 26 - Síntese da variação no SG [homem] e [mulher] na LS de Fortaleza

Categoria	Nº de ocorrências	% de ocorrências
SG Homem na LS de Fortaleza	31	17,71 %
SG Homem na variante inovadora LIBRAS (institucionalizada)	09	5,14 %
SG Homem na variante inovadora (não institucionalizada) da LIBRAS	68	38,86 %
SG Mulher na LS de Fortaleza	40	22,86%
SG Mulher na LIBRAS	27	15,43%
Total de Ocorrências	175	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Gráfico 08 - Índice da variação no SG [homem] e [mulher] na LS de Fortaleza



Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Conforme o inventário é possível verificar que a variante antiga **homem** na **LS de Fortaleza** apresentou **31 ocorrências (17,71%)** enquanto o **SG mulher** apresentou **40**

¹⁷¹ Algumas sequências não entraram na contagem dos dados estatísticos, pois não apresentaram os SG analisados.

ocorrências (22,86%) e, no caso da variante inovadora (institucionalizada) da **LIBRAS** o SG **homem** apresentou **09 ocorrências (5,14%)** e o SG **mulher** apresentou **27 ocorrências (15,43%)**, enquanto variante (não oficializada) inovadora da LIBRAS para **homem** apresentou **68 ocorrências (38,86%)**. Logo, a partir da análise dos dados, constata-se que atualmente a variante não institucionalizada da LIBRAS para designar [homem] é mais presente nessa LS que a forma originária da LS local e a variante institucionalizada.

Nesse sentido, considera-se pertinente considerar que o uso frequente da segunda forma (variante da LIBRAS) seja mais presente entre os surdos da comunidade de Fortalezinha os quais estabelecem contatos interindividuais fora da Vila com surdos que também residem em áreas consideradas rurais e afastadas dos grandes centros urbanos, nas quais, possivelmente, a variante da LIBRAS para designar [homem] seja a forma normalizada.

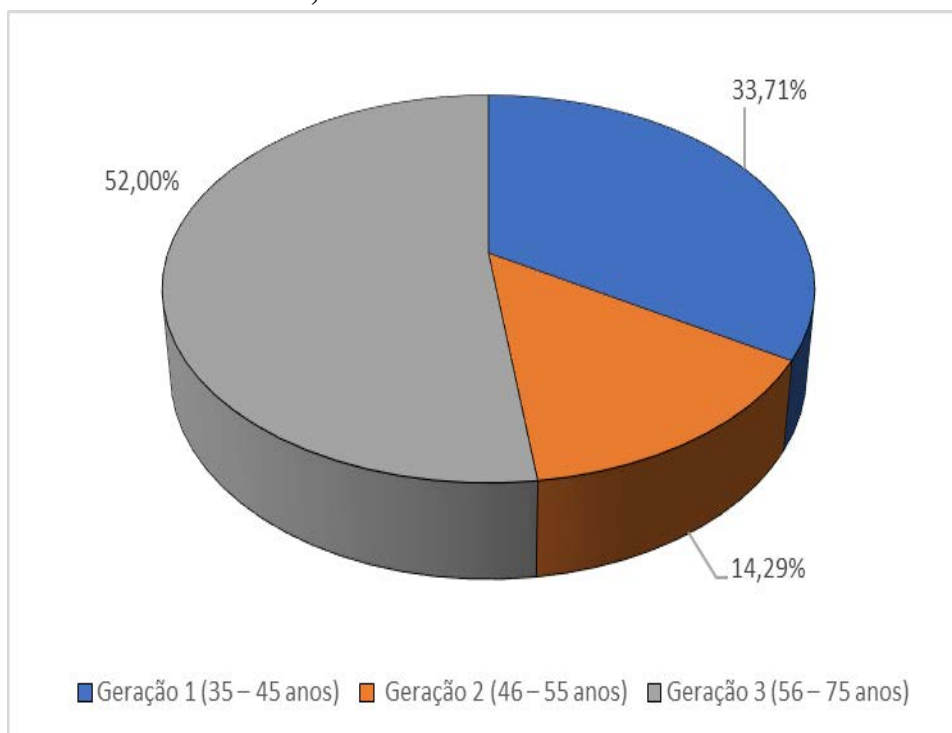
No que concerne aos usos dessas variantes entre os colaboradores surdos mais **velhos e mais jovens**, estratificados em três gerações, segundo os resultados obtidos através do inventário síntese (ver apêndice 44) é possível afirmar que os colaboradores surdos mais velhos utilizam mais as variantes antigas da LS local e os mais jovens as variantes inovadoras institucionalizadas da LIBRAS, conforme demonstrado na tabela de porcentagens e no gráfico de índices abaixo

Tabela 27 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] entre os colaboradores das gerações 1, 2 e 3 na LS de Fortalezinha

Geração	Homem (LS Fortalezinha)	Homem (LIBRAS)	Homem (Variante da LIBRAS)	Mulher (LS Fortalezinha)	Mulher (LIBRAS)	Total de Ocorrências	%
1ª (35 – 45 anos)	05	08	23	06	17	59	33,71 %
2ª (46 – 55 anos)	0	0	20	02	03	25	14,29 %
3ª (56 – 75 anos)	26	0	25	33	07	91	52,00 %
	31	08	68	41	27	175	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Gráfico 09 - Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] entre os colaboradores das **gerações 1, 2 e 3** na LS de Fortalezinha



Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Verifica-se, portanto, que os colaboradores da **3ª geração (mais velhos)** são os que mais utilizam as variantes antigas/locais, pois realizaram **26 ocorrências** do SG [homem] e **33 ocorrência** do SG [mulher] na LS de Fortalezinha surda, enquanto os da **1ª geração (mais jovens)** utilizam mais as variantes institucionalizadas da LIBRAS com 08 ocorrências para SG [homem] e 17 para [mulher].

Percebe-se, ainda, que a variante não institucionalizada do SG [homem] é utilizada pelas três gerações com **23 ocorrências** na 1ª geração, **20 ocorrências** na 2ª e, por fim, **23 ocorrências** na 3ª geração e, no caso dos colaboradores surdos da 3ª geração (mais velhos), essa variante co-ocorre com a forma local.

Nesse sentido, afirma-se, a partir da análise em redes realizada nesse estudo, que a coexistência dessas duas variantes pode, futuramente, desencadear um processo de mudança linguística, isto é, há atualmente uma tendência à mudança que pode substituir o “*dizer mostrando*” através da forma ilustrativa/icônica (SGI) dos sinais locais usados para representar homem e mulher, pelo “*dizer sem mostrar*”(SS) por meio do uso da variante inovadora emprestada da LIBRAS.

Por essa razão, do ponto de vista sociolinguístico, avaliando-se qualitativamente, parece que estamos diante de um processo de variação linguística com tendência à mudança

linguística e, do ponto de vista da teoria Semiológica das LS, estamos diante do processo de lexicalização¹⁷² de um SGI para um SS. Ambas as abordagens complementares consideram que essa alteração no *continuum* variação/mudança (sociolinguística) e iconicidade/lexicalização (semiologia) ocorre de forma gradual e decorre de alguns fatores como a adoção dessa variante inovadora como unidade gestual (ou oralizada no caso das línguas vocais) de uso comum ao grupo e a frequência dos usos comunitários e interindividuais da variante inovadora.

Portanto, esse processo de variação dos SG deve ser abordado em relação às variáveis sociais "externas à linguagem" (sociolinguística) e às forças de mudança "internas à linguagem" (lexicalização), isto é, por ser a língua antes de um objeto linguístico um fato social, considero oportuno e necessário discutirmos além da análise da variação da e na forma (estrutura) de representação dessas entidades [homem] e [mulher], as motivações extralinguísticas que incidiram sobre as práticas sociais e os usos dessa LS micro comunitária.

Por essa razão, apresenta-se por fim, os resultados obtidos a partir do inventário síntese dos usos desses SG entre os colaboradores **do sexo masculino e feminino**, a fim de verificar como as variantes antigas e inovadoras foram utilizadas entre esses dois grupos, conforme demonstrado na tabela de porcentagens e no gráfico de índices abaixo

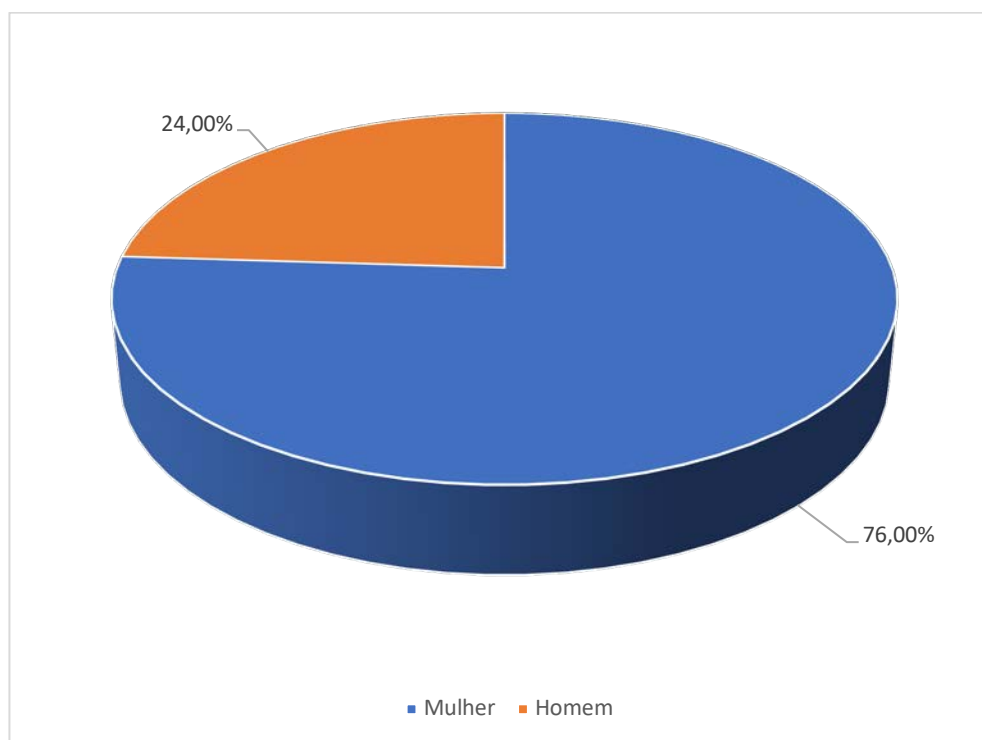
Tabela 28 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] entre o sexo masculino e feminino na LS de Fortalezinha

Gênero	Homem (LS Fortalezinha)	Homem (LIBRAS)	Homem (Variante da LIBRAS)	Mulher (LS Fortalezinha)	Mulher (LIBRAS)	Total de ocorrências	% de Ocorrências
Mulher	26	07	50	33	17	133	76,00%
Homem	05	01	18	08	10	42	24,00 %
Total de Ocorrências	31	08	68	41	27	175	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

¹⁷² Sugiro a leitura de Fusellier-Souza (2006), sobre essa criação e estabilização lexical nas LS a partir da abordagem semiogenética e, igualmente, a leitura crucial de Johnston & Schembri (2010) sobre os processos variação, lexicalização e gramaticalização nas línguas de sinais.

Gráfico 10- Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] entre o sexo masculino e feminino na LS de Fortalezinha



Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Segundo os resultados obtidos a partir da análise do dados é possível perceber que entre as mulheres o uso das variantes antigas dos SG [homem] e [mulher] ainda é recorrente, com usos que variaram, respectivamente, entre: **26 ocorrências** para o SG [homem] na LS local; **33 ocorrências** para o SG [mulher] na LS local e, também, verifica-se que entre elas temos uma maior ocorrência da variante inovadora não institucionalizada da LIBRAS com **50 ocorrências**.

Entre os colaboradores do gênero masculino a variante antiga do SG [homem] apresentou apenas **05 ocorrências**, a variante institucionalizada da LIBRAS **apenas 01 ocorrência** e caso do SG [mulher] foram identificadas **10 ocorrências**, portanto, é possível concluir que entre eles o uso mais recorrente do SG [homem] é o da variante não institucionalizada com **18 ocorrências**.

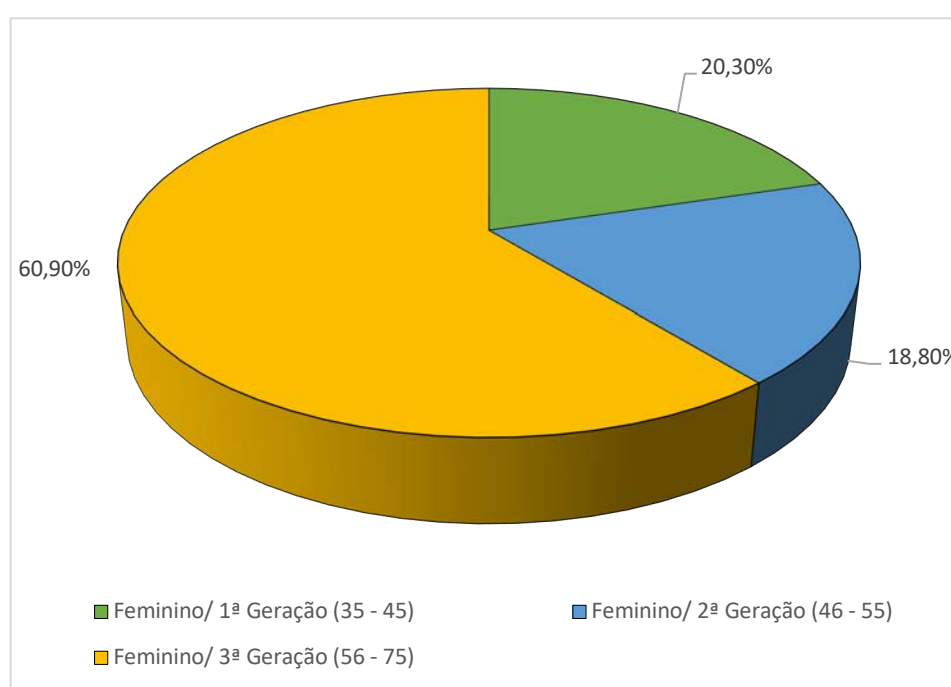
Diante dos resultados significativos a partir da análise dos gêneros, decidi realizar o refinamento destes por meio do cruzamento das variáveis no gênero feminino, a fim de precisar o comportamento linguístico desse grupo específico, conforme demonstrado na tabela de porcentagens e no gráfico de índices abaixo

Tabela 29 - Síntese dos usos do SG [homem] e [mulher] a partir do cruzamento entre a **variável sexo (feminino) e faixa etária** na LS de Fortalezinha

Sexo/Faixa etária	Homem (LS Fortalezinha)	Homem (LIBRAS)	Homem (Variante da LIBRAS)	Mulher (LS Fortalezinha)	Mulher (LIBRAS)	Total de ocorrências	% de ocorrências
Feminino/ 1ª (35 - 45)	01	07	06	04	09	27	20,30 %
Feminino/ 2ª (46 - 55)	0	0	20	02	03	25	18,80 %
Feminino/ 3ª (56 - 75)	25	0	24	27	05	81	60,90 %
Total de Ocorrências	26	07	50	33	17	133	100,00 %

Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Gráfico 11 - Índice dos usos do SG [homem] e [mulher] a partir do cruzamento entre a **variável sexo (feminino) e faixa etária** na LS de Fortalezinha



Fonte: Elaborado pela autora, 2021.

Diante dos resultados, é importante destacar, que o sexo feminino da 1ª geração (**mais jovens**), utilizam com maior frequência as variantes institucionalizadas da LIBRAS para nomear [homem] e [mulher]. Esse uso se deve, tal como já mencionado na seção 4.4.1, ao fato das colaboradoras mais jovens E.S.T e J.M.T possuírem maior mobilidade dentro e fora da vila e, conseqüentemente, maior número de contatos interindividuais, elas aprenderam a LIBRAS em um ambiente formal de ensino e, por isso, são responsáveis por inserir as variantes inovadoras institucionalizadas da LIBRAS na comunidade.

Entretanto, no que concerne aos usos das variantes locais, percebe-se que as colaboradoras do sexo feminino da 3ª geração (**mais velhas**), privilegiam os SG da sua LS, a partir do uso de **25 ocorrências** para o SG [homem] e **27 ocorrências** para o SG [mulher] na sua língua, apesar de, também, adotarem a variante inovadora não institucionalizada da LIBRAS para nomear [homem] com **24 ocorrências** - em coexistência com as variantes locais.

Ressalto que a presença desse grupo de mulheres mais velhas (3ª geração) nesta comunidade é de extrema importância para manutenção das variantes locais dessa LS micro comunitária, pois elas são as responsáveis por “frear” a difusão das variantes institucionalizadas da LIBRAS, em virtude do lugar de liderança que assumem no seio de sua comunidade em função da idade e do laço parental e, sobretudo, são elas que utilizam, frequentemente, as variantes da sua língua para nomear os SG [homem] e [mulher].

Essa reflexão é de suma importância para a temática do contato linguístico que proponho neste estudo, pois reitero, a partir da análise dos resultados, que estamos diante de uma comunidade em processo de variação, que utiliza uma língua de sinais dinâmica, viva, que é falada por uma micro comunidade de apenas 10 surdos que, **resiste** por meio de sua língua e de suas práticas sociais, diante da língua institucionalizada.

Sendo assim, é de extrema pertinência considerar que esse processo de coexistência de variantes na LS de Fortalezinha, exemplificado nesse estudo através da variação nos SG homem e mulher foi, portanto, intimamente “condicionado” por uma tentativa de alteração nas práticas sociais que ocorrem nas redes sociais e nos ambientes socioculturais nos quais vivem esses surdos que motivaram a adoção da variante inovadora dos SG homem e mulher, logo, a “aparente” simples alteração de uma forma linguística representa, nesse caso, uma mudança no processo de iconização da experiência perceptivo-prática desses indivíduos.

Por essa razão, destaco que, o empréstimo linguístico de ambas as formas foi motivado por atitude e uma representação negativa em relação a *variante antiga* (SGI), a partir do contato com a LIBRAS e suas variações, uma vez que esta forma carrega um significado social diferente da forma inovadora, isto é, a representação icônica dos SG homens e mulher, como outrora realizados, retoma o contorno da forma parcial da genitália masculina e feminina, que quando realizadas na pelvis, no caso do SG homem, e em sua direção, no caso do SG mulher, representam o sexo masculino e feminino.

Logo, a adoção dessa variante inovadora é motivada, nesse caso, pelo tabu imposto aos SGI homem e mulher considerados impróprios, pois suas realizações formais seriam

erótico-obscena uma vez que elas retomam parcialmente por contorno “(...) partes do corpo que não se devem sequer nomear¹⁷³... dos órgãos sexuais” (AUGRAS, 1989, p. 41). Por esse motivo, após o contato com a língua institucionalizada, atribuiu-se a esses SGI um traço de vulgaridade e, portanto, inapropriação linguística sob a premissa de que não era “bonito” e “respeitoso” usá-los indiscriminadamente com qualquer falante, sobretudo, aqueles vindos de fora da Vila.

Nesse sentido, é correto afirmar que a variação sofrida pelos SG analisados nesse tópico ocorreram em função do tabu¹⁷⁴ linguístico que ainda cerceia as liberdades individuais e coletivas de uma determinada sociedade, em função da decência e decoro associados a sexo, promovendo, portanto, uma alteração na intencionalidade semiótica dessa LS na qual o como dizer passa a preceder o que dizer.

Logo, faz-se necessário enfatizar a importância de problematizar ainda as nossas visões sobre a língua como identidade e patrimônio imaterial do indivíduo e sua comunidade que, no caso dos surdos, reside no corpo orgânico repleto de memórias linguísticas, que relata as histórias de vida que contam um modo de ver o mundo, evidentemente, diferente do nosso.

E, no caso dos surdos, a construção de sentidos, o processo de criação, formação e lexicalização dos sinais gestuais que compõem o repertório linguístico desses indivíduos e suas comunidades passam, inevitavelmente, pelo processo de criação gestual, pois a formulação do dizer que para um ouvinte está na fala, para os surdos está no corpo que estrutura o seu dizer.

Por isso, é essencial termos clareza de que qualquer variação no forma escolhida por esses sujeitos de representar uma entidade, motivada por fatores externos decorrentes dos contatos linguísticos inerentes à essa língua, além de promoverem possíveis variações na forma estrutural desses SG, implicam, também e, sobretudo, em uma mudança na percepção que esses sujeitos surdos possuem do mundo ouvinte que os cerca.

Em suma, em conformidade com o objeto descrito neste estudo e tudo o que já foi mencionado em outros momentos deste trabalho, é preciso considerar que os contatos linguísticos interindividuais e comunitários são um processo inerente à língua e, portanto, uma realidade que incide sobre a estrutura formal e funcional desta LS e, também, sobre as práticas sociais e culturais de seus sujeitos.

¹⁷³ Ressalto, que esse tabu em relação ao uso de formas ligadas a essas áreas do corpo também é presente nas línguas vocais.

¹⁷⁴ Conforme Orsi (2011), entende-se nesse estudo por tabu linguístico “as sanções, restrições e escrúpulos sociais que atuam na não permissão ou na interdição de se pronunciar ou dizer certos itens lexicais, considerados como lexias proibidas” (p. 336).

Finalizo esta análise, portanto, reiterando essa informação, mesmo que aparentemente repetitiva, para enfatizar que a análise sociolinguística realizada nesta pesquisa não teve por objetivo valorar a natureza do contato estabelecido entre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS, uma vez que “não nos cumpre, como estudiosos da linguagem, um papel crítico ante esse fenômeno linguístico de natureza sociocultural. Ele está aí. Apenas devemos registrá-lo (...) estudar-lhe e acompanhar-lhe” (PRETI, 1984, p.43).

5. CONSIDERAÇÕES E PERSPECTIVAS DE PESQUISAS

Este trabalho compreende a primeira pesquisa de cunho sociolinguístico-descritiva realizada sobre a Língua de Sinais usada pela micro comunidade da Vila de Fortalezinha-PA/Brasil (LS de Fortalezinha), que não se restringe apenas à descrição linguística dos parâmetros estruturais que alicerçam essa língua, mas abrange o aspecto da percepção, atitude e variação linguísticas. Teve por objetivo fornecer uma visão geral de como essa LS se estrutura a partir dos usos linguísticos individuais e coletivos dos membros dessa comunidade. Trata-se de uma pesquisa realizada após 5 anos de contato com essa comunidade, durante os quais aprendi a falar, de forma quase “orgânica”, a LS objeto de meu estudo na interação com os membros surdos e ouvintes da Vila de Fortalezinha, a partir da participação e proposição ativa de atividades no Espaço Cultural Tio Milico.

Esta pesquisa foi realizada na Vila de Fortalezinha localizada na Área de Proteção Ambiental (APA) de Algodual-Maiandeuá com 2.378 hectares e 24,23km, no município de Maracanã no estado do Pará, associada à região de Salgado. Nessa vila de pescadores, há um elevado número de casos de surdez, consequência das relações de endogamia praticadas entre famílias consanguíneas na origem do processo de povoamento desse território. Por isso, Fortalezinha se tornou o campo desse estudo linguístico, em função da língua de sinais praticada por esta micro comunidade de surdos profundos.

Para obtenção dos dados da pesquisa, utilizei como protocolo a coleta de dados em línguas sinalizadas a partir das narrativas livres, direcionadas e semi-direcionadas, ancoradas nas rodas de conversas e entrevistas espontâneas baseadas nas histórias de vida contadas por esses sujeitos a partir de suas experiências prático-perceptivas com o mundo ouvinte em que estão inseridos. A descrição e análise dos dados foi realizada a partir dos 49 registros audiovisuais dessa língua, que compõem o corpus total dessa pesquisa, coletados com 23 colaboradores, sendo todos os 10 surdos que vivem e formam essa comunidade e 13 ouvintes (parentes e familiares) na pesquisa de campo realizada no ano de 2017.

O presente estudo está situado junto ao quadro teórico da Linguística Antropológica e seu método de pesquisa de campo etnológica; na Sociolinguística e, de modo específico, a teoria de Redes e, por fim, na abordagem Semiológica das LS a partir das quais realizei a descrição e análise linguística da LS objeto desse estudo. Trata-se, portanto, de uma análise descritiva situada em uma perspectiva semiogenética de cunho sociolinguístico variacionista realizada a partir da grade de análise paramétrica, plurilinear e simultânea desenvolvida para esse estudo.

Assim, com base nos pressupostos teóricos e metodológicos do quadro referencial que orientou essa pesquisa, realizei o tratamento e descrição dessa LS no nível estrutural e funcional. A análise dos dados foi realizada a partir das perguntas de pesquisa e através dos parâmetros da estrutura composicional dessa LS, a saber: corpo, localização espaço-temporal (apontamentos e dêiticos), estruturas de transferências (ST) e expressão facial, os quais apresentaram os seguintes resultados.

1. A LS se realiza em 5 zonas (localização) e 22 pontos de articulação (realização espacial) os quais se realizam no espaço de referência base de todas as LS, o Meio Primeiro Plano (MPP) ou espaço neutro vertical e/ou horizontal localizado à frente do enunciador e, também, no Plano Médio (PM) ou eixo longitudinal que vai da cabeça aos pés do corpo dos surdos.
2. Os movimentos do corpo foram analisados a partir da classificação de base usada em estudos descritivos em LS, são elas: unidirecional, bidirecional, multidirecional, foram identificados 17 tipos de movimentos do corpo e 16 valores morfo-semânticos distintos.
3. Os valores morfêmicos foram classificados a partir de entradas de formas, retomadas de forma (contorno/globais) e retomada de tamanhos foram identificadas 07 orientações, 05 principais configurações gerais e 34 configurações de mãos (proformas) específicas.
4. Os apontamentos analisados a partir da correlação com às quatro direções determinantes do olhar, que se mostrou como parâmetro estruturante no processo de referência dessa LS, sendo o os marcadores dêiticos de 1ª pessoa do singular (244 ocorrências) e o de 3ª pessoa (227 ocorrências) os mais recorrentes, seguidos dos dêiticos distantes (249 ocorrências) e dos dêiticos demonstrativos (118 ocorrências).
5. A temporalidade na LS de Fortalezinha é expressa no eixo sagital horizontal-frontal indicador do tempo da enunciação (tempo presente) realizado à frente do corpo; 2) tempo do enunciado (tempo passado) realizado no dorso do corpo ou à frente por meio de SG circulares e estalar de dedos, através de retomadas por enumeração e demarcação temporal contextualizada e 3) o tempo futuro marcado através de SG circulares no espaço que se prolonga à frente do locutor.
6. A periodicidade ou a duração de um determinado fato ou processo (tanto no tempo da enunciação quanto no tempo do enunciado) é definida a partir da quantidade e rapidez em que: os dedos são estalados, os movimentos circulares ou de retorno em direção ao dorso corporal são efetuados.

7. As estruturas de transferências (ST) operam nessa LS como um elemento composicional necessário na formulação do dizer, sendo as TP (202 ocorrências) as estruturas mais recorrentes nessa língua, seguidas das TTE (127 ocorrências).
8. As EF expressas nessa LS modalizam o discurso tanto no nível da funcionalidade interacional (interlocução), quanto no nível do conteúdo informacional, atuando diretamente na construção do como dizer (forma) e do que estava sendo ou seria dito (conteúdo).
9. A formação dos SG nessa LS ocorre por meio de três dispositivos de formação: concatenação de imagens, retomada de formas icônicas de três tipos (iconicidade global, iconicidade parcial e iconicidade ativa) e a metaforização conceitual.

Os resultados revelaram ainda que a iconicidade é o princípio estruturante e fundador dessa LS e, por essa razão, a visão ilustrativa (SGI) proposta por Cuxac (2000) de *dizer mostrando* orienta a quase totalidade das operações cognitivas dos surdos de Fortalezinha, já os SS de natureza categorizante ocorrem pontualmente durante o ato comunicativo, o que implica dizer que ambos participam ativamente da construção, funcionamento e sentido do léxico da língua.

Por ser essa língua produto dos usos linguísticos realizados a partir das práticas sociais e das conexões e vínculos estabelecidos no seio dessa comunidade, eu a considero nesse estudo como uma “*língua de partilha*”, pois nos compreendemos e nos fazemos compreender falando essa língua, sem a necessidade de mudar o ritmo, modificar ou simplificar frases e tudo isso é resultado do uso predominante de SGI para *dizer mostrando*. O que reitera a ideia estruturante da abordagem Semiológica de que processo de iconicidade está na origem da formação de todas as línguas de sinais praticadas no mundo (Cuxac, 2000, p. 141).

Destinei no presente estudo espaço para a análise em redes, a fim de estudar a natureza dos contatos estabelecidos entre a LS de Fortalezinha e a língua institucionalizada (LIBRAS), pois eles podem se configurar como uma importante ferramenta de análise sociolinguística de micro comunidades surdas, pois eles são “são capazes de fornecer informação mais detalhadas sobre o uso que os falantes fazem da variabilidade linguística”, (MILROY, 1980, p.21).

Por meio dessa adoção, analisei tanto a variação na forma linguística dos SG que compõem o repertório linguístico dessa LS quanto a relação entre o uso de formas variante e as características do ambiente linguístico e do contexto social circundante desses indivíduos em suas redes de vínculos e conexões linguísticas, para a qual os resultados indicam que se trata de:

1. uma rede social uniplex estabelecida através dos vínculos reais de natureza parental ou amical fortalecidos, no caso dessa comunidade, pela prática da endogamia que favorece ampla rede de parentesco;
2. uma rede social de tessitura miúda (fechada), pois localiza-se em uma pequena vila com forte base territorial, distante dos centros urbanos o que dificulta o contato externo (fora da ilha) e fortalece os vínculos (conexões) internos dessa comunidade e o sentimento de pertencimento aquele local;
3. uma rede com baixo nível de densidade (menos densa), pois 7 dos 10 colaboradores surdos (70%) os mais velhos, possuem pouca mobilidade geográfica (não se movem constantemente para além de sua ilha), em função dos contatos limitados entre parentes e amigos que moram na vila, enquanto os 3 dos colaboradores surdos mais jovens são os membros da comunidade que, possuem maior mobilidade geográfica em relação aos demais, em razão do fator idade e maior número de contatos dentro e fora da ilha entre primos, grupos de lazer;
4. após o contato com alguns falantes da língua considerada oficial (LIBRAS) é possível identificar a coexistência nas interações dos SG da LS de Fortalezinha e da LS normalizada, explicitada neste estudo através dos SG Homem e Mulher e sua variação lexical.

Nesse sentido, por meio dessa análise é possível afirmar quanto ao contato linguístico inerente entre a LS de Fortalezinha e a LIBRAS, que este não alterou a plexidade, a tessitura, o grau de densidade e a consciência linguística que os surdos possuem de sua língua, mesmo que seja possível identificar a coexistência de SG realizados em ambas as LS, como é o caso, sobretudo, das formas *Homem e Mulher*, as quais, sofreram variações em função do tabu linguístico relacionado à decência e decoro associados a sexo.

Esse processo de empréstimo linguístico de variantes da LIBRAS pode, futuramente, desencadear uma mudança linguística que tende à substituição da SGI da LS local pela forma estabilização (SS), que dependerá da adoção dessa variante inovadora como unidade gestual de uso comum ao grupo e da frequência de seus usos comunitários e interindividuais.

Em termos gerais, no que diz respeito ao possível status que essa língua possui no quadro das demais línguas sinalizadas no mundo, sobretudo, as de natureza micro-comunitárias, decidi por referenciá-la como Língua de Sinais de Fortalezinha ou do ponto de vista da semiologia das LS como Emergente, a fim de reforçar, primeiramente, o lugar que essa língua ocupa no seio de sua comunidade e o lugar que ele deve ocupar entre as demais línguas de sua

natureza. Logo, o termo emergente, reforça de modo geral o entendimento de que se trata de uma língua que nasce, se desenvolve (cresce) e é transmitida na interação individual e coletiva de seus membros, em suma nos contatos estabelecidos e reforçados dentro das redes sociais.

Trata-se, portanto de uma língua micro comunitária e minoritária que se realiza em dois mundos, o 1º dos surdos, sendo esse majoritário dentro das redes individuais e o 2º minoritário dentro das redes dos ouvintes se considerarmos a língua de interação e circulação predominantemente utilizada na Vila de Fortalezinha. Diante disso, entendo que se trata de uma LS com alta capacidade adaptativa em função de seu contexto de realização ouvinte.

Dizer que essa língua é minoritária e micro comunitária implica reiterar, primeiramente, que essa comunidade de surdos possui uma LS que não é aprendida e ensinada na escola, mas sim na transmissão dentro do seio familiar, a qual se desenvolve ontogeneticamente e filogeneticamente de forma natural (orgânica) através do contato prolongado com os membros dessa comunidade.

Por esse motivo, não utilizei nesse texto o termo “*embrionário*”, pois ele poderia reforçar o estigma de que estaríamos diante de uma LS ainda em fase inicial de desenvolvimento e, por isso, rudimentar ainda em seu estado nascente.

Sendo assim, a adoção desse termo contraporaria os resultados da pesquisa quanto a formação dos SG e os usos linguísticos dos mesmos em interação a partir das práticas sociais dessa comunidade, os quais evidenciaram que se trata de uma língua viva, que “*já nasceu*” e que se funda e se estrutura pela capacidade que essas línguas e seus usuários têm de iconizar a realidade por meio de estruturas visuais, que circulam nas redes comunicativas estabelecidas pelos membros dessa comunidade desde a infância até a idade adulta no e pelo corpo de seus usuários.

Por isso, acredito, que um possível desdobramento dessa pesquisa, resida na necessidade de realizar estudos de natureza descritivo-tipológica entre as LS emergentes do mundo a partir de uma visão social, linguística e antropológica que considere primeiramente: i) o corpo desses sujeitos como *aparelho formal* de realização dessa língua, uma vez que a materialidade discursiva e o sentido do dizer estão intimamente ligados às formulações e performances corporais, isto é, é através do seu corpo que o surdo transforma sua língua em discurso, construindo assim sentidos e ii) que considere as redes de vínculos e conexões estabelecidas individual e coletivamente, a fim de identificar as possíveis variações que decorrem destes contatos linguísticos.

Sendo assim, considero que prosseguir com tais questões de pesquisa pode ampliar nosso conhecimento sobre a sociolinguística das LS, bem como ampliará nossa compreensão

de como as línguas em geral operam através das variações que nela ocorrem a partir das escolhas linguísticas que os falantes fazem dentro e fora de suas redes.

Por conseguinte, esse trabalho teve o intuito de contribuir com os estudos científicos sobre os surdos, suas práticas sociais e sua linguagem, ao apresentar uma forma adicional de leitura possível sobre a emergência das Línguas de Sinais em sua perspectiva semiológica e sociolinguística.

Assim, de um modo geral, as análises e reflexões apresentadas neste estudo visam oferecer um “novo” olhar sobre as relações entre linguagem, práticas sociais, redes e vínculos estabelecidos entre os indivíduos, contribuindo para uma reflexão sobre a importância de estudar, descrever, reconhecer e valorizar essas línguas minoritárias, seus usuários e sua comunidade. Por isso, o retorno dessa pesquisa para o terreno por meio do documentário “Narrativas em Silêncio”, produzido a partir desse estudo, é essencial, fundamental e ético.

Por essas sumárias considerações, todo o exposto neste estudo, tem o objetivo de demonstrar a natureza constante de minhas reflexões sobre a Língua de Sinais de Fortalezinha, as quais não intentam obter respostas tranquilizadoras, mas sim nutrir minhas inúmeras e ainda persistentes dúvidas a respeito da complexidade dessa língua, que me ajudou ao longo de todo esse trabalho de tese, a descer do telhado escorregadio das possíveis “certezas” que eu pensava e penso ter, a fim de que com pés firmes nesse terreno fértil, movediço e encantador eu possa seguir (re)encontrando-a.

REFERÊNCIAS

ADONE, D. and GÉBERT, A. **Dictionary and Grammar of Mauritian Sign Language: Dictionnaire Et Grammaire De La Langue Des Signes Mauricienne = Diksioner Ek Gramer Lang Sign Morisien**. Vacoas, République de Maurice: Editions Le Printemps Ltée. 453pp, 2006.

ANDRADE FILHO, E. P. ; PEREIRA, F. C. F. **Anatomia Geral**. 1. ed. Sobral - CE: v. 1. 366p, 2015.

ALBRES, N. A. **A construção de instrumentos de avaliação da aprendizagem de português por alunos surdos**. Anais do SIELP. Volume 2, Número 1. Uberlândia: EDUFU, 2012.

ALLSOP, L.; WOLL, B.; BRAUTI, JM. **International Sign: the creation of an international deaf community and sign language**. In: Sign Language Research 1994. Edited by Bos H, Schermer T. Hamburg: Signum Press. 171-188, 1995.

ARAB, S. B., C. B-P., and BELKAHIA, A. An epidemiological and genetic study of congenital profound deafness. In: **Tunisia (governorate of Nabeul)**. Journal of medical genetics 27.1 (1990): 29-33.

ARNHEIM, R. **Visual Thinking**. University of California Press. trad. française: La pensée visuelle (1976), Paris, Flammarion, 1969.

AUGRAS, M. **O que é tabu**. São Paulo: Brasiliense, 1989.

AZEVEDO, M. J. S. **Mapeamento e contribuições linguísticas do professor surdo aos índios surdos da etnia Sateré-Mawé na microrregião de Parintins**. Dissertação de Mestrado– Manaus: UEA, 2015. 115fls. il.: 30cm. Disponível em: <http://www.pos.uea.edu.br/data/area/dissertacao/download/23-13.pdf> .

BARROS, M. E. **ELiS – Escrita das línguas de sinais: proposta teórica e verificação prática**. 197f. Tese de Doutorado em Linguística. Universidade Federal de Santa Catarina. Florianópolis: UFSC, 2008.

_____. **ELiS – sistema brasileiro de escrita das línguas de sinais**. Porto Alegre: Penso, 2015.

BLACK, M. **Linguistic Relativity: The Views of Benjamin Lee Whorf?**. – In: *The Philosophical Review*, Duke University Press, Abril, v.68, n.2, pp.228-238, (1959). Disponível em: <http://www.jstor.org/stable/2182168> . Acessado em 21/10/2019.

BLENCH, R. and WARREN, A. **An Unreported African Sign Language for the Deaf among the Bura in Northeast Nigeria**. Unpublished, online paper. Cambridge, UK, 2006.

BARNES, J. A. **Class and committees in a Norwegian island parish**. *Human Relations* 7, 39-58, 1954.

BATTISTI, E. **Redes sociais, identidade e variação linguística**. In: Raquel Meister Ko. Freitag (Organizadora). *Metodologia de Coleta e Manipulação de Dados em Sociolinguística*, São Paulo: Editora Edgard Blücher, 2014, p.79-98.

BAUER, A. **The use of signing space in a shared sign language of Australia**. Berlin: De Gruyter Mouton & Ishara Press, 2014.

BAUMAN, R.; B. C. **Poética e performance como perspectivas críticas sobre a linguagem e a vida social**. Tradução de Vânia Cardoso e revisão de Luciana Hartmann. *Ilha: Revista de Antropologia*, Florianópolis: Ed. UFSC, v. 8, n. 1, p. 185-229, 2008.

BEBIAN, A. **Mimographie, ou essai d'écriture mimique, propre à régulariser le langage des sourds-muets**. L. Colas [1978a]. Paris, 1825.

BEIGUELMAN, B. **A Interpretação Genética da Variabilidade Humana**. Ribeirão Preto: SBG, 2008, p. 152.

BENVENISTE, E. **Problemas de Linguística Geral II**. 2. ed. Campinas, SP: Pontes, 2006.

BOAS, F. **Introduction**. In F. Boas (ed.), *Handbook of American Indian Languages*, Part 1. Bureau of American Ethnology Bulletin 40. Washington, DC: Smithsonian Institution and Bureau of American Ethnology, 1911b.

BOGAERDE, B. V. den. **Everybody signs in Kosindo also?** *Deaf Worlds* 21. 103–107, 2005.

_____. **Kajana Sign Language, Surinam**. Presentation at the Workshop on Sign Languages in Village Communities. Max Planck Institute for Psycholinguistics, Nijmegen, the Netherlands, April 4–6, 2006.

BONNAL F. **Sémiogenèse de la Langue des Signes Française**: étude critique des signes attestés sur support papier depuis le XVIIIe siècle et nouvelles perspectives de dictionnaires. Thèse de Doctorat, Université Toulouse le Mirail, 2005.

BONUCCI, A. **Analyse phonologique et indexation figurative pour une base de données d'entrées lexicales de la Langue des Signes Française**. Thèse de Doctorat. Université Lumière - Lyon 2 – 1998.

BOUTORA, L. **Les stratégies d'interprétation réfléchie en langue des signes française**, Mémoire de maîtrise des Sciences du Langage, Université Paris VIII, 2002.

_____. **État de l'art sur les systèmes graphiques des langues des signes et expérience en production et en perception sur Sign Writing (SW)**: Projet RIAM / ANR LS-Script. [Contrat] Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2005. Disponible en: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01805133/document> Acessado em 15/11/2029.

_____. L. **Fondements historiques et implications théorique d'une phonologie des langues des signes** – Étude de la perception catégorielle des configurations manuelles en LSF et réflexion sur la transcription des langues des signes. Thèse Pour obtenir le grade de Docteur en Sciences du Langage. Linguistics. Université de Paris VIII. Vincennes-Saint Denis, 2008.

BORTONI-RICARDO, S.M. **Do campo para a cidade**: estudo sociolinguístico de migração e redes sociais. Trad. Stella Maris Bortoni-Ricardo, Maria do Rosário Rocha Caxangá. – São Paulo: Parábola Editorial, 2011.

_____. **Nós chegemu na escola, e agora?** Sociolinguística & Educação. São Paulo: Parábola Editorial, 2005.

BOURDIEU, P. **The Logic of Practice**, trans. Richard Nice. Stanford University Press, 1990.

BOUVET, D. **Approche polyphonique d'un récit produit en LSF**. Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1996.

BLENCH, R., and A. WARREN. **An Unreported African Sign Language for the Deaf among the Bura in Northeast Nigeria**. Unpublished online paper. Cambridge, UK, 2006.

BROWN, B. B., & Perkins, D. D. **Disruption in place attachment**. In I. Altman & S. M. Low (Eds.), Place attachment (pp.279-304). New York: Plenum Press, 1992.

BOTT, E. **Family and Social Network**: Roles, Norms, and External Relationships in Ordinary Urban

Families. London: Tavistock, 1957.

BRAITHWAITE, B. Forthcoming. **Emerging Sign Languages in the Caribbean**. In *Emerging Sign Languages of the Americas*, ed. O. Le Guen, J. Safar, and M. Coppola. Berlin: Mouton de Gruyter, 2016.

BRASIL. Congresso. Senado. Lei no 9.985, de 18 de julho de 2000. Regulamenta o art. 225, § 1o, incisos I, II, III e VII da Constituição Federal, institui o **Sistema Nacional de Unidades de Conservação da Natureza e dá outras providências**. Diário Oficial [da] República Federativa do Brasil, Brasília, DF, 18 julho, 2000.

_____. BRASIL. Ministério do Meio Ambiente. SNUC – **Sistema Nacional de Unidades de Conservação da Natureza**: Lei no 9.985, de 18 de julho de 2000; Decreto no 4.340, de 22 de agosto de 2002; Decreto no 5.746, de 5 de abril de 2006. Plano Estratégico Nacional de Áreas Protegidas: Decreto no 5.758, de 13 de abril de 2006. Brasília: MMA, 2011. 76p.

_____. Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Cidades. Disponível em: <<http://www.ibge.gov.br/cidadesat>>. Acessado em 15 fev. 2018.

BRITO, C.M.O.; AQUINO, T.C.H. **Turismo e sustentabilidade: uma análise acerca do turismo sustentável realizado na APA de Algodual-Maiandeuá (PA)**. Revista Brasileira de Ecoturismo, São Paulo, v.6, n.1, jan/abr-2013, pp.285-296.

BRITO, L. F. **Por uma gramática de línguas de sinais**. Rio de Janeiro: Tempo Brasileiro/UFRJ, 1995.

BLUTEAU, R. **Vocabulário Português & Latino**. [S.l.]: Officina de Pascoal da Sylva. 824 páginas, 1720.

CALVET, L-J. **Sociolinguística: uma introdução crítica**. Tradução: Marcos Marciomilo. São Paulo: Parábola, 2002.

_____, L-J. “**Oiapoque /Saint-Georges de l’Oyapock. Effetes de marge et fusion des marges en situation frontalière**”. *Formes & normes sociolinguistiques*, mai. Paris: L’Harmattan, 2009.

CARDOSO, L. F. C. E. **Criança na pesca: brincadeira ou trabalho**. In: V Seminário de Iniciação Científica do Museu Paraense Emilio Goeldi, 1997, Belém. Livro de Resumos/PIBIC. Belém: MPEG/CNPq, 1997. p. 45-45.

CARDOSO, S. A. M. **Geolinguística: tradição e modernidade**. São Paulo: Parábola 2010.

CARLIEZ, M. L. **Collecte des LS des sourds de Soure (Île de Marajó) et de Fortalezinha: un parcours méthodologique**. Recherche non publiée, réalisée à Paris 8, en régime de pos-doctorat, (2008-2013).

_____, & FUSELLIER, I. (2016). Collecte des langues des signes des sourds de Soure (Île de Marajó) : Un parcours méthodologique (2008/2013), les enjeux sociaux et politiques de la non reconnaissance des langues des signes émergentes pratiquées par ces sourds. MOARA – Revista Eletrônica do Programa de Pós-Graduação em Letras ISSN: 0104-0944, 1(45), 144-160. <https://doi.org/10.18542/moara.v1i45.3712>

CARRASQUILLO, M. M., et al. "Two different connexin 26 mutations in an inbred kindred segregating non-syndromic recessive deafness: implications for genetic studies in isolated populations." **Human molecular genetics**, 6.12 (1997): 2163-2172.

CASTILLA, E.; SCHULLER-FACCINI, L. **From rumors to genetic isolates**. Genetics and Molecular Biology, v. 37, p. 186-193, 2014.

CHAGAS, A. C. P. e NEVES, I. dos S. **Narrativas em Silêncio: os saberes sujeitados da micro-comunidade de surdos de Fortalezinha-PA**. Anais do I Encontro Foucault e discurso no Brasil [revista eletrônica]/organização Batista, S.; Lima, G.; Ferreira da Silva, T. - Vitória da Conquista: Editora Labedisco, 2016. 389 p. E-book, ISBN: 978-85-66665-07-9, p. 24-30, 2016.

CERQUEIRA, I.F. & TEIXEIRA, E.R.T. **Iconicidade e realidade: um olhar sobre a produção de sinais dos surdos do município de Cruzeiro do Sul/Ac**. In: ANTHESIS: Revista de Letras e Educação da Amazônia Sul-Occidental, ano 05, no 08, 2016. Disponível em: <file:///D:/Users/Windows7/Downloads/496-1272-1-PB.pdf> .

COELHO, L. L. **A constituição do sujeito surdo na cultura Guarani-Kaiowá: os processos próprios de interação e comunicação na família e na escola**. 2011. Dissertação (Mestrado em Educação) – Faculdade de Educação, Universidade Federal da Grande Dourados, Dourados, 2011.

CORBARI, C. C. **Atitudes Linguísticas: um estudo nas localidades paranaenses de Irati e Santo Antônio do sudoeste**. Tese (Doutorado em Letras) - Universidade Federal da Bahia – UFBA. Orientador Jacyra Andrade Mota, Bahia, 2013.

CORREIA, M. de F. C. de S. **E do gesto se faz mundo aprender/ensinar filosofia em LGP**. Tese de doutoramento. Porto, Portugal: Universidade do Porto, 2017.

CRASBORN, O.; HULST, H. v. d.; KOOIJ, E. v. d. **SignPhon**: A phonological database for sign languages. In: Sign Language & Linguistics, 2001.

CULIOLI, A. **Pour une linguistique de l'énonciation**. Opérations et représentations. Tome 1, Ophrys, Paris, 1990.

CUMBERBATCH, K. **Sociolinguistic sketch of Konchri Sain**. In: Ulrike Zeshan & Connie de Vos (eds.), Endangered sign languages in village communities: Anthropological and linguistic insights, 387-388. Berlin: Mouton de Gruyter & Ishara Press, 2012.

CUXAC, C. **Le langage des sourds**. Payot. Paris, 1983.

_____. **Esquisse d'une typologie des langues des signes**. In Cuxac, C. (Ed.) Autour de la langue des signes, Journées d'Études 10. UFR de linguistique générale et appliquée, 35-60. Université René Descartes, Paris. 1985

_____. **Iconicité des langues des signes**. *Faits des Langues*, 1(1), 47-56. Retirado de http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flang_12445460_1993_num_1_1_1034, 1993.

_____. **Fonctions et structures de l'iconicité des langues des signes**. Analyse descriptive d'un idiolecte parisien de la langue des signes française (Thèse de doctorat d'État, Université Paris V). Consulté à l'adresse <http://www.theses.fr/1996PA05H043>, 1996.

_____. **Iconicité et mouvement des signes en langue des signes française**. Retirado de www.arco.asso.fr/downloads/Archives/Ec/CUXAC.pdf, 1997.

_____. FUSELLIER-SOUZA & MA. SALLANDRE. Iconicité des langues des signes et catégorisations. In: **Sémiotiques** n° 16, 143-166, 1999.

_____. **La Langue des Signes Française (LSF)** - Les voies de l'iconicité. *Faits de Langues*. N° 15-16. Ophrys, Paris, 2000.

_____. **Compositionnalité sublexicale morphémique-iconique en langue des signes française**. *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 29, 57-72. Retirado de rlv.revues.org/docannexe.html?id=1206, 2000.

_____. Les langues des signes: Analyseurs de la faculté de langage. Aile: **Acquisition et**

Interaction en Langue Étrangère, 15, 11-36. Retirado de <http://aile.revues.org/document536.html>, 2001.

_____. **Langue et langage, un apport critique de la langue des signes française**. *Langue Française* 137, 12-31, 2003.

_____. **Phonétique de la LSF: Une formalisation problématique**. *Silexicales: La Linguistique de la LSF: Recherches Actuelles*, 4, 93-113, 2004.

_____.; SALLANDRE, M-A. **Iconicity and arbitrariness in French Sign Language: Highly Iconic Structures, degenerated iconicity and diagrammatic iconicity**. In Elena Antinoro Pizzuto, Paola Pietrandrea and Raffaele Simone (eds.): *Verbal and Signed Languages : Comparing Structures, Constructs and Methodologies*, 13–33. Berlin: Mouton de Gruyter, 2007.

_____. **Langue des Signes et gestuelle co-verbale: Pour un programme commun de recherches**. In D. Boutet et C. Cuxac (dir.), *Le signifiant gestuel*, *Les Cahiers de Linguistique Analogique*, 5, Dijon, 181-228, 2009.

_____., & ANTINORO PIZZUTO, E. **Émergence, norme et variation dans les langues des signes : Vers une redéfinition notionnelle**. *Langage et société*, n° 131(1), 37-53, 2010.

DAMASCENO, L.M.S. **Surdos Pataxó: Inventário das Línguas de Sinais em Território Etnoeducacional**. Dissertação (mestrado em Língua e Cultura) – Programa de Pós-Graduação em Língua e Cultura, Instituto de Letras, Universidade Federal da Bahia, Bahia, 2017.

DA MATTA, R. **Relativizando: uma introdução à Antropologia Social**, Petrópolis Vozes, 1981.

DARNELL, R. **And Along Came Boas**. John Benjamins, Amsterdam, 1998a.

DÉLÉAGE, P. **Le geste et l'écriture**. *Langues des signes, Amérindiens, Logographie Paris*, Armand Colin, 2013.

DELAPORTE, Y. Le « **Un bestiaire créé par une sourde-muette isolée** » - Projet d'article pour la revue *Anthropologique*, 1996.

_____. «**Une langue gestuelle créée par une paysanne sourde isolée pour communiquer avec sa famille entendante**». Intervention à la journée d'étude «Communication sourds-entendants », Association de recherches interdisciplinaires sur la langue des signes ARILS, Rouen, 29.11.1997.

_____. **regard sourd. Comme un fil tendu entre deux visages.** Terrain, 30:49-66. [Mise en ligne en intégral automne 2005 URL <http://terrain.revues.org/sommaire827.html>] 1998.

_____. **Les sourds, c'est comme ça! Ethnologie de la surdimudité.** Paris: Édition de la Maison des Sciences de l'Homme, 2002.

DE CLERCK, G. A. **Fostering Deaf People's Empowerment: The Cameroonian Deaf Community and Epistemological Equity.** *Third World Quarterly* 32(8): 1419–35, 2011.

DE MARTINO, E. **La Terra del Rimorso:** contributo a una storia religiosa del Sud. Milano: Net, 2006. p. 396, 1961.

DESCLÉS, J-P. « **La prédication opérée par les langues.** » Langages. n° 103, pp. 83-96, 1991.

DE VILLIERS, J. G.; BIBEAU, L.; RAMOS, E. & GATTY, J. **Gestural communication in oral deaf mother-child pairs.** *Journal of Applied Psycholinguistics*, 14, 319-347, 1993.

DIKYUVA, H. **Mardin Sign Language:** Signing in a Deaf Family. In *Sign Languages in Village Communities: Anthropological and Linguistic Insights*, ed. U. Zeshan and C. de Vos, 395–400. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

DURANTI, A. & C. GOODWIN (eds.) **Rethinking Context.** Cambridge: Cambridge University Press, 1992.

_____. **Linguistic Anthropology.** Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

_____. **Language as Culture in U.S.** *Anthropology; Three Paradigms i. CURRENT ANTHROPOLOGY* Vol. 44, Number 3, June 2003. pp.323-347, 1997.

_____. (ed.) **A Companion to Linguistic Anthropology.** Malden, MA: Blackwell, 2004.

DURKHEIM, É. **Da divisão do trabalho social.** In: Durkheim - Os pensadores. São Paulo: Abril cultural, 1978.

EMMOREY, K., GRANT, R. and EWAN, B. « **A new case of linguistic isolation : preliminary report** ». Paper presented at the Boston University Conference on Language Development, Boston, MA, 1994.

ERGIN, R. **Central Taurus Sign Language: A Unique Vantage Point into Language Emergence**. Ann Arbor, MI: ProQuest Publishing LLC, 2017.

ERVIN-TRIPP, S. (1972). **Sociolinguistic Rules: Alteration and Co-Occurrence**. In: J. Gumperez, & D. Hymes (Eds.), *Directions in Sociolinguistics* (pp. 213-250). Cambridge: Basil Blackwell.

EVANS-PRITCHARD, E. E. **Os Nuer: uma descrição dos modos de subsistência e das instituições políticas de um povo nilota**. 2a ed. São Paulo: Perspectiva, 2007.

FEDERATIVE Committee on Anatomical Terminology. **Terminologia Anatomica**. Stuttgart, Germany: Georg Thieme Verlag; 1998.

FELDMAN, H.; GOLDIN-MEADOW, S. & GLEITMAN, L. **Beyond Herodotus: the creation of language by linguistically deprived deaf children**. In Andrew Lock (ed.), *Action, symbol, and gesture: The emergence of language*, 351–414. New York: Academic Press, 1978.

FELIPE, T. A.; MONTEIRO, M. S. **Libras em Contexto: Curso Básico : Livro do Professor**. Brasília: Ministério da Educação, Secretaria de Educação Especial. Edição 448 p.: il., 5ª Edição, 2005.

FERREIRA-BRITO, L. '**Similarities and differences in two Brazilian sign languages**'. *Sign Language Studies*, 42. p. 45-56, 1984.

_____. **Integração social & educação de surdos**. Rio de Janeiro: Babel, 1993.

_____. **Por uma gramática de língua de sinais**. Rio de Janeiro: Tempo Brasileiro: UFRJ, Departamento de Linguística e Filologia, 1995.

_____. LANGEVIN, R. Sistema Ferreira-Brito-Langevin de transcrição de sinais. In: FERREIRA-BRITO, L. **Por uma gramática de língua de sinais**. Rio de Janeiro: Tempo Brasileiro: UFRJ, Departamento de Linguística e Filologia, 1995.

_____. **Língua Brasileira de Sinais-LIBRAS**. In: BRASIL, Ministério da Educação e do Desporto. Secretaria de Educação Especial. *Língua Brasileira de Sinais*. (Série Atualidades Pedagógicas). Brasília, v. 3, n. 4, p. 19- 61,1997.

FERREIRA, J. É. Q. **Crenças e atitudes linguísticas de paraenses e cearenses na região nordeste do Pará: um estudo sobre o abaixamento das vogais médias pretônicas**. 2019. 231 fls. Tese

(Doutorado em Letras/Linguística) – Programa de Pós-Graduação em Letras – Universidade Federal do Pará, Belém, 2019.

FERREIRA, A. B. de H. **Novo dicionário Aurélio da língua portuguesa**. 4. ed. Curitiba: Positivo, 2009. 2120 p. Edição atualizada e revista conforme o Novo Acordo da Língua Portuguesa de 7 de maio de 2008.

FIGUEROA, E. **Sociolinguistic metatheory**. Oxford: Pergamon, 1994.

FRISHBERG, N. **Home sign**. In J. Van Cleve (ed.), *Gallaudet encyclopedia of deaf people and deafness*, vol. 3, 128–131. New York: McGraw Hill, 1987.

FOUCALT, M. **História da Loucura**. Tradução de José Teixeira Coelho Neto. 8. ed. São Paulo: Perspectiva, 2008.

FUSELLIER-SOUZA, I. **La création gestuelle des individus sourds isolés**. De l'Édification conceptuelle et linguistique à la sémiogénese des langues des signes. AILE 15. p. 61-96. Paris, 2001b.

_____. **Sémiogénese des langues des signes**. Etude de langues de signes émergentes pratiquées par des sourds brésiliens, thèse de doctorat non publiée, Université Paris 8. Consulté à l'adresse <http://www.theses.fr/2004PA082477> , 2004.

_____. **Emergence and Development of Signed Languages : From a Semiogenetic Point of View**. *Sign Language Studies*. Gallaudet University Press, 7(1), 30-56. <https://doi.org/10.1353/sls.2006.0030> , 2006.

_____. & Coelho, O. « Le maître ignorant revisité sous l'angle de la surdité ». In Marc Derycke & Michel Peroni (Dir.), *Figures du maître ignorant: Savoir et émancipation*, pp. 117-145. Publications de l'USE, Saint-Etienne, 2010.

_____. **Multiple Perspectives on the Emergence and Development of Human Language**: B. Comrie, C. Perdue and D. Slobin. In *Comparative perspectives on language acquisition: A tribute to Clive Perdue*. In *Multilingual Matters* (Buffalo, p. 223-244). Marzena Watorek, Sandra Benazzo and Maya Hickmann. Bristol, 2012.

_____. **La création gestuelle des individus sourds isolés , Acquisition et interaction en langue étrangère**. [En ligne], 15 | 2001, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 09 octobre 2015.

FRANÇOIS, F. **Pratiques de l'oral**. Collection Théories et pratiques, Paris, Nathan, 1993.

FREI, H. **La grammaire des fautes**. Paris, Geuthner, 1929.

FRIEDMAN, L.A. **The manifestation of Subject, object, and topic in the American Sign Language**. Reprinted from: *Subject and Topic*. Academic Press, Inc. New York, San Francisco, London, 127-147, 1976.

GEERTZ, C. **The Interpretation of Cultures**. New York: Basic Books, 1973.

_____. **Works and Lives: The Anthropologist as Author**, Oxford: Polity Press 1988.

_____. **A interpretação das culturas**. – 1º ed., IS. Reimpr. - Rio de Janeiro: LTC, 2008.

GARCIA, B. **Sourds, surdité, langue (s) des signes et  pist mologie des sciences du langage** : Probl matiques de la scripturisation et modélisation des bas niveaux en Langue des Signes Française (LSF). Thèse HDR, Université Paris 8, 2010.

_____.; L'HUILLIER, M-T. **Discursive and morphological processes in the formation and the stabilisation of lexematic units in French Sign Language (LSF)**. Theoretical Issues in Sign Language Research Conference (TISLR 11), University College London, Deafness, Cognition and Language Research Centre, 10-13 July 2013.

_____.; SALLANDRE, M-A. **Reference resolution in French Sign Language**. In Patricia Cabredo Hofherr and Anne Zribi-Hertz (eds.), *Crosslinguistic studies on Noun Phrase structure and reference* [Syntax and semantics series 39], 316–364. Leiden: Brill, 2014.

_____.; MARTINOD, E. **Ancrage perceptif et invariant dans les langues des signes, langues de sourds**. In: * cho des études romanes*, Vol. XIII. 38 Elzbieta Biardzka, Magdalena Dańko, Greta Komur-Thillooy and Fabrice Marsac (eds.), Université de Boh me du Sud de  esk  Bud jovice et Institut de langues et littératures romanes. 73-88, 2017.

GRICE, P. H. **Logic and Conversation**. Harvard University Press, 1975.

GIROLETTI, M. F. P. **Cultura Surda e Educa o Escolar Kaingang**. Disserta o de Mestrado - Florianópolis: UFSC, 2008.

GODINHO, R.N ou GODINHO, R.; KEOGH, I J; EAVEY, R. Perda auditiva genética. **Revista Brasileira de Otorrinolaringologia**, São Paulo-SP, v. 69, n.1, p. 100-104, 2003.

GOFFMAN, E. **Stigmaté**. Les usages sociaux des handicaps, Paris, Minit, 1975.

GOLDIN-MEADOW, S. « Underlying redundancy and its reduction in a language system developed without a language model : constraints imposed by conventional linguistic input ». *Studies in the Acquisition of Anaphora*. Lust, B. (eds), vol. II. D. Reidel Company, Boston. MA. pp. 105-133, 1987.

_____. « **The resilience of recursion** : a study of a communication system developed without a language model ». *Language acquisition : The State of the Art*. Wanner, E. & Gleitman, L. (eds). Cambridge University Press, New York. pp. 51-77, 1982.

_____. & C. MYLANDER. « **Gestural communication in deaf children : the effects and non-effects of parental input on early language development** ». *Monography of the Society for Research in Child Development*, 49. pp. 1-121, 1984.

_____. « **Beyond the input given** : the child's role in the acquisition of language ». *Language*, 66. pp. 325-355, 1990a.

_____. « **The role of parental input in the development of a morphological system** ». *Journal of Child Language*, 17. pp. 527-563, 1990b.

_____. **Comprehension and production of gesture in combination with speech in one-word speakers**. *Journal of Child Language*, 19, 559–580, 1992.

_____.; MYLANDER, C. & BUTCHER. C. **The resilience of combinatorial structure at the word level: Morphology in self-styled gesture systems**. *Cognition*, 56, 195-262, 1995.

_____.; MYLANDER, C., & BUTCHER. C., & DODGE, M. (1994), « Nouns and verbs in a self-styled system : what's in a name? ». *Cognitive Psychology*, 27. pp. 259-319.

_____. Morford, J. P., & **From here to there and now to then: The development of displaced reference in homesign and English**. *Child Development*, 68, 420–435, 1997.

_____. **From children's hands to adults' ears: gesture's role in the learning process**. *Dev. Psychol.* 39:509–20, 2003.

GROCE, N. E. **Everyone here spoke sign language: hereditary deafness Martha's Vineyard**. London: Harvard University Press, 1985.

GUIMARÃES, E. **Semântica do acontecimento**: um estudo enunciativo da designação. Campinas: Pontes, 2002.

GUIMARÃES, C. *et. al.* **A Expressão Facial É Parte Integrante Da Língua De Sinais - Libras Como L2**. Educere Et Educare (Impresso) , v. 13, p. 1-18, 2018.

GULLBERG, M. **Gesture as a communication strategy in second language discourse**. Travaux de l'institut de linguistique de lund 35. Lundi University press. Suede, 1998.

GUMPERZ, J. J. and HYMES, D. (eds.) **The Ethnography of Communication**. Special Issue, American Anthropologist. 66, part 2.1964.

_____. **The speech community**. In: International Encyclopedia of the Social Sciences. London, Macmillan, 1968.

_____.; and Hymes, D. (eds.) **Directions in Sociolinguistics: The Ethnography of Communication**. New York: Blackwell, 1972a.

_____. **Discourse strategies**. New York: Cambridge University Press, 1982.

_____. **Contextualizing and understanding**. In Duranti & Goodwin (eds.), 1992.

HANKE, T.; KONRAD, R.; SCHWARZ, A. **Glosslexer**: A multimedia lexical database for sign language dictionary compilation. Sign Language & Linguistics, v. 4, n. 1-2, p. 171–189, 2001.

_____. HANKE, T. **iLex-A tool for Sign Language Lexicography and Corpus Analysis**. LREC. Las Palmas: ELRA, 2002.

_____. T. HamNoSys - **representing sign language data in language resources and language processing contexts**. In: Streiter, Oliver, Vettori, Chiara (eds): LREC 2004, Workshop proceedings: Representation and processing of sign languages. Paris: ELRA, 2004, - pp. 1-6.

HASTRUP, K.; HERVIK, P. and POEWE, K. (orgs.), **Social Experience and Anthropological Knowledge**. Routledge, London, 1994.

HAVILAND, J. B. **(Mis)understanding and Obtuseness**: “Ethnolinguistic borders” in a miniscule speech community. *Journal of Linguistic Anthropology* 23(3), 2013a.

_____. **The emerging grammar of nouns in a first generation sign language:** Specification, iconicity, and syntax. *Gesture* 13(3). 309–353, 2013b.

_____. **Hey!** *Topics in Cognitive Science* 7(1). 124–149, 2015.

HORA, D. da. **Atitude:** um conceito teórico, um conceito de vida. *Revista do GELNE*, Natal, v. 14, n. Especial, p. 467-386, 2012.

HORTON, L. A sociolinguistic sketch of deaf individuals and families from Nebaj, Guatemala, p. 402-412. O. Le Guen, J. Safar, M. Coppola (Eds.) *Emerging Sign Languages of the Americas*. Berlin: Mouton de Gruyter, 2020.

_____. Representational strategies in shared homesign systems from Nebaj, Guatemala p. 97-154. O. Le Guen, J. Safar, M. Coppola (Eds.) *Emerging Sign Languages of the Americas*. Berlin: Mouton de Gruyter, 2020.

HOU, L. Y-S. **Making hands:** Family sign languages in the San Juan Quiahije community. Austin, Texas: The University of Texas at Austin dissertation, 2016.

_____. **Iconic patterns in San Juan Quiahije Chatino Sign Language.** *Sign Language Studies* 18(4). 570–611, 2018.

HUDSON, R. A. **Sociolinguistics.** Cambridge University Press, 1980.

HYMES, D. **The Ethnography of Speak-ing.** In T. Gladwin and W. C. Sturtevant (eds.), *Anthropology and Human Behavior* (pp. 13–53). Washington, DC: Anthropological Society of Washington (reprinted in J. A. Fishman (ed.), *Readings in the Sociology of Language*, pp. 99–138. The Hague: Mouton, 1968, (1962).

_____. (ed.) **Language in Culture and Society:** A Reader in Linguistics and Anthropology. New York: Harper and Row, 1964.

_____. **Introduction to Part I.** In D. Hymes (ed.), *Language in Culture and Society: A Reader in Linguistics and Anthropology* (pp. 3–14). New York: Harper & Row, 1964c.

_____. **Linguistic Method of Ethnography.** In *Method and Theory in Linguistics*. Paul Garvin, ed. Pp. 249-325. The Hague: Mouton, 1970.

_____. **Introduction**. In *Functions of Language in the Classroom*. C. Cazden, V. John and D. Hymes, eds. Pp. Xi-Vii. New York: Teachers College Press, 1972.

_____. **Language in Culture and Society: A Reader in Linguistics and Anthropology**. New York: Harper & Row, 1964.

_____. **Ethnography, linguistics, narrative inequality: Towards an understanding of voice**. Philadelphia: Taylor & Francis, 1996.

IBGE. **Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística**. Cidades: histórico e estatísticas municipais, 2015. Disponível em: <<https://cidades.ibge.gov.br>>. Acessado em: 19 agosto 2017.

_____. **Pesquisa nacional de saúde : 2013 : indicadores de saúde e mercado de trabalho : Brasil e grandes regiões / IBGE, Coordenação de Trabalho e Rendimento**. - Rio de Janeiro : IBGE, 2016.

JAOUAD, I. C., *et al.* **Consanguineous marriages in Morocco and the consequence for the incidence of autosomal recessive disorders**. *Journal of Biosocial science* 41.05 (2009): 575-581.

JEPSON, J. **Urban and rural sign language in India**. *Language in Society*, 20. pp. 37-57, 1991.

JOHNSTON, T., & SCHEMBRI, A. (2010). **Variation, lexicalization and grammaticalization in signed languages**. *Langage et société*, 131(1), 19–35.

JOUISSON, P. **Ecrits sur la Langue des Signes Française**. Édition établie par Brigitte Garcia. L'Harmattan, Paris, 1995.

KAKUMASU, J. **Urubu Sign Language**. *International journal of American Linguistics*, 1968.

_____.; KAKUMASU, K. **Dicionário por tópicos: Urubu – Português**. Belém: Summer Institute of Linguistics, 1977.

KARNOPP, L. **Aquisição fonológica na Língua Brasileira de Sinais (LIBRAS):** estudo longitudinal de uma criança surda. Unpublished PhD thesis, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, 1999.

KASMER, I., I. MEIR; SANDLER, W.; DACHKOVSKY, S. **The Emergence of Embedded Structure:** Insights from Kafr Qasem Sign Language. *Front Psychology* 5: 525, 2014.

KAUFMANN, G. **Atitudes na sociolinguística:** aspectos teóricos e metodológicos. In: ALTENHOFEN, C.; RASO, T. Os contatos linguísticos no Brasil. Belo Horizonte: Editor UFMG, p. 121-138, 2011.

KEGL, J. **The Nicaraguan Sign Language Project** : An Overview. *Signpost*. vol.7, no. 1, Spring, pp. 24-31, 1994.

_____.; SENGHAS, A., et COPPOLA, M. **Creation Through Contact:** Sign Language Emergence and Sign Language Change in Nicaragua. Degraff, M. (eds), *Language Creation and Language Change: Creolization, Diachrony, and Development*. Cambridge, MA: The MIT Press, pp. 179-237, 1999.

KELLEY, W. & McGregor, T. **Keresan Pueblo Indian Sign Language**. In: Reyhner, Trujillo, Carrasco, & Lockard (eds.), *Nurturing Native Languages*, pp. 141–148. Flagstaff: Northern Arizona University, 2003.

KENDON, A. **A Description of a Deaf-Mute Sign Language from the enga Province of Papua New guinea with Some Comparative Discussion**. Parte I: The formational properties of Enga signs. *Semiotica* 31, 1/2, pp. 1-34, 1980a.

_____. **A Description of a Deaf-Mute Sign Language from the enga Province of Papua New guinea with Some Comparative Discussion**. Parte II: The semiotic functioning of Enga signs. *Semiotica*, 32, 1/2, pp. 81-117, 1980b.

_____. **A Description of a Deaf-Mute Sign Language from the enga Province of Papua New guinea with Some Comparative Discussion**. Parte III: Aspects of utterance construction. *Semiotica*, 32, 3/4 , pp. 245-313, 1980c.

_____. **How gestures can become like words**. In F. Poyatos (ed.), *Crosscultural perspectives in nonverbal communication*, 131–141. Toronto: C. J. Hogrefe, 1988.

_____. **Sign languages of Aboriginal Australia:** Cultural, semiotic and communicative perspectives. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.

_____. **Space, time and gesture.** *Degrès* (74). 3–16, 1993.

_____. **Language and gesture:** Unity or duality. In D. McNeill (ed.) *Language and gesture*, (2). Cambridge University Press, 2000.

_____. **Some reflections on the relationship between ‘gesture’ and ‘sign.’** *Gesture* 8(3). 348–366, 2008.

KIPP, M. **Anvil - A Generic Annotation Tool for Multimodal Dialogue.** Proceedings of the 7th European Conference on Speech Communication and Technology (Eurospeech), pp. 1367-1370, 2001.

KISCH, S. **“Deaf discourse”:** The social construction of deafness in a Bedouin community. *Medical Anthropology: Cross Cultural Studies in Health and Illness*, 27(3), 283–313. <https://doi.org/10.1080/01459740802222807>, 2008.

KÖVECSES, Z. **Metaphors of Anger, Pride and Love:** A Lexical Approach to the Structure of Concepts. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Pub. Co., 1986.

_____. **Z. Metaphor in Culture:** universality and variation. New York: Cambridge University Press, 2005.

KUSCHEL, R. **The silent inventor:** The creation of a sign language by the only deaf- mute on a Polynesian island. *Sign Languages Studies*. Vol. 3. Gallaudet University Press. Washington, 1973.

_____. **A lexicon of signs from a Polynesian outlier Island.** *Psykologisk Skrifserie* nr. 8. København, 1974.

LAMBERT, M. l’abbé. **La clef du langage de la physionomie et du geste mis à la portée de tous**, pp. 102, chez l’auteur à l’institution impériale de Paris, 1867.

LAMBERT, W. W.; LAMBERT, W. E. **Psicologia social.** Tradução de Álvaro Cabral. Rio de Janeiro: Zahar, 1966.

_____. **Psicologia Social**. 3. ed. Rio de Janeiro: Zahar Editores, 1972.

LABOV, W. **Language in the inner city**. Philadelphia: University Press, 1972.

_____. **What is a linguistic fact?** Lisse: Peter de Ridder Press, 1975.

_____. **Some further steps in narrative analysis**. *Journal of Narrative and Life History* 7, 395-415, 1997.

_____. **Sociolinguistics patterns**. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1972. Padrões Sociolinguísticos. Trad.: Marcos Bagno; Marta Scherre e Caroline Cardoso. São Paulo: Parábola, 2008.

LAKOFF, G. **Women, Fire, and Dangerous Things: What Categories Reveal About the Mind**. Chicago: University of Chicago Press, 1987.

_____. « **Les universaux de la pensée métaphorique** : variations dans l'expression linguistique». In C.Fuchs et S. Robert (eds.), *Diversité des langues et représentations cognitives*. Ophrys, Paris, pp. 165-181, 1997.

LAMON, W. **The Sign Language, an Analysis**. Indiana University, Ph.D. dissertation, 1960.

LANESMAN, S. & MEIR, I. **The survival of Algerian Jewish Sign Language alongside Israeli Sign Language in Israel**. In Ulrike Zeshan & Connie de Vos (eds.), *Endangered sign languages in village communities: Anthropological and linguistic insights*, 153–180, 2012.

LANGACKER, R. W. **Foundations of a cognitive grammar**, Vol. 1. Stanford University Press, 1987.

LAVEAU, A. F. **Catéchisme des sourds-muets illettrés que l'on ne peut pas instruire au moyen de l'écriture**, avec la collaboration de M. Eugène LEMEIGNEN, pour le dessin des gravures, et de M. GIRARD, frère de Saint-Gabriel, pour le dessin des signes autographiés, imprimerie de Vonstant aîné, Orléans, 1868.

LAVIGNE, C. **Surdités, représentations du corps, identités** : corps biologique, corps social et corps à soi. In *Corps, identité, handicap*. [Dossier]. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 01.07.2010, n° 50, p. 67-75.

LE GUEN, O. **Speech and gesture in spatial cognition among the Yucatec Mayas.** *Cognitive Science* (35)5, pp. 905–938, 2011.

_____. **Exploration in the domain of time:** from Yucatec Maya time gestures to Yucatec Maya Sign Language time signs in Zeshan U. & De Vos C. (eds) *Endangered sign languages in village communities: anthropological and linguistic insights.* Berlin: Mouton de Gruyter & Ishara Press, 2012.

_____. **El habla de la mano.** La Lengua de Señas Maya Yucateca y sus señantes. CDI. ISBN 978-6077-18077-7, 2018.

_____.; SAFAR, J. & COPPOLA, M. (eds.). **Emerging Sign Language in the Americas.** Berlin: Mouton de Gruyter, 2020.

LEMASTER, B. and MONAGHAN, L. **“Variation in Sign Language.”** In: *A Companion to Linguistic Anthropology.* p. 141-165. Malden, MA: Blackwell, 2004.

LESSA-DE-OLIVEIRA, A. S. C. **Libras escrita:** o desafio de representar uma língua tridimensional por um sistema de escrita linear. *ReVEL*, v. 10, n. 19, 2012. Disponível em <http://www.revel.inf.br/files/6cf381ab909eed796b069253a14d5ad.pdf> . Acesso em: 12 agosto. 2019.

LIDDELL, S. K.; JOHNSON, R. E. **American Sign Language:** The Phonological Base. In: Valli, C.; Lucas, C. (Orgs.). *Linguistics of American Sign Language: an introduction.* Washington, D. C.: Clerc Books/Gallaudet University 2000. p. 267-306, 1989.

_____. **Grammar, Gesture, and Meaning in American Sign Language,** Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

LIMA, K. do S. C. **Educação de surdos no contexto amazônico:** um estudo da variação linguística na Libras. Dissertação (Mestrado em Educação) – Universidade do Estado do Pará. Orientador, Maria do Perpétuo Socorro Cardoso da Silva, Belém, 2009.

LIMA, J. M. S. **A criança indígena surda na cultura Guarani-Kaiowá:** um estudo sobre as formas de comunicação e inclusão na família e na escola [Dissertação de Mestrado]. UFGD, 2013.

LOBO, R. N. B., VILLELA, L. C. V. **Ferramentas para o melhoramento genético.** In: CAMPOS, A. C. N. (Org.). *Do campus para o campo: tecnologias para produção de Ovinos e Caprinos.* Fortaleza, p. 205-214, 2005.

MACLEOD, C. **A dead man's sign language—its nature and position relative to spoken languages.** *Linguistics* 11(101). 72–88, 1973.

MARCUSHI, L.A. **Repetição.** In: JUBRAN, C. C. A. S.; KOCH, I. V. (org.). **Gramática do português culto falado no Brasil.** Campinas, SP: Editora da Unicamp, 2006.

MAKOUKE, D. **À la recherche de composés en langue des signes française (LSF).** Thèse de doctorat. Sous la direction de Brigitte Garcia. Université Paris VIII, 2019.

MALINOWSKI, B. **Coral Gardens and Their Magic.** 2 vols. London: Allan & Urwin, 1935.

MARTINET, A. **Économie des changements phonétiques.** Bern, Francke Verlag, 1955.

MARTIN, E.; DESS, H.. **Nouvelles technologies et handicaps sensori-moteurs** «Étude croisée en linguistique et en traitement d'image. Application à un corpus de LSF». Universidade de Paris 8, 2005.

MARTINOD, E. **Approche typologique des composants minimaux porteurs de sens dans plusieurs langues des signes (LS) se situant à divers degrés de communautarisation.** Implications pour une typologie des LS et apports d'un premier examen phylogénétique des LS du Marajó. Thèse Docteur de L'Université Paris 8. Direction du professeur Brigitte GARCIA. 06 décembre 2019.

_____, GARCIA, B., & FUSELLIER-SOUZA, I. **An emerging Sign Language and Sign Language Typology : The Case of the Marajó Island (Brazil).** O. Le Guen, J. Safar, M. Coppola (Eds.) *Emerging Sign Languages of the Americas.* Berlin: Mouton de Gruyter, 2020.

MARX, K. **Teses sobre Feuerbach (1845).** Disponível em: <http://www.marxists.org/portugues/marx/1845/tesfeuer.htm> . Acessado 23/01/2021.

MAYPILA, E., e D. ADONE. **Yolngu Sign Language: A Sociolinguistic Profile.** In *Sign Languages in Village Communities: Anthropological and Linguistic Insights*, ed. U. Zeshan and C. de Vos, 401–4. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

MEIR, I.; SANDLER, W. **A language in space: The story of Israeli Sign Language.** Lawrence Erlbaum Associates/Taylor Francis; New York: 2008.

_____.; SANDLER, A.; PADDEN, W.; ARONOFF, C. M. **Emerging sign languages**. In Marc Marschark and Patricia E. Spencer (eds.), *Oxford Handbook of Deaf Studies, language, and education*. Vol. 2, 267–280. Oxford University Press, 2010.

_____. **The influence of community on language structure**: evidence from two young sign languages. *Linguistic Variation*, 12(2), 247–291. John Benjamins Publishing Company, 2012.

MESH, K. **Points of Comparison**: What indicating gestures tell us about the origins of signs in San Juan Quiahije Chatino Sign Language. Austin, Texas: University of Texas dissertation, 2017.

MILANEZ, N. **As aventuras do corpo**. Araraquara: UEP, 2006. 214 f. Tese (Doutorado em linguística/análise do discurso). Faculdade de Ciências e Letras de Araraquara, Universidade Estadual Paulista, Araraquara, dezembro de 2006.

MILROY, L. **Language and social networks**. Oxford: Blackwell, 1980.

_____. **Linguistic change, social network, and speaker innovation**. *Journal of Linguistics* 21:339–84, 1985.

_____., and MILROY, J. **Social Network and Social Class**: Toward an Integrated Sociolinguistic Model. *Language in Society* 21: 1–26, 1992.

_____., and MILROY, J. **Network Structure and Linguistic Change**. In: Nikolas Coupland and Adam Jaworski. (eds.). *Sociolinguistics; A Reader and Coursebook*. MacMillan: MacMillan Press, 199-211, 1997.

_____. **Social networks**. In: CHAMBERS, J.K.; TRUDGILL, P.; SCHILLING-ESTES, N. (eds.) *The Handbook of Language Variation and Change*. Malden/Oxford: Blackwell, p.549-572, 2002.

MITCHELL, J. C. **The concept and use of social networks**. In: J. C. Mitchell (Ed.): **Social networks in urban situations**. Manchester: Manchester University Press, 1—50, 1969.

MOLLICA, M.C. **Introdução à Sociolinguística Variacionista**. *Cadernos Didáticos/ UFRJ*, 1992.

_____.; BRAGA, M. L (Org.). **Introdução à sociolinguística: o tratamento da variação**. São Paulo: Contexto, 2008.

MORFORD, J.P. **Creating the language of thought** : the development of displaced reference in child-generated language. University of Chicago dissertation. Chicago. IL, 1993.

_____.« **How to hunt an iguana** : the gestured narratives of non-signing deaf children ». In Sign Language Research 1994 : Proceedings of the Fourth European Congress on Sign Language Research in Munich. Bos, H. and Schermer, T. (eds). Signum Press. Hambourg. pp. 99-115, 1995.

_____. « **Tendance d'ordre dans un système de signes domestiques** ». In Spécificités de la recherche linguistique sur les langues signées. Dubuisson, S & Bouchard, D. (eds). Actes du colloque ACFAS. Montréal. pp. 05-16, 1996a.

_____. «**Insights to language from the study of gesture: a review of research on the gestural communication of non-signing deaf people** ». In Language & Communication. Vol. 16, n° 02, Pergamon, London, pp. 165-178, 1996b.

_____.; & GOLDIN-MEADOW, S. **From here and now to there and then: the development of displaced reference in homesign and English**. In Child Development, June, number 03, pp. 420-435, 1996.

MOHAY, H. « **A preliminary description of the communication systems evolved by two deaf children in the absence of a sign language model** ». Sign Language Research, 34. pp. 79-90, 1982.

_____. « **The interaction of gesture and speech in the language development of two profoundly deaf children**. From Gesture to Language in Hearing and Deaf Children. Volterra, V., and Erting, C. (eds). Springer-Verlag, Heidelberg. pp. 187-204, 1990.

MORGAN, M. **Language, Discourse and Power in African American Culture**. Cambridge: Cambridge University Press, 2002.

MOTTEZ, B. **Les sourds existent-ils?** Paris: L'Harmattan, 2006.

MCCLEARY, L. E. ; VIOTTI, E. C. **Transcrição de dados de uma língua sinalizada: Um estudo piloto de transcrição de narrativas na língua de sinais brasileira (LSB)**. In: Heloisa Maria Moreira

Lima-Salles. (Org.). *Bilinguismo dos surdos: Questões linguísticas e educacionais*. Goiânia, GO: Cànone Editorial, 2007, v. , p. 73-96.

_____.; LEITE, T. **Descrição de línguas sinalizadas**: a questão da transcrição dos dados. *Alfa: Revista de Linguística* (UNESP. São José do Rio Preto. Impresso). v. 54. p.265 – 289, 2010.

NETTER FH. **Atlas of Human Anatomy**. 3rd ed. Teterboro, NJ: Icon Learning Systems; 2003.

NONAKA, A. M. **Emergence of an Indigenous Sign Language and a Speech/ Sign Community in Ban Khor, Thailand**. PhD diss., University of California, Los Angeles, 2007.

_____. **Estimating size, scope, and membership of the speech/sign communities of undocumented indigenous/village sign languages**: The Ban Khor case study. *Language and Communication* 29(3). 210–229, 2009.

NYST, V. A. S. *A Descriptive Analysis of Adamorobe Sign Language (Ghana)*. Utrecht: LOT. <http://dare.uva.nl/document/93469> , 2007.

_____. **Sign Languages in West Africa**. In *Sign Languages - A Cambridge Language Survey*, ed. D. Brentari, 405–32. Cambridge: Cambridge University Press, 2010.

_____. **Shared sign languages**. In *Sign languages. An International Handbook*, 552–574. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

_____.; MAGASSOUBA, M. and SYLLA, M. **Deaf Signers in Douentza, a Rural Area in Mali**. In *Sign Languages in Village Communities: Anthropological and Linguistic Insights*, ed. U. Zeshan and C. de Vos, 251–76. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

_____. **The Significance of African Sign Languages for African Linguistics and Sign Language Studies**. In *Selected Proceedings of the 43rd Annual Conference on African Linguistics: Linguistic Interfaces in African Languages*, 2013.

_____. **The Depiction of Size and Shape in Gestures Accompanying Object Descriptions** in Anyi (Côte d'Ivoire) and in Dutch (The Netherlands). *Gesture* 15(2): 156–91, 2016.

OLIVEIRA, L. A.de; SILVA, M. P. S. C da; CAMPELO, do N. M. **Variações linguísticas na Libras**: particularidades entre as formas de comunicação/sinalização. In: Revista Cocar V.14. N.30. Set./Dez./2020 p. 1-21.

ORSI, V. **Tabu e preconceito linguístico**. ReVEL, v. 9, n. 17, 2011. [www.revel.inf.br].

OSUGI, Y.; SUPALLA, T. & WEBB, R. **The use of word lists to identify distinctive gestural systems on Amami Island**. Sign Language & Linguistics 2(1). 87–112, 1999.

PADDEN, C. A. Sign Language Geography. In Gaurav Mathur & Donna Jo Napoli (eds.), Deaf around the world: The impact of language, 19–37. Oxford: Oxford University Press, 2010.

PANDA, S. **Alipur and Its Sign Language**: A Sociolinguistic Sketch. In Sign Languages in Village Communities: Anthropological and Linguistic Insights, ed. U. Zeshan and C. de Vos, 353–60. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

PEDROSO, S. F. **Sobre o conceito da prática social**: funcionamento e efeitos nas abordagens da linguagem em movimento. Revista Tabuleiro de Letras, no13, dez. 2013.

PEREIRA, E. L. **Fazendo cena na cidade dos mudos**: surdez, práticas sociais e uso da língua em uma localidade no sertão do Piauí. Tese (Doutorado em Antropologia Social). Florianópolis: Universidade Federal de Santa Catarina, 2013. 380p.

PEIRANO, M. **A favor da etnografia**. Rio de Janeiro, Relume-Dumará, 1995.

PÉLISSIER, P. **Iconographie des Signes faisant partie de l'enseignement primaire des sourds-muets**. Imprimerie et Librairie de Paul Dupont, Paris, 1856.

PIROUX, J. **Livre de l'élève**. Méthode de dactylogogie, de lecture et d'écriture, à l'usage des sourds-muets, Paris, Hachette, 1846.

PIZZUTO E., CATENACCI, C., GARCIA, B. & DALLE, P. Signed languages, verbal languages, coverbal gestures: Analysis and representation — Proposal of a new line of investigation for ILKS. Publication en ligne de la conférence invitée présentée au ILKS Meeting, Trente, Italie, 30 novembre-1er décembre 2006. <http://www.loa-cnr.it/iliks/Pizzuto-Catenacci06.pdf>

PRETI, D. **A gíria e outros temas**. São Paulo: T. A. Queiroz/USP, 1984.

_____. **Sociolinguística os níveis de fala.** Um Estudo Sociolinguístico do Diálogo Literário. 9. ed. São Paulo : Nacional, 2003.

QUADROS, R.M; KARNOPP, L.B. **Língua de sinais brasileira:** estudos linguísticos. Porto Alegre: Artmed, 2004.

_____.; SILVA, D.S. da. **As comunidades surdas brasileiras.** In: ZAMBRANO, R.C.; PEDROSA, C.E.F. (orgs.). Comunidades Surdas na América Latina: Língua – Cultura – Educação – Identidade. Florianópolis: Editora Bookess, 2017. p. 135 – 152.

QUARESMA, H. D. de A. B. **O Desencanto da princesa: pescadores tradicionais e turismo na Área de Proteção Ambiental de Algodual/Maiandeuá.** Belém: NAEA/UFPA, 2003.

PARÁ, Governo do Estado do. **Área de Proteção Ambiental de Algodual-Maiandeuá:** Estudos Socioambientais da Região. Belém: SEMA-PA, 2007.

_____. Secretaria de Estado de Meio Ambiente (SEMA). **Plano de Manejo da Área de Proteção Ambiental de Algodual-Maiandeuá.** Belém: SEMA. 2012.

RAZDAM, S., et al. **Inbreeding as a cause for deafness:** Dadhkai study. Indian journal of human genetics 18.1 (2012): 71.

REHFELDT, G. K. **Polissemia e campo semântico** (estudo aplicado aos verbos de movimento). Porto Alegre: EDURGS/FAPA/FAPCCA, 1980.

ROKEACH, M. **Naturaleza de las actitudes.** Enciclopedia internacional de las ciencias sociales, vol. I, Madrid, Aguilar, p. 14-21, 1974.

ROSE, J. Diário do Pará, Belém-PA, quarta-feira, 09/01/2008, Cidades A3.

SALLANDRE M.-A. **La dynamique des transferts de personne en Langue des Signes Française,** Mémoire de DEA sous la direction de Christian Cuxac, Paris VIII, Saint-Denis, 1999.

_____. **Va et vient de l'iconicité en langue des signes française.** Acquisition et Interaction en Langue Étrangère, 15. Retirado de <http://aile.revues.org/1405> , 2001.

_____. **Les unités du discours en Langue des Signes Française.** Tentative de catégorisation dans le cadre d'une grammaire de l'iconicité. Thèse de doctorat, Université Paris VIII. Consulté à l'adresse <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00185376/2003>, 2003.

_____. (2014). *Compositionnalité des unités sémantiques en langues des signes. Perspective typologique et développementale.* Thèse HDR, Université Paris VIII. Consulté à l'adresse https://www.researchgate.net/profile/Marie-Anne-Sallandre/publication/273630258_Compositionnalite_des_unites_semantiques_en_langues_des_signes_Perspective_typologique_et_developpementale_These_d%27habilitation_a_diriger_des_recherches_Universite_Paris_8_Saint-Denis_2_volumes/links/5506e1150cf2d7a281225205/Compositionnalite-des-unites-semantiques-en-langues-des-signes-Perspective-typologique-et-developpementale-These-dhabilitation-a-diriger-des-recherches-Universite-Paris-8-Saint-Denis-2-volumes.pdf

_____. **Comparaisons typologiques entre les langues des signes, une approche sémiologique.** Lalie n°40, numéro coordonné par Frédérique Fleck. Editions Rue d'Ulm, Presses de l'Ecole normale supérieure, 9-30, 2020.

_____. & Di Renzo, A. "**Variations lexicales et invariants structuraux dans des récits de sept langues des signes**". In Abdelhak Razky, Marilucia Barros de Oliveira & Alcides Fernandes de Lima (eds.), *Estudos Geossociolinguísticos do Português Brasileiro*, vol.3, Editora Pontes, Belem, Brésil, 2021.

SAFAR, J. **Translanguaging in Yucatec Maya signing communities.** *Applied Linguistics Review*. Online: doi:<https://doi.org/10.1515/applirev-2017-0082>, 2017.

SANDLER, W.; ARONOFF, M.; MEIR, I. & PADDEN, C. **The gradual emergence of phonological form in a new language.** *Natural Language & Linguistic Theory* 29(2). 503–43, 2011.

SARRAZIN, W. V. et. al. **Rumor de Elevada Frequência de Surdez Nas Comunidades De Fortalezinha E Mocooca - Ilha De Maiandeuá (Município De Maracanã - PA).** In: XXVIII Congresso Brasileiro de Genética Médica, 2016, Belém. *Anais do XXVIII Congresso Brasileiro De Genética Médica*, 2016, p. 314.

SARRAZIN, W. V. *Investigação de rumor de elevada frequência de surdez nas comunidades de Fortalezinha e Mocooca - Ilha de Maiandeuá-Maracanã / Pará.* Trabalho de Conclusão de Curso, Faculdade de Ciências Biológicas, Universidade Federal do Pará, 2017.

SAUSSURE F. de **Cours de Linguistique Générale.** Paris, Payot, (1976) [1916].

SENGHAS, A.; KEGL, J.; SENGHAS, R. J. & COPPOLA, M. E. V. **Sign language emergence and sign language change**: children's contribution to the birth of a language. Poster presented at the Annual Meeting for the Linguistic Society of America, Boston, Massachusetts, 1994.

_____.; M. COPPOLA; NEWPORT, E. L. and SUPALLA, T. **Argument structure in Nicaraguan Sign Language**: The emergence of grammatical devices. Proceedings of the Boston University Conference on Language Development, 21: 550-561. Boston: Cascadilla Press, 1997.

_____. **Language emergence**: Clues from a new Bedouin sign language. *Current Biology* 15(12). R463–R465, 2005.

SEVERO, C. G. **A comunidade de fala na sociolinguística laboviana**: algumas reflexões. *Revista Voz das Letras*, n. 9, p. 1-17, 2008.

SINGLETON, J.; MORFORD, J. and GOLDIN-MEADOW, S. **Once Is Not Enough**: Standards of Well-Formedness in Manual Communication Created over Three Different Timespans. *Language* 69:683-715, 1993.

SILVERSTEIN, M. **Shifters, linguistic categories, and cultural description**. In: BASSO, K. SELBY, H. (Eds.). *Meaning in Anthropology*. Albuquerque: University of New Mexico Press, p. 11-55, 1976.

SOBOTTA. **Atlas de Anatomia Humana**, volume 1 / editado por R. Putz e R. Pabst, Rio de Janeiro: Guanabara Koogan, 2008.

SOCIEDADE BRASILEIRA DE ANATOMIA. **Terminologia anatômica**. São Paulo: Ed. Manole Ltda., 2001.

SOFIATO, C. G. **Do desenho à litografia: a origem da língua brasileira de sinais**. Tese(doutorado) - Universidade Estadual de Campinas, Instituto de Artes. Campinas, SP: [s.n.], 2011.

SORIN-BARRETEAU, L. **Le langage gestuel des Mofu-Gudur**, Thèse de doctorat, Université Paris V – René Descartes, 1996.

SENNIKOVA, Y., & GARCIA, B. **Statut et rôle des composants sublexicaux dans la structuration du lexique en langue des signes française (LSF)**—Lexique—Université de Lille / University of Lille. *Lexique*, (23). Consulté à l'adresse <https://lexique.univ-lille.fr/05-statut-et- role->

, 2018.

SETON, E. T. **Sign Talk**. A Universal Signal Code, without Apparatus, for Use in the Army Navy, Camping, Hunting, and Daily Life, New York, Doubleday, Page & Co, 1918.

STOKOE, W. **Sign Language Structure**: An outline of the visual communication systems of the American deaf. Studies in Linguistics. O.P.8, 1960.

_____.; CASTERLINE, D. C.; CRONEBERG, C. G. **A Dictionary of American Sign Language on Linguistic Principles**. Washington, DC: Gallaudet College Press, 1965.

SCHUIT, J. M. **Signs of the arctic**: Typological aspects of Inuit Sign Language. Universiteit van Amsterdam dissertation. Amsterdam, The Netherlands, 2014.

SUMAIO, P.A. **Sinalizando com os Terena**: um estudo do uso da LIBRAS e de sinais nativos por indígenas surdos. 2014. 123 f. Dissertação (Mestrado em Linguística e Língua Portuguesa) – Faculdade de Ciências e Letras, Universidade Estadual Paulista Júlio de Mesquita Filho, 2014.

SCOTT, H. L. **The sign language of the Plains Indian**, in Umiker-Sebeok D. Jean et Sebeok Thomas A. (eds), *Aboriginal Sign Languages of the Americas and Australia*, New York, Plenum Press: 53-68, [1898] 1978.

SCROGGS, C. L. « **The use of gesturing and pantomiming** : the language of a nine- year-old deaf boy ». *Sign Language Studies*, 30. pp. 61-77, 1981.

STOIANOV, D., and A. Nevins. **The Phonology of Handshape Distribution in Maxakalí Sign**. In *Sonic Signatures: Studies Dedicated to John Harris*, ed. G. Lindsey and A. Nevins, 232–62. Amsterdam: John Benjamins, 2017.

STUMPF, M. R. **Aprendizagem de Escrita de Língua de Sinais pelo sistema SignWriting**: Línguas de Sinais no papel e no computador, Tese de Doutorado defendida na Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Centre interdisciplinar de novas tecnologias da educação, 2005.

_____. **Escrita de Sinais I**. Florianópolis: UFSC, (Texto base do Curso de Licenciatura e Bacharelado em Letras-Libras na Modalidade a Distância), 2008.

SUTTON, V. **Sign writing for everyday use**. Boston, MA: The Center for Sutton Movement Writing, 1981.

_____. **Sign writing updates**. Boston, MA: The Center for Sutton Movement Writing, 1984.

_____. **SignWriting web site**. La Jolla, CA.: Deaf Action Committee for SignWriting, Disponível em: <http://www.signwriting.org>, 1996. Acessado em: 01/11/2019.

_____. **Movement writing site**. Retrieved from <http://www.movementwriting.org/> Woehrmann, Stefan. Learn To read SignWriting (GebaerdenSchrift). Das Zeichen, 2003.

TANO, A. J-J. **Étude d'une langue des signes émergente de Côte d'Ivoire: l'exemple de la Langue des Signes de Bouakako (LaSiBo)**. Utrecht: LOT, 2016.

TARALLO, F. **A pesquisa sociolinguística**. São Paulo: Ática, 2003.

TRAVAGLIA, L. C. **Um estudo textual-discursivo do verbo no português do Brasil**. 1991. Tese de doutorado, Lingüística, Instituto de Estudos da Linguagem/UNICAMP – Universidade Estadual de Campinas, 2 volumes: 330 p. + 124 p.

TEMÓTEO, J.G. **Diversidade linguístico-cultural da língua de sinais do Ceará: um estudo lexicológico das variações da Libras na comunidade de surdos do Sítio Caiçara**. João Pessoa: Universidade Federal da Paraíba, 2008.

TERVOORT, B. T. **Esoteric symbolism in the communication behavior of young deaf children**. American Annals of the Deaf, 106, 436–480, 1961.

TORIGOE, T. **Resumptive X structure in Japanese Sign Language**. In I. Ahlgren, B. Bergman, & M. Brennan (Eds.), Perspectives on sign structure (pp. 187–198). Durham, UK: International Sign Linguistic Association, 1994.

_____, TAKEI, W. & KIMURA, H. **Deaf life on isolated Japanese islands**. Sign Language Studies, 87, p. 164-174, 1995.

_____. and Takei, W. **A Descriptive Analysis of Pointing and Oral Movements in a Home Sign System**, Sign Language Studies, 2(3), pp. 281—295, 2002.

THOM, R. **Stabilité structurelle et morphogenèse**. Ediscience, Paris, 1972.

_____. « **Sur la typologie des langues naturelles: essai d'interprétation psycholinguistique** ». In *Modèles mathématiques de la morphogenèse*. C. Bourgois, Paris. pp. 243-259, 1980.

UNESCO. *Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage*, Paris, 17 October 2003.

VALADE, Y. L. R. **Etudes sur la lexicologie et la grammaire du langage naturel des signes**. Paris, 1854.

VILHALVA, S. **Índios surdos: mapeamento das línguas de sinais do Mato Grosso do Sul**. Petrópolis, RJ: Arara Azul, 2012.

De VOS, C. **Kata Kolok Color Terms and the Emergence of Lexical Signs in Rural Signing Communities**. *The Senses and Society* 6(1): 68–76, 2011.

_____. **Sign-Spatiality in Kata Kolok: How a Village Sign Language of Bali Inscribes Its Signing Space**. PhD diss., Max Planck Institute for Psycholinguistics, Nijmegen, 2012a.

_____. **The Kata Kolok perfective in child signing: Coordination of manual and non-manual components**. In Ulrike Zeshan & Connie de Vos (eds.), *Sign languages in village communities: Anthropological and linguistic Insights*, 127–152. Berlin: Walter de Gruyter & Ishara Press, 2012b.

_____. and ZESHAN, U. **Introduction: Demographic, Sociocultural, and Linguistic Variation across Rural Signing Communities**. In *Sign Languages in Village Communities: Anthropological and Linguistic Insights*, ed. U. Zeshan and C. de Vos, 2–23. Berlin: Mouton de Gruyter, 2012.

_____. and PFAU, R. **Sign Language Typology: the Contribution of Rural Sign Languages**. *Annual Review of Linguistics* 1(1): 265–88, 2015.

_____. S.; ROBERTS, G.; and THOMPSON, B. **Modelling the Social Dynamics that Lead to the Emergence of Shared Sign Languages**. Poster presented at the 12th International Conference on Theoretical Issues in Sign Language Research (TISLR12), Melbourne, Australia, 2016.

_____. and NYST, V. **The Time Depth and Typology of Rural Sign Languages** *Sign Language Studies*, Volume 18, Number 4, Summer 2018, pp. 477-487 (Article) Published by Gallaudet University Press, 2018.

WASHABAUGH, W. **Hearing and deaf signers on Providence Island**. Sign Language Studies 24. 191–214, 1979.

_____. **Five finger for survival**. Karoma Publishers, Ann Arbor, 1986.

_____.; WOODWARD, J. **Sign Language in its social context**. Annual Review of Anthropology 10. 237–252, 1981b.

WINANCE, M. et RAVAUD J-F. **Le handicap, positionnement politique et identité subjective**. Le cas des pays anglo-saxons, Les cahiers du centre Canguilhem, n°4 – Soins et subjectivité, PUF : 69-86, 2010/1.

WITTGENSTEIN, L. **Investigations philosophiques**. Paris, Gallimard, 1953. Traduit en 1961.

WOODWARD, J. **Sign language varieties in Costa Rica**. Sign Language Studies 1073(1). 329–345, 1991.

_____. **Historical Bases of New Costa Rican Sign Language**. Revista de Filología y Lingüística de la Universidad Costa Rica 18/1:127-138, 1992.

_____. **Modern Standard Thai Sign Language**. Sign Language Studies, 92(1), 227-252, 1996.

WHORF, B. L. (1941). **The relation of habitual thought and behavior to language**. Reimpresso em DURANTI 2006.

YANO, U. e MATSUOKA, K. **Numerals and Timelines of a Shared Sign Language in Japan: Miyakubo Sign Language on Ehime-Oshima Island**. Sign Language Studies (this issue), 2018.

YAU, S.C. **Création Gestuelle et début du Langage – Création de langues gestuelles chez les sourds isolés**. Éditions Langages Croisés, Hong Kong, 1992.

ZESHAN, U., & DE VOS, C. **Sign languages in village communities : Anthropological and linguistic insights (Vol. 4)**. Berlin: Walter de Gruyter, (2012).

APÊNDICE 01

TERMO DE CESSÃO DE USO DE DADOS ORAIS E VISUAIS

Termo de Cessão de Uso que entre si firmam, de um lado, a pesquisadora Anne Carolina Pamplona, do outro, o(a) pesquisador(a) Sr(a).

_____.

Pelo presente instrumento, de um lado, a pesquisadora Anne Carolina Pamplona Chagas, vinculada ao Programa de Pós-Graduação em Letras do Instituto de Letras e Comunicação da Universidade Federal do Pará - no Curso de Doutorado em Letras, matrícula nº 201605880002, e, de outro lado, a Sr(a) _____, portador(a) da Carta de Identidade (ID) _____, residente na _____, localizada em/no(a) _____, resolvem firmar o presente "Termo de Cessão de Uso de Dados Oraís e Visuais", sob a forma das condições constantes das cláusulas seguintes:

CLÁUSULA PRIMEIRA - DO OBJETO

O presente instrumento tem por objeto a Concessão de Uso dos Dados Oraís e Visuais obtidos por meio de entrevista com o(a) pesquisador(a) acima mencionado(a), realizada na Vila de Fortalezinha, município de Maracanã-PA, concedida a pesquisadora para fins de uso no documentário intitulado "Narrativas em Silêncio", o qual é resultado de suas pesquisas acadêmicas.

CLÁUSULA SEGUNDA - DAS RESPONSABILIDADES PELO USO

A PESQUISADORA se obriga a utilizar o nome e dados do(a) entrevistado(a) exclusivamente para os fins estabelecidos na Cláusula Primeira deste instrumento.

CLÁUSULA TERCEIRA - DA VIGÊNCIA

A Cessão objeto deste Termo terá início a partir da data de sua assinatura e terá vigência por prazo indeterminado.

CLÁUSULA QUARTA - DAS CONTROVÉRSIAS

Qualquer dúvida ou controvérsia decorrente do presente Termo de Cessão de Uso será resolvida de modo amigável por meio de entendimentos diretos entre as partes.

E assim, por estarem de acordo e ajustados, as partes assinam o presente Termo de Cessão de Uso de Dados Oraís e Visuais, em 2 (duas) vias de igual teor e forma.

Belém-PA/Brasil, _____ de _____ de 20____.

CEDENTE

TESTEMUNHA

PESQUISADOR (A)

APÊNDICE 2

TERMO DE CESSÃO DE USO DO ESPAÇO CULTURAL TIO MILICO

Termo de Cessão de Uso que entre si firmam, de um lado, a pesquisadora Anne Carolina Pamplona Chagas, do outro, o Sr. Manuel de Oliveira Teixeira da comunidade de Fortalezinha-PA.

Pelo presente instrumento, de um lado, a pesquisadora Anne Carolina Pamplona Chagas, vinculada ao Programa de Pós-Graduação em Letras do Instituto de Letras e Comunicação da Universidade Federal do Pará - no Curso de Doutorado em Letras, matrícula nº 201605880002, e, de outro lado, o Sr. Manuel de Oliveira Teixeira, portadora do Registro Geral (RG) ____, Presidente do Espaço Cultural Tio Milico, localizado na Vila de Fortalezinha no município de Maracanã-PA, resolvem firmar o presente "Termo de Cessão de Uso do Espaço Cultural Tio Milico", sob a forma das condições constantes das cláusulas seguintes:

CLÁUSULA PRIMEIRA - DO OBJETO

O presente instrumento tem por objeto a Cessão de Uso do Espaço Cultural Tio Milico localizado em Fortalezinha-PA, concedida à pesquisadora Anne Carolina Pamplona Chagas, para fins de uso de suas pesquisas acadêmicas.

O presente instrumento tem por objeto, a autorização do espaço Cultural Tio Milico, presidido pelo Sr. Manuel de Oliveira Teixeira, para fins de coleta de imagens, filmagens e entrevista para fins de uso de pesquisa acadêmica.

CLÁUSULA SEGUNDA - DAS RESPONSABILIDADES PELO USO

O (a) PESQUISADOR(A) se obriga a preservar o nome e dados do entrevistado e usá-los exclusivamente para os fins estabelecidos na Cláusula Primeira deste instrumento.

CLÁUSULA TERCEIRA - DA VIGÊNCIA

A Cessão objeto deste Termo terá início a partir da data de sua assinatura e terá vigência por prazo indeterminado.

CLÁUSULA QUARTA - DAS CONTROVÉRSIAS

Qualquer dúvida ou controvérsia decorrente do presente Termo de Cessão de Uso será resolvida de modo amigável por meio de entendimentos diretos entre as partes.

E assim, por estarem de acordo e ajustados, as partes assinam o presente Termo de Cessão de Uso de Dados Oraís e Visuais, em 2 (duas) vias de igual teor e forma.

Belém, _____ de _____ de 20__.

CEDENTE

TESTEMUNHA

PESQUISADOR (A)

APÊNDICE 03

ROTEIRO DE PERGUNTAS PARA ENTREVISTAS COM OS COLABORADORES OUVINTES

NÚMERO	PERGUNTA
01	Qual seu nome completo?
02	Qual sua idade? (Você tem quantos anos)
03	Onde você nasceu?
04	Qual seu grau de parentesco com os surdos da Vila?
05	Qual o sinal gestual (SG) que ele(a) usa para lhe nomear?
06	Como você se comunicava com seu(sua) parente surda durante a infância e adolescência?
07	Como você aprendeu a se comunicar com seu(sua) parente surdo(a)?
08	Como ocorre a comunicação com a família, os outros membros ouvintes?
09	Como ocorre a comunicação dentro da ilha, com dos demais moradores?
10	Como ocorre a comunicação de seu(sua) parente/amigo surdo(a) fora da Vila de Fortalezinha e da ilha?
11	O(a) seu(sua) parente surdo(a) vê com frequência os parentes e amigos que moram fora da Vila de Fortalezinha e da ilha?
12	O(a) seu(sua) parente surdo(a) viaja para vê-los ou eles se deslocam para ilha?
13	Qual sua opinião a respeito da língua que seu parente surdo fala?
14	Você já ouviu falar na LIBRAS? Você fala (usa) LIBRAS?
15	Você acha que ela precisa aprender a falar LIBRAS? Se sim, porquê?
16	Dentro da ilha, na sua casa, nos demais espaços ela usa qual língua para se comunicar?

Fonte: Elaborado pela autora, 2017.

APÊNDICE 04

Tabela 37: Ocorrências na Zona Corporal **cabeça** e seus pontos de articulação

Zona	Ponto	Valores Morfêmicos	SG	Exemplo	Ocorrência
1. Cabeça	cabeça	Nome Próprio, apelido, topônimos	Castanho	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	02
			Isack	SEQ.12.I.NSD.2017	01
				SEQ.13.I.NSD.2017	02
				SEQ.15.I.NSD.2017	03
		Processo	Ferimento/baque	SEQ.57.I. NL.2017	02
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	02
		Ação	Penteado/pentear/banho	SEQ.09.I.NSD.2017	04
				SEQ.10.I.NSD.2017	03
				SEQ.11.I.NSD.2017	03
				SEQ.14.I.NSD.2017	05
				SEQ.53.I. NL.2017	12
		testa	Ação, estado	Trabalhar/ Esforço Cansaço/Cansado	SEQ.16.I.NSD.2017
	SEQ.48.I. NL.2017				10
	SEQ.13.I.NSD.2017				04
	SEQ.16.I.NSD.2017				08
	SEQ.29.C.NL.2017				03
	SEQ.09.I.NSD.2017				02
	Lembrar		SEQ.10.I.NSD.2017	02	
			SEQ.11.I.NSD.2017	01	
			SEQ.12.I.NSD.2017	03	
			SEQ.13.I.NSD.2017	02	
			SEQ.14.I.NSD.2017	03	
			SEQ.15.I.NSD.2017	01	
			SEQ.16.I.NSD.2017	01	
			SEQ.17.I.NSD.2017	02	
			SEQ.18.I.NSD.2017	03	
	boca	Afetividade	Beijar/Beijo	SEQ.51.I. NL.2017	06
SEQ.50.I. NL.2017				02	
SEQ.52.I. NL.2017				03	
boca	Ingestão	Comer	SEQ.09.I.NSD.2017	11	
			SEQ.10.I.NSD.2017	13	
			SEQ.11.I.NSD.2017	17	
			SEQ.14.I.NSD.2017	10	
			SEQ.16.I.NSD.2017	09	
			SEQ.17.I.NSD.2017	04	
			SEQ.18.I.NSD.2017	13	
			SEQ.29.C.NL.2017	02	

				continuação		
				SEQ.48.I. NL.2017	07	
				SEQ.50.I. NL.2017	04	
				SEQ.51.I. NL.2017	02	
				SEQ.52.I. NL.2017	08	
				SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	04	
				SEQ.57.I. NL.2017	07	
				SEQ.58.I. NL.2017	05	
				SEQ.59.C.NL. 2017	09	
				SEQ.60.C.NL. 2017	03	
				SEQ.61.C.NL. 2017	04	
				SEQ.09.I.NSD.2017	08	
				SEQ.10.I.NSD.2017	10	
	Emissão vocal	falar		SEQ.11.I.NSD.2017	07	
				SEQ.12.I.NSD.2017	09	
				SEQ.13.I.NSD.2017	08	
				SEQ.14.I.NSD.2017	11	
				SEQ.15.I.NSD.2017	06	
				SEQ.16.I.NSD.2017	10	
				SEQ.17.I.NSD.2017	06	
				SEQ.18.I.NSD.2017	12	
				SEQ.48.I. NL.2017	11	
				SEQ.49.I. NL.2017	18	
				SEQ.50.I. NL.2017	12	
				SEQ.51.I. NL.2017	11	
				SEQ.52.I. NL.2017	17	
				SEQ.53.I. NL.2017	12	
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	05	
				SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	02	
				SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	04	
				SEQ.57.I. NL.2017	16	
				SEQ.58.I. NL.2017	12	
				SEQ.59.C.NL. 2017	15	
				SEQ.60.C.NL. 2017	13	
			SEQ.61.C.NL. 2017	12		
bochecha			Metaforização e caracterização	Inchar/inchado(a)	SEQ.48.I. NL.2017	03
					SEQ.49.I. NL.2017	02
		Gordo(a)/Magro(a)	SEQ.13.I.NSD.2017	02		
			SEQ.15.I.NSD.2017	01		
			SEQ.49.I. NL.2017	02		
			SEQ.52.I. NL.2017	01		
			SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	01		
	Emissão vocal	Falar	SEQ.18.I.NSD.2017	03		
			SEQ.17.I.NSD.2017	04		
			SEQ.14.I.NSD.2017	05		
			SEQ.09.I.NSD.2017	02		
			SEQ.10.I.NSD.2017	02		

continuação

	queixo	Ação	Lembrar	SEQ.11.I.NSD.2017	03	
				SEQ.12.I.NSD.2017	01	
				SEQ.13.I.NSD.2017	02	
				SEQ.14.I.NSD.2017	03	
				SEQ.15.I.NSD.2017	02	
				SEQ.16.I.NSD.2017	02	
				SEQ.17.I.NSD.2017	01	
				SEQ.18.I.NSD.2017	03	
				SEQ.29.C.NL.2017	01	
				SEQ.59.C.NL. 2017	02	
				SEQ.60.C.NL. 2017	03	
				SEQ.61.C.NL. 2017	01	
	olhos	Ação	Chorar	SEQ.51.I. NL.2017	02	
				SEQ.48.I. NL.2017	02	
		Percepção visual		Ver	SEQ.16.I.NSD.2017	05
					SEQ.09.I.NSD.2017	04
					SEQ.48.I. NL.2017	10
					SEQ.50.I. NL.2017	06
	SEQ.51.I. NL.2017				09	
	SEQ.52.I. NL.2017				07	
nariz	Saúde	Respirar	SEQ.48.I. NL.2017	03		
	Metaforização	Sufocar/Sufocado(a)		02		
orelha	Percepção auditiva	Ouvinte/ Ouvir	SEQ.18.I.NSD.2017	02		
			SEQ.57.I. NL.2017	01		
			SEQ.58.I. NL.2017	03		
TOTAL:	08	19	29	109	609	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

APÊNDICE 05

Tabela 38: Ocorrências na Zona Corporal do **tronco** e seus pontos de articulação

Zona	Ponto	Valores Morfêmicos	SG	Exemplo	Ocorrência
2. Tronco	pescoço	Topônimos	Belém	SEQ.18.I.NSD.2017	02
				SEQ.09.I.NSD.2017	03
				SEQ.10.I.NSD.2017	01
				SEQ.13.I.NSD.2017	04
		Saúde	tosse	SEQ.13.I.NSD.2017	01
				SEQ.29.C.NL.2017	03
				SEQ.48.I. NL.2017	02
	busto/seio	Marcações de gênero	Mulher	SEQ.51.I. NL.2017	02
				SEQ.51.I. NL.2017	01
				SEQ.09.I.NSD.2017	04
				SEQ.10.I.NSD.2017	03
				SEQ.11.I.NSD.2017	05
				SEQ.12.I.NSD.2017	07
				SEQ.13.I.NSD.2017	07
				SEQ.14.I.NSD.2017	08
				SEQ.15.I.NSD.2017	04
				SEQ.16.I.NSD.2017	09
				SEQ.17.I.NSD.2017	04
				SEQ.18.I.NSD.2017	05
				SEQ.48.I. NL.2017	23
				SEQ.49.I. NL.2017	15
				SEQ.50.I. NL.2017	12
				SEQ.52.I. NL.2017	11
				SEQ.53.I. NL.2017	10
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	07
				SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	01
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	03			
SEQ.57.I. NL.2017	10				
SEQ.58.I. NL.2017	13				
SEQ.59.C.NL. 2017	08				
SEQ.60.C.NL. 2017	03				
SEQ.61.C.NL. 2017	02				
	SEQ.48.I. NL.2017	17			
	SEQ.49.I. NL.2017	09			

				continuação	
			Mãe	SEQ.50.I. NL.2017	04
				SEQ.51.I. NL.2017	07
SEQ.52.I. NL.2017	10				
SEQ.53.I. NL.2017	14				
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	04				
SEQ.57.I. NL.2017	02				
SEQ.58.I. NL.2017	05				
abdômen	Ação e/ou processo	Nascer/gravidez	SEQ.53.I. NL.2017	08	
			SEQ.48.I. NL.2017	04	
			SEQ.49.I. NL.2017	03	
			SEQ.50.I. NL.2017	09	
			SEQ.51.I. NL.2017	06	
			SEQ.52.I. NL.2017	04	
			SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	03	
			SEQ.57.I. NL.2017	05	
			SEQ.58.I. NL.2017	07	
			Intervenção cirúrgica	SEQ.48.I. NL.2017	02
				SEQ.49.I. NL.2017	03
				SEQ.50.I. NL.2017	01
				SEQ.51.I. NL.2017	03
		Vestir-se	SEQ.53.I. NL.2017	02	
			SEQ.09.I.NSD.2017	04	
			SEQ.10.I.NSD.2017	02	
			SEQ.11.I.NSD.2017	03	
			SEQ.14.I.NSD.2017	02	
			SEQ.16.I.NSD.2017	02	
			SEQ.17.I.NSD.2017	01	
SEQ.18.I.NSD.2017	03				
TOTAL:	03	05	07	62	342

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

APÊNDICE 06

Tabela 39: Ocorrências na Zona Corporal dos **Membros Superiores** e seus pontos de articulação

Zona	Ponto	Valores Morfêmicos	SG	Exemplo	Ocorrência
3. Membros Superiores	braço	Afetividade/ação/estado	Abraçar/ Gostar	SEQ.51.I. NL.2017	06
				SEQ.14.I.NSD.2017	04
				SEQ.48.I. NL.2017	02
				SEQ.50.I. NL.2017	06
				SEQ.52.I. NL.2017	04
	antebraço	Metaforização e caracterização	Negro/ Moreno	SEQ.53.I. NL.2017	02
				SEQ.51.I. NL.2017	03
			Queimadura	SEQ.53.I. NL.2017	01
				SEQ.09.I.NSD.2017	04
			peixe	SEQ.10.I.NSD.2017	02
				SEQ.11.I.NSD.2017	02
				SEQ.16.I.NSD.2017	09
				SEQ.48.I. NL.2017	06
				SEQ.50.I. NL.2017	10
				SEQ.52.I. NL.2017	05
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	04
				SEQ.57.I. NL.2017	10
				SEQ.58.I. NL.2017	07
				SEQ.60.C.NL. 2017	24
	dedos	Enumeração e quantificação	Um	SEQ.52.I. NL.2017	04
				SEQ.48.I. NL.2017	10
				SEQ.49.I. NL.2017	03
				SEQ.51.I. NL.2017	02
				SEQ.52.I. NL.2017	02
				SEQ.53.I. NL.2017	03
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	02
				SEQ.57.I. NL.2017	04
SEQ.58.I. NL.2017				02	
SEQ.59.C.NL. 2017				01	
pulso	Locativos de horários	Ver as horas/ Hora	SEQ.51.I. NL.2017	05	
			SEQ.58.I. NL.2017	03	
	Saúde	Soro	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	02	
		SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1			
cotovelo	Metaforização de sentimentos	Inveja	SEQ.51.I. NL.2017	04	
			SEQ.50.I. NL.2017	02	

				continuação		
	mãos	Atividades cognitivas	Estudar	SEQ.49.I. NL.2017	01	
				SEQ.18.I.NSD.2017	03	
				SEQ.09.I.NSD.2017	02	
				SEQ.13.I.NSD.2017	03	
				SEQ.16.I.NSD.2017	02	
				SEQ.13.I.NSD.2017	03	
		Ações	Casar/Casamento	SEQ.48.I. NL.2017	04	
				SEQ.49.I. NL.2017	04	
				SEQ.50.I. NL.2017	10	
				SEQ.51.I. NL.2017	08	
				SEQ.52.I. NL.2017	03	
				SEQ.53.I. NL.2017	06	
				SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	04	
				SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2	03	
				SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	02	
				SEQ.57.I. NL.2017	04	
				SEQ.58.I. NL.2017	07	
				Ler	SEQ.13.I.NSD.2017	02
					SEQ.17.I.NSD.2017	02
					SEQ.18.I.NSD.2017	01
				Aprender	SEQ.09.I.NSD.2017	03
					SEQ.10.I.NSD.2017	02
					SEQ.11.I.NSD.2017	01
SEQ.12.I.NSD.2017	01					
SEQ.13.I.NSD.2017	03					
SEQ.14.I.NSD.2017	02					
SEQ.15.I.NSD.2017	04					
SEQ.16.I.NSD.2017	02					
SEQ.17.I.NSD.2017	03					
SEQ.18.I.NSD.2017	02					
TOTAL:	06	13	16	65	257	

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

APÊNDICE 07

Tabela 40: Ocorrências na Zona Corporal dos membros **inferiores** e seus pontos de articulação

Zona	Ponto	Valores Morfêmicos	SG	Exemplo	Ocorrência
4. Membros Inferiores	pelves	Marcações de gênero	Homem	SEQ.53.I. NL.2017	08
				SEQ.14.I.NSD.2017	03
				SEQ.16.I.NSD.2017	02
				SEQ.48.I. NL.2017	18
				SEQ.49.I. NL.2017	05
				SEQ.50.I. NL.2017	06
				SEQ.51.I. NL.2017	04
				SEQ.52.I. NL.2017	15
		SEQ.57.I. NL.2017	02		
		SEQ.58.I. NL.2017	07		
		Ação e/ ou processo	Nascer	SEQ.48.I. NL.2017	19
				SEQ.49.I. NL.2017	14
				SEQ.50.I. NL.2017	16
				SEQ.51.I. NL.2017	12
	SEQ.52.I. NL.2017			05	
	SEQ.53.I. NL.2017			07	
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1			04	
	SEQ.55.I. NL.2017 Parte 2				
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3			03	
	SEQ.57.I. NL.2017			03	
	SEQ.58.I. NL.2017	04			
	Estado	Dor/Cirurgia/nódulos/Aborto	SEQ.48.I. NL.2017	10	
			SEQ.49.I. NL.2017	03	
			SEQ.50.I. NL.2017	04	
			SEQ.51.I. NL.2017	07	
	pernas	Locomoção e debilidade	Mancar/ Coxo(a)	SEQ.53.I. NL.2017	05
				SEQ.48.I. NL.2017	03
tornozelo	Saúde e/ou debilidade	Ferida/Ferimento	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	02	
			SEQ.48.I. NL.2017	02	
pés	Ação e/ou processo	Cirurgia	SEQ.58.I. NL.2017	03	
			SEQ.48.I. NL.2017	02	
SEQ.58.I. NL.2017	02				
TOTAL: 4	04	10	11	32	200

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

APÊNDICE 08

Tabela 43: Síntese da categoria de APT como Marcadores de 1ª Pessoa discursiva do singular na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Marcadores de pessoa: 1ª pessoa discursiva do singular [EU]	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'11'' – 02'08'']
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'53'' – 04'52'']
	SEQ.52.I. NL.2017	[12'40''- 12'36''] [12'33''- 12'31''] [12'25''- 12'24'']
	SEQ.54.I. NL.2017	[00'21'' – 00'20'']
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'06'']
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'08'']
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'11'']
	SEQ.11.I.NSD.2017	[00'46'']
	EQ.14.I.NSD.2017	[01'12'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'23'']
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'22'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'29'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'31'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'33'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[00'48'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'03'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'39'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'51'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'53'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'55'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'56'']
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'49'']
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'53'']
	SEQ.18.I.NSD.2017	[01'01'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'54'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'58'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'59'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'31'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'37'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'42'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'48'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'53'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'57'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'59'']	
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'04'']	
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'15'']	

continuação

SEQ.16.I.NSD.2017	[04'28''
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'37''
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'45''
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'57''
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'58''
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'59''
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'17''-05'19''
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'24''
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'48''
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'00''
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'20''
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'23]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'32]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'38]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'08''-00'09''
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'12''
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'47''
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'10''-01'13''
SEQ.61.C.NL. 2017	[02'17''
SEQ.48.I. NL.2017	[02'57''
SEQ.48.I. NL.2017	[03'54''
SEQ.48.I. NL.2017	[04'42''
SEQ.48.I. NL.2017	[04'59''
SEQ.48.I. NL.2017	[05'02''
SEQ.48.I. NL.2017	[05'16''
SEQ.48.I. NL.2017	[05'19''
SEQ.48.I. NL.2017	[05'57''
SEQ.48.I. NL.2017	[06'09''
SEQ.48.I. NL.2017	[06'22''
SEQ.48.I. NL.2017	[08'44''
SEQ.48.I. NL.2017	[10'01''
SEQ.48.I. NL.2017	[10'35''
SEQ.53.I. NL.2017	[00'10''
SEQ.53.I. NL.2017	[00'19''
SEQ.53.I. NL.2017	[00'29''
SEQ.53.I. NL.2017	[01'09''
SEQ.53.I. NL.2017	[01'12''
SEQ.53.I. NL.2017	[01'28''
SEQ.53.I. NL.2017	[01'54''
SEQ.53.I. NL.2017	[02'22''
SEQ.53.I. NL.2017	[02'55''
SEQ.53.I. NL.2017	[03'14'' - 03'15''
SEQ.53.I. NL.2017	[03'20''

continuação

SEQ.53.I. NL.2017	[03'46"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'32"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'34"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'38"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'10"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'15"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'25"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'26"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'30"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'34"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'40"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'41"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'44"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'49"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'53"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'01"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'04"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'11"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'03"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01'09"-01'14"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'10"-02'11"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'37"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'47"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'49"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'33"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'47"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'55"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'02"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'18"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'08"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'17"-00'18"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'22"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'46"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'51"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'59"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'04"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'07"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'16"-01'17"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'22"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'26"-01'27"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'31"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'36"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'40"-01'41"]

continuação

SEQ.57.I. NL.2017	[01'43"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'47"-01'48"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'07"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'09"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'46"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'55"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'04"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'06"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'19"-00'20"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'46"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'36"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'52"-01'53"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'05"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'15"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'23"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'28"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'33"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'37"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'46"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'26"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'28"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'29"-03'30"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'38"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'41"-03'42"]
SEQ.50.I. NL.2017	[04'03"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'54"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'34"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'35"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'36"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'39"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'47"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02'43"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02'47"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[03'43"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'14"-05'16"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'39"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'56"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[06'09"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[06'11"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[09'09"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'21"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'32"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'42"]

continuação

SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'03"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'34"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'39"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'21"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'22"-01'23"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'27"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'37"-01'38"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'51"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'10"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'32"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'08"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'23"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'28"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'39"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'48"-03'49"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'30"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'22"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'03"-03'09"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'12"-00'13"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'14"-00'15"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'19"-00'20"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'53"-00'54"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'05"-01'06"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'12"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'17"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'28"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'43"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'45"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'57"-01'58"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'01"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'05"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'14"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'23"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'35"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'59"-03'02"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'10"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'25"-03'28"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'24"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'57"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'59"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'00"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'03"-04'06"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'16"]

continuação

SEQ.52.I. NL.2017	[04'21"-04'22"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'32"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'38"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'43"-04'45"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'52"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'57"-04'58"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'20"-00'21"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'23"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'26"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'39"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'40"-00'41"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'43"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'16"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'27"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'36"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'45"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'37"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'49"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'59"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'02"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'11"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'45"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'46"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'30"-02'32"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'39"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'57"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'00"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'02"-03'03"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'01"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'53"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'00"-05'01"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'05"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'07"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'17"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'41"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'27"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'39"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'44"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07'04"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07'23"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07'48"]
Total de Ocorrências	251
	5'21"

Fonte: Elaborado pela autora, 2018.

APÊNDICE 09

Tabela 44: Síntese da categoria de APT como Marcadores de 3ª Pessoa discursiva do singular/plural na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Marcadores de pessoa: 3ª pessoa discursiva do singular [ELE(a)]	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'42"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'39" - 00'42"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'45" - 00'47"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'48" - 00'50"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'02"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'04"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'05"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'19"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[01'05"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'03"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'04"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'05"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'07"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'09"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'13"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'25"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'45"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[01'00"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[02'19"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[02'27"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[02'28"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[02'43"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[03'14 - 03'16"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[03'17"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[03'56"]
	EQ.14.I.NSD.2017	[00'42"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'16"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[01'06"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'01"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'03"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'13"]

continuação

SEQ.29.C.NL.2017	[00'16'']
SEQ.29.C.NL.2017	[00'17'']
SEQ.29.C.NL.2017	[00'34'']
SEQ.29.C.NL.2017	[00'49'']
SEQ.29.C.NL.2017	[00'56'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[00'40'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[01'03'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'03'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'23'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'24'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'33'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'39'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'41'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'42'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'45'' - 02'47'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'49'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'50'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'52'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'58'' - 02'59'']
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'04'']
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'47'']
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'49'']
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'52'']
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'55'']
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'07'']
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'10'']
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'13'']
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'39'']
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'41'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'53'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'55'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'57'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'12'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'23'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'26'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'29'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'35'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'43'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'52'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'53'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'54'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'58'']
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'16'']
SEQ.47.C. NSD.2017	[02'10]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'15'']
SEQ.48.I. NL.2017	[05'56'']

continuação

SEQ.48.I. NL.2017	[06°15"-06°16"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06°19"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06°22"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07°37"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07°41"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07°48"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°06"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°09"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°11"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°13"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°23"-08°25"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°30"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°33"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°35"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°36"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°42"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°44"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°52"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°57"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08°59"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09°04"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10°38"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10°42"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[00°25"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[00°54"-01°00"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°03"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°17"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°28"-01°29"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°30"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°32"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°34"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°44"-01°45"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°47"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01°54"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02°08"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02°49"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[03°10"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[03°14"-06°16"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06°02"-06°06"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06°14"-06°15"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06°18"-06°22"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06°26"-06°27"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06°46"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[07°10"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[07°38"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08°50"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09°21"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09°26"]

continuação

SEQ.59.C.NL. 2017	[09°42"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09°45"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[10°18"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11°04"-11°11"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11°23"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11°32"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01°52"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02°01"-02°02"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05°18"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05°24"-05°25"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05°47"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06°15"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00°07"-00°08"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00°11"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00°16"-00°17"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00°22"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00°24"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°40"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02°43"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02°45"-02°46"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°33"-00°34"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°35"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°46"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°51"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°55"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°56"-00°57"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00°59"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01°00"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02°35"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04°49"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04°50"-04°54"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04°58"-04°59"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°00"-05°04"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°06"-05°07"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°11"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°14"-05°16"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°39"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°42"-05°44"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°48"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05°55"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[06°11"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01°12"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00°53"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00°09"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00°28"-00°31"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01°43"-01°44"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02°13"-02°14"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02°42"-02°44"]

continuação

	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'47"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'55"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'25"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'38"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'04"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'18"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'29"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'32"-01'33"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'19"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'20"-04'21"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'22"-04'23"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'42"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'07"-05'09"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'45"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'03"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'16"-06'17"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'19"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'28"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'31"-00'34"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'23"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'38"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'38"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'41"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'44"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'50"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'52"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'14"-01'15"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'24"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'25"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'34"-01'37"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'47"-01'48"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'53"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'58"-02'00"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'29"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'40"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'52"-02'53"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'32"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'28"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'38"-04'39"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'40"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'48"-04'49"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'07"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'10"-05'11"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'14"]
Total de Ocorrências	227	5'22"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 10

Tabela 46: Síntese da categoria de APT dêiticos demonstrativos na LS de Fortalezinha na LS de Fortalezinha

Categorias	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Referência a itens lexicalizados	SEQ.52.I. NL.2017	[03'40" – 03'41"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'39"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'40" – 03'41"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'52"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'27"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'26"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'12"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[06'08"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[05'04"]
Entidades acessíveis ao campo de visão dos interlocutores	SEQ.58.I. NL.2017	[07'34" – 07'35"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'01" – 00'02"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'29"- 04'31"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'30"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'33"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'49"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'53"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'56"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'02"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'11"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'35"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'31"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'05"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'09"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'12"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'22"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'04"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'08"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'33"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'34"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'41"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'47"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'01"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'05"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'09"-00'11"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'26"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'38"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[00'33]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[00'34]

continuação

SEQ.47.C. NSD.2017	[01'15]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'21]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'43]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'44]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'43"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'52"-00'54"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'35"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'57"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'58"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'07"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'10"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'38"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'11"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'14"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'18"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'22"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'24"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'29"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'33"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'47"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'25"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'31"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'33"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'38"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'44"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'54"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'11"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'26"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'28"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'16"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'38"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'24"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'25"-03'26"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'49"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'42"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'35"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'41"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'05"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'06"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'25"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06'39"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'02"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'27"]

continuação

SEQ.59.C.NL. 2017	[09°05"-09°06"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09°41"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11°24"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00°54"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01°48"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05°33"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05°34"-05°35"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06°17"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°18"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°34"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°36"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°39"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01°55"-01°58"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02°00"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02°21"]
SEQ.49.I. NL.2017	[00°27"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00°44"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01°36"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01°59"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03°41"-03°42"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04°17"]
SEQ.52.I. NL.2017	[40°22"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00°45"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00°41"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00°49"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00°58"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02°29"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03°39"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04°02"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04°04"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03°10"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03°50"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04°01"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05°12"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06°01"-06°04"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07°25"-07°26"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07°34"]
Total de Ocorrências	118
	2°20"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 11

Tabela 46: Síntese da categoria de APT Dêiticos próximos na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Dêiticos próximos	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'29"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'52"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'35"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'59"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'45"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'48"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'57"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'28"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'43"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'04"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'11"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'12"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'03"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'12"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[04'14"-04'16"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'10"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'56"]
Total de Ocorrências	20	0'27"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 12

Tabela 47: Síntese da categoria de APT Dêiticos Distante na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Dêiticos distante	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'33" - 04'34"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'40"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[01'56"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'24"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'12"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'23"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'33"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'39"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'44"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'13"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'15"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'18"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'45"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'51"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'33"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'36"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'12"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'38"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'56"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[01'04"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'08"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'16"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'23"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'46"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'47"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'54"-04'55"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'02"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'12"-05'15"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'33"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'36"-05'39"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'41"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'45"]	

continuação

SEQ.16.I.NSD.2017	[06'01"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'10"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'11"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'13"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'15"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'18"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'11]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'12]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'31]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'41]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'43]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'43"-01'44"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'47"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'40"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'48"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'02"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'11"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'31"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'35"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'41"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'52"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'00"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'06"-04'08"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'24"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'48"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'49"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'54"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'12"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'17"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'56"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'01"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'03"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'06"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'34"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'06"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'29"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'46"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'01"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'25"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'14"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'19"-09'20]
SEQ.49.I. NL.2017	[00'25]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'02"]

continuação

SEQ.53.I. NL.2017	[01'12"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'30"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'47" - 01'48"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'56" - 01'57"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'18"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'26"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'14" - 03'15"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'28"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'31"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'57"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'58" - 03'59"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'23" - 04'25"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'36"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'46"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'49"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'59"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'28"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'44"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[01'57"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'13"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'45"-02'46"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[03'27"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[03'34"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'24"-04'26"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'31"-04'32"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'38"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'57"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'18"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'39"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[06'56"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'54"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'02"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'16"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'25"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'51"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'00"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'04"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'08"-05'09"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'10"-05'11"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'50"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'56"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'58"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06'06"]

continuação

SEQ.57.I. NL.2017	[06'09"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06'19"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'08"-01'09"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'16"-01'17"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'19"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'01"-02'02"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'26"]
SEQ.50.I. NL.2017	[04'03"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02'45"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[10'17"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'38"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'53"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'42"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'00"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'24"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'02"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'29"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'04"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'09"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'17"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'23"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'25"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'28"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'30"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'35"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'37"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'01"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'24"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'27"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'37"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'40"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'46"-01'47"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'08"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'12"-00'14]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'33"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'56"-00'58"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'12"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'14"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'27"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'21"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'40"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'44"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'33"]

continuação

SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'29"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'3"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'33"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'48"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'53"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'58"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'01"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'21"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'26"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'28"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'34"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'38"-02'40"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'56"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'01"-03'04"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'10"-03'12"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'15"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'19"-03'20"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'25"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'47"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'55"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'02"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'12"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'18"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'29"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'18"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'44"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'49"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'16"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'20"-01'21"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'25"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'27"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'29"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'36"-01'37"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'38"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'40"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'41"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'43"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'47"-01'49"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'56"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'13"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'24"-02'25"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'28"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'55"-02'56"]

continuação

SEQ.52.I. NL.2017	[03'52"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'12"-04'13"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'40"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'55"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'11"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'23"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'42"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'41"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'42"-02'43"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'01"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'12"-04'13"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'40"-04'41"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'23"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'26"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'49"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'53"-05'54"]
SEQ.51.I. NL.2017	[06'00"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'33"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'43"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'14"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'16"-02'18"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'20"-02'21"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'23"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'25"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'27"-02'28"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'46"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'50"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'54"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'34"-04'35"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'53"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'59"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'23"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'51"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'00"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'07"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'16"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'29"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'39"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'45"]
SEQ.58.I. NL.2017	[07'06"]
Total de Ocorrências	249
	5'10"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 13

Tabela : Síntese dos APT como dêiticos secundários na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Dêiticos secundários	SEQ.48.I. NL.2017	[03'11" – 03'16"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'25" – 10'27"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'27"-02'29"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'15" – 00'16"]
Total de Ocorrências	04	0'14"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 14

Tabela 48: Síntese da categoria de APT dêiticos anafóricos na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Enumerativos	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'39"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'39"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'19"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'57"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'49"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'54"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'15"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'21"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'24"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'34"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'16"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'31"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'47"-08'49"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'33" – 01'34"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'33"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'39"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[03'14"-03'16"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'16"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'20"-00'21"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'23"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'27"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'31"-00'32"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'35"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'38"-00'39"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[01'05"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'18"-02'19"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'27"-01'29"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'15"-02'17"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'36"-02'37"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'22"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'27"]	
SEQ.52.I. NL.2017	[00'29"]	
SEQ.52.I. NL.2017	[00'34"]	
SEQ.52.I. NL.2017	[00'43"]	

continuação

	SEQ.52.I. NL.2017	[01'50"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'16"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'17"-02'19"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'12"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'45"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'29"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'36"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'01"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'03"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'00"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'19"]
Retomada	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'44"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'04"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'09"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'12"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'14"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'19"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'30"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'07"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'43"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'01"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'12"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'52"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[06'11"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[06'12"-06'13"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[06'15"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[06'16"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[00'34"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'35"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'38"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'39"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'40"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'42"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'17"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'20"-00'21"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'26"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'38"]	
Total de Ocorrências	75	1'39"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 15

Tabela 49: Síntese da categoria de APT como marcadores locativo-corporais na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Marcador Locativo corporal	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16"- 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30"- 00'32"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'18"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'14"-01'21"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'24"-01'26"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'29"-01'30"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'35"-01'36"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'48"-01'52"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'49"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'40"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'59"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'23"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'33"-04'34"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'56"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'32"-05'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'56"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'59"-08'00"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'42"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'24"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'42"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'26"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'03"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'14"-02'15"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'59"-03'00"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'18"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'32"-05'33"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'38"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'56"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'43"-00'45"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[02'01"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[05'08"-05'09"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[05'13"-05'15"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[05'34"-05'35"]	
SEQ.50.I. NL.2017	[04'07"-04'10"]	

continuação

	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'36"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[11'49"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'43"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'58"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'53"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'04"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'25"-01'26"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'45"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'53"]
Total de Ocorrências	46	1'22"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 16

Tabela 49: Síntese dos APT como Marcadores enunciativos na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Dêiticos enumerativos	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'44']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'17']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'52']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'12"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'15" – 02'16"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'20"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'13"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'23"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'15"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'51"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'24"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'21"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'19"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'15"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'59"]	
Total de Ocorrências	18	0'24"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 17

Tabela ---: Síntese das TS na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Transferências Situacionais	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'33" – 04'34"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'24"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'33"-02'34"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'41"- 02'42"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'43"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'35"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'24"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'02"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'22"-01'26"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'56"-02'08"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'58"-01'08"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'23"-05'24"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'58"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[12'00"-12'04"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'07"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'06"-00'07"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'04"-01'05"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'48"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'53"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'29"-30"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'13"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'42"-05'48"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'22"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'01"-06'04"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'10"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'40"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'50"-06'51"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'08"-07'11"]
Total de Ocorrências	32	1'28"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 18

Tabela ---: Síntese das TP na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Transferência de Pessoa transforma-se na entidade representada (assumir o papel/ indicar mudança de estado)	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'39"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'45" - 00'46"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'46"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'51" - 00'52"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'42"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'48"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'00"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'03"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'13"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'17"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'38"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'39"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'44"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'44"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'50"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'05"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'05"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'20" - 02'22"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[00'49 - 00'50"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'03"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'04"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'08"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'14"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'07"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'36"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'39"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'40" - 01'41"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'42" - 01'43"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'04"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'06"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'10"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'21" - 02'22"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'26"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'30" - 02'31"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'43"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'49"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'14"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'38"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'18"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'29"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[00'31"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'32"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'03 - 02'39"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'05 - 03'07"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'05 - 03'07"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'48"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'51"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'54 - 03'56"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'03 - 04'05"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'08" - 04'11"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'18" - 04'19"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'28"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'36"]	
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'31"]	
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'46"]	

continuação

	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'50"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'52"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'55"-01'56"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'14"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'17"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'20"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'26"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'28"-02'29"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'48"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'56"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'43"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'53"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'55"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'08"-02'09"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'10"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'14"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'44"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'54"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'12"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'21"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'14"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'18"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[00'28"-00'29"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'33"-01'34"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'04"-00'06"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'18"-00'22"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'37"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'44"-00'47"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'47"-00'51"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'38"-01'40"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'52"-01'53"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[02'10"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[02'14"-02'15"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'43"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'49"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'54"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'52"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'06"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'32"-07'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'46"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'31"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'40"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'45"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'58"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'13"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'00"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[00'51"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[05'53"-05'55"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'01"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'02"-06'06"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'09"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'12"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'14"-06'17"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'18"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'22"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'32"-06'37"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'45"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'47"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'49"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'55"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'57"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'06"-07'09"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'10"-07'19"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'25"-07'30"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'30"-07'35"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'39"-07'45"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'49"-07'55"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'57"]

continuação

SEQ.59.C.NL. 2017	[08'05"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'08"-08'13"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'16"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'40"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[08'51"-08'52"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09'34"-09'37"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[09'38"-09'39"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'07"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'22"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'37"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'43"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'06"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'02"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'36"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04'50"-04'54]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'00"-05'04"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'42"-05'44"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[10'31"-10'45"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[10'46"-11'05"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'10"-11'16]
SEQ.49.I. NL.2017	[00'43"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'01"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'16"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'23"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'15"-00'18"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'26"-00'27"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'48"-00'50"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'55"-01'00"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'25"-01'26"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'29"-01'30"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'38"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'08"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'36"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'47"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'50"-00'51]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'19"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'55"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'14"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'00"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'30"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'38"-02'40"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'48"-02'49"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'14"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'48"-02'49"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'50"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'29"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'42"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'19"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'22"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'39"-00'40"]
SEQ.51.I. NL.2017	[01'53"]
SEQ.51.I. NL.2017	[01'57"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'06"-02'07"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'58"-03'02"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'02"-03'03"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'21"-05'22"]
SEQ.51.I. NL.2017	[06'15"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'09"-00'11"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'30"-03'31"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'36"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'38"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'10"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'34"-04'35"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'52"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'57"-06'58]
Total de Ocorrências	202
	7'25"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 19

Tabela ---: Síntese das DTP na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
DTP	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'22"-09'33"]
Total de Ocorrências	04	0'24"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 20

Tabela ---: Síntese das TPS na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
TPS	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'53"-02'56"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[01'44" – 01'49"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'07" – 02'08"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'17"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'47"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[06'26"-06'27"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'41"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'42"]	
Total de Ocorrências	11	0'29"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 21

Tabela ---: Síntese das PTP na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
PTP	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'51"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'43"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'58"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'10"-03'11"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'54"]	
Total de Ocorrências	08	0'14"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 22

Tabela ---: Síntese das STP na LS de Fortaleza

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
STP	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'44"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'12"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'21"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'34"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'50"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'09"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'14"-03'15"]	
SEQ.49.I. NL.2017	[03'18"]	
Total de Ocorrências	13	0'19"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 23

Tabela ---: Síntese das TTE na LS de Fortaleza

TTE	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
indicar tamanho de um objeto e/ou animal	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'48"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'00"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'55"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'03"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'07"-00'09"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'13"-00'15"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'19"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'25"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'41"-00'42"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'43"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'21"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'19"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'23"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'40"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'35"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'39"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'41"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'57"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'08"-02'10"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'56"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'29"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'52"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'55"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'07"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'10"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'44"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'26"-03'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'35"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'05"-06'06"]
SEQ.58.I. NL.2017	[06'43"]	
SEQ.58.I. NL.2017	[06'47"-06'48"]	
SEQ.58.I. NL.2017	[07'02"-07'03"]	
SEQ.10.I.NSD.2017	[02'29"]	
indicar tamanho/altura/idade de um(a) pessoa	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'43" – 01'44"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'47"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'47"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[01'48"]

continuação

SEQ.11.I.NSD.2017	[01'53"]
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'18"]
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'21"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'05" - 02'06"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'08"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'30"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'36"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'49" - 02'50"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'59"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'48"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'53"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'54" - 02'56"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[00'50"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'55"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'05"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'49"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'20" - 04'21"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'32"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'36"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01:30]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01:37]
SEQ.61.C.NL. 2017	[02'14"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'43" - 03'44"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'35"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'54" - 06'55"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'30"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'20"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'48"]
SEQ.53.I. NL.2017	[00'21"]
SEQ.53.I. NL.2017	[00'30"]
SEQ.53.I. NL.2017	[00'54"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'18"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'23"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'27"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'12"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'28"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'44"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'21"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'47"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'52 - 03'53"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'34"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'37"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'03"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'10"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'06"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'10"]
SEQ.57.I. NL.2017	[04'59"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'16"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'26"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06'06"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'37"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'28"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'28"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'37" - 01'39"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02'18"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[03'17"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[03'44" - 03'48"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04'08"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[07'36"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04'02" - 04'05"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[10'14" - 10'16"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'10"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'42"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'08" - 02'10"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'12" - 02'13"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'17" - 02'20"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'49"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'13"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'44" - 00'45"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'16"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'28"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'01"]

continuação

	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'04"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'10"-00'11"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'29"-03'30"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'22"-04'23"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'26"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'39"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'54"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'33"-02'34"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'24"-03'25"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'53"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'58"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'18"-04'19"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'30"-04'31"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'40"]
Total de Ocorrências	128	2'58"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 24

Tabela ---: Síntese das TFE na LS de Fortalezinha

Categoria	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Transferências de Forma Estáticas	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'38"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'15"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'08"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'57"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'38"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'40"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'30"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'06"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'19"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'21"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'29"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'31"-00'35"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'51"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'56"-00'57"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[02'14"-02'15"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'44"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'18"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'35"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'43"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'37"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'55"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'07"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'09"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'42"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'40"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'42"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'05"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'13"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'10"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'43" - 01'44"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'20"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'29" - 02'30"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'36"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'42"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'13"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'38"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'00"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'11" - 04'13"]	
SEQ.52.I. NL.2017	[00'38"]	
SEQ.52.I. NL.2017	[03'36"]	
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'07"]	

continuação

	SEQ.59.C.NL. 2017	[02'10"-02'11"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[02'23"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[05'14"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[05'46"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[09'24"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[00'31"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[00'46"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[00'53"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[09'14"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'16"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'43"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'01"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'16"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'23"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'30"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'39"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'59"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'29"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[04'01"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'52"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'29"-01'30"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'38"-00'40"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'44"-00'45"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'31"-00'32"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'04"-02'06"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'29"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'44"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'45"-03'46"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'53"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'35"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'44"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'51"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'05"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'58"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'37"-05'38"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'53"-05'55"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'58"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'49"-06'50"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'00"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'24"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'33"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'35"-07'36"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'42"]
Total de Ocorrências	87	1'56"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 25

Tabela ---: Síntese das TTD na LS de Fortalezinha

TTD	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
indicar expansão, aumento de um objeto	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.14.I. NL.2017	[02'28"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'55"-00'56"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[11'11"-11'13]
	SEQ.49.I. NL.2017	[04'12"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'35"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'36"-03'37"]
indicar crescimento, idade, fases do desenvolvimento humano	SEQ.58.I. NL.2017	[03'51"-03'52]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'50"-03'51"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'15"-04'16"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'12"-05'13"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'47"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'50 – 05'51"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[02'11"-02'12"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[11'55"-11'56]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'54"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'03"-03'04"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'10"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'319"-03'20"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'29"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'13"-01'14"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'39"-01'40"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'56"-01'57"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'59"-02'20]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'49"]	
Total de Ocorrências	27	0'51"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 26

Tabela ---: Síntese das EF exclusivamente modais de normalidade na LS de Fortaleza

Expressão Facial exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Normalidade	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'44"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'50"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'52"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'53"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'53"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'55"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'56"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'56"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'58"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'00"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'02"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'02"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'04"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'04"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'07"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'08"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'19"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'20"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'24"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'26"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'29"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'00"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'45"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'48"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'50"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'00"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'03"]
SEQ.17.I.NSD.2017	[02'12"]	
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'22"]	
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'25"]	
SEQ.11.I.NSD.2017	[01'43"]	
SEQ.11.I.NSD.2017	[01'49"]	

continuação

SEQ.14.I.NSD.2017	[00'53" – 00'56"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[01'03" – 01'04"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[01'05" – 01'07"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[01'16"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[01'22"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[01'40"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'08"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'10"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'22"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'23"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'28"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'37"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'49 – 02'50"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'56 – 02'57"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[02'29 – 02'33"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'56 – 03'57"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[00'51"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[00'58 – 01'00"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'53 – 01'54"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'07"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'56"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'58"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'33"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[01'54"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'09" – 01'10"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'20"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'54"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'25"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'45"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'48"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'16"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'18"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'30" – 02'33"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'34" – 02'35"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[00'12" – 00'13"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[00'15"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'07"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'14"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'15" – 02'17"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'18"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'26"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'31"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'36"]

continuação

	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'29"-02'31"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'46"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'53"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'58"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'09"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'58"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'00"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'50"-05'51"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[00'19"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'39"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'41"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'43"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[02'08"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[02'10"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'03"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'31"-00'35"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'15"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'11"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'43"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'07"-00'08"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'02"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'10"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'27"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'12"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'461"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'26"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'39"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'19"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'35"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'18"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[01'55"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'28"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[02'53"-02'59"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[03'09"-03'10"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[07'39"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[07'43"-07'49"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[07'52"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[09'09"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[09'14"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[09'19"-09'34"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'25"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'25"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'52"-02'53"]
Total de Ocorrências	124	3'10"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 27

Tabela ---: Síntese das EF exclusivamente modais de hipótese mental na LS de Fortaleza

Expressão Facial exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Hipótese mental	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'37"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'39"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'43"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'08"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'52"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'55" - 01'56"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'47"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'02"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'44"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'52"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'44"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'41"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'49"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'53"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'55"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'04"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'07"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'09"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'23"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'14"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'17"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'26"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'58"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'08"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'13"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'47"]
SEQ.49.I. NL.2017	[00'21"]	
SEQ.59.C.NL. 2017	[04'49"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[00'15"-00'16"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[00'17"-00'19"]	
SEQ.57.I. NL.2017	[00'27"]	

continuação

	SEQ.57.I. NL.2017	[00'43"-00'45"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'56"-00'58"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'06"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'20"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'18"-03'19"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'36"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'40"-00'41"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'56"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'18"-01'20"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'27"-01'29"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'34"-01'35"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'10"-02'12"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'15"-02'17"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'34"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'38"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'44"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'02"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'30"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'44"]
Total de Ocorrências	57	1'21"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 28

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais de admiração na LS de Fortalezinha

Sequências	Duração da SEQ. (min./seg)
SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[02'05"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[2'20" - 2'22"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[00'54"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'42"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'47"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'48"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'48"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'52"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[01'52"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[02'34"]
SEQ.10.I.NSD.2017	[02'35"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[00'51"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[00'54"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[00'54"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[01'42"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[01'47"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[01'48" - 01'52"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[02'34"]
SEQ.09.I.NSD.2017	[02'35"]
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'03"]
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'05"]
SEQ.11.I.NSD.2017	[02'28"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[03'54" - 03'56"]
SEQ.14.I.NSD.2017	[04'02"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'05"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'08"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'10"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'04"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'16"]

continuação

SEQ.13.I.NSD.2017	[01'39"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'03"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'05"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'06" -02'07"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'29"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'36" - 02'37"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'42"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'46"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'47"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'58" - 02'59"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'50"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'43" - 00'47"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'50" 00'51"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'48"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'46"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'57"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'17"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'20"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'32"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'34"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'38"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'39"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'47"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'49"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'52" - 02'56"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'14"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'26"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'50"-03'51"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'56"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'24"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'15"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'57"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'12"-05'13"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'22"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'25"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'28"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'06"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'41"-00'42"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'43"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'55"-00'56"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'58"-01'08"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'52"-01'53"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[02'19"-02'20"]
SEQ.48.I. NL.2017	[02'43"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'01"-03'02"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'06"]
SEQ.48.I. NL.2017	[04'31"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'16"]

continuação

SEQ.48.I. NL.2017	[06'54"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'05"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'42"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'10"]
SEQ.48.I. NL.2017	[09'34"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'11" – 04'13"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'50" – 05'51"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'03"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'52" – 03'53"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'16"-00'17"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'22"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'24"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'57"-01'58"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'00"-01'02"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'42"-01'43"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'13"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'05"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'09"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'48"-00'50"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'31"-01'32"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'04"-02'06"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04"-10"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'38"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'53"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'57"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'23"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'15"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'39"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'52"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'17"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'29"-02'30"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'51"-02'52"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'02"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'24"-03'25"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'30"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'15"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'29"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'40"]
SEQ.58.I. NL.2017	[04'57"]
SEQ.58.I. NL.2017	[05'05"]

continuação

SEQ.58.I. NL.2017	[05°10''-05°11'']
SEQ.58.I. NL.2017	[05°20''-05°21'']
SEQ.58.I. NL.2017	[05°27'']
SEQ.58.I. NL.2017	[05°39''-05°40'']
SEQ.58.I. NL.2017	[05°49'']
SEQ.58.I. NL.2017	[06°00'']
SEQ.58.I. NL.2017	[06°43'']
SEQ.58.I. NL.2017	[06°47''-06°48'']
SEQ.58.I. NL.2017	[06°52'']
SEQ.58.I. NL.2017	[07°00'']
SEQ.58.I. NL.2017	[07°12'']
SEQ.58.I. NL.2017	[07°28'']
Total de Ocorrências	142
	03°24''

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 29

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais de alegria na LS de Fortalezinha

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Alegria (felicidade, satisfação, emoção)	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'38"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'38"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'41"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'54"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'51"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'53"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'31"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'08"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'56"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'34"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[00'55"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[00'50- 01'00"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'05" 01'06"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'49"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'58"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'04"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'14"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'15" - 02'16"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'39"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'56" - 02'57"]
	SEQ.18.I.NSD.2017	[02'43"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'09"-00'11"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'19"-03'23"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'14"-05'15"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'55"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'55"-05'57"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'22"-06'23"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'40"-06'48"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'01"]	
SEQ.48.I. NL.2017	[07'06"]	
SEQ.48.I. NL.2017	[07'07"-07'10"]	
SEQ.48.I. NL.2017	[07'16"-07'18"]	
SEQ.48.I. NL.2017	[07'22"-07'25"]	

continuação

SEQ.48.I. NL.2017	[07'37"-07'38"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'27"-08'30"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'31"-08'33"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10'19"-10'26"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'03"-05'05"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'53"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'56"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11'04"-11'11"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[11'11"-11'13"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'07"-00'08"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'12"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'13"-00'15"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'27"-01'28"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'32"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'09"-03'13"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'20"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'59"-04'00"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'05"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'40"-00'45"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'55"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'58"-00'59"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'00"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'02"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'32"-01'34"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04'34"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[04'50"-04'54"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'00"-05'04"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'39"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'47"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'46"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'00"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'51"-03'52"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'17"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'08"-02'10"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'39"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'42"-02'43"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'51"-02'52"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'05"-03'09"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'16"-03'20"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'31"-03'32"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'32"]
SEQ.51.I. NL.2017	[03'54"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'36"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'24"-02'25"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'47"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'16"-03'19"]

	SEQ.52.I. NL.2017	[04'55"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'17"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'59"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'31"]
Total de Ocorrências	88	3'17"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 30

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais assertivas na LS de Fortaleza

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Assertivas	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'42" - 00'45"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'49"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[00'56"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'06" - 02'08"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'10" - 02'11"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'15" - 02'16"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'46"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'47"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[01'06"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'06"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'23"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'26" - 02'27"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'25"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[00'42"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'22"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'59 - 03'00"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'34"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'25"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'37 - 03'38"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'41"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'36"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'52"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'54"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'44" - 04'47"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[00'39" - 00'40"]
	SEQ.12.I.NSD.2017	[00'42" - 00'43"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[00'46" - 00'49"]	

continuação

SEQ.12.I.NSD.2017	[00'50" - 01'08"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'05"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'16"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'18" - 02'019]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'14"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'22"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'23"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[02'27"]
SEQ.12.I.NSD.2017	[01'27"]
SEQ.29.C.NL.2017	[00'16"]
SEQ.29.C.NL.2017	[00'23"]
SEQ.29.C.NL.2017	[00'27"]
SEQ.29.C.NL.2017	[01'15"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[00'37"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[01'12"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'25"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'04"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'10" - 02'11"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'26"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'27"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'30"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'31"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'35"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'39"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'40"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'43"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'50"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'52" - 02'53"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'58"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'04"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'22"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'45"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'48"]
SEQ.13.I.NSD.2017	[01'53"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'43"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'48"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[00'49" - 00'51]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'12"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'15"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'24" - 01'25"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[01'26"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'04"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'42"]
SEQ.15.I.NSD.2017	[02'57"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'08" - 00'11"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'38"]

continuação

SEQ.18.I.NSD.2017	[00'41"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'42"- 00'44"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'46"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'47"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'48"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'49"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'50"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'53"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'54"- 00'55"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'56"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[00'59"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[01'00"- 01'01"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[01'38"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'10"- 02'13"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'14"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'22"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'23"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'39"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'41"]
SEQ.18.I.NSD.2017	[02'42"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[00'08"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'19"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'26"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'39"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'47"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'52"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'01"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'12"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'14"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'21"-03'22"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'31"-03'32"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'34"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'41"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'45"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'05"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'28"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'29"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'35"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'36"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'37"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'47"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'52"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'53"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'54"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'55"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'57"]

continuação

SEQ.16.I.NSD.2017	[04'58"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[04'59"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'03"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'06"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'12"-05'15"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'20"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'23"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'33"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'36"-05'39"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'41"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'44"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'45"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[05'52"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'01"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'04"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'10"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'12"-06'13"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[06'16"]
SEQ.30.C.NL.2017	[00'09"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[00'58"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'11"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'27"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'31"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'37"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'43"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'44"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'54"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[01'55"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[02'05"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[02'07"]
SEQ.47.C. NSD.2017	[02'08"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'16"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'36"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'52"-00'54"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[00'58"-01'08"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'29"-01'30"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'35"-01'36"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'38"-01'40"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'47"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[01'48"-01'52"]
SEQ.61.C.NL. 2017	[02'31"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'07"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'10"]
SEQ.48.I. NL.2017	[03'58"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'29"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'52"]

continuação

SEQ.48.I. NL.2017	[05'54"]
SEQ.48.I. NL.2017	[05'57"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'56"-06'57"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'57"-06'58"]
SEQ.48.I. NL.2017	[06'59"-07'00"]
SEQ.48.I. NL.2017	[07'25"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'06"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'30"-08'31"]
SEQ.48.I. NL.2017	[08'34"-08'36"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10'02"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10'27"]
SEQ.48.I. NL.2017	[10'41"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'17"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'28"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'30"]
SEQ.53.I. NL.2017	[01'56 – 01'57"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'14 – 02'15"]
SEQ.53.I. NL.2017	[02'37 – 02'38"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'51"]
SEQ.53.I. NL.2017	[03'52 – 03'53"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'09 – 04'10"]
SEQ.53.I. NL.2017	[04'47"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'25 "]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'41"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'41"]
SEQ.53.I. NL.2017	[05'46"]
SEQ.53.I. NL.2017	[06'13"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[02'47"]
SEQ.59.C.NL. 2017	[05'30"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'08"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'14"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'23"]
SEQ.57.I. NL.2017	[00'43"-00'45"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'02"-01'03"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'25"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'31"]
SEQ.57.I. NL.2017	[01'51"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'01"]
SEQ.57.I. NL.2017	[02'06"]
SEQ.57.I. NL.2017	[05'41"-05'42"]
SEQ.57.I. NL.2017	[06'23"]
SEQ.50.I. NL.2017	[00'53"-00'54"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'05"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'17"]
SEQ.50.I. NL.2017	[01'39"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'00"]

continuação

SEQ.50.I. NL.2017	[02'01"-02'02"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'35"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'52"-02'55"]
SEQ.50.I. NL.2017	[02'56"-03'00"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'03"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'14"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'20"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'30"-03'31"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'40"-03'41"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'41"-03'42"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'44"-03'45"]
SEQ.50.I. NL.2017	[03'47"]
SEQ.50.I. NL.2017	[04'06"]
SEQ.50.I. NL.2017	[04'16"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'06"-00'07"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'12"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'16"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'25"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'33"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'35"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'05"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'14"-01'15"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[01'28"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[00'25"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[02'21"-02'22"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[03'01"-03'08"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[05'29"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[07'36"]
SEQ.60.C.NL. 2017	[11'38"]
SEQ.49.I. NL.2017	[00'32"-03'33"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'01"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'04"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'25"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'39"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'40"]
SEQ.49.I. NL.2017	[01'59"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'13"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'17"-02'20"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'25"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'51"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'38"]
SEQ.49.I. NL.2017	[02'44"-02'45"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'05"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'24"-03'25"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'29"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'06"]

continuação

SEQ.49.I. NL.2017	[04'12"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'14"-04'16"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'22"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'24"-04'26"]
SEQ.49.I. NL.2017	[04'32"-04'34"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'37"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'44"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'36"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'40"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'45"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'11"-00'12"]
SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'13"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'08"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'19"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'27"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'28"-00'31"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'00"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'03"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'10"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'14"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'21"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'29"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'37"-01'38"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'53"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'58"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'01"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'36"-02'37"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'15"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'19"-03-20"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'39"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[03'40"-03'41"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'01"-04'02"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'14"-04'15"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'24"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'47"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'10"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'22"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'24"]
SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'51"]
SEQ.51.I. NL.2017	[00'53"-00'56"]
SEQ.51.I. NL.2017	[01'11"-01'16"]
SEQ.51.I. NL.2017	[01'29"]
SEQ.51.I. NL.2017	[01'43"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'26"-02'22"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'39"]
SEQ.51.I. NL.2017	[02'42"]

SEQ.51.I. NL.2017	[03'55"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'36"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'37"-04'38"]
SEQ.51.I. NL.2017	[04'50"-04'51"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'33"-05'35"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'41"-05'42"]
SEQ.51.I. NL.2017	[05'47"]
SEQ.51.I. NL.2017	[06'11"-06'12"]
SEQ.51.I. NL.2017	[06'30"-06'33"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'14"-00'15"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'19"-00'21"]
SEQ.52.I. NL.2017	[00'31"-00'33"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'05"-01'06"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'13"]
SEQ.52.I. NL.2017	[01'55"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'27"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'31"-02'34"]
SEQ.52.I. NL.2017	[02'59"-03'02"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'04"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'24"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'32"]
SEQ.52.I. NL.2017	[03'43"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'08"-04'09"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'03"-04'06"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'22"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'27"]
SEQ.52.I. NL.2017	[04'43"-04'45"]
SEQ.52.I. NL.2017	[05'02"]
SEQ.58.I. NL.2017	[00'44"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'26"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'30"]
SEQ.58.I. NL.2017	[01'41"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'02"-02'03"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'15"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'16"-02'18"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'22"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'25"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'27"-02'28"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'36"]
SEQ.58.I. NL.2017	[02'56"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'00"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'10"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'15"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'21"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'36"]
SEQ.58.I. NL.2017	[03'41"]

continuação

	SEQ.58.I. NL.2017	[03'54"-03'55"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'57"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'00"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'15"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'22"-04'23"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'30"-04'31"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'38"-04'39"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'48"-04'49"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[04'56"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'19"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'21"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'35"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'53"-05'55"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'36"-06'37"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'41"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'39"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'47"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'51"]
Total de Ocorrências:	371	9'28"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 31

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais de dor (sofrimento físico) na LS de Fortaleza

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Dor (sofrimento)	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'19"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'03"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'22"-01'26"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'13"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'15"-04'17"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'02"-05'10"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'55"-07'56"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'58"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'13"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'27"-09'33"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'47"-00'48"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'09"- 02'12"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'21"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'58"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'59" - 03'00"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'07" - 03'09"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'47"-00'49"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'51"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'18"-01'19"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'24"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'58"-01'00"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'04"-02'06"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'26"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'12"-06'13"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'24"]
Total de Ocorrências	28	1'09"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 32

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais interrogativas na LS de Fortaleza

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
interrogativas	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02'' - 00'03'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16'' - 06'18'']
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30'' - 00'32'']
	SEQ.17.I.NSD.2017	[02'17'']
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'15'' - 02'16'']
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'17'']
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'18'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'32'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'41'' - 02'43'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'55'' - 04'56'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'43'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'51'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'46'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'56'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'59'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'09'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'46'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'44'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'50'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'15'' - 02'16'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'20'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'39'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'48'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'41'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'45'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'05'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'52'' - 01'53'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'44'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'52'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'03'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'42'' - 01'43'']
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'51'']
SEQ.13.I.NSD.2017	[01'44'']	
SEQ.13.I.NSD.2017	[02'13'']	
SEQ.16.I.NSD.2017	[01'02'']	
SEQ.16.I.NSD.2017	[02'09'']	

continuação

	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'48"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'55"-02'57"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[02'59"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'05"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'07"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'29"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'00"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'10"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'13"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'32"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'40"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'43"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'04"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'12"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'13"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'24"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'48"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'53"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'57"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'17"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[02'07"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'15"-03'16"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'41"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'01"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'50"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'53"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'22"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'41"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'14"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'39"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'41"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'54"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'10"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'44"-10'45"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'16"- 03'18"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'43"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'13"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'14"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'18"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'19"- 05'30"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'34"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[06'10"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[06'12"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'15"]

continuação

	SEQ.57.I. NL.2017	[00'52"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'17"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'22"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'27"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'33"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'38"-01'39"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'41"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'45"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[02'03"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'28"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'53"-05'54"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'01"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'04"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'12"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'23"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'56"-03'57"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'01"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'32"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[02'18"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'44"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'34"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'37"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'00"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'06"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'14"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'20"-01'22"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[04'49"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'16"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'18"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'46"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'53"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'21"-02'22"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'05"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'40"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'46"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'25"-04'26"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[05'00"-05'01"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'54"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'17"-03'18"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'51"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'19"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'26"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'16"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'19"-07'20"]
Total de Ocorrências	127	2'44"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 33

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais negativas na LS de Fortaleza

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Negativas	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.17.I.NSD.2017	[01'46"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'07"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'09"]
	SEQ.11.I.NSD.2017	[02'13"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[01'10"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'19" - 02'20"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'47"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'07"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'23" - 04'25"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'43"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'49"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'30"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'19"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'26"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'48"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[00'42"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'08"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'29" - 02'30"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'08"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'23"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[01'03"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[01'05"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[01'06"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'29"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'35"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'37"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'43"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'44"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'47"]
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'45"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'47"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'52"]	
SEQ.16.I.NSD.2017	[03'56"]	

continuação

	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'00"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'06"-04'08"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'24"-04'25"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'42"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'05"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'07"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'08"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'10"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'26"-05'30"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'34"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'41"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'47"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'54"-05'55"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'02"]
	SEQ.30.C.NL.2017	[00'19"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'15"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'45"]
	SEQ.47.C. NSD.2017	[01'47"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'11"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[00'47"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'09"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'48"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'51"-03'52"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'54"-03'55"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'57"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'02"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'28"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'57"-04'58"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'45"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'06"-06'07"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'26"-06'30"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'50"-06'52"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'21"-07'22"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'28"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'31"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'49"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'19"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'38"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'55"-08'56"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'46"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'51"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'58"-09'59"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[01'47"-01'48"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'51"-02'52"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'58"]

continuação

	SEQ.53.I. NL.2017	[03'03"-03'06"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'22"-03'24"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'40"-03'43"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'05"-04'06"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'21"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'26"-04'32"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'40"-04'42"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'50"-04'51"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'23"-05'24"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'28"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'31"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'34"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'45"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'56"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[02'25"-02'27"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[09'11"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[11'19"-11'50"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[12'00"-12'04"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'13"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'21"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'34"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'36"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'47"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'45"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[00'50"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[01'11"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[01'19"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'39"-02'40"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'45"-02'46"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'50"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'01"-03'05"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'09"-03'13"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'15"-03'16"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'17"-03'18"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'21"-03'26"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'32"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[03'34"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'01"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'05"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'12"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'54"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'59"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'00"-02'03"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'12"-02'13"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'45"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'09"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'38"]

continuação

	SEQ.51.I. NL.2017	[03'44"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'46"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'39"-05'40"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'10"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'12"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'11"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'27"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'29"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'19"-01'20"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'23"-01'26"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'28"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'30"-01'32"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'35"-01'36"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'44"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'48"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'50"-01'52"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'54"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'55"-01'57"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[02'02"-02'05"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[02'40"-02'42"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[00'25"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[03'57"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[04'08"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'52"-01'53"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'16"-03'17"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'30"-03'35"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'36"-03'38"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[04'03"]
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[01'35"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[02'11"-02'12"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'47"-00'48"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'56"-00'57"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'58"-01'00"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'01"-01'04"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'09"-01'11"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'17"-01'19"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'32"-01'34"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'44"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'48"-01'49"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[01'51"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'47"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'17"-02'19"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'38"-02'40"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[02'42"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'50"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'55"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'12"-04'13"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'21"]

continuação

	SEQ.52.I. NL.2017	[04'35"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[04'57"-04'58"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[00'39"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'02"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'06"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'19"-01'20"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'28"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[01'47"-01'48"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'09"-02'10"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[02'36"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'17"-03'18"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'26"-03'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[03'54"-03'55"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'00"-05'01"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'07"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'27"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'35"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'20"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'31"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'48"]
Total de Ocorrências	198	5'56"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 34

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais de raiva na LS de Fortalezinha

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Raiva (aborrecimento)	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'45"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'49"]
	SEQ.29.C.NL.2017	[01'21"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[01'56"-02'08"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'48"- 03'51"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'01"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[00'44"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'04"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'22"-05'23"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'26"-05'27"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'32"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'34"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'42"-05'45"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'29"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'32"-07'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'16"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'43"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'53"-08'54"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'57"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'59"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'44"-09'45"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'52"-09'53"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'40" – 03'43"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'22"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'26"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'40"-01'41"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'47"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[02'07"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'00"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'04"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'07"-06'08"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'11"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'14"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'17"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'06"-02'07"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'00"-02'03"]

continuação

	SEQ.51.I. NL.2017	[03'44"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'51"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'39"-05'40"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'49"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'53"-05'54"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'58"-05'59"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'01"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'07"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'17"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'19"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'32"-02'34"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'48"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'38"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'41"-03'42"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'50"-03'51"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[04'19"-04'20"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'29"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[07'27"]
Total de Ocorrências	57	1'40"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 35

Tabela ---: Síntese das EF não exclusivamente modais de tristeza (dor emocional) na LS de Fortalezinha

Expressões Faciais não exclusivamente modais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Tristeza (dor emocional)	SEQ.29.C.NL.2017	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'27"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'29"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'13" – 02'14"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'24"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'34"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'57"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'54"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'02"-05'55"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'38"-05'39"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'30"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'30"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'47"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'09"-08'13"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'05"-09'06"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'09"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'23"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'25"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'11"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'21"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'03"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'47"-02'48"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[03'10"-03'13"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'50"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'56"]
Total de Ocorrências	27	0'47"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 36

Tabela ---: Síntese das EF como modificadoras dos verbos (advérbios) na LS de Fortaleza

Expressões Faciais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Valor de quantificação (verbos)	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" – 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" – 00'32"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'37" – 00'39"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'43"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'51"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[00'52"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'07"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[01'08"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'08"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'11"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'13"]
	SEQ.10.I.NSD.2017	[02'19"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'35"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[03'36"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'20"]
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'30"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'25"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[00'02"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'23"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'25"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[05'28"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'13"-02'14"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[02'16"-02'17"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[04'04"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'39"-02'41"]
SEQ.49.I. NL.2017	[03'41"]	
SEQ.49.I. NL.2017	[03'50"-03'51"]	
Total de Ocorrências	27	0'39"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 37

Tabela ---: Síntese das EF como modificadoras dos SG com valor temporal na LS de Fortaleza

Expressões Faciais	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Valor de quantificação (SG com valor temporal - advérbios)	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02"- 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16"- 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30"- 00'32"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[00'00"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'54"-03'55"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'50"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[04'17"-04'18"]
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'17"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'03"-03'06"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'58"-07'00"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'59"-07'00"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'26"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'53"- 02'55"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'57"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[03'31"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[04'25"- 04'26"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[03'34"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[05'39"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'12"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'16"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'20"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'23"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[05'24"-05'26"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[00'51"-00'52"]
	SEQ.50.I. NL.2017	[01'43"]
	SEQ.60.C.NL. 2017	[01'04"-01'06"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'33"-00'35"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'37"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[00'58"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'03"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'09"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'11"-01'15"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'06"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'48"-03'49"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[03'55"-03'56"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'51"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[02'35"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[05'16"-05'19"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[06'08"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[05'37"-05'38"]
	SEQ.58.I. NL.2017	[06'36"-06'37"]
Total de Ocorrências	41	01'15"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 38

Tabela ---: Síntese do uso das bochechas para reprodução sonora na LS de Fortalezinha

Valor funcional	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Reprodução onomatopeica (sons)	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02'' - 00'03'']
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16'' - 06'18'']
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30'' - 00'32'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[04'33'' - 04'34'']
	SEQ.14.I.NSD.2017	[02'54'' - 02'56'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'48'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'36'']
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'44'' - 02'46'']
	SEQ.16.I.NSD.2017	[03'54'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'18'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'47'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'49'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'50''-07'57'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'27'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[09'18'']
	SEQ.51.I. NL.2017	[00'42'']
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'25'']
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'27'']
	SEQ.53.I. NL.2017	
	SEQ.57.I. NL.2017	[00'40'']
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'43'']
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'42''-00'43'']
	SEQ.54.I. NL.2017 Parte 1	[00'48'']
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'36'']
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'09'']
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'47'']
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'50''-00'51]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[05'42'']
Total de Ocorrências	28	01'15''

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 39

Tabela ---: Síntese do uso das bochechas indicando estado de espírito na LS de Fortalezinha

Valor funcional	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
Estado de espírito: auto-referencial	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02''- 00'03'']
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16'' – 06'18'']
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30'' – 00'32'']
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'00'']
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'04'']
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'11'']
	SEQ.57.I. NL.2017	[06'14'']
Estado de espírito: hetero-referencial	SEQ.52.I. NL.2017	[02'48''-02'49'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'31'']
	SEQ.29.C.NL.2017	[00'33'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'43'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'31'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'04'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'25'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'34'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[05'43'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'27'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'29'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'16'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'43'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[08'57'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'27'']
	SEQ.48.I. NL.2017	[10'29''-10'30'']
	SEQ.49.I. NL.2017	[02'32''-02'34'']
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'23'']
	SEQ.51.I. NL.2017	[01'26'']
SEQ.51.I. NL.2017	[01'52'']	
SEQ.51.I. NL.2017	[06'17'']	
Total de Ocorrências	29	0'38''

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 40

Tabela ---: Síntese do uso das bochechas como índice de densidade corporal na LS de Fortalezinha

Valor funcional	Exemplos	Duração da SEQ. (min./seg)
densidade corporal	SEQ.29.C.NL.2017, Doença e Esporte	[00'02" - 00'03"]
	SEQ.48.I. NL.2017/História de Vida	[06'16" - 06'18"]
	SEQ.52.I. NL.2017/História de Vida	[00'30" - 00'32"]
	SEQ.09.I.NSD.2017	[02'09"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[01'40" - 01'41"]
	SEQ.13.I.NSD.2017	[02'43"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'50"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[01'55" 01'56"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'28"]
	SEQ.15.I.NSD.2017	[02'26"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[02'10"]
	SEQ.61.C.NL. 2017	[02'14"-02'15"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[02'49"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[03'33"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'49"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[04'51"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[06'04"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'06"]
	SEQ.48.I. NL.2017	[07'44"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'31"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'40"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[00'58"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[02'40"]
	SEQ.53.I. NL.2017	[05'16 - 05'17"]
	SEQ.59.C.NL. 2017	[07'57"]
	SEQ.57.I. NL.2017	[01'22"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'01"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'16"]
	SEQ.49.I. NL.2017	[01'30"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'36"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'47"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[00'50"-00'51"]
	SEQ.56.I. NL.2017 Parte 3	[01'19"]
	SEQ.51.I. NL.2017	[04'06"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'30"-03'31"]
	SEQ.52.I. NL.2017	[03'38"]
Total de Ocorrências	36	0'47"

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

APÊNDICE 41

Tabela: Inventário das 239 ocorrências dos SS da LIBRAS na LS de Fortaleza

Seqüência	Colaborador(a)	Duração (min./seg)	Mãe	Casa	Bebê	Irmão(ã)	Esposo(a)	Outros
SEQ.01.C.NSD.2017	M.T/ S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T	[00'57"]	1	-	-	-	-	-
SEQ.02.C.ND.2017	M.T/ S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T	[01'19"]	-	-	-	-	-	palmas
SEQ.03.C.NSD.2017	M.T/ S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T	[00'33"]	-	-	-	-	-	União
		[02'55"]	-	-	-	-	-	estudar
		[03'01"]	-	-	-	-	-	Libras
		[03'25"]	-	-	-	-	-	estudar
		[03'32"]	-	-	-	-	-	Libras
		[03'59"]	-	-	-	-	-	Libras
SEQ.04.C.NSD.2017	M.T/ S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T	[02'37']	-	-	-	-	-	estudar
SEQ.07.C.NSD.2017	M.T/ S.S.T.C/ R.T.R/ M.L.T/ M.C.T/ E.T/ J.M.T	[00'42"]	-	-	-	-	-	união
		[02'11"]	-	-	-	-	-	estudar
SEQ.09.I.NSD.2017	E.T	[00'36"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'39"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'44"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'47"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'54"]	-	-	-	-	-	Libras
		[02'20"]	-	-	-	-	-	Libras
SEQ.11.I.NSD.2017	R.T.R	[00'47"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'49"]	-	-	-	-	-	Libras
		[00'51"]	-	-	-	-	-	Libras
		[02'06"]	-	-	-	-	-	Libras
		[02'09"]	-	-	-	-	-	Libras
		[02'15"]	-	-	-	-	-	Libras
SEQ.12.I.NSD.2017	S.S.T.C	[00'52"]	-	-	1	-	-	-
		[00'58"]	-	-	1	-	-	-
		[01'05"]	-	-	-	-	-	Libras
		[01'07"]	-	-	-	-	-	Libras
SEQ.13.I.NSD.2017	J.M.T	[00'50"]	-	-	-	-	-	Libras
		[02'06"]	-	-	-	1	-	-
		[02'26"]	-	-	-	-	-	Gostar
		[02'20"]	-	-	-	-	-	gostar
		[02'31"]	-	-	-	-	-	gostar
		[02'32"]	-	-	-	-	-	gostar
		[02'33"]	-	-	-	-	-	gostar
		[02'42"]	-	-	-	-	-	estudar
			-	-	-	-	escrever	

continuação

		[02'44"]	-	-	-	-	-	estudar
			-	-	-	-	-	escrever
		[02'45"]	-	-	-	-	-	estudar
		[02'46"]	-	-	-	-	-	escrever
		[02'59"]	-	-	-	-	-	estudar
SEQ.14.I.NSD.2017	M.T	[00'47"]	-	-	-	-	-	libras
		[02'42"]	-	-	-	-	-	libras
		[03'37"]	-	-	-	-	-	dançar
		[03'40"]	-	-	-	-	-	abraçar
		[03'41"]	-	-	-	-	-	beijar
		[03'42"]	-	-	-	-	-	abraçar
		[04'29"]	-	-	-	-	-	gostar
		[04'00"]	-	-	-	-	-	olá
		[04'40"]	-	-	-	-	-	dançar
SEQ.15.I.NSD.2017	M.C.T	[00'49"]	-	-	-	-	-	libras
		[00'59"]	-	-	-	-	-	gostar
		[02'04"]	-	-	-	-	-	bonito
SEQ.16.I.NSD.2017	M.B.S	[01'03"]	-	-	-	-	-	libras
		[03'35"]	-	-	-	-	-	libras
		[03'37"]	-	-	-	-	-	libras
		[03'49]	-	-	1	-	-	-
		[04'09"]	-	1	-	-	-	-
		[04'12"]	-	1	-	-	-	-
		[04'59"]	-	-	-	-	-	libras
		[05'01"]	-	-	-	-	-	libras
		[05'20"]	-	-	-	-	-	libras
		[05'40"]	-	-	-	-	-	libras
		[05'54"]	-	-	-	-	-	libras
SEQ.17.I.NSD.2017	E.S.T	[00'45"]	-	-	-	-	-	libras
		[00'54"]	-	-	-	-	-	libras
		[01'45"]	-	-	-	-	-	libras
SEQ.18.I.NSD.2017	I.M.T	[00'43"]	-	-	-	-	-	libras
		[00'48"]	-	-	-	-	-	libras
		[00'49"]	-	-	-	-	-	libras
		[00'52"]	-	-	-	-	-	estudar
		[00'55"]	-	-	-	-	-	Belém
SEQ.29.C.NL.2017	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E .T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T	[00'09"]	-	-	-	-	-	bonito
		[01'02"]	-	-	-	-	-	avião
		[01'04"]	-	-	-	-	-	avião
SEQ.30.C.NL.2017	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E .T/J.M.T/M.B.S/E.S.T/I.M.T	[00'18"]	-	-	1	-	-	-
		[00'30"]	-	-	-	-	-	Belém
		[00'59"]	-	-	-	-	-	velho
		[01'01"]	-	1	-	-	-	-
		[01'22"]	-	1	-	-	-	-
		[01'24"]	1	-	-	-	-	-
		[01'28"]	-	-	-	-	-	velho

continuação

		[01'25"]	1	-	-	-	-	-
		[01'40"]	1	-	-	-	-	-
SEQ.47.C. NSD.2017	M.T/S.S.T.C/R.T.R/M.L.T/M.C.T/E	[01'21"]	-	-	-	-	1	-
	.T/J.M.T/.M.B.S/E.S.T/I.M.T	[01'30"]	-	-	-	-	1	-
		[01'36"]	1	-	-	-	-	-
		[00'10"]	1	-	-	-	-	-
		[00'16"]	1	-	-	-	-	-
		[00'18"]	1	-	-	-	-	-
		[00'35"]	1	-	-	-	-	-
		[00'42"]	-	-	1	-	-	-
		[00'44"]	-	-	1	-	-	-
		[00'56"]	-	-	1	-	-	-
		[01'07"]	-	-	1	-	-	-
		[02'10"]	-	-	1	-	-	-
		[03'13"]	-	1	-	-	-	-
		[03'17"]	-	1	-	-	-	-
		[03'18"]	-	1	-	-	-	-
		[03'22"]	-	1	-	-	-	-
		[03'25"]	1	-	-	-	-	-
		[03'28"]	-	1	-	-	-	-
		[03'39"]	-	1	-	-	-	-
		[03'42"]	-	1	-	-	-	-
		[04'01"]	-	-	-	1	-	-
		[04'12"]	-	1	-	-	-	-
		[06'05"]	-	1	-	-	-	-
		[06'20"]	-	-	-	1	-	-
		[06'21"]	1	-	-	-	-	-
		[06'35"]	-	-	-	1	-	-
		[08'35"]	1	-	-	-	-	-
		[10'19"]	-	1	-	-	-	-
		[10'24"]	-	1	-	-	-	-
		[10'26"]	-	1	-	-	-	-
		[10'27"]	-	1	-	-	-	-
		[00'22"]	-	1	-	-	-	-
		[02'23"]	-	1	-	-	-	-
		[02'24"]	-	1	-	-	-	-
		[03'21"]	-	1	-	-	-	-
		[03'25"]	-	1	-	-	-	-
		[03'26"]	-	1	-	-	-	-
		[03'27"]	-	1	-	-	-	-
		[04'10"]	-	1	-	-	-	-
		[04'13"]	-	1	-	-	-	-
		[00'08"]	1	-	-	-	-	-
		[00'11"]	1	-	-	-	-	-
		[00'12"]	1	-	-	-	-	-
		[00'29"]	1	-	-	-	-	-

continuação

SEQ.50.I. NL.2017	E.S.T	[00'30"]	1	-	-	-	-	-
		[01'07"]	-	1	-	-	-	-
		[01'08"]	-	1	-	-	-	-
		[01'09"]	-	1	-	-	-	-
		[01'16"]	-	1	-	-	-	-
		[01'20"]	-	-	1	-	-	-
		[01'22"]	-	1	-	-	-	-
		[01'33"]	-	1	-	-	-	-
		[01'34"]	-	-	-	-	-	-
		[01'39"]	-	-	-	-	-	-
		[01'40"]	-	1	-	-	-	-
		[01'42"]	-	1	-	-	-	-
		[01'45"]	-	1	-	-	-	-
		[01'52"]	-	1	-	-	-	-
		[01'53"]	-	1	-	-	-	-
		[02'01"]	-	1	-	-	-	-
		[02'22"]	-	-	-	1	-	-
		[02'23"]	-	-	-	1	-	-
		[02'43"]	1	-	-	-	-	-
		[02'53"]	-	1	-	-	-	-
[02'55"]	-	1	-	-	-	-		
[03'42"]	-	-	-	1	-	-		
SEQ.51.I. NL.2017	E.T	[00'25"]	-	-	-	-	-	velho
		[02'39"]	-	1	-	-	-	-
		[02'40"]	-	1	-	-	-	-
		[02'42"]	-	1	-	-	-	-
SEQ.52.I. NL.2017	R.T.R	[02'43"]	-	1	-	-	-	-
		[00'21"]	1	-	-	-	-	-
		[00'24"]	1	-	-	-	-	-
		[00'36"]	1	-	-	-	-	-
		[00'48"]	-	1	-	-	-	-
		[00'49"]	-	1	-	-	-	-
		[00'50"]	-	1	-	-	-	-
		[00'56"]	1	-	-	-	-	-
		[01'27"]	1	-	-	-	-	-
		[01'44"]	-	-	-	1	-	-
		[02'14"]	-	1	-	-	-	-
		[04'01"]	-	1	-	-	-	-
		[00'44"]	-	1	-	-	-	-
		[00'51"]	-	1	-	-	-	-
		[00'56"]	-	1	-	-	-	-
		[01'00"]	-	-	-	1	-	-
		[01'01"]	-	1	-	-	-	-
		[01'46"]	-	-	-	1	-	-
[01'52"]	-	1	-	-	-	-		
[01'52"]	1	-	-	-	-	-		

continuação

SEQ.53.I. NL.2017	M.C.T	[01'55"]	-	1	-	-	-	-
		[02'09"]	-	-	1	-	-	-
		[03'24"]	-	-	1	-	-	-
		[03'49"]	-	1	-	-	-	-
		[04'45"]	-	1	-	-	-	-
		[05'40"]	1	-	-	-	-	-
		[05'41"]	-	1	-	-	-	-
		[05'50"]	1	-	-	-	-	-
		[05'50"]	-	-	1	-	-	-
		[05'56"]	-	-	1	-	-	-
		[06'06"]	-	1	-	-	-	-
SEQ.54.I. NL.2017	S.S.T.C	[06'11"]	1	-	-	-	-	
		[00'22"]	-	1	-	-	-	
		[00'25"]	-	1	-	-	-	
SEQ.55.I. NL.2017	S.S.T.C	[00'33"]	1	-	-	-	-	
		[00'48"]	-	1	-	-	-	
		[00'08"]	-	-	-	-	1	-
SEQ.56.I. NL.2017	S.S.T.C	[00'13"]	-	-	-	1	-	
		[00'47"]	-	-	1	-	-	
		[00'50"]	-	-	-	-	1	-
		[01'09"]	-	-	1	-	-	-
		[01'15"]	-	-	-	-	1	-
		[01'19"]	-	-	-	1	-	-
		[01'41"]	-	-	-	1	-	-
		[01'46"]	-	-	1	-	-	-
		[01'59"]	-	-	-	1	-	-
		[02'47"]	-	-	-	-	1	-
[02'51"]	-	-	-	-	1	-		
SEQ.57.I. NL.2017	I.M.T	[05'41"]	-	-	-	1	-	
		[00'06"]	-	1	-	-	-	
		[00'08"]	1	-	-	-	-	
		[00'31"]	1	-	-	-	-	
		[01'23"]	-	1	-	-	-	
		[01'24"]	-	1	-	-	-	
		[01'49"]	-	1	-	-	-	
		[01'51"]	-	1	-	-	-	
		[01'55"]	-	1	-	-	-	
		[02'00"]	-	1	-	-	-	
		[02'01"]	1	-	-	-	-	
		[02'30"]	1	-	-	-	-	
		[02'36"]	1	-	-	-	-	
		[02'49"]	-	1	-	-	-	
		[04'03"]	1	-	-	-	-	
[04'26"]	-	1	-	-	-			
[05'07"]	-	1	-	-	-			
[05'09]	-	1	-	-	-			

continuação

		[05'22"]	-	-	-	-	-	-
		[05'53"]	-	1	-	-	-	-
		[06'12"]	-	1	-	-	-	-
SEQ.58.I. NL.2017	M.B.S	[00'43"]	-	-	-	-	1	-
		[00'48"]	-	1	-	-	1	-
		[00'57"]	-	-	-	-	1	-
		[01'04"]	-	-	1	-	-	-
		[01'06"]	-	-	1	-	-	-
		[01'09"]	-	-	1	-	1	-
		[01'18"]	1	-	-	-	-	-
		[01'32"]	1	-	-	-	-	-
		[01'44"]	-	-	1	-	-	-
		[01'56"]	1	-	-	-	-	-
		[01'59"]	-	-	-	1	-	-
		[02'12"]	-	-	-	-	1	-
		[05'07"]	-	-	-	-	1	-
		[05'08"]	-	-	-	-	1	-
SEQ.59.C.NL. 2017	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R Ouvintes: R.T.C e R.M.R.T	[01'02"]	-	-	-	1	-	-
		[01'56"]	-	-	-	-	-	Belém
		[04'37"]	-	-	-	1	-	-
SEQ.60.C.NL. 2017	S.S.T.C; M.T; M.L.T; E.S.T; E.T; M.L.T; M.B.S e R.T.R Ouvintes: R.T.C e R.M.R.T	[05'53"]	-	-	-	-	-	velho
		[00'32"]	-	-	-	-	-	dançar
		[00'40"]	-	-	-	-	-	dançar
		[00'49"]	-	-	-	-	-	dançar
		[01'11"-01'13"]	-	-	-	-	-	dançar
		[01'54"]	-	-	-	-	-	dançar
[03'01"]	-	-	-	-	-	dançar		
Total:	30	-	37	76	21	18	14	

Fonte: Elaborado pela autora, 2020.

Legenda:

Cédulas em verde – sequências em grupo (surdos + ouvintes);

Cédulas em laranja sequências com ouvintes

Deve-se considerar para obter o total das SS no corpus analisado, a seguinte base de cálculo:

SS de homem em LIBRAS (forma institucionalizada) = 13 ocorrências

SS de Homem na variante da LIBRAS = 72 ocorrências

SS de Mulher em LIBRAS (forma institucionalizada) = 30 ocorrências

Total Parcial: 115**Total Geral:** 239 (SS presentes no inventário) + 115 (Total parcial anterior) = **354 ocorrências de SS na LS de Fortaleza**

APÊNDICE 42

Tabela: Inventário das ocorrências dos **175 SG Homem e Mulher** na LS de Fortaleza e na LIBRAS

Sequência	Colaborador(a) Gênero (M/F) velho ou jovem	Duração (min./seg)	Homem (LS Fortaleza)	Homem (LIBRAS)	Homem (Variante da LIBRAS)	Mulher (LS Fortaleza)	Mulher (LIBRAS)
SEQ.09.I.NSD.2017	E.T (F/mais velho)	[02'26"]	-	-	1	-	-
SEQ.14.I.NSD.2017	M.T (F/mais velho)	[03'59"]	-	-	-	1	-
SEQ.18.I.NSD.2017	I.M.T (M/mais jovem)	[00'55"]	-	-	-	-	1
SEQ.29.C.NL.2017	ET (F/mais velho)	[00'43"]	-	1	-	-	-
SEQ.47.C. NSD.2017	M.T (F/mais velho)	[01'21"]	-	-	-	-	1
		[01'30"]	-	-	-	-	1
		[01'36"]	1	-	-	-	-
SEQ.48.I. NL.2017	M.T (F/mais velho)	[00'35"]	1	-	-	-	-
		[00'47"]	1	-	-	-	-
		[00'50"]	-	-	-	1	-
		[00'58"]	-	-	-	1	-
		[01'02"]	1	-	-	-	-
		[01'04"]	-	-	-	1	-
		[01'06"]	-	-	-	1	-
		[01'18"]	-	-	-	1	-
		[01'37"]	-	-	-	1	-
		[01'38"]	-	-	-	1	-
		[01'46"]	-	-	-	1	-
		[01'58"]	1	-	-	-	-
		[02'02"]	-	-	-	1	-
		[02'05"]	-	-	-	1	-
		[02'46"]	-	-	-	1	-
		[02'51"]	1	-	-	-	-
		[02'56"]	1	-	-	-	-
		[04'20"]	-	-	1	-	1
		[04'23"]	1	-	-	-	-
		[04'55"]	1	-	-	-	-
		[05'39"]	1	-	-	-	1
		[05'58"]	-	-	-	-	1
		[07'09"]	-	-	-	-	1
		[07'10"]	-	-	-	-	1
		[07'11"]	-	-	-	-	1
		[08'05"]	-	-	1	-	-
		[08'07"]	1	-	-	-	-
		[09'42"]	-	-	-	-	1
[09'44"]	-	-	-	-	1		
[09'51"]	1	-	-	-	-		
[10'08"]	-	-	-	-	1		
[10'09"]	1	-	-	-	-		

continuação

SEQ.49.I. NL.2017	M.L.T (F/mais velho)	[01'31"]	-	-	1	-	-
		[01'37"]	-	-	1	-	-
		[01'51"]	-	-	1	-	-
		[01'53"]	1	-	-	-	-
		[02'26"]	1	-	-	-	-
		[03'09"]	-	-	1	-	-
		[03'14"]	-	-	1	-	-
		[03'18"]	-	-	1	-	-
		[03'32"]	1	-	-	-	-
SEQ.50.I. NL.2017	E.S.T (F/mais jovem)	[04'03"]	1	-	-	-	-
		[00'14"]	1	-	-	-	-
		[00'15"]	-	1	-	-	-
		[00'30"]	-	1	-	-	-
		[00'31"]	-	-	-	1	-
		[00'54"]	-	1	-	-	-
		[00'32"]	-	-	-	-	1
		[00'33"]	-	1	-	-	-
		[00'37"]	-	-	-	-	1
		[00'38"]	-	1	-	-	-
		[00'39"]	-	-	-	-	1
		[00'41"]	-	1	-	-	-
		[00'42"]	-	1	-	-	-
		[00'44"]	-	-	-	-	1
		[00'45"]	-	-	-	1	-
		[00'53"]	-	-	-	-	1
		[00'59"]	-	-	-	-	-
[02'35"]	-	-	-	-	1		
[02'36"]	-	-	1	-	-		
SEQ.51.I. NL.2017	E.T (F/mais velho)	[00'20"]	-	-	1	-	-
		[00'37"]	-	-	1	-	-
		[00'42"]	-	-	1	-	-
		[00'45"]	-	-	1	-	-
		[01'19"-01'20"]	-	-	1	-	-
		[01'23"]	-	-	1	-	-
		[01'24"]	-	-	1	-	-
		[01'25"]	-	-	1	1	-
		[01'43"]	-	-	1	-	-
		[01'47"]	-	-	1	-	-
		[01'54"]	-	-	-	-	1
		[01'58"]	-	-	1	-	1
		[01'59"]	-	-	1	-	-
		[03'58"]	-	-	-	-	-
		[04'00"]	-	-	1	-	-
[04'01"]	-	-	1	-	-		
[04'21"]	-	-	1	-	-		
[04'22"]	-	-	1	-	-		

continuação

		[04'25"]	-	-	1	-	-
SEQ.52.I. NL.2017		[00'23"]	-	-	1	-	1
	R.T.R (M/mais velho)	[00'25"]	-	-	1	-	-
		[00'08"]	-	-	1	-	-
		[00'14"]	-	-	-	1	-
		[00'19"]	1	-	-	-	-
		[00'28"]	1	-	-	-	-
		[00'41"]	-	-	1	-	-
		[00'47"]	-	-	1	-	-
		[00'53"]	1	-	-	-	-
		[01'19"]	-	-	1	-	-
		[01'39"]	-	-	1	-	-
		[01'44"]	-	-	-	1	-
		[01'47"]	-	-	1	-	-
		[02'02"]	-	-	-	1	-
		[02'30"]	-	-	-	1	-
		[02'34"]	1	-	-	-	-
		[02'36"]	-	-	-	1	-
		[00'19"]	1	-	-	-	-
		[02'56"]	-	-	1	-	-
		[03'36"]	1	-	-	-	-
		[03'38"]	-	-	-	1	-
		[03'45"]	-	-	1	-	-
		[03'48"]	-	-	1	-	-
		[04'08"]	1	-	-	-	1
		[04'12"]	-	-	-	1	-
		[04'34"]	-	-	1	-	-
		[04'37"]	1	-	-	-	-
		[04'47"]	-	-	1	-	-
		[04'49"]	-	-	1	-	-
		[04'55"]	-	-	1	-	-
		[05'31"]	-	-	1	-	-
		[05'40"]	-	-	1	-	-
SEQ.54.I. NL.2017	S.S.T.C (M/mais velho)	[00'29"]	-	-	-	1	-
		[00'33"- 00'34"]	-	-	-	1	-
SEQ.55.I. NL.2017	S.S.T.C (M/mais velho)	[00'07"]	-	-	-	1	-
		[01'02"]	-	-	-	1	-
		[01'05"]	-	-	-	1	1
SEQ.56.I. NL.2017	S.S.T.C (M/mais velho)	[01'08"]	1	-	-	-	-
		[05'36"]	-	-	-	1	-
		[00'03"]	-	-	-	-	1
		[00'38"]	-	-	1	-	-
		[01'12"]	-	-	1	-	-
		[01'20"]	-	-	1	-	-
		[01'32"]	-	-	1	-	-
		[01'35"]	-	-	1	-	-

SEQ.57.I. NL.2017	I.M.T (M/mais jovem)	[01'36"]	-	-	1	-	-
		[01'58"]	-	-	1	-	-
		[02'33"]	-	-	1	-	-
		[04'05"]	-	-	1	-	-
		[04'07"]	-	-	1	-	-
		[04'10"]	-	-	1	-	-
		[04'22"]	1	-	-	-	-
		[04'53"]	-	-	1	-	-
[05'00"]	-	-	-	1	-		
SEQ.58.I. NL.2017	M.B.S (M/mais velho)	[00'43"]	-	-	-	-	1
		[00'48"]	-	1	-	-	1
		[00'57"]	-	-	-	-	1
		[01'04"]	-	-	1	-	-
		[01'06"]	-	-	1	-	-
		[01'09"]	-	-	1	-	1
		[01'18"]	1	-	-	-	-
		[01'32"]	1	-	-	-	-
		[01'44"]	-	-	1	-	-
		[01'56"]	1	-	-	-	-
		[01'59"]	-	-	-	1	-
		[02'12"]	-	-	-	-	1
		[05'07"]	-	-	-	-	1
[05'08"]	-	-	-	-	1		
SEQ.59.C.NL. 2017	E.S.T (F/mais jovem)	[01'30"]	-	-	1	-	1
		[01'34"]	-	-	1	-	-
	M.B.S (M/mais velho)	[01'51"]	-	-	1	-	-
		M.T (F/mais velho)	[03'46"]	-	-	1	-
	[05'43"]		-	-	-	-	1
	[05'46"]		-	-	-	1	-
	E.S.T (F/mais jovem)	[05'50"]	-	-	-	1	-
		[05'59"]	-	-	1	-	1
		[07'59"- 08'00"]	-	-	1	-	-
M.T (F/mais velho)	[09'16"]	-	-	-	-	1	
E.S.T (F/mais jovem)	[10'19"]	-	-	1	-	-	
SEQ.60.C.NL. 2017	E.T (F/mais velho)	[01'3. 0"- 01'32"]	-	-	1	-	-
Total: 26	-		31	09	68	40	27

Resumo:

Homem na LS de Fortaleza = 31 ocorrências

Homem em LIBRAS (forma institucionalizada) = 09 ocorrências

Homem na variante da LIBRAS = 68 ocorrências

Mulher na LS de Fortaleza = 40 ocorrências

Mulher em LIBRAS (forma institucionalizada) = 27 ocorrências

Total Parcial:

Ocorrências na LS de Fortaleza = 71

Ocorrências LIBRAS = 36

Ocorrências na variante da LIBRAS = 68

Total Geral: 175**Legenda:**

Cédulas em azuis sequências com colaboradores surdos mais velhos.

Cédulas em amarelo - sequências com colaboradores surdos mais jovens.